2341

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE.

10e VOLUME

ANNÉE 1885.

BERNE.
IMPRIMERIE SUTER & LIEROW.

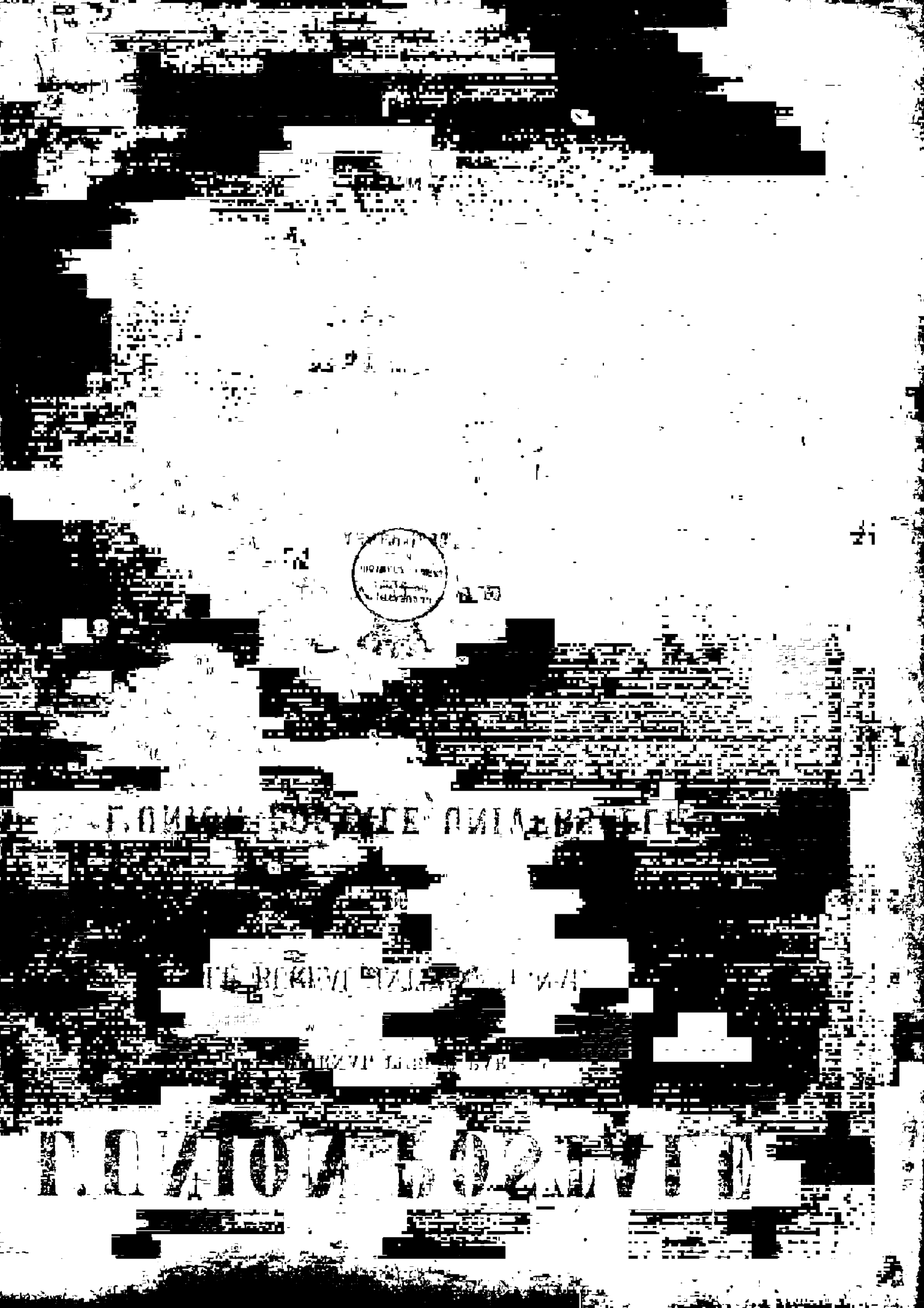


TABLE DES MATIÈRES.

A. TABLE CHRONOLOGIQUE.

Pages

N° 1. — 1er janvier.

Les facteurs ruraux à voitures de l'Administration des postes impériales allemandes . . . . . 1—7
Les caisses d'épargne postales en France . . . . . 7—19
Nécrologie . . . . . 19—20
Petites communications 20
Statistique générale du service postal dans l'Union postale universelle pour 1883 (annexe du n° 1).

N° 2. — 1er février.

La Banque royale d'épargne postale des Pays-Bas . . 21—26
Loi sur les taxes postales adoptée par la République du Honduras . . . . . 26—35
Bibliographie . . . . . 35—36
Petites communications 36

N° 3. — 1er mars.

Examen rétrospectif des tarifs postaux du Chili . . . 37—47
Le service des colis postaux dans les Pays-Bas . . . 47—54
Loi sur les taxes postales adoptée par la République du Honduras (fin) . . . . . 54—59
Petites communications . . . . . 59—60

N° 4. — 1er avril.

Le service postal suédois en 1883 . . . . . 61—66
Congrès postal universel de Lisbonne . . . . . 66—77
Bibliographie postale . . . . . 77—80
Petites communications 80

N° 5. — 1er mai.

Le service postal suédois en 1883 (fin) . . . . . 81—87
Congrès postal universel de Lisbonne . . . . . 87—106
Petites communications . . . . . 106—108

N° 6. — 1er juin.

Trente rapports de gestion du Postmaster general britannique, sur l'Administration des Postes de la Grande-Bretagne . . . . . 109—120
Le service des colis postaux en Italie pendant l'exercice de 1883 . . . . . 120—125
Nécrologie 125
Petites communications . . . . . 125—128

Pages

N° 7. — 1er juillet.

Trente rapports de gestion du Postmaster general britannique, sur l'Administration des postes de la Grande-Bretagne (fin) . . . . . 129—137
Les caisses d'épargne japonaises . . . . . 138—142
Le service des colis postaux de l'Inde britannique pour les pays étrangers . . . . . 142—145
Petites communications . . . . . 145—146

N° 8. — 1er août.

Le service des postes dans l'Inde néerlandaise pendant l'année 1883 . . . . . 147—156
La poste à Paris et le nouvel Hôtel des postes . . . 156—163
Bibliographie postale . . . . . 163—164
Petites communications . . . . . 164—166

N° 9. — 1er septembre.

Précis historique sur les postes autrichiennes . . . . 167—177
Résultats du service postal dans la Grande-Bretagne pendant l'exercice de 1884 . . . . . 177—184
Bibliographie postale 184
Petites communications . . . . . 184—186

N° 10. — 1er octobre.

Précis historique sur les postes autrichiennes (suite) . 187—200
Le service des postes de la République Argentine en 1883 . . . . . 200—205
Petites communications . . . . . 205—206

N° 11. — 1er novembre.

Précis historique sur les postes autrichiennes (suite) . 207—215
Création d'une école postale et télégraphique à Berlin 215—218
Les compagnies d'assurance contre les risques des transports par la poste . . . . . 219—222
Petites communications . . . . . 223—226

N° 12. — 1er décembre.

Le service des postes aux Etats-Unis d'Amérique . . 227—245
Précis historique sur les postes autrichiennes (fin) . . 245—254
Petites communications 254

B. TABLE ALPHABÉTIQUE.

Pages

Allemagne. Administration des postes. Les facteurs ruraux à voitures en — 1
— Création d'une école postale et télégraphique à Berlin 215
Argentine (République —). Le service des postes en 1883 . 200
Autriche. Versements aux caisses d'épargne faits en mains des facteurs ruraux 20
— Création des caisses d'épargne scolaires 36, 186
— Rapport de la Direction des caisses d'épargne postales sur les résultats de 1883 et 1884 59
— Précis historique sur les postes autrichiennes 167, 187, 207, 245
Autriche-Hongrie. Emploi du coupon des mandats de poste pour les communications manuscrites, dans l'échange avec l'Italie 108
— Arrangement conclu avec la Grande-Bretagne pour l'échange des mandats de poste 184

Belgique. Participation de la poste belge aux opérations de la caisse d'épargne 206
— Caisses d'épargne scolaires 254
Berlin. Création d'une école postale et télégraphique . . 215
Bibliographie. La posta per la posta 35
— Das Buch der Weltpost 77
— The Royal Mail 163
— Paris actuel 184
Bulgarie. Accession à l'Arrangement du 4 juin 1878 . . . 128

Caisses d'épargne postales en France 7
— Leur introduction en Hongrie 20
— Acceptation des versements d'épargne par les facteurs ruraux en Autriche 20
— Résultats de leur trafic dans les Pays-Bas . . . 21, 223
— Leur introduction dans les écoles en Autriche . . 36, 186
— Rapport sur leurs opérations en Autriche, pour 1883 et 1884 59
— Résultats de leur trafic en Suède depuis le 1er janvier 1884 au 31 mars 1885. 107
— leur service au Japon 138
— Création de succursales de la caisse nationale d'épargne sur la flotte en France 164
— Participation de l'Administration des postes à l'exploitation de la caisse nationale d'épargne et de retraite en Belgique 206
— Service des caisses d'épargne scolaires en Hongrie . 224
— Caisses d'épargne scolaires en Belgique 245
Caisses d'épargne scolaires. Leur création en Autriche 36, 186
— Leur service en Hongrie 224
— Leur service en Belgique 245
Caisse nationale d'épargne. Succursales créées sur la flotte en France 164
Canada. Extrait du rapport de gestion de l'Administration des postes pour 1883/1884 126
Cap (Colonie du —). Introduction du service des recouvrements 206
Ceylan. Bibliothèque créée par l'Administration des postes 106
Chili. Examen rétrospectif des tarifs postaux du — . . . 37
Colis postaux. Service des — dans les Pays-Bas 47
— Service des — en Italie 120
— Service des — de l'Inde britannique pour l'étranger . 142
— Service des — dans les Straits Settlements 206
Congo. (Etat indépendant du —) Entrée dans l'Union postale universelle 226
Congrès postal universel de Lisbonne. Ouverture 60
— Ses travaux 66
— Texte des nouveaux Arrangements conclus au — . . . 87

Pages

Egypte. Organisation du service postal pour l'expédition du Soudan 205
Etats-Unis d'Amérique. Convention postale conclue avec le Mexique 36
— Introduction, à titre d'essai, du service de distribution par exprès 186
— Le service des postes aux — 227
Exprès. (Distribution par —) Introduction, à titre d'essai, aux Etats-Unis 186

Facteurs ruraux à voitures dans l'Administration des postes impériales allemandes 1
— chargés de recevoir les versements d'épargne en Autriche 20
France. Les caisses d'épargne postales en — 7
— Nomination de M. Sarrien aux fonctions de Ministre des Postes et des télégraphes 80
— Convention conclue avec le Japon pour l'échange des mandats de poste 128
— Convention conclue avec la Perse pour l'échange des mandats de poste 146
— La poste à Paris et le nouvel Hôtel des postes . . 156
— Succursales de la caisse nationale d'épargne créées sur la flotte 164

Grande-Bretagne. Trente rapports de gestion du Postmaster general britannique, sur l'Administration des postes de la — 109, 129
— Résultats du service postal pendant l'exercice 1884/85 177
— Convention conclue avec l'Autriche-Hongrie pour l'échange des mandats de poste 184
Guatemala. Rapport de gestion de l'Administration des postes de — pour 1884 108

Honduras. Loi sur les taxes postales adoptée par le — 26, 54

Inde britannique. Le service des colis postaux pour l'étranger 142
Inde néerlandaise. Le service des postes pendant l'année 1883 147
Italie. Emploi du coupon des mandats de poste pour les communications manuscrites à destination de l'Autriche-Hongrie 108
— Le service des colis postaux pendant l'exercice de 1883 120

Japon. Convention conclue avec la France pour l'échange des mandats de poste 128
— Les caisses d'épargne japonaises 138
— Extrait du rapport de gestion de l'Administration des postes pour 1882/1883 224

Livrets d'identité. Arrangement concernant l'introduction des — 99

Mandats de poste. (Formulaires de —) Emploi du coupon pour les communications manuscrites, dans l'échange entre l'Italie et l'Autriche-Hongrie 108
Maroc. Etat des relations postales 125
Mexique. Convention postale conclue avec les Etats-Unis d'Amérique 36

Pages

Nécrologie de M. Gregorio Cruzada Villaamil, Directeur général des postes et des télégraphes de l'Espagne . 19
— de M. A. du Faure de St-Martial, Secrétaire du Bureau international des Administrations télégraphiques . . 125

Paris. La poste à — et le nouvel Hôtel des postes . . 156
Pays-Bas. La Banque royale d'épargne postale des — . 21, 223
— Le service des colis postaux dans les — 47
Perse. Convention conclue avec la France pour l'échange des mandats de poste 146

Recouvrements. Arrangement concernant le service des — 88
Risques de transport par la poste. Les compagnies d'assurance contre les — 219

Pages

Siam. Entrée du Royaume de — dans l'Union postale universelle 166
Statistique générale du service postal dans l'Union postale universelle pour 1883 20
Straits Settlements. Le service des colis postaux dans les — 206
Suède. Le service postal suédois en 1883 . . . . . 61, 81
— Résultats de la caisse d'épargne postale 107
Suisse La Société suisse de cautionnement mutuel . . . 145

Union postale universelle. Entrée du Royaume de Siam dans l'— 166
— Entrée de l'Etat indépendant du Congo dans l'— . . 226

Inhalts-Verzeichniss.

A. Chronologische Uebersicht.

Seite

N° 1. — 1. Januar.

Die fahrenden Landbriefträger in der deutschen Reichs-Postverwaltung . . . . . 1— 7
Die Postsparkassen in Frankreich . . . . . 7—19
Nekrolog . . . . . 19—20
Kleine Mittheilungen 20
Statistik über den Postverkehr im Weltpostverein für 1883 (Anl. v. N° 1).

N° 2. — 1. Februar.

Die Reichs-Postsparbank in Niederland . . . . . 21—26
Das Postgesetz der Republik Honduras . . . . . 26—35
Postalische Bücherkunde . . . . . 35—36
Kleine Mittheilungen 36

N° 3. — 1. März.

Rückblicke auf die Entwickelung der Posttaxen in der Republik Chili . . . . . 37—47
Der Postpacketdienst in Niederland . . . . . 47—54
Das Postgesetz der Republik Honduras (Schluss) . . 54—59
Kleine Mittheilungen . . . . . 59—60

N° 4. — 1. April.

Das schwedische Postwesen im Jahre 1883 . . . . 61—66
Der Weltpostkongress in Lissabon . . . . . 66—77
Postalische Bücherkunde . . . . . 77—80
Kleine Mittheilungen 80

N° 5. — 1. Mai.

Das schwedische Postwesen im Jahre 1883 (Schluss) . 81—87
Der Weltpostkongress in Lissabon . . . . . 87—106
Kleine Mittheilungen . . . . . 106—108

N° 6. — 1. Juni.

Dreissig Berichte des britischen Generalpostmeisters über die Postverwaltung Grossbritanniens . . . . 109—120
Der Postpackercidienst in Italien während des Jahres 1883 . . . . . 120—125
Nekrolog 125
Kleine Mittheilungen . . . . . 125—128

Seite

N° 7. — 1. Juli.

Dreissig Berichte des britischen Generalpostmeisters über die Postverwaltung Grossbritanniens (Schluss) . 129—137
Die japanischen Postsparkassen . . . . . 138—142
Die Postpacketbeförderung nach dem Auslande in Britisch-Ostindien . . . . . 142—145
Kleine Mittheilungen . . . . . 145—146

N° 8. — 1. August.

Das Postwesen in Niederländisch-Indien im Jahre 1883 147—156
Die Post und das neue Hauptpostgebäude in Paris . 156—163
Postalische Bücherkunde . . . . . 163—164
Kleine Mittheilungen . . . . . 164—166

N° 9. — 1. September.

Zur Geschichte des österreichischen Postwesens . . . 167—177
Die Ergebnisse des Postbetriebes in Grossbritannien im Jahre 1884/85 . . . . . 177—184
Postalische Bücherkunde 184
Kleine Mittheilungen . . . . . 184—186

N° 10. — 1. Oktober.

Zur Geschichte des österreichischen Postwesens (Forts.) 187—200
Das Postwesen der argentinischen Republik im Jahre 1883 . . . . . 200—205
Kleine Mittheilungen . . . . . 205—206

N° 11. — 1. November.

Zur Geschichte des österreichischen Postwesens (Forts.) 207—215
Errichtung einer Post- und Telegraphenschule in Berlin 215—218
Die Posttransport-Versicherungsgesellschaften . . . 219—222
Kleine Mittheilungen . . . . . 223—226

N° 12. — 1. Dezember.

Aus dem Postbetriebe der Vereinigten Staaten von Amerika . . . . . 227—245
Zur Geschichte des österreichischen Postwesens (Schluss) 245—254
Kleine Mittheilungen 254

B. Sachregister.

Seite

Amerika. (Vereinigte Staaten von —). Postvertrag zwischen den — und Mexico 36
— Versuchsweise Einführung des Eilbestellungsverfahrens 186
— Aus dem Postbetriebe der — 227
Argentinische Republik. Das Postwesen der — im Jahre 1883 200

Belgien. Mitwirkung der Post in — am Sparbankbetriebe im Jahre 1884 206
— Schulsparkassen in — 254
Berlin. Errichtung einer Post- und Telegraphenschule in — 215
Britisch Ostindien. Der Postpacketdienst im Verkehr mit dem Auslande in — 142
Bücherkunde, postalische. *La posta per la posta* 35
— Das Buch von der Weltpost 77
— *The Royal Mail* 163
— *Paris actuel* 184
Bulgarien. Beitritt von — zum Uebereinkommen vom 4. Juni 1878 127

Canada. Auszug aus dem Jahresberichte der Postverwaltung von — für 1883/84 126
Ceylon. Amtsbüchersammlung der Postverwaltung von — . 106
Chili. Rückblicke auf die Entwickelung der Posttaxen in — 37

Deutsche Reichspostverwaltung. Die fahrenden Landbriefträger in der — 1
— Errichtung einer Post- und Telegraphenschule in Berlin 215

Egypten. Posteinrichtungen für die Expedition nach dem Sudan 205
Eilbestellung. Versuchsweise Einführung der — in den Vereinigten Staaten Amerikas 186

Frankreich. Die Postsparkassen in — 7
— Ernennung des Herrn Sarrien zum Minister der Posten und Telegraphen in — 80
— Abschliessung eines Uebereinkommens mit Japan, betreffend den Austausch von Postanweisungen . . . 128
— Postanweisungs-Uebereinkommen mit Persien . . . 146
— Die Post und das neue Hauptpostgebäude in Paris . 156
— Einführung von Schiffssparkassen in — 164

Grossbritannien. Dreissig Berichte des britischen Generalpostmeisters über die Postverwaltung von — . 109, 129
— Ergebnisse des Postbetriebes in — im Jahre 1884/85 177
— Abschliessung eines Uebereinkommens mit Oesterreich-Ungarn, betreffend den Austausch von Postanweisungen 184
Guatemala. Geschäftsbericht der Postverwaltung von — für 1884 108

Honduras. Das Postgesetz der Republik — 26, 54

Identitätsbücher. Uebereinkommen, betreffend die Einführung derselben 99
Italien. Benutzung der Abschnitte von Postanweisungen zu schriftlichen Mittheilungen im Verkehr mit Oesterreich-Ungarn 108
— Der Postpäckereidienst in — im Jahre 1883 . . . 120

Seite

Japan. Abschliessung eines Postanweisungs-Uebereinkommens mit Frankreich 128
— Die Postsparkassen in — 138
— Auszug aus dem Jahresberichte der Postverwaltung von — für 1882/83 224

Kap-Kolonie. Einführung des Postauftragsverfahrens in der — 206
Kongostaat. Beitritt desselben zum Weltpostverein 226

Landbriefträger. Die fahrenden — in der deutschen Reichs-Postverwaltung 1
— Annahme von Postsparkassengeldern durch dieselben in Oesterreich 20

Marocco. Postverhältnisse in — 125
Mexico. Postvertrag zwischen — und den Vereinigten Staaten Amerikas 36

Nekrologe. Spanischer General-Post- und Telegraphen-Direktor Gregorio Cruzada Villaamil † 19
— Sekretär des internationalen Telegraphen-Büreaus du Faure de Saint-Martial † 125
Niederland. Die Reichssparbank in — 21, 223
— Der Postpacketdienst in — 47
Niederländisch-Indien. Das Postwesen in — im Jahre 1883 . 147

Oesterreich. Annahme von Postsparkassengeldern durch Landbriefträger in — 20
— Einführung von Schulsparkassen in — 36, 186
— Geschäftsbericht des österreichischen Postsparkassenamts für 1883 u. 1884 59
— Zur Geschichte des Postwesens in — . 167, 187, 207, 245
Oesterreich-Ungarn. Benutzung der Abschnitte von Postanweisungen zu schriftlichen Mittheilungen im Verkehr zwischen — und Italien 108
— Abschluss eines Uebereinkommens mit Grossbritannien, betreffend den Austausch von Postanweisungen . . 184

Paris. Die Post und das neue Hauptpostgebäude in — . 156
Persien. Postanweisungs-Uebereinkommen mit Frankreich . 146
Postanweisungs-Formulare. Benutzung der Abschnitte von — zu schriftlichen Mittheilungen im Verkehr zwischen Italien und Oesterreich-Ungarn 108
Postauftragsverfahren. Wortlaut des Uebereinkommens, betreffend Einführung desselben 88
Postkongress in Lissabon (s. Weltpostkongress).
Postpacketdienst in Niederland 47
— in Italien 120
— im Verkehr mit dem Auslande in Britisch-Ostindien . 142
— in den Straits Settlements 206
Postsparkassen in Frankreich 7
— Einführung derselben in Ungarn 20
— Annahme von Postsparkassengeldern durch die Landbriefträger in Oesterreich 20
— Verkehr bei denselben in Niederland 21, 223
— Einführung derselben in den Schulen in Oesterreich 36, 186
— Geschäftsbericht derselben in Oesterreich für 1883 und 1884 59
— Ergebnisse derselben in Schweden vom 1. Januar 1884 bis Ende März 1885 107

Seite

Postsparkassen in Japan 138
— Einführung von Schiffssparkassen in Frankreich . . 164
— Mitwirkung der Postverwaltung am Sparbankbetriebe in Belgien im Jahre 1884 206
— Verkehr bei den Schulsparkassen in Ungarn . . . 224
— desgleichen in Belgien 254
Posttransport-Versicherungsgesellschaften 219

Schiffssparkassen. Einführung derselben in Frankreich . . 164
Schulsparkassen. Einführung derselben in Oesterreich . 36, 186
— Verkehr bei denselben in Ungarn 224
— desgleichen in Belgien 254
Schweden. Das Postwesen in — im Jahre 1883 . . . . 61, 81
— Ergebnisse der Postsparkassen in — vom 1. Januar 1884 bis 31. März 1885 107
Schweiz. Amtsbürgschaftsverein in der — 145
Siam. Beitritt von — zum Weltpostverein 166
Statistik über den Postverkehr im Weltpostverein für 1883 20
Straits-Settlements. Postpacketdienst in den — 206

Seite

Ungarn. Postsparkassen in — 20
— Finanzielle Ergebnisse der Postverwaltung in — im Jahre 1884 186
— Verkehr bei den Schulsparkassen in — 224
— s. auch Oesterreich-Ungarn.

Vereinigte Staaten Amerikas. Postvertrag zwischen — und Mexico 36
— Versuchsweise Einführung des Eilbestellungsverfahrens 186
Versicherungsgesellschaften. Die Posttransport-Versicherungsgesellschaften 219

Weltpostkongress in Lissabon. Eröffnung desselben . . 60
— Ergebnisse desselben 66
— Wortlaut der von demselben angenommenen neuen Uebereinkommen 87
Weltpostverein. Beitritt des Königreichs Siam 166
— desgleichen des Kongostaates 226

TABLE OF CONTENTS.

A. CHRONOLOGICAL TABLE.

Page

N° 1.—1st of January.

The driving rural letter carriers in the Imperial German Postal Administration . . . . . 1—7
The Post Office Savings Banks in France . . . . . 7—19
Obituary . . . . . 19—20
Miscellaneous 20
Statistics of the postal service in the Universal Postal Union, for 1883 (Supplement to N° 1).

N° 2.—1st of February.

The Royal Post Office Savings Bank in the Netherlands 21—26
The Postal Law of the Republic of Honduras . . . 26—35
Postal Bibliography . . . . . 35—36
Miscellaneous 36

N° 3.—1st of March.

Survey of the Postal Tariffs of Chili . . . . . 37—47
The Parcel Post in the Netherlands . . . . . 47—54
The Postal Law of the Republic of Honduras (conclusion) . . . . . 54—59
Miscellaneous . . . . . 59—60

N° 4.—1st of April.

The Postal Service in Sweden during 1883 . . . . 61—66
The Universal Postal Congress of Lisbon . . . . . 66—77
Postal Bibliography . . . . . 77—80
Miscellaneous 80

N° 5.—1st of May.

The Postal Service in Sweden during 1883 (conclusion) 81—87
The Universal Postal Congress of Lisbon . . . . . 87—106
Miscellaneous . . . . . 106—108

N° 6.—1st of June.

Thirty Reports of the British Postmasters General on the Post Office of Great Britain . . . . . 109—120
The Parcel Post in Italy during the year 1883 . . . 120—125
Obituary 125
Miscellaneous . . . . . 125—128

Page

N° 7.—1st of July.

Thirty Reports of the British Postmasters General on the Post Office of Great Britain (conclusion) . . . 129—137
The Japanese Post Office Savings Banks . . . . . 138—142
The despatch of Postal Parcels from British India to foreign countries . . . . . 142—145
Miscellaneous . . . . . 145—146

N° 8.—1st of August.

The Postal Service in Dutch East India during the year 1883 . . . . . 147—156
The Postal Service, and the new General Post Office in Paris . . . . . 156—163
Postal Bibliography . . . . . 163—164
Miscellaneous . . . . . 164—166

N° 9.—1st of September.

Contribution to the History of the Austrian postal service 167—177
The results of the Postal Service in Great Britain in the year 1884/85 . . . . . 177—184
Postal Bibliography 184
Miscellaneous . . . . . 184—186

N° 10.—1st of October.

Contribution to the History of the Austrian postal service (continuation) . . . . . 187—200
The Postal Service of the Argentine Republic in 1883 200—205
Miscellaneous . . . . . 205—206

N° 11.—1st of November.

Contribution to the History of the Austrian postal service (continuation) . . . . . 207—215
Establishment of a Post and Telegraph School in Berlin 215—218
The Insurance Companies against the risks of postal transmission . . . . . 219—222
Miscellaneous . . . . . 223—226

N° 12.—1st of December.

The Postal Service in the United States of America . 227—245
Contribution to the History of the Austrian postal service (conclusion) . . . . . 245—254
Miscellaneous 254

B. ALPHABETICAL TABLE.

Page

America, United States of, postal treaty between, and Mexico 36
— experimental introduction of the express delivery system in, . . . 186
— the postal service in, . . . 227
Argentina, the postal service in, during 1883 . . . 200
Austria, collection of Post Office Savings Bank deposits by rural letter carriers in, . . . 20
— introduction of School Savings Banks in, . . . 36, 186
— report on the business of the Post Office Savings Banks in, for 1883 and 1884 . . . 59
— contribution to the history of the postal service in, 167, 187, 207, 245
Austro-Hungary, use of the coupons of money orders for written communications in the relations between, and Italy . . . 108
— conclusion of a Money Order Convention between, and Great Britain . . . 184

Belgium, co-operation of the Post Office in the transaction of Savings Bank business in, during 1884 . . . 206
— School Savings Banks in, . . . 254
Berlin, establishment of a Post and Telegraph School in, . 215
Bibliography, postal, *La Posta per la Posta* . . . 35
— *Das Buch von der Weltpost* . . . 77
— The Royal Mail . . . 163
— *Paris actuel* . . . 184
Books of Identity, text of the Arrangement concerning the introduction of, . . . 99
Bulgaria, adhesion of, to the Convention of the 4th of June 1878 . . . 127

Canada, extract from the Annual Report of the Postal Administration of, for 1883/84 . . . 126
Cape Colony, introduction of the Collection Service in, . . 206
Ceylon, Library of the Postal Department of, . . . 106
Chili, survey of the postal tariffs of, . . . 37
Collection Service, text of the Arrangement concerning this service . . . 88
Congo Free State, entry of, into the Universal Postal Union 226
Congress, postal, of Lisbon, opening of, . . . 60
— results of, . . . 66
— texts of the Arrangements adopted by the, . . . 87

Dutch East India, the postal service in, during 1883 . . 147

Egypt, postal arrangements for the British Expedition to the Soudan . . . 205
Express delivery, experimental introduction of, in the United States of America . . . 186

France, the Post Office Savings Banks in, . . . 7
— appointment of Mr. Sarrien as Minister of Posts and Telegraphs in, . . . 80
— conclusion of a Money Order Convention between, and Japan . . . 128
— Money Order Convention between, and Persia . . . 146
— the postal service, and the new General Post Office in Paris . . . 156
— introduction of Naval Savings Banks in, . . . 164

Page

Germany, the driving rural letter carriers in, . . . 1
— establishment of a Post and Telegraph School in Berlin 215
Great Britain, Thirty Reports of the British Postmasters General on the Post Office of, . . . 109, 129
— results of the postal service in, during 1884/85 . . 177
— conclusion of a Money Order Convention between, and Austro-Hungary . . . 184
Guatemala, Annual Report of the Postal Administration of, for 1884 . . . 108

Honduras, the Postal Law of, . . . 26, 54
Hungary, Post Office Savings Banks in, . . . 20
— financial results of the Postal Administration of, during 1884 . . . 186
— business of the School Savings Banks in, . . . 224

India (British), the despatch of postal parcels from, to foreign countries . . . 142
Insurance Companies, against the risks of postal transmission . . . 219
Italy, use of the coupons of money orders for written communications in the relations between, and Austro-Hungary . . . 108
— the Parcel Post in, during 1883 . . . 120

Japan, conclusion of a Money Order Convention between, and France . . . 128
— Post Office Savings Banks in, . . . 138
— extract from the Annual Report of the Postal Administration of, for 1882-83 . . . 224

Marocco, postal arrangements in, . . . 125
Mexico, Postal Treaty between, and the United States of America . . . 36
Money Order forms, use of the coupons of, for written communications in the relations between Italy and Austro-Hungary . . . 108

Naval Savings Banks, introduction of, in France . . . 164
Netherlands, the Royal Post Office Savings Bank in, . . 21, 223
— the Parcel Post in, . . . 47

Obituary, Gregorio Cruzada Villaamil, Director General of the Spanish Posts and Telegraphs . . . 19
— Count du Faure de Saint Martial, Secretary of the International Bureau of the Telegraph Administrations . . . 125

Parcel Post, in the Netherlands . . . 47
— in Italy . . . 120
— in the exchange between British East India and foreign countries . . . 142
— in the Straits Settlements . . . 206
Paris, the postal service, and the new General Post Office in, 156
Persia, Money Order Convention between, and France . . 146
Postal service, see the countries concerned.

Page

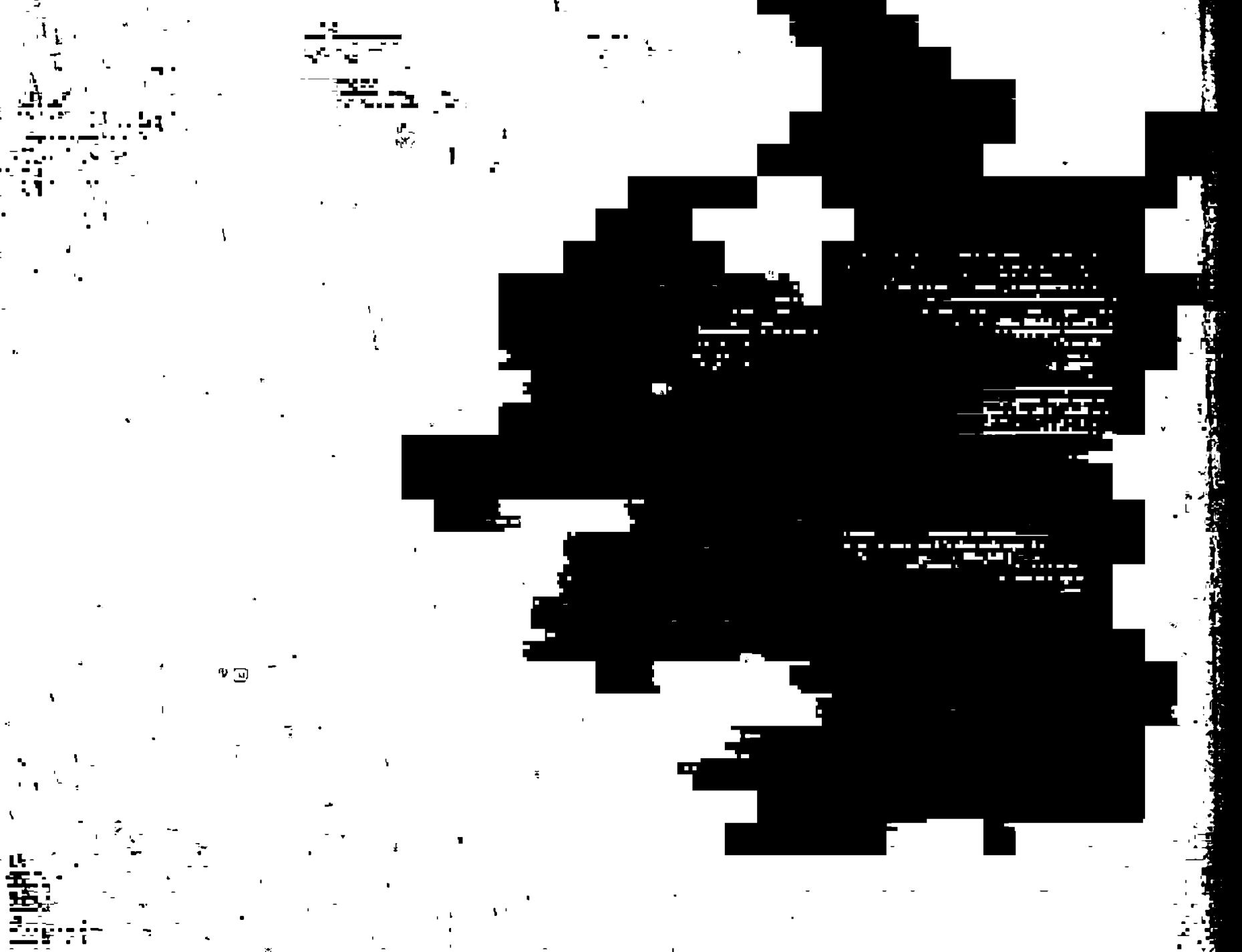
Post Office Savings Banks, in France 7
— in Hungary 20
— collection of Post Office Savings Bank deposits by rural letter carriers in Austria 20
— business of, in the Netherlands 21, 223
— introduction of School Savings Banks in Austria . 36, 186
— report on the business of, in Austria, during 1883 and 1884 59
— results of, in Sweden, from the 1st of January 1884 till the 31st of March 1885 107
— in Japan 138
— introduction of Naval Savings Banks in France . . 164
— co-operation of the Post Office in the transaction of Savings Bank business in Belgium, during 1884 . . 206
— business of the School Savings Banks in Hungary . 224
— business of the School Savings Banks in Belgium . 254

Rural Letter Carriers, driving rural letter carriers in the Imperial German Postal Administration 1
— collection of Post Office Savings Bank deposits by, in Austria 20

Page

School Savings Banks, introduction of, in Austria . . 36, 186
— business of, in Hungary 224
— business of, in Belgium 254
Siam, adhesion of, to the Universal Postal Union . . . 166
Statistics, of the postal service in the Universal Postal Union, for 1883 20
Straits Settlements, the Parcel Post in, ... 206
Sweden, the postal service in, during 1883 . . . . . 61, 81
— results of the Post Office Savings Bank business in, from the 1st of January 1884 till the 31st of March 1885 107
Switzerland, Association for furnishing Official Security in, 145

United States of America, Postal Treaty between, and Mexico 36
— experimental introduction of the express delivery in, 186
— the postal service in, ... 227
Universal Postal Congress of Lisbon, see Congress.
Universal Postal Union, adhesion to, of:—Siam 166
— the Congo Free State 226



L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4 pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts. port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

X^e volume. **N° 1.** **Berne,** 1er Janvier 1885.

Sommaire. I. Les facteurs ruraux à voitures de l'Administration des postes impériales allemandes. — II. Les Caisses d'épargne postales en France. — III. Nécrologie. — IV. Communications.

Les facteurs ruraux à voitures de l'Administration des postes impériales allemandes.

Dans un précédent article*) nous avons eu l'occasion de faire observer, en passant, que, dans le courant de 1880, l'Administration des postes impériales allemandes avait décidé de faire faire le service de factage rural par des *facteurs pourvus d'une voiture*, dans les contrées dont l'activité commerciale présente une certaine importance. Il s'agissait de créer des facteurs ruraux de ce genre, soit dans les localités qui, à part le service de distribution, offrent en même temps la possibilité d'établir une correspondance postale entre des offices de poste rapprochés, et de supprimer quelques services de messagers ou de charrettes; soit dans les localités où il était nécessaire d'imprimer, à la distribution des envois, une plus grande célérité; soit enfin dans les circonscriptions rurales présentant un échange actif de colis expédiés et reçus. Depuis, la nouvelle organisation a subi une épreuve de plusieurs années, et l'institution elle-même a pris un grand développement, en raison de la création successive de plus de 1000 fac-

*) Voir *L'Union postale*, tome VII, p. 83.

Die fahrenden Landbriefträger in der deutschen Reichs-Postverwaltung.

Bereits in einem früheren Artikel*) ist kurz erwähnt worden, dass die deutsche Reichs-Postverwaltung im Jahre 1880 dazu übergegangen war, den Landpostdienst in verkehrsreichen Gegenden durch *fahrende* Landbriefträger besorgen zu lassen. Die fahrenden Landpostboten sollten da eingeführt werden, wo — neben Ausführung des Bestelldienstes — eine gleichzeitige Herstellung von Postverbindungen zwischen benachbarten Postanstalten, unter Aufhebung etwa bestehender Boten- oder Kariolposten, sich erreichen liess, oder wo eine sehr erheblich in's Gewicht fallende Beschleunigung in der Zustellung der Sendungen bewirkt, oder einem aussergewöhnlich starken Packetverkehr nach und aus den Landbestellbezirken Rechnung getragen werden konnte. Inzwischen sind über die neue Einrichtung, welche an Ausdehnung durch allmähliche Einstellung von über 1000 fahrenden Landbriefträgern erheblich zugenommen hat, mehrjährige Erfahrungen gewonnen worden. Da letztere überall ein günstiges Ergeb-

*) S. *L'Union postale*, VII, S. 83.

The driving rural letter carriers in the Imperial German Postal Administration.

In a former article*) we briefly mentioned the fact that in 1880 the Imperial German Postal Administration had adopted the plan of having the rural postal service carried out in those parts of the country where there is much traffic by *driving* rural letter-carriers. Services of this kind were to be organized for the purpose of carrying out the delivery service, and where the object in view was to establish simultaneously by their means communication between neighbouring post-offices in substitution for the existing messenger or mail-cart services, or where it was very important that the delivery of the mails should be accelerated, or where the extensive exchange of parcels to and from rural districts rendered such a service necessary. Since then some years' experience has been gained of the new arrangement which has been greatly extended by the gradual appointment of more than a thousand driving rural letter-carriers. This improvement in the rural postal service having been attended everywhere with

*) See *L'Union postale*, VII, page 83.

teurs ruraux - conducteurs. Comme l'épreuve dont nous parlons a partout donné des résultats satisfaisants, au point de vue de l'amélioration du service rural, il sera intéressant de connaître quelques particularités de cette institution.

En ce qui concerne d'abord les voitures, celles-ci sont à deux ou à quatre roues, suivant la nature des voies de circulation, la quantité et la dimension moyennes des expéditions; cependant elles ne sont toutes qu'à un cheval. Elles sont achetées et entretenues aux frais de l'Administration des postes et construites conformément à un modèle et à un devis déterminés. En revanche, l'achat et l'entretien du cheval et des harnais regardent le facteur rural; la caisse postale lui paie, à cet effet, une subvention annuelle pouvant s'élever à 800 marks*), en partant d'une moyenne de 700 marks pour le cheval. A la demande du facteur rural, la caisse postale lui fait une avance, sans intérêts et remboursable par annuités, pour le premier achat du cheval et des harnais. Le propriétaire du cheval est tenu d'assurer ce dernier à une compagnie, et les offices de poste doivent tenir la main à ce que les primes d'assurance soient payées régulièrement.

Le facteur rural-conducteur a l'obligation, non seulement de livrer à domicile les envois postaux de toute nature destinés aux habitants de sa circonscription, mais encore, dans sa tournée, de remettre au domicile des destinataires résidant dans sa circonscription de distribution, les envois qui lui sont confiés en route par les habitans des campagnes, si ces envois peuvent se charger sur sa voiture, ou de remettre ces envois à l'office postal le plus voisin, si son service l'appelle à passer devant cet office, ou sinon, de les livrer à l'office postal du lieu de son domicile, qui fera le nécessaire à leur égard. Il doit lever les boîtes aux lettres de la campagne et, dans les villages dotés d'of-

*) 1 mark = fr. 1. 25.

niss in Bezug auf die erreichte Verbesserung des Landpostdienstes ergeben haben, so dürfte es ein allgemeines Interesse bieten, über besagte Einrichtung einige nähere Einzelheiten zu bringen.

Was zunächst die Wagen betrifft, so sind dieselben je nach der Beschaffenheit der zu befahrenden Wege und der Zahl und Grösse der durchschnittlich vorkommenden Sendungen zweirädrig oder vierrädrig, überall aber einspännig. Sie werden nach bestimmt feststehenden Zeichnungen und Beschreibungen für Rechnung der Postverwaltung angeschafft und in Stand gehalten. Der Ankauf und die Unterhaltung der Pferde und Geschirre ist dagegen Sache der Landbriefträger, welchen dafür aus der Postkasse eine Jahresvergütung bis zu 800 Mark*) — im Durchschnitt von M. 700 für das Pferd — gewährt wird. Auf Wunsch wird den Landbriefträgern für die erste Anschaffung von Pferd und Geschirr ein in Raten rückzahlbarer, zinsfreier Vorschuss aus der Postkasse bewilligt. Die Besitzer sind verpflichtet, die Pferde bei einer Versicherungs-Gesellschaft zu versichern, und die Postanstalten haben darüber zu wachen, dass die Prämien pünktlich gezahlt werden.

Dem fahrenden Landbriefträger liegt die Verpflichtung ob, nicht allein die für die Bewohner seines Bestellreviers bestimmten Postsendungen aller Art zu bestellen, sondern auch die ihm unterwegs von den Landbewohnern übergebenen Postsendungen, soweit solche in dem Wagen untergebracht werden können, noch auf seiner Fahrt dem Adressaten, wenn er in demselben Bestellreviere wohnt, in's Haus zu bringen, andernfalls aber zu der nächst belegenen Postanstalt, soweit sein Kurs zu einer solchen führt, oder aber zur Postanstalt seines Stationsorts behufs der weiteren Behandlung zu befördern. Die Landbriefkasten hat er zu leeren, und sofern in Dörfern Posthülfstellen sich

*) 1 Mark = 1_{25} Fr.

favourable results, a few additional particulars on this arrangement may be of general interest.

Firstly, as concerns the vehicles used, they are two or four-wheelers, according to the nature of the roads, and the average number and size of the parcels conveyed, but are always drawn by a single horse. They are built and kept in repair for the account of the Postal Administration according to given designs and descriptions. The horses and harness, however, are purchased and kept in good condition by the rural letter-carriers, who receive for this purpose an annual allowance not exceeding 800 mark*)—on an average 700 mark—per horse from the Postal Administration. The latter also grants, at the request of the rural letter-carrier, an advance for the purchase of the horse and harness, on which he has to pay no interest, and which he may reimburse by instalments. The owners of the horses are bound to insure them with an Insurance Company, and it is the duty of the post-offices to see that the premiums are punctually paid.

The driving rural letter-carrier is obliged not only to deliver all kinds of postal articles addressed to the inhabitants of his delivery-district, but also to accept all articles tendered him on the way by the rural inhabitants, in so far as there is room for them in his vehicle. These articles he has to deliver on the same trip to the addressees, if they live in the same delivery-district; otherwise, he has to take them for further handling to the nearest post-office should he pass any on his trip, or to the post-office at the place where he is stationed. He has to clear the rural letter-boxes, and also to call for the articles posted at the auxiliary post-offices, if there are any in the villages, and to deal with these ar-

*) 1 mark = fr. 1. 25.

fices de poste auxiliaires, se charger des envois postaux qui y ont été consignés et les traiter de la même manière que les envois remis à lui-même.

Pour le transport des voyageurs les chars à deux roues ont, outre le siège destiné au facteur rural, une seconde place disponible; tandis que, dans les chars à quatre roues, il y a deux places réservées aux voyageurs. Le prix de la place de voyageur, que les facteurs ruraux ne doivent percevoir qu'à teneur des taux fixés par la Direction supérieure des postes, est au bénéfice du facteur à titre de recette casuelle et accessoire. C'est au même titre qu'il perçoit les droits de factage concernant les paquets de plus de 2½ kg. Outre ce casuel et l'allocation destinée à l'entretien du cheval, les facteurs ruraux-conducteurs reçoivent, comme les facteurs ruraux à pied, un traitement annuel pouvant s'élever à 750 marks, auxquels il faut ajouter une indemnité de logement pour les facteurs qui font le service depuis un certain nombre d'années.

La nouvelle institution a été accueillie avec joie par toute la population des campagnes, qui en retire des avantages de divers genres.

Les facteurs ruraux-conducteurs procurent aux campagnards l'agrément d'un service de distribution plus en rapport avec les besoins postaux, et, en leur offrant la faculté de profiter de la voiture, facilitent leurs relations personnelles avec la ville et les localités intermédiaires. Les facteurs ruraux qui disposent d'un véhicule mettent, dans bien des cas, plusieurs localités en correspondance avec des services de transports postaux et autres plus étendus, et favorisent ainsi les relations commerciales des habitants des campagnes. On est arrivé à ce que les envois postaux reçus par le courrier principal et destinés aux localités rurales, soient encore remis le jour même de leur arrivée, et que les envois recueillis pendant la tournée soient transmis, au prochain of-

befinden, die bei letzteren eingelieferten Postsendungen abzuholen und wie die von ihm selbst in Empfang genommenen Sendungen zu behandeln.

Zum Zweck der Personenbeförderung haben die zweirädrigen Wagen ausser dem Sitz für den Landbriefträger noch einen zweiten Sitzplatz, während die vierrädrigen Wagen für zwei Mitreisende die nöthigen Sitzplätze gewähren. Das Personengeld, welches nur nach den von der betreffenden Ober-Postdirektion bestimmten festen Sätzen vom Landbriefträger erhoben werden darf, verbleibt dem Letzteren als Nebeneinnahme. Als eine solche hat er auch die Bestellgebühren für die über 2½ Kgr. schweren Packete zu beziehen. Ausser diesen Nebeneinnahmen und der Eingangs erwähnten Vergütung für Unterhaltung des Pferdes beziehen die *fahrenden* Landbriefträger — gleich denen zu Fuss — ein Jahresgehalt bis zu M. 750, welcher Besoldung noch der Wohnungsgeldzuschuss für diejenigen Landbriefträger hinzutritt, welche nach einer gewissen Reihe von Jahren fest angestellt werden.

Die neue Einrichtung ist von den Landbewohnern überall freudig begrüsst worden; sie ziehen aus derselben Vortheile vielseitiger Art.

Der fahrende Landbriefträger gewährt den Landbewohnern die Annehmlichkeit einer gründlicheren postmässigen Bedienung und erleichtert ihnen durch die Fahrgelegenheit den persönlichen Verkehr mit der Stadt und den unterwegs belegenen Orten. Die mit Fuhrwerk ausgerüsteten Landbriefträger vermitteln in vielen Fällen an zwei bis drei Postorten den Anschluss an bestehende Post- und Reiseverbindungen und begünstigen auf diese Weise den Verkehr der Bewohner des flachen Landes. In der Regel wird erreicht, dass die mit den Hauptposten eintreffenden, nach dem Lande bestimmten Postsendungen noch am Tage des Eingangs bestellt, und die unterwegs eingesammelten Sendungen so zeitig zur nächsten Postanstalt

ticles in the same manner as with those received by himself.

For the purpose of conveying passengers the two wheeled carts have, besides the seat for the letter-carrier, room for one passenger, while the four wheeled carts are constructed to carry two passengers. The passenger-fare is levied by the rural letter-carrier according to a tariff fixed by the Chief Postal Direction of his district, and goes to him as an additional remuneration. The delivery-fee for parcels exceeding 2½ kilogrammes constitutes another similar source of income. In addition to these supplementary earnings and to the above-mentioned allowance for the keep of the horse, the *driving* rural letter-carrier is, like the foot messenger, in receipt of a yearly salary not exceeding 750 mark, to which must be added the allowance for lodging granted to those rural messengers who receive a permanent appointment after a certain number of years' service.

The new arrangement has everywhere been hailed with satisfaction by the rural inhabitants who derive manifold advantages from it.

Reliable and punctual postal accommodation is afforded to the rural inhabitants by the driving rural letter-carrier, and personal intercourse with the inhabitants of the towns and the villages on the way is facilitated by the means of conveyance which his cart affords. The rural letter-carriers who are supplied with vehicles, establish in many cases the connexion with the existing postal and other lines at two or three post-offices, and promote in this manner the intercourse of the rural population. By means of these trips the postal articles arriving by the principal mails and intended for the rural districts, are, as a rule, delivered on the same day, and the postal

fice, assez tôt pour permettre d'effectuer leur réexpédition encore le même jour, par le courrier du soir. Un autre avantage qui résulte aussi de *l'accélération* du transport dès qu'il est fait par cheval et voiture, c'est que les envois parviennent à leurs destinataires quelques heures plus tôt, en sorte qu'un office de poste rapproché, qui n'avait peut-être jusqu'alors qu'*une* seule correspondance postale par jour, se trouve désormais doté d'une seconde correspondance matinale.

Il est de règle qu'arrivé au point extrême de sa tournée de distribution, le facteur rural-conducteur laisse reposer pendant un certain temps son attelage, et qu'il effectue le retour par les mêmes localités qu'il a traversées en allant. De cette manière, non seulement on obtient une seconde levée de boîtes, mais encore on donne aux habitants des campagnes l'occasion de pouvoir remettre sans retard, au facteur rural, la réponse aux envois qu'ils en ont reçus.

Le concours combiné de ces différentes circonstances fait que, dans bien des cas, la correspondance y a gagné jusqu'à deux jours d'avance.

D'un autre côté il ne faut pas oublier que, tandis que les facteurs ruraux à pied ne peuvent se charger que de la distribution de paquets jusqu'à 2½ kg., les facteurs conducteurs distribuent à domicile tous les paquets sans exception, donc aussi les paquets de fort poids, de même qu'ils peuvent en recevoir pour la réexpédition. Par ce moyen, les habitants des campagnes n'ont plus le désagrément d'être obligés d'envoyer eux-mêmes des messagers spéciaux à un office postal plus ou moins éloigné de leur domicile.

Les chiffres suivants montreront le succès qu'a eu l'institution des facteurs ruraux-conducteurs dès la première année de son existence (fin de 1881).

geschafft werden, dass deren Weitersendung mit den Abendposten noch an demselben Tage erfolgt. Aus der *schnelleren* Beförderung mittels Pferd und Wagen ergiebt sich der weitere Vortheil, dass die Postsachen den Adressaten um einige Stunden früher zugehen, und dass für einen benachbarten Postort, der bisher vielleicht nur *eine* tägliche Postverbindung mittels Fussboten besass, jetzt eine zweite Vormittags- oder Frühpost-Verbindung hergestellt worden ist.

Es gilt als Regel, dass der fahrende Landbriefträger am Endpunkte seines Bestellbezirks das Gespann eine angemessene Zeit ruhen lässt und den Rückweg demnächst durch dieselben Ortschaften nimmt, die er auf dem Hinwege berührt hat. Dadurch wird nicht allein eine zweimalige Briefkastenleerung ermöglicht, sondern auch dazu Gelegenheit geboten, dass der Landbewohner auf empfangene Postsendungen sofort die Rückantwortsendungen dem Landbriefträger mitgeben kann.

Durch das Zusammenwirken der vorgedachten Einrichtungen ist in vielen Fällen eine Beschleunigung der Korrespondenz bis zu zwei Tagen erzielt worden.

Im Weiteren kommt in Betracht, dass, während durch die Fusslandbriefträger im Allgemeinen nur Päckereien bis zum Einzelgewichte von 2½ Kgr. zur Abtragung gelangen, die fahrenden Landbriefträger sämmtliche Packete ohne Ausnahme, also auch die schwereren, sowohl an die Landbewohner bestellen, als auch solche von ihnen, behufs der Weiterbeförderung nach ausserhalb, in Empfang nehmen. Dadurch werden die Landbewohner der oft recht lästigen und kostspieligen Nothwendigkeit überhoben, besondere Boten zu der mehr oder weniger entfernt gelegenen Postanstalt zu senden.

Welchen Erfolg das Institut der fahrenden Landbriefträger schon nach einem Jahre seines Bestehens — Ende 1881 — gehabt hat, dürfte aus folgenden Zahlen hervorgehen:

Es waren durch die Fahrten der damals vorhandenen 299 fahrenden

articles collected on the trip are conveyed to the nearest post-office in time to be transmitted onwards by the evening mails of the same day. The *more rapid* conveyance by means of horse and vehicle has the further advantage that the addressees receive their mails a few hours earlier, and that a second morning or early postal communication can be established to a neighbouring locality with a post-office which had, previously, only a *single* daily communication by means of a foot messenger.

The rule has been adopted that the driving rural letter-carrier on reaching the end point of his delivery district shall allow his horse the necessary rest, and then return through the same localities which he passed on his trip out. In this manner, not only a second clearance of the letter-boxes can be made, but an opportunity is also afforded to the rural inhabitants of giving to the rural letter-carrier the replies to correspondence received in the morning.

By the combined operation of the above-mentioned arrangements, an acceleration of as much as two days has in many cases been obtained in the transmission of correspondence.

An additional advantage consists in the fact that, while, as a rule, the rural foot messengers only convey and deliver parcels not exceeding 2½ kilogrammes in weight, the driving rural letter-carriers not only deliver all parcels without exception, heavy ones included, to the inhabitants of the rural districts, but they also accept such parcels from them for further transmission. Thanks to this service the rural inhabitants are no longer under the necessity of sending special messengers to more or less distant post-offices, a course which often involved both trouble and expense.

Les 299 facteurs ruraux-conducteurs qui existaient alors desservaient journellement 259 correspondances directes et 50 correspondances indirectes entre des offices de poste rapprochés, et 94 correspondances quotidiennes avec des offices de poste auxiliaires. Grâce à ces 403 nouvelles correspondances postales, il a été permis de supprimer 8 services de piétons et de charrettes et 136 services de messagers, en sorte qu'à la fin de l'année 1881, la seule institution des facteurs ruraux-conducteurs avait amené une augmentation de 259 dans le nombre des services de correspondances postales.

Vers la fin de l'année 1881, le service de distribution des facteurs ruraux-conducteurs comprenait déjà 2182 localités, représentant ensemble une population de 470,000 âmes; *sans* les voitures, il n'eût pas été possible de remettre aux habitants de ces mêmes districts, en 1881, 29,000 paquets et 3400 envois d'espèces, ni de transporter de ou pour les divers offices de poste auxiliaires 125,000 paquets et 48,000 envois d'espèces. Il convient de quadrupler au moins ces chiffres pour se représenter l'état réel des choses à la fin de l'année courante, puisque, dans l'intervalle, le nombre des facteurs-conducteurs a considérablement augmenté. Les courses organisées par ces facteurs ont fourni l'occasion attendue, d'augmenter aussi le nombre des offices postaux auxiliaires. Dans les grands villages desservis par les facteurs-conducteurs, il s'est partout trouvé des individus présentant les conditions requises, appartenant surtout à la classe des aubergistes, des marchands, des régents ou des magistrats municipaux, qui ont consenti à accepter la fonction honorifique d'administrateur d'un office postal auxiliaire, office auprès duquel les habitants de la localité peuvent consigner les envois postaux de toute nature, notamment les lettres et les paquets, et acheter leurs provisions de timbres-poste.

Le facteur rural-conducteur est tenu de passer devant tous les offices

Landbriefträger 259 unmittelbare und 50 mittelbare tägliche Postverbindungen zwischen benachbarten Postanstalten, sowie 94 tägliche Verbindungen mit Posthülfstellen hergestellt worden. In Folge dieser neu hergestellten 403 Postverbindungen konnten 8 Personen- und Kariolposten, und 136 Botenposten in Wegfall kommen, so dass am Schlusse des Jahres 1881 lediglich durch das Institut der fahrenden Landbriefträger ein Zuwachs von 259 Postverbindungen geschaffen worden war.

Gegen Ende des Jahres 1881 erstreckte sich der Bestelldienst der fahrenden Landbriefträger bereits auf 2182 Ortschaften mit zusammen 470,000 Einwohnern; *ohne* die Verwendung von Fuhrwerk hätten im Jahre 1881 29,000 Packete und 3400 Geldsendungen an Einwohner der betreffenden Landdistrikte nicht zur Bestellung gelangen, 125,000 Packete und 48,000 Geldsendungen nach und von Posthülfstellen nicht befördert werden können. Diese Zahlen sind mindestens um das Vierfache zu vergrössern, wenn man sich den Stand der Verhältnisse am Schlusse dieses Jahres vergegenwärtigt, nachdem inzwischen eine zahlreiche Vermehrung der fahrenden Landbriefträger erfolgt ist. Die durch letztere hergestellten Fahrten bz. Postkurse haben u. A. auch zur Vermehrung der Posthülfstellen die erwünschte Gelegenheit geboten. In den grösseren Dörfern, welche die fahrenden Landbriefträger berühren, haben sich überall geeignete Ortseinwohner — vornehmlich aus der Zahl der Gastwirthschaftsbesitzer, Krämer, Lehrer und Ortsvorsteher — dazu bereit finden lassen, das Ehrenamt der Verwaltung einer Posthülfstelle zu übernehmen, bei welcher die Ortseinwohner Postsendungen der verschiedenen Art, namentlich Briefe und Packete einliefern und ihren Bedarf an Postwerthzeichen entnehmen können.

Der fahrende Landbriefträger ist verpflichtet, bei den Posthülfstellen, bei welchen auch ein Postbriefkasten

The great success with which the institution of the driving rural letter-carriers was attended even in the first year of its existence (1881), may be inferred from the following figures:—

By means of the then existing 299 driving rural letter-carriers, 259 direct and 50 indirect daily trips were established between neighbouring post-offices, as well as 94 daily trips to auxiliary offices. Owing to these 403 trips it was possible to discontinue 8 passenger and mail-cart, and 136 messenger services, so that at the close of 1881 the number of postal lines was increased by 259 by means of the institution of driving rural letter-carriers alone.

Towards the close of 1881 the delivery service by driving rural letter-carriers was extended to as many as 2,182 localities with a total number of 470,000 inhabitants; and *without* the use of vehicles it would in 1881 have been impossible to deliver 29,000 parcels and 3,400 articles with value declared to the inhabitants of these rural districts, and to convey 125,000 parcels and 48,000 articles with value declared to and from auxiliary post-offices. Those figures must at least be multiplied by four in order to obtain the results of the close of the present year, because the number of driving rural letter-carriers has in the meantime been considerably increased. Their trips and the new postal lines resulting therefrom have, among other things, afforded the desired opportunity of increasing the number of auxiliary offices. In all the larger villages served by the driving rural letter-carriers inhabitants,—more particularly innkeepers, tradespeople, schoolmasters, and parish officials —well qualified for the purpose, have consented to undertake the functions of honorary managers of auxiliary post-offices, at which postal articles of every description—especially letters—can be posted, and postage-stamps be purchased by the inhabitants.

auxiliaires qui sont pourvus d'une boîte aux lettres, et de prendre tous les envois postaux qui y ont été déposés. La nouvelle institution a donc aussi été profitable aux *offices postaux auxiliaires locaux.*

Par le fait que les facteurs ruraux-conducteurs emportent tous les *paquets* à destination de la campagne, on n'a plus à subir les inconvénients que présentait souvent le magasinage des gros colis dans les chambres de dépôts des paquets, où les destinataires devaient venir les retirer. De même, il n'est plus nécessaire de garder plus ou moins longtemps, dans les offices de poste locaux, les lettres ou les autres envois postaux à destination de la campagne, puisque le service des facteurs-conducteurs permet de ne faire partir ces facteurs qu'après l'arrivée du courrier principal, et de les faire revenir au bureau de poste assez à temps pour que les envois recueillis pendant la tournée puissent être réexpédiés sans retard. Il en résulte un grand allégement et une simplification dans le service intérieur des offices de poste.

Maintenant, si l'on ne peut nier que le grand nombre de moyens offerts par la nouvelle organisation pour mettre la poste à la portée de tous, surtout en lui amenant une plus grande quantité de colis des localités rurales, n'ait une influence favorable sur les recettes postales, il est certain aussi que l'institution dont il s'agit a imposé de grands sacrifices à l'Administration des postes impériales allemandes.

Les frais d'achat d'une voiture à deux roues s'élèvent jusqu'à 400 marks, ceux d'une voiture à quatre roues jusqu'à 600 marks. Chaque voiture parcourt en moyenne, par année, 9000 kilomètres soit sur chaussées, soit sur chemins ordinaires. Comme la circulation sur ces derniers présente, en hiver surtout, de grandes difficultés, mais que, en raison de leur attelage normal à un

aushängt, vorzufahren und die eingelieferten Postsendungen sämmtlich mitzunehmen. Für den Betrieb bei den *Orts-Postanstalten* haben sich aus dem mehrgenannten neuen Institut auch mancherlei Vortheile ergeben.

Dadurch, dass die fahrenden Landbriefträger die nach dem flachen Lande bestimmten *Packete* sämmtlich mitnehmen, wird das früher oft lästig empfundene Lagern der schwereren Stücke in den Packkammern — weil die Empfänger die Sendungen von der Post abholen mussten — gänzlich vermieden. Ebensowenig brauchen Briefe oder sonstige Postsendungen nach dem flachen Lande bei den Orts-Postanstalten längere Zeit aufbewahrt zu werden, da die ganze Einrichtung gestattet, die fahrenden Boten erst nach Eintreffen der Hauptposten abzufertigen und dieselben so zeitig zur Postanstalt zurückkehren zu lassen, dass die unterwegs eingesammelten Sendungen unaufgehaltene Weiterbeförderung erhalten. Es wird also auch im innern Betriebe der Postanstalten eine gewisse Erleichterung und Geschäftsvereinfachung erreicht.

Wenn nun auch nicht in Abrede zu stellen ist, dass die durch das neue Institut geschaffene vermehrte Gelegenheit, die Post zu benutzen, namentlich das reichlichere Zuströmen von Postpäckereien aus Orten des flachen Landes günstig auf die Posteinnahmen wirken, so ist andererseits nicht zu verkennen, dass der deutschen Reichs-Postverwaltung aus der besagten Einrichtung erhebliche Mehrkosten erwachsen.

Die Anschaffungskosten für die zweirädrigen Wagen betragen bis zu 400 Mark, die der vierrädrigen bis zu 600 Mark. Jeder Wagen durchläuft durchschnittlich jährlich 9000 Km., theils auf kunstmässigen Strassen, theils auf gewöhnlichen Landwegen. Da letztere, namentlich im Winter, mancherlei Hemmnisse bieten, die Wagen aber in Betracht ihrer Normalbespannung von einem Pferde nur leicht gebaut sein dürfen,

At those auxiliary offices at which letter-boxes are set up, the driving rural letter-carriers are obliged to stop, and to take with them all the postal articles posted in them. The service at the *local post-offices* has also gained many advantages from the new arrangement.

The fact that the driving rural messengers have to convey all *parcels* intended for rural districts has quite done away with the inconvenience which formerly existed of having to keep the heavy parcels in the parcel-rooms until called for by the addressees. Neither need letters or other postal articles intended for the rural districts now be kept at the local post-offices for any length of time, as under the new arrangement, the driving messengers are not despatched till after the arrival of the principal mails, and return to the post-office in time for the immediate onward despatch of the articles collected on their trips. Thus, the interior service at the post-offices is also facilitated and simplified in certain points.

Although it cannot be denied that a favourable influence is exercized on the postal revenue by the increased opportunity of using the Post afforded by the new institution, and more particularly by the greater number of parcels received from rural districts, still it must be owned that the new service involves the Imperial Postal Administration in considerable additional expenditure.

The cost of a two-wheeled cart frequently amounts to 400 mark, and that of a four-wheeler to 600 mark. The average distance annually traversed by each of these vehicles is 9000 kilomètres partly on artificial roads, partly on ordinary country roads. As the latter present many difficulties, especially in winter, and as the vehicles are, as a rule, in-

cheval, les voitures doivent être de construction légère, ces véhicules sont assez vites usés; aussi les frais de réparations doivent-ils être évalués à 100 marks en moyenne par année. A cela viennent s'ajouter, comme nous l'avons déjà dit, les sommes payées aux facteurs ruraux pour l'entretien du cheval et du harnais, en moyenne 700 marks par cheval. Néanmoins si ces dépenses sont considérables, si elles doivent encore pendant un certain temps dépasser l'excédent des recettes, cette circonstance ne saurait entraver le développement de la nouvelle institution; celle-ci n'a, en effet, pas pour objet de créer une nouvelle source de revenus; elle ne poursuit d'autre but que de tenir compte des besoins de l'époque actuelle, en améliorant l'organisation du service postal dans les campagnes, et d'y faciliter l'échange des produits intellectuels et matériels. Ce but est déjà atteint en grande partie; aussi pensons-nous que le surcroît de dépenses qui en résulte est lui-même parfaitement justifié.

so ergiebt sich eine ziemlich schnellzeitige Abnutzung der Wagen, und die Instandhaltungskosten sind im Durchschnitt auf 100 Mark jährlich zu veranschlagen. Dazu kommen, wie schon zuvor gesagt, diejenigen Kosten, welche an den Landbriefträger für Unterhaltung von Pferd und Geschirr — im Durchschnitt 700 Mark pro Pferd — zu zahlen sind. Wenn aber aber auch die Kosten recht erheblich sind und zur Zeit die Mehreinnahmen übersteigen sollten, so bildet dies für den weiteren Ausbau der neuen Einrichtung kein Hemmniss, da dieselbe keine neue Einnahmequelle erstrebt, sondern lediglich den Zweck verfolgt, durch Verbesserung der Posteinrichtungen auf dem flachen Lande den gesteigerten Verkehrsbedürfnissen der Jetztzeit Rechnung zu tragen und den Austausch geistiger und materieller Güter zu erleichtern. Dieser Zweck ist aber schon jetzt in nicht geringem Grade erreicht, und damit finden auch die nicht unerheblichen Mehrausgaben ihre volle Rechtfertigung.

tended to be drawn by a single horse and must consequently be lightly built, the result is that the carts wear out in a short time. The average cost of keeping them in repair must be estimated at 100 mark per cart per annum. To this must be added, as already mentioned, the average allowance of 700 mark per horse paid to the rural letter-carriers for the keep of the horses and the repair of the harness. But although the expenses are very considerable and may, perhaps, exceed the receipts even now, this circumstance does not constitute a hindrance to the further development of the service, as the object is not to open up a new source of revenue, but to satisfy the increased requirements of the present time by means of the improvement of the rural postal service, and to facilitate the exchange of intellectual and material property. This object has already been achieved to no small an extent, and the result fully justifies the not inconsiderable increase of expenditure.

Les Caisses d'épargne postales en France.

M. Ad. Cochery, Ministre des postes et des télégraphes français, a récemment eu l'occasion de présenter à Monsieur le Président de la République française un Rapport très complet sur l'ensemble des mesures adoptées, des réformes accomplies et des résultats obtenus dans les services de la poste et du télégraphe en France, depuis l'année 1878 jusqu'au commencement de l'année courante; nous ne pourrons malheureusement reproduire que quelques extraits de ce travail aussi intéressant qu'instructif, et, pour aujourd'hui, nous devons borner cette reproduction à la partie du Rapport qui concerne plus spécialement le

Die Postsparkassen in Frankreich.

Der französische Post- und Telegraphen-Minister, Herr Ad. Cochery, hat unterm 4. Mai 1884 dem Präsidenten der Republik einen sehr ausführlichen Bericht erstattet, welcher die seit dem Jahre 1878 im Post- und Telegraphenwesen getroffenen Neueinrichtungen und Umgestaltungen, sowie die Postbetriebsergebnisse veranschaulicht. Aus diesem ebenso interessanten, wie belehrenden Werke können wir leider hier nur einige Auszüge bringen, und beschränken wir uns für heute auf die Wiedergabe desjenigen Theils des Berichtes, der speziell die Landes-Postsparkassen angeht, und dem einige interessante allgemeine Be-

The Post Office Savings Banks in France.

Mr. Ad. Cochery, the French Minister of Posts and Telegraphs, has lately submitted to the President of the French Republic a very exhaustive Report on all the measures adopted, the reforms accomplished, and the results obtained in the French postal and telegraph services from the year 1878 till the beginning of this year. We are, unfortunately, only able to reproduce a few extracts from this interesting and instructive work, and must, for the present, limit this reproduction to that part of the Report which more particularly concerns the service of the National Post Office Savings Banks. It is rendered more complete

service de la Caisse nationale d'épargne postale, que complètent des considérations générales et un résumé historique du développement de ce service dans la plupart des pays qui le possèdent aujourd'hui:

« La loi française du 9 avril 1881, en créant la Caisse d'épargne postale, a fait un acte important, et son adoption constitue pour l'habitant des petites localités une amélioration considérable; elle a mis à la portée du public une institution bienfaisante dont il n'avait pu suffisamment profiter jusqu'à ce jour, et qui a pour garantie le crédit de l'Etat.

La création d'une caisse d'épargne d'Etat qui aurait tous les bureaux de poste du territoire pour succursales, n'est pas une idée nouvelle: elle fonctionne depuis près de vingt ans en Angleterre, depuis dix ans en Belgique avec quelques modifications; elle a été introduite plus récemment en Italie et en Autriche: partout cette institution a donné des résultats qui ont dépassé toutes les prévisions.

Jusqu'en 1861, les caisses d'épargne avaient eu, en Angleterre, le caractère d'établissements privés. Les formalités à remplir pour ouvrir la caisse d'épargne et y appeler le public étaient très simples; aussi les garanties n'étant pas suffisantes, des malversations se produisirent et une enquête parlementaire révéla un grand nombre de faits regrettables.

C'est à la suite de cette enquête que la loi du 17 mai 1861, établissant pour tout le Royaume-Uni une caisse d'épargne d'Etat confiée à l'Administration des postes, fut votée sur l'initiative de M. Gladstone.

Cette loi fut accueillie avec faveur par l'opinion publique.

L'inauguration des caisses d'épargne postales eut lieu le 16 septembre 1861 dans 300 bureaux de poste à la fois.

trachtungen, sowie eine Uebersicht über die geschichtliche Entwickelung dieses Dienstzweiges in der Mehrzahl derjenigen Länder beigefügt sind, welche sich gegenwärtig der Postsparkasseneinrichtungen erfreuen.

« Das Gesetz vom 9. April 1881 hat durch Einführung der Postsparkassen ein bedeutungsvolles Werk geschaffen und damit die Lage der Bewohner von kleinen Orten ganz wesentlich verbessert; dem Publikum ist durch dasselbe eine Wohlfahrtsanstalt zugänglich gemacht worden, von der es bis zu jenem Tage nicht genügend hatte Nutzen ziehen können, und für welche der Staat zudem die Gewährleistung übernommen hat.

Der Gedanke, eine Postsparkasse einzurichten, welche sämmtliche Postämter zu Zweiganstalten hat, ist nicht neu: derartige Kassen bestehen bereits seit 20 Jahren in England, seit 10 Jahren, wennschon mit einigen Abweichungen, in Belgien, und in den letzten Jahren sind dieselben auch in Italien und in Oesterreich eingeführt worden, überall mit Erfolgen, die jede Erwartung übertroffen haben.

Bis zum Jahre 1861 hatten in England die Sparkassen den Charakter von Privatanstalten. Die für Eröffnung einer Sparkasse und Benutzung derselben seitens des Publikums zu erfüllenden Formalitäten waren so einfacher Art und die verlangten Garantien so wenig genügend, dass Unterschlagungen vorkamen, von denen in einer vom Parlament angeordneten Untersuchung eine grosse Zahl festgestellt wurde.

In Folge dieser Untersuchung gelangte auf Vorschlag des Mr. Gladstone das Gesetz vom 17. Mai 1861 zur Annahme, durch welches für das ganze Vereinigte Königreich eine der Postverwaltung übertragene Staatssparkasse geschaffen wurde.

Die Aufnahme, welche dieses Gesetz beim Publikum fand, war eine sehr günstige.

Die Eröffnung des Postsparkassendienstes erfolgte am 16. September

by interesting general considerations, and a historical summary of the development of this service in most of the countries possessing it at present.

« The French law of the 9th of April 1881, from its creating the Post Office Savings Bank, is an important measure, and its adoption constitutes a considerable amelioration as concerns the inhabitants of small localities; it placed within the reach of the public a beneficent institution of which the latter had not, till then, been able sufficiently to reap the advantages, and which is guaranteed by the credit of the State.

The institution of a Government Savings Bank having all the post-offices of the territory as branch-offices, is no new idea; such a Bank has been in operation in England for nearly twenty years, and in Belgium, with a few modifications, for ten years; it has been introduced more recently into Italy, and into Austria:—everywhere, this institution has yielded results which have surpassed all expectations.

Till 1861, the Savings Banks in England had the character of private establishments. The formalities to be fulfilled for the purpose of opening a Savings Bank and inviting the public to make use of the same, were very simple; consequently, there was no sufficient guarantee, fraudulent transactions took place, and a parliamentary investigation revealed a great number of deplorable facts.

In consequence of this investigation the law of the 17th of May 1861 establishing a Government Savings Bank entrusted to the management of the Post Office, for the whole United Kingdom, was voted on the initiative of Mr. Gladstone.

This law was favourably received by public opinion.

Ce premier jour, 453 dépôts furent reçus; ils s'élevaient ensemble à 22,775 francs.

Le succès de l'institution alla croissant; le nombre des versements effectués dans le courant de l'année 1882 comportait 6,110,208 et le montant des versements, francs 305,688,210; le solde à l'avoir des déposants était au 31 décembre de frs. 975,945,525.

Ce solde restant au 31 décembre 1882 s'appliquait à 2,858,976 comptes courants, soit une moyenne de 341 francs par compte. A la même date, le nombre des bureaux ouverts au service de la Caisse d'épargne postale s'élevait à 6999.

Le gouvernement anglais a laissé subsister, en 1861, les caisses anciennes. Si quelques-unes se sont fermées dans les premiers temps, la plupart ont survécu. En 1878, il en existait encore 454 qui avaient conservé 1,515,725 déposants et un chiffre de dépôts au moins égal à celui qu'elles possédaient en 1861. On peut dire que, grâce à l'émulation que donne la concurrence, elles se sont développées à côté des institutions de l'Etat. Leur ancienne clientèle leur est restée fidèle, tandis qu'une nouvelle se formait pour les *Post-office Savings Banks*.

Les relations sont très cordiales entre les caisses privées et celles de l'Etat; les transferts se font continuellement des unes aux autres avec la plus grande facilité. Il est à remarquer que les anciennes caisses ont conservé, en général, une clientèle de déposants plus aisée que celle qui s'adresse aux caisses de l'Etat. Dans les premières, la valeur moyenne des livrets était, en 1880, de 730 francs, tandis qu'elle n'était que de 386 francs dans les *Post-office Savings Banks*.

En Belgique, la loi du 15 mars 1865 a institué, à côté des caisses d'épargne privées, une caisse géné-

1861 gleichzeitig bei 300 Postanstalten.

Schon am ersten Tage wurden 453 Einlagen im Betrage von 22,775 Franken gemacht.

Die Benutzung der Einrichtung nahm sodann fortdauernd zu; im Laufe des Jahres 1882 belief sich die Zahl der Einlagen auf 6,110,208 und der Betrag derselben auf 305,688,210 Franken, wogegen Ende 1882 das Gesammtguthaben der Sparer auf 975,945.525 Fr. angewachsen war.

Der letztere Betrag vertheilte sich auf 2,858,976 Kontos, sodass auf jedes derselben im Durchschnitt 341 Franken kamen. Ende Dezember 1882 waren 6999 Postanstalten mit dem Sparkassendienste betraut.

Die englische Regierung liess im Jahre 1861 die früheren Kassen unberührt. Wenn auch einige derselben gleich im Anfange geschlossen wurden, so blieb doch die Mehrzahl in Wirksamkeit. Im Jahre 1878 gab es deren noch 454, welche über 1,515,725 Einleger und ein Einlagenkapital verfügten, das demjenigen mindestens gleichkam, das sie im Jahre 1861 besessen hatten. Man kann wohl sagen, dass es gerade dem durch die Konkurrenz hervorgerufenen Wetteifer zu danken ist, wenn sie sich neben den Staatseinrichtungen weiter entwickelt haben. Ihnen blieben die früheren Interessenten treu, während sich für die Postsparkassen eine neue Klientschaft bildete.

Die Beziehungen zwischen den Privatkassen und Staatskassen sind die besten; Uebertragungen von den ersteren auf die letzteren und umgekehrt werden mit grösster Leichtigkeit bewirkt. Bemerkenswerth ist, dass die alten Kassen im Allgemeinen es mehr mit den wohlhabenderen Klassen zu thun haben, als die Staatskassen. Denn während bei den ersteren der Werth eines Sparkassenbuchs im Jahre 1880 sich im Durchschnitt auf 730 Fr. belief, betrug derselbe bei den Postsparkassen nur 386 Fr.

In Belgien wurde neben den bestehenden Privatsparkassen durch Ge-

The opening of the Post Office Savings Banks took place on the 16th of September 1861 in 300 post-offices simultaneously.

On the first day, 453 deposits were received aggregating in amount to 22,775 francs.

This institution has worked with increasing success. In the course of the year 1882, the number of deposits was 6,110,208 amounting to 305,688,210 francs, while the balance standing to the credit of depositors at the end of 1882 reached 975,945,525 francs.

This balance was due to 2,858,976 depositors, thus representing on an average 341 francs per depositor. On the same date the number of offices open for the transaction of Post Office Savings Bank business was 6,999.

In 1861 the English Government left the old Savings Banks in operation. Some few closed within a short period, but the majority have survived. In 1878, there still existed 454 of them which had retained 1,515,725 depositors with an amount on deposit at least equal to that in their hands in 1861. It may be stated that, thanks to the emulation resulting from competition, they have developed side by side with the Government institutions. Their old customers remained faithful to them; while new ones went to the Post Office Savings Banks.

The relations between the private and the Government Banks are of a very cordial nature; transfers from one to the other are constantly made with the greatest facility. It may be remarked that the old Banks have retained a connection which is, as a rule, in a rather better pecuniary position than that of the depositors who resort to the Government Banks. In 1880, the average amount standing to the credit of each depositor in the former establishments was 730 francs, while in the Post Office Savings Banks it only reached 386 francs.

In Belgium, the law of the 15th of March 1865, instituted, in addi-

rale d'épargne et de retraite, qui se sert, pour ses mouvements de fonds, de la Banque nationale, chargée, dans ce pays, du service de trésorerie de l'Etat. Cette caisse emploie dans toutes les communes depuis 1870, pour ses rapports avec le public, l'intermédiaire des receveurs des postes, qui reçoivent sur chaque opération une rémunération légère, payée directement sans l'intervention du Ministère dont relève l'Administration des postes.

Grâce à cette institution, l'épargne a fait en Belgique de grands progrès.

Le nombre des versements effectués dans les bureaux de poste, en 1882, était de 540,531 et le montant des versements de frs. 23,222,360; le solde existant à la fin de décembre dans les bureaux de poste était de frs. 44,643,839.

Ce solde s'appliquait à 164,029 livrets, soit une moyenne de 272 frs, et, à la même date, le nombre des bureaux ouverts au service de la caisse générale d'épargne s'élevait à 565.

En Italie, le développement des caisses d'épargne était très marqué dans la Lombardie et la Toscane, tandis qu'un certain nombre de provinces étaient presque déshéritées à cet égard, lorsqu'en 1874, M. Sella, ancien Ministre des finances, présenta à la Chambre des députés une proposition de loi tendant à donner un nouvel essor à l'institution, en confiant à l'Administration des postes la gestion d'une grande caisse d'épargne.

Dès le lendemain, le Gouvernement italien acceptait la proposition, qui était prise en considérations par la Chambre.

C'est sur le modèle de la loi anglaise qu'a été rédigée la loi italienne de 1875. Elle dispose que les bureaux de poste du Royaume sont considérés

setz vom 15 März 1865 die *Caisse générale d'épargne et de retraite* errichtet, welche für ihren Geldverkehr sich der Nationalbank bedient, die in Belgien mit den Geschäften der Staatshauptkasse betraut ist. An dem Betriebe dieser Sparkasse wirken seit dem Jahre 1870 sämmtliche Postanstalten als Hülfsagenturen mit; dieselben erhalten hierfür eine geringe Vergütung, deren Zahlung ohne Vermittelung des der Postverwaltung vorgesetzten Ministeriums direkt erfolgt.

Dank dem erwähnten Institut hat das Sparen in Belgien die erfreulichsten Fortschritte aufzuweisen.

Im Laufe des Jahres 1882 waren bei den Postanstalten in 540,531 Fällen 23,222,360 Fr. eingezahlt worden, und die Gesammtsumme der bei den Postanstalten bewirkten Einlagen betrug Ende 1882 44,643,839 Fr.

Der letztgenannte Betrag vertheilte sich auf 164,029 Bücher, sodass der durchschnittliche Werth eines Buches sich auf 272 Fr. belief. Die Zahl der Postsparkassenstellen betrug am 31. Dezember 1882: 565.

In Italien hatte das Sparkassenwesen nur in der Lombardei und Toskana eine gewisse Entwickelung erlangt, während andere Provinzen ohne jede Sparkassen-Einrichtung waren, als im Jahre 1874 der frühere Finanzminister Sella der Deputirtenkammer den Entwurf zu einem Gesetze vorlegte, welches der Postverwaltung den Betrieb einer grossen Sparkasse übertrug und dadurch dem Sparkassenwesen zu grösserer Ausdehnung verhelfen sollte.

Die italienische Regierung gab dem Gesetzentwurf, der von der Kammer in Erwägung gezogen wurde, sofort ihre Zustimmung.

Das nach dem Muster des englischen Gesetzes entworfene italienische Gesetz von 1875 bestimmt, dass die Postanstalten als Zweigstellen der Postsparkasse anzusehen seien.

Welche Entwickelung die italienischen Postsparkassen genommen haben, ergeben die nachstehenden Zahlenangaben. Während im Jahre 1876 123,246 Einzahlungen im Betrage von

tion to the private Savings Banks, a General Savings and Pension Bank which, for its financial transactions, makes use of the National Bank which, in that country, performs the functions of State Treasury. Since 1870 this Bank has, in all communes, made use of the intermediary of the postmasters in its relations with the public. For each transaction the postmasters receive a small remuneration which is paid to them direct without the intervention of the Ministry to which the Postal Administration is subordinate.

Thanks to this institution thrift has made great progress in Belgium.

In the course of 1882, the number of deposits made in the post-offices was 540,531 for an aggregate amount of 23,222,360 francs, while the balance standing to the credit of depositors at the close of 1882 was 44,643,839 francs.

This balance was due to 164,029 depositors, making on an average 272 francs per depositor, while, on the same date, the number of post-offices open for General Savings Bank business was 565.

In Italy, the development of the Savings Banks was very remarkable in Lombardy and Tuscany, while a certain number of provinces had scarcely any business of this nature, when, in 1874, Mr. Sella, a former Minister of Finances, submitted to the Chamber of Deputies a bill intended to give a fresh impulse to the institution by entrusting the Postal Administration with the management of one great Savings Bank.

On the following day, the Italian Government approved of the bill which was discussed by the Chamber.

The Italian law of 1875 was drawn up on the pattern of the English Act. It provides that the post-offices in the Kingdom shall be considered as branch establishments of the Post Office Savings Bank.

The great development taken by this institution may be inferred from the following figures:—

In 1876, the number of deposits

comme succursales de la Caisse d'épargne postale.

Le développement qu'a pris ce service résulte des chiffres suivants:

En 1876 le nombre des dépôts était de 123,246; le montant des dépôts effectués dans le courant de cette année avait été de frs. 3,709,557, et le solde à la fin de l'année de frs. 2,443,404. A la fin de l'année 1881, le nombre des dépôts s'était élevé à 748,868, le montant des dépôts à frs. 71,235,783, et le solde à la fin de l'année à frs. 66,996,864.

Ce solde se partageait entre 471,948 livrets, soit une moyenne de 141 frs. par livret. A la fin de 1881, 3406 bureaux étaient ouverts au service de la Caisse d'épargne postale.

Pour l'Italie comme pour l'Angleterre, il est bon de constater que la création de la caisse d'Etat n'a causé aucun tort aux anciennes caisses d'épargne. Au contraire, le nombre de celles-ci a augmenté: de 297 (1873) il s'est élevé à 355 (1881) et leurs dépôts ont été portés de 450 millions à 714.

On le voit, des expériences sérieuses avaient été faites par les peuples voisins. A l'Angleterre, à la Belgique et à l'Italie, il faut encore ajouter le Canada, l'Inde anglaise, l'Autriche, les Pays-Bas, le Portugal et le Japon.

Dans chacun de ces pays, l'opinion est unanime pour féliciter le gouvernement de l'initiative qu'il a prise et du progrès qu'il a réalisé. L'épargne nationale a ainsi trouvé de nouveaux stimulants et une sécurité absolue. Tout le monde y a gagné et les caisses d'épargne privées n'y ont rien perdu.

Le Gouvernement français ne pouvait rester indifférent en présence de pareils résultats.

Il achevait de réunir les éléments du projet qui est devenu la loi du 9 avril 1881, lorsqu'une proposition émanée de l'initiative parlementaire et relative à l'établissement des caisses d'épargne postales, fut produite à la Chambre par M. Arthur Legrand.

Déjà à l'occasion de vœux émis

3,709,557 Fr. bewirkt worden sind, und das Gesammtguthaben der Sparer sich Ende 1876 auf 2,443,404 Fr. belief, wurden im Jahre 1881 in 748,868 Fällen 71,235,738 Fr. eingezahlt, und das Gesammtguthaben der Sparer betrug Ende 1881 66,996,864 Franken.

Der letztere Betrag vertheilte sich auf 471,948 Bücher, und der durchschnittliche Werthbetrag eines Buches erreichte mithin 141 Fr. Ende 1881 waren 3406 Postanstalten mit Wahrnehmung von Postsparkassengeschäften betraut.

Wie in England, so haben auch in Italien die Privatsparkassen durch Einführung der Staatssparkassen keine Einbusse erlitten; die Zahl der ersteren ist im Gegentheil von 297 (1873) auf 355 (1881), und die Summe der bei ihnen bewirkten Einlagen von 450 auf 714 Millionen gestiegen.

Wie aus Vorstehendem ersichtlich, waren auf diesem Gebiete in England, Belgien und Italien, welchen Ländern noch Canada, Britisch Indien, Oesterreich, Niederland, Portugal und Japan hinzugefügt werden müssen, wichtige Erfahrungen gemacht worden.

In jedem dieser Länder hat die öffentliche Meinung die Regierung für die von ihr gegebene Anregung und die erzielten Erfolge beglückwünscht, da auf diese Weise nicht nur der Sparsinn im ganzen Lande gehoben, sondern auch eine absolut sichere Spargelegenheit geschaffen worden ist. Die Postsparkassen sind für Alle ein Vortheil und für die Privatkassen ohne Nachtheil.

Derartigen Erfolgen gegenüber konnte die französische Regierung sich nicht theilnahmlos verhalten.

Sie war gerade mit der Sammlung des Materials zu dem Entwurfe des am 9. April 1881 angenommenen Gesetzes beschäftigt, als Herr Arthur Legrand die Einrichtung von Postsparkassen bei der Kammer in Vorschlag gebracht wurde.

Schon im Jahre 1869 war in Folge von Anträgen seitens verschiedener Generalräthe die Frage der Mitwirkung des Staats bei dem Betriebe

made was 123,246, for a total amount of 3,709,557 francs, while the balance at the close of the year was 2,443,404 francs. In the course of 1881 748,868 deposits were made for a total amount of 71,235,783 francs, while the balance at the end of the year reached 66,996,864 francs.

This balance was due to 471,948 depositors, making an average of 141 francs per depositor. At the close of 1881, the number of post-offices open for the transaction of Post Office Savings Bank business was 3,406.

It may be stated that in Italy as well as in England, the creation of the Government Bank has caused no injury to the old Savings Banks. On the contrary, their number increased from 297 (1873) to 355 (1881), and the sums deposited in them rose from 450 to 714 millions.

As may be seen, valuable experience had been gained by the neighbouring countries. To England, Belgium, and Italy must be added Canada, British India, Austria, the Netherlands, Portugal, and Japan.

In every one of these countries, public opinion is unanimous in congratulating the governments on having taken the initiative, and achieved such progress. National thrift has thus found a new stimulus, and absolute security. Everybody has gained, and the private Savings Banks have lost nothing by the new system.

The French Government could not look upon such results with indifference.

It was on the point of completing the bases of the project which became the law of the 9th of April 1881, when a proposal due to parliamentary initiative, concerning the establishment of Post Office Savings Banks, was put forward in the Chamber by Mr. Arthur Legrand.

As early as 1869, the question of the intervention of Government in the management of the Savings Banks had been laid before the Senate of the Empire, in compliance with the

par plusieurs conseils généraux, la question de l'intervention de l'Etat dans la gestion des caisses d'épargne avait été portée devant le Sénat de l'Empire en 1869.

Le rapport de la Commission, favorable à la création des caisses d'épargne postales, fut renvoyé aux Ministres compétents qui malheureusement n'y donnèrent pas suite.

En 1872, l'Assemblée nationale était saisie d'une proposition de loi, à l'effet de tirer parti du service de la poste pour faciliter les opérations des caisses d'épargne.

Bien que cette proposition ait été rejetée dans son ensemble, le Gouvernement, pour se conformer aux désirs manifestés par l'Assemblée, fit un premier pas dans la voie nouvelle par le décret du 23 août 1875, qui mettait à la disposition des caisses d'épargne, sous certaines conditions, le concours des percepteurs et des receveurs des postes.

Ce décret a reçu un commencement d'exécution, et si les caisses d'épargne n'en ont pas tiré grand avantage, il faut en chercher la raison dans l'insuffisance de la mesure, qui n'était qu'une imitation lointaine et imparfaite de la grande caisse d'épargne créée en Angleterre par M. Gladstone.

En 1880, le décret de 1875 a été appliqué à 532 perceptions et dans 145 recettes de poste, pour le compte de 75 caisses d'épargne. Le nombre des versements reçus par les receveurs des postes s'est élevé à 6213, et leur montant à frs. 761,173. 56 cts.

L'étude des dernières statistiques nous montre que les progrès de l'épargne, en France, ont été particulièrement accentués dans ces dernières années.

En 1873/1874, pour toutes les caisses d'épargne d'Europe, le nombre des déposants était de 12 millions et demi, et la somme totale des dépôts était de 7 milliards de francs environ; suivant les données statistiques recueillies en 1879, le nombre des déposants s'est étendu, en quatre ans, à 16 millions, et la somme to-

der Sparkassen vor den Senat gebracht worden

Doch wurde der Kommissionsbericht, der die Errichtung von Postsparkassen befürwortete, den zuständigen Ministern überwiesen, die demselben unglücklicher Weise aber keine weitere Folge gaben.

Im Jahre 1872 wurde der Nationalversammlung ein Gesetz zu dem Zwecke vorgeschlagen, durch Betheiligung der Post an den Sparkassengeschäften eine Erleichterung derselben herbeizuführen.

Obwohl dieser Vorschlag nicht in allen seinen Theilen die nöthige Zustimmung fand, so kam doch die Regierung den von der Versammlung geäusserten Wünschen entgegen, indem sie mittels Dekret vom 23. August 1875 die Mitwirkung der Steuererheber und Postanstalten den Sparkassen unter gewissen Bedingungen zur Verfügung stellte.

Dieses Dekret hatte nur einen geringen Erfolg; wenn die Sparkassen davon keinen grösseren Gebrauch gemacht haben, so lag dies an der Unzulänglichkeit der Einrichtung, die nur eine entfernte und unvollkommene Nachahmung der grossen Sparbank war, welche Mr. Gladstone in England geschaffen hatte.

Im Jahre 1880 war das Dekret von 532 Steuererhebern und 145 Postanstalten für Rechnung von 75 Sparkassen in Anwendung gebracht worden. Die bei den Postanstalten bewirkten Einzahlungen beliefen sich der Zahl nach auf 6213 und dem Betrage nach auf 761,173,56 Fr.

Eine nähere Prüfung der neuesten statistischen Veröffentlichungen ergiebt, dass die Fortschritte, welche das Sparkassenwesen in Frankreich aufweist, gerade in den letzten Jahren gemacht worden sind.

In den Jahren 1873 und 1874 betrug bei sämmtlichen Sparkassen Europa's die Zahl der Einleger 12½ Millionen und die Summe aller Einlagen gegen 7 Milliarden Franken; nach den statistischen Ergebnissen des Jahres 1879 war die Zahl der Einleger in 4 Jahren auf 16 Milionen

wish expressed by several General Councils.

The report of the Committee was favourable to the establishment of Post Office Savings Banks, and was referred to the competent Ministers who, unfortunately, did not move any further in the matter.

In 1872, a bill was submitted to the National Assembly to the effect that the postal service should be made use of for facilitating the transactions of the Savings Banks.

Although this bill was rejected as a whole, the Government, in compliance with the wish manifested by the Assembly, took a first step in the new direction by issuing the decree of the 23d of August 1875 by which the co-operation of the tax-collectors and postmasters was, on certain conditions, put at the disposition of the Savings Banks.

The carrying out of this decree was begun, and if the Savings Banks did not derive a great advantage from it, the reason is to be found in the inadequacy of the measure which was but a feeble and imperfect imitation of the great Savings Bank created by Mr. Gladstone in England.

In 1880, the decree of 1875 was applied in 532 tax-collectors' offices, and in 145 post-offices on behalf of 75 Savings Banks. The number of deposits received by the postmasters was 6,213 for a total amount of 761,173 francs 56 centimes.

A study of the statistics of the last few years shows that the progress of thrift in France, has been particularly marked of late years.

In 1873/1874 the number of depositors in all the Savings Banks in Europe was 12 millions and a half, and the total amount on deposit about 7 milliards of francs; according to the statistical accounts of 1879, the number of depositors rose in four years to 16 millions, and the total sum deposited to 9 milliards and a half of francs.

This is the most rapid progression which has ever taken place. And, in this movement, we have the satis-

rale des versements s'est élevée à 9 milliards et demi de francs.

C'est la plus rapide progression qui se soit jamais produite. Et, dans ce mouvement, nous avons la satisfaction de constater que c'est la France qui a réalisé le progrès le plus considérable.

Les chiffres suivants vont le montrer:

En Prusse (27,250,000 hab.), la clientèle des caisses d'épargne s'est élevée de 2,059,665 déposants à 2,500,528 (différence 440,863), et les dépôts de 1232 millions de francs à 1625 millions (différence 393 millions).

L'Italie (28 millions d'hab.) a, de 1873 à 1881, vu le nombre de ses déposants s'élever de 720,952 à 1,674,462 (différence 953,510), et son stock de 476 millions de francs à 977 millions (différence 501 millions).

La Grande-Bretagne (34 millions d'hab.) a étendu la clientèle de ses caisses d'épargne, anciennes ou postales, de 3,134,871 déposants à 3,408,466 (différence 273,595) et son stock de 1,637 millions de francs à 1,880 millions (différence 243 millions), de la fin de 1874 à la fin de 1878.

L'Autriche proprement dite (20 millions d'hab.) comptait, en 1874, 1,263,357 déposants, et en 1878, 1,425,174 (différence 161,817). Dans le même intervalle son stock a monté de 1348 millions de francs à 1621 millions (différence 273 millions).

Enfin, de 1874 à 1879, la clientèle des caisses d'épargne de France s'est accrue de 2,170,066 à 3,507,711 personnes, soit un accroissement de 1,337,645 déposants, et leur stock de 573 millions de francs à 1555 millions, ce qui constitue une progression de 582 millions pour une population de 37 millions d'habitants.

Or, si l'on remarque que la limite légale de chaque livret était fixée en France à 1000 francs, chiffre de beaucoup inférieur à celui de la limite pour les caisses des autres peuples, nous devons plutôt considérer, dans les comparaisons précédentes, le nombre des déposants que le montant des sommes déposées.

und die Summe aller Einlagen auf 9½ Milliarden Franken angewachsen.

In so kurzer Zeit ist ein gleich günstiges Ergebniss bisher auf keinem andern Gebiete erreicht worden; und es gewährt uns Genugthuung, zu konstatiren, dass in diesem Verkehr gerade Frankreich das Land ist, welches die bedeutendste Zunahme aufweist.

Es ergiebt sich dies aus den nachfolgenden Zahlen:

In Preussen (27,250,000 Einw.) ist die Zahl der Sparkassenkontos von 2,059,665 auf 2,500,528 (Differenz 440,863), und die Summe der Einlagen von 1232 Millionen Franken auf 1625 Millionen (Differenz 393 Millionen) gestiegen.

In Italien (28 Millionen Einw.) hat sich von 1873 bis 1881 die Zahl der Kontos von 720,952 auf 1,674,462 und das ersparte Kapital von 476 Millionen Franken auf 977 Millionen (Differenz 501 Millionen) gehoben.

In Grossbritannien (34 Millionen Einw.) weisen die alten und die Postsparkassen von Ende 1874 bis Ende 1878 eine Zunahme auf bezüglich der Kontos von 3,134,871 auf 3,408,466 (Differenz 273,595) und bezüglich des ersparten Kapitals von 1637 Millionen Franken auf 1880 Millionen (Differenz 243 Millionen).

Oesterreich (20 Millionen Einw.) zählte 1874: 1,263,357 Einleger, 1878 dagegen 1,425,174 (Differenz 161,817). Während der gleichen Zeit ist das ersparte Kapital von 1348 Millionen Franken auf 1621 Millionen (Differenz 273 Millionen) angewachsen.

In Frankreich endlich ist von 1874 bis 1879 die Zahl der Interessenten von 2,170,066 auf 3,507,711, mithin um 1,337,645 gestiegen und ihr Guthaben von 573 Millionen Franken auf 1,155 Millionen, sodass die Zunahme 582 Millionen für 37 Millionen Einwohner beträgt.

Wenn man bedenkt, dass der Meistbetrag jedes Buches in Frankreich früher gesetzlich auf 1000 Fr., mithin auf einen Betrag festgesetzt war, welcher den Meistbeträgen der Kassen in anderen Ländern weit nachsteht, so muss bei den vorstehenden Gegenüberstellungen mehr die Zahl

faction of seeing that the most considerable progress has been achieved by France.

The following figures will prove it.

In Prussia (27,250,000 inhabitants) the number of customers of the Savings Banks has risen from 2,059,665 to 2,500,528 (increase 440,863), and the deposits from 1,232 millions of francs to 1,625 millions (increase 393 millions).

Italy (28 millions of inhabitants) saw, from 1873 till 1881, the number of her depositors increase from 720,952 to 1,674,462 (difference 953,510), and her stock from 476 millions of francs to 977 millions (difference 501 millions).

Great Britain (34 millions of inhabitants) increased the connection of her Savings Banks, both the old and the postal ones, from 3,134,871 depositors to 3,408,466 (difference 273,595), and her stock from 1,637 millions of francs to 1,880 millions (difference 243 millions) from the close of 1874 to the end of 1878.

Austria proper (20 millions of inhabitants) counted 1,263,357 depositors in 1874, against 1,425,174 in 1878 (difference 161,817). During the same period her stock increased from 1,348 millions of francs to 1,621 millions (difference 273 millions).

Lastly, from 1874 to 1879, the connection of the French Savings Banks rose from 2,170,066 depositors to 3,507,711—this being an increase of 1,337,645 depositors—and their stock from 573 millions of francs to 1,155 millions, which constitutes a progression of 582 millions for a population of 37 millions of inhabitants.

Now, if the fact is taken into consideration that the legal limit of each depositor's account was fixed in France at 1000 francs, a figure much lower than that of the limits adopted in the Savings Banks of the other nations, we have to consider, in the preceding comparisons, the number of depositors rather than the amount of the sums deposited.

But, although our progress during the last few years has been considerable, still we are not yet up to the

Mais si nos progrès ont été sensibles pendant ces dernières années, nous ne sommes pas encore au niveau des peuples voisins en ce qui concerne le nombre des déposants par rapport à la population.

Ainsi on comptait 1 déposant sur 3 habitants en Saxe, 1 sur 4 en Suisse, 1 sur 5 en Danemark, 1 sur 7 en Suède, 1 sur 10 en Angleterre, 1 sur 11 en Prusse, et seulement 1 sur 12 en France. Il est vrai qu'on en comptait à peine 1 sur 16 en 1874. L'amélioration est donc sensible.

Nous avons pensé que le moment était venu d'aborder résolument la question et de créer, à côté des anciennes caisses d'épargne, une institution nouvelle dont le Gouvernement aurait l'entière direction, l'entière responsabilité, et dont le personnel d'action, déjà formé, est réparti sur tout le territoire de la France. Grâce à la loi nouvelle, il est devenu facile, comme le disait le rapporteur de la Commission d'initiative de la Chambre des députés « d'aller chercher l'épargne de l'ouvrier ou du paysan jusque dans les hameaux les plus reculés, d'aller la saisir, en quelque sorte, dans les mains de celui qui hésiterait entre une dépense inutile et un placement profitable. »

Ce résultat a été atteint en offrant au public pour le service des caisses d'épargne, tous les jours, presque à toute heure, les bureaux de l'Administration des postes et le concours de ses employés.

La première caisse d'épargne, celle de Paris, avait été créée en 1818, et en 1832 il n'existait encore que 16 caisses d'épargne en France; en 1836 leur nombre s'était déjà élevé à 208 et aujourd'hui on en compte 530.

Nous n'avions en 1879 que 1361 caisses d'épargne ou succursales, en face de plus de 34,000 communes qui en étaient absolument privées.

der Einleger bz. Kontos, als der Betrag der Einlagen in Betracht gezogen werden.

Wenn wir nun auch so erhebliche Fortschritte in den letzten Jahren aufweisen können, so haben wir jedoch, soweit es sich um das Verhältniss der Zahl der Einleger zur Bevölkerungsziffer handelt, unsere Nachbarländer noch nicht erreicht.

So kam 1 Einleger in Sachsen schon auf 3 Einwohner, in der Schweiz auf 4, in Dänemark auf 5, in Schweden auf 7, in England auf 10, in Preussen auf 11 und in Frankreich erst auf 12. Allerdings war im Jahre 1874 das Verhältniss noch wie 1 zu 16, sodass seitdem eine merkliche Besserung eingetreten ist.

Wir hielten daher den Augenblick für gekommen, um der Frage näher zu treten und neben den alten Sparkassen eine neue Einrichtung zu schaffen, deren ganze Leitung und Garantie die Regierung übernehmen sollte, und deren schon vorhandenes Betriebspersonal über das ganze Land ausgebreitet war. Dank dem neuen Gesetze ist es, wie der Berichterstatter der Initiativ-Kommission der Deputirtenkammer sich ausdrückte, leicht geworden, « die Sparpfennige des Arbeiters oder Landmannes auch in den entferntesten Weilern einzusammeln, ja gewissermassen sie sogar den Händen desjenigen zu entziehen, der zwischen einer zwecklosen Ausgabe und einer nutzbringenden Anlage schwanken könnte. »

Dieses Ergebniss ist erreicht worden, indem man die Postanstalten und die Mitwirkung der Beamten derselben dem Publikum für den Postsparkassendienst täglich, je beinahe stündlich zur Verfügung gestellt hat.

Die erste Sparkasse, die von Paris, ist 1818 errichtet worden, und im Jahre 1832 bestanden in ganz Frankreich erst 16 solcher Kassen; 1836 war die Zahl schon auf 208 gestiegen, und heute giebt es deren 530.

Im Jahre 1879 besassen wir nur 1361 Sparkassen oder Hülfsagenturen, während mehr als 34,000 Gemeinden ohne jede Sparkasseneinrichtung waren.

mark of the neighbouring nations as concerns the number of depositors in relation to the population.

Thus, there was 1 depositor to every 3 inhabitants in Saxony, 1 to 4 in Switzerland, 1 to 5 in Denmark, 1 to 7 in Sweden, 1 to 10 in England, 1 to 11 in Prussia, and but 1 to 12 in France. It is true that there was only 1 to 16 in 1871. The improvement is therefore a marked one.

We thought that the moment had come for taking the matter resolutely in hand, and for creating, in addition to the old Savings Banks, a new institution of which the Government would have the entire direction, the entire responsibility, and the executive staff of which, already formed, is spread all over the territory of France. Thanks to the new law, it has become easy, as the reporter of the Committee of initiative of the Chamber of Deputies remarked, « to go in quest of the working man's or the peasant's savings even to the remotest hamlets, to go and take them, so-to-say, from the hands of those who are hesitating between a useless expense and a profitable investment. »

This end has been attained by offering to the public the offices of the Postal Administration, and the co-operation of its employés, every day, and almost at every hour, for the transaction of Savings Bank business.

The first Savings Bank, that of Paris, was established in 1818, and in 1832 there existed no more than 16 Savings Banks in France; in 1836, their number already reached 208, while now we count 530.

In 1879 we had but 1,361 Savings Banks or branch-offices of the same, with more than 34,000 communes which had absolutely no establishment of this kind.

La nouvelle institution est donc appelée à rendre de grands services, non seulement en faisant pénétrer les bienfaits des caisses d'épargne dans les localités où ces établissements étaient inconnus, mais encore en les mettant tous les jours à la disposition du public.

Jusqu'ici, dans les villes qui paraissaient les mieux partagées, que d'entraves, que de gênes pour les déposants! La caisse était ouverte un jour, deux jours par semaine. L'affluence, à certaines époques, était si considérable aux guichets, que plus d'une personne reculait devant une perte de temps excessive.

Avec des caisses d'épargne postales, rien de semblable ne se produit, car le public y est admis aux heures ordinaires du service des postes.

Pour les dépôts effectués à la Caisse d'épargne postale, dite Caisse nationale, la responsabilité de l'État est entière.

En outre, les opérations de versement et de remboursement peuvent être effectuées, sans formalités spéciales, dans un bureau de poste différent de celui qui a émis le livret.

La loi dispose que l'intérêt payé aux déposants est de 3 p. 100; le minimum des dépôts est de 1 franc et le maximum de 2000 frs.

Cette élévation du maximum constitue une amélioration pour le public. C'est le chiffre adopté en Italie.

En Angleterre il est de 3,750 francs et de 5,000 francs avec les intérêts.

En Belgique il n'existe pas de maximum obligatoire. Seulement l'Administration belge a le droit de convertir en fonds publics belges, si elle le juge convenable, partie de tout dépôt dépassant 3000 frs.

En Autriche il n'y a pas non plus de maximum.

Das neue Institut ist mithin dazu berufen, grosse Dienste zu leisten, da es nicht allein die Wohlthaten der Sparkassen Ortschaften zu Theil werden lässt, welche diese Einrichtungen bis jetzt nicht kannten, sondern die Kassen auch noch täglich zur Verfügung des Publikums stellt.

Mit wie vielen Erschwernissen und Unbequemlichkeiten hatten nicht früher die Einleger zu kämpfen, selbst in Städten, die in dieser Hinsicht am besten bedient zu sein schienen! Die Kasse war dort einen, höchstens zwei Tage in jeder Woche geöffnet, und der Andrang an den Schaltern zu gewissen Zeiten so stark, dass Viele, um nicht zu grossen Zeitverlust zu erleiden, unverrichteter Sache wieder weggingen.

Bei den Postsparkassen hat sich nichts dergleichen gezeigt, da das Publikum dieselben zu den gewöhnlichen Dienststunden der Postanstalten benutzen kann.

Für die bei der Postsparkasse — der Landeskasse — bewirkten Einlagen leistet der Staat vollständige Garantie.

Auch können Ein- und Rückzahlungen ohne besondere Formalitäten ausser bei derjenigen Postanstalt, welche das Buch ausgefertigt hat, noch bei jeder beliebigen anderen Postanstalt bewirkt werden.

Das Gesetz setzt den Zinsfuss für die Einleger auf 3 % fest, das Minimum jeder Einlage auf 1 Fr. und das Maximum auf 2000 Fr.

In dieser Erhöhung des Meistbetrages liegt eine wesentliche Verbesserung für das Publikum; derselbe Höchstbetrag besteht auch in Italien.

In England beträgt der Höchstbetrag 3750 Fr. und einschliesslich der Zinsen sogar 5000 Franken.

In Belgien ist kein Meistbetrag festgesetzt; doch hat die belgische Verwaltung das Recht, denjenigen Theil jeder Einlagesumme, welcher 3000 Fr. übersteigt, in belgische Staatspapiere umzuwandeln.

Auch in Oesterreich ist ein Meistbetrag nicht vorgeschrieben.

The new institution is therefore called to render great services, not only by carrying the benefits of the Savings Banks to the localities where these establishments were unknown, but also by placing them daily at the disposal of the public.

In the towns which seemed to be most favoured in this respect, how many difficulties, and how much trouble had, up to the present, to be contended with by the depositors! The Bank was opened on one or two days in the week. At certain periods, the crowds waiting at the windows were so large that many people hesitated to risk the excessive loss of time to which attendance gave rise.

Nothing of this kind occurs in the Post Office Savings Banks, for the public is admitted at the ordinary hours of the postal service.

The State has the full responsibility for the deposits paid in to the Post Office Savings Bank or National Bank.

Moreover, the deposits and withdrawals can be effected without any special formality at a post-office other than that by which the depositor's book was issued.

The law provides that the interest to depositors is 3 per cent.; the minimum amount of deposits is 1 franc, and the maximum 2000 francs.

This increase of the maximum is an improvement as concerns the public. It is the figure adopted in Italy.

In England it is 3750 francs, and 5000 francs inclusive of interest.

In Belgium there exists no compulsory maximum. But the Belgian Administration has the right, if it deems it necessary, to convert a part of each deposit exceeding the amount of 3000 francs into Belgian Government Stocks.

In Austria there is likewise no maximum.

The fact of our having doubled our maximum does not, therefore, bring it up to the level of that of foreign powers.

A special maximum of 8000 francs

On le voit, le doublement de notre maximum ne le met pas encore au niveau de celui des puissances étrangères.

Un maximum spécial de 8000 frs a été fixé pour les livrets de sociétés de secours mutuels et des autres institutions de coopération ou de bienfaisance, spécialement autorisées.

Les fonds provenant de la Caisse d'épargne postale sont versés, comme les sommes reçues par les caisses privées, à la Caisse des dépôts et consignations. Ils sont placés pour les quatre cinquièmes en valeurs de l'Etat français; un intérêt de 3,25 p. 100 sur les fonds restés libres est payé à la Caisse postale.

Une innovation importante de la nouvelle loi consiste dans l'autorisation accordée aux mineurs et aux femmes mariées, non seulement de verser à la Caisse d'épargne, mais encore d'y effectuer des retraits sans l'autorisation de leur tuteur ou mari, à moins d'opposition formelle de ces derniers.

Cette dérogation à notre Code civil, empruntée aux législations anglaise, belge, italienne, hollandaise et américaine, a été introduite par le Sénat dans le projet primitif.

Un article spécial de la loi créant la Caisse d'épargne postale, a stipulé que la plupart des dispositions applicables à cette caisse seraient étendues aux caisses d'épargne privées.

Il en résulte que la loi non seulement a créé une grande caisse d'épargne nationale ouverte dans tous les bureaux de poste, mais qu'elle a encore amélioré le fonctionnement des caisses d'épargne privées.

Ainsi le montant des versements effectués à ces dernières caisses, qui n'avait été que de 446,639,510 frs. en 1881, s'est-il élevé à 744,507,809 frs. en 1882.

La Caisse d'épargne postale fonctionne depuis le 1er janvier 1882.

A l'Administration centrale, une direction spéciale est chargée de la surveillance et de l'organisation de la Caisse; un agent comptable, relevant de la direction, en centralise la comptabilité sans prendre part

Wie aus Vorstehendem ersichtlich, stehen wir bezüglich des Meistbetrages hinter anderen Ländern zurück.

Nur für die Bücher von Vereinen zu gegenseitiger Hülfe und für andere Hülfs- oder Wohlthätigkeits-Gesellschaften kann dieser Meistbetrag durch besondere Ermächtigung auf 8000 Fr. erhöht werden.

Die Kapitalien der Postsparkasse und der Privatkassen werden an die Depositenkasse abgeführt. Letztere legt 4/5 davon in französischen Staatspapieren an und vergütet für die verfügbar gebliebenen Summen der Postkasse 3¼ % Zinsen.

Eine wichtige Neuerung des Gesetzes besteht in der Befugniss für Minderjährige und verheirathete Frauen, ohne Ermächtigung ihres Vormundes oder Ehegatten, sofern letztere nicht in formeller Weise Einsprache erhoben haben, nicht nur Beträge einzahlen, sondern auch solche zurückziehen zu können.

Diese mit unserm Civilgesetzbuch nicht im Einklang stehende Bestimmung, welche der englischen, belgischen, italienischen, holländischen und amerikanischen Gesetzgebung entnommen ist, wurde von dem Senat dem ursprünglichen Entwurf hinzugefügt.

Ein besonderer Artikel des Postsparkassengesetzes besagt, dass die Mehrzahl der für die Postsparkasse eingeführten Bestimmungen auch auf die Privatsparkassen ausgedehnt werden soll.

Dies beweist, dass das Gesetz nicht nur eine bei jeder Postanstalt zugängliche grosse Landessparkasse geschaffen, sondern auch die Thätigkeit der Privatgesellschaften gehoben hat

So war die Summe der bei den letzteren bewirkten Einlagen, die 1881 sich nur auf 446,639,510 Fr. belief, im Jahre 1882 schon auf 744,507,809 Fr. angewachsen.

Die Postsparkasse ist seit dem 1. Januar 1882 in Wirksamkeit.

Bei der Centralverwaltung ist eine besondere Direktion mit der Ueberwachung und Organisation der Kasse betraut; ein Beamter dieser Direktion

has been fixed for the accounts of Associations for mutual assistance, and other specially authorized co-operating or charitable institutions.

The funds received by the Post Office Savings Bank are, like the sums received by Private Banks, paid in to the « *Caisse des dépôts et consignations* ». Four fifths of the same are invested in French Government Stocks, while interest at the rate of 3,25 per cent. is paid to the Post Office Savings Bank on the non-invested funds.

An important innovation introduced by the new law consists in the authorization granted to minors and married women not only to pay in deposits to the Savings Bank, but also to withdraw the same without the authorization of their guardians or husbands, unless formal opposition be offered by these latter.

This derogation from our civil code, borrowed from the English, Belgian, Italian, Dutch, and American legislations, was introduced by the Senate into the original project.

A special article of the law on the creation of the Post Office Savings Bank stipulates that the majority of the provisions applicable to this Bank shall be extended to the private Savings Banks.

From this it results that the law has not only created a great National Savings Bank open at all the post-offices, but that it has also improved the working of the private Savings Banks.

In consequence of this, the amount of deposits paid in to these latter Banks, which was only 446,639,510 francs in 1881, increased to 744,507,809 francs in 1882.

The Post Office Savings Bank has been in operation since the 1st of January 1882.

At the Central Administration, a special Direction has charge of the surveillance and organization of the Bank; an accountant, who is subordinate to this Direction, keeps the central accounts without taking part in the material transaction of receipts

aux opérations matérielles de recettes et de dépenses qui sont effectuées par les receveurs des postes.

Le budget de la Caisse d'épargne postale est distinct du budget général de l'Etat; il forme, aux termes de la loi du 9 avril 1881, un budget sur ressources spéciales.

Le mode de contrôle a été fixé par un décret portant règlement d'administration publique, en date du 31 août 1881.

Enfin ce décret est complété par une instruction détaillée en date du 31 octobre 1881, pour la rédaction de laquelle on a surtout consulté les règlements étrangers.

Cette instruction n'a pas, du reste, un caractère définitif; elle sera incessamment remaniée, modifiée, en tenant compte des résultats de l'expérience pour déterminer les prescriptions définitives à appliquer à l'organisation de la Caisse d'épargne postale.

Déjà l'expérience nous a permis d'apporter certaines améliorations dans la réglementation primitive. Les Chambres ont voté, sur notre demande, des dispositions législatives supprimant le minimum de 1 franc imposé aux versements, et créant des bulletins destinés notamment à recevoir, sou par sou, les épargnes sous la forme de timbres-poste; la Caisse d'épargne a été ouverte aux économies les plus petites, notamment à celles des enfants des écoles.

Enfin la création de timbres-épargne spéciaux, destinés à représenter le montant des versements faits à la Caisse postale, constitue une innovation qui simplifie sensiblement le service et permet de laisser entre les mains des déposants leurs livrets. Ceux-ci, à chaque versement, devaient antérieurement être envoyés au chef-lieu du département pour le contrôle de la comptabilité.

führt das Rechnungswesen, ohne jedoch mit den eigentlichen Kassengeschäften, welche den Postanstalten obliegen, irgend welche Befassung zu haben.

Der Etat der Postsparkasse ist von dem allgemeinen Staatshaushalts-Etat getrennt; er bildet nach dem Wortlaut des Gesetzes vom 9. April 1881 einen Etat über Spezialfonds.

Ueber das Kontrollverfahren ist durch ein Dekret vom 31. August 1881, welches die reglementarischen Vorschriften enthält, Bestimmung getroffen worden.

Diesem Dekret ist unterm 31. Oktober 1881 eine ausführliche Instruktion gefolgt, bei deren Ausarbeitung hauptsächlich die Reglements fremder Länder zu Rathe gezogen worden sind.

Doch ist diese Instruktion keineswegs definitiv; sie wird vielmehr nach Massgabe der gemachten Erfahrungen in nächster Zeit umgearbeitet und abgeändert werden, um die endgültigen Vorschriften für die Organisation der Postsparkasse festzusetzen.

Die seither gewonnenen Erfahrungen haben es schon ermöglicht, verschiedene Verbesserungen in den ursprünglichen Bestimmungen einzuführen. So ist von den Kammern auf unsern Antrag genehmigt worden, dass das für Einzahlungen bestehende Minimum von 1 Franken beseitigt und Karten zu dem Zwecke geschaffen werden, um Ersparnisse von je 5 Cts. mittels Freimarken entgegennehmen zu können; die Sparkasse ist somit den geringsten Ersparnissen, namentlich denjenigen der Schulkinder, zugänglich gemacht worden.

Endlich wurde durch die Einführung besonderer Sparmarken, mittels deren der Betrag jeder Einlage in die Postsparkasse dargestellt werden kann, eine Neuerung eingeführt, durch welche der Dienst wesentlich vereinfacht und es ermöglicht worden ist, dass die Sparkassenbücher in den Händen der Einleger belassen werden können, während sie früher bei jeder Einzahlung an den Depar-

and disbursements which are effected by the postmasters.

The budget of the Post Office Savings Bank is separate from the general budget of the State; according to the provisions of the law of the 9th of April 1881, it forms a budget based on special resources.

The mode of control was established by a decree, having the force of regulations of public administration, and bearing the date of the 31st of August 1881.

Lastly, this decree was completed by detailed instructions dated October 31, 1881, which were chiefly drawn up on the pattern of the foreign regulations.

These instructions have not, however, a definitive character; they will shortly be revised, and altered, according to the results of the experience gained, in order to determine the definitive provisions to be applied to the organization of the Post Office Savings Bank.

Experience has already enabled us to make certain improvements in the original regulations. At our request, the Chambers have voted the legislative provisions abolishing the minimum of 1 franc imposed for deposits, and creating slips principally intended for the reception, *sou* by *sou*, of savings in the form of postage-stamps; the Savings Bank has been opened to the smallest savings, notably to those of school-children.

Lastly, the creation of special savings-stamps intended to represent the amount of deposits made in the Postal Bank, constitutes an innovation which considerably simplifies the service, and admits of leaving the depositors' books in the hands of their owners. Previously these books had, at each deposit, to be forwarded to the chief-towns of the departments, for the control of the entries made in them.

D'autre part, afin d'intéresser les facteurs au développement et au progrès de l'institution, une remise de 15 centimes leur est allouée pour chaque livret demandé par leur intermédiaire.

Les remboursements, déjà effectués à vue au bureau de Paris, rue de Grenelle, peuvent être maintenant autorisés par le télégraphe; ils peuvent également avoir lieu par mandat-poste au profit d'un tiers.

Le service de la Caisse d'épargne postale a été étendu à l'Algérie et à la Tunisie le 1er avril 1884.

Nous avons même conclu un arrangement avec la Belgique, pour autoriser le transfert et le remboursement international des versements effectués soit à la Caisse d'épargne postale de France, soit à la Caisse générale d'épargne et de retraite de Belgique.

La Caisse d'épargne postale a reçu, en 1882, 227,438 premiers versements et 245,717 versements ultérieurs, soit un total de 473,165 versements montant à 64,634,382 francs.

Le nombre des remboursements s'est élevé à 53,956 et leur montant à frs. 17,810,940, dont 1,400,122 frs. convertis en achats de rente.

En 1883, le nombre des versements a été de 697,430 et leur montant s'est élevé à 73,035,702 francs.

Pendant la même année, il a été effectué 148,806 remboursements montant à frs. 45,044,150.

Du 31 décembre 1882 au 31 décembre 1883, le solde s'est élevé de frs. 46,823,441 à frs. 77,430,000 et le nombre des livrets ouverts de 210,712 à 374,970. La moyenne du compte de chaque déposant est donc actuellement de 207 francs. Les opérations de la Caisse d'épargne postale se développent de plus en plus: pendant le 1er trimestre 1884, elle a

tementshauptort zum Zwecke der Kontrolle eingesandt werden mussten.

Andererseits wird, um die Briefträger an der Entwickelung und dem Fortschritt der Einrichtung zu interessiren, denselben für jedes durch ihre Vermittlung bestellte Buch eine Vergütung von 15 Ctn. gewährt.

Die Rückzahlungen, welche schon seither gegen einfache Vorweisung des Buches bei dem Büreau in Paris, *rue de Grenelle*, zulässig waren, können jetzt auf telegraphischem Wege verlangt werden, sowie auch mittels Postanweisung zu Gunsten Dritter stattfinden.

Die Ausdehnung des Postsparkassendienstes auf Algerien und Tunis ist am 1. April 1884 erfolgt.

Wir haben sogar mit Belgien ein Uebereinkommen abgeschlossen, um im internationalen Verkehr Uebertragungen und Rückzahlungen von Einlagen zu ermöglichen, welche entweder bei der Postsparkasse in Frankreich oder bei der belgischen *Caisse générale d'épargne et de retraite* gemacht worden sind.

Die Postsparkasse hat im Jahre 1882 227,438 erstmalige Einlagen aufzuweisen; nach Hinzurechnung von 245,717 später bewirkten Einzahlungen ergeben sich im Ganzen 473,165 Einlagen mit 64,624,382 Fr.

An Rückzahlungen sind 53,956 im Betrage von 17,810,940 Fr. vorgekommen, darunter 1,400,122 Fr., welche in Rententiteln angelegt waren.

Im Jahre 1883 belief sich die Zahl der Einzahlungen auf 697,430 und ihr Betrag auf 73,035,702 Fr.

Dagegen sind in demselben Jahre in 148,806 Fällen 45,044,150 Fr. zurückgezahlt worden.

Vom 31. Dezember 1882 bis zum 31. Dezember 1883 ist das Gesammtguthaben von 46,823,441 Fr. auf 77,430,000 Fr. und die Zahl der Sparkontos von 210,712 auf 374,970 gestiegen. Das Guthaben jedes Sparers beträgt mithin durchschnittlich 207 Fr. Die Geschäfte der Postsparkasse nehmen einen immer grösseren Umfang, denn während des 1. Vierteljahrs 1884 sind nicht weniger als

On the other hand, in order to interest the letter-carriers in the development and the progress of the institution, a commission of 15 centimes is allowed them on each depositor's book applied for through their intermediary.

The repayments, which were already made on demand by the office in Paris, rue de Grenelle, can now be authorized by telegraph; they can likewise be effected by means of money-orders made payable to a third person.

The Post Office Savings Bank service was extended to Algeria and Tunis on the 1st of April 1884.

We have even concluded an Arrangement with Belgium for the purpose of authorizing the international transfer and repayment of deposits paid in either to the Post Office Savings Bank of France or to the General Savings and Pension Bank of Belgium.

In 1882, the Post Office Savings Bank received 227,438 first deposits, and 245,717 subsequent deposits, making a total number of 473,165 deposits amounting to 64,634,382 francs.

The number of withdrawals reached 53,956, and their amount 17,810,940 francs, of which sum 1,400,122 francs were invested in *rente*.

In 1883, the number of deposits was 697,430, and their amount reached 73,035,702 francs.

In the course of the same year, 148,806 repayments were made, amounting to 45,044,150 francs.

From the 31st of December 1882 to the 31st of December 1883, the amount on deposit increased from 46,823,441 francs to 77,430,000 francs, and the number of open accounts from 210,712 to 374,970. Thus, the average amount standing to the credit of each depositor is now 207 francs. The business of the Post Office Savings Bank gains more and more in extent:—during the 1st quarter of 1884, it received 282,027 deposits amounting to 25,512,207 francs.

The chief revenue of the Post

reçu 282,027 versements montant à 25,512,207 francs.

Les recettes de la Caisse d'épargne postale proviennent principalement de la différence existant entre le revenu des fonds déposés à son actif à la Caisse des dépôts et consignations et l'intérêt de 3 p. 100 payé aux déposants.

L'excédent des recettes sur les dépenses permettra de restituer à bref délai au trésor les 240,000 frs. qui ont dû être alloués à titre d'avances pour assurer les dépenses de premier établissement.

La Caisse d'épargne postale est, on l'a compris partout, et les résultats que nous venons de relater le prouvent suffisamment, une véritable caisse nationale destinée à favoriser l'épargne dans notre pays. Elle permet en même temps d'opérer le versement des fonds et d'obtenir le remboursement sur un point quelconque du territoire. Enfin elle est à la disposition du public tous les jours, sans exception, et pendant toute la durée de l'ouverture des guichets des bureaux de poste. La création de cette Caisse est donc destinée à exercer, au point de vue social, une influence salutaire et incontestable.

Il est indispensable que les diverses notions relatives au fonctionnement de la Caisse d'épargne postale deviennent familières à tous les citoyens; il faut que partout en France on sache qu'une caisse, sous la garantie de l'Etat, est à la portée immédiate et pour ainsi dire sous la main des travailleurs économes qui voudront lui confier leurs épargnes, qu'elle fera fructifier avec une sécurité absolue le capital amassé peu à peu, et qu'elle offre pour le retrait des facilités qu'on ne pourrait trouver ailleurs. »

282,027 Einzahlungen im Werthe von 25,512,207 Fr. vorgekommen.

Die Einnahmen der Postsparkasse ergeben sich hauptsächlich aus der Differenz, welche zwischen dem Zinsertrage für die bei der Depositenkasse angelegten Summen und dem den Einlegern gewährten Zinsfusse von 3 % besteht.

Der Einnahme-Ueberschuss wird es in nächster Zeit ermöglichen, der Staatskasse den Betrag von 240,000 Franken zurückzuzahlen, den diese für die Kosten der ersten Einrichtung vorgestreckt hatte.

Die Postsparkasse ist, wie allseitig anerkannt wird, und wie die oben angeführten Ergebnisse genügend darthun, eine wirkliche Landessparkasse, dazu bestimmt, das Sparen in unserm Lande zu erleichtern. Sie ermöglicht die Ein- und Rückzahlung von Beträgen an jedem beliebigen Punkte im ganzen Lande. Auch ist sie dem Publikum alle Tage und während der ganzen Zeit zugänglich, wo die Schalter der Postanstalten geöffnet sind. Die Errichtung dieser Kasse wird daher in sozialer Beziehung unstreitig von heilsamem Einflusse sein.

Unbedingt nothwendig ist es jedoch, dass die auf die Thätigkeit der Postsparkasse Bezug habenden Bestimmungen allen Bewohnern genau bekannt werden; überall in Frankreich soll man wissen, dass eine mit Staatsgarantie ausgestattete Kasse dem Arbeiter, der ihr seine Ersparnisse anvertrauen will, unmittelbar zugänglich und ihm so zu sagen bei der Hand ist, sowie dass das nach und nach angesammelte Kapital mit unbedingter Sicherheit bei dieser Kasse fruchtbar angelegt wird und letztere für die Rückzahlung Erleichterungen gewährt, wie solche anderswo nirgends zugestanden werden. »

Office Savings Banks consists in the difference between the interest on the funds deposited to its credit in the *Caisse des dépôts et consignations*, and the interest of 3 per cent. paid to depositors.

The excess of revenue over expenditure will shortly admit of the repayment to the Treasury of the 240,000 francs which had to be advanced for the purpose of defraying the expenses of first establishment.

The Post Office Savings Bank is —this is a fact which is generally acknowledged, and is sufficiently proved by the results enumerated above—a real National Bank intended for the promotion of thrift in our country. At the same time, it enables the depositor to pay in deposits and to effect withdrawals at any place whatever in the territory. Lastly, it is open to the public every day, without exception, and during the whole time the post-office windows are open for the transaction of postal business. This Bank is therefore destined to exercize a salutary and incontestable influence from a social point of view.

It is indispensable that the knowledge of the working of the Post Office Savings Bank should become familiar to all citizens; it ought to be made known throughout France that a Bank with the guarantee of the State is at the immediate disposal, and so-to-say, at the very door of the provident working people who may be disposed to entrust it with their savings; that the capital accumulated little be little will be absolutely safe in the hands of this institution, while at the same time it will be made to bear fruit, and that facilities are afforded for the withdrawal of funds such as are nowhere else to be found. »

Nécrologie.

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Gregorio Cruzada

Nekrolog.

Mit aufrichtigem Bedauern theilen wir unsern Lesern mit, dass der

Obituary.

We regret to announce the death of Mr. Gregorio Cruzada Villaamil,

Villaamil, qui remplissait les fonctions de Directeur général des postes et des télégraphes d'Espagne, et qui a représenté avec distinction son pays au Congrès postal et à la Conférence postale de Paris.

M. G. C. Villaamil est mort le 29 novembre dernier; il possédait à un haut degré les qualités qui commandent l'estime et la sympathie. La perte que l'Espagne vient de faire dans la personne de cet éminent administrateur, sera vivement ressentie par tous les collègues qui ont eu l'avantage de le connaître personnellement, et par toutes les Administrations qui composent l'Union postale universelle.

Petites communications.

Ainsi qu'on l'écrit de Budapest, on s'est mis, ces derniers temps, au Ministère hongrois des voies de communications, à étudier avec zèle la question de l'introduction des caisses d'épargne postales, et à faire les travaux préliminaires nécessaires à cet effet. Il y a lieu d'espérer que ce service pourra être introduit encore dans le courant de l'année 1885.

* * *

Depuis quelque temps, en Autriche-Hongrie, les facteurs ruraux sont aussi autorisés à recevoir des versements sur les carnets de la caisse d'épargne postale, jusqu'au montant maximum de 200 florins, et cela pour chaque carnet et à chaque tournée du facteur. Pour cette opération, on paie un droit de 5 kr. sur les versements dépassant 5 florins, tandis que les versements jusqu'à 5 florins inclusivement en sont exemptés.

Au présent numéro est joint un exemplaire de la *Statistique générale du service postal dans les pays de l'Union postale universelle* pour l'année 1883.

spanische General-Post- und Telegraphendirektor, Herr Gregorio Cruzada Villaamil, welcher bei dem Postkongresse und der Postkonferenz in Paris sein Vaterland in ausgezeichneter Weise vertreten hat, am 29. November d. J. gestorben ist.

Der Verewigte besass in hohem Grade diejenigen Eigenschaften, welche Achtung und Liebe erwecken. Der Verlust, den Spanien in der Person dieses ausgezeichneten Verwaltungschefs erlitten hat, wird nicht nur von den Kollegen, die ihn persönlich zu kennen das Glück hatten, sondern auch von allen Vereinsverwaltungen gefühlt werden.

Kleine Mittheilungen.

Wie aus Budapest gemeldet wird, sind im ungarischen Kommunikations-Ministerium die Studien und Vorarbeiten zur Einführung der Postsparkassen in neuerer Zeit eifrig betrieben worden. Es ist Aussicht vorhanden, dass mit der Einführung dieser Institution schon im Laufe dieses Jahres begonnen wird.

* * *

In Oesterreich können seit Kurzem auch von den Landbriefträgern Einzahlungen auf Postsparkassenbücher bis zum Meistbetrage von 200 Fl. für jedes Buch bei jedem Bestellungsgange angenommen werden. Für derartige Einlagen ist, wenn dieselben den Betrag von 5 Fl. übersteigen, eine Einsammlungsgebühr von 5 Kr. zu entrichten, während Einlagen bis zu 5 Fl. einschliesslich einer solchen Gebühr nicht unterliegen.

Der vorliegenden Nummer ist ein Exemplar der *Statistique générale du service postal dans les pays de l'Union postale universelle* für das Jahr 1883 beigefügt.

who held the office of Director General of the Posts and Telegraphs of Spain, and represented that country in a distinguished manner at the Congress and at the Conference of Paris.

Mr. G. C. Villaamil died on the 29th of November last. He possessed to a high degree those qualities which command esteem and sympathy. The loss which Spain has sustained by the death of this eminent administrator will be felt deeply by all colleagues who had the privilege of his personal acquaintance, as well as by all the Administrations which compose the Universal Postal Union.

Miscellaneous.

Intelligence reaches us from Budapest to the effect that the Hungarian Ministry of the Means of Communication has of late been actively engaged in making preparations for the introduction of the Post Office Savings Banks. There is some reason to believe that the first establishments of this kind will be opened within the course even of this year.

* * *

In Austria, rural letter-carriers have of late been authorized to accept deposits on behalf of the Post Office Savings Bank up to the maximum amount of 200 florins per account, on each of their delivery trips. Deposits made in this manner are, if exceeding the amount of 5 florins, liable to a collection fee of 5 kreuzer, while deposits not exceeding this sum are accepted free of charge.

A copy of the *Statistique générale du service postal dans les pays de l'Union postale universelle* for the year 1883 is added to this number.

IMPRIMERIE SUTER & LIEROW à BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4 pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts. port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

X^e volume. **N° 2.** **Berne,** 1er Février 1885.

Sommaire. I. La Banque royale d'épargne postale des Pays-Bas. — II. Loi sur les taxes postales adoptée par la République de Honduras. — III. Bibliographie. — IV. Petites communications.

La Banque royale d'épargne postale des Pays-Bas.

La Banque royale d'épargne postale des Pays-Bas a commencé à fonctionner le 1er avril 1881, en vertu de la loi du 25 mai 1880; elle a donc aujourd'hui plus de trois ans d'existence. Il est permis d'être satisfait des résultats obtenus par cette institution, créée surtout dans le but de venir en aide aux classes les plus pauvres et de répandre le goût de l'épargne dans le sein des populations ouvrières. Il est intéressant de suivre, dans les rapports de gestion, le développement de cette jeune institution, dont l'organisation est si intimément liée à celle de la poste.

La Banque d'épargne postale néerlandaise a à sa tête un Directeur, secondé par un personnel provisoire de 25 fonctionnaires consistant en comptables, secrétaires et autres agents; en ce qui touche aux nominations, aux promotions et à la discipline, ce personnel est soumis aux dispositions applicables dans les autres branches de l'administration publique.

Le Directeur est responsable de sa gestion vis-à-vis d'un conseil de surveillance composé de 5 à 7 membres désignés par le Roi; ce conseil remplit, à l'égard de l'institution,

Die Reichs-Postsparbank in Niederland.

Die Reichs-Postsparbank in Niederland, welche auf Grund des Gesetzes vom 25. Mai 1880 mit dem 1. April 1881 in Wirksamkeit getreten ist, hat nunmehr das dritte Jahr ihres Bestehens zurückgelegt. Die Geschäftsergebnisse dieses hauptsächlich der Wohlfahrt der ärmeren Volksklassen und der Hebung des Sparsinns in den Schichten der arbeitenden Bevölkerung gewidmeten Instituts sind als befriedigende anzusehen. Es gewährt Interesse, die Entwickelung der jugendlichen Anstalt, deren Organismus mit dem Postwesen eng verbunden ist, an der Hand des vorliegenden amtlichen Geschäftsberichts zu verfolgen.

An der Spitze der Reichs-Postsparbank steht ein Direktor, dem ein aus Buchhaltern, Sekretären und Beamten in provisorischer Eigenschaft zusammengesetztes Personal von 25 Köpfen untergeben ist, auf welches in Bezug auf Anstellung, Beförderung und Disziplin die für die Zweige der allgemeinen Staatsverwaltung geltenden Vorschriften und Grundsätze Anwendung finden.

Der Direktor ist für seine Geschäftsführung einem aus 5 bis 7 Mitgliedern bestehenden, vom Könige zu berufen-

The Royal Post Office Savings Bank in the Netherlands.

The Royal Post Office Savings Bank in the Netherlands which, by virtue of the law of the 25th of May 1880, began operations on the 1st of April 1881, has now been in existence for more than three years. The results achieved by this institution, which is chiefly intended to advance the welfare of the poorer classes, and to promote habits of thrift among the working population, may be looked upon as satisfactory. It is interesting to follow, in the official report that lies before us, the development of the young institution, the machinery of which is so closely connected with that of the postal service.

A Director is at the head of the Royal Post Office Savings Bank, and has under his orders a provisional staff of 25 persons composed of bookkeepers, secretaries, and clerks to whom the provisions and principles governing the appointment, promotion, and discipline in the other branches of the general administration of the State, are likewise applicable.

The Director is responsible for his management to a Board of Supervision consisting of from 5 to

les fonctions de Cour des comptes; le Directeur est donc tenu de lui rendre compte de ses actes.

Les rapports de la Banque royale d'épargne postale avec le public, sont entretenus par les offices de poste néerlandais fonctionnant comme offices de dépôt.

Le 31 décembre 1883, les opérations concernant le service de la Banque royale d'épargne postale étaient confiées à 214 comptoirs de poste et à 879 succursales ou offices auxiliaires.

Sur ces 1093 offices de dépôt, il y en eut 93, soit le 8,5 % de l'ensemble, qui ne firent aucune opération en 1883, n'ayant eu ni dépôts à recevoir ni remboursements de fonds à effectuer. Parmi les 1000 offices qui ont eu à faire des opérations relatives au service de la caisse d'épargne, le comptoir postal d'Amsterdam est celui qui occupe le premier rang; conjointement avec ses 9 succursales, ce comptoir a reçu à peu près le cinquième des dépôts recueillis dans l'ensemble du Royaume. Après lui, les bureaux qui ont reçu le plus grand nombre de dépôts sont ceux de la Haye et de Rotterdam avec leurs succursales.

A la fin de 1883, il avait été délivré 67,922 livrets d'épargne; l'avoir total des déposants était de flor. 3,217,605*) et la moyenne de l'avoir de chaque dépôt de fl. 47. 37 cents. Au 31 décembre 1882, le nombre des livrets d'épargne n'était que de 46,242, l'avoir total des déposants ne représentait que fl. 2,018,975 et la moyenne de l'avoir de chaque dépôt n'était que de fl. 43. 66 cents. Par conséquent, dans l'espace d'une année il s'était produit une augmentation de 21,680 dans le nombre des déposants, de fl. 1,198,630 dans le montant de l'avoir total des déposants, et de fl. 3. 71 cents dans l'avoir moyen de chaque dépôt, ré-

*) 1 fiorin à 100 cents — fr. 2. 10.

den Aufsichtsrathe, welcher der Anstalt gegenüber die Stelle eines obersten Rechnungshofes einnimmt, verantwortlich und hat daher demselben Rechenschaft abzulegen.

Der Verkehr zwischen der Reichs-Postsparbank und dem Publikum wird durch die als Sammelstellen dienenden niederländischen Postanstalten wahrgenommen.

Am 31. Dezember 1883 waren 214 Postcomtoire und 879 Filial- und Hülfs-Postanstalten zur Wahrnehmung der mit dem Postsparkassendienste verknüpften Geschäfte ermächtigt.

Von diesen 1093 Sammelstellen waren im Laufe des Jahres 1883 im Ganzen 93, d. h. 8,5 % der Gesammtzahl, unthätig geblieben, indem sie weder Einlagen angenommen, noch Rückzahlungen von Sparguthaben geleistet hatten. Unter den 1000 beim Sparkassengeschäft thätig gewesenen Anstalten nimmt das Postcomtoir in Amsterdam die erste Stelle ein, welches in Verbindung mit seinen 9 Filialanstalten nahezu den fünften Theil der im Gesammtumfange des Königreichs eingesammelten Spareinlagen angenommen hat. Als die nächstbedeutendsten Sammelstellen sind die Postanstalten im Haag und in Rotterdam mit ihren Filialen zu erwähnen.

Am Schlusse des Jahres 1883 betrug die Gesammtzahl der ausgegebenen Sparkassenbücher 67,922, das Gesammtguthaben der Sparer 3,217,605 Gulden*), und der Durchschnittsbetrag eines einzelnen Sparguthabens 47 Gulden 37 Cents. Am 31. Dezember 1882 hatte die Zahl der Sparkassenbücher nur 46,242, das Gesammtguthaben der Sparer 2,018,975 Gulden und der Durchschnittsbetrag eines einzelnen Sparguthabens 43 Gulden 66 Cents betragen. Mithin ist die Zahl der Einleger in die Postsparbank im Laufe eines Jahres um 21,680, die Summe des Sparguthabens um 1,198,630 Gulden und das durchschnittliche Guthaben des Einzelnen

*) 1 Gulden = 100 Cents = 2 Fr. 10 Cts.

7 members appointed by the King. This Board occupies with regard to the Bank the position of a Superior Court of Accounts to which the Director has, therefore, to report on the business transacted.

The relations between the public and the Royal Post Office Savings Bank are carried on through the medium of such Royal Netherlands post-offices as are appointed to receive deposits, and make repayments.

On the 31st of December 1883, 214 post-offices, and 879 branch and auxiliary offices were authorized to transact Post Office Savings Bank business.

Of these 1093 postal establishments, 93 or 8,5 per cent. of the total number remained inactive during the year 1883, having neither received deposits nor made repayments. Among the 1000 establishments which took an active part in the Savings Bank business, the first place is held by the post-office of Amsterdam which, together with its 9 branch-offices, received almost one fifth part of all the deposits made throughout the Kingdom. Then follow the post-offices in the Hague and Rotterdam with their branch establishments.

At the close of the year 1883, the number of accounts opened amounted to 67,922, the aggregate sum standing to the credit of depositors to 3,217,605 florins*) and the average amount due to each depositor to 47 florins 37 cents. On the 31st of December 1882 the number of accounts was only 46,242, the amount standing to the credit of depositors 2,018,975 florins, and the average amount due to each depositor 43 florins 66 cents. Thus, the number of depositors in the Post Office Savings Bank increased in the course of a year by 21,680, the total amount on deposit by 1,198,630

*) 1 florin = 100 cents = 1 fr. 10 cts.

sultat qu'on n'hésitera pas à qualifier de satisfaisant.

Le nombre total des déposants à la Banque royale d'épargne, en 1883, a été de 216,691 avec un avoir de fl. 2,884,478. Pendant cette même année, la Banque a effectué 37,515 remboursements pour une somme totale de fl. 1,751,809. Par conséquent l'avoir des déposants s'est accru, dans le courant de 1883, de fl. 1,132,669.

La Banque royale d'épargne fait ses plus fortes affaires dans les provinces de la Hollande septentrionale et méridionale, qui renferment, il est vrai, les villes importantes d'Amsterdam, Rotterdam et La Haye.

Sur 1000 habitants on compte, dans la Hollande septentrionale, 22,8 membres de la Banque royale d'épargne; on en compte 21,1 dans la Hollande méridionale; 20,7 dans le Zélande; 17 dans le Brabant septentrional et la province d'Utrecht; 16,6 dans celle de Gueldre; 16,5 dans le Limbourg; 12,3 dans l'Over-Yssel; 9,5 dans la Frise; 6,7 dans le Drente et seulement 5,1 dans la province de Groningue, où la nouvelle institution rencontre encore le moins de sympathies.

Le 81 % des 216,691 dépôts effectués en 1883, consiste en montants n'atteignant pas 10 florins; le 16 % seulement représente les dépôts allant de 10 à 100 florins, et le 3 % les dépôts de 100 florins et plus. 28,464 dépôts, soit le 13,1 % de l'ensemble, ont été effectués au moyen de timbres-poste. Ces chiffres prouvent assez que la Banque royale d'épargne postale reste fidèle au but qu'on s'est proposé en la créant, de recueillir les plus minimes épargnes dans le sein de la partie la plus pauvre de la population.

En 1883, les frais d'administration se sont élevés à fl. 62,206, ce qui représente le 1,93 % de l'épargne accumulée à la fin de l'exercice. L'année précédente, ces frais d'administration représentaient le 2,74 % de cette épargne.

Les frais d'administration comprennent, outre les dépenses pour

um 3 Gulden 71 Cents gewachsen: ein Betriebsergebniss, welches nur als ein günstiges bezeichnet werden kann.

Die Gesammtzahl der Einleger in die Reichs-Postsparbank betrug im Jahre 1883 216,691 mit einem Geldbetrage von 2,884,478 Gulden. Rückzahlungen hat die Bank in jenem Jahre 37,515 im Gesammtbetrage von 1,751,809 Gulden geleistet. Mithin hat sich das Guthaben der Sparer durch Einlagen im Laufe eines Jahres um 1,132,669 Gulden vermehrt.

Die besten Geschäfte macht die Reichs-Postsparbank in den Provinzen Nord- und Südholland, zu denen allerdings die bedeutenden Städte Amsterdam, Rotterdam und Haag gehören.

In Nordholland sind von je 1000 Einwohnern 22,8 Mitglieder der Reichs-Postsparbank, in Südholland 21,1, in Seeland 20,7, in Nord-Brabant und Utrecht je 17, in Gelderland 16,6, in Limburg 16,5, in Over-Yssel 12,3, in Friesland 9,5, in Drente 6,7 und in Groningen, wo das Interesse an der neuen Anstalt noch am geringsten ist, nur 5,8.

Von den 216,691 im Jahre 1883 gemachten Einlagen sind 81 % in Beträgen unter 10 Gulden bewirkt worden. Nur 16 % bewegten sich in Summen von 10 bis 100 Gulden und nur 3 % stellten Summen von 100 Gulden und mehr dar. 28,464 Einlagen — d. h. 13,1 % der Gesammtzahl — wurden in Postwerthzeichen gemacht. Diese Ziffern liefern den deutlichsten Beweis dafür, dass die Reichs-Postsparbank den mit ihrer Gründung erstrebten Zweck der Einsammlung der kleinsten Sparpfennige aus den Händen der unbemittelten Bevölkerungsschichten getreulich innehält.

Die Betriebskosten des Instituts haben sich im Jahre 1883 auf 62,206 Gulden, d. h. 1,93 % des am Jahresschlusse vorhandenen Sparguthabens belaufen. Im Jahre zuvor betrugen die Betriebskosten 2,74 % des Sparguthabens.

Unter den Betriebskosten befinden sich ausser den Ausgaben für Lokal-

florins, and the average amount standing to the credit of each depositor by 3 florins 71 cents; a result which cannot be looked upon as other than satisfactory.

The number of deposits paid in to the Royal Post Office Savings Bank in 1883 was 216,691 for a total amount of 2,884,478 florins. In the course of the same year the Bank effected 37,515 repayments amounting to 1,751,809 florins in the aggregate. Thus, the total amount due to depositors was increased in one year by means of new deposits by 1,132,669 florins.

The best business was done by the Royal Post Office Savings Bank in the provinces of North and South Holland in which, it is true, the important cities of Amsterdam, Rotterdam, and the Hague are situated.

In North Holland 22,8 in every 1000 inhabitants are depositors in the Royal Post Office Savings Bank, 21,1 in South Holland, 20,7 in Zealand, 17 in North Brabant and Utrecht, respectively, 16,6 in Gelderland, 16,5 in Limburg, 12,3 in Overyssel, 9,5 in Friesland, 6,7 in Drente, and only 5,8 in Groningen where the interest felt in the new institution is still very small.

Of the 216,691 deposits paid in during 1883, 81 per cent. were made in amounts below 10 florins. Only 16 per cent. consisted of amounts ranging between 10 and 100 florins, and but 3 per cent. represented sums of 100 florins and upwards. 28,464 deposits, or 13,1 per cent. of the total number, were made in postage-stamps. These figures most clearly prove that the Royal Post Office Savings Bank steadily perseveres in carrying out the object for which it was founded, *viz.* the collection of the smallest sums from the poorer classes of the population.

The cost of the management of the institution amounted in 1883 to 62,206 florins, this being 1,93 per cent. of the capital on deposit at the close of the year. In the preceding year these expenses were 2,74

loyers, inventaire, traitement du personnel de la Banque royale d'épargne postale, frais de bureau, etc., aussi une somme consacrée aux jetons de présence payés aux membres du conseil de surveillance, ainsi qu'une indemnité, accordée par décret royal du 23 juin 1882, en faveur des fonctionnaires postaux chargés du service de la caisse d'épargne.

Cette indemnité a comporté, en 1883, fl. 8,310. 65 cents, soit fl. 1814 35 cents de plus que l'année précédente.

Par suite de l'entrée en activité de la Banque royale d'épargne postale, quelques caisses d'épargne particulières crurent devoir cesser leurs opérations. C'est ainsi qu'en 1883, cinq caisses d'épargne privées qu'avait administrées la Société d'utilité publique, furent supprimées; ce sont les caisses d'épargne de Baarn, Groede, Ilpendam, Kolhorn et Wurrega. La caisse d'épargne scolaire de Papendrecht cessa également de fonctionner. D'autre part, on manifesta, à Maestricht et dans différentes autres localités, l'intention de liquider les institutions spéciales d'épargne qui y existent. Tout cela est, sans contredit, une conséquence de la manière dont l'administration de la Banque royale d'épargne postale a rempli sa tâche humanitaire.

On continua, en 1883, à faire le nécessaire pour mettre toujours plus la population au courant de l'organisation de la Banque royale d'épargne postale; on répandit en grand nombre, dans le public, des avis imprimés sur cartes, reproduisant les principales dispositions qui régissent la nouvelle institution; on placarda, à des endroits bien apparents, des plaques de métal au moyen desquelles on attirait l'attention sur la création de cette institution. On pensa, entre autres, qu'il serait bon de se servir des cantines dépendant des diverses casernes, pour répandre ces avis. En revanche, le Directeur général de l'exploitation du chemin

miethe, Inventar, Besoldung der Beamten der Reichs-Postsparbank, Büreaukostenaufwand etc. u. A. auch eine Summe für die den Mitgliedern des Aufsichtsrathes gezahlten Präsenzgelder, sowie eine auf Grund des Königlichen Dekrets vom 23. Juni 1882 bewilligte Entschädigung an die mit der Wahrnehmung des Postsparkassendienstes betrauten Postbeamten.

Diese Entschädigung hat sich im Jahre 1883 auf 8310 Gulden 65 Cents, d. s. 1814 Gulden 35 Cents mehr belaufen, als im Vorjahre.

In Folge der Wirksamkeit der Reichs-Postsparbank sahen sich einzelne Privatsparanstalten veranlasst, ihre Thätigkeit einzustellen. So wurden im Laufe des Jahres 1883 fünf Privatsparinstitute, die sämmtlich unter der Verwaltung der « Gesellschaft zum allgemeinen Nutzen » gestanden hatten, aufgehoben: nämlich die Sparbanken zu Baarn, Groede, Ilpendam, Kolhorn und Warrega. Auch die Schulsparkasse zu Papendrecht hörte auf zu bestehen. Ferner gab sich in Maastricht und an verschiedenen anderen Orten das Bestreben kund, mit der Auflösung der daselbst bestehenden Sondersparanstalten vorzugehen. Alle diese Massnahmen stehen unzweifelhaft in Verbindung mit der Art und Weise, in welcher sich die Verwaltung der Reichs-Postsparbank ihrer segensreichen Aufgabe entledigt.

Die Bemühungen, das Bestehen der Reichs-Postsparbank im Publikum mehr und mehr bekannt werden zu lassen, wurden im Jahre 1883 kräftig fortgesetzt. Kartenformulare, welche die wichtigsten Bestimmungen der neuen Anstalt enthielten, wurden in grosser Zahl unter dem Publikum verbreitet; auch Metallplatten, auf welchen das Bestehen der Anstalt angekündigt ist, wurden an geeigneten Orten angeschlagen. Unter andern Orten wurden auch die Kantinen verschiedener Kasernen zur Anbringung solcher Ankündigungen für geeignet erachtet. Ein Gesuch um kostenfreie Anheftung von Ankündigungen in den Waggons dritter

per cent. of the amount due to depositors.

Among the various items composing the cost of administration, such as rent, furniture, salaries to the officials of the Royal Post Office Savings Bank, office necessaries, etc. there is one for fees paid to the members of the Board of Control for taking part in the sittings of the same, and one for additional compensations paid, by virtue of a royal decree of the 23d of June 1882, to postal officers entrusted with the transaction of Post Office Savings Bank business.

In 1883 these sums amounted to 8310 florins 65 cents, or to 1814 florins 35 cents more than in the previous year.

Owing to the success of the Royal Post Office Savings Bank, some private Savings Banks were obliged to close. Thus, in the course of the year 1883, five private Savings Banks, all of them managed by the « Company for Public Usefulness », ceased operations, *viz.* those at Baarn, Groede, Ilpendam, Kolhorn, and Warrega. The School Savings Bank at Papendrecht likewise ceased to exist. The private Savings Banks at Maastricht and various other places have also announced their intention of closing. All these measures are due, no doubt, to the manner in which the Administration of the Royal Post Office Savings Bank fulfils its beneficent mission.

The efforts to spread among the public the knowledge of the existence of the Royal Post Office Savings Bank were vigorously continued in 1883. Cards containing the chief regulations of the new institution were distributed in great numbers, and metal plates giving notice of the existence of the Bank were put up in suitable places. The canteens of the various barraks were, among other places, selected for this means of publication. An application to

de fer de l'Etat refusa de laisser afficher gratuitement ces avis dans ses wagons de troisième classe.

Afin de se procurer des locaux suffisants pour l'office central, dont le service prenait toujours plus d'extension, la Direction ouvrit des négociations avec la municipalité d'Amsterdam, propriétaire du bâtiment qu'occupe cette Direction sur le quai du Stadhouder; ces négociations avaient pour objet d'obtenir l'agrandissement du bâtiment par la construction d'une annexe. Elles aboutirent à faire décider cet agrandissement, et le bâtiment, ainsi convenablement aménagé, doit être terminé jusqu'à la fin de l'année 1884.

Il convient enfin de rappeler aussi que la Banque royale d'épargne postale a pris une importante décision, celle de nouer des relations internationales avec le royaume voisin de la Belgique, dans le but de permettre le transfert des dépôts d'épargne d'un pays à l'autre. En vertu de l'arrangement qui est intervenu le 16 septembre 1883, entre les Pays-Bas et la Belgique, les propriétaires de livrets de dépôts de la Banque royale d'épargne postale ont la faculté, s'ils résident en Belgique, de faire transférer tout ou partie de leur avoir à la caisse générale d'épargne et de retraite de Belgique. De même ils peuvent obtenir, en Belgique, des remboursements sur les livrets d'épargne néerlandais. D'un autre côté, les propriétaires de livrets de dépôts délivrés par la Caisse générale belge d'épargne et de retraite, peuvent faire transférer leur avoir sur la Banque royale d'épargne postale des Pays-Bas, ou effectuer, dans les Pays-Bas, des retraits sur leurs livrets d'épargne belge. Aucun droit n'est prélevé de la part ni de l'une ni de l'autre des deux administrations pour cette manipulation.

La Banque royale d'épargne postale des Pays-Bas a publié ces dispositions si avantageuses pour les habitants des deux pays, et les a fait annoncer dans les provinces de Limbourg, du Brabant septentrional et

Klasse der Staatsbahnen wurde indessen von dem Generaldirektor des Staatsbahnbetriebes abgelehnt.

Um für den im Aufschwung begriffenen Geschäftsbetrieb der Centralstelle angemessene Räume zu erlangen, wurden seitens der Direktion mit der Gemeinde Amsterdam, welcher das von der Direktion benutzte Gebäude auf dem Statthalterquai daselbst zu eigen gehört, Verhandlungen angeknüpft behufs einer Erweiterung dieses Gebäudes durch einen Anbau. Diese Verhandlungen hatten den Erfolg, dass der Erweiterungsbau beschlossen ward. Das entsprechend vergrösserte und zweckmässiger eingerichtete Gebäude sollte bis zu Ende des Jahres 1884 fertiggestellt werden.

Schliesslich verdient erwähnt zu werden, dass die Reichs-Postsparbank bereits den wichtigen Schritt unternommen hat, internationale Beziehungen mit dem Nachbarlande Belgien behufs der Uebertragung von Sparkasseneinlagen von einem Lande auf das andere anzuknüpfen. Durch das am 16. September 1883 zwischen Niederland und Belgien abgeschlossene Uebereinkommen ist es nunmehr den Besitzern von Sparkassenbüchern der Reichs-Postsparbank gestattet, sofern sie sich in Belgien aufhalten, ihr Guthaben ganz oder theilweise auf die belgische Spar- und Pensionskasse übertragen zu lassen. Ebenso können sie auf niederländische Sparkassenbücher in Belgien Rückzahlungen erlangen. Umgekehrt können Inhaber von Einlagebüchern der belgischen Spar- und Pensionskasse ihr Guthaben auf die niederländische Reichs-Postsparbank übertragen lassen, oder in Niederland auf ihre belgischen Sparkassenbücher Gelder abheben. Gebühren werden für diese Manipulationen seitens der beiden Verwaltungen nicht erhoben.

Die niederländische Reichs-Postsparbank hat die Bestimmungen dieser für das Publikum beider Länder vortheilhaften Uebereinkunft durch öffentliche Ankündigung in den Provinzen Limburg, Nordbrabant

have space for the notices assigned gratuitously in the third class carriages of the State Railways was, however, refused by the Director General of that Department.

In order to obtain premises sufficiently spacious for carrying out the increasing business of the central office, negotiations were entered into by the Direction with the communal authorities of the city of Amsterdam which are the owners of the building on the «Stadhouderskade» (Governor's Quay) which is occupied by the Direction, with a view to having the building enlarged. These negotiations resulted in the decision to make the desired additions. The edifice, thus enlarged and improved, was to be ready by the end of 1884.

In conclusion we may draw attention to the fact that the Royal Post Office Savings Bank has already taken the important step of entering into international relations with the neighbouring Belgium for the purpose of negotiating for the transfer of deposits from one country to the other. An arrangement was concluded on the 16th of September 1883 between the Netherlands and Belgium, by which the owners of Royal Post Office Savings Bank depositors' books, staying in Belgium, are enabled to obtain the transfer of the whole or part of their deposits to the Belgian Savings and Pension Bank. Similarly, they can effect withdrawals in Belgium on the ground of Dutch depositors' books. On the other hand, owners of books of the Belgian Savings and Pension Bank can have their deposits transferred to the Netherlands Royal Post Office Savings Bank, or withdraw their deposits in the Netherlands on presentation of their Belgian depositors' books. No charges are made for these transactions by the Postal Administrations of the two countries.

The provisions of this Convention, which affords advantages to the public of both countries, were publish-

de la Zélande; cependant, jusqu'à la fin de 1883, ces mesures n'avaient pas eu encore beaucoup de succès, puisque, du 1er novembre au 31 décembre, mois pendant lesquels les dispositions dont il s'agit furent en vigueur, il n'y eut qu'un seul transfert d'un avoir de la caisse d'épargne néerlandaise à la caisse d'épargne belge. Néanmoins on ne saurait douter que la possibilité de transférer les montants des dépôts d'un pays à l'autre, c'est-à-dire la validité que possède, en Belgique, le livret d'épargne néerlandais, et dans les Pays-Bas, le livret d'épargne belge, ne représente un avantage que les caisses d'épargne particulières ne sont pas à même de fournir à leurs déposants, et qui, par conséquent, dès qu'il sera suffisamment connu et apprécié par le public, contribuera certainement à faire prendre en faveur la Banque royale d'épargne postale des Pays-Bas.

und Seeland zur allgemeinen Kenntniss gebracht, bis zum Schlusse des Jahres 1883 allerdings mit geringem Erfolge, indem vom 1. November ab bis zum 31. Dezember, während welcher Monate die neuen Bestimmungen Geltung hatten, nur eine einzige Uebertragung eines Sparguthabens von der niederländischen auf die belgische Sparkasse stattfand. Immerhin wird nicht bezweifelt werden dürfen, dass in der Uebertragbarkeit der Sparbeträge von einem Lande auf das andere bezw. in der Geltung, welche das niederländische Sparkassenbuch in Belgien, das belgische in Niederland hat, ein Vorzug begründet liegt, welchen die privaten Sparinstitute ihren Interessenten nicht zu bieten vermögen und der daher — sofern er im Publikum erst gehörig erkannt und gewürdigt ist — gewiss dazu beitragen wird, die niederländische Reichs-Postsparbank beliebt zu machen.

ed by the Netherlands Royal Post Office Savings Bank in the provinces of Limburg, North Brabant, and Zealand. Up to the end of the year 1883, this publication had but an insignificant result, as from the 1st of November till the 31st of December, during which period the new provisions were in force, only one transfer of a deposit was made from the Netherlands to the Belgian Savings Bank. There is no doubt, however, that the possibility of transferring deposits from one country to the other, or in other words, the fact that the Netherlands deposit books are valid in Belgium, and *vice versa*, constitutes an advantage which Private Savings Banks are unable to afford to their customers, and which—provided that it is fully recognized and appreciated by the public,—is sure to contribute to the popularity of the Royal Netherlands Post Office Savings Bank.

Loi sur les taxes postales adoptée par la République du Honduras.

Le Président de la République du Honduras a promulgé, le 31 janvier 1883, une loi postale (Ley de Correos) qui renferme des dispositions nouvelles sur le service postal de cet Etat, et supprime tous les règlements de poste antérieurs ou en vigueur jusqu'à la date ci-dessus, en tant qu'ils ne sont pas d'accord avec la nouvelle loi. La nouvelle loi postale hondurienne dépasse les limites dans lesquelles se renferment généralement les lois postales européennes sur la matière, en ce sens qu'elle contient une foule de dispositions que les Administrations de l'Europe tranchent par la réglementation ou par voie administrative. A ce point de vue déjà l'étude de la loi en question permet, par elle-même, de se rendre compte de l'organisation du service

Das Postgesetz der Republik Honduras.

Der Präsident der Republik Honduras hat unter dem 31. Januar 1883 ein Postgesetz *(Ley de Correos)* veröffentlicht, welches neue Bestimmungen über das Postwesen des Freistaates enthält und die sämmtlichen vorhandenen älteren Postvorschriften, soweit sie mit den neuen im Widerspruch stehen, beseitigt. Das neue hondurenische Postgesetz geht über den Rahmen, in welchem die Postgesetzgebung der europäischen Staaten sich zu bewegen pflegt, insofern weit hinaus, als dasselbe eine grosse Anzahl von Bestimmungen enthält, die bei den europäischen Postverwaltungen durch Reglement bezw. im Verwaltungswege geordnet werden. Mit Rücksicht hierauf gewährt das Studium des Gesetzes allein schon einen Einblick

The postal law of the Republic of Honduras.

On the 31st of January 1883, the President of the Republic of Honduras promulgated a «Postal Law» *(Ley de Correos)*, which contains new provisions concerning the postal service of the Republic, and abrogates all the existing postal regulations in so far as they are in contradiction with the new ones. The new Honduras postal law goes far beyond the limits within which the European postal laws are confined, inasmuch as it contains a great number of provisions which in European Post Offices are laid down in the Regulations, that is to say, are dealt with by the Administration. For this reason it is possible by the study of this law alone, to obtain such an insight into the whole working of the Honduras postal service, as could

postal dans le Honduras, organisation qu'à son défaut, on ne pourrait connaître qu'en s'imposant la peine de recueillir une foule de dispositions de détail.

Le service postal de l'Etat du Honduras forme une branche d'administration relevant du Ministère de l'intérieur (Ministerio de Fomento).

Le privilège de la poste consiste dans le transport exclusif des lettres fermées, qui lui est entièrement réservé à quelques exceptions près. Outre les lettres, ce transport embrasse également les autres objets, sans que, cependant, ceux-ci appartiennent à la régale des postes.

Sont exclus de cette régale:

1° le transport des lettres locales;

2° le transport des lettres expédiées par messagers exprès, si ces messagers ne sont pas au service de plus de deux expéditeurs;

3° le transport des lettres originaires de localités dépourvues de bureau de poste;

4° les lettres sur lesquelles le port intégral à payer pour le transport par la poste, a été acquitté par l'expéditeur au moyen de timbres-poste du Honduras; ces timbres-poste doivent être oblitérés, et à cet effet on écrit dessus la date de l'expédition.

Le privilège de la poste ne comprend pas non plus les lettres ouvertes.

L'Administration des postes du Honduras se considère comme la gardienne des correspondances confiées à ses bureaux, et, sauf les cas de force majeure, garantit l'inviolabilité de ces lettres.

Jusqu'à ce qu'un envoi ait été remis à son destinataire, elle ne se considère comme liée par contrat que vis-à-vis de l'expéditeur; envisage ce dernier comme le seul propriétaire de l'objet remis à la poste, et, moyennant l'accomplissement de certaines formalités, autorise la restitution.

in den gesammten Organismus des hondurenischen Postwesens, der sonst nur durch mühevolle Zusammenstellung zahlreicher Einzelbestimmungen gewonnen werden könnte.

Das Postwesen des Freistaates Honduras bildet einen der dem Ministerium des Innern *(Ministerio de fomento)* zugetheilten Verwaltungszweige.

Das Privilegium der Post besteht in der Beförderung der verschlossenen Briefe, die ihr mit geringfügigen Einschränkungen allein zusteht. Neben der Briefbeförderung befasst sich die hondurenische Post noch mit der Beförderung anderer Gegenstände, ohne indessen ein Ausnahmerecht auf dieselbe zu besitzen.

Ausgeschlossen von dem Privilegium der Post sind:

1. Ortsbriefe;

2. Briefe, die durch expressen Boten befördert werden, sofern der Bote von nicht mehr als zwei Absendern benutzt wird;

3. Briefe, die aus Orten herstammen, an welchen sich eine Postanstalt nicht befindet;

4. Briefe, auf welchen das volle Porto, das bei Versendung durch die Post zu entrichten wäre, vom Absender durch hondurenische Postwerthzeichen entrichtet ist; letztere sind durch handschriftliche Angabe des Tages der Absendung zu entwerthen.

Auf offene Briefe erstreckt sich das Privilegium der Post nicht.

Die Postverwaltung des Freistaates Honduras betrachtet sich als die Hüterin der ihren Anstalten anvertrauten Korrespondenz und übernimmt, die Fälle höherer Gewalt ausgenommen, die volle Garantie für die Unverletzlichkeit derselben. Sie tritt, so lange eine Sendung dem Empfänger nicht behändigt ist, nur zu dem Absender in ein Vertragsverhältniss, sieht diesen als den alleinigen Eigenthümer des der Post übergebenen Gegenstandes an und gestattet mithin nach vorgängiger Erfüllung gewisser Förmlichkeiten die Rückgabe einer dem Empfänger

not otherwise be gained without a wearisome putting together of numerous separate provisions, etc.

The postal service of the Republic of Honduras forms one of the departments of the Ministry of the Interior *(Ministerio de Fomento)*.

The postal privilege consists, with a few restrictions, in the conveyance of closed letters. Besides the transmission of letters, the Post of Honduras also undertakes that of other articles, without, however, having the monopoly of the same.

The postal privilege does not extend to the conveyance of the following articles:—

1.—local letters;

2.—letters forwarded by express messenger, as long as this messenger is not employed by more than two senders;

3.—letters emanating from places without post-offices;

4.—letters prepaid by the sender by means of Honduras postage-stamps with the full amount of postage which would have been charged had they been conveyed by Post. These postage-stamps have to be obliterated by the written indication of the day of despatch.

The postal privilege does not include open letters.

The Postal Administration of the Republic of Honduras considers itself as the custodian of the correspondence entrusted to its offices, and, with the exception of the cases of *force majeure*, fully guarantees the inviolability of the same. As long as an article has not been delivered to the addressee, the Post Office looks upon itself as acting under a contract concluded with the sender only; it considers the sender as the sole owner of the article entrusted to the Post, and consequently allows a postal article not yet delivered to the addressee to be returned

titution, à son expéditeur, de tout envoi qui n'a pas été délivré à son destinataire.

En ce qui concerne les objets à expédier, le service des postes du Honduras se divise en deux branches; le service intérieur, comprenant le transport des lettres échangées dans les limites du territoire hondurien, ainsi qu'avec les républiques voisines de l'Amérique centrale vis-à-vis desquelles le Honduras est lié par des conventions postales particulières, et le service extérieur ou international, qui comprend les échanges postaux réciproques du Honduras avec les autres pays.

A la tête des postes du Honduras se trouve placé le Directeur général des postes, nommé par le Président de la République. Comme chef de l'Administration; le Directeur général des postes est chargé de veiller à la marche régulière du service postal hondurien, de proposer au Gouvernement les mesures nécessaires pour développer le service, aussi bien que de pourvoir à l'exécution des mesures qui ont été décidées. Pour être à même de prévenir et de punir les négligences et les abus que pourraient commettre ses subordonnés, le Directeur général des postes a le droit d'infliger des amendes jusqu'au montant de cinquante pesos*). Le Directeur général doit faire rapport au Ministre de l'intérieur en ce qui concerne les amendes excédant dix pesos. Les fautes de service passibles du code pénal font aussi l'objet d'un rapport, que le Directeur général adresse au Ministre en lui faisant ses propositions relativement à la révocation des fonctionnaires coupables.

Le Directeur général des postes constitue, avec le secrétaire de la Direction générale des postes, l'autorité chargée de contrôler le service postal hondurien, de reviser et d'arrêter tous les comptes des administrateurs postaux.

*) 1 peso = frs. 5. 10 environ.

nicht behändigten Sendung an den Aufgeber.

In Bezug auf die Art der Versendungsgegenstände wird der Dienst der hondurenischen Post in zwei Theile geschieden: in den inneren Dienst, der den Briefverkehr innerhalb der Grenzen des Staates Honduras, sowie den Wechselverkehr mit den benachbarten Republiken Mittelamerikas, mit welchen besondere Postverträge bestehen, in sich begreift, und in den äusseren oder internationalen Dienst, welcher die postalischen Wechselbeziehungen zwischen Honduras und den übrigen Ländern der Erde umfasst.

An der Spitze des hondurenischen Postwesens steht ein General-Postdirektor, der vom Präsidenten der Republik ernannt wird. Als oberster Chef der Postverwaltung hat der General-Postdirektor die Pflicht, darüber zu wachen, dass der Postbetrieb des Freistaates jederzeit mit Regelmässigkeit und ohne Unterbrechung von Statten gehe, sowie der Staatsregierung die zur Hebung des Postwesens erforderlichen Massregeln vorzuschlagen, bezw. die genehmigten Verbesserungen des Dienstbetriebes in's Werk zu setzen. Um etwaigen Nachlässigkeiten und Ausschreitungen seiner Untergebenen nachdrücklich entgegentreten zu können, hat der General-Postdirektor das Recht, Geldstrafen bis zur Höhe von 50 Pesos*) zu verhängen. Von der Festsetzung von Geldstrafen, die über 10 Pesos hinausgehen, ist dem Minister des Innern seitens des General-Postdirektors Anzeige zu erstatten. Kommen Dienstvergehen vor, die unter das Strafgesetz fallen, so hat der General-Postdirektor dem Minister Bericht zu erstatten und darin zugleich die erforderlichen Anträge wegen Entlassung der schuldigen Beamten zu stellen.

Der General-Postdirektor bildet in Gemeinschaft mit dem ersten Sekretär der General-Postdirektion die Revisionsbehörde für das Postwesen des Freistaates, von welcher sämmt-

*) 1 Peso = circa 5 Fr. 10 Cen.

to the sender, on condition that certain formalities are fulfilled.

The service of the Honduras Post is divided into two branches according to the nature of the postal articles, *viz.* into the domestic service, which comprises the exchange of mail matter within the frontiers of the State of Honduras, as well as that with the neighbouring Central American Republics with which special postal treaties are in force; and into the international service, which comprises the postal exchange between Honduras and the remaining countries of the world.

The head of the Honduras postal service is the Director General of Posts who is nominated by the President of the Republic. It is the duty of the Director General of Posts, in his capacity as highest functionary of the Postal Administration, to see that the postal service of the Republic is always carried on with regularity and without interruption, to propose to Government the measures necessary for the improvement of the service, and to carry out the improvements voted by Government. In order to put an effectual stop to any negligence or abuse of authority on the part of his subordinates, the Director General is empowered to impose fines not exceeding the amount of 50 pesos*). When fines exceeding 10 pesos in amount are imposed by the Director General he has to bring this fact to the notice of the Minister of the Interior. In case of misdemeanours falling under the provisions of the penal code, the Director General has to send in to the Minister a report on the subject, in which the necessary proposals for the removal of the offending officer are to be made.

The Director General, and the first Secretary of the General Postal Direction, form the court of accounts for the postal service of the Republic,

*) 1 peso is worth about fr. 5. 10.

Les subordonnés immédiats du Directeur général des postes sont les administrateurs postaux de départements ou de districts, qui sont nommés également par le Président de la République, soit sur la proposition du Directeur général des postes, soit sans l'intervention de celui-ci. Les administrateurs de départements ou de districts sont à la tête de l'office de poste du chef-lieu de département ou de district, en même temps qu'ils sont les organes auxquels incombe la surveillance du service postal dans leur rayon. A ce titre ils ont sous leurs ordres tous les fonctionnaires postaux du département ou du district, auxquels ils peuvent infliger des amendes disciplinaires jusqu'au maximum de 10 pesos. Les administrateurs de départements ou de districts sont tenus de faire rapport au Directeur général des postes, pour toute amende excédant le montant de 2 pesos. Ils ont aussi la faculté d'infliger, aux courriers de poste et aux facteurs, d'autres pénalités prévues par la Constitution et les lois du pays, p. ex. la prison; pour l'application de cette peine les administrateurs de départements sont autorisés à requérir, au besoin, le concours des autorités judiciaires.

Les administrateurs départementaux ou de districts ont le droit d'accorder, à leurs subordonnés, des congés jusqu'à un maximum de quinze jours.

Les administrateurs des offices de poste auxiliaires forment une autre classe de fonctionnaires des postes honduriennes. Ces agents ont pour supérieurs immédiats les administrateurs départementaux ou de districts. En raison du peu d'importance de leurs fonctions, ils sont nommés, non par le Président de la République, mais par le Directeur général des postes, qui, s'il le juge convenable, peut à cet égard se conformer aux propositions des administrateurs de départements et de districts.

Les gérants des offices de poste auxiliaires ont sous leurs ordres les

liche Abrechnungen der Postanstalten geprüft und festgestellt werden.

Die nächsten Untergebenen des General-Postdirektors sind die Departements- bezw. Distrikts-Postverwalter, deren Ernennung gleichfalls vom Präsidenten der Republik, entweder auf Vorschlag des General-Postdirektors oder auch ohne Einforderung eines solchen, bewirkt wird. Die Departements bezw. Distrikts-Postverwalter sind Vorsteher der Postämter in den Hauptstädten der Departements bezw. Distrikte und zugleich die Aufsichtsorgane für den Postbetrieb in dem ihnen zugewiesenen Bezirke. In dieser Eigenschaft sind sie Vorgesetzte aller Postbeamten des Departements bezw. Distrikts und können Disziplinarstrafen bis zu 10 Pesos verhängen. Von der Festsetzung von Geldstrafen über den Betrag von 2 Pesos hinaus haben die Departements-Postverwalter dem General-Postdirektor Anzeige zu machen. Gegen die Postkuriere und Briefträger sind auch noch weitere mit der Verfassung und den Landesgesetzen vereinbare Strafen, z. B. Gefängnisstrafen, zulässig, behufs deren Vollstreckung die Departements-Postverwalter nöthigenfalls die Hülfe der Gerichtsbehörden in Anspruch zu nehmen haben.

Den Departements- bezw. Distrikts-Postverwaltern steht das Recht zu, ihren Untergebenen bis zu 15 Tagen Urlaub zu ertheilen.

Eine weitere Klasse der honduranischen Postbeamten bilden die Verwalter der Hülfs-Postanstalten, welche in dem Departements-Postverwalter ihren nächsten Dienstvorgesetzten zu erblicken haben. Ihre Ernennung geht, entsprechend der geringeren Bedeutung ihres Amtes, nicht vom Präsidenten der Republik, sondern vom General-Postdirektor aus, der hierbei nach Umständen die Vorschläge der Departements-Postverwalter in Betracht zieht.

Die Verwalter der Hülfs-Postanstalten sind Vorgesetzte der ihnen zugewiesenen Postkuriere und Briefträger, gegen welche sie Geldstrafen

by which all accounts of the post-offices are audited and adjusted.

The officers next in rank to the Director General of Posts are the department, and the district administrators who are likewise appointed by the President of the Republic either on the proposal of the Director General, or without the latter's having been requested to send in such a proposal. The department and the district administrators are the heads of the post-offices in the chief towns of the departments or the districts, and, at the same time, the agents for the superintendence of the postal service in the districts allotted to them. In this capacity they are the superiors of all the postal employés of the departments or the districts, and have the power to inflict fines up to the amount of 10 pesos. When fines exceeding the amount of 2 pesos are imposed, the department administrators have to report the cases to the Director General. They are further empowered to impose upon the postal couriers and the letter-carriers other punishments allowed by the constitution and the laws of the land, such as imprisonment, for instance, to enforce which the department administrators are, if necessary, to call in the assistance of the courts of justice.

The department or the district administrators are entitled to grant to their subordinates leave of absence for a period not exceeding 15 days.

A further class of Honduras postal employés is formed by the administrators of sub-offices who have to consider the department administrator as their immediate superior. Owing to the small importance of their offices, they are appointed not by the President of the Republic, but by the Director General of Posts, who takes or not the proposals of the department administrators into consideration, as the case may be.

The administrators of sub-offices are the superiors of the postal couriers and the letter-carriers assigned to them, and on whom they

commis de poste et les facteurs relevant de leur office, auxquels ils peuvent infliger des amendes jusqu'au maximum de 2 pesos dans chaque cas particulier, ou la prison pour un temps proportionné à l'amende encourue.

On comprend sous le titre d'agents de poste les personnes auxquelles l'Administration des postes du Honduras a confié le soin de ses intérêts à l'étranger. Leur principale tâche consiste à veiller au bon acheminement et à l'expédition régulière des dépêches de lettres destinées au Honduras ou originaires de ce pays. En ce moment, l'Administration des postes du Honduras n'entretient d'agents de ce genre qu'à Panama, par la raison que la majeure partie des correspondances postales que le république du Honduras échange avec l'étranger transitent par cette place.

Les bureaux et offices de poste de l'Etat, au nombre de 27 actuellement, sont dénommés et classés d'après les diverses catégories de fonctionnaires que nous venons d'indiquer: les bureaux de poste des chefs-lieux de départements, portent la dénomination de bureaux de poste départementaux; ceux des chefs-lieux de districts, la dénomination de bureaux de poste de districts; enfin les offices de poste des petites localités, sont connus sous le nom d'offices de poste auxiliaires. Les deux premières catégories de ces bureaux sont placées sous la surveillance immédiate de la Direction générale des postes, tandis que la dernière relève des bureaux de poste départementaux.

Il est de règle que tous les bureaux et offices de poste restent ouverts au public au moins pendant deux heures de suite, le jour de départ ou d'arrivée des courriers, sans préjudice des autres dispositions qui pourraient être ordonnés à cet égard.

En ce qui concerne les articles faisant l'objet des expéditions postales, la poste hondurienne les subdivise en deux classes: Les lettres, cartes postales, papiers d'affaires, imprimés et

bis zu 2 Pesos im Einzelfalle oder diesen entsprechende Gefängnisstrafen verhängen können.

Unter Postagenten werden solche Personen verstanden, denen die Postverwaltung des Freistaates Honduras die Ueberwachung ihrer Interessen im Auslande anvertraut. Ihre Hauptaufgabe besteht darin, die richtige Leitung und Beförderung der für Honduras bestimmten oder von diesem Lande abgesandten Briefbeutel im Auge zu behalten. Einstweilen unterhält die hondurenische Postverwaltung einen solchen Postagenten nur in der Stadt Panama in Rücksicht darauf, dass über diesen Hafenplatz der weitaus grösste Theil der Briefschaften zwischen dem Freistaate und dem Auslande Beförderung findet.

Im Einklange mit der vorerörterten Eintheilung der Beamten in verschiedene Klassen sind auch die Postanstalten des Freistaates — z. Z. 27 an der Zahl — benannt und eingetheilt. Es giebt Postämter an den Hauptorten der Departements — Departements-Postämter —, Postämter an den Hauptorten der Distrikte — Distrikts-Postämter — und endlich die Postanstalten an den kleineren Orten, durchweg Hülfs-Postanstalten benannt. Die beiden ersteren Gattungen sind der General-Postdirektion unmittelbar unterstellt, während die letzteren den betreffenden Departements - Postämtern untergeordnet sind.

Als Regel gilt, dass sämmtliche Postanstalten an denjenigen Tagen, an welchen Posten ankommen oder abgehen, mindestens 2 Stunden für das Publikum geöffnet bleiben müssen, unbeschadet etwaiger weitergehenden Anordnungen.

In Bezug auf die Versendungsgegenstände unterscheidet die hondurenische Post sechs verschiedene Gattungen: Briefe, Postkarten, Geschäftspapiere, Drucksachen, Mustersendungen und Päckereisendungen *(encomiendas)*. Die letzteren verdienen als eine eigenartige Einrichtung besondere Erwähnung. Als Päckereisendungen können der hondurenischen Post alle Arten von

may impose fines up to 2 pesos each, or the corresponding terms of imprisonment.

Postal agents are those officers whom the Postal Administration of the Republic of Honduras has entrusted with watching over its interests abroad. Their chief duty is to see that the mail-bags intended for, or despatched from, Honduras, are transmitted by the right route, and are properly conveyed. For the present the Postal Administration of Honduras only maintains an agent of this kind at Panama, on account of the fact that the greater part of the mails exchanged between the Republic and foreign countries is conveyed *via* that port.

The post-offices of the Republic —27 in number— are classified and denominated in accordance with the above-described classification of the employés. There are post-offices in the chief-towns of the departments —the department offices—, post-offices at the chief places of the districts—the district offices—, and, lastly, post-offices at the smaller places—all of which are sub-offices. The two first classes are immediately subordinate to the General Postal Direction, while the latter are under the control of the respective department offices.

The rule is that all offices must, on the days on which mails are received or despatched, be open to the public for two hours at least. This time may, however, be extended.

As concerns the postal articles, they are divided, in the Honduras postal service, into six different kinds, *viz.* letters, post-cards, commercial papers, printed matter, patterns and samples of merchandize, and parcels *(encomiendas)*. The parcel service is of so peculiar a nature that it deserves special mention. Articles of every kind, as long as they are not in the category of objects excluded from transmission, such as liquids,

échantillons, d'une part, et les paquets (encomiendas) d'autre part. Comme ceux-ci forment une catégorie d'envois d'une nature toute particulière, ils méritent que nous nous y arrêtions un moment. On peut consigner comme paquets (encomiendas), aux postes du Honduras, toute espèce d'objets dont le transport n'est pas interdit, par conséquent les envois qui ne se composent ni de liquides, ni de matières inflammables, etc. Le poids maximum d'un paquet est fixé à 5 kg.; ces envois ne sont admis que s'ils ne dépassent pas 56 cm. en longueur, 33 cm. en largeur et 19 cm. en épaisseur. Leur emballage doit être tel qu'il soit possible de vérifier facilement la nature du contenu. Il est interdit d'y insérer des communications manuscrites. Le port s'acquitte au moment de la consignation; il est, par livre hondurienne soit 450 grammes, de 3 centavos jusqu'à 5 milles, de 5 centavos jusqu'à 10 milles, de 15 centavos jusqu'à 20 milles, de 25 centavos jusqu'à 35 milles, et de 40 centavos pour toute distance au delà de 35 milles. Ces paquets ne sont expédiés que dans le service intérieur du Honduras ou dans l'échange avec les autres républiques de l'Amérique centrale.

Les « encomiendas » constituent donc un service de messagerie offrant une grande analogie avec la catégorie d'envois connue, aux États-Unis d'Amérique, sous le nom de *fourth class matter* ».

Tous les objets postaux échangés dans l'intérieur de la République du Honduras sont soumis à l'affranchissement obligatoire. Sont expédiées en franchise de port toutes les lettres des autorités (cartas oficiales), dès qu'elles portent le sceau ou timbre de l'autorité expéditrice ou, en son absence, la désignation de cette autorité; sont aussi expédiées en franchise de port les lettres des fonctionnaires ou magistrats auxquels la loi assure cette franchise, tels que: le Président de la République, les Ministres d'Etat, le Président et les secrétaires du Congrès, le Pré-

Gegenständen übergeben werden, soweit deren Beförderung nicht etwa verboten ist, was z. B. auf Flüssigkeiten, entzündliche Stoffe etc. zutrifft. Das Meistgewicht der Päckereisendungen beträgt 5 Kg. Sie dürfen in der Länge 56, in der Breite 33 und in der Dicke 19 Cm. nicht überschreiten. Die Verpackung muss so beschaffen sein, dass der Inhalt leicht nachgeprüft werden kann. Schriftliche Mittheilungen dürfen die Sendungen nicht enthalten. Das Porto, welches bei der Einlieferung zu entrichten ist, beträgt für jedes hondurenische Pfund einer Sendung — d. s. 450 Gramm — auf 5 Meilen 3 Centavos, auf 10 Meilen 5 Centavos, auf 20 Meilen 15 Centavos, auf 35 Meilen 25 Centavos, für Entfernungen von mehr als 35 Meilen 40 Centavos. Päckereisendungen sind nur im inneren Verkehr des Staates Honduras und im Wechselverkehr mit den mittelamerikanischen Republiken zulässig.

Die « *encomiendas* » stellen hiernach eine Päckereipost dar, welche mit der in den Vereinigten Staaten von Nordamerika bestehenden Versendungsgelegenheit der « *fourth class matter* » grosse Aehnlichkeit hat.

Für sämmtliche Postsendungen besteht im inneren Verkehr des Staates Honduras Frankirungszwang. Portofrei werden befördert alle amtlichen Briefe der Behörden (*cartas oficiales*), sofern sie entweder mit dem Siegel bezw. Stempel der absendenden Behörde oder in Ermangelung eines solchen mit der Firma derselben versehen sind, und ferner die Briefe derjenigen Beamten und Würdenträger, denen gesetzlich Portofreiheit zugestanden ist. Diese Beamten sind: der Präsident der Republik, die Staatsminister, der Präsident und die Sekretäre des Kongresses, der Präsident des obersten Gerichtshofes, der Bischof, der General-Postdirektor und die übrigen Beamten der Postverwaltung. Diese Portofreiheit bezieht sich sowohl auf die abgehenden, als auch auf die ankommenden Sendungen der genannten Personen. Zur Unterschei-

combustible matter, etc., may be handed over to the Honduras Post for conveyance as parcels. The parcels may not exceed 5 kilogrammes in weight, 56 centimètres in length, 33 in width, and 19 in depth. They must be wrapped up in a manner which admits of an easy inspection of their contents. They may not contain written communications. The postage must be paid at the moment of posting, and amounts, per pound Honduras weight, or 450 grammes, and for a distance of not exceeding 5 miles to 3 centavos, for 10 miles to 5 centavos, for 20 miles to 15, for 35 miles to 25, and beyond 35 miles to 40 centavos. Parcels are only admissible in the domestic service of the Republic of Honduras, and in the exchange with the Central American Republics.

The « *encomiendas* » constitute, therefore, a class of mail matter which greatly resembles the « fourth class matter » of the United States of North America.

The prepayment of all postal articles forwarded in the domestic exchange of Honduras is compulsory. The franking privilege exists for all official letters despatched by the authorities (*cartas oficiales*), on the condition that they bear either the seal or stamp of the despatching authority, or, if no such seal or stamp exists, the indication of the title of the same; it is also applied to the letters of such officials and dignitaries as are legally entitled to it. These officials are the President of the Republic, the Ministers of State, the President and the Secretaries of Congress, the President of the Superior Court of Justice, the Bishop, the Director General of Posts, and the other employés of the Postal Administration. The franking privilege extends both to the articles despatched and to those received by these functionaries. The franked private letters are distinguished from the official correspondence by the

sident de la Cour suprême, l'Evêque, le Directeur général des postes et les autres fonctionnaires de l'Administration des postes. Cette franchise de port s'étend aux envois expédiés par ces personnes, aussi bien qu'aux envois qui leur sont adressés. Pour les distinguer des correspondances officielles, les lettres particulières jouissant de la franchise de port portent la dénomination de « lettres semi-officielles ».

Les abus commis dans l'emploi de la franchise postale sont sévèrement réprimés par la législation. Tout individu qui joint une lettre particulière à une lettre officielle franche de port, est passible d'une amende de 10 pesos. De plus, la lettre particulière n'est remise à son destinataire que moyennant le payement du montant du port dont l'Administration des postes se trouvait frustrée. En cas de refus de payement, la lettre est traitée comme rebut.

On peut faire inscrire soit recommander toutes les catégories d'envois admises à l'expédition par les postes honduriennes. Le droit d'inscription soit de recommandation comporte, dans l'échange interne, 15 centavos; il est donc plus élevé que dans l'échange international, pour lequel il n'est que de 10 centavos. Il est vrai que ce droit de 15 centavos comprend aussi le droit à payer pour un avis de réception, qui est joint à tout envoi recommandé sans que l'expéditeur ait à en faire la demande expresse.

L'Administration des postes du Honduras ne paie aucune indemnité en cas de perte ou d'avarie d'un envoi recommandé; néanmoins elle s'engage à faire une enquête rigoureuse sur les cas de cette nature et à sévir contre les fonctionnaires fautifs; d'autre part, elle prend toutes les mesures de précaution voulues pour assurer la transmission intacte des envois postaux recommandés.

Dans le service hondurien, le payement de l'affranchissement des envois s'effectue au moyen de timbres-poste que l'expéditeur colle sur ses lettres, etc. Il est interdit aux fonctionnaires postaux de procéder eux-

dung von der Amtskorrespondenz führen die portofreien Privatbriefe den Namen der « halbamtlichen Briefe » *(cartas semi-oficiales)*.

Missbräuche der amtlichen Portofreiheit werden nach dem Gesetz streng bestraft. Wer einem amtlichen portofreien Brief einen Privatbrief beifügt, verfällt einer Geldbusse von 10 Pesos. Ausserdem wird der Privatbrief dem Empfänger nur dann ausgehändigt, wenn er den doppelten Betrag des der Postverwaltung entzogenen Portos erlegt. Weigert er sich dessen, so wird der Brief als unbestellbar behandelt.

Das Verfahren der Einschreibung kann auf sämmtliche Gattungen der zur Versendung durch die honduranische Post zulässigen Gegenstände Anwendung finden. Die Einschreibgebühr beträgt im inneren Verkehr 15 Centavos, ist mithin höher, als im internationalen Verkehr, in welchem sie nur 10 Centavos beträgt. Allerdings ist in der Gebühr von 15 Centavos zugleich die Gebühr für einen Rückschein mit einbegriffen, welcher einer jeden Einschreibsendung beigefügt wird, ohne dass es eines besonderen Antrags des Absenders bedarf.

Einen Ersatz für den Verlust oder die Beschädigung einer Einschreibsendung leistet die Postverwaltung von Honduras nicht; doch sichert sie die strengste Untersuchung eines jeden derartigen Falles und die Bestrafung des Schuldigen zu, wie sie andererseits alle nur möglichen Vorsichtsmassregeln trifft, um die unverletzte Ueberkunft eingeschriebener Postsendungen sicher zu stellen.

Die Entrichtung des Frankos für die Postsendungen geschieht im honduranischen Postbetrieb ausschliesslich mittels Postwerthzeichen, welche der Absender auf die Briefe etc. aufzukleben hat. Den Postbeamten ist die Aufklebung der Freimarken untersagt; sie haben sich darauf zu beschränken, dem Absender über das Gewicht einer Sendung und über die Höhe des zu zahlenden Portos Auskunft zu geben, die Frankirung dagegen ihm zu überlassen.

name of « semi-official letters » *(cartas semi-oficiales)*.

Abuses of the official franking privilege are severely punished by law. A person enclosing a private letter in a franked official letter is liable to a fine of 10 pesos. The private letter is, moreover, only delivered to the addressee on his paying double the amount of the postage of which the Postal Administration has been defrauded. If he refuses to do so, the letter is dealt with as undeliverable.

All articles admitted to conveyance by the Honduras Post can be forwarded under registration. The registration-fee amounts in the domestic service to 15 centavos, and is, therefore, higher than in the international service in which it only amounts to 10 centavos. It ought, however, to be added that the fee of 15 centavos includes the fee for an acknowledgment of receipt which is added to every registered article without its having to be specially required by the sender.

The Postal Administration of Honduras does not pay an indemnity for the loss of, or damage to, a registered article; but it undertakes, on the one hand, to make a very strict investigation of each case of this nature, and to punish the offender, while, on the other, it takes every possible precaution in order to ensure the safe transmission of registered postal articles.

In the Honduras postal service the payment of the postage on mail-matter is effected exclusively by means of postage-stamps, which have to be affixed to the letters, etc. by the senders. The postal officers are prohibited from affixing the stamps, they are to confine themselves to giving to the sender the necessary information as to the weight of the articles, and as to the postage due for the same, and to leave to him the care of prepaying the article.

mêmes à cette opération; ils doivent se borner à renseigner l'expéditeur sur le poids de son envoi ainsi que sur le montant du port à payer, et lui laisser le soin de l'affranchissement.

Lors de l'émission d'une nouvelle série de timbres-poste, l'Administration des postes du Honduras se réserve d'adopter, pour les timbres-poste de 1, 2 et 5 centavos, les couleurs que la grande majorité des Administrations appartenant à l'Union postale ont déjà admises pour ces catégories de timbres-poste.

La loi postale hondurienne renferme des dispositions de détail qui indiquent la manière dont s'effectue le service des transport postaux dans la république. Ce service se subdivise en deux branches parfaitement distinctes, celle des transports confiés à des entrepreneurs par voie de contrats, et celle des transports effectués par la poste elle-même au moyen de ses propres employés, les courriers de poste.

Dans les contrats avec les entrepreneurs, on observe, d'une manière générale, les règles suivantes :

1° Tout contrat conclu par le Directeur général des postes pour un service de transport, doit, pour être valable, être approuvé par le Gouvernement.

2° Aucun fonctionnaire postal ne peut entreprendre, pour son compte ou comme co-intéressé, un service de transport quelconque.

3° Tout entrepreneur doit présenter personnellement et à l'avis du Directeur général des postes, la garantie qu'il est à même d'exécuter les obligations assumées, ou être tenu de déposer comme cautionnement, à la Caisse d'Etat, le sixième de la subvention annuelle qui doit lui revenir.

4° Aucun contrat ne peut avoir une durée de plus de 2 ans.

5° Le contrat est en vigueur aussi longtemps que les courriers respectifs sont en route, même dans le cas où il expirerait virtuellement dans l'intervalle.

6° Si le Directeur général des postes l'exige, l'entrepreneur est tenu

Bei Herausgabe einer neuen Serie von Postfreimarken behält sich die Postverwaltung von Honduras vor, für die Freimarken im Werthe von 1, 2 und 5 Centavos dieselben Farben zu wählen, welche von der grossen Mehrheit der zum Welt-Postverein gehörigen Postverwaltungen für diese Gattungen von Werthzeichen in Anwendung gebracht werden.

Ausführliche Bestimmungen enthält das Postgesetz über die Wahrnehmung des Postbeförderungsdienstes im Bereiche des Staates Honduras. Dieser Dienst zerfällt in zwei bestimmt von einander getrennte Klassen: in diejenigen Beförderungen, welche auf dem Wege des Vertrages an Unternehmer vergeben werden, und in diejenigen Beförderungen, welche die Post durch ihre eigenen Bediensteten — Postkuriere — ausführen lässt.

Bei dem Abschlusse von Verträgen mit Unternehmern gelten folgende allgemeine Regeln:

1 Jeder von dem General-Postdirektor abgeschlossene Vertrag über Postbeförderungen bedarf, um bindend zu sein, der Bestätigung durch die Staatsregierung.

2. Kein Postbeamter kann Unternehmer oder Theilhaber an einer derartigen Unternehmung sein.

3. Der Unternehmer muss entweder nach dem Urtheil des General-Postdirektors persönlich die erforderliche Sicherheit für die Erfüllung der ihm übertragenen Leistungen bieten, oder er ist gehalten, den sechsten Theil der ihm zufliessenden Jahresvergütung bei der General-Staatskasse als Kaution zu hinterlegen.

4. Kein Vertrag läuft länger als 2 Jahre.

5. So lange Postkuriere unterwegs sich befinden, bleibt der Vertrag in Kraft, auch wenn der Tag des Ablaufs desselben inzwischen herangekommen sein sollte.

6. Sofern es der General-Postdirektor verlangt, ist der Unternehmer verpflichtet, den Vertrag noch um einen Monat über den Tag des Ablaufes hinaus innezuhalten.

7. Der General-Postdirektor ist

When issuing a new series of postage-stamps, the Postal Administration of Honduras reserves the right to chose for the stamps of the values of 1, 2, and 5 centavos the same colours as those adopted by most of the Administrations belonging to the Universal Postal Union for these denominations of postage-stamps.

The postal law contains detailed provisions concerning the conveyance of the mails in the territory of the Republic of Honduras. This service is of two kinds which are distinctly separate from each other, *viz.* the conveyance awarded to contractors under agreement, and the conveyance effected by the Administration through its own servants, the postal couriers.

Agreements concluded with contractors are based on the following general rules:—

1.—Each contract for the conveyance of the mails concluded by the Director General of Posts must, in order to be binding, have obtained the ratification of Government.

2.—No postal officer may be a contractor, or have a share in such an undertaking.

3.—The contractor must, in the Director General's opinion, either afford personally the necessary guarantee for the fulfilment of the obligations undertaken by him, or he is obliged to deposit in the General State Treasury one sixth part of his yearly compensation as security.

4.—No contract may be concluded for a period exceeding two years.

5.—The contract remains in force as long as postal couriers are on the way, even if the day of its termination should have arrived in the meantime.

6.—The contractor is obliged, if the Director General of Posts should

de prolonger son contrat d'un mois au delà du jour de son expiration normale.

7° Le Directeur général des postes est autorisé à casser immédiatement un contrat dont l'entrepreneur néglige de se conformer à l'une ou à l'autre des conditions qui lui sont imposées et à l'exécution desquelles il aura déjà été rappelé à deux reprises. L'annulation du contrat ne dégage point l'entrepreneur de la responsabilité qu'il a encourue pour avoir négligé de remplir ses obligations.

Pendant le transport, les envois postaux sont placés dans des valises ou des sacs, en étoffe imperméable; les premières sont fermées au moyen de cadenas solides; les seconds sont attachés et cachetés.

Toutes les autorités comme tous les citoyens de la République ont le devoir de prêter main forte, partout où il est besoin, aux personnes chargées du transport des envois postaux, et de leur assurer aide et appui pendant leur voyage. Les conducteurs de barques et de bateaux, entre autres, sont tenus de passer les courriers de poste immédiatement et de préférence à tout autre voyageur, à quelque heure que ce soit du jour ou de la nuit, et cela au prix de passage ordinaire. D'un autre côté les autorités locales ont le devoir de veiller à ce que les courriers de poste ne s'arrêtent pas, en route, plus longtemps qu'il n'est nécessaire, mais effectuent leur voyage aussi promptement que possible. Les autorités locales ont le droit d'incarcérer un courrier postal qui, pour cause d'ivresse, n'est pas en mesure de poursuivre sa route, et de le retenir en prison jusqu'à ce que son état lui permette de continuer sa route. Dans ce cas, l'autorité locale note la punition infligée et la durée de l'incarcération sur la feuille de route du courrier.

Les entreprises de chemins de fer et de diligences, ainsi que les capitaines naviguant sous pavillon hondurien, sont tenus de transporter à

berechtigt, den Vertrag sofort aufzuheben, wenn der Unternehmer eine oder die andere seiner vertragsmässigen Verpflichtungen, an deren Erfüllung er zum zweiten Mal ermahnt worden ist, zum dritten Mal unbeachtet lässt. Die Aufhebung des Vertrages durch den General-Postdirektor entbindet den Unternehmer nicht von der für ihn aus der Nichterfüllung seiner Vertragspflichten erwachsenden Verantwortlichkeit.

Zur Unterbringung der Postsendungen während der Beförderung dienen Felleisen oder Säcke, beide aus wasserdichtem Stoffe gearbeitet, von denen die ersteren mit besonders guten Vorhängeschlössern verschlossen, die letzteren verschnürt und versiegelt werden.

Sämmtliche Behörden und Bürger der Republik haben die Pflicht, den mit der Beförderung der Postsendungen betrauten Personen überall da, wo es erforderlich ist, Hülfe zu leisten und ihnen bei ihrer Reise Unterstützung angedeihen zu lassen. Die Barken- und Bootführer insbesondere sind gehalten, die Postkuriere zu jeder Stunde bei Tag oder bei Nacht unverzüglich und vor den übrigen Reisenden über die Gewässer zu setzen. Die Postkuriere entrichten für das Uebersetzen dabei nur den gewöhnlichen Fahrpreis. Andererseits liegt den Ortsbehörden die Pflicht ob, darüber zu wachen, dass die Postkuriere sich unterwegs nicht über Gebühr aufhalten, sondern ihre Reise so schleunig als möglich vollenden. Die Ortsbehörden sind berechtigt, einen Postkurier, der in Folge Trunkenheit seine Reise nicht fortsetzen kann, gefänglich einziehen und so lange festhalten zu lassen, bis sein Zustand die Weiterreise gestattet. In diesem Falle ist die Dauer der Gefängnissstrafe, sowie die Ursache derselben in den Begleitpapieren des Postkuriers von der Ortsbehörde zu vermerken.

Eisenbahn- und Diligencen-Unternehmer, sowie die Kapitäne und Besitzer von Schiffen unter hondurenischer Flagge müssen Postbeutel und Postfelleisen, die ihnen von den

demand it, to continue to execute his contract for a period of one month beyond the day of termination.

7.—The Director General of Posts is entitled to cancel the contract at once if the contractor, after being twice warned, neglects for the third time to fulfil any obligation undertaken by him. The fact of the contract's being cancelled by the Director General of Posts does not liberate the contractor from the responsibility arising out of the non-fulfilment of the clauses of his contract.

The postal articles are conveyed in bags or sacks, both made of a waterproof material. The first are closed by means of first rate padlocks, and the latter by means of string and seals.

It is the duty of all authorities and citizens of the Republic, whenever this may be necessary, to lend their aid to the persons entrusted with the conveyance of the mails, and to afford them assistance on their trips. The ferrymen and boatmen more particularly are enjoined to convey the postal couriers accross the water at any time of the day or night, without delay, and before the other passengers. For this service the postal couriers only pay the ordinary ferriage. On the other hand, the local authorities are bound to see that the postal couriers do not linger on their trips, but complete their journeys as quickly as possible. The local authorities are empowered to arrest a postal courier who is incapable of continuing his journey on account of intoxication, and to keep him in confinement until he is in a state which permits him to resume his trip. In this case, the length of confinement, and the reason for the same have to be recorded by the local authorities in the papers of the postal courier.

Railway and mail-coach contractors, as well as the captains and owners of ships sailing under the flag of

leur destination les sacs de dépêches et les valises postales que les offices de poste du Honduras leur remettent, moyennant une bonification de 40 centavos par kilogramme de lettres et de cartes postales et de 5 centavos par kilogramme d'autres objets, si la destination de ces envois se trouve sur leurs parcours. Ces entreprises ou ces capitaines n'ont droit à une indemnité plus élevée, que s'il y a eu arrangement spécial à ce sujet entre eux et le Directeur général des postes. Les horaires des compagnies de chemins de fer et de navigation doivent être communiqués d'avance et en temps utile à l'Administration des postes. Les capitaines naviguant sous pavillon étranger, dont les navires desservent périodiquement et régulièrement les ports du Honduras, sont également obligés de transporter les correspondances postales de ce pays. L'indemnité qui leur est allouée pour ce service, par l'Etat du Honduras, est fixée par arrangement spécial. Les autorités des ports honduriens veillent à ce que les capitaines de navires remplissent scrupuleusement leurs obligations vis-à-vis de l'Administration des postes.

(La fin au prochain numéro.)

Postanstalten des Freistaates zur Beförderung überwiesen werden, gegen eine Vergütung von 40 Centavos für das Kilogramm Briefe und Postkarten und von 5 Centavos für das Kilogramm sonstiger Versendungsgegenstände nach dem Bestimmungsorte befördern, sofern derselbe an der von ihnen befahrenen Route liegt. Eine höhere Vergütung ist nur im Falle besonderer Vereinbarung zwischen dem General-Postdirektor und dem betreffenden Unternehmer bezw. Kapitäne zahlbar. Die Fahrpläne der Eisenbahn- und Schifffahrts-Unternehmungen sind rechtzeitig zur Kenntniss der Postverwaltung zu bringen. Kapitäne von Schiffen unter fremder Flagge haben, sofern sie regelmässig zwischen Häfen des Freistaates fahren, ebenso die Verpflichtung, die hondurenische Post zu befördern. Die für diese Leistung seitens des Staates Honduras den Kapitänen zu gewährende Vergütung wird besonders vereinbart. Die Hafenbehörden des Freistaates haben darüber zu wachen, dass die Schiffskapitäne den ihnen der Postverwaltung gegenüber obliegenden Verpflichtungen gehörig nachkommen.

(Schluss folgt.)

Honduras are bound to convey to their places of destination, provided such places are situated on their routes, all mail-sacks and mail-bags handed over to them for transmission by the post-offices of the Republic, on payment of a compensation of 40 centavos per kilogramme of letters and post-cards, and of 5 centavos per kilogramme of other articles. A higher compensation is only paid in case a special agreement has been concluded to this effect between the Director General of Posts, and the contractors or captains concerned. The time tables of the railway and ship-lines have to be submitted at an early date to the Postal Administration. The obligation of conveying the Honduras mails is also imposed upon the captains of such vessels sailing under foreign flags as ply regularly between the ports of the Republic. The compensation for this service is fixed by special agreement between the State of Honduras and the captains. It is the duty of the harbour authorities of the Republic to see that the captains fulfil the obligations imposed upon them by the Postal Administration properly.

(To be concluded.)

Bibliographie.

La Posta per la posta, par Luigi Lolli, Pisa. A. Feliciani et E. Barocco, éditeurs. 1884.

Dans ce petit livre, M. Luigi Lolli, employé à la Direction provinciale des postes à Rome, s'est proposé de répondre aux réclamations et aux reproches que le public et la presse adressent souvent au service des postes, par un exposé des labeurs et des responsabilités de toute nature qui incombent aux agents postaux dans les diverses classes de la hiérarchie administrative. L'exposé de M. Lolli permet aisément de constater qu'un emploi quelconque dans l'Administra-

Postalische Bücherkunde.

La posta per la posta, von Luigi Lolli. Pisa, Verlag von A. Feliciani und E. Barocco. 1884.

In dem vorliegenden Büchelchen sucht Herr Luigi Lolli, Beamter der Provinzial-Postdirektion in Rom, den Reklamationen und Vorwürfen des Publikums und der Presse gegen die Post entgegenzutreten, indem er die grosse Arbeitslast und die Verantwortlichkeit schildert, welche dem Postbeamten obliegen. Die Darstellung des Herrn Lolli ermöglicht es nicht nur dem Leser, sich leicht davon zu überzeugen, dass keine Anstellung bei der Post, welcher

Postal Bibliography.

La Posta per la Posta, by Luigi Lolli, Pisa. A Feliciani & E. Barocco, publishers. 1884.

In this little work, Mr. Luigi Lolli, postal official at the Provincial Direction in Rome, proposes to reply to the complaints and reproaches levelled by the public and the press against the postal service, by an enumeration of the duties and responsibilities of all kinds devolving on the officers of the Postal Administration in their several official capacities. It is easy to see from Mr. Lolli's description that a position of whatever nature in that

tion des postes est loin d'être une sinécure. Le lecteur y trouvera en outre de nombreux renseignements très utiles. Nous ne pouvons donc que recommander l'ouvrage dont il s'agit à tous ceux qu'intéressent le service des postes et son organisation intérieure.

Petites communications.

D'après la *Deutsche Verkehrs-Zeitung*, il a été conclu, entre les Etats-Unis d'Amérique et le Mexique, une convention postale à teneur de laquelle les lettres, cartes postales, journaux et autres imprimés à destination du Mexique, doivent être affranchis aux Etats-Unis sur le même pied que les envois postaux internes (donc par 2 cents pour les lettres). En revanche, on perçoit au Mexique, pour l'affranchissement des lettres à destination des Etats-Unis d'Amérique, par port simple de ½ once, le montant de 6 centavos en monnaie divisionnaire d'argent; pour les cartes postales 3 centavos; pour les journaux 4 centavos par 480 grammes, et pour les autres imprimés, de même que pour les échantillons, 2 centavos par 50 grammes. Le droit de recommandation des envois de la poste aux lettres, comporte 10 centavos au Mexique et 10 cents aux Etats-Unis.

* * *

On annonce de Vienne que la Direction des caisses d'épargne postales autrichiennes propose, à son Gouvernement, d'introduire les caisses d'épargne postales également dans les écoles, et, à cet effet, de confier aux instituteurs le soin de recueillir les épargnes de leurs élèves, d'en tenir la comptabilité et de soigner les livrets d'épargne.

Art sie auch sei, als Sinekure angesehen werden kann, sondern sie enthält auch noch zahlreiche und praktische Hinweise auf die bestehenden Einrichtungen. Wir können daher das Werkchen Denjenigen warm empfehlen, welche sich für den italienischen Postdienst und seine Organisation interessiren.

Kleine Mittheilungen.

Nach der Deutschen Verkehrs-Zeitung ist zwischen den Vereinigten Staaten Amerikas und Mexiko ein Postvertrag abgeschlossen worden, nach welchem Briefe, Postkarten, Zeitungen und andere Drucksachensendungen nach Orten in Mexiko in den Vereinigten Staaten wie Inlandsendungen (also Briefe mit 2 Cents) frankirt werden sollen. In Mexiko soll dagegen für Briefe nach den Vereinigten Staaten an Franko für den einfachen Gewichtssatz von ½ Unze der Betrag von 6 Centavos Silber-Scheidemünze, für Postkarten 3 Centavos, für Zeitungen 4 Centavos für je 480 Gramm und für sonstige Drucksachensendungen sowie für Waarenproben 2 Centavos für jede 50 Gramm zur Erhebung gelangen. Die Gebühr für die Einschreibung von Briefsendungen soll in Mexiko 10 Centavos, in den Vereinigten Staaten 10 Cents betragen.

* * *

Wie aus Wien gemeldet wird, hat die Direktion der österreichischen Postsparkasse bei der ihr vorgesetzten Regierung beantragt, die Postsparkassen auch in den Schulen einzuführen und zu diesem Zwecke die Lehrer mit dem Einsammeln der Sparpfennige der Schulkinder, sowie mit der Abrechnung und der Aufbewahrung der Sparbücher zu betrauen.

Administration is by no means a sinecure. As this little work also contains much useful information, we can recommend it to all those who take an interest in the postal service and its interior organization.

Miscellaneous.

According to the *Deutsche Verkehrs-Zeitung* a Convention has been concluded between the United States of America and Mexico, by virtue of which letters, post-cards, newspapers, and other printed papers intended for places in Mexico are to be prepaid in the United States at the same rates as those fixed for domestic articles of the same kind (thus, letters with 2 cents). In Mexico, however, letters for the United States are to be prepaid at the rate of 6 centavos silver per single weight of ½ ounce, post-cards with 3 centavos, newspapers with 4 centavos per 480 grammes, and other printed matter, and patterns or samples of merchandize with 2 centavos per 50 grammes. The registration-fee is fixed in Mexico at 10 centavos, and in the United States at 10 cents.

* * *

Information reaches us from Vienna to the effect that the Direction of the Austrian Post Office Savings Bank has made to the Austrian Government the proposal to extend the Post Office Savings Bank system to the schools, and to entrust the masters of the latter with the collection of the children's savings, as well as with the keeping of accounts, and the custody of the Bank books.

IMPRIMERIE SUTER & LIEROW à BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr 4 pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts. port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

X^e volume. **N° 3.** **Berne,** 1er Mars 1885.

Sommaire. I. Examen rétrospectif des tarifs spéciaux du Chili. — II. Le service des colis postaux dans les Pays-Bas. III. Loi sur les taxes postales adoptée par la République de Honduras *(Fin)*. — IV. Petites communications.

Examen rétrospectif des tarifs postaux du Chili.

La première disposition relative aux tarifs postaux que l'on trouve au Chili depuis l'année 1810, époque à laquelle ce pays conquit son autonomie et prit rang, comme République indépendante, parmi les nations, porte la date du 2 novembre 1824. Le territoire continental de la République était alors divisé politiquement en trois grandes provinces; celle de Coquimbo au nord, celle de Santiago au centre et celle de Conception au sud, auxquelles on pourrait ajouter, au point de vue postal, la ville de Valparaiso, bien qu'elle relevât au point de vue politique de la province de Santiago.

Valparaiso commençait, comme port d'entrée des marchandises étrangères, à attirer les navires du dehors, dont le chargement allait à l'entrepôt de Santiago, où se trouvait la douane bien que cette localité eût l'inconvénient de n'être pas une ville maritime. L'importance relative que sa situation donnait au port de Valparaiso amena à le considérer comme un centre indépendant; aussi, dans les dispositions postales promulguées en 1824, le détacha-t-on de la province à laquelle il appartenait,

Rückblicke auf die Entwickelung der Posttaxen in der Republik Chili.

Die erste Bestimmung über den Posttarif der Republik Chili seit deren im Jahre 1810 erfolgten Eintritt in die Reihe der selbstständigen Staaten trägt das Datum vom 2. November 1824. Zu jener Zeit war der auf dem Festlande liegende Theil des Freistaates in drei grosse Provinzen eingetheilt: im Norden die Provinz Coquimbo, in der Mitte die Provinz Santiago, im Süden die Provinz Concepcion. Diesen drei Hauptgebieten des Staates konnte die Stadt Valparaiso, wenn sie auch politisch zur Provinz Santiago gehörte, als ein in postalischer Beziehung wenigstens getrennter Gebietstheil hinzugerechnet werden.

Valparaiso begann schon damals als Einfuhrhafen für die vom Auslande kommenden Waaren die ausländischen Schiffe anzuziehen, deren Fracht für die Niederlegehäuser in Santiago, in welchem Orte die Verzollung stattfand, bestimmt war; die erstere Stadt erlangte in Folge dessen eine solche Bedeutung, dass es für angemessen erachtet wurde, sie in der Posttaxe vom Jahre 1824 als einen unabhängigen Gebietstheil zu betrachten und von der Provinz San-

Survey of the postal tariffs of Chili.

The first legislative enactment concerning the postal tariffs of Chili, promulgated subsequent to the year 1810 when this country took its place among the number of independent States, bears the date of the 2nd of November 1824. At that time the continental territory of the Republic was divided into three great provinces, that of Coquimbo to the North, that of Santiago in the centre, and that of Concepcion to the South. To these principal provinces of the State there was added the city of Valparaiso which, although belonging politically to the province of Santiago was, from a postal point of view, considered as forming a separate part of the territory.

Valparaiso, which was the port by which foreign goods entered the country, soon began to attract the ships of other nations, the cargo of which was intended for Santiago where it had to be deposited in the custom-house stores till the duty was paid. In consequence of this, Valparaiso attained so great an importance that it was deemed necessary to make an exception in its favour in the postal tariffs of the

province dont le chef-lieu était et est encore Santiago, également capitale de la République.

Jusqu'à cette époque, les tarifs étaient régis par la législation espagnole; cette législation, outre qu'elle chargeait d'une manière excessive la correspondance épistolaire, avait l'inconvénient d'imposer des taxes arbitraires dans le plus grand nombre des cas.

Le décret suprême dont nous avons parlé, du 2 novembre 1824, vint fixer le port territorial qu'ont à payer les lettres, et un autre décret, du 27 du même mois, détermina le port maritime, pour les lettres également.

Il résulte de ses dispositions que les lettres payaient:

1° Dans les limites de la province de Santiago, à l'exclusion de la ville de Valparaiso, et dans l'échange interne des provinces de Coquimbo et de Conception: jusqu'à 5 adarmes (8 grammes) de poids, 1 réal (12½ centavos);*) jusqu'à ½ once (14 grammes) de poids, 1½ réal (18¾ centavos); jusqu'à ¾ d'once (21 grammes) de poids, 2 réaux (25 centavos); jusqu'à 1 once (28 grammes) de poids, 3 réaux (37½ centavos).

2° Les lettres échangées entre les provinces de Santiago, Coquimbo, Conception et la ville de Valparaiso payaient ½ réal (6 centavos) en sus des taxes susmentionnées.

3° Les lettres échangées entre la ville de la Serena, chef-lieu de la province de Coquimbo, la ville de la Conception, chef-lieu de la province du même nom, et une autre province, payaient 1 réal (12½ centavos) en sus de la taxe prévue sous chiffre 1.

Les lettres de cabotage, soit celles allant par mer d'un port à un autre, payaient, à l'escale de destination, une taxe calculée d'après le tarif n° 2, ou conforme à celles du tarif n° 1 outre la surtaxe mentionnée au tarif n° 2. On faisait exception à cette règle pour les lettres pesant 1 once (28 grammes), dont l'affranchissement

*) 1 centavo = 5 centimes.

tiago, zu welcher sie im Uebrigen gehörte, getrennt zu behandeln.

Bis zum Jahre 1824 hatten in der chilenischen Republik die spanischen Posttaxen gegolten, welche, abgesehen davon, dass sie für den Briefverkehr äusserst drückend waren, den Nachtheil hatten, dass sie in der Mehrzahl aller Fälle willkürliche Sätze vorschrieben. Der bereits erwähnte Erlass vom 2. November 1824 setzte nun eine anderweitige Taxe für die auf dem Festlande zur Versendung gelangenden Briefe fest, und ein darauf folgender Erlass vom 27. desselben Monats traf Bestimmungen wegen des Seeportos.

Nach diesen Vorschriften ergab sich folgende Brieftaxe:

1. Für Briefe im Innern der Provinz Santiago mit Ausschluss von Valparaiso und im inneren Verkehr der Provinz Coquimbo bezw. der Provinz Concepcion bis zum Gewichte von

5 Adarmes (8 Gr.): 1 Real (12½ Centavos*)
½ Unze (14 »): 1½ » (18¾ »),
¾ » (21 »): 2 » (25 »),
1 » (28 »): 3 » (37½ »).

2. Für Briefe zwischen den Provinzen Santiago, Coquimbo und Concepcion einerseits und der Stadt Valparaiso andererseits: ½ Real (6 Centavos) Zuschlag zu den unter 1 genannten Taxen.

3. Für Briefe zwischen der Stadt Serena, Hauptstadt der Provinz Coquimbo und der Stadt Concepcion, Hauptstadt der gleichnamigen Provinz: 1 Real (12½ Centavos) Zuschlag zu den unter 1 genannten Taxen.

Die mittels der Küstenschifffahrt zur Versendung gelangenden Briefe nach chilenischen Häfen unterlagen dem unter 2 angegebenen Portosatze (d. h. dem Porto unter 1, sowie dem unter Nr. 2 aufgeführten Zuschlage). Ausgenommen hiervon waren die Briefe im Gewichte von 1 Unze und darüber, welche einem Porto von 3 Realen (37½ Centavos) für jede Unze unterlagen.

Die nach überseeischen Ländern

*) 1 Centavo = 5 Centimen.

year 1824 under which it was considered as an independent centre, and treated separately from the province of Santiago of which it formed a part in all other respects.

Up to the year 1824 the Spanish tariffs had been in force in the Republic of Chili. These tariffs, besides imposing excessively high charges on epistolary correspondence, had the disadvantage of prescribing rates of postage which were in most cases arbitrary. By the above-mentioned decree of the 2nd of November 1824 new rates of postage were prescribed for the territorial conveyance of correspondence, while a subsequent decree of the 27th of the same month enacted provisions concerning the maritime postage.

In accordance with these provisions, the rates of postage on letters were as follows:—

1.—For letters exchanged within the province of Santiago, exclusive of the city of Valparaiso, and within the provinces of Coquimbo and Concepcion, respectively, up to the weight of:—

5 adarmes (8 gr.), 1 real (12½ centavos),*)
½ ounce (14 »), 1½ » (18¾ »),
¾ » (21 »), 2 » (25 »),
1 » (28 »), 3 » (37½ »);

2.—for letters exchanged between the provinces of Coquimbo, Santiago, and Concepcion on the one hand, and the city of Valparaiso on the other:—the rates mentioned above under 1, with the addition of a surtax of ½ real (6 centavos);

3.—for letters exchanged between the city of Serena, the capital of the province of Coquimbo, and that of Concepcion, the capital of the province of the same name:—the rates mentioned above under 1, with the addition of a surtax of 1 real (12½ centavos).

Letters despatched by means of coasting vessels to Chilian ports were subject to the rates mentioned above under 2 (*i. e.* to the rates specified under 1, plus the surtax mentioned under 2). Letters weighing 1 ounce

*) 1 centavo = 5 centimes.

comportait 3 réaux (37½ centavos) par once.

Les lettres à destination des pays d'outre-mer et celles provenant de ces pays pour quel port que ce fût de la République chilienne, ne payaient que les ports indiqués aux tarifs 1, 2 et 3, suivant le cas qui leur était applicable.

Comme on le voit, les dispositions que nous venons de citer ne se rapportent qu'aux lettres, attendu que les autres objets postaux, tels que les imprimés, les échantillons, etc., se trouvaient en si petit nombre qu'on n'estima pas nécessaire de modifier les lois postales espagnoles pour ces objets; ces lois fixaient, pour les échantillons, le port de 1 réal (12½ centavos) par livre (4600 grammes) ou fraction de ce poids, et n'appliquaient aucune taxe aux imprimés, lesquels pouvaient circuler librement. Le droit de recommandation comportait le montant de 4 réaux (50 centavos) par envoi postal quelconque.

La loi du 4 avril 1835 réduisit d'un demi-réal (6 centavos) le prix de l'affranchissement des lettres de cabotage, si leur poids n'excédait pas ¾ d'once (21 grammes); celles qui dépassaient ce poids, payaient 1 réal (12½ centavos) de plus par demi-once (14 grammes), par conséquent 2 réaux (au lieu de 2½ réaux comme précédemment) pour les premiers ¾ d'once (21 grammes), et 1 réal (12½ centavos) de plus pour chaque demi-once en sus.

Les lettres territoriales non plus que les lettres pour l'étranger et les pays d'outre-mer, ou les autres envois postaux, ne subirent aucune modification de port par la loi du 4 avril 1835.

En revanche une nouvelle loi promulguée le 20 octobre 1852 apporta un changement important dans la matière, en fixant une taxe uniforme pour l'ensemble du territoire de la

bestimmten und die von dort eingehenden Briefe hatten das chilenische Landporto nach den unter 1, 2 und 3 angegebenen Sätzen zu entrichten.

Wie ersichtlich, bezogen sich die Bestimmungen der ersten chilenischen Posttaxe nur auf Briefsendungen, nicht auch auf Postgegenstände anderer Art, Drucksachen, Waarenproben etc. Letztere gelangten zu damaliger Zeit in so geringer Zahl zur Versendung, dass man es nicht für erforderlich erachtete, wegen dieser Korrespondenzgattungen die alten spanischen Portotaxen zu verändern, welche für Mustersendungen 1 Real (12½ Centavos) für jedes Pfund (4600 Gramm) oder Theil dieser Gewichtsmenge, für Drucksachen dagegen überhaupt keine Taxe vorschrieben, so dass dieselben gebührenfrei circuliren konnten. Die Einschreibgebühr blieb auf 4 Realen (50 Centavos) für jeden Postgegenstand ohne Rücksicht auf die Gattung stehen.

Das Gesetz vom 4. April 1835 brachte eine Porto-Ermässigung von 6 Centavos = ½ Real für die mit den Küstenfahrzeugen zur Versendung kommenden Briefe mit sich, soweit dieselben das Gewicht von ¾ Unze (21 Gramm) nicht überschritten. Bei schwereren Briefen dieser Art sollten für jede über ¾ Unze hinausgehende halbe Unze (14 Gramm) 12½ Centavos (1 Real) Zuschlagporto erhoben werden. Mithin betrug das Porto für Schiffsbriefe im Gewichte von ¾ Unze (21 Gramm) 2 Realen (statt wie früher 2½ Realen) und für schwerere Briefe 1 Real mehr jede ½ Unze.

Das Porto der auf dem Festlande des Freistaates zu befördernden Briefe, bezw. der Briefe nach und von überseeischen Ländern, ebenso wie das Porto der sonstigen Postversendungsgegenstände erlitt durch das Gesetz vom 4. April 1835 keine Veränderung.

Eine Veränderung, und zwar eine solche durchgreifender Art auf diesem Gebiete führte dagegen das neue Posttaxgesetz vom 20. Oktober

or more were, however, excepted from this rule, and chargeable with a postage of 3 reales (37½ centavos) per ounce.

Letters for and from countries beyond the seas were subject to the Chilian territorial rates of postage enumerated under 1, 2, and 3.

As may be seen, the provisions of the first Chilian postal tariff only applied to letters, and not to other categories of postal articles, such as printed papers, patterns and samples of merchandize, etc. The number of these articles was so small at that period that it was not thought necessary to alter the rates prescribed for them by the old Spanish postal legislation by which a postage of 1 real (12½ centavos) per pound (4600 grammes) or fraction of this weight was imposed on patterns and samples, while no rate at all was fixed for printed papers which could, therefore, be forwarded free of charge. The registration fee remained at 4 reales (50 centavos) for each article without regard to the class to which it belonged.

By the law of the 4th of April 1835 the postage on letters conveyed by coasting vessels, and not exceeding the weight of ¾ ounce (21 grammes) was reduced by 6 centavos or ½ real. Heavier letters of this class were to be charged with a surtax of 1 real (12½ centavos) for every ½ ounce (14 grammes) in excess of the weight of ¾ ounce. Thus, the postage on ship letters not exceeding ¾ ounce (21 grammes) amounted to 2 reales (instead of 2½ reales as formerly), with a surtax of 1 real for every additional ½ ounce for heavier letters.

No alteration was made by the law of the 4th of April 1835 either in the postage on letters conveyed on the continent of the Republic, on those for or from countries beyond the seas, or in that on the other postal articles.

A radical change in this respect was, however, brought about by the new law on the postal rates of the 20th of October 1852, by which a

République, quel que fût le point de départ et le point d'arrivée de la correspondance; cette loi introduisit, dans les taxes, des réductions notables, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par les données suivantes:

Jusqu'au poids de 5 adarmes (8 grammes), la taxe comportait 5 centavos;*) jusqu'à ½ once (14 grammes), 10 centavos et 10 centavos de plus par demi-once en sus.

Cette loi fixait la taxe de 1 centavo par numéro de journal, et celle de 1 centavo par once (28 grammes) ou fraction de ce poids pour les autres imprimés (brochures, revues, etc.), expédiés par la poste.

Elle ne faisait aucune mention du port des échantillons.

En ce qui concerne les prix indiqués pour les lettres, la même loi prescrit que les lettres de cabotage et les lettres étrangères reçues par la voie de mer paient 5 centavos la pièce, quel que soit leur poids.

Dans la crainte que la loi ci-dessus ne soulevât quelques doutes d'interprétation, un décret explicatif, promulgué le 25 juillet 1853, vint stipuler que les lettres reçues par le cabotage n'ont à payer que le port fixe de 5 centavos, tandis que les lettres reçues par mer de l'étranger paient un droit comportant le double de l'affranchissement territorial, outre les 5 centavos de port maritime; elles étaient donc taxées: jusqu'à 5 adarmes (8 grammes), 15 centavos; jusqu'à ½ once (14 grammes), 25 centavos et 20 centavos de plus par demi-once en sus.

Les lettres destinées à l'étranger ne payaient que le prix territorial interne mentionné dans la loi du 20 octobre 1852.

*) Cette année vit abolir la comptabilité espagnole en réaux et demi-réaux, et adopter le système décimal en vertu de la loi du 29 janvier 1848.

1852 herbei, welches ein Einheitsporto für den Gesammtbereich des chilenischen Festlandes ohne Rücksicht auf die Entfernung, welche ein Brief zu durchlaufen hatte, schuf und eine ansehnliche Ermässigung der Posttaxe mit sich brachte. Nach diesem Gesetz waren zu erheben:
bis 5 Adarmes (8 Gr.): 5 Centavos*),
» ½ Unze (14 Gr.): 10 »
und für jede weitere halbe Unze 10 Centavos mehr.

Im Weiteren bestimmte das Gesetz, dass für Zeitungen 1 Centavo für die einzelne Nummer und für Drucksachen anderer Art (Flugschriften, Revuen u. s. w.), 1 Centavo für jede Unze (28 Gramm) des Gewichts oder einen Theil davon bei der Versendung mit der Post zu entrichten sei.

Hinsichtlich des Portos für Mustersendungen enthielt das Gesetz keine Bestimmung.

Dagegen wurde die Bestimmung getroffen, dass die mit den Küstenfahrzeugen und vom Auslande zur See eintreffenden Briefe ohne Rücksicht auf das Gewicht mit einer festen Taxe von 5 Centavos belegt werden sollten.

Unter der Begründung, Anlass zu Zweifeln bei der Auslegung gegeben zu haben, wurde die zuletzt erwähnte Vorschrift über das Seeporto durch den Erlass vom 25. Juli 1853 dahin interpretirt, dass die mit den Küstenfahrzeugen eintreffenden Briefe lediglich mit dem festen Porto von 5 Centavos, die vom Auslande zur See eingehenden Korrespondenzen dagegen, ausser mit dem Seeporto von 5 Centavos, mit dem doppelten Betrage des inländischen Portos zu belegen seien. Hiernach betrug also das Porto für einen überseeischen Brief:
bis 5 Adarmes (8 Gr.): 15 Centavos,
» ½ Unze (14 Gr.): 25 »
und 20 Centavos mehr für jede halbe Unze Mehrgewicht.

Die nach dem Auslande auf dem

*) In diesem Jahre war die altspanische Münzrechnung nach Realen und halbe Realen abgeschafft und durch das Dezimalsystem ersetzt worden. Gesetz vom 29. Januar 1848.

greatly reduced uniform rate of postage was introduced for letters exchanged throughout the Chilian continent without regard to distance The postage to be levied in accordance with this law was as follows:—
up to 5 adarmes (8 gr.), 5 centavos,*)
» » ½ ounce (14 gr.), 10 »
and for every further ½ ounce 10 centavos more.

The law further provided that newspapers forwarded by Post were to be charged at the rate of 1 centavo for each separate copy, and other printed papers (such as pamphlets, reviews, etc.) at that of 1 centavo for every ounce (28 grammes) or fraction of this weight.

The law contained no provision with regard to patterns and samples.

There was, however, a regulation providing that letters arriving by coasting vessels, and by sea from abroad were to be charged with a fixed fee of 5 centavos without regard to weight.

On the ground that doubts might arise as to the interpretation of this regulation concerning the maritime postage, an explanation of the same was afforded by the decree of the 25th of July 1853, according to which the letters arriving by coasting vessels were to be charged only with the fixed postage of 5 centavos, whereas those received by sea from abroad were to be subjected to double the amount of the territorial postage in addition to the maritime postage of 5 centavos. Thus, the postage on a letter received from a country beyond the seas amounted:—
up to 5 adarmes (8 gr.) to 15 centavos,
» » ½ ounce (14 gr.) » 25 »
with 20 centavos more for every additional ½ ounce.

*) In this year the old Spanish monetary system of reales and half-reales was abolished, and the decimal system substituted for it. Law of the 29th of January 1848.

Cette même année 1853, la loi du 11 août vint prescrire que les lettres échangées avec la République Argentine par l'intermédiaire des services de poste territoriaux, par la voie de Rio Colorado et d'Uspallata (depuis la ville chilienne de Santa Rosa de Los Andes à celle de Mendoza), par la voie de Rivadavia (de Vicuña à San Juan) et par les autres voies traversant la chaîne des Andes, sont passibles d'un port égal à celui des lettres venant de l'étranger par voie de mer, sans toutefois être frappées de la surtaxe de 5 centavos concernant le port maritime; en conséquence les lettres échangées entre le Chili et la République Argentine ont à acquitter:

jusqu'à 5 adarmes (8 grammes) de poids, 10 centavos; jusqu'à une demi-once (14 grammes) de poids, 20 centavos, et 20 centavos de plus par demi-once en sus.

En 1856, la République du Chili conclut avec la « Pacific Steam Navigation Company » un arrangement pour le transport de ses correspondances dans la direction du nord; elle s'engageait à payer, pour ce service, un port fixe par lettre à la Compagnie. Cet arrangement motiva le décret du 22 avril 1856, qui indiquait le montant de l'affranchissement préalable applicable aux lettres expédiées par les vapeurs de la Pacific Steam Navigation Company; la Compagnie dont il s'agit fixait les ports que le gouvernement chilien avait à lui bonifier en compensation du transport des correspondances en question.

Plus tard le gouvernement préféra renoncer à cette comptabilité par lettre, et payer à la Compagnie de navigation une rente fixe annuelle. Il disposa, à cet effet, par la loi du 22 septembre 1858, qu'une somme de 16,800 pesos serait annuellement affectée au payement du transport de ces dépêches par cette Compagnie.

Seewege zu befördernden Briefe zahlten nur das im Gesetze vom 20. Oktober 1852 vorgeschriebene inländische Porto.

Durch das Gesetz vom 11. August 1853 wurde das Porto für die zwischen der Republik Chili und der Argentinischen Republik auf dem Landwege via Rio Colorado und Uspallata (von der chilenischen Stadt Santa Rosa de los Andes nach der argentinischen Stadt Mendoza), via Rivadavia (von Vicuña nach San Juan) und auf anderen Wegen durch das Andengebirge hindurch auszuwechselnden Briefen festgesetzt. Dasselbe sollte ebensoviel betragen, als das Porto für die vom Auslande auf dem Seewege eingehenden Briefe, jedoch mit Wegfall des Zuschlages von 5 Centavos für die Seebeförderung. Hiernach hatte ein zwischen Chili und Argentinien auf dem Landwege ausgewechselter Brief:
bis 5 Adarmes (8 Gr.): 10 Centavos,
» ½ Unze (14 Gr.): 20 »
und 20 Centavos mehr für jede weitere halbe Unze Gewicht zu zahlen.

Im Jahre 1856 schloss die chilenische Republik mit der « Pacific Steam Navigation Company » einen Vertrag wegen der Briefbeförderung von Chili nach dem Norden auf der Grundlage, dass der Dampfschifffahrtsgesellschaft ein fester Portobetrag für den einzelnen Brief chilenischerseits zu vergüten war. In Folge dieses Vertragsschlusses erschien der Regierungserlass vom 22. April 1856, welcher die Portosätze bekannt gab, die für die Beförderung von Briefen mit den Schiffen der genannten Gesellschaft seitens des Publikums bei der Aufgabe der Sendungen im Voraus zu entrichten waren. Die Dampfschifffahrtsgesellschaft setzte diejenigen Portobeträge fest, welche die chilenische Regierung an sie als Entschädigung für die Korrespondenzbeförderung zu vergüten hatte.

Später entschied sich die Regierung dahin, der Dampfschifffahrtsgesellschaft anstatt der Abrechnung über den einzelnen Brief eine jährliche feste Subvention zu gewähren.

Letters despatched by sea to foreign countries were only liable to the territorial postage contemplated by the law of the 20th of October 1852.

By the law of the 11th of August 1853, the postage on letters exchanged between the Republic of Chili and the Argentine Republic by land, *via* Rio Colorado and Uspallata (from the Chilian town of Santa Rosa de los Andes to the Argentine town of Mendoza), *via* Rivadavia (from Vicuña to San Juan), and by other routes accross the Andes, was fixed at the same amount as that on foreign letters received by sea, but without the surtax of 5 centavos for the maritime conveyance. Thus, letters exchanged between Chili and Argentina by land were subject to the following postage:—
up to 5 adarmes (8 gr.), 10 centavos,
» » ½ ounce (14 gr.), 20 »
and 20 centavos more for every additional ½ ounce.

In the year 1856 the Chilian Republic concluded a Contract with the Pacific Steam Navigation Company for the conveyance of letters to the North, under which Chili was to pay a fixed postage for every single letter conveyed. In consequence of this Convention the Government issued a decree on the 22nd of April 1856 publishing the rates of postage to be paid in advance by the public on letters despatched by the vessels of the above mentioned Company. The compensation to be paid by the Chilian Government for the conveyance of correspondence was fixed by the Steampacket Company.

Subsequently the Government decided to grant to the Pacific Steam Navigation Company a fixed yearly subsidy instead of the compensation for every single letter, and by the law of the 22nd of September 1858 the amount of this subsidy was fixed at 16,800 pesos.

The above-mentioned decree of the 22nd of April 1856 had contained

Le décret du 22 avril 1856 avait prescrit que les lettres transportées par la Compagnie de navigation avaient à acquitter, outre le port d'affranchissement territorial de 1852, un port d'affranchissement maritime calculé d'après deux zones. La première zone comprenait les ports du littoral du Chili, de la Bolivie et du Pérou jusqu'à Callao, la seconde zone s'étendait au nord de Callao, aux ports des Républiques de l'Amérique méridionale et centrale jusqu'aux Etats-Unis d'Amérique, et comprenait en outre le Vénézuéla, les Antilles, etc.

Les lettres de la première zone étaient taxées:

jusqu'à 5 adarmes (8 grammes) de poids, 10 centavos;

jusqu'à ½ once (14 grammes), 20 centavos; jusqu'à 1 once (28 grammes) 30 centavos, et un montant égal (30 centavos) pour chaque once de plus.

Les lettres de la seconde zone avaient à payer le double des taxes ci-dessus; en outre, comme nous venons de le dire, les lettres de la première comme celles de la seconde zone ont à acquitter le port chilien interne.

Ainsi donc les lettres de la première zone devaient être affranchies comme suit: jusqu'à

5 adarmes	(8 grammes)	par	15	centavos
½ once	(14 »)	»	30	»
1 »	(28 »)	»	50	»
1½ »	(43 »)	»	90	»
2 »	(56 »)	»	1	peso

Les lettres de la seconde zone payaient: jusqu'à

5 adarmes	(8 grammes),		25	centavos,
½ once	(14 »),		50	»
1 »	(28 »),		80	»
2 onces	(56 »),		160	»

Aucune modification ne fut introduite dans le port de la correspondance expédiée par d'autres navires que les vapeurs de la «Pacific Steam Navigation Company», non plus que dans celui de la correspondance

Für diesen Zweck wurde durch das Gesetz vom 22. September 1858 die Summe von 16,800 Pesos als Jahresvergütung an die *Pacific Steam Navigation Company* angewiesen.

Der vorerwähnte Erlass vom 22. April 1856 hatte bestimmt, dass die mit den Schiffen der genannten Dampfschifffahrtsgesellschaft zu befördernden Briefe neben dem Inlandsporto vom Jahre 1852 ein nach zwei verschiedenen Zonen abgestuftes Seeporto zahlen sollten.

Die erste Zone umfasste die Hafenplätze der chilenischen, bolivianischen und peruanischen Küste bis nach Callao; die zweite Zone erstreckte sich nordwärts von Callao über die Hafenplätze der süd- und mittelamerikanischen Republiken bis nach den Vereinigten Staaten und umfasste ausserdem Venezuela, die Antillen u. s. w.

Für die Briefe der ersten Zone wurden erhoben:

bis zu 5 Adarmes (8 Gr.): 10 Centavos,
» » ½ Unze (14 »): 20 »
» » 1 » (28 »): 30 »

und für jede weitere Unze 30 Centavos mehr.

Die Briefe der zweiten Zone unterlagen dem doppelten Betrage des voraufgeführten Portos. Ausserdem hatten — wie schon erwähnt — die Briefe der ersten wie auch der zweiten Zone das chilenische Inlandsporto zu entrichten.

Hienach betrug das Gesammtporto für die erste Zone:

bis zu 5 Adarmes (8 Gr.): 15 Centavos,
» » ½ Unze (14 »): 30 »
» » 1 » (28 »): 50 »
» » 1½ » (43 »): 90 »
» » 2 » (56 »): 1 Peso;

für die zweite Zone:

bis zu 5 Adarmes (8 Gr.): 25 Centavos,
» » ½ Unze (14 »): 50 »
» » 1 » (28 »): 80 »
» » 2 » (56 »): 160 »

Für solche Briefe, die mit andern Schiffen, als denjenigen der «Pacific Steam Navigation Company» zur Versendung gelangten, ebenso für die Korrespondenz vom Auslande und für die mit den Küstenfahrzeugen eintreffenden Briefschaften trat eine

the provision that the letters to be conveyed by the vessels of this Company, were to be charged, in addition to the territorial postage of the year 1852, with a maritime postage fixed according to two zones.

The first zone comprised the ports on the Chilian, Bolivian, and Peruvian coasts as far as Callao; the second zone extended from Callao to the North, and included the ports of the South and the Central American Republics, as far as the United States, as well as Venezuela, the Antilles, etc.

The postage on letters of the first zone was as follows:—

up to 5 adarmes (8 gr.), 10 centavos,
» » ½ ounce (14 »), 20 »
» » 1 » (28 »), 30 »

and 30 centavos in addition for every further ounce

Letters of the second zone were subject to double these rates. Moreover, the letters, both of the first and of the second zone were, as already mentioned, liable to the Chilian territorial postage.

Thus, the total amount of postage on letters of the first zone was as follows:—

up to 5 adarmes (8 gr.), 15 centavos,
» » ½ ounce (14 »), 30 »
» » 1 » (28 »), 50 »
» » 1½ » (43 »), 90 »
» » 2 » (56 »), 1 peso;

and that on letters of the second zone:—

up to 5 adarmes (8 gr.), 25 centavos,
» » ½ ounce (14 »), 50 »
» » 1 » (28 »), 80 »
» » 2 » (56 »), 160 »

No change was made in the existing rates of postage on letters despatched by vessels other than those of the Pacific Steam Navigation Company, nor in those on correspondence received from abroad, nor on letters arriving by coasting vessels.

On the 14th of September 1861 the postage on publications appear-

reçue de l'étranger ou de la correspondance transportée par le cabotage.

Le 14 septembre 1864, les publications imprimées sous la forme de journaux, qui étaient grevées d'une taxe de 1 centavo par numéro, furent déclarées exemptes de toute taxe; par décret du 27 janvier 1872, les villes de Santiago et de Valparaiso furent gratifiées de la faveur d'un port modéré de 2 centavos pour les lettres de tout poids quelconque appelées à circuler dans l'intérieur de la ville même; ce port donnait en même temps droit à la remise de l'envoi à domicile.

C'est en 1871 que furent émises pour la première fois les cartes postales chiliennes, affranchies au moyen d'estampilles imprimées de 2 et de 3 centavos. Les premières de ces cartes postales étaient destinées à circuler par les services territoriaux, et les secondes par les services maritimes. Cette même année, on commença à confectionner des enveloppes timbrées qui furent mises en circulation l'année suivante, et vendues au public au même prix que les timbres-poste de 5, 10 et 20 centavos.

Le résultat de l'adoption successive d'un si grand nombre de dispositions relatives aux taxes des lettres, qui venaient se remplacer à tour de rôle, fut d'amener une telle confusion dans le service des postes, qu'il devint indispensable d'adopter une nouvelle loi, statuant des règles fixes pour l'affranchissement des diverses catégories d'envois postaux, et admettant des limites de poids plus rationnelles et des taux plus équitables. Le poids de 5 adarmes (8 grammes) pour la lettre simple était si bas, que, dans la plupart des cas, pour peu qu'on fît usage d'une enveloppe ou d'un papier un peu fort, le pli avec son enveloppe en venaient facilement à peser plus que le minimum fixé; de là des réclamations sans nombre contre les employés du service postal, auxquels le public reprochait de vouloir le tromper en

Aenderung in den bestehenden Portosätzen nicht ein.

Unter dem 14. September 1864 wurden die in Form von Zeitungen erscheinenden Veröffentlichungen, die bis dahin einem Porto von 1 Centavo für die einzelne Nummer unterlagen, als portofrei zu befördernde Gegenstände erklärt. Ein Dekret vom 27. Januar 1872 genehmigte für die Städte Santiago und Valparaiso ein ermässigtes Porto von 2 Centavos für den im Ortsbestellbezirk dieser Städte zirkulirenden Brief ohne Rücksicht auf das Gewicht. Gegen Entrichtung dieses Portos mussten in beiden Städten die Ortsbriefe den Empfängern in die Wohnung zugestellt werden.

Im Jahre 1871 wurden die ersten mit Werthstempeln zu 2 und 3 Centavos bedruckten Postkarten von der chilenischen Postverwaltung ausgegeben. Die Postkarten zum Werthe von 2 Centavos waren für die Beförderung zu Lande, diejenigen zum Werthe von 3 Centavos für die Beförderung über See bestimmt. Dasselbe Jahr brachte für Chili auch die gestempelten Briefumschläge, welche jedoch erst im nächsten Jahre im Postverkehr eingeführt wurden. Dieselben wurden zu dem gleichen Betrage wie die Freimarken (5, 10 und 20 Centavos) an das Publikum abgesetzt.

In Folge dieser zahlreichen, im Laufe der Jahre ergangenen Bestimmungen über das Briefporto, von denen die einen die andern theils aufhoben, theils neu interpretirten, war eine solche Verwirrung in dem Postbetriebsdienste eingerissen, dass der Erlass eines neuen Gesetzes für nöthig erachtet wurde, welches feste Regeln für die Portoerhebung bei jeder einzelnen Klasse von Postgegenständen aufstellen und dabei angemessenere Gewichtsstufen und billigere Portosätze vorschreiben sollte. Das Gewicht von 5 Adarmes (8 Gramm) für den einfachen Brief war ein so geringes, dass bei Verwendung eines einigermassen starken Briefbogens oder Briefumschlages der Brief das einfache Gewicht über-

ing in the form of newspapers, which had hitherto amounted to 1 centavo per single copy was abolished, and articles of this kind were exempted from any charge for conveyance. By a decree of the 27th of January 1872 a reduced local rate of postage of 2 centavos without regard to weight was introduced for letters circulating within the delivery districts of the cities of Santiago and Valparaiso. For this postage the local letters were to be delivered in the two towns at the domiciles of the addressees.

In the year 1871 the Chilian Postal Administration issued for the first time post-cards, which bore embossed stamps of the values of 2 and 3 centavos. The 2 centavos post-cards were intended for conveyance by land, and those of the value of 3 centavos for transmission by sea. The same year beheld the adoption of stamped envelopes, which were, however, only introduced into the postal exchange in the following year. They were of the same denominations as the postage-stamps (5, 10, and 20 centavos).

In consequence of the numerous provisions issued in the course of time with regard to the letter-postage, which either superseded one another, or enacted fresh interpretations of the existing rules, there arose such confusion in the postal service that it became necessary to make a new law by which fixed rules for the payment of postage on each single class of postal articles, as well as more equitable gradations of weight, and cheaper rates of postage were to be prescribed. The limit of weight of 5 adarmes (8 grammes) for the single letter was so low that the use of any but a very thin sheet of paper or envelope caused the letter to exceed this limit. This circumstance gave rise to innumerable complaints on the part of the public against the postal officers, who were accused of cheating the senders of correspondence, by

taxant comme doubles, à titre de pénalité, des lettres consistant en une simple feuille de papier.

Le prix perçu pour le port intérieur était énorme comparativement aux progressions de poids, et cette anomalie était d'autant plus grande encore pour le port maritime, puisque, dans quelques cas, ce prix comportait cent pour cent, et dans d'autres cas, deux cents pour cent de plus que le port intérieur. En outre, le port maritime, qui était déjà si considérable pour les localités situées au delà de Callao, pour le nord de l'Amérique, devenait très minime dès qu'il s'agissait des pays de l'Europe, car pour ces destinations on n'avait à acquitter que le port interne, c'est-à-dire le port le plus bas de tous, puisque le port des lettres pour la République Argentine comportait le double de celui réclamé pour l'Europe.

D'autre part, il ne faut pas oublier que les poids fixés par ces tarifs se basaient sur l'ancien système de poids espagnol, aboli dans la République par la loi du 29 janvier 1848, qui avait adopté le kilogramme et ses fractions décimales; ainsi donc en continuant à affranchir d'après l'ancien système, on enfreignait ouvertement la loi, outre qu'aucune des fractions de l'once ne correspondait exactement aux fractions du kilogramme.

Il n'existait aucune disposition bien précise concernant le port des imprimés, et l'affranchissement payé par ceux qui n'appartenaient pas à la classe des journaux, représentait un montant si minime, qu'il n'était pas du tout en rapport avec celui des autres pays.

Quant aux échantillons c'était encore bien pis, puisqu'il s'agissait, pour eux, de créer une taxe qui n'existait pas encore.

Les papiers de commerce n'étaient pas mentionnés dans les tarifs, et bien que la loi du 22 février 1858 parlât

schritt. Aus diesem Umstande leiteten sich zahllose Beschwerden des Publikums gegen die Postbeamten her, denen man die Absicht unterschob, die Absender übervortheilen zu wollen, indem sie Briefe, die nur aus einem einfachen Bogen Papier bestanden, als doppelte Briefe mit dem Strafporto belegten.

Das inländische Porto war gegenüber den Gewichtsstufen sehr hoch, und das Seeporto noch weit höher, denn es betrug in einzelnen Fällen 100, in andern sogar 200 % mehr als das erstere. Ausserdem war das Seeporto auf der einen Seite äusserst übertrieben für die Briefe über Callao hinaus nach dem nördlichen Amerika, auf der anderen Seite wieder sehr gering für die Korrespondenz nach Europa, welche lediglich mit dem Inlandsporto, dem niedrigsten von allen Portosätzen, belegt wurde. Sogar die Briefe nach dem Nachbarstaate Argentinien zahlten doppelt so viel, als die Sendungen für europäische Länder.

Weiter kam in Betracht, dass die bestehenden Posttarife auf dem alten spanischen Gewichtssystem beruhten, welches die Republik durch das Gesetz vom 29. Januar 1848 abgeschafft und durch das Kilogramm und seine Unterabtheilungen ersetzt hatte. Indem man also fortfuhr, das Porto nach dem früheren spanischen Gewicht zu berechnen, verstiess man offenkundig gegen das oben erwähnte Gesetz, abgesehen davon, dass kein Bruchtheil der Unze genau mit einem Bruchtheil des Kilogramms übereinstimmte.

Ueber das Drucksachenporto fehlte es an bestimmten Vorschriften; die Beförderungsgebühr, welche für die nicht zur Kategorie der Zeitungen gehörenden Presserzeugnisse erhoben wurde, war so gering, dass sie zu den gleichartigen Portosätzen in anderen Ländern ganz ausser Verhältniss stand.

Was die Mustersendungen anbetraf, so stand die Sache noch weit schlimmer, da man erst eine neue Taxe schaffen musste.

Die Geschäftspapiere waren in

treating letters which only contained a single sheet as double, and charging them with overweight.

The territorial postage was very high in proportion to the gradations of weight, and the sea-postage much higher still, for it exceeded the former in some cases by 100, and in others by as much as 200 per cent. Moreover, the maritime postage was, on the one hand, excessive for letters beyond Callao to North America, while, on the other, it was very cheap on correspondence for Europe which was only subject to the territorial postage, the lowest of all rates of postage. Even letters despatched to the neighbouring State—the Argentine Republic—were charged with rates amounting to double those on correspondence to European countries.

Another point which has to be taken into account was that the existing postal tariffs were based on the old Spanish system of weights for which the Republic had, by the law of the 29th of January 1848 substituted the kilogramme and its subdivisions. Thus, the fact of continuing the calculation of postage according to the Spanish weights formerly in use clearly constituted a breach of the above mentioned law, quite apart from the circumstance that no fraction of an ounce corresponded exactly to a fraction of a kilogramme.

There were no precise provisions concerning the postage on printed matter. The charge for the conveyance of productions of the press which did not belong to the class of newspapers, was so low that it was in no proportion whatever with the rates charged on similar articles in other countries.

Matters were worse still as concerned patterns and samples of merchandize, as a rate had yet to be fixed for their transmission.

Commercial papers were not enumerated in the existing tariffs;

des expéditions d'actes judiciaires, qui ne sont rien autre que des papiers d'affaires, elle ne fixait aucune taxe pour cette classe d'envois.

Cet état de choses ne pouvait durer plus longtemps; afin de le faire cesser, on s'adressa à l'un des hommes les plus distingués de l'Administration des postes chiliennes, don Rafaël Garcia Reyes, qui élabora un tarif général pour les correspondances postales du Chili.

Ce projet ayant été revu et accepté par le Directeur général des postes, il servit de base pour l'établissement du tarif actuellement en vigueur, qui fut promulgué par la loi du 19 novembre 1874. Cette loi abolit tout port maritime et élève au double les limites de poids des correspondances.

Le taux du port des lettres urbaines est étendu à l'ensemble des lettres circulant dans tout le territoire d'un département, et fixé comme suit:

jusqu'à	15	grammes,	2	centavos,
»	30	»	5	»
»	50	»	10	»
»	100	»	15	»

et 5 centavos de plus pour tout excédent de 50 grammes ou fraction de ce poids.

Les lettres échangées d'un département de la République à un autre sont taxées:

jusqu'à	15	grammes,	5	centavos,
»	30	»	10	»
»	50	»	15	»
»	100	»	20	»

et 5 centavos de plus par excédent de 50 grammes ou fraction de ce poids.

Dans l'échange avec l'étranger, les lettres partantes ou arrivantes paient, au Chili, 10 centavos par 15 grammes ou fraction de ce poids.

La taxe des cartes postales est réduite à 2 centavos pour quel point que ce soit de l'intérieur de la Ré-

den vorhandenen Tarifen nicht erwähnt; und obwohl im Gesetze vom 22. Februar 1858 von Prozessakten die Rede war, die im Wesentlichen nichts anderes als Geschäftspapiere sind, so war doch keine Taxe für dieselben vorgeschrieben.

Dieser Zustand konnte nicht länger andauern, und um ihn zu beseitigen, wandte man sich an einen der hervorragendsten Beamten der chilenischen Postverwaltung, den Postdirektor von Valparaiso, Rafael Garcia Reyes, der einen General-Posttarif für Chili entwarf.

Der von dem General-Postdirektor revidirte und angenommene Entwurf bildete demnächst die Grundlage zu dem in Geltung befindlichen, durch das Gesetz vom 19. November 1874 veröffentlichten Posttarif. Derselbe schaffte das bis dahin erhobene Seeporto völlig ab und erweiterte die Gewichtsstufen für die Korrespondenz um das Doppelte.

Das Stadtpostporto wurde auf die im Bereiche eines und desselben Departements zirkulirenden Briefe ausgedehnt und dergestalt abgestuft, dass für Briefe

bis	15	Gramm:	2	Centavos
«	30	«	5	«
«	50	«	10	«
«	100	«	15	«

und für je weitere 50 Gramm oder einen Theil dieses Gewichts 5 Centavos mehr zu erheben sind.

Für Briefe aus einem Departement der Republik nach einem andern sind zu entrichten:

bis	15	Gramm:	5	Centavos
«	30	«	10	«
«	50	«	15	«
«	100	«	20	«

und für je weitere 50 Gramm oder einen Theil dieses Gewichts je 5 Centavos mehr.

Für Briefe nach und vom Auslande wird ein chilenisches Porto von 10 Centavos für jede 15 Gramm oder einen Theil dieses Gewichts erhoben.

Das Porto für Postkarten ist auf 2 Centavos für den inneren Bereich der Republik und auf 5 Centavos für das Ausland festgesetzt.

and although the law of the 22nd of February 1858 made mention of legal documents,—which are in fact nothing but commercial papers,—yet no rate was prescribed for them.

This state of things could not be allowed to continue any longer, and in order to put a stop to it the Government addressed itself to one of the most distinguished officers of the Chilian Postal Administration, Mr. Rafael Garcia Reyes, the Postal Director of Valparaiso, by whom a general postal tariff for Chili was projected.

This project was revised and introduced by the Director General of Posts, and formed the basis of the postal tariff enacted by the law of the 19th of November 1874, which is at present in force. By this tariff the sea-postage was entirely abolished, and the gradations of weight for correspondence were increased to double their former figures.

The local rates of postage were extended to all letters circulating within one and the same department, and are now as follows:—

up to	15	grammes,	2	centavos,
» »	30	»	5	»
» »	50	»	10	»
» »	100	»	15	»

with the addition of 5 centavos for every further 50 grammes or fraction of this weight.

Letters despatched from one department of the Republic to another are charged:—

up to	15	grammes,	with	5 centavos,
» »	30	»	»	10 »
» »	50	»	»	15 »
» »	100	»	»	20 »

and 5 centavos more for every additional 50 grammes or fraction thereof.

The Chilian postage on letters for or from foreign countries was fixed at 10 centavos per 15 grammes or fraction of this weight.

The postage for domestic post-cards is fixed at 2 centavos, and for international post-cards at 5 centavos.

Newspapers are forwarded free of charge, as well as the first 50

publique, et fixée à 5 centavos pour l'étranger.

Les journaux restent exempts de taxe, de même que les premiers 50 grammes des autres publications ayant un caractère général ou d'utilité publique. Les publications dépassant ce poids, paient à raison de 1 centavo par 50 grammes ou fraction de ce poids, jusqu'à concurrence de 5 kilogrammes.

Les échantillons sont frappés d'une taxe de 5 centavos par 50 grammes ou fraction de ce poids; ils ne peuvent excéder le poids de 1 kilogramme ni les dimensions de 30 centimètres dans l'un ou l'autre sens.

Les actes de procédure paient 15 centavos pour les premiers 100 grammes et 2 centavos de plus par 50 grammes en sus.

Le droit de recommandation est fixé à 10 centavos par 50 grammes ou fraction de ce poids, payables en sus de l'affranchissement pour tout objet de correspondance; dans aucun cas, ce droit ne peut dépasser le montant de 50 centavos par objet. A ce droit s'ajoute le port ordinaire calculé d'après le tarif.

Les ports étrangers prévus par le tarif en question, et que nous passons sous silence pour ne pas allonger inutilement ce résumé, ont été modifiés lors de l'entrée du Chili dans l'Union postale universelle, le 1er avril 1881; en conséquence ces ports sont désormais ceux qu'a adoptés la Convention de Paris du 1er juin 1878.

Comme on le voit, le tarif du 19 novembre 1874 a fixé des taxes modérées et libérales, et, en tenant compte de la valeur différente des monnaies, à peu près égales à celles en vigueur à cette époque en Belgique et en Angleterre, mais inférieures à celles de la France et d'autres pays.

L'éminent Directeur général des postes du Chili, Monsieur Ramon Luis

Die Zeitungen werden portofrei befördert, ebenso wie die ersten 50 Gramm aller übrigen Druckerzeugnisse von allgemeiner Bedeutung oder öffentlichem Nutzen. Diejenigen Drucksachen, welche dieses Gewicht überschreiten, unterliegen einem Porto von 1 Centavo für jede 50 Gramm oder einen Theil dieses Gewichts bis zum Meistgewichte von 5 Kilogramm.

Für Mustersendungen wird ein Porto von 5 Centavos für je 50 Gramm oder einen Theil dieses Gewichts erhoben. Derartige Sendungen dürfen nicht über ein Kilogramm schwer sein und weder in Länge noch in Höhe oder Breite die Ausdehnung von 30 Cm. überschreiten.

Prozessakten zahlen für die ersten 100 Gramm ein Porto von 15 Centavos und 2 Centavos mehr für jede weitere 50 Gramm.

Die Einschreibgebühr beträgt 10 Centavos für jede 50 Gramm des Gewichtes einer Postsendung, mit der Beschränkung, dass für keine Sendung eine höhere Einschreibgebühr als 50 Centavos zur Erhebung gelangen kann. Daneben wird das tarifmässige Porto berechnet.

Die Portosätze für die Korrespondenz nach dem Auslande, welche der Kürze halber hier nicht Erwähnung finden sollen, erlitten mit dem zum 1. April 1881 erfolgten Eintritt Chilis in den Weltpostverein eine erhebliche Veränderung; sie gründen sich in Folge dieses Ereignisses nicht mehr auf den Tarif vom Jahre 1874, sondern auf die Vorschriften des Pariser Vertrages vom 1. Juni 1878.

Wie ersichtlich, stellte der Tarif vom 19. November 1874 mässige und liberale Portosätze auf, die sich, wenn man den verschiedenen Werth des Geldes in Betracht zieht, nur wenig von den zu jener Zeit in England und Belgien bestehenden Tarifsätzen unterschieden und hinter denen Frankreichs und anderer Staaten zurückblieben.

Der vortreffliche General-Direktor der chilenischen Posten, Ramon Luis Irawázaval, sprach sich über die

grammes of all other printed articles of general importance or public usefulness. Printed papers exceeding this weight are subject to a postage of 1 centavo per 50 grammes or fraction thereof up to the maximum weight of 5 kilogrammes.

The postage on patterns and samples of merchandize amounts to 5 centavos per 50 grammes or fraction of this weight. Articles of this class may not exceed 1 kilogramme in weight or 30 centimètres in length, depth, or width.

Legal documents are charged with 15 centavos for the first 100 grammes, and with 2 centavos more for every further 50 grammes.

The registration-fee, payable in addition to the ordinary postage, is fixed at 10 centavos for every 50 grammes' weight of postal articles, but may not exceed 50 centavos per article.

The rates of postage on correspondence to foreign countries which, for the sake of brevity, may be passed over in this article, underwent a great change on account of the entry of Chili into the Universal Postal Union on the 1st of April 1881. They are, in consequence of this event, based no longer on the tariff of the year 1874, but on the provisions of the Paris Convention of the 1st of June 1878.

As we have shown above, the postal rates of the tariff of the 19th of November 1874 were moderate and liberal. If the difference in the value of money is considered, they differed but little from the rates of postage in force at that period in England and Belgium, and were lower than those adopted in France and other countries.

Mr. Ramon Luis Irawázaval, the eminent Director General of the Chilian Posts, described the liberality of that tariff in the following memorable words:—

Irarrázaval, s'exprimait ainsi au sujet de la modération de ces taxes:

Il est certain qu'elles diminueront notablement ce qu'on appelle le *produit des postes*; néanmoins j'estime qu'il ne convient pas d'envisager cette circonstance d'un trop mauvais œil, en raison des nombreux bénéfices qu'elle entraîne avec elle; ces taxes favorisent considérablement le développement de la civilisation; elles contribuent efficacement à la prospérité générale du pays; on peut donc bien les dispenser d'être encore une source directe de revenus.»

Cette libéralité des tarifs postaux est, en grande partie, cause que le mouvement de la correspondance a pris un développement considérable dans la République du Chili, et l'essor obtenu par cet échange sera toujours à l'honneur de celui qui a conçu le projet primitif, comme de celui qui l'a revisé et a provoqué la loi à laquelle le pays est redevable de tous ces avantages.

Pour prouver la vérité de cette assertion, il suffit de jeter les yeux sur les chiffres suivants, indiquant le mouvement postal en 1874, la dernière année pendant laquelle les divers anciens systèmes de taxes furent en vigueur, comparé à celui de 1883.

En 1874, le nombre des envois postaux était de 6,553,715 ayant donné un produit de pesos 208,553 48 centavos; en 1883 ce nombre s'élève à 24,231,967 avec un produit de pesos 346,777. 45 centavos.

Liberalität jenes Tarifs in folgenden denkwürdigen Worten aus:

«Es ist unzweifelhaft, dass die sogenannten *Posteinkünfte* durch diesen Tarif erheblich geschmälert werden; indessen bin ich der Ansicht, dass man diesem Umstande keine üble Bedeutung beimessen darf in Anbetracht der vielen Vortheile, welche die neuen Posttaxen im Gefolge haben: sie begünstigen in wirksamer Weise das Fortschreiten der Zivilisation, sie tragen kräftig zum wirthschaftlichen Gedeihen des Landes bei, und in Rücksicht hierauf muss man davon absehen, dass sie auch eine direkte Einnahmequelle bilden sollen.»

Der Aufschwung, welchen der Postverkehr in Chili genommen hat, ist zum grossen Theile der Liberalität des Tarifs vom Jahre 1874 zu danken, und die Stufe, auf welcher der Postverkehr des Landes heute steht, wird stets ein ehrendes Denkmal sein sowohl für denjenigen, welcher den Entwurf ausgearbeitet, wie auch für denjenigen, welcher ihn revidirt und sodann das Gesetz vorgelegt hat, dessen grosse Vortheile dem Lande zu gute gekommen sind.

Um die Richtigkeit dieser Behauptung prüfen zu können, genügt es, die Geschäftsergebnisse des Jahres 1874, des letzten Jahres, während dessen die alten Portosätze in Kraft gewesen waren, den Ergebnissen des Jahres 1883 gegenüberzustellen.

Es betrug: im Jahre 1874 die Zahl der Postsendungen 6,553,715, die Einnahmen 208,553 Pesos 48 Cent.; im Jahre 1883 die Zahl der Postsendungen 24,231,967, die Einnahmen 346,777 Pesos 45 Cent.

«Doubtless, the so-called *postal revenues* are considerably reduced by this tariff; yet I am of opinion that this state of things should not be regarded with apprehension, considering the many advantages connected with the new rates of postage:—they effectually promote the progress of civilization, they contribute in a high degree to the economic welfare of the nation, and,. therefore, taking these advantages into account, we may well pass over the drawback that they form no longer a direct source of revenue.»

The progress of the postal exchange in Chili must, in a large measure, be attributed to the liberality of the tariff of the year 1874, and the degree of development to which the postal exchange has attained at present, will ever be an honourable memorial to him who drew up the project of this tariff, and to him who revised it and then submitted for approval that law which has proved a boon to the country.

In order to prove the correctness of this assertion, we need only compare the results of the postal service for the year 1874, the last during which the old rates of postage were in force, with those for 1883.

In 1874 the number of postal articles transmitted was 6,553,715, and the revenue amounted to 208,553 pesos 48 centavos, while in 1883 the postal articles numbered 24,231,967, and the revenue reached the sum of 346,777 pesos 45 centavos.

Le service des colis postaux dans les Pays-Bas.

Le service des colis postaux, institué par la loi du 21 juin 1881, a été introduit aux Pays-Bas le 15 mars 1882.

Der Postpacketdienst in Niederland.

In Niederland ist der Postpacketdienst in Folge des Gesetzes vom 21. Juni 1881 am 15. März 1882 in's Leben getreten.

The Parcel Post in the Netherlands.

The Parcel Post, instituted by the law of the 21st of June 1881, came into operation in the Netherlands on the 15th of March 1882.

Cette loi que les Etats-Généraux avaient adoptée à une grande majorité, a été bien accueillie par le public néerlandais. On savait, en effet, qu'elle répondait a un besoin vivement senti dans les relations commerciales et sociales, surtout dans les localités rurales pourvues de moyens de transport insuffisants.

Le résultat a prouvé que ce besoin était bien réel. Comme l'introduction du nouveau service rendait nécessaires l'aménagement de quelques bureaux et locaux, la disposition d'un grand nombre de voitures et la réorganisation de quelques services, qu'il s'agissait, en même temps de s'entendre avec les entreprises de chemins de fer et de bateaux pour en assurer la complète exécution, il ne fut pas possible d'introduire le service en question avant le 15 mars 1882, quelque diligence qu'on eût fait pour le mettre en œuvre. Ce service, restreint dans les commencements à un petit nombre de bureaux de poste, ne tarda pas à se développer au point que dès le 1er avril 1883 le pays tout en entier fut en mesure d'en profiter.

Le service des colis postaux ne rentre pas dans le monopole des postes.

Les bureaux sont ouverts, pour le service des colis, tous les jours excepté le dimanche. Cependant les colis reçus dans la soirée du samedi, dans la nuit ou par la première poste du dimanche sont remis aux destinataires le dimanche.

La taxe des colis postaux est, quelle que soit la distance, fixée pour chaque colis à 15 cents jusqu'à 1 kg ; 20 cents au-dessus de 1 kg. jusqu'à 3 kg., et 25 cents au-dessus de 3 kg. jusqu'à 5 kg., poids maximum qu'on ne peut dépasser. L'affranchissement des colis postaux est obligatoire ; il s'effectue au moyen de timbres-poste qu'on colle sur le colis ou sur le bulletin d'expédition qui l'accompagne. Ces bulletins doivent être rem-

Dieses Gesetz war von den Generalstaaten mit grosser Mehrheit angenommen worden und hatte sich einer sehr beifälligen Aufnahme seitens des niederländischen Publikums zu erfreuen, da man wusste, dass es einem Bedürfnisse abhalf, das im Handels- und Privatverkehr namentlich in Landorten mit ungenügenden Verbindungen sehr lebhaft gefühlt wurde.

Der Erfolg hat bewiesen, dass ein solches Bedürfniss wirklich vorhanden war. Da der Einführung des neuen Dienstes Neueinrichtungen bei einigen Postanstalten, die Anschaffung einer grossen Zahl von Wagen, sowie die Umänderung verschiedener Postkurse vorhergehen mussten, und es sich gleichzeitig darum handelte, mit den Eisenbahn- und Dampfschiffs-Unternehmungen sich zu verständigen, um die Ausführung des Dienstes überall zu sichern: so war es trotz aller Anstrengungen, die gemacht wurden, nicht möglich, denselben vor dem 15. März 1882 in's Leben treten zu lassen. Während im Anfange nur eine kleine Zahl von Postanstalten mit dem neuen Dienstzweige betraut waren, nahm derselbe bald eine solche Entwickelung, dass schon am 1. April 1883 das ganze Land aus der Einrichtung Nutzen ziehen konnte.

Die Beförderung von Postpacketen gehört nicht zum Monopol der Post.

Die Postanstalten sind für den Packetdienst alle Tage mit Ausnahme des Sonntags geöffnet. Doch werden auch am Sonntag diejenigen Postpackete, welche am Samstag Abend, in der darauf folgenden Nacht oder mit der ersten Post am Sonntag eingegangen sind, den Adressaten zugestellt.

Das Porto für Postpackete beträgt ohne Rücksicht auf die Entfernung für jedes Stück bis zu 1 Kgr. 15 Cents, über 1 bis 3 Kgr. 20 Cents und über 3 bis zu dem zulässigen Meistgewicht von 5 Kgr. 25 Cents. Die Frankirung muss bei der Aufgabe mittels Freimarken erfolgen, die auf das Packet oder die Begleitadresse aufgeklebt werden. Die Formulare zu der letz-

This law which was passed by the States General with a large majority met with a favourable reception from the Dutch public who were aware of the fact that it responded to a pressing want felt in commercial and social relations, especially in rural localities possessing insufficient means of transport.

The result has proved that this want really existed. As the introduction of the new service rendered it necessary to re-arrange some of the offices, to purchase or alter a large number of vehicles, and to reorganize some of the services, and as agreements had, at the same time, to be come to with the Railway and Steamboat Companies so as to ensure the efficient carrying out of the service, it was not possible even with the greatest exertions to introduce this innovation before the 15th of March 1882. This service, limited at first to a small number of post-offices, developed so rapidly that by the 1st of April 1883 the whole country was able to take advantage of it.

The Parcel Post does not form part of the postal monopoly.

The post-offices are open for the parcel service every day except Sunday, but parcels received on Saturday evening, during the night, or by the first mail on Sunday, are delivered to their addressees on this day.

The postage on postal parcels is fixed, without regard to distance, at 15 cents up to the weight of 1 kilogramme, 20 cents for from 1 to 3 kilogrammes, and 25 cents for from 3 to 5 kilogrammes which is the maximum weight. The prepayment of postal parcels is compulsory, and is effected by means of postage-stamps affixed either to the parcels or to the way bills accompanying the same. These bills must be filled in by the senders according to the indications printed upon them. They

plis par les expéditeurs selon les indications de la formule; celle-ci est livrée par l'Administration pour le prix d'un demi cent (1 centime) les deux exemplaires.

En général les colis doivent être emballés d'une manière qui réponde à la durée du transport et préserve suffisamment le contenu. Ils doivent être scellés d'un cachet à la cire, d'un plomb ou de toute autre manière, avec une empreinte représentant des armoiries de famille ou une autre marque particulière à l'expéditeur.

Les liquides en cruches ou en bouteilles et les matières grasses ne sont acceptés qu'emballés dans des paniers ou d'une autre manière qui mette hors de danger les autres envois composant le chargement.

L'emballage du verre ou d'autres articles fragiles doit être suffisant pour garantir le contenu contre le frottement ou la pression pendant le transport.

Les instruments tels que les outils tranchants ou aigus seront emballés dans des caisses, des boîtes ou entourés de carton, de toile cirée, etc., de manière à ne pouvoir endommager les autres envois.

Il est toutefois permis d'expédier à découvert ou sans cachetage le gibier non saignant; on peut également s'abstenir de cacheter les envois sans valeur déclarée lorsqu'ils se trouvent déjà suffisamment protégés par leur nature ou leur propre fermeture.

Les colis renfermant des objets avec valeur déclarée ne sont acceptés que s'ils sont protégés au moyen de caisses en bois, en fer blanc, etc., et scellés de manière qu'il soit impossible de porter atteinte à leur contenu sans briser les cachets.

Il est interdit de mettre sous un même emballage des colis destinés

teren werden vom Absender dem Vordruck entsprechend ausgefüllt und sind bei den Postanstalten zum Preise von ½ Cent (1 Centime) für je 2 Stück erhältlich.

Die Packete müssen im Allgemeinen in einer Weise verpackt sein, welche der Dauer der Beförderung entspricht und den Inhalt hinreichend sichert. Sie müssen mittels Siegelabdruckes, Plombe oder eines sonstigen dem Absender eigenthümlichen Petschafts verschlossen sein.

Flüssigkeiten in Krügen oder in Flaschen, sowie Fettigkeiten werden nur dann zur Beförderung angenommen, wenn dieselben in Körben oder so verpackt sind, dass eine Beschädigung anderer Postsendungen fern gehalten wird.

Die Verpackung von Glassachen oder anderen zerbrechlichen Gegenständen muss so beschaffen sein, dass dadurch der Inhalt gegen Reibung und Druck während der Beförderung genügend geschützt ist.

Instrumente, wie schneidende oder spitze Werkzeuge, werden in Kisten, Schachteln, zwischen Pappe, in Wachsleinwand u. s. w. in einer Weise verpackt, dass die anderen Sendungen nicht beschädigt werden können.

Doch darf Wild, welches nicht blutet in blossgehenden Stücken unverpackt zur Beförderung angenommen werden; auch kann die Versiegelung von Packeten ohne Werthangabe unterbleiben, wenn die Sendung durch die Untheilbarkeit des Inhalts oder durch den sonstigen Verschluss hinreichend gesichert erscheint.

Sendungen mit Werthangabe müssen in Kisten von Holz oder Blech etc. verpackt und so versiegelt sein, dass ohne Verletzung des Siegelverschlusses dem Inhalte nicht beigekommen werden kann.

Packete für verschiedene Adressaten dürfen nicht unter einer und derselben Umhüllung zur Versendung gelangen. Zuwiderhandelnde werden jedoch nicht bestraft, man begnügt sich vielmehr, die Annahme solcher Sendungen abzulehnen.

Von der Postbeförderung sind ausgeschlossen:

are sold by the Administration at the price of one half cent (1 centime) the two forms.

The parcels must be packed in a manner suitable to the length of the journey, and sufficient to protect the contents. They must be sealed with sealing wax, lead, or any other matter bearing the impress of the arms of the family or some other mark peculiar to the sender.

Liquids in stone jars or in bottles, and greasy substances are only admitted for transmission when packed in baskets or in any other way by which the other articles will be protected from injury.

Glass and other breakable articles must be packed in such a way as to protect them from friction and pressure during transmission.

Instruments, such as sharp and pointed tools are to be packed in cases, or boxes, or be wrapped up in card-board, oil-cloth, etc. so as to prevent any damage to the other articles.

Game not in a bleeding condition may, however, be forwarded unpacked or unsealed. Parcels without value declared may also be sent unsealed, if their nature, or the case or cover belonging to them sufficiently protects them from injury.

Parcels containing articles with value declared are not admitted for transmission unless they are enclosed in wooden or tin boxes, etc., and sealed in a way which renders it impossible to tamper with their contents without breaking their seals.

It is not allowed to enclose in one package several parcels intended for different persons. Infringers of this prohibition do not incur any penalty, parcels of this kind tendered for transmission being simply refused.

The following articles are excluded from transmission:—

à plusieurs personnes différentes. Les contrevenants n'encourent aucune peine; on se borne à refuser les colis composant se groupage.

Sont exclus du transport:

a) Les colis dont le volume excède 25 dc. cubes ou dont la dimension dépasse 80 cm. sur l'une des surfaces (on ne fera toutefois pas de difficultés lorsqu'il ne s'agira que d'écarts de dimensions peu importants).

b) Les animaux vivants (sauf le poisson, les coquillages, les sangsues, etc., lorsqu'ils sont convenablement emballés).

c) Les objets pouvant facilement s'enflammer ou susceptibles d'entrer promptement en décomposition ou de causer quelque dommage.

d) Les lettres ou notes ayant le caractère de correspondance. (Les communications qui concernent le contenu du colis et n'ont pas le caractère d'une lettre sont toutefois admises.)

On admet la déclaration de valeur d'un colis postal jusqu'à concurrence de 500 florins. Outre la taxe ordinaire, les colis avec valeur déclarée paient un droit de 10 cents par 100 florins ou fraction de 100 florins. Ce droit s'acquitte d'avance.

Pour un colis postal perdu, avarié ou retardé, l'expéditeur a droit à une indemnité correspondant au montant réel de la perte ou de l'avarie, sans toutefois que cette indemnité puisse dépasser florins 2. 50 (5 francs) par kilogramme ou fraction de kilogramme.

L'Administration rembourse la valeur déclarée. Lorsque la perte ou l'avarie n'est que partielle, l'indemnité n'est due que pour la partie perdue ou avariée.

L'Administration est dégagée de toute responsabilité:

1° Si la perte a eu lieu par l'effet d'un cas de force majeure.

2° Si le dommage est imputable à la nature du contenu ou aux dé-

a) Packete, welche in ihrem Umfange 25 Kubikdecimeter oder in irgend einer Ausdehnung 80 Cm. überschreiten (über geringfügige Ueberschreitungen darf hinweggesehen werden);

b) lebende Thiere (mit Ausnahme von Fischen, Muscheln, Blutigeln etc., wenn dieselben entsprechend verpackt sind);

c) leicht entzündliche Stoffe oder Gegenstände, welche dem schnellen Verderben ausgesetzt sind oder andere Sendungen beschädigen können;

d) Briefe oder Notizen, welche die Eigenschaft einer Korrespondenz haben. (Mittheilungen, welche den Inhalt des Packets betreffen und nicht den Charakter eines Briefes haben, sind jedoch zulässig.)

Der Meistbetrag der Werthangabe ist bei Postpacketen auf 500 Gulden festgesetzt. Für Packete mit Werthangabe ist neben dem gewöhnlichen Porto eine Versicherungsgebühr von 10 Cents für 100 Gulden oder einen Theil von 100 Gulden im Voraus zu entrichten.

Im Falle des Verlustes, der Beschädigung oder verspäteten Ueberkunft eines Postpackets wird dem Absender der durch den Verlust oder die Beschädigung wirklich erlittene Schaden, in keinem Falle aber mehr als 2½ Gulden (5 Fr.) für jedes Kilogramm oder jeden Theil eines Kilogramm vergütet.

Die Postverwaltung erstattet den angegebenen Werth. Betrifft der Verlust oder die Beschädigung nur einen Theil des letzteren, so erstreckt sich auch die Ersatzleistung nur auf diesen Theil.

Die Verbindlichkeit der Postverwaltung zur Ersatzleistung bleibt ausgeschlossen:

1. wenn der Verlust in Folge eines Falls höherer Gewalt eingetreten ist,

2. wenn die Beschädigung durch die natürliche Beschaffenheit des Inhalts, durch mangelhafte Verpackung oder durch eigene Fahrlässigkeit des Absenders herbeigeführt ist;

3. wenn die Entschädigung nicht

a.—parcels exceeding 25 cubic decimètres in volume, or 80 centimètres in length, depth, or width (parcels very slightly exceeding these limits will not, however, be refused).

b.—Live animals (except fish, shellfish, leeches, etc. if securely done up).

c.—Combustible matter, or matter liable to rapid decay, or likely to cause any damage.

d.—Letters or notes having the character of correspondence (communications concerning the contents of the parcels, and not having the character of a letter are, however, admissible).

The value of a parcel may be declared to the extent of 500 florins. Parcels with a declaration of value are charged, in addition to the ordinary postage, with a fee of 10 cents per 100 florins or a fraction of this amount. This fee must be paid in advance.

In case of the loss, damage, or delay of a parcel, the sender is entitled to a compensation equal to the actual amount of the loss or damage; but this compensation may not exceed 2. 50 florins (5 francs) per kilogramme or fraction of this weight.

The Administration will reimburse the declared value. If the loss or damage is but partial, compensation is only due for that portion of the contents which is lost or damaged.

The Administration is not responsible:—

1.—If the loss is due to *force majeure*.

2.—If the damage is due to the nature of the contents, to defective packing, or to negligence on the part of the sender.

3.—If the compensation is not claimed within a delay of six months from the day on which the parcel was posted (after this delay no compensation can be claimed, according to the provisions of Article 95 of the Commercial Code).

faits de l'emballage, ou à une négligence de l'expéditeur lui-même.

3° Si l'indemnité n'a pas été réclamée dans le délai de six mois à partir du jour de la consignation du colis. (Passé ce terme, la prescription est acquise à teneur de l'art. 95 du code de commerce.)

Le dommage imputable à un retard dans la réception du colis, sauf le cas de force majeure, ne donne lieu à une indemnité que si, par suite de ce retard, le contenu du colis s'est gâté. Le destinataire ou son fondé de pouvoir doit, dans le délai de six heures, fournir la preuve de ce fait, dont il est dressé procès-verbal.

Tout colis dont la remise au destinataire n'a pu s'effectuer dans le délai de 30 jours après sa consignation est considéré comme perdu.

Les retards d'expédition ou de livraison motivent une indemnité si, par une faute de service, le colis n'a pas été expédié ou remis par la première occasion.

A la demande des expéditeurs les envois peuvent être remis par un exprès, immédiatement après leur arrivée au bureau de destination. Le droit d'exprès à payer d'avance est fixé à 25 cents si le transport ne dépasse pas les limites de la distribution locale; dans le cas contraire, il est de 25 cents pour chaque distance de 2½ kilomètres ou fraction de cette distance, plus les droits accessoires, s'il y a lieu. — Si ces frais ne sont pas connus du bureau expéditeur, l'envoyeur est tenu de déposer, à titre d'arrhes, une somme dont le décompte sera fait ultérieurement.

La demande de distribution par exprès est constatée par l'annotation « par exprès » ajoutée sur l'adresse de l'envoi et sur le bulletin d'expédition.

L'expéditeur d'un colis postal peut obtenir, contre payement d'un droit

innerhalb sechs Monaten, vom Tage der Einlieferung der Sendung ab gerechnet, reklamirt worden ist. (Nach Ablauf dieser Frist tritt nach Art. 95 des Handelsgesetzbuchs die Verjährung ein.)

Für den durch verzögerte Bestellung erlittenen Schaden wird, den Fall höherer Gewalt ausgenommen, eine Entschädigung nur dann gewährt, wenn der Inhalt des Packets in Folge dieser Verzögerung verdorben ist. Der Empfänger hat entweder selbst oder durch seinen Bevollmächtigten den Nachweis hierüber innerhalb sechs Stunden beizubringen. Ueber das Geschehene wird ein Protokoll aufgenommen.

Packete, welche nach Ablauf von 30 Tagen, vom Tage der Einlieferung ab gerechnet, den Adressaten nicht zugestellt sind, werden als in Verlust gerathen angesehen.

Bei verzögerter Beförderung oder Zustellung von Postpacketen wird in dem Falle eine Entschädigung gewährt, wenn in Folge eines dienstlichen Versehens die Beförderung oder Zustellung nicht mit der ersten sich darbietenden Gelegenheit erfolgt ist.

Auf Verlangen der Absender können die Packete unmittelbar nach ihrer Ankunft am Bestimmungsorte durch einen expressen Boten bestellt werden. Die im Voraus zu entrichtende Expressgebühr beträgt 25 Cents, wenn die Bestellung im Ortsbestellbezirke zu erfolgen hat; im andern Falle ist diese Gebühr auf 25 Cents für je 2½ Km. oder einen Theil davon, ausschliesslich der etwaigen Nebengebühren, festgesetzt. Sind diese Gebühren der Aufgabe-Postanstalt nicht bekannt, so hat der Absender bei derselben einen Betrag zu hinterlegen, über welchen später abgerechnet wird.

Das Verlangen der Expressbestellung muss auf der Adressseite des Packets und der Begleitadresse durch den Vormerk « durch Expressen » zu erkennen gegeben werden.

Der Absender eines Postpackets

Damage caused by delay in the delivery of a parcel, except in case of *force majeure*, only gives rise to compensation if, owing to this delay, the contents of the parcel are spoiled. The addressee or his representative must, within a delay of six hours, furnish proofs of the fact, when a statement of the case is taken down in writing.

Every parcel which cannot be delivered to the addressee within a delay of thirty days from the time of posting is considered as lost.

Delay in the transmission or delivery of a parcel gives rise to compensation if, owing to negligence on the part of an official, it has not been transmitted or delivered by the first opportunity.

At the request of the sender parcels can be delivered by express immediately on their arrival at the office of destination. The charge for express delivery, which has to be paid in advance, is fixed at 25 cents if the addressee lives within the local delivery district; in the contrary case, it amounts to 25 cents for every 2½ kilomètres or fraction of this distance, to which must be added the supplementary fees, if any. If the amount of the charges is not known at the office of posting, the sender has to deposit a certain sum of which an account is subsequently given.

Persons wishing to have their parcels delivered by express must add the words: « by express » to the address of the parcel and to the way-bill.

The sender of a postal parcel can obtain a receipt on payment of a fixed fee of 5 cents. This receipt is furnished to him gratuitously if the

fixe de 5 cents, un récépissé. Ce document lui sera remis gratuitement dans le cas où la valeur du colis est déclarée. Moyennant le payement d'un droit égal, il lui sera délivré une déclaration constatant la livraison du colis (avec ou sans valeur déclarée) au destinataire.

Les colis postaux sont délivrés sur présentation du bulletin d'expédition muni de la signature du destinataire ou de son fondé de pouvoirs, qui peut garder le coupon.

En cas de refus d'un colis de la part du destinataire ou lorsque celui-ci est inconnu ou introuvable, avis en est donné à l'expéditeur pour qu'il en dispose dans un délai de 10 jours. Si l'avis demeure sans réponse, le colis lui sera renvoyé. Pareil avis est donné lorsqu'un envoi adressé « poste restante » n'est pas retiré au bout de sept jours, ou si un envoi grevé d'un remboursement (voir plus loin) dont le payement a été refusé après deux présentations infructueuses n'est pas retiré au bout d'un délai semblable.

La réexpédition d'un colis postal par suite d'un changement de résidence du destinataire ou par le fait du renvoi à l'expéditeur, donne lieu à une nouvelle taxe de transport, à recouvrer du destinataire si elle n'a pas été encaissée par le bureau effectuant le réexpédition.

Les colis non retirés par leurs destinataires ou qui n'ont pas été rendus à leurs expéditeurs, sont gardés pendant six mois, à moins qu'ils ne soient susceptibles de s'avarier. Passé ce délai, ils sont vendus après publication au *Moniteur officiel*. Les rebuts sujets à détérioration ou à corruption pourront être vendus immédiatement; il sera dressé procès-verbal de la vente et l'excédent du produit sera versé à la caisse de consignation.

Les objets qui sont tombés en putréfaction pendant le trajet ou

kann gegen Zahlung einer festen Gebühr von 5 Cents die Empfangsbescheinigung des Adressaten oder eine Erklärung mit dem Nachweis darüber erhalten, dass die Zustellung des Packets (mit oder ohne Werthangabe) an den Empfänger richtig erfolgt ist.

Die Aushändigung der Postpackete erfolgt gegen Vorzeigung der mit der Unterschrift des Empfängers oder seines Bevollmächtigten versehenen Begleitadresse, deren Abschnitt von diesem zurückbehalten werden kann.

Wird die Annahme eines Packets vom Adressaten verweigert, ist letzterer unbekannt oder nicht zu ermitteln, so erhält der Absender davon Nachricht, um innerhalb zehn Tagen anderweitig über dasselbe zu verfügen. Bleibt diese Benachrichtigung ohne Erwiderung, so wird das Packet zurückgesandt. Eine gleiche Benachrichtigung erfolgt, wenn ein postlagernd adressirtes Packet oder ein Packet mit Nachnahme, deren Zahlung der Adressat nach zweimaliger vergeblicher Vorzeigung verweigert hat, nicht nach Ablauf von 7 Tagen abgeholt worden ist.

Packete, welche in Folge von Wohnungsveränderungen der Empfänger nachzusenden oder an den Absender zurückzusenden sind, werden mit einer neuen Taxe belegt; letztere wird dem Adressaten angerechnet, wenn sie von der die Nachsendung bewirkenden Postanstalt nicht hat eingezogen werden können.

Packete, welche von ihren Adressaten nicht abgeholt oder den Absendern nicht zurückgegeben worden sind, werden, wenn sie dadurch nicht Schaden leiden, sechs Monate lang aufbewahrt; nach Ablauf dieser Frist und nach erfolgter Bekanntmachung durch den *Moniteur officiel* werden die Packete verkauft. Die dem Verderben oder der Fäulniss unterworfenen unbestellbaren Sendungen können jedoch sogleich verkauft werden; über den Verkauf wird eine Verhandlung aufgenom-

value of the parcel is declared. On payment of a like fee an acknowledgment of the receipt of the parcel, with or without value declared, by the addressee, will be forwarded to him.

Postal parcels are delivered on presentation of the waybills by the addressees or their representatives by whom the coupons of the same may be kept.

In case a postal parcel should be refused by the addressee, or if the latter is unknown or not to be found, notice thereof is given to the sender, who must take measures concerning the parcel within a delay of ten days. If no reply to the notice is received, the parcel is returned to the sender. A similar notice is given when a parcel addressed « poste restante » has not been called for within seven days, or when a parcel sent under reimbursement (see below) for which payment has been refused although it has been tendered twice to the addressee, is not claimed within a similar delay.

The re-direction of a postal parcel owing to a change of residence on the part at the addressee, or to its return to the sender, gives rise to a new rate of postage to be paid by the addressee if it has not been collected by the re-directing office.

Parcels which have neither been claimed by the addressees nor returned to the senders are kept for six months unless their contents are subject to decay. After this delay they are advertised in the Official Gazette, and if still unclaimed, sold. Dead parcels liable to deterioration or decay may be sold immediately. Minutes of the sale are drawn up, and the proceeds are paid to the « *Caisse de Consignations* ».

dont on prévoit qu'ils se gâteront promptement sont vendus sans délai pour le compte de l'expéditeur, qui en est avisé d'office et qui reçoit en même temps, s'il y a lieu, le produit net de la vente.

Depuis le 1er décembre 1883, les colis postaux peuvent être expédiés contre remboursement jusqu'au maximum de 150 florins (300 francs).

Les envois grevés de remboursement sont soumis au port ordinaire des paquets avec valeur déclarée. Les sommes encaissées sont remises à l'expéditeur par mandats-poste, déduction faite des droits de mandats et du prix de la formule.

Les colis ne sont remis aux destinataires que contre payement de la somme à recouvrer. Au besoin ils sont présentés deux fois.

Les paquets dont la valeur, exprimée en chiffres et en toutes lettres sur l'adresse aussi bien que sur la formule qui doit accompagner celle-ci, doit être recouvrée sur le destinataire, portent le nom de « Verrekenpakketen » (colis à recouvrer).

Le port et le droit doivent être acquittés par timbres-poste que l'on colle sur le bulletin d'expédition. Les dispositions concernant la remise par exprès et les avis de réception sont applicables aux recouvrements.

Comme le prouvent les chiffres suivants, l'échange des colis postaux dans le Royaume des Pays-Bas suit une progression continue.

Voici quel a été le nombre des colis postaux consignés aux bureaux de poste néerlandais en 1883, comparativement à la période du 15 mars au 31 décembre de l'année 1882:

men, und der erzielte Ueberschuss an die Depositenkasse abgeführt.

Gegenstände, welche während ihrer Beförderung in Fäulniss übergegangen sind oder von denen anzunehmen ist, dass sie in kurzer Zeit verderben werden, sind für Rechnung des Absenders, dem amtlich hiervon Nachricht gegeben und s. Z. der Reinerlös zugestellt wird, ohne Weiteres zu verkaufen.

Seit dem 1. Dezember 1883 sind auch Nachnahmen im Höchstbetrage von 150 Gulden (300 Franken) auf Postpackete zulässig.

Packete mit Nachnahme unterliegen dem gewöhnlichen Porto für Packete mit Werthangabe. Der eingezogene Nachnahmebetrag wird nach Abzug der Postanweisungsgebühren und des Formularpreises dem Absender mittels Postanweisung übermittelt.

Die Aushändigung der Packete an die Empfänger erfolgt erst nach Zahlung der auf denselben haftenden Nachnahme etc.-Beträge; nöthigenfalls werden die Packete zweimal vorgezeigt.

Soll der in Zahlen und Buchstaben auf der Adressseite des Packets und der Begleitadresse angegebene Werth von dem Empfänger eingezogen werden, so müssen diese Packete den Vormerk « *Verrekenpakketten* » tragen.

Porto und Gebühr müssen mittels Freimarken, welche auf die Begleitadresse aufzukleben sind, verrechnet werden. Die Bestimmungen bezüglich der Expressbestellung und der Rückscheine finden auf die Packete mit Nachnahme ebenfalls Anwendung.

Wie die nachstehenden Zahlen ergeben, weist der Postpacketverkehr in Niederland eine stetige Steigerung auf

Die Zahl der Postpackete, welche bei den niederländischen Postanstalten im Jahre 1883 und in der Zeit vom 15. März bis 31. Dezember 1882 eingeliefert wurden, beträgt:

Articles which have become putrid during transmission or which will evidently decay rapidly are sold without delay on behalf of the sender to whom notice of the fact is given and the net proceeds, if any, of the sale are forwarded.

Since the 1st of December 1883 it has been possible to forward postal parcels with reimbursements up to the maximum amount of 150 florins (300 francs).

Parcels with reimbursement are liable to the ordinary postage for parcels with value declared. The sums collected are forwarded to the senders by means of money-orders, after deduction of the money-order-fee, and the cost of the form.

The parcels are only delivered to the addressee on payment of the sum to be collected. If necessary they are presented twice.

The sum to be collected from the addressee must be stated in figures and in writing both on the address of the parcel and on the form which must accompany it. Parcels of this kind bear the denomination of « *Verrekenpakketen* » (parcels with reimbursement).

The postage and the fee must be paid in advance by means of postage-stamps which must be affixed to the way bill. The provisions concerning the express delivery and the acknowledgments of delivery are applicable to value payable parcels.

As may be inferred from the following figures, the exchange of postal parcels in the Netherlands is steadily increasing.

The number of postal parcels posted at the Netherlands post-offices in 1883, as compared with the number of such articles posted from the 15th of March till the 31st of December 1882, was as follows:—

	1883		1882.		Progression en 1883.	
	Nombre.	% du total.	Nombre.	% du total.	Nombre.	%
Colis jusqu'à 1 kilogramme	624,173	44,5	207,128	49,2	417,045	201,3
» au-dessus de 1 jusqu'à 3 kg. . . .	507,709	36,1	146,941	34,9	360,768	245,5
» » » 3 » 5 » . . .	273,297	19,4	67,080	15,9	206,217	307,4
Total	1,405,179		421,149		984,030	233,6

Pour 18,424, soit le 1,3 % de ces colis, la valeur déclarée représente un montant total de fl. 1,781,937. 60 cents, soit en moyenne fl. 96. 71 cents par colis. — 809 colis ont été expédiés contre remboursement pour une somme totale de fl. 6218. 85 cents, soit en moyenne fl. 7. 68 cents par colis; enfin 1507 ont été expédiées par exprès.

Le nombre des colis expédiés à l'étranger pendant l'année 1882 (du 15 mars au 31 décembre) avait été de 23,898; il a été de 44,426 pendant l'année 1883, et le nombre des colis reçus de l'étranger pendant la même période s'est élevé de 48,863 à 90,349; l'augmentation comporte donc, pour la première de ces catégories, 20,528 colis, soit le 85,9 %, et pour la seconde catégorie, 41,486 colis, soit le 84,9 %.

Le nombre des colis portés au domicile des destinataires pendant le 1er trimestre de 1884 a été de 467,341 et pendant le 2d trimestre de 528,864.

Von dieser Zahl wurden 18,424 oder 1,3 % mit einer Werthangabe von im Ganzen 1,781,937,60 Fl. oder von durchschnittlich 96,71 Gulden für das Stück abgesandt, 809 Packete waren mit einer Nachnahme von 6218,85 Gulden oder pro Stück durchschnittlich von 7,68 Gulden behaftet, und 1507 Packete wurden durch expresse Boten den Adressaten zugestellt.

Nach dem Auslande gelangten vom 15. März bis 31. Dezember 1882: 23,898, 1883 dagegen 44,426 Packete zur Absendung. Die Zahl der in den gleichen Zeiträumen vom Auslande eingegangenen Packete belief sich auf bz. 48,863 und 90,349 Stück; die Zunahme beträgt mithin für die ersteren 20,528 Stück oder 85,9 % und für die letzteren 41,486 Stück oder 84,9 %.

In die Wohnungen der Empfänger sind bestellt worden: im ersten Vierteljahr 1884: 467,341 Stück und im zweiten Vierteljahr 528,864 Stück.

Of this number, 18,424 parcels or 1,3 per cent. had declarations of value amounting in the aggregate to fl. 1,781,937. 60, this being an average of fl. 96. 71 per parcel. 809 parcels were despatched under reimbursements of a total amount of fl. 6217. 85, or an average of fl. 7. 68 per parcel. Lastly, 1507 parcels were delivered by express.

The number of parcels despatched to foreign countries was 23,898 in 1882 (from the 15th of March to the 31st of December), as against 44,426 in 1883, and that of parcels received from abroad increased during the same period from 48,863 to 90,349; thus, the increase in the number of parcels of the first category was 20,528 or 85,9 per cent., and of the second category 41,486 or 84,9 per cent.

The number of parcels delivered at the domiciles of the addressees during the first quarter of the year 1884 was 467,341, and during the 2nd quarter 528,864.

Loi sur les taxes postales adoptée par la République du Honduras.

(Fin.)

En ce qui concerne les correspondances que les postes honduriennes font transporter par leur propre personnel (courriers), l'Administration n'emploie à ce service que des individus de bonne réputation, robustes, aptes à supporter les fatigues du service de courrier, âgés de plus de

Das Postgesetz der Republik Honduras.

(Schluss.)

Soweit die hondurenische Post die ihr anvertrauten Sendungen durch eigenes Personal — Postkuriere — befördern lässt, verwendet sie zu diesem Amte nur solche Personen, welche sich eines makellosen Rufs erfreuen, gesund und den Anstrengungen der Kurierreisen hinlänglich

The postal law of the Republic of Honduras.

(Conclusion.)

Where the Honduras Postal Administration effects the conveyance of the articles entrusted to it by means of its own servants—the postal couriers—only such individuals are employed in this service as possess an untarnished reputation, are healthy, and are sufficiently strong to bear

20 ans et de moins de 45 ans. Les courriers reçoivent un brevet et, dans l'exercice de leurs fonctions, revêtent le caractère de fonctionnaires publics. Il leur est permis de porter des armes pendant leurs voyages, tant pour leur sûreté personnelle, que pour protéger les envois postaux placés sous leur sauvegarde; ils sont, pour se faire reconnaître, munis d'une feuille de route et d'un insigne choisi par l'Administration des postes. Les supérieurs immédiats des courriers sont les chefs des offices de poste auxquels ils sont attachés en cette qualité. Ils doivent également obéissance aux chefs des divers offices de poste placés sur la route de leur parcours. A moins de motifs tout à fait urgents, les courriers ne sont pas autorisés à s'écarter de cette route. De même il leur est interdit de s'arrêter dans les localités intermédiaires plus longtemps qu'il n'est absolument nécessaire pour se reposer et se réconforter. Il leur est aussi défendu de confier les sacs de dépêches à d'autres personnes ou de les remettre en d'autres lieux qu'au bureau de poste. Si un courrier tombe malade, en route, au point d'être incapable de continuer son service, il doit remettre son sac de dépêches à l'autorité locale, qui pourvoit au transport ultérieur de ce sac et aux soins à donner au courrier malade.

Les postes honduriennes se considèrent comme ayant assumé l'obligation de remettre les envois qui lui sont consignés au domicile des destinataires, cette obligation découlant, pour elle, de l'acceptation de ces envois pour le transport, et ne pouvant donner lieu à aucune surtaxe. En conséquence les postes honduriennes ne perçoivent point de droit de factage. Les destinataires ont d'ailleurs la faculté de venir chercher leurs envois à l'office de poste, pendant les heures d'ouverture de celui-ci. Dans la règle, les envois recommandés sont tous délivrés à l'office de poste; néanmoins les chefs de bureau sont autorisés, sous leur propre

gewachsen und dabei nicht jünger als 21 bezw. nicht älter als 45 Jahre sind. Die Postkuriere erhalten eine Bestallung und gelten bei Ausübung ihres Berufs als öffentliche Beamte. Sie dürfen auf ihren Reisen sowohl zu ihrer persönlichen Sicherheit, als auch zum Schutze der ihnen anvertrauten Postsendungen, Waffen tragen. Zu ihrer Legitimation führen sie einen Stundenpass bei sich; ausserdem tragen sie ein von der Postverwaltung bestimmtes Abzeichen. Als ihren nächsten Dienstvorgesetzten haben die Postkuriere den Vorsteher derjenigen Postanstalt anzusehen, bei welcher sie für den Kurierdienst angestellt sind. Sie schulden aber auch den sämmtlichen Postamtsvorstehern auf der von ihnen zu bereisenden Poststrasse Gehorsam. Eine Abweichung von dieser Poststrasse ist den Kurieren ohne zwingende Veranlassung nicht gestattet. Ebensowenig ist es ihnen erlaubt, sich an den Unterwegsorten länger aufzuhalten, als es zu ihrer Ruhe und Erholung absolut nöthig ist. Nicht minder ist es den Postkurieren untersagt, die Postbeutel anderen Personen anzuvertrauen bezw. an einem andern Orte, als in dem Postlokale, in Verwahrung zu geben. Erkrankt ein Postkurier unterwegs dergestalt, dass er zur ferneren Ausübung seiner Dienstverrichtungen unfähig ist, so hat er seine Postbeutel der Ortsbehörde zu überliefern, welche für deren Weiterbeförderung und für die Verpflegung des erkrankten Postkuriers Sorge zu tragen hat.

Die Zustellung der ihr anvertrauten Sendungen in die Wohnung der Adressaten betrachtet die hondurenische Post als eine ihr obliegende, aus der Uebernahme der Sendungen zur Beförderung folgende Verpflichtung, für deren Erfüllung sie keinerlei Gebühren beanspruchen darf. Eine Erhebung von Bestellgebühren findet hiernach im hondurenischen Postbetrieb nicht statt. Die Empfänger haben übrigens das Recht, ihre Postsendungen innerhalb der Dienststunden von der Postanstalt abzuholen. Bei den einge-

the fatigue of the journeys. Such persons must, moreover, not be younger than 21 and not older than 45 years of age. The postal couriers receive commissions, and are considered, while in the discharge of their duties, as public officers. On their trips, they are allowed to bear arms both for their personal protection and for that of the mails in their charge. For purposes of legitimation, they carry a time-bill, and wear, besides, a badge designated by the Postal Administration. The postal couriers have to consider the administrator of that post-office to which they are attached for the courier service as their immediate superior. They, however, also owe obedience to the administrators of all the post-offices on the postal routes on which they travel. The couriers are not allowed to leave their routes without imperative necessity. Neither are they permitted to stop at the intermediate stations longer than is absolutely necessary for the purpose of taking rest and nourishment. They are, further, prohibited from entrusting the mail-bags to other persons than postal officers, and from depositing them in any other places but the post-offices. In case a postal courier is attacked on the way by such severe illness as to be incapable of continuing to discharge his duties, he is to deliver his mail-bags to the local authorities, which have to see that they are transmitted onwards, and that care is taken of the sick courier.

The Post Office of Honduras considers the delivery, at the domiciles of the addressees, of the postal articles entrusted to it as an obligation arising out of the acceptance of these articles for transmission, for the fulfilment of which it has no right to demand any fee whatever. No delivery-fee is, therefore, levied in the Honduras postal service. The addressees have, besides, the right to call for their mails at the post-offices during office-hours. As concerns

responsabilité, à faire remettre ces envois à leurs destinataires par les facteurs.

En général les envois postaux ne sont délivrés qu'au destinataire lui-même, ou à son remplaçant soit fondé de pouvoirs. On n'admet d'exception à cette règle que pour les envois adressés aux mineurs, aux personnes sous tutelle, aux individus tombés en faillite, aux détenus et aux personnes décédées. A la requête d'un tribunal, il est permis de procéder au sequestre des envois adressés à certaines personnes

Les envois dont les destinataires sont inconnus ou ont changé de résidence, sont portés sur une liste qui reste pendant tout un mois affichée au guichet du bureau de poste. En outre un relevé de cette liste est porté à la connaissance du public, par une insertion publiée dans trois numéros successifs d'un journal paraissant au siège du bureau postal de destination. Si les envois en cause ne sont pas réclamés dans le délai d'un mois, ils sont traités comme rebuts.

Les offices de postes envoient deux fois par an, dans la première quinzaine de mai et la première quinzaine de novembre, à la Direction générale des postes les lettres, etc., qu'ils ont aux rebuts; cette Direction publie, dans la seconde quinzaine de ces mêmes mois, la liste de tous les rebuts qu'elle a reçus, dans le journal le plus répandu de la République. Les objets qui, après cette publication, ne sont pas réclamés sont remis, dans la première semaine de janvier, à une Commission composée du Directeur général des postes, du premier secrétaire de la Direction générale des postes et d'un notaire. Cette commission met d'abord à part les envois originaires de l'étranger, qui sont renvoyés à l'Administration des postes du pays d'origine par

schriebenen Sendungen bildet die Aushändigung im Postamte die Regel; doch ist der Postamtsvorsteher befugt, auch Einschreibsendungen unter eigener Verantwortlichkeit durch die Briefträger an die Empfänger bestellen zu lassen.

Im Allgemeinen werden Postsendungen nur an die Empfänger selbst oder an deren Stellvertreter oder Bevollmächtigte ausgehändigt. Ausnahmen sind nachgegeben bei Postsendungen an Minderjährige, an Personen, die unter Kuratel stehen, an solche, über deren Vermögen Konkurs eröffnet ist, an Gefangene und Verstorbene. Auf Grund der Requisitionen der Gerichte kann auch eine Zurückhaltung der an bestimmte Personen gerichteten Postsendungen stattfinden.

Postsendungen, deren Empfänger unbekannt sind, oder den Wohnort gewechselt haben, werden in eine Liste eingetragen, die einen Monat lang am Postschalter ausgehängt wird. Ausserdem wird der Inhalt der Liste in drei aufeinander folgenden Nummern einer am Sitze der Bestimmungs-Postanstalt erscheinenden Zeitung zur Kenntniss des Publikums gebracht. Werden die Sendungen innerhalb der monatlichen Frist nicht abgefordert, so werden dieselben als unbestellbar behandelt.

Die Postanstalten haben die bei ihnen lagernden unbestellbaren Briefe etc zweimal jährlich, in der ersten Hälfte des Mai und in der ersten Hälfte des November, an die General-Postdirektion einzusenden, welche in der zweiten Hälfte der genannten Monate ein Verzeichniss aller bei ihr eingegangenen unbestellbaren Sendungen durch die gelesenste Zeitung des Freistaates veröffentlicht. Diejenigen Sendungen, welche in Folge dieser Bekanntmachungen nicht abgefordert werden, gelangen in der ersten Hälfte des Monats Januar in die Hände einer aus dem General-Postdirektor, dem ersten Sekretär der General-Postdirektion und einem Notar gebildeten Kommission. Diese scheidet aus der Masse der vorliegenden Sendungen zunächst die aus

registered articles, the delivery of the same at the post-offices forms the rule, but the administrator of the office has the right also to cause registered articles to be delivered to the addressees by letter-carrier on his own responsibility.

The postal articles are, as a general rule, only delivered to the addressees in person, to their representatives, or to the persons empowered by them to receive the same. Exceptions are made as concerns minors, persons under legal guardianship, bankrupts, prisoners, and deceased persons. Articles can also be withheld from certain individuals, in accordance with a request to this effect from the courts of justice.

Postal articles the addressees of which are unknown, or have changed their residences, are entered in a list which is displayed in the post-office window for the period of one month. The contents of the list are, in addition, brought to the knowledge of the public in three consecutive numbers of a newspaper published at the seat of the post-office of destination. If the articles are not claimed within the delay of one month, they are dealt with as undeliverable.

The post-offices are to forward their undeliverable letters, etc. twice in each year, *viz.* in the first half of May and the first half of November, to the General Postal Direction which, in the second half of these months, publishes a list of all the undeliverable articles received by it in those newspapers of the Republic of Honduras which have the widest circulation. The articles which are not claimed in consequence of those advertisements, are, in the first half of the month of January, delivered to a Commission composed of the Director General of Posts, the first Secretary of the General Postal

l'entremise des bureaux d'échange. On procède ensuite à la vente aux enchères publiques des échantillons et des paquets (encomiendas) originaires du Honduras. Le produit de cette vente est versé à la Caisse d'Etat, qui le garde pendant une année à la disposition de la personne pouvant justifier de sa qualité de propriétaire de l'envoi. Les livres, brochures, gravures, peintures et autres objets analogues de la catégorie des imprimés, sont remis à la Bibliothèque nationale, pour peu qu'ils aient quelque valeur.

Les lettres en rebut remises par les offices de poste honduriens sont ouvertes par la Commission, qui ne prend aucune connaissance de leur contenu, si ce n'est de la signature de l'expéditeur. Si la lettre renferme des objets de valeur (documents, billets de banque, papiers de valeurs), on la garde encore pendant toute une année pour pouvoir, au besoin, la restituer à son expéditeur; ce dernier est invité à se présenter par un avis inséré dans un ou plusieurs journaux de la capitale. Cet avis indique en même temps quel a été le produit de la vente aux enchères des échantillons et paquets, pour mettre les intéressés en mesure de réclamer le produit de cette vente. Une fois le délai d'un an expiré, les sommes concernant le produit de la vente des rebuts revient en entier à la Caisse, de même que les valeurs trouvées dans les lettres. Les documents judiciaires qu'on découvre dans les lettres en rebut sont remis au tribunal suprême de la République, pour qu'il en dispose comme il le jugera convenable.

Toutes les lettres dans lesquelles on n'a trouvé aucun objet de valeur, sont détruites par le feu sous les yeux de la Commission. On ne procède donc pas, pour la plupart des envois en rebuts, comme en Europe, où ces envois sont renvoyés au consignataire, retrouvé par la commis-

dem Auslande herstammenden aus, welche durch Vermittelung der Auswechselungs-Postanstalten den Postverwaltungen der Aufgabegebiete zurückgesandt werden. Von den aus dem Inlande herrührenden Sendungen werden die Muster- und Päckereisendungen *(Encomiendas)* öffentlich meistbietend verkauft. Der Erlös wird in der General-Staatskasse niedergelegt und von derselben ein Jahr lang zur Aushändigung an die sich etwa meldenden berechtigten Eigenthümer der Sendungen bereit gehalten. Bücher, Flugschriften, Kupferstiche, Gemälde und ähnliche aus Drucksachensendungen herstammende Gegenstände, soweit dieselben einigen Werth besitzen, werden der National-Bibliothek überwiesen.

Die unbestellbaren Briefe, die bei hondurenischen Postanstalten eingeliefert sind, werden durch die Kommission geöffnet, die — von der Unterschrift des Absenders abgesehen — von dem Inhalte der Briefe keine Kenntniss zu nehmen hat. Finden sich in den Briefen werthvolle Gegenstände (Dokumente, Banknoten, Werthpapiere) vor, dann werden dieselben ein weiteres Jahr lang aufbewahrt, um den Absendern, welche durch dreimaligen Aufruf in einer oder mehreren Zeitungen der Hauptstadt zur Zurücknahme der Briefe aufgefordert werden, zurückgegeben werden zu können. In diesem Aufruf wird auch öffentlich bekannt gemacht, welche Beträge aus dem Verkauf der Muster- und Packetsendungen bei der Versteigerung derselben erlöst worden sind, damit auch hier die Berechtigten sich zur Empfangnahme des Erlöses melden können. Ist die Frist von einem Jahr verstrichen, dann fliessen die sämmtlichen aus dem Erlöse der unbestellbaren Sendungen erzielten Summen, desgleichen die in den Briefen vorgefundenen Werthbeträge endgültig in den Staatsschatz. Gerichtliche Dokumente, die aus unbestellbaren Briefen herrühren, werden dem obersten Gerichtshof des Freistaates zur weitern Veranlassung überwiesen.

Direction, and a notary public. From the articles received, this Commission first separates those originating from abroad which are returned through the medium of the exchange offices to the Postal Administrations of the countries of origin. As concerns the articles of the domestic service, the samples and patterns of merchandize, and the parcels *(encomiendas)* are sold by public auction to the highest bidder. The proceeds are deposited in the General State Treasury, where they are kept one year for the purpose of being paid to the lawful owners of the articles in case they should present themselves. Books, pamphlets, engravings, pictures, and similar objects contained in packets of printed matter, are, if they are of a certain value, handed over to the National Library.

The undeliverable letters of the Honduras postal service are opened by the Commission, which—except the name—has not to take cognizance of the contents of the letters. If any valuable articles (documents, banknotes or securities) are found in the letters, they are preserved another year, in order to be returned to the addressees who, by a thrice repeated advertisement in one or more newspapers of the capital, are requested to claim the letters. In these advertisements the Postal Administration also gives public notice of the amounts realized by the sale of the patterns and the contents of the parcels by public auction, in order also to enable the owners of these articles to claim the proceeds. On the expiration of the delay of one year, all the amounts accruing from the sale of the undeliverable articles, as well as those found in the letters, are definitively paid in to the Treasury. Legal documents contained in undeliverable letters are handed over to the Superior Court of Justice of the Republic, to be dealt with as this Court may deem proper.

All other letters which are found to contain no valuable articles, are

sion chargée de procéder d'office à l'ouverture des rebuts.

Le dernier paragraphe de la loi postale donne la nomenclature des pénalités, quelquefois fort sévères, qui sont prononcées pour fautes ou négligences contre les fonctionnaires postaux ou d'autres personnes, lorsque ces fautes ou négligences causent quelque préjudice au service postal. Les plus caractéristiques de ces pénalités sont celles prononcées contre les particuliers; nous en citons ici quelques-unes:

Tout individu qui met intentionnellement obstacle au voyage d'un courrier postal, est passible d'une amende de 10 à 50 pesos, sans préjudice de la peine à prononcer par les tribunaux.

Tout individu qui refuse de prêter, à un courrier en voyage, l'assistance réclamée par celui-ci, encourt une amende de 2 à 10 pesos. Si l'individu dont le courrier à requis l'aide est un fonctionnaire public, cette amende pourra s'élever à 20 pesos.

Toute personne qui insère une lettre ou une carte postale dans un envoi d'imprimés, d'échantillons, de papiers d'affaires ou dans un paquet, de même que toute personne qui, dans l'intention de frustrer un port, joint des communications manuscrites à un envoi jouissant de la taxe réduite, est passible d'une amende de 5 pesos. La même pénalité frappe les personnes qui affranchissent des envois postaux au moyen de timbres-poste déjà oblitérés.

Lorsqu'il n'est pas possible d'obtenir la rentrée d'une amende, cette amende est remplacée par la prison, soit la détention dans une maison d'arrêt; la durée de la détention se calcule à raison de 1 jour de prison ou d'arrêt pour 50 centavos d'amende. Pour l'application de cette peine, l'Administration des postes doit ré-

Alle übrigen Briefe, in denen werthvolle Gegenstände sich nicht vorgefunden haben, werden im Beisein der Kommission durch Feuer vernichtet. Hiernach findet also bei der Mehrzahl der unbestellbaren Sendungen das in Europa gebräuchliche Verfahren der Rücksendung an die Aufgeber nicht statt.

Der Schlussparagraph des Postgesetzes enthält eine Zusammenstellung der theilweise strengen Strafen, welche für Vergehen von Postbeamten oder anderer Personen, soweit die betreffenden Handlungen gegen den Postbetrieb gerichtet sind, verhängt werden. Besonderes Interesse verdienen die Strafbestimmungen der letzteren Art, von denen wir einige hier aufführen.

Wer die Reise eines Postkuriers absichtlich behindert, verfällt in eine Geldstrafe von 10—50 Pesos, oder hat besondere Bestrafung von den Gerichten zu erwarten.

Wer einem auf der Reise befindlichen Postkurier die von demselben erbetene Hülfe verweigert, wird mit einer Geldbusse von 2—10 Pesos belegt. Ist der Betreffende, von welchem der Postkurier die Hülfeleistung erbeten hat, ein öffentlicher Beamter, so kann die Geldbusse bis auf 20 Pesos erhöht werden.

Wer einen Brief oder eine Postkarte in eine Sendung mit Drucksachen, Waarenproben, Geschäftspapieren, oder in eine Packetsendung verpackt, sowie derjenige, welcher, um der Postkasse das Porto zu entziehen, Sendungen, die der ermässigten Taxe unterliegen, mit schriftlichen Mittheilungen versieht, wird in eine Geldstrafe von 5 Pesos genommen. Der gleichen Strafe verfällt derjenige, welcher zur Frankirung von Postsendungen bereits entwerthete Freimarken verwendet.

Kann eine Geldstrafe von dem schuldigen Theile nicht eingetrieben werden, so tritt je nach Lage des Falles Gefängniss oder Haftstrafe an ihre Stelle nach dem Verhältniss von 1 Tag Gefängniss oder Haftstrafe gleich 50 Centavos Geldstrafe. Zur Vollstreckung dieser Strafen hat sich

destroyed by fire in the presence of the Commission. Thus, the system adopted in Europe of returning the articles to the senders, is not applied in Honduras as regards the majority of undeliverable articles.

The concluding paragraph of the Postal Law contains an enumeration of the partly severe punishments to be imposed on postal officers or other persons for offences directed against the postal service. Special interest is afforded by the provisions concerning such offences committed by persons not in the postal service, some of which we cite below.

Any person who intentionally delays a postal courier on his trip is liable to a fine of from 10 to 50 pesos, or to special punishment by the courts of justice.

Any person refusing a postal courier on his trip the assistance asked by him, is punished with a fine of from 2 to 10 pesos. If the person to whom the postal courier has applied for assistance is a public officer, the fine may be raised to 20 pesos.

Any person enclosing a letter or a post-card in an article containing printed matter, patterns and samples, or commercial papers, or in a parcel, as well as any person who, with intent to defraud the Post Office of the postage, writes any communication on articles entitled to reduced rates, is punishable with a fine of 5 pesos. The same fine is imposed upon any person using obliterated stamps for the prepayment of mail-matter.

In case the amount of the fine cannot be obtained from the offending party, imprisonment or confinement, according to the nature of the case, is substituted for the fine in the proportion of one day's imprisonment or confinement for every 50 centavos of the fine. For the enforcement of these punishments the Postal Ad-

clamer le concours de l'autorité judiciaire compétente.

Petites communications.

M. le Directeur des caisses d'épargne postales autrichiennes vient de publier un rapport sur les opérations des deux premières années (1883 et 1884) de fonctionnement de ces caisses. Voici, d'après la « *Oesterreichisch-Ungarische Post* » quelques indications de cet intéressant document.

Au 31 décembre 1884, le nombre des bureaux ouverts aux déposants s'élevait à 4118. Pendant les deux exercices, 554,346 livrets ont été délivrés. 125,593 de ces livrets ayant été soldés, il n'y avait plus que 428,753 comptes ouverts à la fin de la seconde année.

Le nombre des versements effectués à la caisse d'épargne postale pendant la première année est de 1,820,756; celui des versements de la seconde année, de 1,490,577, ce qui donne un total de 3,311,333 versements représentant une somme de 64,763,350 fl. Sur cette somme, il a été remboursé, pendant les deux années, 50,067,249 fl., d'où il est résulté, à la fin de la seconde année, un excédent de versements de 14,696,101 fl.

Pour faire ressortir l'importance des résultats des caisses d'épargne postales, le rapport établit la comparaison de ces caisses d'épargne avec les caisses d'épargne privées et communales d'Autriche. A la fin de 1880, il y avait en Autriche 328 caisses d'épargne privées et, à la fin de 1882, il y en avait 345. Au 31 décembre de cette dernière année, le crédit des comptes s'élevait, dans ces caisses, à une somme de 826,334,256 fl., qui avait été recueillie en partie depuis l'année 1819. Ce crédit se ré-

Kleine Mittheilungen.

Der Director des Oesterreichischen Postsparkassen-Amtes hat soeben den Rechenschaftsbericht über die zwei ersten Geschäftsjahre (1883 und 1884) der Postsparkassen erstattet. Wir entnehmen der « Oesterreich-Ungarischen Post » die nachstehenden interessanten Angaben dieses Berichtes.

Am 31. Dezember 1884 waren 4118 Sammelstellen dem Publikum eröffnet. Während der zwei Geschäftsjahre wurden 554,346 Einlagebücher ausgegeben, hievon 125,593 saldirt, so dass am Schlusse des zweiten Jahres 428,753 Einleger verblieben, für welche Rechnungen geführt wurden.

Von den Einlegern waren der Staatssparkasse im ersten Jahre 1,820,756 Einlagen, im zweiten Jahre 1,490,577 Einlagen, zusammen 3,311,333 Einlagen im Gesammtbetrage von 64,763,350 Fl. gemacht worden. Von diesen Einlagen wurden in den beiden Jahren 50,067,249 Fl. zurückbezahlt, so dass am Schlusse des zweiten Geschäftsjahres Einlagen von 14,696,101 Fl. verblieben.

Um die Bedeutung der Ergebnisse der Postsparkassen darzulegen, zieht der Bericht eine Parallele mit den Privat- und Gemeinde-Sparkassen Oesterreichs. Ende 1880 bestanden in Oesterreich 328 Privatsparkassen, Ende 1882 345 Privatsparkassen. Diese Sparkassen wiesen Ende 1882 ein Einlagekapital von 826,334,256 Fl. auf, welches theilweise seit 1819

Miscellaneous.

The Director of the Austrian Post Office Savings Banks has recently published a report on the business transacted by these Banks during the first two years of their existence (1883 and 1884). We publish below a few interesting particulars contained in this Report, which we extract from the « *Oesterreich-Ungarische Post* ».

On the 31st of December 1884, the number of Post Office Savings Banks open to the public was 4118. During the two years, 554,346 accounts were opened, and 125,593 closed, so that the number of accounts open at the end of the second year was 428,753.

The number of deposits made in 1883 was 1,820,756, and in 1884, 1,490,577, making a total of 3,311,333 deposits for an aggregate amount of 64,763,350 florins. The withdrawals amounted during the two years to 50,067,249 florins, leaving a sum of 14,696,101 florins on deposit at the end of the second year.

In order to show the importance of the results achieved by the Post Office Savings Banks, the Report draws a comparison between these Banks, and both the private and communal Savings Banks established in Austria. The number of private Savings Banks existing in Austria at the close of 1880 was 328, and at the end of 1882 it reached 345. The capital on deposit in these Savings Banks on the 31st of December 1882 amounted to 826,334,256 florins, which had been gradually paid in since 1819. This capital was due to 1,690,540 depositors, so that the average amount standing to the credit of each depositor was 488 florins 80 kreuzer. The 428,753 de-

partit entre 1,690,540 déposants, ce qui donne une moyenne de 488 fl. 80 kr. par déposant. Les 428,753 clients des caisses d'épargne postales représentent le quart des clients de toutes les caisses d'épargne privées. Pendant les années 1880 à 1882, la moyenne des comptes soldés par ces dernières est de 80 %; en 1883, les caisses d'épargne postales n'accusaient de ce chef qu'une moyenne de 49 %. Le rapport en conclut que l'empressement pour les caisses d'épargne postales n'est nullement le résultat d'un engouement passager de la population, mais que le plus grand nombre des nouveaux déposants sont, au contraire, des épargnants sérieux définitivement acquis à l'institution de l'Etat. Cela résulte aussi de la proportion des versements aux déposants. Les caisses d'épargne privées comptent 13 versements par 16 déposants, tandis que les versements effectués aux caisses d'épargne postales par un déposant s'élevaient à la fin de 1883 à 4,4 et à la fin de 1884 à 5,9. Le nombre des versements faits aux 345 caisses d'épargne privées et communales s'élevait en 1881 à 1,244,521 et en 1882 à 1,338,516; celui des versements effectués aux caisses d'épargne postales était en 1883 de 1,820,756 et en 1884 de 1,490,577. La moyenne des sommes versées dans les caisses d'épargne privées est de 174 fl. et celle des sommes versées dans les caisses d'épargne postales, de 31 fl.

* * *

Le 4 février dernier le Congrès postal international de Lisbonne a été ouvert solennellement par Dom José Vicente Barbosa du Bocage, Ministre des Affaires étrangères du Portugal. Sur la proposition du doyen d'âge, M. Gervay, Directeur général des Postes de Hongrie, la présidence du Congrès a été conférée par M. G.-A. de Barros, Directeur général des Postes, Télégraphes et Phares du Portugal.

angesammelt wurde. Das gesammte Einlagekapital der Privatsparkassen vertheilt sich auf 1,690,540 Einleger, so dass auf einen Sparer im Durchschnitte 488 Fl. 80 K. entfallen. Die 428,753 Einleger der Postsparkassen repräsentiren den vierten Theil der Einleger aller Privatsparkassen. Bei den Privatsparkassen wurden während der Jahre 1880 bis 1882 durchschnittlich 80 % der ausgegebenen Einlagebücher saldirt, bei der Staatssparkasse in 1883 nur 49 %. Daraus folgert der Bericht, dass der erste Andrang zur Staatssparkasse keineswegs das Resultat einer vorübergehenden Neugierde der Bevölkerung war, dass vielmehr das Gros der neuen Einleger ernstliche Sparer sind, welche das Staatsinstitut dauernd gewonnen hat. Dies beweise auch das Verhältniss der Einlagen zu den Einlegern. Bei den Privatsparkassen kommen 13 Einlagen auf 16 Einleger, bei der Staatssparkasse kamen Ende 1883 4,4 Einlagen auf einen Einleger, Ende 1884 5,9 Einlagen auf einen Einleger. Bei den 345 Privat- und Gemeindesparkassen betrugen die Einlagen im Jahre 1881 1,244,521 Stück, im Jahre 1882 1,338,516 Stück; das Postsparkassenamt hat im Jahre 1883 1,820,756 Stück, im Jahre 1884 1,490,577 Stück entgegengenommen. Bei den Privatsparkassen stellt sich der Durchschnitt der Einlagen auf 174 Fl., bei den Staatssparkassen auf 31 Fl.

* * *

Am 4. Februar ist der internationale Postkongress in Lissabon durch den Portugiesischen Minister des Auswärtigen Dom José Vicente Barbosa du Bogage in feierlicher Weise eröffnet worden. Den Vorsitz hat auf Vorschlag des Alterspräsidenten, Ungarischen General Postdirektors Gervay, der Portugiesische Generaldirektor der Posten, Telegraphen und Leuchtthürme G. A. de Barros übernommen.

positors in the Post Office Savings Banks represent one fourth of the depositors in all the private Savings Banks. The average number of accounts closed at the private Savings Banks was 80 per cent. in the period from 1880 to 1882, as against only 49 per cent. at the Post Office Savings Banks in 1883. From these facts the Report draws the conclusion that the readiness with which deposits were made in the Post Office Savings Banks when these establishments began their operations, was not the result of mere passing curiosity on the part of the public, but that the greater part of those who thus invested their savings are permanent depositors, a fact which is further corroborated by the proportion between deposits and depositors. In the private Savings Banks there are 13 deposits to every 16 depositors, whereas in the Post Office Savings Banks the average number of deposits per depositor was 4,4 at the close of 1883, and 5,9 at the end of 1884. The number of deposits effected in the 345 private and communal Savings Banks was 1,244,521 in 1881, and 1,338,516 in 1882; and that paid in to the Post Office Savings Banks was 1,820,756 in 1883, and 1,490,577 in 1884. In the private Savings Banks the average amount of each deposit was 174 florins, as against 31 florins in the Post Office Savings Banks.

* * *

On the 4th of February last, the international postal Congress was solemnly opened in Lisbon by Dom José Vicente Barbosa du Bocage, the Portuguese Minister of Foreign Affairs. On the proposal of Mr. Gervay, Director General of the Posts of Hungary, the senior member of the Congress, the presidency was conferred upon Mr. G. A. de Barros, Director General of the Posts, Telegraphs, and Lighthouses of Portugal.

IMPRIMERIE SUTER & LEROW À BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4 pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts. port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

X^e volume. **N° 4.** **Berne,** 1er Avril 1885.

Sommaire. I. Le service postal suédois en 1883. — II. Congrès postal universel de Lisbonne. — III. Bibliographie postale. — IV. Petites communications.

Le service postal suédois en 1883.

L'Administration des Postes suédoise fait depuis quelques années déjà les efforts les plus louables pour doter les habitants du Royaume de Suède des améliorations et innovations modernes en matière de service postal. Les résultats favorables qui en sont la conséquence méritent d'autant plus d'être mentionnés que, par suite des conditions inhospitalières de la partie septentrionale de la Suède et du peu de densité de sa population, ces efforts rencontrent des difficultés de toute espèce, inconnues dans d'autres pays, et nécessitent des dépenses considérables pour l'établissement de services postaux étendus et peu lucratifs, ainsi que pour l'entretien de bureaux de poste peu fréquentés. Comme ses devanciers, le rapport sur l'exercice 1883, que vient de publier l'Administration suédoise, fournit la preuve des progrès continuels du développement du service postal de Suède.

En ce qui concerne, tout d'abord, les organes de l'exploitation postale, il y a lieu de faire remarquer qu'à la fin de l'année 1883, le nombre des bureaux de plein exercice (*postkontor*) s'élevait, comme l'année pré-

Das schwedische Postwesen im Jahre 1883.

Die schwedische Postverwaltung ist seit längerer Zeit eifrig bemüht, die Verbesserungen und Neuerungen im modernen Postwesen auch den Bewohnern des Königreichs Schweden zugänglich zu machen. Die günstigen Ergebnisse, welche sie hierbei erzielt hat, verdienen um so mehr Beachtung, als dieselbe bei ihren bezüglichen Bestrebungen in Folge der unwirthlichen Beschaffenheit Schwedens in seinem nördlichen Theile und der dadurch bedingten geringen Dichtigkeit der Bevölkerung mannigfache, in anderen Ländern unbekannte Schwierigkeiten überwinden, sowie erhebliche Geldopfer für die Herstellung ausgedehnter, in geringem Grade einträglicher Postverbindungen und für die Unterhaltung verhältnissmässig wenig benutzter Postanstalten bringen muss. Auch der für das Jahr 1883 erschienene Geschäftsbericht der schwedischen Postverwaltung liefert wiederum einen erfreulichen Beweis für die stetig fortschreitende Entwickelung des schwedischen Postwesens.

Was zunächst die Organe und Mittel des Postbetriebes anlangt, so bestanden am Schlusse des Berichts-

The postal service in Sweden during 1883.

It has for a long time been the steady aim of the Swedish Postal Administration to place the latest improvements and innovations introduced into the postal service within the reach of the inhabitants of the kingdom of Sweden. The satisfactory results which have crowned its efforts are all the more worthy of remark considering that this Administration has to contend with difficulties, unknown in other countries, owing to the inhospitable nature of the Northern regions of Sweden and the consequent thinness of the population, and has to spend large sums on the establishment of extensive and scarcely remunerative postal lines, as well as on the maintenance of comparatively little used post-offices. The Report published by the Swedish Postal Administration for the year 1883 furnishes, like its predecessors, satisfactory proof of the steady development of the Swedish postal service.

As concerns the means of carrying out the service, the number of post-offices competent to carry out all postal business (*postkontors*) in operation at the close of the year

cédente, à 193. Six de ces bureaux de poste étaient en même temps bureaux télégraphiques.

A Stockholm même, il y avait, en outre, deux bureaux où les services des postes et des télégraphes se trouvaient réunis. Pour fournir au public plus de facilités pour la remise des envois postaux, il a été créé, dans le courant de l'année, 33 stations postales, c'est-à-dire des bureaux de poste à exercice restreint, relevant d'un bureau sédentaire ou d'un bureau ambulant. 17 de ces stations étaient installées aux gares de chemins de fer. Par contre 5 des stations postales existantes pouvaient être supprimées sans inconvénient pour le service, de sorte que le nombre total des stations postales n'était augmenté que de 28 et se trouvait porté de 1511 à 1539. Les établissements de poste, s'élevant, par suite, au nombre total de 1732, ne sont pas répartis d'une manière égale entre les différentes parties du pays. Ainsi, par exemple, dans chacun des cercles d'administration du nord (Länen) de Westerbotten et Norrbotten, dont la superficie est respectivement de 497 et de 914 milles carrés suédois,*) on ne comptait que 28 bureaux de poste, tandis qu'on en comptait 103 et 102 dans les cercles industriels méridionaux de Kristianstad et de Malmöhus, dont la superficie respective n'est que de 57 et de 42 milles carrés. La superficie du pays étant de 3790 milles carrés suédois et la population de 4,579,115 personnes, il y a en moyenne un bureau de poste par 2,19 milles carrés et par 2644 habitants.

Pour l'exploitation du service postal sur les voies ferrées, on employait à la fin de l'année 57 bureaux ambulants ou coupés postaux, soit 2 de plus qu'en 1882. 21 de ces bureaux sont à double service, c'est-à-dire organisés de manière que l'échange des envois s'effectue, dans chaque sens, par

*) 1 mille suédois = $10_{,689}$ kilomètres.

jahres, wie im Vorjahre, 193 mit vollständigen Verwaltungsbefugnissen ausgestattete Postämter. Sechs von diesen Postämtern waren zugleich Telegraphenanstalten. In Stockholm befanden sich ausserdem zwei vereinigte Post- und Telegraphenanstalten. Um vermehrte Gelegenheit zur Einlieferung von Postsendungen zu schaffen, wurden im Laufe des Jahres 33 neue Poststationen, d. h. Postanstalten mit beschränkten Befugnissen, welche einem Postamt oder einem Bahnpostamt untergeordnet sind, eingerichtet, darunter 17 an Eisenbahnen. Fünf der bestehenden Poststationen konnten dagegen ohne Schädigung des von ihnen vermittelten Verkehrs aufgehoben werden, so dass die Gesammtzahl der Poststationen sich nur um 28 vermehrte und von 1511 auf 1539 stieg. Die Vertheilung der hiernach bestehenden 1732 Postanstalten über das ganze Land ist naturgemäss eine sehr ungleiche. Beispielsweise waren in den nördlichen Verwaltungsbezirken *(Länen)* Westerbotten und Norrbotten mit einem Flächeninhalt von 497 bz. 914 schwedischen Quadratmeilen*) nur je 28 Postanstalten, dagegen in den südlichen, industriereichen Bezirken Kristianstad und Malmöhus mit einem Flächeninhalt von nur 57 bz. 42 Quadratmeilen 103 bz. 102 Postanstalten vorhanden. Im Durchschnitt entfällt bei einer Oberflächenausdehnung von 3790 schwedischen Quadratmeilen und einer Einwohnerzahl von 4,579,115 Personen eine Postanstalt auf 2_{19} Quadratmeilen und 2644 Einwohner.

Behufs Wahrnehmung des Postdienstbetriebes auf den Eisenbahnen waren am Schluss des Jahres 57 Bahnposten, sogenannte Postcoupé-Expeditionen, in Thätigkeit, zwei mehr als im Vorjahre. Von diesen sind 21 doppelt, d. h. dergestalt eingerichtet, dass der Austausch der Postsendungen in jeder der verschiedenen Richtungen durch beson-

*) 1 schwedische Meile = 10_{689} Kilometer.

under report was 193, the same as the preceding year. In 6 of these post-offices the telegraph service was carried out besides the postal service. In Stockholm there were, in addition, two combined post and telegraph offices. In order to increase the facilities for the posting of correspondence, 33 postal stations, *i. e.* offices with restricted duties which are subordinate either to post-offices or to railway post-offices, were thrown open to the public in the course of the year; 17 of these were established at railway stations. It was found possible to close 5 postal stations without disadvantage to the service, so that the number of postal stations, which rose from 1511 to 1539, was only increased by 28. Owing to the peculiar nature of the country, the existing 1732 postal establishments are very unequally spread over the various parts of the country. Thus, for instance, in each of the Northern provinces (*laens*) of Westerbotten and Norbotten, with an area of 497 and 914 Swedish square miles,*) respectively, there were only 28 post-offices, whereas the Southern industrial provinces of Kristianstad and Malmöhus, with an area of only 57 and 42 square miles, possessed, the former 103, and the latter 102 post-offices. On an average, Sweden with her area of 3790 square miles and population of 4,579,115 inhabitants, has one post-office to every 2,19 Swedish square miles and 2644 inhabitants.

At the close of the year, the mails were transmitted on railway lines by means of 57 *Postkupés*, or postal coupés, this being 2 more than in the preceding year. 21 of these are so-called double postal coupés, in which the service is so organized that the mails are exchanged in each direction by different officers travelling in different carriages.

*) 1 Swedish mile = 10,689 kilomètres.

des employés spéciaux, dans des wagons différents.

Le service postal maritime est confié aux bureaux de bateaux à vapeur; ces bureaux sont chargés de recevoir les correspondances et d'en faire la livraison; ils fonctionnent sur les bateaux utilisés pour le transport des envois postaux, qui naviguent dans les eaux suédoises. Le nombre des bureaux de bateaux à vapeur a été porté de 103 à 107. L'Administration utilisait pour le transport des correspondances en tout 260 bateaux à vapeur, dont un est sa propriété. Un autre bateau, qui lui appartient également, «Sophia», a été mis, par le gouvernement suédois, à la disposition du professeur Baron de Nordenskiöld, pendant la saison d'été, pour un voyage scientifique au Grœnland. Par suite ce bateau n'a pu être employé pendant l'époque indiquée, pour effectuer le transport des correspondances.

Le nombre des boîtes aux lettres s'élevait à 2927. 645 de ces boîtes étaient adaptées aux voitures postales fonctionnant sur les routes ordinaires et les voies ferrées, ainsi qu'aux bateaux à vapeur.

Pour assurer l'exploitation postale accrue dans de notables proportions, il a été nécessaire d'augmenter son personnel de 152 employés qui a été élevé ainsi, de 1882 à 1882, de 3649 à 3801 agents. Dans ce dernier nombre figuraient: 3 directeurs (chefs des 3 bureaux de poste de 1re classe de Stockholm, Göteborg et Malmœ), 3 inspecteurs (chefs des 3 bureaux de poste ambulants), 190 maîtres de poste (chefs des bureaux de poste de la 2e jusqu'à la 7e classe), les 2 chefs des 2 bureaux de la capitale où la poste et les télégraphes sont réunis, 36 contrôleurs, 174 expéditeurs (sous-agents), 477 auxiliaires rétribués par l'Administration des postes, 187 auxiliaires qui ne sont pas payés sur les fonds de la poste, 1539 préposés de stations postales, 66 convoyeurs, 340 facteurs, 416 postillons, 248 facteurs ruraux, et, pour le transport maritime, 13 agents pour le service

dere Beamte in besonderen Wagen bewirkt wird.

Den Seepostdienst besorgen die sogenannten Dampfschiffs-Postexpeditionen, d. h. Briefannahme- und Ablieferungsstellen auf den in den schwedischen Gewässern kursirenden, zur Postbeförderung benutzten Dampfschiffen; die Zahl der Dampfschiffs-Postexpeditionen wurde von 103 auf 107 vermehrt. Zur Postbeförderung benutzte die Verwaltung im Ganzen 260 Dampfschiffe, darunter ein ihr eigenthümlich gehöriges. Ein zweiter im Besitz derselben befindlicher Postdampfer «Sophia» war von der schwedischen Staatsregierung während der Sommermonate dem Professor Freiherrn von Nordenskiöld zum Zwecke der Ausführung einer wissenschaftlichen Reise nach Grönland zur Verfügung gestellt und konnte deshalb während der bezeichneten Zeit zu postdienstlichen Fahrten nicht verwendet werden.

Die Zahl der vorhandenen Postbriefkasten betrug 2927; hiervon waren 645 an den auf Landstrassen bz. auf Eisenbahnen kursirenden Postwagen und auf den Dampfschiffen angebracht.

Zur Bewältigung des gesteigerten Postverkehrs erwies sich eine Vermehrung des im Betriebsdienste beschäftigten Personals um 152 Bedienstete, und zwar von 3649 im Jahre 1882 auf 3801 im Jahre 1883, als erforderlich. Unter der letzteren Zahl befanden sich 3 Postdirektoren (Vorsteher der 3 Postämter 1. Klasse Stockholm, Göteborg, Malmö), 3 Postinspektoren (Vorsteher der 3 Bahnpostämter), 190 Postmeister (Vorsteher der Postämter der 2. bis 7. Klasse), 2 Vorsteher von vereinigten Post- und Telegraphenanstalten in der Hauptstadt, 36 Kontroleure, 174 Postexpeditoren (nachgeordnete Beamte), 477 von der Postverwaltung besoldete Hülfsarbeiter, 187 Hülfsarbeiter ohne Bezahlung aus Postmitteln, 1539 Vorsteher von Poststationen, 66 Schaffner, 340 Briefträger, 416 Postillone, 248 Landbriefträger, sowie für die Beförderung der Posten zur See, 13 Personen für

The maritime postal service was effected by means of offices for the collection and delivery of correspondence—the so-called «steamboat post-expeditions»—which are established on board such steamers sailing in Swedish waters as are used for the conveyance of the mails. The number of these offices was increased from 103 to 107, and the total number of steamers used by the Postal Administration for the transmission of the mails was 260. Among these steamers, one was the property of the Administration. A second steamer owned by the Post Office, the «Sophia», had been placed during the summer months at the disposal of Professor Friherre Nordenskiöld for a scientific expedition to Greenland, and was not, therefore, available during this time for the postal service.

There were 2927 letter-boxes; of these, 645 were attached to railway post-offices, and mail-coaches, and carried on board steamers.

Owing to the increase in the postal exchange, the staff of officers in the practical service had to be augmented by 152, and rose from 3649 officers, etc. in 1882 to 3801 in 1883. This staff consisted of 3 Postal Directors (the heads of the three 1st class offices in Stockholm, Göteborg, and Malmö), 3 postal inspectors (the heads of the 3 railway post-offices), 190 postmasters (the heads of the post-offices of the 2nd to the 7th class inclusively), 2 heads of the combined post and telegraph-offices in the capital, 36 controllers, 174 postal clerks (subordinate officers), 477 assistants paid by the Postal Administration, 187 assistants not remunerated by the Administration, 1539 heads of postal stations, 66 mail-guards, 340 letter-carriers, 416 mail-drivers, 248 rural messengers, and lastly—for effecting the

d'hiver et 107 préposés aux transports des correspondances sur bateaux à vapeur.

Depuis l'année 1869, le nombre des employés du service actif a pour ainsi dire triplé; il s'est élevé de 1300 à 3801. Dans le service administratif on comptait, en outre, 104 fonctionnaires qui se trouvaient tous attachés à la Direction générale des Postes à Stockholm. .

Depuis quelque temps, il existe pour les employés de l'Administration postale suédoise une association de prêts et de garantie. En 1883, 269 employés en faisaient partie et leur avoir s'élevait à une somme de 626,500 couronnes.*)

Il résulte du rapport qu'en 1883, l'organisation et l'entretien de moyens de communications convenables continuaient à préoccuper l'Administration suédoise. Aussi, les résultats obtenus dans les services de transports postaux peuvent-ils être considérés comme très satisfaisants.

La longueur des routes postales exploitées sur les voies ordinaires était, à la fin de l'année 1883, de 2407,2 milles suédois. Dans le courant de l'année, il a été créé: des services de voyageurs sur une étendue de 19,8 milles, des services de messagers sur une étendue de 15,3 milles et des services de facteurs ruraux, sur une étendue de 16,8 milles, ensemble 51,9 milles.

Par contre, on a supprimé: des services de voyageurs sur une étendue de 9,2 milles, des services de messagers sur une étendue de 7,3 milles et des services de facteurs ruraux sur une étendue de 2,4 milles, ensemble 18,9 milles, de sorte que, déduction faite, l'étendue des courses postales sur les voies ordinaires s'est trouvée augmentée de 33 milles.

En général, le transport des correspondances sur les routes postales ordinaires a été effectué, par semaine, dans les deux sens, sur une étendue de:

*) 1 couronne = 100 œre = fr. 1. 39.

die Winterpostfahrten und 107 Vorsteher von Dampfschiffs-Postexpeditionen.

Seit dem Jahre 1869 hat sich übrigens die Zahl der im Betriebe beschäftigten Bediensteten nahezu verdreifacht; sie ist von 1300 auf 3801 gestiegen. Im Verwaltungsdienste waren im Jahre 1883 ausserdem noch 104 Beamte und zwar ausschliesslich bei der General-Postdirektion in Stockholm in Thätigkeit.

Für sämmtliche Angehörige der schwedischen Postverwaltung besteht seit einiger Zeit ein Leih- und Bürgschaftsverein; derselbe zählte im Jahre 1883 269 Mitglieder, deren Guthaben sich auf 626,500 Kronen*) belief.

Auf die Einrichtung und Unterhaltung zweckmässiger Postverbindungen war das Streben der schwedischen Postverwaltung auch im Berichtsjahre unausgesetzt gerichtet. Die Leistungen derselben im Postbeförderungsdienste stellen sich demgemäss als recht erhebliche dar.

Die Länge der Postkurse auf Landstrassen betrug am Ende des Jahres 2407_2 schwedische Meilen. Im Laufe des Jahres wurden neu eingerichtet: Personenposten auf einer Kurslänge von 19_8 Meilen, Botenposten auf einer Länge von 15_3 Meilen und Landbriefträgerposten auf einer Länge von 16_8 Meilen, zusammen auf 51_9 Meilen.

Dagegen wurden aufgehoben: Personenposten auf einer Kurslänge von 9_2 Meilen, Botenposten auf einer Länge von 7_3 Meilen und Landbriefträgerposten auf eine Länge von 2_4 Meilen, zusammen auf 18_9 Meilen, so dass eine Ausdehnung der Landpostkurse um 33 Meilen eintrat.

Ueberhaupt fand die Beförderung der Postsendungen 14 Mal in der Woche hin und zurück auf Landpostkursen von 1_9 Meilen Länge statt,

*) 1 Krone = 100 Oere = 1_{39} Franken.

conveyance of the mails by sea—13 officials for the winter service, and 107 heads of steamboat post-offices.

Since the year 1869, the number of postal officers in the practical service has been nearly trebled, it having risen from 1300 to 3801. Besides these, there were in 1883 104 officers in the administrative service, who were employed exclusively at the General Postal Direction in Stockholm.

A Loan and Security Association, which is open to all the officers of the Swedish Postal Administration, has been in operation for some time. In 1883, it counted 269 members whose deposits amounted in the aggregate to 626,500 crowns.*)

The Swedish Postal Administration has continued to direct its efforts towards the establishment and maintenance of suitable lines of postal communication, and the service on these lines shows very satisfactory results.

At the close of 1883 the length of the postal lines on the high roads was 2407,2 Swedish miles. In the course of the year, passenger services were organized on a length of 19,8 miles, messenger services on one of 15,3 miles, and rural messenger services on one of 16,8 miles. Thus, the aggregate length of these new lines amounted to 51,9 miles.

The following services were discontinued: 9,2 miles of passenger services, 7,3 miles of messenger services, and 2,4 miles of rural messenger services; total 18,9 miles. The length of the postal lines on high roads was consequently increased by 33 miles.

By all these services the mails were transmitted on high roads, in both directions, per week:—

*) 1 crown = 100 œre = 1 franc 39 cts.

1,9	milles	14	fois
0,6	»	9	»
149,6	»	7	»
20,4	»	6	»
2,3	»	5	»
73,6	»	4	»
217,2	»	3	»
1410,0	»	2	»
483,7	»	1	»

et sur une étendue de 47,9 milles une fois tous les quinze jours, également dans les deux directions. En tout, il a été parcouru 561,566 milles, dont 415,049 milles par les services des voyageurs, 81,258 milles par les services de messagers et 65,259 milles par les services de facteurs ruraux.

La longueur des voies ferrées utilisées pour le transport des correspondances a subi une augmentation de 12 milles dans le courant de 1883 et s'élevait à la fin de cette année à 586,8 milles. Il a été parcouru 957,653 milles, soit 504,533 par des bureaux ambulants accompagnés d'agents postaux, 128,673 par des coupés accompagnés de convoyeurs (postiljonskupe) et 324,447 milles par des trains comportant des cases spéciales, des boîtes aux lettres, etc.

Le transport maritime des correspondances a été effectué, comme l'année précédente, une fois par jour, par le service de la ligne Malmœ-Stralsund du 1er mai au 30 septembre, par le service de la ligne Göteborg-Hull pendant toute l'année et par le service de la ligne Malmœ-Lubeck par Copenhague, du 1er avril au 30 septembre.

Pendant la saison d'hiver, des transports maritimes ont été effectués entre Westerwik et Wisby du 1er janvier au 16 avril et du 30 novembre jusqu'à la fin de l'année, entre la Suède et la Finlande, soit du 1er janvier au 18 mai et du 17 novembre jusqu'à la fin de l'année, par le service de la ligne de Stockholm-Hangö, au moyen du paquebot l'Express», soit du 1er janvier au 18 mai et du 1er novembre jusqu'à la fin de l'année par le service de la ligne Grislehamn-Eckerö, au moyen

9	Mal auf Kursen von	0$_6$	Meilen,
7	» » » »	149$_6$	»
6	» » » »	20$_4$	»
5	» » » »	2$_3$	»
4	» » » »	73$_6$	»
3	» » » »	217$_2$	»
2	» » » »	1410$_0$	»
1	» » » »	483$_7$	»

und einmal in jeder zweiten Woche hin und zurück auf Landpostkursen von 47$_9$ Meilen Länge. Zurückgelegt wurden insgesammt 561,566 Meilen, und zwar 415,049 Meilen von den Personenposten, 81,258 von den Botenposten und 65,259 Meilen von den Landbriefträgern.

Die Länge der zur Postbeförderung benutzten Eisenbahnstrecken vermehrte sich im Laufe des Jahres um 12 Meilen und betrug am Ende desselben 586$_8$ Meilen. Es wurden zurückgelegt im Ganzen 957,653 Meilen, und zwar von den Bahnposten mit Beamtenbegleitung 504,533 Meilen, von den Schaffnerbahnposten *(postiljonskupé)* 128,673 Meilen und unter Benutzung von besonderen Fachwerken, Briefkasten etc. 324,447 Meilen.

Postbeförderungen zur See fanden, wie im Vorjahre, statt auf der Linie Malmö-Stralsund und zwar täglich vom 1. Mai bis 30. September, auf der Linie Göteborg-Hull während des ganzen Jahres und auf der Linie Malmö-Lübeck über Kopenhagen vom 1. April bis zum 30. September.

Winterpostfahrten wurden verrichtet zwischen Westerwik und Wisby vom Beginn des Jahres bis zum 16. April, sowie vom 30. November bis zum Jahresschluss, und zwischen Schweden und Finnland theils auf der Linie Stockholm-Hangö mittels des Dampfbootes «Express» vom Anfange des Jahres bis zum 18. Mai, sowie vom 17. November bis zum Ende des Jahres, theils auf der Linie Grislehamn-Eckerö unter Benutzung von Eisbooten oder anderen geeigneten Fahrzeugen vom Beginn

14	times over	1,9	miles
9	» »	0,6	»
7	» »	149,6	»
6	» »	20,4	»
5	» »	2,3	»
4	» »	73,6	»
3	» »	217,2	»
twice	»	1410,0	»
once	»	483,7	»

and once, in both directions, every alternate week, over 47,9 miles of postal lines on high roads. The aggregate distance traversed during the year was 561,566 miles, *viz.*:— 415,049 miles by passenger services, 81,258 miles by messengers, and 65,259 miles by rural messengers.

The length of railway mail routes was increased in the course of the year by 12 miles, and amounted at the close of 1883 to 586,8 miles. The total mail transportation on railway mail routes was 957,653 miles, *viz.* mails conveyed in postal coupés in charge of officers 504,533 miles, in postal coupés in charge of mail-guards (*postiljonskupés*) 128,673 miles, and in special chests, letter-boxes, etc. 324,447 miles.

As was the case in the previous year, the mails were transmitted by sea daily on the following lines:— on the line Malmö-Stralsund from the 1st of May till the 30th of September, on that of Göteborg-Hull during the whole year, and on that of Malmö-Lubeck *via* Copenhagen from the 1st of April till the 30th of September.

The winter service was carried out between Westerwik and Wisby from the beginning of the year till the 16th of April, and from the 30th of November till the end of the year; and between Sweden and Finland, partly on the Stockholm-Malmö line by means of the steamship «Express» from the beginning of the year till the 18th of May, and from the 17th of November till the end of the year, and partly on the Grislehamn-Eckerö line by means of iceboats or other suitable vessels

de bateaux à glace ou d'autres moyens de communications appropriés.

(La fin au prochain numéro.)

Congrès postal universel de Lisbonne.

Le Congrès postal universel vient de se séparer après avoir siégé, du 4 février au 21 mars, dans la ville de Lisbonne, où il a reçu une splendide hospitalité, tant de la part des autorités et de l'Administration postale, que du public portugais.

L'Australie, la Bolivie et le Royaume de Siam avaient envoyé des délégués, en sorte que la réunion constituait bien pour la première fois et à la lettre « un Congrès universel ». Les deux derniers de ces pays ont formellement déclaré leur adhésion à l'Union postale et l'on peut espérer que l'Australasie, le Cap et le Natal ne tarderont pas d'en faire autant, le Congrès ayant déjà, après négociations avec leurs délégués, arrêté les conditions particulières de leur entrée dans l'Union.

Le Congrès a été présidé par E. de Barros, directeur général des Postes, Télégraphes et Phares du Royaume de Portugal. Il n'a tenu que sept séances plénières, y compris celle de clôture; le reste de son temps a été occupé par les séances des Commissions. Voici, en résumé, le bilan de ses travaux:

I. Convention principale et Règlement y relatif.

A. Convention.

Il n'a été apporté aucune modification aux taxes, à cette seule ex-

des Jahres bis zum 18. Mai, sowie vom 1. November bis zum Jahresschluss.

(Schluss folgt.)

Der Weltpostkongress zu Lissabon.

Der Weltpostkongress hat vor Kurzem seine Arbeiten beendet, nachdem er vom 4. Februar bis zum 21. März in Lissabon versammelt gewesen ist, wo ihm sowohl die Behörden und die Postverwaltung, wie auch das portugiesische Publikum eine glänzende Gastfreundschaft haben zu Theil werden lassen.

Australien, Bolivien und das Königreich Siam hatten Vertreter zu der Versammlung entsendet, die somit zum ersten Male im wahren Sinne des Wortes einen « Weltkongress » darstellte. Die zuletzt genannten beiden Länder haben ihren Beitritt zum Verein ausdrücklich erklärt, und es steht zu hoffen, dass Australien, das Kap und Natal nicht zögern werden, in gleicher Weise vorzugehen, da der Kongress, nach den vorangegangenen Verhandlungen mit den Vertretern dieser Länder, die besonderen Bedingungen bezüglich ihres Eintritts in den Verein bereits festgesetzt hat.

Den Vorsitz bei dem Kongress führte der General-Direktor der Posten, Telegraphen und Leuchtthürme des Königreichs Portugal, Herr von Barros. Die Zahl der von dem Kongress gehaltenen Plenarsitzungen beschränkt sich auf sieben; die ganze übrige Zeit wurde durch Kommissionssitzungen ausgefüllt. Das Hauptergebniss der Arbeiten des Kongresses lassen wir nachstehend im Auszuge folgen:

I. Hauptvertrag und Reglement.

A. Vertrag.

Abgesehen von der Aufhebung des Zuschlagportos bis zu 10 Centimen,

from the beginning of the year till the 18th of May, and from the 1st of November till the 31st of December.

(To be concluded.)

The Universal Postal Congress of Lisbon.

The Universal Postal Congress has now closed after sitting from the 4th of February till the 21st of March in the city of Lisbon where a splendid hospitality was extended to it by the authorities and the Postal Administration, as well as by the Portuguese public.

Australia, Bolivia, and the Kingdom of Siam had sent delegates, so that the meeting was for the first time a « Universal Congress » in the literal sense of the word. The two latter countries have formally declared their adhesion to the Postal Union, and it may be hoped that Australia, the Cape, and Natal will shortly take the same step, the special conditions of their entry having already been settled by the Congress, after previous negotiations on the subject with their delegates.

The Congress was presided over by Mr. de Barros, Director General of the Posts, Telegraphs, and Lighthouses of the Kingdom of Portugal. Seven plenary sittings only were held, including the final one. The rest of the time was taken up by sittings in Committee. We give below a summary of the work done:—

I. Principal Convention and Detailed Regulations.

A. Convention.

No modification was introduced into the rates, with the sole excep-

ception que la surtaxe spéciale de 10 centimes perçue par quelques pays pour les lettres soumises à des frais de transit maritime de 5 francs par kilogramme, a été supprimée. Les frais de transit restent également les mêmes. Cependant le décompte général de ces frais a lieu sur les bases des relevés établis tous les trois ans (au lieu de tous les deux ans), pendant une période de 28 jours à déterminer dans le Règlement.

L'emploi des cartes postales-réponse est généralisé en ce sens que les pays mêmes qui n'en émettent pas, sont tenus de renvoyer les cartes-réponse reçues des autres pays.

Les paquets de papiers d'affaires et d'imprimés ne seront transportés par la poste aux lettres qu'à la condition qu'ils ne dépassent pas le poids de 2 kg et ne présentent, sur aucun de leurs côtés, une dimension supérieure à 45 centimètres.

La question de savoir à qui appartient une lettre en cours de transport, est tranchée en faveur de l'expéditeur, auquel on accorde la faculté de la retirer jusqu'au moment de sa remise au destinataire. Cette règle ne s'applique, toutefois, pas aux pays dont la législation s'y oppose. Voici le texte de la disposition nouvelle.

« ARTICLE 5 bis.

« L'expéditeur d'un objet de correspondance peut le faire retirer du service ou en faire modifier l'adresse, tant que cet objet n'a pas été livré au destinataire.

« La demande à formuler à cet effet est transmise par voie postale ou par voie télégraphique aux frais de l'expéditeur, qui doit payer, savoir:

1° Pour toute demande par voie postale, la taxe applicable à une lettre simple recommandée;

welches von einigen Ländern für diejenigen Briefe erhoben wird, die den Seetransitgebühren von 5 Fr. für jedes Kilogramm unterliegen, sind Aenderungen in den Taxen nicht eingetreten. Ebenso bleiben auch die Transitgebühren unverändert. Die Abrechnung über diese Gebühren erfolgt auf Grund von Nachweisungen, welche alle drei Jahre (bisher zwei Jahre) während eines Zeitraums von 28 Tagen aufgestellt werden, der durch das Reglement zu bestimmen ist.

Die Benutzung der Postkarten mit Antwort ist insofern verallgemeinert worden, als auch diejenigen Länder, welche solche nicht besitzen, gezwungen sind, die von anderen Ländern erhaltenen Antwortkarten zurückzusenden.

Packete mit Geschäftspapieren und Drucksachen gelangen mit der Briefpost nur dann zur Absendung, wenn dieselben nicht über 2 Kgr. schwer sind und in ihren Ausdehnungen auf keiner Seite 45 Centimeter überschreiten.

Die Frage, wer als Eigenthümer eines Briefes während der Beförderung desselben angesehen werden soll, ist zu Gunsten des Absenders entschieden worden, dem das Recht zusteht, den Brief bis zum Augenblick der Aushändigung an den Empfänger zurückzufordern. Doch findet diese Bestimmung auf solche Länder, deren Gesetzgebung derselben entgegensteht, keine Anwendung. Die neue Bestimmung lautet wie folgt:

Artikel 5 bis.

« Der Absender eines Briefpostgegenstandes kann denselben aus dem Gewahrsam der Post zurückziehen oder seine Adresse abändern, so lange der Gegenstand dem Empfänger noch nicht ausgehändigt ist.

« Die hierauf bezüglichen Anträge werden entweder brieflich oder telegraphisch auf Kosten des Absenders übermittelt. Letzterer hat dafür zu entrichten:

1° wenn die Uebermittelung auf brieflichem Wege erfolgt, die Taxe eines einfachen Einschreibbriefes;

tion that the special surtax of 10 centimes levied by a few countries on letters subject to the sea transit rate of 5 francs per kilogramme, was abolished. The transit rates likewise remain unchanged. The settlement of these rates, however, takes place on the basis of statements prepared every three years (hitherto every two years) during a period of 28 days which is to be fixed by the Regulations.

The use of reply post-cards was rendered general to the extent that those countries which do not themselves issue such cards, are bound to return the reply-cards which they receive from other countries.

Packets of commercial papers and printed matter will only be forwarded by letter-post on the condition that they are not heavier than 2 kilogrammes, and do not exceed 45 centimètres in length, depth or width.

The question of the ownership of letters in the course of conveyance was decided in favour of the senders to whom the right was granted to withdraw them from the postal service as long as they have not been delivered to the addressees. This rule does not, however, apply to those countries in which the legislation is in conflict with the same. The text of the new provision runs as follows:—

« ARTICLE 5 bis.

« The sender of an article of correspondence may cause it to be withdrawn from the service or cause its address to be altered, as long as this article has not been delivered to the sender.

« The request to be made to this effect is transmitted by post or by telegraph at the expense of the sender, who must pay, *viz.*:—

« 1° For every request forwarded by post, the rate applicable to a single registered letter;

2° Pour toute demande par voie télégraphique, la taxe du télégramme d'après le tarif ordinaire.

« Les dispositions du présent article ne sont pas obligatoires pour les pays dont la législation ne permet pas à l'expéditeur de disposer d'un envoi en cours de transport. »

Un nouvel article introduit dans les relations internationales le service de remise des lettres par exprès. Il est ainsi conçu:

« ARTICLE 9 bis.

« Les objets de correspondance de toute nature sont, à la demande des expéditeurs, remis à domicile par un porteur spécial immédiatement après l'arrivée, dans les pays de l'Union qui consentent à se charger de ce service dans leurs relations réciproques.

« Ces envois, qui sont qualifiés « exprès », sont soumis à une taxe spéciale de remise à domicile; cette taxe est fixée à 30 centimes et doit être acquittée complètement et à l'avance, par l'expéditeur, en sus du port ordinaire. Elle est acquise à l'Administration du pays d'origine.

« Lorsque l'objet est destiné à une localité où il n'existe pas de bureau de poste, l'Administration des postes destinataire peut percevoir une taxe complémentaire, jusqu'à concurrence du prix fixé pour la remise par exprès dans son service interne, déduction faite de la taxe fixe payée par l'expéditeur, ou de son équivalent dans la monnaie du pays qui perçoit ce complément.

« Les objets exprès non complètement affranchis pour le montant total des taxes payables à l'avance, sont distribués par les moyens ordinaires. »

2° wenn der Antrag telegraphisch übersandt wird, die Taxe des Telegrammes nach dem gewöhnlichen Tarif.

« Die Bestimmungen des gegenwärtigen Artikels sind für diejenigen Länder nicht verbindlich, deren Gesetzgebung dem Absender nicht gestattet, über eine Sendung während der Beförderung derselben zu verfügen. »

Durch den nachstehenden neuen Artikel wird das Verfahren der Eilbestellung von Briefen im internationalen Verkehr eingeführt:

Artikel 9 bis.

« In denjenigen Vereinsländern, welche übereingekommen sind, sich in ihrem gegenseitigen Verkehr mit dem nachstehenden Verfahren zu befassen, werden Briefpostsendungen jeder Art auf Verlangen der Absender dem Adressaten sogleich nach der Ankunft durch besonderen Boten zugestellt.

« Diese Sendungen, welche mit der Bezeichnung « durch Eilboten » versehen sein müssen, unterliegen einer besonderen Bestellgebühr, welche auf 30 Centimen festgesetzt ist und vom Absender neben dem gewöhnlichen Porto zum vollen Betrage im Voraus entrichtet werden muss. Die Gebühr verbleibt der Verwaltung des Aufgabegebietes.

« Ist der Gegenstand nach einem Orte ohne Postanstalt gerichtet, so kann die Postverwaltung des Bestimmungsgebietes eine Zuschlaggebühr bis zur Höhe desjenigen Betrages erheben, den sie in ihrem inneren Verkehr für die Eilbestellung festgesetzt hat, unter Abzug jedoch der vom Absender entrichteten Gebühr oder des entsprechenden Betrages in der Währung desjenigen Landes, in welchem die Zuschlaggebühr zur Erhebung gelangt.

« Eilsendungen, welche nicht mit dem vollen Betrage der im Voraus zu entrichtenden Taxen frankirt sind, werden in gewöhnlicher Weise bestellt. »

« 2° For every request transmitted by telegraph, the rate for the telegram according to the ordinary tariff.

« The provisions of the present article are not compulsory for those countries whose legislation does not allow the sender to dispose of an article in the course of conveyance. »

The service of the delivery of letters by express was introduced into the international relations by a new article which runs as follows:—

« ARTICLE 9 bis.

« Articles of correspondence of every kind are, at the request of the senders, delivered at the domiciles of the addressees by special messenger immediately on their arrival, in the countries of the Union which consent to undertake this service in their reciprocal relations.

« These articles, which are designated as « express », are subject to a special charge for delivery; this charge is fixed at 30 centimes and must be paid fully and in advance, by the sender, in addition to the ordinary postage. It is retained by the Administration of the country of origin.

« When the article is intended for a place where no post-office exists, the Postal Administration of destination may levy a complementary charge not exceeding the price fixed for the delivery by express in its domestic service, after deduction of the fixed rate paid by the sender, or its equivalent in the money of the country which levies this complement.

« Express articles not fully prepaid to the total amount of the rates which are payable in advance, are delivered by the ordinary means. »

Enfin, l'interdiction, pour le public, d'expédier par la voie de la poste des matières d'or ou d'argent, des pierreries, des bijoux ou autres objets précieux, est limitée dans ce sens qu'elle ne s'appliquera plus, désormais, qu'aux pays dont la législation statue expressément cette interdiction. Cela ouvre la porte à des arrangements sur la matière entre les Administrations qui désirent faciliter l'industrie de la petite orfèvrerie.

B. Règlement.

On a ajouté aux envois admis à la modération de taxe des papiers d'affaires et des imprimés:

Les manuscrits de journaux;

Les papiers revêtus de points en relief à l'usage des aveugles;

Les impressions produites par la gravure et l'autographie;

Les catalogues, prospectus et avis divers sur lesquels les prix ont été ajoutés ou changés à la main;

Les offres et commandes de livres, sur lesquelles on a indiqué à la main, soit en biffant, soit en soulignant des textes imprimés, les livres qui sont offerts ou demandés;

Les factures et comptes joints aux imprimés et s'y rapportant;

Enfin les imprimés portant des corrections d'erreurs typographiques.

Les échantillons pourront porter dorénavant des indications relatives au poids, au métrage et à la dimension, ainsi qu'à la quantité disponible.

Les rebuts doivent être renvoyés au plus tard dans un délai de six mois.

En ce qui concerne la statistique du transit, elle est effectuée pendant les 28 premiers jours du mois de

Endlich ist das dem Publikum auferlegte Verbot zur Versendung von Gold- oder Silbersachen, Edelsteinen, Juwelen oder anderen kostbaren Gegenständen durch die Post insofern beschränkt worden, als es sich in Zukunft nur noch auf diejenigen Länder erstrecken soll, deren Gesetzgebung dieses Verbot ausdrücklich ausspricht. Hierdurch wird denjenigen Verwaltungen, welche die Versendung von Goldschmiede-Arbeiten erleichtern wollen, die Möglichkeit gewährt, hierauf bezügliche Uebereinkommen unter sich abzuschliessen.

B. Reglement.

Den zur Beförderung gegen ermässigte Taxe zugelassenen Sendungen mit Geschäftspapieren und Drucksachen sind hinzugefügt worden:

Manuscripte von Zeitungen;

Papiere, welche mit der sogenannten Blindenschrift versehen sind;

Drucksachen, welche durch Stich oder Autographie hergestellt sind;

Kataloge, Prospekte und die verschiedenen Geschäftsanzeigen, auf welchen die Preise handschriftlich hinzugefügt oder abgeändert worden sind;

Bücher-Offerten und Bestellungen, auf welchen entweder durch Ausstreichen oder durch Unterstreichen des Vordruckes diejenigen Bücher bezeichnet sind, welche offerirt oder bestellt werden;

Fakturen und Rechnungen, welche den zugehörigen Drucksachen beigegeben sind, sowie endlich

Drucksachen mit Druckfehler-Berichtigungen.

Die Waarenproben dürfen künftig auch Vermerke tragen, welche sich auf das vorräthige Gewicht, die Meterzahl, Ausdehnung und Menge beziehen.

Unbestellbar gebliebene Briefpostsendungen müssen spätestens nach Ablauf von 6 Monaten zurückgesandt werden.

In Betreff der statistischen Ermittelungen ist bestimmt worden, dass dieselben im zweiten Jahre der drei-

Lastly, the prohibition imposed upon the public to despatch by post gold or silver bullion, precious stones, jewels or other valuable articles, was limited to the extent that it will in future exclusively apply to those countries whose legislation expressly enacts this prohibition. By this measure Postal Administrations wishing to facilitate the trade in small articles of jewellery are enabled to conclude Arrangements on the subject.

B. Detailed Regulations.

The following articles were admitted to be forwarded at the reduced rates for commercial papers, and printed matter:—

Newspaper-manuscripts;

Papers provided with raised dots for the use of the blind;

Impressions obtained by means of engraving and autography;

Catalogues, prospectuses, and notices of various kinds on which the prices are added or altered by hand;

Offers and orders of books, on which the books offered or ordered are indicated by hand, either by crossing or underlining printed texts;

Invoices and bills added, and relating to, printed papers; and lastly;

Printed papers bearing corrections of typographical mistakes.

Patterns will henceforth be allowed to bear indications relating to their weight, measure, and dimensions, as well as to the quantity available.

Undelivered articles are to be returned at the latest within a delay of six months.

As concerns the transit statistics, they are to be taken during the

mai ou de novembre (alternativement) de la deuxième année de chaque période triennale.

La procédure à suivre pour le retrait d'une lettre en cours de transport est déterminée par un nouvel article portant:

XXVIIbis.

« Retrait de correspondances et rectification d'adresses.

« 1. — Pour les demandes de retrait de correspondances ou de rectification d'adresses, l'expéditeur doit faire usage d'une formule conforme au modèle H annexé au présent Règlement. En remettant cette réclamation au bureau de poste, l'expéditeur doit y justifier de son indentité. Après la justification, dont l'Administration du pays d'origine assume la responsabilité, il est procédé de la manière suivante:

1° Si la demande est destinée à être transmise par voie « postale », la formule, accompagnée d'un « fac-similé » parfait de la lettre à rechercher, est expédiée directement, sous pli recommandé, au bureau de poste destinataire;

2° Si la demande doit être faite par voie télégraphique, la formule est déposée au service télégraphique chargé d'en transmettre les termes au bureau de poste destinataire;

« 2.—A la réception de la formule H ou du télégramme en tenant lieu, le bureau de poste destinataire recherche la correspondance signalée et donne à la demande la suite nécessaire.

« Toutefois, s'il s'agit d'un changement d'adresse demandé par voie télégraphique, le bureau destinataire se borne à retenir la lettre et attend, pour faire droit à la demande, l'arrivée du « fac-similé » nécessaire.

jährigen Ermittelungsfrist während der ersten 28 Tage der Monate Mai und November (abwechselnd) stattfinden sollen.

Das für die Rückgabe eines Briefes während seiner Beförderung zu beobachtende Verfahren wird durch einen neuen Artikel geregelt, welcher wie folgt lautet:

XXVIIbis.

«Rückgabe von Briefpostsendungen und Berichtigung von Adressen.

« 1. — Zu den Anträgen auf Rückgabe von Briefpostsendungen oder auf Berichtigung von Adressen muss der Absender sich eines Formulars bedienen, das dem der gegenwärtigen Ausführungs-Uebereinkunft beigefügten Muster H entspricht. Bei Abgabe dieser Reklamation an die Postanstalt hat der Absender seine Identität nachzuweisen. Nach stattgehabter Legitimation, für welche die Verwaltung des Aufgabegebiets verantwortlich ist, wird wie folgt verfahren:

1° Wenn der Antrag brieflich übermittelt werden soll, so wird das Formular unter Beifügung eines genauen Facsimile der Adresse des betreffenden Briefes der Bestimmungspostanstalt direkt unter Einschreibung übersandt.

2° Wenn die Uebermittelung des Antrages auf telegraphischem Wege erfolgen soll, so wird das Formular dem Telegraphenbüreau zugestellt, welches den Wortlaut an die Bestimmungspostanstalt weiterzugeben hat.

« 2. — Nach Empfang des Formulars H oder des dasselbe ersetzenden Telegramms stellt die Bestimmungspostanstalt Ermittelungen nach der betreffenden Sendung an und giebt dem Antrage die nöthige Folge.

« Handelt es sich jedoch um die telegraphisch verlangte Abänderung einer Adresse, so beschränkt sich die Bestimmungspostanstalt darauf, den Brief anzuhalten, indem sie, um dem Antrage zu entsprechen, den Eingang des hierzu erforderlichen Facsimile abwartet.

first 28 days of the months of May and November (alternately) in the second year of each triennial period.

The mode of proceeding to be adopted for the withdrawal of a letter in course of conveyance is prescribed by a new article of which we cite the text below:—

« XXVIIbis.

« Withdrawal of correspondence, and rectification of addresses.

« 1.—For requests for the withdrawal of correspondence or the rectification of addresses, the sender must make use of a form according to the pattern H. annexed to the present Regulations. In handing this request to the post-office, the sender must prove his identity. After this proof, for which the Administration of the country of origin assumes the responsibility, has been furnished, the following course of procedure is observed:—

« 1° If the request is intended to be transmitted by « post », the form, accompanied by a perfect « fac simile » of the letter to be searched for is despatched direct, under registered cover. to the post-office of destination;

« 2° If the request is to be made by telegraph, the form is deposited with the telegraphic service charged with the transmission of its terms to the post-office of destination;

« 2.—On receipt of the form H., or of the telegram supplying its place, the post-office of destination searches for the correspondence indicated, and takes the necessary steps to meet the request.

« However, in case of an alteration of the address requested by telegraph, the post-office of destination confines itself to keeping back the letter, and awaits, in order to comply with the request, the arrival of the necessary « facsimile. »

« Si la recherche est infructueuse, si l'objet a déjà été remis au destinataire ou si la demande par voie télégraphique n'est pas assez explicite pour permettre de reconnaître sûrement l'objet de correspondance indiqué, le fait est signalé immédiatement au bureau d'origine, qui en prévient le réclamant.

« 3.—A moins d'entente contraire, la formule H est rédigée en français ou porte une traduction sublinéaire en cette langue, et, dans le cas d'emploi de la voie télégraphique, le télégramme est formulé en langue française.

« 4. — Toute Administration peut exiger, par une notification adressée au Bureau international, que l'échange des réclamations, en ce qui la concerne, soit effectué par l'entremise des Administrations centrales ou d'un bureau spécialement désigné. »

Enfin, les règles suivantes sont adoptées pour l'établissement de la statistique générale:

« ARTICLE XXIX bis.
« Statistique générale.

« 1.—Chaque Administration fait parvenir, à la fin du mois de juillet de chaque année, au Bureau international, une série aussi complète que possible de renseignements statistiques se rapportant à l'année précédente, sous forme de tableaux conformes ou analogues aux modèles ci-annexés J, K et L.

« 2.— Les opérations de service qui donnent lieu à enregistrement, font l'objet de relevés périodiques, d'après les écritures effectuées.

« 3.—Pour toutes les autres opérations il est procédé à un dénombrement, pendant une semaine au moins pour les échanges quotidiens, et pendant quatre semaines pour les échanges non quotidiens, avec faculté pour chaque

« Sind die Ermittelungen ohne Erfolg, ist der Gegenstand dem Empfänger bereits zugestellt oder der telegraphisch übermittelte Antrag nicht deutlich genug, um den Korrespondenzgegenstand mit Sicherheit zu erkennen, so wird dies der Aufgabepostanstalt sofort mitgetheilt, welche den Reklamanten entsprechend benachrichtigt.

« 3. — Sofern keine andere Verabredung getroffen ist, wird das Formular H in französischer Sprache abgefasst oder unter dem Text mit einer Uebersetzung in dieser Sprache versehen. Bei Benutzung des telegraphischen Weges wird das Telegramm in französischer Sprache ausgefertigt.

« 4. — Jede Verwaltung kann mittels einer an das Internationale Büreau gerichteten Mittheilung verlangen, dass der Austausch der sie selbst angehenden Reklamationen entweder durch Vermittelung der Central-Verwaltung oder eines hierzu besonders bezeichneten Büreaus stattfinde. »

Endlich sind für die Aufstellung der General-Statistik die nachstehenden Regeln angenommen worden:

« XXIX bis.
« General-Statistik.

« 1. — Jede Verwaltung übersendet dem Internationalen Büreau Ende Juli jeden Jahres in der Form von Tabellen, welche den beigefügten Mustern J, K und L entsprechen, eine möglichst vollständige Uebersicht der auf das vorangegangene Jahr bezüglichen statistischen Nachweisungen.

« 2. — Ueber Korrespondenz-Gegenstände etc., welche zur Eintragung gelangen, werden auf Grund der bezüglichen Eintragungen in bestimmten Zeiträumen Uebersichten angefertigt.

« 3. — Bei allen anderen Sendungen etc. wird die Stückzahl ermittelt, und zwar während mindestens einer Woche, wenn es sich um einen täglichen Austausch handelt, und während wenigstens vier Wochen, wenn der Austausch nicht

« If the search is fruitless, if the article has already been delivered to the addressee, or if the request by telegraph is not sufficiently explicit to allow of the positive recognition of the article of correspondence indicated, the fact is immediately notified to the office of origin which informs the applicant thereof.

« 3.—In the absence of an agreement to the contrary, the form H. is drawn up in French or bears a sublineary translation in this language, and, in case the telegraph is resorted to, the telegram is written in the French language.

« 4.—Any Administration may require, by means of a notification addressed to the International Office, that the exchange of the requests, in so far as it is itself concerned, be effected through the medium of the central Administrations or of an office especially designated. »

Lastly, the following rules were adopted for the taking of the general statistics:—

« ARTICLE XXIX bis.
« General Statistics.

« 1.—Each Administration transmits, at the close of the month of July in each year, to the International Office, as complete a series as possible of statistical information relating to the previous year, in the form of tables in conformity with, or analogous to, the patterns J., K., and L. appended to the present Regulations.

« 2.—Service operations which entail registration, form the subject of periodical statements, according to the entries effected.

« 3.—For all other operations a count is made, during one week at least for the daily exchanges, and during four weeks for the non-daily exchanges, each Aminis-

Administration de faire un dénombrement séparé pour chaque catégorie de correspondances.

« 4. — Est réservé à chaque Administration le droit de procéder à ce dénombrement aux époques qui se rapprochent le plus de la moyenne de son trafic postal.

« 5. — Le Bureau international est chargé de faire imprimer et de distribuer les formules de statistique à remplir par chaque Administration. Il est chargé, en outre, de fournir, aux Administrations qui en feront la demande, toutes les indications nécessaires sur les règles à suivre pour assurer, autant que possible, l'uniformité des opérations de statistique. »

täglich ist, mit der Befugniss für jede Verwaltung, die Stückzahl getrennt für jede Gattung von Briefpostsendungen feststellen zu lassen.

« 4. — Jede Verwaltung hat das Recht, diese Zählung in denjenigen Zeiträumen vornehmen zu lassen, in welchen ihr Postverkehr dem Durchschnittsverkehr am nächsten kommt.

« 5. — Das Internationale Büreau hat die von jeder Verwaltung auszufüllenden statistischen Formulare in Druck herstellen zu lassen und zu vertheilen. Es hat ausserdem denjenigen Verwaltungen, welche einen desfallsigen Wunsch zu erkennen gaben, jede erforderliche Auskunft über das zu beobachtende Verfahren zu geben, damit die statistischen Ermittelungen nach möglichst einheitlichen Grundsätzen bewirkt werden. »

tration having the right to make a separate count for each class of correspondence.

«4.—The right is reserved to each Administration to make this count at those periods which most nearly approach the mean of its postal traffic.

«5.—The International Office is charged with the printing and the distribution of the statistical forms to be filled in by each Administration. It is charged, moreover, with supplying those Administrations which may make a request to this effect, with all the necessary indications as to the rules to be observed for assuring, as far as possible, the uniformity of the statistical operations.»

II. Convention concernant l'Échange des Colis postaux.

Le maximum de poids des colis postaux est porté à 5 kilogrammes au lieu de 3, et les envois exclus jusqu'ici en raison de leurs dimensions sont admis à l'expédition comme colis encombrants. Les colis pourront porter une déclaration de valeur dont chaque pays fixe le maximum sans pouvoir descendre au-dessous de 500 francs. Ils pourront également être grevés de remboursement jusqu'à concurrence du chiffre de 500 francs.

En revanche chaque pays conserve la faculté de ne pas introduire ces innovations et de maintenir le régime actuel dans ses relations avec les autres pays.

Pour les colis encombrants, les bonifications auxquelles le transit donne lieu sont augmentées de 50 pour cent, et pour les colis avec valeur déclarée, l'Administration du pays d'origine est redevable, à titre de de droit d'assurance, envers chacune des Administrations participant au

II. Vertrag, betreffend den Austausch von Postpacketen.

Das Meistgewicht der Postpackete ist von 3 auf 5 Kgr. erhöht worden, und die wegen ihres Umfanges von der Beförderung ausgeschlossenen Packete werden in Zukunft als sperrige Sendungen zu derselben zugelassen. Die Packete können fortan auch mit einer Werthangabe versehen werden, deren Meistbetrag von jeder Verwaltung festgesetzt wird, wobei dieselbe aber an ein Minimum von 500 Fr. gebunden ist. Ebenso sind Nachnahmen bis zur Höhe von 500 Fr. auf Postpackete zulässig.

Jedem Lande ist jedoch das Recht vorbehalten, diese Neuerungen nicht einzuführen, vielmehr im eigenen Verkehr mit den übrigen Ländern es bei den gegenwärtigen Bestimmungen zu belassen.

Für sperrige Packete sind die Transit-Vergütungen um 50 % erhöht worden, und für Packete mit Werthangabe hat die Aufgabe-Verwaltung an jede der am Land- und Seetransit mit Verantwortlichkeit theilnehmenden Verwaltungen eine Versicherungsgebühr zu entrichten,

II. Convention concerning the exchange of postal parcels.

The maximum weight of parcels was raised from 3 to 5 kilogrammes, and the articles hitherto excluded from transmission on account of their size, may now be forwarded as bulky parcels. Parcels may bear a declaration of value, the maximum amount of which is to be fixed by each country, on condition that it be not less than 500 francs. They may also be forwarded under reimbursement, but the amount of the latter may not exceed 500 francs.

Each country, however, is at liberty not to introduce these innovations, and to maintain its parcel service with the other countries in its present conditions.

In the case of bulky parcels the payments to which their transit gives rise are increased by 50 per cent., and for parcels with value declared, the Administration of the country of origin has to pay, as an insurance-fee, to each of the Administrations taking part in the territorial

transit territorial ou maritime avec responsabilité, d'un droit proportionnel égal à celui perçu pour les lettres

Les colis encombrants sont soumis à une taxe additionnelle de 50 pour cent, arrondie, s'il y a lieu, par 5 centimes.

Pour les colis avec valeur déclarée, il est ajouté un droit d'assurance égal à celui qui est perçu pour les lettres avec valeur déclarée.

Les colis grevés de remboursement sont soumis à un droit spécial qui ne peut dépasser deux pour cent de la somme à encaisser, mais dont l'Administration du pays d'origine a le droit de fixer le minimum à 20 centimes. Ce droit est partagé entre l'Office expéditeur et l'Office destinataire.

L'envoyeur d'un colis postal peut obtenir un avis de réception moyennant un droit fixe de 25 centimes.

En cas de perte ou de spoliation, il a droit à une indemnité correspondant au montant réel de la perte ou de l'avarie, sans toutefois que cette indemnité puisse dépasser, pour les colis ordinaires, 25 francs et, pour les colis avec valeur déclarée, le montant de cette valeur. Toutefois pour les Administrations qui ont adopté la limite de 3 kg., l'indemnité pour les colis sans valeur déclarée ne peut pas excéder 15 francs. L'expéditeur d'un colis perdu a, en outre, droit à la restitution des frais d'expédition.

Il est interdit d'expédier des espèces monnayées, des matières d'or et d'argent et d'autres objets précieux dans les colis sans valeur déclarée, à destination des pays qui admettent la déclaration de valeur.

Toute déclaration frauduleuse de valeurs supérieures à la valeur réelle du contenu d'un colis est interdite. En cas de déclaration frauduleuse de cette nature, l'expéditeur perd tout droit à une indemnité, sans préjudice des poursuites judiciaires que

welche derjenigen gleich ist, die für Briefe mit Werthangabe gezahlt wird.

Sperrige Packete unterliegen einer Zuschlagtaxe von 50 %, welche eintretenden Falls auf halbe Decimen abgerundet wird.

Für Packete mit Werthangabe wird neben dem Porto eine Versicherungsgebühr erhoben, welche derjenigen für Werthbriefe gleich ist.

Packete mit Nachnahme unterliegen einer besondern Gebühr, welche 2 % des Nachnahmebetrages nicht übersteigen darf, deren Minimum jedoch von der Verwaltung des Aufgabegebiets auf 20 Centimen festgesetzt werden kann. Diese Gebühr wird zwischen den Verwaltungen des Aufgabe- und Bestimmungsgebiets halbscheidlich getheilt.

Der Absender eines Postpackets kann gegen eine feste Gebühr von 25 Centimen einen Rückschein erhalten.

In Verlust- oder Spoliationsfällen hat bei Packeten ohne Werthangabe der Absender Anspruch auf einen dem wirklichen Betrage des Verlustes oder der Beschädigung entsprechenden Ersatz, ohne dass derselbe für gewöhnliche Packete die Summe von 25 Fr. und für Packete mit Werthangabe den Betrag der letzteren übersteigen darf. Für diejenigen Verwaltungen jedoch, welche die Gewichtsgrenze von 3 Kgr. angenommen haben, ist für Packete ohne Werthangabe der Meistbetrag der Entschädigung auf 15 Fr. beschränkt. Der Absender hat ferner noch Anspruch auf Erstattung der gezahlten Porto- und Gebührenbeträge.

Gemünztes Geld, Gold- oder Silbersachen und andere kostbare Gegenstände dürfen in Packeten ohne Werthangabe nach Ländern, welche die Werthangabe zulassen, nicht abgesandt werden.

Jede betrügerische Angabe eines höheren als des wirklichen Werthes des Inhaltes eines Packetes ist verboten. Im Falle einer derartigen betrügerischen Werthangabe verliert der Absender jeden Anspruch auf Ersatz, unbeschadet seiner gerichtlichen Bestrafung, welche die Gesetz-

or maritime transit involving responsibility, a proportional rate equal to that levied on letters with value declared.

Bulky parcels are subject to an additional rate of 50 per cent., rounded off, if necessary, per 5 centimes.

Parcels with value declared are liable, in addition, to an insurance-fee equal to that levied on letters with value declared.

Value-payable parcels are charged with a special fee which may not exceed 2 per cent. of the amount to be collected, but may be fixed by the Administration of the country of origin at the minimum amount of 20 centimes. This fee is equally divided between the Office of origin and the Office of destination.

The sender of a postal parcel may obtain an acknowledgment of the delivery of the same, on payment of a fixed fee of 25 centimes.

In case of loss or spoliation, the sender is entitled to an indemnity corresponding with the actual amount of the loss or damage, provided that this indemnity may not exceed 25 francs in the case of ordinary parcels, and the amount of the declared value in the case of parcels with declaration of value. For those Administrations, however, which have adopted the limit of weight of 3 kilogrammes, the maximum amount of the indemnity for parcels without value declared is reduced to 15 francs. The sender of a lost parcel is, moreover, entitled to the restitution of the postage and fees paid.

Coin, gold and silver bullion, and other valuable articles are forbidden to be forwarded in parcels without value declared to those countries which admit the declaration of value.

Any fraudulent declaration of a value higher than the actual value of the contents of a parcel is prohibited. In case of a fraudulent declaration of this nature, the sender forfeits every right to an indemnity, without prejudice to the legal prose-

peut comporter la législation du pays d'origine.

III. Arrangement concernant l'Échange des Lettres avec Valeurs déclarées.

La seule modification importante subie par cet Arrangement est que le chiffre au-dessous duquel les Administrations ne peuvent pas descendre pour la fixation du maximum de valeur pour lequel une lettre peut être déclarée, est élevé de francs 5000 à francs 10,000.

Une disposition nouvelle porte que l'auteur d'une déclaration frauduleuse supérieure perd tout droit à l'indemnité, sans préjudice des poursuites judiciaires que peut comporter la législation du pays d'origine.

IV. Arrangement concernant l'Échange des Mandats de poste.

Cet Arrangement a été complété par l'introduction:

1° D'avis de payement que l'expéditeur d'un mandat peut obtenir, moyennant un droit fixe égal à celui perçu pour les avis de réception des correspondances recommandées;

2° Du service des mandats télégraphiques, qui peuvent être expédiés moyennant la taxe ordinaire des mandats de poste et la taxe du télégramme, et qui sont soumis aux formalités de l'urgence, du collationnement, de la distribution par exprès ou par la poste, tout en pouvant faire l'objet de demandes d'accusé de réception.

Enfin, le droit a été admis, en faveur de l'expéditeur d'un mandat-carte, d'en utiliser le coupon pour des communications au destinataire.

—

Les diverses modifications que nous venons d'exposer succinctement n'ont pas paru justifier l'élaboration

gebung des Aufgabegebiets zur Folge haben kann.

III. Uebereinkommen, betreffend den Austausch von Briefen mit Werthangabe.

Die einzige wesentliche Aenderung welche dieses Uebereinkommen erfahren hat, besteht darin, dass der Betrag, unter welchen die Verwaltungen nicht heruntergehen dürfen bei Festsetzung der Maximalsumme des Werthes, bis zu welcher sie Briefe mit Werthangabe annehmen, von 5000 Fr. auf 10,000 Fr. erhöht worden ist.

Eine andere neue Bestimmung besagt, dass derjenige, welcher in betrüglicher Absicht den Werth zu hoch angegeben hat, jeden Anspruch auf Ersatz verliert, unbeschadet seiner gerichtlichen Bestrafung, welche die Gesetzgebung des Aufgabegebiets zur Folge haben kann.

IV. Uebereinkommen, betreffend den Austausch von Postanweisungen.

Dieses Uebereinkommen ist vervollständigt worden durch die Einführung

1. von Auszahlungs-Anzeigen, welche der Absender einer Anweisung gegen Zahlung einer gleich hohen Gebühr erhalten kann, wie solche für die Rückscheine von Einschreibsendungen besteht;

2. von telegraphischen Postanweisungen, welche gegen die gewöhnlichen Postanweisungsgebühren unter Hinzurechnung der Telegrammgebühren abgesandt werden können, auf welche ferner die Formalitäten der Dringlichkeit und des Vergleichens, sowie der Bestellung durch besonderen Boten oder durch die Post Anwendung finden, und für welche auch der Absender eine Empfangsbescheinigung verlangen kann.

Endlich ist dem Absender von Karten-Postanweisungen das Recht zugestanden worden, den Abschnitt zu Mittheilungen jeder Art benutzen zu können.

—

Die verschiedenen Aenderungen, welche von uns vorstehend kurz angeführt worden sind, haben die Aus-

ecution which may be prescribed by the legislation of the country of origin.

III. Arrangement concerning the exchange of letters with value declared.

The only important alteration introduced into this Arrangement consists in the raising, from 5000 francs to 10,000 francs, of the sum below which the Administrations are debarred from fixing the maximum amount of the declaration of value of a letter.

A new stipulation provides that the author of a fraudulent higher declaration forfeits every right to the indemnity, without prejudice to the legal prosecution which may be prescribed by the legislation of the country of origin.

IV. Arrangement concerning the exchange of money-orders.

This Arrangement was completed by the introduction:—

1° of acknowledgments of payment which may be obtained by the remitters of money-orders on payment of a fixed fee equal to that charged for acknowledgments of the delivery of registered correspondence;

2° of the service of telegraphic money-orders which may be transmitted on payment of the ordinary money-order fee and the charge for the telegraphic message, and are subject to the formalities of urgency, of repetition, and of delivery by express or by post. Acknowledgments of the payment of such orders can also be obtained.

Lastly, the right was granted to remitters of card money-orders to use the coupons for written communications to the payees.

—

The various modifications briefly mentioned above, were not thought of sufficient moment to justify the

de nouvelles Conventions, et elles ont été consignées dans des Actes additionnels aux Conventions ou aux Arrangements auxquels elles se rapportent.

A cette occasion, les trois Conventions spéciales dont nous venons de parler ont obtenu quelques nouvelles adhésions.

Ont adhéré à la Convention pour les colis postaux:

L'Allemagne, la République Argentine, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, le Brésil, la Bulgarie, le Chili, le Danemark, les Antilles danoises, l'Égypte, l'Espagne, la France, les Colonies françaises, la Grèce, l'Italie, le Luxembourg, le Monténégro, le Paraguay, les Pays-Bas, le Portugal, les Colonies portugaises, la Suède et Norvège, la Suisse, l'Uruguay et le Vénézuéla.

Ont adhéré à l'Arrangement concernant les lettres avec valeurs déclarées:

L'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, la Bulgarie, le Danemark, les Colonies danoises, l'Égypte, l'Espagne, la France, les Colonies françaises, l'Italie, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Portugal, les Colonies portugaises, la Russie, la Suède et Norvège, la Suisse et le Vénézuéla.

Enfin, l'Arrangement pour l'échange des mandats a obtenu l'adhésion de:

L'Allemagne, la République Argentine, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, le Brésil, la Bulgarie, le Chili, le Danemark, les Antilles danoises, l'Égypte, la France, les Colonies françaises, l'Italie, le Japon, la République de Libéria, le Luxembourg, les Pays-Bas, le Portugal, les Colonies portugaises, la Roumanie, la Suède et Norvège, la Suisse et l'Uruguay.

Le Congrès a discuté et adopté un nouvel Arrangement avec Règlement d'exécution concernant le service des recouvrements, qui a été signé par:

arbeitung neuer Verträge nicht gerechtfertigt erscheinen lassen und bilden daher den Gegenstand von Additional-Urkunden zu den Verträgen oder Uebereinkommen, auf welche sie sich beziehen.

Bei diesem Anlass sind den oben erwähnten drei Spezialverträgen einige weitere Länder beigetreten.

Dem Vertrage, betreffend den Austausch von Postpacketen, haben zugestimmt:

Deutschland, die Argentinische Republik, Oesterreich-Ungarn, Belgien, Brasilien, Bulgarien, Chili, Dänemark, Dänisch Westindien, Egypten, Spanien, Frankreich, die französischen Kolonien, Griechenland, Italien, Luxemburg, Montenegro, Paraguay, Niederland, Portugal, die portugiesischen Kolonien, Schweden und Norwegen, die Schweiz, Uruguay und Venezuela.

Dem Uebereinkommen, betreffend den Austausch von Briefen mit Werthangabe, sind beigetreten:

Deutschland, Oesterreich-Ungarn, Belgien, Bulgarien, Dänemark, die dänischen Kolonien, Egypten, Spanien, Frankreich, die französischen Kolonien, Italien, Luxemburg, Niederland, Portugal, die portugiesischen Kolonien, Russland, Schweden und Norwegen, die Schweiz und Venezuela.

Das Uebereinkommen, betreffend den Austausch von Postanweisungen, ist endlich abgeschlossen worden zwischen

Deutschland, der Argentinischen Republik, Oesterreich-Ungarn, Belgien, Brasilien, Bulgarien, Chili, Dänemark, Dänisch Westindien, Egypten, Frankreich, den französischen Kolonien, Italien, Japan, Liberia, Luxemburg, Niederlande, Portugal, den portugiesischen Kolonien, Rumänien, Schweden und Norwegen, der Schweiz und Uruguay.

Von dem Kongresse ist ein neues Uebereinkommen nebst Ausführungsbestimmungs-Bestimmungen berathen und angenommen worden, welches den Postauftragsdienst betrifft. Dieses Uebereinkommen haben gezeichnet:

drawing up of new Conventions; they were, consequently, laid down in Additional Acts to the Conventions or to the Arrangements to which they relate.

On this occasion, several new adhesions were recorded to the three special Conventions reviewed above.

The following countries adhered to the Parcel Post Convention:—

Germany, the Argentine Republic, Austro-Hungary, Belgium, Brazil, Bulgaria, Chili, Denmark, the Danish Antilles, Egypt, Spain, France, the French Colonies, Greece, Italy, Luxemburg, Montenegro, Paraguay, the Netherlands, Portugal, the Portuguese Colonies, Sweden and Norway, Switzerland, Uruguay, and Venezuela.

The following countries adhered to the Arrangements concerning the exchange of letters with value declared:—

Germany, Austro-Hungary, Belgium, Bulgaria, Denmark, the Danish Colonies, Egypt, Spain, France, the French Colonies, Italy, Luxemburg, the Netherlands, Portugal, the Portuguese Colonies, Russia, Sweden and Norway, Switzerland, and Venezuela.

Lastly, the Arrangement concerning the exchange of money-orders obtained the adhesion of:—

Germany, the Argentine Republic, Austro-Hungary, Belgium, Brazil, Bulgaria, Chili, Denmark, the Danish Antilles, Egypt, France, the French Colonies, Italy, Japan, Liberia, Luxemburg, the Netherlands, Portugal, the Portuguese Colonies, Roumania, Sweden and Norway, Switzerland, and Uruguay.

The Congress discussed and adopted a new Arrangement with Detailed Regulations concerning the collection-order service, which was signed by:—

L'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, l'Égypte, la France, l'Italie, la République de Libéria, le Luxembourg, le Portugal, les Colonies portugaises, la Roumanie et la Suisse.

Un autre Arrangement signé par la République Argentine, la Bulgarie, l'Égypte, l'Italie, le Luxembourg, le Paraguay, le Portugal, la Roumanie, la Suisse et l'Uruguay, introduit dans les relations postales internationales le système de livrets d'identité, destinés à faciliter aux personnes qui voyagent les moyens de se faire remettre les valeurs, mandats et envois recommandés qui leur sont adressés par la poste.

Nous donnerons dans notre prochain numéro le texte de ces deux nouveaux Arrangements.

Nous n'avons pas indiqué, dans les nomenclatures se rapportant aux conventions et arrangements ci-dessus :

1° Les pays qui ont prié de leur réserver le protocole ouvert, pour leur permettre de signer ultérieurement l'un ou l'autre des actes dont il s'agit.

2° Les pays qui n'étaient pas représentés au Congrès, mais avaient déjà précédemment adhéré à l'une ou à l'autre de ces Conventions, etc., et qu'on suppose devoir continuer d'y participer.

Toutes les Conventions adoptées par le Congrès de Lisbonne entreront en vigueur le 1er Avril 1886.

Enfin, le Congrès n'a pas pris en considération, pour le moment, les projets relatifs au service des abonnements aux journaux, des annonces par la poste et à l'introduction de mandats au porteur. Ces projets devront être soumis à une nouvelle étude de la part du Bureau international, auquel on a également renvoyé une proposition de la France, d'élaborer un projet d'Arrangement pour le service international des caisses d'épargne postales.

Deutschland, Oesterreich-Ungarn, Belgien, Egypten, Frankreich, Italien, Liberia, Luxemburg, Portugal, die portugiesischen Kolonien, Rumänien und die Schweiz.

Durch ein anderes Uebereinkommen, dem die Argentinische Republik, Bulgarien, Egypten, Italien, Luxemburg, Paraguay, Portugal, Rumänien, die Schweiz und Uruguay beigetreten sind, werden im internationalen Postverkehr die Identitätsbücher eingeführt. Dieselben sind dazu bestimmt, den auf Reisen befindlichen Personen die Mittel zu erleichtern, sich die auf dem Postwege an sie gerichteten Werthbriefe, Postanweisungen und Einschreibsendungen zustellen zu lassen.

Unsere nächste Nummer wird den Wortlaut dieser neuen Uebereinkommen bringen.

Unter den Ländern, welche den vorgenannten Verträgen und Uebereinkommen zugestimmt haben, sind nicht aufgeführt:

1. diejenigen Länder, welche gebeten haben, dass ihnen zum Zwecke der nachträglichen Unterzeichnung des einen oder andern dieser Verträge etc. das Protokoll offen gehalten werde, und

2. solche Länder, welche auf dem Kongresse nicht vertreten waren, dagegen den bezüglichen Verträgen etc. schon früher beigetreten sind und voraussichtlich auch in Zukunft an denselben Theil nehmen werden.

Sämmtliche Verträge, welche der Lissaboner Kongress angenommen hat, werden am 1. April 1886 in Kraft treten.

Unberücksichtigt geblieben sind für jetzt Seitens des Kongresses die Entwürfe, betreffend die Einführung des Zeitungsdienstes, die Uebermittelung von Anzeigen durch die Post und die Einführung von auf den Inhaber lautenden Geldanweisungen. Diese Entwürfe sollen von dem Internationalen Büreau, dem gleichzeitig auch der Vorschlag Frankreichs, den Entwurf zu einem Uebereinkommen, betreffend den internationalen Postsparkassendienst, auszuarbeiten, überwiesen worden ist, von Neuem studirt werden.

Germany, Austro-Hungary, Belgium, Egypt, France, Italy, Liberia, Luxemburg, Portugal, the Portuguese Colonies, Roumania, and Switzerland.

By another Arrangement, signed by the Argentine Republic, Bulgaria, Egypt, Italy, Luxemburg, Paraguay, Portugal, Roumania, Switzerland, and Uruguay, the system of books of identity intended to enable travellers to obtain with greater facility the delivery of the articles with value declared, money-orders, and registered articles forwarded to them by post, was introduced.

We propose giving in our next number the texts of these two new Arrangements.

We have not mentioned in the list of the countries which signed the above Conventions and Arrangements:—

1.—Those countries which requested that the protocol should be left open for them to admit of their eventually signing one or another of these Acts;

2.—Those countries which were not represented at the Congress, but were already parties to these Conventions and Arrangements, and will, probably, also adhere to them in future.

All the Conventions adopted by the Congress of Lisbon will come into force on the 1st of April 1886.

Lastly, the Congress postponed the consideration of the projects relating to the newspaper-subscription service, to the publication of advertisements through the medium of the Post, and to the introduction of money-orders payable to bearer. These projects will have to be reconsidered by the International Office, to which a proposal of France to draw up a project of Arrangement for the international Post Office Savings Bank service, was likewise referred.

A la fin de la séance de clôture, MM. les délégués ont remis à M. de Barros, Président du Congrès, une adresse exprimant leur reconnaissance pour l'accueil si hospitalier et les prévenances de toute espèce dont ils ont été l'objet à Lisbonne, et pour lui annoncer leur intention d'offrir à l'Administration portugaise, en commémoration de ce Congrès universel, un album de photographies des vues les plus caractéristiques de tous les pays qui y étaient représentés. Cet album, offert par MM. les délégués, sera transmis à l'Administration portugaise par les soins du Bureau international.

Am Schlusse der letzten Sitzung ist von den Herren Vertretern dem Präsidenten des Kongresses, Herrn von Barros, eine Adresse zugestellt worden, in welcher sie für den gastfreundlichen Empfang und die Aufmerksamkeiten jeder Art, deren Gegenstand sie in Lissabon gewesen sind, ihren Dank aussprechen und die Absicht zu erkennen geben, der portugiesischen Verwaltung zum Andenken an den Weltpost-Kongress ein Photographien-Album zu unterbreiten mit den am meisten charakteristischen Ansichten aus den beim Kongresse vertretenen Ländern. Die Uebermittelung dieses von den Herren Vertretern angebotenen Albums an die portugiesische Verwaltung soll durch das Internationale Büreau erfolgen.

At the close of the final sitting the delegates handed to Mr. de Barros, the President of the Congress, an address expressing their gratitude for the very hospitable reception, and attentions of every kind of which they were the recipients in Lisbon, and informing him of their intention to present to the Portuguese Administration, in commemoration of this Universal Congress, an album containing photographic views of the most characteristic scenery in all the countries represented. This album, given by the delegates, will be transmitted to the Portuguese Administration through the care of the International Office.

Bibliographie.

« *Das Buch von der Weltpost* ». *Entwickelung und Wirken der Post und Télégraphie im Weltverkehr.* Par O. Veredarius. *) Berlin 1885. Herman J. Meidinger, éditeur.

L'auteur pseudonyme qui, depuis le 9 octobre 1884, fait paraître en livraisons mensuelles l'ouvrage dont le titre est indiqué ci-dessus, s'est donné la mission méritoire de mettre entre les mains des amis et admirateurs du service postal universel une description vive et animée du développement des deux grands services de transmission — la poste et les télégraphes — depuis leur origine jusqu'à l'état de perfection auquel ils sont arrivés de nos jours. Le but de cet ouvrage, dont la première livraison a paru à la date du dixième anniversaire de la fondation de l'Union postale universelle, est de joindre l'utile à l'agréable, c'est-à-dire d'instruire sous une forme attrayante. Après avoir lu cette première livraison,

*) Veredarius, qui signifie *exprès, courrier*, est une expression empruntée au vocabulaire du service romain de transport des voyageurs et des dépêches de l'Etat « *Cursus publicus* ».

Postalische Bücherkunde.

« *Das Buch von der Weltpost* », *Entwickelung und Wirken der Post und Telegraphie im Weltverkehr.* Von O. Veredarius.*) Berlin 1885. Verlag von Herm. J. Meidinger.

Der pseudonyme Verfasser dieses seit dem 9. Oktober v. J. in monatlichen Lieferungen erscheinenden Buches hat sich die dankenswerthe Aufgabe gestellt, den zahlreichen Freunden und Bewunderern des Weltpostwesens eine frische, lebendige Schilderung von dem Entwickelungsgange zu entwerfen, den die beiden grossen Verkehrsanstalten — Post und Telegraphie — aus kleinen Anfängen heraus bis zu dem heutigen hohen Stande ihrer Ausbildung zurückgelegt haben. Seine Schrift, für deren Erscheinen er den Tag gewählt hat, an welchem seit der Gründung des Weltpostvereins gerade zehn Jahre verstrichen waren, verfolgt dabei den Zweck, das Nützliche mit dem Angenehmen zu verbinden,

*) Anmerkung. *Veredarius* = Eilbote, Kurier, ein dem altrömischen Staatsfuhrwesen und Staatsbeförderungsdienst *(Cursus publicus)* entlehnter Ausdruck.

Bibliography.

« *Das Buch von der Weltpost* », *Entwickelung und Wirken der Post und Telegraphie im Weltverkehr.* By O. Veredarius.*) Berlin 1885. Hermann J. Meidinger, publisher.

The first number of this work which is coming out in monthly parts, appeared on the 9th of October last. The author, who writes under the pseudonym of Veredarius, has set himself the thankworthy task of giving to the numerous friends and admirers of the Universal Post a bright and animated description of the development of the two great institutions for effecting communication—the Post and the Telegraph—from small beginnings to their present high degree of perfection. In his work, for the publication of which he chose the tenth anniversary of the date of the foundation of the Universal Postal Union, the author's aim is to combine profit with pleasure, that is to say, to im-

*) *Veredarius* signifies runner, or courier, and is an expression borrowed from the old Roman State service for the conveyance of passengers and despatches *(the cursus publicus)*.

nous croyons pouvoir exprimer l'opinion que le «Buch von der Weltpost» réalisera les espérences que le début en fait concevoir. La première partie porte le titre suivant: «L'art d'écrire et le développement de la circulation épistolaire. Après un résumé historique de l'origine de l'écriture, l'auteur fait une description détaillée du matériel employé pour l'écriture par les différents peuples depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Il fait passer sous les yeux du lecteur le papyrus égyptien, le parchemin du moyen-âge et le papier moderne, en indique la préparation et l'emploi. Après cette revue, l'auteur aborde la lettre, considérée comme moyen de correspondance. Il nous parle des formes les plus primitives de la lettre: la «scytale» dont les éphores lacédemoniens se servaient pour échanger des nouvelles avec les généraux des troupes en campagne; la «Quipu» mexicaine dont les cordes et les nœuds étaient employés dans un même but; la «feuille de palmier» qui est encore en usage actuellement chez les gens d'affaires de l'Inde. Les différents moyens de fermeture des lettres, qui se sont succédé dans le cours des temps, tels que la cire, la cire à cacheter, le pain à cacheter, sont décrits à tour de rôle.

Le chapitre suivant contient l'historique du timbre poste, écrit avec connaissance de cause et qui sera d'un grand intérêt pour les «philatelistes» ou les «timbrologues» si on veut les désigner sous le nom qu'on leur donne en France. Tout d'abord, l'auteur réfute l'opinion généralement accréditée que Rowland Hill, le grand réformateur du service postal anglais, est l'inventeur du timbre-poste. Il prouve que l'origine de ce timbre remonte jusqu'en 1653, année dans laquelle M. Velayer, maître des requêtes en France, créa le *billet de port payé* pour l'affranchissement des lettres destinées à circuler dans la ville de Paris et imagina ainsi la première forme du timbre-poste. L'auteur fait remarquer

d. h. Belehrung in unterhaltender Form zu gewähren. Nachdem wir das uns vorliegende erste Heft des «Buches von der Weltpost» gelesen haben, geben wir gern der Ansicht Ausdruck, dass der Anfang des Werkes als ein vielversprechender bezeichnet werden darf. «Das Schriftthum und die Entwickelung des brieflichen Verkehrs» betitelt sich die erste Abtheilung. An eine kurzgefasste Geschichte der Entstehung der Schrift reiht sich eine eingehende Darstellung der bei den verschiedenen Völkern vom Alterthum her bis auf die Gegenwart im Gebrauche gewesenen Schreibstoffe an. Der altegyptische Papyrus, das mittelalterliche Pergament, das moderne Papier werden uns in ihrer Zubereitung und ihrem Gebrauche vor Augen geführt. Von den Mitteln zum Briefschreiben geht der Verfasser über zu dem eigentlichen «Brief» in der verkehrsmässigen Bedeutung des Wortes. Er erzählt uns von den ursprünglichsten Formen des Briefes: von dem «Lakedämonischen Stabbriefe» (der Skytale), mit dessen Hülfe die spartanischen Machthaber Nachrichten mit den im Felde stehenden Truppenbefehlshabern wechselten; von dem altmexikanischen «Knotenbriefe» (Quipu), dessen Schnüre und Knoten ähnlichen Zwecken dienten; von dem noch heute unter den Geschäftsleuten Indiens im Gebrauche befindlichen «Palmblattbriefe». Die Verschlussmittel des Briefes, welche im Laufe der Zeiten auf einander folgten: das Wachs, der Siegellack, die Oblate, erfahren ihre Besprechung.

Das folgende Kapitel enthält eine mit grosser Sachkenntniss geschriebene Geschichte der Postwerthzeichen, welche den «Philatelisten» oder, wie sie in Frankreich genannt werden, den «Timbrologen», besonders interessant sein wird. Der Verfasser widerlegt hierin zuvörderst die landläufige Annahme, dass Rowland Hill, der grosse Reformator des englischen Postwesens, auch der Erfinder der Postfreimarke sei, indem er nachweist, dass der Ursprung derselben bis in das Jahr 1653 zu-

part instruction in an agreeable manner. Having perused the first number of the work, we have much pleasure in expressing the opinion that the beginning promises well for the rest. «Writing, and the development of epistolary relations» is the title of the first part, which contains a brief historical sketch of the origin of writing. This is followed by a circumstantial description of the writing materials in use by the various nations from ancient times up to the present. The manner of manufacturing and of using the old Egyptian papyrus, the parchment of the middle ages, and the modern paper are explained to us From the means of carrying on epistolary correspondence, the author passes on to the «letter», as a means of communication. He gives an account of the most ancient forms of the letter, of the «Spartan staff letter» (the *skytale*), by means of which the Spartan magistrates exchanged messages with the generals in the field, the old Mexican «knot letter» (*quipu*) the strings and knots of which served the same purpose, and the «palm leaf letter» still used for correspondence by the native Indian merchants. He further describes the means of closing letters, such as wax, sealing wax, wafers, etc., which have followed each other in the course of time.

The next chapter contains a history of postage-stamps which affords evidence of a thorough knowledge of the matter, and will be read with special interest by «philatelists», or «timbrologues» as they are called in France. The author begins this chapter by contradicting the generally prevailing belief that Rowland Hill, the great reformer of the British postal service, was the inventor of postage-stamps. He proves that their origin reaches as far back as the year 1653 in which Velayer, a French Master of Requests (*maître des requêtes*) introduced the *billet de port payé* for the prepayment of letters exchanged in the local service of

ensuite, ce qui est particulièrement intéressant, que c'est l'Administration postale du royaume de Sardaigne qui reprit en 1819 le systeme de M. Velayer, tombé dans l'oubli depuis fort longtemps, en faisant émettre des timbres de 15, 25 et 50 centesimi, sous forme d'un quart de feuille de papier blanc destiné à servir d'enveloppe. Ces feuilles devaient être employées par les expéditeurs pour les lettres non transmises par les postes de l'Etat, mais bien au moyen d'occasions privées. Le papier revêtu du timbre établissait la contrôle de la perception du droit revenant au fisc postal du chef de ces lettres. Il portait en marge l'inscription suivante: « *Direzione Generale Delle Regie Poste. Corrispondenza autorizzata in corso particolare per pedoni et altre occasioni.* » Le chapitre contient encore beaucoup d'autres indications importantes sur les signes d'affranchissement. Nous nous contenterons de mentionner ici brièvement l'historique de la « carte postale », qui contient le texte du mémoire, dans lequel le délégué de la Prusse à la 5e Conférence postale réunie à Carlsruhe, en 1865, M. Stephan, alors conseiller intime des Postes, actuellement chef de l'Administration des Postes de l'Empire germanique, émit pour la première fois l'idée d'introduire un moyen de communication plus simple que la lettre, c'est-à-dire la « feuille de poste ». Cette idée ne fut pas accueillie favorablement par tous les membres de la Conférence, mais elle fut recueillie avec empressement par le délégué de l'Autriche, le baron de Kolbensteiner, devenu plus tard chef du service postal autrichien qui, le 1er octobre 1869, c'est-à-dire quatre ans après la réunion de la Conférence, fut assez heureux pour introduire la « carte-correspondance » avec un succès complet dans le service interne de la monarchie austro-hongroise. Le 25 juin 1870 la « carte-correspondance » fut introduite en Allemagne et peu après, les autres Etats civilisés suivirent l'exemple. Enfin le 1er juin 1878, la Conven-

rückreicht, in welchem Jahre der französische Staatsrath *(Maître des requêtes)* Vélayer zur Frankirung der Pariser Stadtbriefe das «*Billet de port payé*» schuf und damit die erste Form des Postwerthzeichens erdachte. Im Weiteren theilt der Herr Verfasser mit — und diese Mittheilung war uns von besonderem Interesse —, dass es die Königlich Sardinische Postverwaltung war, welche im Jahre 1819 das völlig in Vergessenheit gerathene System des M. Vélayer wieder aufnahm, indem sie Postwerthzeichen in Beträgen zu 15, 25 und 50 Centesimi in Form gestempelter, zum Einschlagen der Briefe bestimmter Viertelbogen weissen Papieres ausgab. Diese Briefbogen mussten von den Absendern zur Einlegung solcher Briefe benutzt werden, deren Beförderung nicht durch die Staatspost, sondern durch Privatgelegenheit stattfand; mithin bildete das mit dem Werthstempel bedruckte Papier die Kontrole für die Entrichtung der dem Postfiskus zufliessenden Portogefälle von jenen durch Privatanstalten beförderten Briefen. Im Einklange hiermit trug das Papier an den Rändern die Inschrift: « *Direzione Generale Delle Regie Poste. Corrispondenza autorizzata in corso particolare per pedoni ed altre occasioni.* » Von solchen werthvollen Mittheilungen enthält der Abschnitt über Postwerthzeichen noch eine ansehnliche Zahl. Wir wollen hier nur die Entwickelungsgeschichte der «Postkarte» kurz erwähnen, worin der Verfasser den Wortlaut der hochinteressanten Denkschrift wiedergiebt, in welcher der Bevollmächtigte Preussens zur fünften deutschen Postkonferenz in Karlsruhe im Jahre 1865, der damalige Geheime Postrath Stephan, der jetzige Leiter der deutschen Reichspost, zum ersten Male mit dem Gedanken an die Oeffentlichkeit trat, an Stelle des Briefes eine einfachere Form der Nachrichtenübermittelung, das sogenannte «Postblatt» einzuführen. Die Idee des Preussischen Bevollmächtigten drang zwar bei der Ge-

Paris, thus inventing the first form of postage-stamps. The author further informs us—and this statement seems of special interest—that in 1819 the Royal Sardinian Postal Administration revived Velayer's scheme which had entirely fallen into disuse, and issued postal labels of prepayment of the values of 15, 25, and 50 centesimi, in the shape of stamped quarto sheets of white paper to be employed for wrapping up letters. These sheets were to be used by senders of letters to be conveyed not by the Government Post but by private means. Thus, the sheet bearing the postage-stamp constituted a proof that the postal fees due to the Post Office on the letters transmitted by private institutions had been paid. With this end in view, the words «*Direzione Generale Delle Regie Poste. Corrispondenza autorizzata in corso particolare per pedoni ed altre occasioni*» were printed along the edges of the sheets. The part treating of postage-stamps contains a great number of other valuable particulars of this kind. Among these we may briefly mention the history of the development of the «post-card», containing the text of the highly interesting memorial in which Dr Stephan, the present head of the Imperial German Postal Administration, then Privy Postal Councillor, and delegate of Prussia to the fifth German Postal Conference held at Carlsruhe in 1865, for the first time publicly urged that the letter should be replaced by a simpler form of communication, the «*Postblatt*» or postal sheet. Although the proposal of the Prussian delegate was not accepted unanimously, it yet met with the most hearty approval of the delegate of Austria, Freiherr von Kolbensteiner, the subsequent Director General of the Austrian postal service, who four years later, on the 1st of October 1869, succeeded in introducing the «*Korrespondenzkarte*» (correspondence-card) into the domestic postal service of the Austro-Hungarian Monarchy, a measure which was

tion de l'Union postale universelle étendit l'usage de la « carte postale » à la plus grande partie du globe habité.

Un exposé de la fabrication des timbres-poste à l'imprimerie impériale de Berlin termine cet intéressant chapitre.

A en juger d'après les quelques indications qui précèdent on ne saurait nier que les nombreuses matières du « *Buch von der Weltpost* », qui sont puisées en grande partie aux sources officielles, ne soient traitées sous la forme la plus attrayante. On peut donc s'attendre, comme nous l'avons déjà dit, à ce que les autres livraisons de l'ouvrage réalisent les espérances fondées sur elles.

Il nous reste encore à faire remarquer que la forme extérieure ainsi que l'impression ne laissent rien à désirer. De nombreuses illustrations, grandes et petites — gravures sur cuivre et sur bois, chromolithographies, phototypies, héliographies — d'une exécution irréprochable, servent à embellir l'ouvrage d'une manière instructive et contribuent à l'intelligence du texte.

Petites communications.

M. Sarrien a été nommé Ministre des Postes et des Télégraphes de France, en remplacement de M. Ad. Cochery, démissionnaire.

sammtheit der Konferenzmitglieder nicht durch; sie fand aber vollsten Anklang bei dem Bevollmächtigten Oesterreichs, dem nachmaligen Chef des Oesterreichischen Postwesens, Freiherrn von Kolbensteiner, der es durchzusetzen wusste, dass vier Jahre später, am 1. Oktober 1869, im inneren Verkehr von Oesterreich-Ungarn die «Korrespondenzkarte» mit durchschlagendem Erfolge eingeführt wurde. Am 25. Juni 1870 folgte Deutschland, bald darauf auch die übrigen Kulturstaaten, bis der Weltpostvertrag vom 1. Juni 1878 den Geltungsbereich der «Postkarte» über den weitaus grössten Theil der bewohnten Erde ausdehnte.

Eine Abhandlung über die Herstellung der Postwerthzeichen in der Reichsdruckerei zu Berlin beschliesst dieses interessante Kapitel.

Die vorstehenden Proben lassen erkennen, dass in dem «Buche von der Weltpost» ein reichhaltiges, wohl zum grössten Theil aus amtlichen Quellen geschöpftes Material in anziehender Form verarbeitet ist. Wir dürfen hiernach den weiteren Lieferungen mit Interesse entgegensehen.

Zu erwähnen bleibt uns schliesslich noch, dass die äussere Ausstattung desselben als eine würdige bezeichnet werden muss. Zahlreiche Voll- und Halbbilder in Kupferstich, Holzschnitt, Farbendruck, Lichtdruck, Heliogravüre etc., sämmtlich in künstlerischer Vollendung, gereichen dem Buche ebenso zur Zierde, wie sie belebend wirken und das Verständniss fördern helfen.

Kleine Mittheilungen.

Zum französischen Minister der Posten und Telegraphen ist an Stelle des Herrn Cochery, welcher seine Demission gegeben hat, Herr Sarrien ernannt worden.

attended with the most satisfactory results. On the 25th of June 1870 the new means of correspondence was adopted by Germany, whose example was followed in rapid succession by the other civilized countries, until the Universal Postal Convention of the 1st of June 1878 extended the sway of the «post-card» over the greater part of the inhabited world.

This interesting chapter concludes with a description of the technical manufacture of the various kinds of postage-stamps at the Imperial Printing Office in Berlin.

The above mentioned particulars suffice to show that the «Book of the Universal Post» contains abundant matter, collected doubtless for the most part from official sources, and presented in a pleasant form. We may, therefore, look forward with interest to the appearance of the subsequent numbers of this work.

In conclusion, we may say that the whole get-up of the book is in keeping with its literary value. Numerous highly finished full and half-page illustrations of different kinds, engravings, wood-cuts, chromolithographs, heliotypes, etc., adorn the book; they brighten its pages, and help to elucidate the text.

Miscellaneous.

Mr. Sarrien has been appointed Minister of the French Posts and Telegraphs, in the room of Mr. Cochery, resigned.

IMPRIMERIE SUTER & LIEROW à BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4 pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts. port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

X^e volume. **N° 5.** **Berne,** 1er Mai 1885.

Sommaire. I. Le service postal suédois en 1883. *(Fin.)* — II. Congrès postal universel de Lisbonne. — III. Petites communications.

Le service postal suédois en 1883.

(Fin.)

Les lignes maritimes représentaient une longueur de 1506,4 milles. Le transport des envois postaux par bateaux à vapeur est effectué soit par des bureaux établis sur ces bateaux, soit au moyen de dépêches closes, soit enfin au moyen de boites aux lettres adaptées aux bateaux. Le parcours des bureaux de bateaux à vapeur a été de 189,170 milles, celui des bateaux transportant des dépêches closes, de 154,980 et celui des bateaux pourvus de boîtes, de 158,760, ce qui donne un total de 502,910 milles pour l'ensemble des services de bateaux à vapeur. Le nombre des localités desservies par les services des bateaux à vapeur s'est élevé à 238.

En 1883, l'Administration suédoise avait à payer 2,039,147 couronnes pour le transport des correspondances, soit 144,592 couronnes de plus qu'en 1882. La plus grande partie de cette somme, 1,154,213 couronnes, a été absorbée par les transports sur voies ferrées; 760,115 couronnes ont été dépensées pour couvrir les frais de transport sur les voies ordinaires et 124,819 couronnes à titre de frais de transport maritime.

Le nombre des voyageurs en poste a considérablement diminué

Das schwedische Postwesen im Jahre 1883.

(Schluss.)

Die Seepostkurse hatten eine Ausdehnung von 1506¼ Meilen. Die Beförderung der Postsendungen auf Dampfschiffen erfolgt dergestalt, dass entweder eine Postexpedition auf dem betreffenden Schiffe eingerichtet oder dass die Versendung der Kartenschlüsse in geschlossenen Felleisen oder Briefbeuteln bewerkstelligt, oder dass ein Briefkasten auf dem Schiffe angebracht wird. Unter Anwendung der ersten Beförderungsart wurden 189,170 Meilen, der zweiten 154,980 Meilen und der dritten 158,760 Meilen, zusammen auf Dampfschiffkursen 502,910 Meilen zurückgelegt; die Zahl der von den Dampfschiffen berührten Postorte belief sich auf 238.

Für die Beförderung der Posten hatte die schwedische Postverwaltung im Jahre 1883 nicht weniger als 2,039,147 Kronen zu zahlen, 144,592 Kronen mehr als im Vorjahre. Von der genannten Summe entfällt der Haupttheil auf die Bahnposten mit 1,154,213 Kronen; zur Bestreitung der Kosten für die Beförderung der Landposten waren 760,115 Kronen, für die der Seeposten 124,819 Kronen erforderlich.

Die Zahl der Postreisenden hat sich in Folge der Inbetriebnahme

The postal service in Sweden during 1883.

(Conclusion.)

The length of the maritime postal lines was 1506,4 miles. The mails were conveyed by the steamboats either in the post-offices organized on board of the same, or in closed mail-pouches or letter-bags, or else in the letter-boxes carried by the steamers. The mail transportation by means of the first method amounted to 189,170 miles, by means of the second to 154,980 miles, and by means of the third to 158,760 miles, making a total transportation on steampacket lines of 502,910 miles. The number of post-towns touched by the mail-packets was 238.

The expenditure for the conveyance of the mails amounted in 1883 to as much as 2,039,147 crowns, this being an increase of 144,592 crowns over the preceding year. The chief item of expenditure under this head consisted of 1,154,213 crowns for the transmission of the mails by railway; 760,115 crowns were paid for the conveyance of the mails on high roads, and 124,819 crowns for that of the maritime mails.

In consequence of the opening of new railway lines, the number of travellers by post has considerably

pendant ces dernières années par suite de nouvelles lignes de chemins de fer livrées à l'exploitation. En 1873, les services de voyageurs ont été utilisés encore par 15,410 personnes; en 1883, au contraire, 683 seulement ont fait usage de ces services. La recette réalisée de ce chef s'est élevée à 4296 couronnes. Les indemnités à payer par l'Administration pour les services de voyageurs variaient entre 16 œre et 2 couronnes 70 œre par cheval et par mille. En moyenne, les frais de transport se sont élevés, par mille, pour les services de voyageurs, à 1 couronne 27 œre par cheval et par mille, à 62 œre pour les services de messagers et à 71 œre pour les services de facteurs ruraux.

Le tableau suivant fournit des renseignements complets sur le nombre des envois postaux qui ont été expédiés en Suède pendant l'année 1883.

neuer Eisenbahnen in den letzten Jahren bedeutend verringert. Im Jahre 1873 wurden die Personenposten noch von 15,410 Reisenden, im Jahre 1883 nur von 683 Reisenden benutzt, welche an Personengeld 4296 Kronen entrichteten.

Die von der Verwaltung für die Beförderung der Personenposten zu zahlende Postfuhrvergütung bewegte sich innerhalb der Sätze von 16 Oere bis zu 2 Kronen 70 Oere für Pferd und Meile. Im Durchschnitt betrugen die Beförderungskosten bei den Personenposten 1 Krone 27 Oere für das Pferd und die Meile, bei den Botenposten 62 Oere und bei den Landbriefbestellgängen 71 Oere für die Meile.

Ueber die Zahl der verschiedenen Gattungen von Postsendungen, welche im Jahre 1883 in Schweden zur Beförderung gelangten, liefert die nachstehende Tabelle vollständige Auskunft:

decreased of late years. In 1873 the number of passengers conveyed by means of the mail-coaches was 15,410, whereas in 1883 it only reached 683, the total amount of fares paid in the latter case being 4296 crowns.

The rate of compensation paid by the Administration for the conveyance of passengers by the mail-coaches varied between 16 œre and 2 crowns 70 œre per horse and per mile. On an average, the cost of the passenger service amounted to 1 crown 27 œre per horse and per mile, that of the messenger service to 62 œre, and that of the rural messenger service to 71 œre per mile.

The following table affords complete information as to the number of the various kinds of postal articles transmitted in Sweden during the year 1883:—

Spécification des envois.	Nombre des envois			TOTAL.
	circulant à l'intérieur.	pour l'étranger.	de l'étranger pour l'intérieur.	
Lettres ordinaires affranchies	30,336,602	2,983,806	3,775,131	37,095,539
Lettres ordinaires non affranchies ou insuffisamment affranchies	146,272	791,458	101,908	1,039,638
Lettres en franchise de port	451,798	14,092	8,528	474,418
Cartes postales simples	2,517,092	211,684	192,764	2,921,540
Cartes postales avec réponse payée	45,564	1,676	702	47,942
Journaux (abonnements par l'intervention de la poste), exemplaires	23,889,101	533,866	786,720	25,209,687
Journaux (abonnements demandés directement aux éditeurs), exemplaires	4,566,564	582,936	—	5,149,500
Imprimés (sous bandes)	2,379,237	321,356	1,164,488	3,865,081
Echantillons de marchandises	132,943	49,072	189,852	371,867
Papiers d'affaires	47,398	8,736	11,050	67,184
Avis de réception	2,418	182	104	2,704
Envois par exprès	8,241	728	442	9,411
Envois recommandés	1,832,814	236,563	167,668	2,237,045
Lettres avec valeurs déclarées	662,783	13,273	35,735	711,791
Mandats de poste	357,042	35,877	20,491	413,410
Envois contre remboursement	110,925	4,267	22,448	137,640
Colis ordinaires	282,135	14,536	53,888	350,559
Colis avec déclaration de valeur	30,710	2,019	6,893	39,622
Totaux	67,799,639	5,806,127	6,538,812	80,144,578

En 1882, le nombre des envois expédiés a été de 75,996,982
Soit, en faveur de 1883 une augmentation de . . . . . 4,147,596 objets.

La comparaison du nombre des différentes catégories d'envois expédiées en 1882 à celui des envois de même nature expédiées en 1883, accuse, à une seule exception près, une augmentation de chacune des catégories d'envois se rapportant à cette dernière année. Cette augmentation est: pour les lettres ordinaires de 1,231,470 ou de 3,3 %; pour les cartes postales de 440,953 ou de 17,4 %; pour les journaux de 2,032,369 ou de 7,2 %; pour les envois sous bandes de 223,511 ou de 5,5 %; pour les envois par exprès de 4861 ou de 106,8 %; pour les envois recommandés de 48,972 ou de 2,2 %; pour les lettres avec valeurs déclarées de 67,857 ou de 10,5 %; pour les mandats de poste de 48,451 ou de 13,3 %; pour les envois contre remboursement de 23,025 ou de 20,1 %; pour les colis ordinaires de 25,844 ou de 8 %, et pour les colis avec déclaration de valeur de 543 ou de 1,4 %. Seulement le nombre des avis de réception a éprouvé une diminution de 260 ou de 8,8 %.

Le nombre des objets expédiés en Suède est de 16 en moyenne par habitant. Les cercles les moins importants sous le rapport de la circulation postale sont ceux de Westerbotten et de Norrbotten où la moyenne par habitant n'est que de 4, et celui de Stockholm (sans la ville) où elle est représentée par 6. Elle atteint 125 dans la ville de Stockholm, 19 dans le cercle de Malmöhus, 17 dans ceux de Göteborg et Bohus et 15 dans celui de Jonköping.

Les sommes inscrites sur les envois de valeurs déclarées se sont élevées en 1883 à 733,935,047 couronnes; celles versées à titre de mandats de poste à 10,720,842 couronnes, et celle perçue sur les envois contre remboursement à 1,312,534 couronnes. Le mouvement des sommes échangées par l'intermédiaire de la poste s'élevait donc à un total de 745,968,424 couronnes et dépassait celui de l'année précédente de 126,308,036 couronnes. Les re-

Vergleicht man die einzelnen Arten der in den Jahren 1882 und 1883 zur Beförderung gelangten Versendungsgegenstände mit einander, so ergiebt sich, dass, von einer einzigen Ausnahme abgesehen, bei allen Postsendungen im letzteren Jahre eine Vermehrung eingetreten ist, und zwar bei den gewöhnlichen Briefen um 1,231,470 Stück oder 3,3 %, bei den Postkarten um 440,953 Stück oder 17,4 %, bei den Zeitungen um 2,032,369 Stück oder 7,2 %, bei den Kreuzbandsendungen um 223,511 Stück oder 5,5 %, bei den Eilsendungen um 4861 Stück oder 106,8 %, bei den Einschreibsendungen um 48,972 Stück oder 2,2 %, bei den Werthbriefen um 67,857 Stück oder 10,5 %, bei den Postanweisungen um 48,451 Stück oder 13,3 %, bei den Postnachnahmesendungen um 23,025 Stück oder 20,1 %, bei den gewöhnlichen Packeten um 25,844 Stück oder 8,0 % und bei den Werthpacketen um 543 Stück oder 1,4 %. Allein die Rückscheine haben eine Verminderung um 260 Stück oder 8,8 % erfahren.

Durchschnittlich entfallen von den in Schweden aufgelieferten Postsendungen 16 Stück auf einen Einwohner. Am geringsten ist der Postverkehr in den Länen Westerbotten und Norrbotten mit je 4 und im Län Stockholm (ohne die Stadt) mit 6, am stärksten in Stockholm (Stadt) mit 125, in den Länen Malmöhus mit 19, Göteborg und Bohus mit 17 und Jonköping mit 15 Sendungen auf den Einwohner.

Der angegebene Werth der Werthsendungen belief sich im Jahre 1883 auf 733,935,047 Kronen, die Höhe der auf Postanweisungen eingezahlten Summen auf 10,720,842 Kronen und die der eingezogenen Postnachnahmen 1,312,534 Kronen. Der gesammte durch die Post vermittelte Geldverkehr erreichte somit den Betrag von 745,968,424 Kronen und überstieg den des Vorjahres um 126,308,036 Kronen. An Zeitungsgeldern wurden 1,158,745 Kronen vereinnahmt.

In beträchtlichem Umfange wird in Schweden von der Versendung

A comparison between the several classes of postal articles transmitted in the years 1882 and 1883 shows that, with a single exception, the number of all articles increased during the latter year, *viz.* ordinary letters by 1,231,470 or 3,3 per cent., post-cards by 440,953 or 17,4 per cent., newspapers by 2,032,369 or 7,2 per cent., articles under wrapper by 223,511 or 5,5 per cent., express articles by 4861 or 106,8 per cent., registered articles by 48,972 or 2,2 per cent., letters with value declared by 67,857 or 10,5 per cent., money-orders by 48,451 or 13,3 per cent., value-payable articles by 23,025 or 20,1 per cent., ordinary parcels by 25,844 or 8 per cent., and parcels with value declared by 543 or 1,4 per cent. The number of acknowledgments of receipt for registered articles alone showed a decrease, and that to the amount of 260 or 8,8 per cent.

The average number of articles posted in Sweden by each inhabitant was 16. This proportion was smallest in the *laens* of Westerbotten and Norbotten, being 4 articles per head of the population in each of these provinces, and in the *laen* of Stockholm (exclusive of the city) which had 6; and largest in Stockholm (city) where it reached 125, in the *laens* of Malmöhus which showed 19, Göteborg and Bohus which had 17 each, and Jonköping in which it amounted to 15 articles per inhabitant.

In 1883 the aggregate declared value of articles with value declared was 733,935,047 crowns, the total amount of money-orders issued 10,720,842 crowns, and the total sum collected on value-payable articles 1,312,534 crowns. Thus, the aggregate sum of money transmitted through the medium of the Post reached the amount of 745,968,424 crowns, which is an increase of 126,308,036 crowns as compared with the preceding year. The sums paid in for subscriptions to newspapers aggregated 1,158,745 crowns.

Extensive use is made in Sweden

cettes effectuées du chef d'abonnements aux journaux ont atteint la somme de 1,158,745 couronnes.

Un emploi considérable est fait en Suède de sacs fermés pour l'expédition et la réception des envois postaux. En 1883, le nombre total de ces sacs s'est élevé à 3649. Sur ce nombre 127 ont été affectés au transport exclusif de correspondances de service; 279 ont été concédés à des communes et 3243 à des particuliers.

A la suite de l'arrangement conclu entre les Administrations postales de Suède et de France relativement à l'intervention réciproque dans les abonnements aux journaux publiés dans les deux pays, il a été expédié de Suède 319 mandats de poste s'élevant à fr. 9256. 37, et de France 20 mandats de poste s'élevant à 433 couronnes 5 œre. La part suédoise dans les droits s'est élevée à 127 couronnes 91 œre.

Il a été envoyé au bureau des rebuts à la Direction générale des Postes (*reklamationskontor*) 60,628 objets pour obtenir l'indication de l'adresse des envoyeurs. Parmi ces envois figuraient 296 objets de valeurs déclarés ou recommandés, 6 mandats de poste, 31 envois contre remboursement et 52 paquets. Dans le nombre total des envois ouverts par le bureau, il y en avait 852 qui renfermaient des valeurs, notamment du numéraire pour une somme de 886 couronnes 39 œre. En profitant des indications fournies par l'ouverture, 458 objets sur les 852, renfermant une valeur de 416 couronnes 2 œre, pouvaient être renvoyés aux expéditeurs.

Le bureau des rebuts a été saisi de 1125 réclamations concernant des objets de correspondance non parvenus aux destinataires. 724 de ces objets, c'est-à-dire à peu près le 64 %, ont été retrouvés et remis aux envoyeurs.

Les efforts de l'Administration suédoise pour porter son organisation au degré de perfectionnement accusé

geschlossener Taschen behufs mittelbarer Auflieferung bz. Empfangnahme von Postsendungen gemacht. Im Jahre 1883 betrug die Gesammtzahl dieser Taschen 3649; davon wurden 127 nur für Dienstsendungen, 279 von Gemeinden und 3243 von Privatpersonen unterhalten.

In Gemässheit der Vereinbarung, welche zwischen den Postverwaltungen Schwedens und Frankreichs wegen wechselseitiger Vermittelung des Bezuges der in den beiden Postgebieten erscheinenden Zeitungen getroffen worden ist, kamen aus Schweden 319 Postanweisungen über zusammen 9256 Fr. 37 Cen, aus Frankreich 20 Postanweisungen über 433 Kronen 5 Oere zur Absendung. Der schwedische Antheil an der Vermittelungsgebühr hat 127 Kronen 91 Oere betragen.

Bei dem mit der Eröffnung unbestellbarer Postsendungen beauftragten Büreau der General-Postdirektion gingen im Jahre 1883 60,628 Sendungen behufs Ermittelung des Absenders ein, darunter 296 Werth- und Einschreibbriefe, 6 Postanweisungen, 31 Postnachnahmen und 52 Packete. Unter sämmtlichen von dem Büreau geöffneten Sendungen befanden sich 852, welche Werthgegenstände, darunter Geld im Gesammtbetrage von 886 Kronen 39 Oere, enthielten. Von diesen 852 Sendungen konnten unter Benutzung der bei der Eröffnung ermittelten Anhaltspunkte 458 Stück mit einem Werthinhalt von 416 Kronen 2 Oere den Absendern wieder zugestellt werden.

An das bezeichnete Büreau wurden überdies 1125 Nachfragen nach verschiedenen, den Adressaten nicht zugegangenen Postsendungen gerichtet. 724 von diesen Sendungen, etwa 64 %, sind wieder herbeigeschafft und den Absendern ausgehändigt worden.

Das eifrige Streben der schwedischen Postverwaltung nach Vervollkommnung der bestehenden Einrichtungen, wie es durch die oben angeführten Zahlenangaben unzweifelhaft dargethan wird, ist im Be-

of closed bags in which correspondents despatch and receive their mails. In 1883 the total number of these bags amounted to 3649; 127 were used for official correspondence exclusively, 279 were kept by communes, and 3243 by private persons.

Under an Arrangement in force between the Postal Administrations of Sweden and France for the reception and transmission of subscriptions to newspapers published in the two countries, 319 money-orders for a total amount of 9256 francs 37 centimes were despatched to, and 20 money-orders of a total value of 433 crowns 5 œre received from, France in settlement of these subscriptions. The Swedish share of the subscription-fees amounted to 127 crowns 91 œre.

The number of undeliverable articles received in 1883 by the Dead Letter Division (*reklamationskontor*) of the General Postal Direction, for the purpose of being opened and returned, if possible, to the senders, amounted to 60,628; among these articles there were 296 letters with value declared and registered letters, 6 money-orders, 31 value-payable articles, and 52 parcels. 852 articles, on being opened at the Dead Letter Division, were found to contain valuable enclosures, comprising money to the amount of 886 crowns, 39 œre. Of the 852 articles just mentioned, 458 with contents to the value of 416 crowns 2 œre could, by the aid of the particulars ascertained on their being opened, be restored to the senders.

In addition, the Dead Letter Division received 1125 enquiries relative to different postal articles which had not reached their addressees. 724 of these articles, or about 64 per cent. were discovered and returned to the senders.

The vigorous efforts made by the Swedish Postal Administration to improve the existing arrangements, of which unmistakeable evidence is afforded by the above-cited figures,

indubitablement par les chiffres mentionnés dans le présent article, se sont traduits en 1883 par de bons résultats financiers. Les recettes de l'Administration se sont élevées dans ladite année à 5,916,239 couronnes. Les dépenses, au contraire, ont atteint le chiffre de 5,206,485 couronnes. Mais pour déterminer la somme exacte des frais d'exploitation proprement dits, il y a lieu de déduire de cette dernière somme un montant de 31,775 couronnes affecté à la construction d'une maison de poste à Sundsval. Par suite les frais d'exploitation ne s'élèvent plus qu'à 5,174,710 couronnes, ce qui donne un excédent de recettes de 741,529 couronnes.

La création de nombreux bureaux de poste et la suppression du concours que certains habitants étaient tenus de prêter au transport par terre de la poste moyennant une indemnité modérée, nécessitaient régulièrement, durant la période 1874 à 1878, des subventions pour couvrir les frais d'exploitation. Ce n'est qu'en 1879 qu'on a constaté de nouveau un excédent de recettes de 104,688 couronnes; depuis lors cet excédent s'est accru d'année en année, et, par suite, l'Administration des Postes a pu verser dans la caisse générale de l'Etat 625,000 couronnes en 1882 et 750,000 couronnes en 1883. Aux termes d'une résolution de la Diète suédoise, approuvée par le Roi, le total de ces deux versements, 1,375,000 couronnes, ainsi que le montant des versements ultérieurs faits dans les mêmes circonstances à la caisse générale, sont tenus à la disposition de l'Administration des Postes et ne peuvent être affectés qu'à des dépenses exclusivement relatives au service postal.

En ce qui concerne les affaires traitées par la Direction générale des Postes de Suède, il y a lieu de faire remarquer tout d'abord qu'abstraction faite des comptes, rapports, demandes, etc., à transmettre dans des délais déterminés par les bureaux

richtsjahre auch nicht ohne finanziellen Erfolg geblieben. Die Einnahmen der Verwaltung haben im Jahre 1883 5,916,239 Kronen betragen. Dagegen erreichten die Ausgaben eine Höhe von 5,206,485 Kronen. Behufs Ermittelung der eigentlichen Betriebskosten müssen von letzterem Betrage 31,775 Kronen in Abzug gebracht werden, welche für die Errichtung eines Posthauses in Sundsvall verausgabt wurden. Die Betriebsausgaben beliefen sich eigentlich somit nur auf 5,174,710 Kronen, so dass sich ein Betriebsüberschuss von 741,529 Kronen ergiebt.

Nachdem in den Jahren 1874 bis 1878 in Folge der Einrichtung zahlreicher Postanstalten und der Aufhebung der Verpflichtung einzelner Landeseingesessenen zur Beförderung der Landposten gegen sehr mässige Vergütungen regelmässig Zuschüsse zu den Kosten der Postverwaltung hatten geleistet werden müssen, ist zuerst im Jahre 1879 wieder ein Ueberschuss von 104,688 Kronen erzielt worden, welcher seitdem von Jahr zu Jahr sich erhöht hat. Die Postverwaltung hat in Folge dessen im Jahre 1882 625,000 Kronen und im Jahre 1883 750,000 Kronen an die Staats-Hauptkasse abliefern können. Dieses Gesammtguthaben in Höhe von 1,375,000 Kronen, sowie alle aus gleichem Anlass an die Staats-Hauptkasse abgeführten Summen werden dort nach einem von dem König gutgeheissenen Beschluss des schwedischen Reichstags für die Postverwaltung bereit gehalten und dürfen ausschliesslich für die eigenen Zwecke der Postverwaltung Verwendung finden.

In Betreff des Umfangs der Geschäfte bei der schwedischen General-Postdirektion ist zu bemerken, dass die Zahl der bei der Letzteren eingegangenen Schriftstücke, abgesehen von den seitens der Postanstalten in bestimmten Fristen einzusendenden Rechnungen, Rapporten, Verlangschreiben etc, im Ganzen 11,074 betrug. Aus dem Jahre 1882 waren noch unerledigt 1226 Schriftstücke.

were also not, in 1883, without their reward from a financial point of view. The gross revenue of the Administration amounted in 1883 to 5,916,239 crowns, against an expenditure of 5,206,485 crowns. In order, however, to find out the actual amount of expenditure for the carrying out of the postal service, a sum of 31,775 crowns, which had to be paid for the erection of a post-office at Sundsvall, must be deducted from the latter amount. The expenditure for the postal service proper, therefore, only reached in fact the sum of 5,174,710 crowns, thus leaving a net revenue of 741,529 crowns.

While subsidies had to be paid to the Postal Administration every year during the period from 1874 to 1878 for the purpose of covering the deficits which arose from the establishment of numerous post-offices and the abolition of the obligation incumbent on certain inhabitants to convey the mails on the high roads for a very moderate compensation, the year 1879 was the first to close with an excess of revenue. This excess, which amounted to 104,688 crowns, has since increased from year to year. Thus, the Administration was in a position to pay over to the State Treasury an amount of 625,000 crowns in 1882, and 750,000 crowns in 1883. These amounts, making a total of 1,375,000 crowns, as well as all other sums obtained from similar sources, and paid over to the State Treasury, are, in pursuance of a decision of the Swedish *Riksdag*, approved by the King, kept there in reserve for the Postal Administration, and may not be employed otherwise than for postal purposes.

As regards the amount of business transacted by the Swedish General Direction of Posts, the Report states that the total number of documents received at the Post Office reached 11,074, exclusive of the returns, reports, applications for

de poste, le nombre des correspondances arrivant à la Direction générale s'est élevé à 11,074. A ce nombre, il faut ajouter 1226 affaires qui n'ont pu être terminées en 1882. Le nombre total des questions à traiter en 1883 était donc de 12,300 dont 11,480 ont été liquidées complètement, tandis que 820 sont restées en instance à la fin de l'année.

Il n'y a pas eu de modification, en 1883, dans les taxes et conditions d'envoi en vigueur dans le service postal suédois. Toutefois il y a lieu de mentionner une ordonnance du 11 mai 1883 fixant sur de nouvelles bases les droits à percevoir pour la transmission des journaux auxquels on s'abonne par l'intervention de la poste.

Depuis 1882, il a été perçu de ce chef 12½ % du prix de la publication pour les journaux paraissant tout au plus une fois par semaine et 25 % de ce prix pour les journaux paraissant plus souvent. Conformément aux nouvelles dispositions de l'ordonnance précitée, ce droit est fixé, depuis le 1er janvier 1884, en général pour tous les journaux qui paraissent plus d'une fois par semaine, au cinquième du prix de la publication et pour les journaux qui paraissent une fois par semaine ou moins souvent encore, au tiers du prix de la publication, sans que, toutefois, il puisse dépasser, pour la durée d'une année — pour moins d'une année, une somme proportionnelle à la durée, — savoir:

4 couronnes si le journal paraît plus de 2 fois par semaine et que la dimension de chaque numéro, en ne prenant pour base du calcul qu'un seul côté du papier, n'est pas supérieure à 90 décimètres carrés;

1 couronne 20 œre si le journal paraît deux fois par semaine et que le format de chaque numéro ne mesure pas plus de 90 décimètres carrés;

Von den somit auf das Jahr 1883 entfallenden 12,300 Sachen wurden 11,480 völlig erledigt, 820 befanden sich am Jahresschluss noch in Bearbeitung.

In den Taxen und Versendungsbedingungen für den schwedischen Postverkehr traten während des Berichtsjahres Veränderungen nicht ein. Es erging jedoch unterm 11. Mai 1883 eine Königliche Verordnung, durch welche die Gebühr für die Beförderung der durch die Post bezogenen Zeitungen anderweit festgesetzt wurde.

Seit dem Jahre 1872 wurden an Beförderungsgebühr für höchstens einmal wöchentlich erscheinende Zeitungen 12½ %, für Zeitungen, welche öfter erscheinen, 25 % des Einkaufspreises erhoben. Nach den neuen, in der oben bezeichneten Königlichen Verordnung enthaltenen Bestimmungen soll die Zeitungsgebühr vom 1. Januar 1884 ab allgemein für Zeitungen, welche mehr als einmal in der Woche erscheinen, ein Fünftel des Einkaufspreises, und für Zeitungen, welche einmal in der Woche oder seltener erscheinen, ein Drittel des Einkaufspreises betragen; dieselbe darf jedoch für den Zeitraum eines Jahres — bei kürzerer Bezugszeit verhältnissmässig weniger — nicht höher sein, als

4 Kronen für den Fall, dass die betreffende Zeitung mehr als zweimal in der Woche erscheint und der Rauminhalt jeder Nummer, wenn nur die eine Seite des Papiers in Rechnung gezogen wird, über 90 Quadratdecimeter nicht hinausgeht,

1 Krone 20 Oere, wenn die Zeitung zweimal in der Woche erscheint und der Rauminhalt jeder Nummer über 90 Quadratdecimeter nicht hinausgeht,

60 Oere, wenn die Zeitung einmal in der Woche erscheint und der Rauminhalt jeder Nummer über 90 Quadratdecimeter nicht hinausgeht, und

blank forms, etc. which have to be sent in by the post-offices at stated periods. 1226 documents had been brought forward from the year 1882, thus making a total of 12,300 letters that had to be dealt with in the year 1883. 11,480 of these were settled. and 820 were still under consideration at the close of the year.

No changes were introduced during 1883 either in the rates of postage or in the conditions of transmission of postal articles. On the 11th of May 1883, however, a Royal ordinance was issued by which the fees for the transmission of newspapers subscribed for through the medium of the Post were altered.

From 1872 the charge levied for the conveyance of newspapers published not oftener than once a week had amounted to 12½ per cent., and that on the transmission of newspapers issued more frequently to 25 per cent. of the purchase price. According to the new provisions enacted by the above mentioned ordinance, the transmission fee was fixed from the 1st of January 1884 at the uniform rate of one fifth of the purchase price for newspapers published more than once a week, and at one third of the purchase price for papers issued once a week or less frequently; this fee may not, however, exceed for one year (a proportionate reduction being made for papers subscribed to for a shorter period):—

4 crowns, on newspapers published oftener than twice a week, and each printed on a sheet not exceeding the size of 90 square décimètres;

1 crown 20 œre on newspapers published twice a week, and not exceeding 90 square décimètres;

60 œre on papers published once a week, and not exceeding 90 square décimètres;

60 œre si le journal paraît une fois par semaine et que la superficie de chaque numéro n'a pas plus de 90 décimètres carrés, et

50 œre si le journal paraît moins d'une fois par semaine et que la superficie de chaque numéro n'a pas plus de 220 décimètres carrés.

Le port des journaux, publications périodiques, etc., qui sont expédiés sous bandes, est de 1 œre par 50 grammes ou fraction de 50 grammes, sous la réserve d'un minimum de 4 œre par envoi.

En outre; il y a lieu de faire remarquer encore que, le 29 août 1883, il a été conclu un arrangement entre les Gouvernements suédois et allemand, en vertu duquel l'affranchissement par les expéditeurs est rendu obligatoire dans les relations suédo-allemandes, non seulement pour les colis postaux soumis aux stipulations de la Convention du 3 novembre 1880, mais aussi pour tous les autres paquets sans ou avec valeurs déclarées, jusqu'au poids de 5 kilogrammes.

Enfin, il convient de rappeler qu'une résolution de la Diète, approuvée par le Roi, en 1883, a institué les caisses d'épargne postales en Suède. Nos lecteurs savent*) que ces caisses d'épargne ont commencé à fonctionner le 1er janvier 1884.

Congrès postal universel de Lisbonne.

Conformément à la promesse que nous avons faite dans notre dernier numéro, nous publions ci-après le texte des nouveaux Arrangements conclus à Lisbonne, concernant l'adoption du service des recouvrements et des livrets d'identité dans les rapports internationaux.

*) Voir *Union postale* IX, page 81.

50 Oere, wenn die Zeitung weniger als einmal in der Woche erscheint und der Rauminhalt jeder Nummer über 220 Quadratdecimeter nicht hinausgeht.

Die Gebühr für die Beförderung von Zeitungen, Zeitschriften etc., welche als Kreuzbandsendungen zur Post gegeben werden, soll 1 Oere für je 50 Gramm oder einen Theilbetrag von 50 Gramm betragen, jedoch mit der Massgabe, dass für eine einzelne Sendung mindestens 4 Oere zu entrichten sind.

Im Weiteren ist noch anzuführen, dass unterm 29. August 1883 zwischen der schwedischen und deutschen Regierung eine Vereinbarung getroffen wurde, wonach im Verkehr zwischen Schweden und Deutschland nicht allein für die den Bestimmungen der Pariser Uebereinkunft vom 3. November 1880 unterliegenden Postpackete, sondern auch für alle übrigen Packete ohne und mit Werthangabe im Gewicht bis 5 Kilogramm das Porto bis zum Bestimmungsort vom Absender im Voraus entrichtet werden soll.

Schliesslich darf nicht unerwähnt bleiben, dass im Jahre 1883 von dem schwedischen Reichstage der vom König gebilligte Beschluss gefasst worden ist, in Schweden Postsparkassen einzurichten. Dieselben sind, wie unsern Lesern bekannt*), am 1. Januar 1884 in Wirksamkeit getreten.

Der Weltpostkongress zu Lissabon.

Der in unserer letzten Nummer gegebenen Zusage gemäss lassen wir den Wortlaut der in Lissabon abgeschlossenen neuen Uebereinkommen, betreffend die Einführung des Postauftragsverfahrens und der Identitätsbücher im internationalen Verkehr, nachstehend folgen.

*) S. *L'Union postale* IX, Seite 81.

50 œre on papers published less than once a week, and not exceeding 220 square décimètres.

The postage on those newspapers, periodicals, etc. which are posted under wrapper, is fixed at 1 œre per 50 grammes or fraction of 50 grammes, with a minimum amount of 4 œre per article

On the 29th of August 1883 a Convention was concluded between the Swedish and the German Governments, according to which the postage on all parcels exchanged between Sweden and Germany—not only the postal parcels transmitted under the provisions of the Paris Convention of the 3d of November 1880, but also all other parcels with or without value declared, and not exceeding 5 kilogrammes in weight—is to be prepaid by the senders to the places of destination.

The Report concludes with the statement that, in 1883, the Swedish *Riksdag* issued a decision with the royal consent, providing for the establishment of Post Office Savings Banks. As our readers are aware*), these Banks began their operations on the 1st of January 1884.

The Universal Postal Congress of Lisbon.

As announced in our last number, we publish below the texts of the new Arrangements concluded in Lisbon concerning the introduction of the collection service, and of books of identity into the international relations.

*) See «*L'Union postale*», vol IX., page 81.

I. Arrangement concernant le service des recouvrements

conclu entre

l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, l'Egypte, la France, l'Italie, le Luxembourg, le Portugal, les colonies portugaises, la Roumanie et la Suisse.

Les soussignés, plénipotentiaires des Gouvernements des pays ci-dessus dénommés, ont, d'un commun accord et sous réserve de ratification, arrêté l'Arrangement suivant:

ARTICLE PREMIER.

L'échange des valeurs à recouvrer par la poste entre ceux des pays contractants qui conviennent de se charger réciproquement de ce service, est régi par les dispositions du présent Arrangement.

ARTICLE 2.

1. — Sont admis à l'encaissement les quittances, factures, billets à ordre, traites et généralement toutes les valeurs commerciales ou autres, payables sans frais, et dont le montant n'excède pas, par envoi, 1000 francs effectifs ou une somme équivalente dans la monnaie de chaque pays. Les Administrations des postes de deux pays correspondants peuvent, d'un commun accord, adopter un maximum plus élevé.

2. — Les Administrations des postes des pays contractants peuvent également se charger de faire protester les effets de commerce et prendre, d'un commun accord, les dispositions nécessaires au sujet de ce service.

ARTICLE 3.

Le montant des valeurs à recouvrer par la poste doit être exprimé en monnaie du pays chargé du recouvrement.

ARTICLE 4.

1. — L'envoi des valeurs à recouvrer est fait sous forme de lettre recommandée, adressée directement par le déposant au bureau de poste qui doit encaisser les fonds.

I. Uebereinkommen, betreffend die Einführung des Postauftragsverfahrens,

abgeschlossen zwischen

Deutschland, Oesterreich-Ungarn, Belgien, Egypten, Frankreich, Italien, Luxemburg, Portugal, den portugiesischen Kolonien, Rumänien und der Schweiz.

Die unterzeichneten Bevollmächtigten der Regierungen der vorstehend aufgeführten Länder haben im gemeinsamen Einverständniss und unter Vorbehalt der Ratifikation folgendes Uebereinkommen abgeschlossen:

Artikel 1.

Der Austausch von Werthpapieren zur Einziehung durch die Post zwischen denjenigen der vertragschliessenden Länder, welche verabreden, sich gegenseitig mit diesem Verfahren zu befassen, unterliegt den Bestimmungen des gegenwärtigen Uebereinkommens.

Artikel 2.

1. — Zulässig zur Einziehung sind Quittungen, Rechnungen, Anweisungen, Wechsel, sowie überhaupt alle Handels- und sonstigen Werthpapiere, welche ohne Kosten zahlbar sind und für jede einzelne Sendung 1000 Franken Metallgeld oder eine entsprechende Summe in der Währung jedes Landes nicht überschreiten. Die Postverwaltungen von zwei korrespondirenden Verwaltungen können im gemeinsamen Einverständnisse diesen Meistbetrag erhöhen.

2. — Die Postverwaltungen der vertragschliessenden Theile können ferner es übernehmen, Handelspapiere protestiren zu lassen, und die in Betreff dieses Verfahrens erforderlichen Bestimmungen im gemeinsamen Einverständnisse festsetzen.

Artikel 3.

Die mittels Postauftrags einzuziehenden Beträge müssen auf die Währung des mit der Einziehung beauftragten Landes lauten.

Artikel 4.

1. — Die Uebersendung der einzulösenden Papiere erfolgt mittels Einschreibbriefes, den der Absender unmittelbar an diejenige Postanstalt zu richten hat, welche die Einziehung bewirken soll.

I. Arrangement concerning the collection service,

concluded between

Germany, Austro-Hungary, Belgium, Egypt, France, Italy, Luxemburg, Portugal, the Portuguese Colonies, Roumania, and Switzerland.

The undersigned, plenipotentiaries of the Governments of the countries above enumerated, have, by common consent, and subject to ratification, agreed upon the following Arrangement:—

ARTICLE 1.

The exchange of valuable papers to be collected by the Post, between those of the contracting countries which agree reciprocally to undertake this service, is governed by the provisions of the present Arrangement.

ARTICLE 2.

1.—The following are admitted to collection:—receipts, invoices, promissory notes, bills of exchange, and, generally, all commercial and other papers, payable without cost, the amount of which does not exceed, per collection letter, 1000 francs, metallic value, or an equivalent sum in the currency of each country. The Postal Administrations of two corresponding countries may, by common consent, adopt a higher maximum.

2.—The Postal Administrations of the contracting countries may likewise undertake to cause the bills of exchange to be protested, and take, by common consent, the necessary measures with regard to that service.

ARTICLE 3.

The amount of the papers to be collected by the Post must be expressed in the currency of the country charged with the collection.

ARTICLE 4.

1.—The papers to be collected are forwarded in a registered letter, addressed by the depositor direct to the post-office by which the collection is to be effected.

2. — Le même envoi peut contenir plusieurs valeurs recouvrables par un même bureau de poste sur des débiteurs différents, au profit d'une même personne.

ARTICLE 5.

1. — La taxe d'un envoi fait en conformité de l'article 4 précédent est celle d'une lettre recommandée du poids de cet envoi. Cette taxe appartient en entier à l'Administration des postes du pays d'origine.

2. — Un récépissé de l'envoi est remis gratuitement à l'intéressé, au moment du dépôt.

ARTICLE 6.

Il n'est pas admis de payement partiel. Chaque valeur doit être payée intégralement et en une seule fois, sinon, elle est tenue comme refusée.

ARTICLE 7.

1. — L'Administration des postes chargée de l'encaissement prélève, sur le montant de chaque valeur encaissée, une rétribution de 10 centimes ou l'équivalent dans la monnaie du pays de destination.

2. — Le produit de cette rétribution ne donne lieu à aucun décompte entre les Administrations intéressées.

ARTICLE 8.

Dans les relations qui comportent actuellement la perception d'un droit d'encaissement supérieur à celui fixé par l'article précédent, les Administrations intéressées ont la faculté de conserver provisoirement le droit en vigueur, pourvu que, dans ces mêmes relations, la taxe de dépôt prévue à l'article 5 soit limitée à un droit fixe de 25 centimes.

ARTICLE 9.

1. — La somme recouvrée, après déduction:

a. de la rétribution fixée à l'article 7, ou à l'article 8, suivant le cas;

2. — Ein und dieselbe Auftragssendung kann mehrere Werthpapiere enthalten, welche von ein und derselben Postanstalt bei verschiedenen Schuldnern zu Gunsten ein und desselben Absenders einzuziehen sind.

Artikel 5.

1. — Die Taxe einer in Gemässheit des Art. 4 eingelieferten Auftragssendung ist die eines Einschreibbriefes von gleichem Gewicht. Diese Taxe verbleibt ungetheilt der Postverwaltung des Aufgabegebiets.

2. — Ueber die Sendung wird dem Betheiligten im Augenblicke der Einlieferung ein Empfangschein unentgeltlich zugestellt.

Artikel 6.

Theilzahlungen sind nicht gestattet. Jedes Werthpapier muss zum vollen Betrage und auf einmal eingelöst werden, andernfalls gilt die Annahme als verweigert.

Artikel 7.

1. — Die mit der Einziehung beauftragte Postverwaltung bringt von dem Betrage des eingelösten Papiers eine Gebühr von 10 Centimen oder von dem entsprechenden Betrage in der Währung des Bestimmungslandes vorweg in Abzug.

2. — Der Erlös dieser Gebühr bildet keinen Gegenstand der Abrechnung zwischen den betheiligten Verwaltungen.

Artikel 8.

Im Verkehr zwischen denjenigen Ländern, welche gegenwärtig eine höhere, als die im vorhergehenden Artikel festgesetzte Einzugsgebühr erheben, können die betheiligten Verwaltungen die z. Z. bestehende Gebühr vorläufig beibehalten, vorausgesetzt, dass im Verkehr zwischen den gleichen Ländern die im Art. 5 vorgesehene, bei der Einlieferung zu entrichtende Taxe auf eine feste Gebühr von 25 Centimen beschränkt bleibt.

Artikel 9.

1. — Der eingezogene Betrag wird nach Abzug

a. der im Artikel 7 oder, eintretenden Falls, im Artikel 8 festgesetzten Gebühr,

2.—The same letter may contain several papers for collection by the same post-office from different debtors, on behalf of the same person.

ARTICLE 5.

1.—The fee for a collection letter posted in conformity with the preceding article 4 is that of a registered letter of the same weight. The whole of this fee is kept by the Postal Administration of the country of origin.

2.—A receipt for the collection letter is handed to the sender, free of charge, at the moment of posting.

ARTICLE 6.

No partial payment is admitted. Each paper must be paid in full and in one single payment, otherwise it is considered as refused.

ARTICLE 7.

1.—The Postal Administration charged with the collection levies, on the amount of each paper collected, a fee of 10 centimes or the equivalent in the currency of the country of destination.

2.—The proceeds of this fee do not give rise to any accounts between the Administrations interested.

ARTICLE 8.

In those relations in which a higher collection fee than that fixed by the preceding article is at present levied, the Administrations interested have the option of provisionally maintaining the existing fee, provided that, in these same relations, the deposit fee contemplated by article 5, is limited to a fixed fee of 25 centimes.

ARTICLE 9.

1.—The sum collected, after deduction:—

a.—of the fee fixed in article 7, or in article 8, as the case may be;

b. de la taxe ordinaire des mandats-poste, et

c. s'il y a lieu, des droits fiscaux appliqués aux valeurs,

est convertie, par le bureau qui a fait le recouvrement, en un mandat-poste au profit du déposant. Ce mandat lui est envoyé sans frais.

2. — Les valeurs qui n'ont pu être recouvrées sont renvoyées au bureau de dépôt en franchise de port et sans être grevées d'un droit quelconque. L'Administration des postes chargée du recouvrement n'est tenue à aucune mesure conservatoire, ou constatation de nature quelconque du non-payement.

ARTICLE 10.

1. — Les dispositions de l'Arrangement concernant l'échange des mandats de poste sont applicables, en tout ce qui n'est pas contraire au présent Arrangement, aux mandats de poste délivrés en vertu de l'article 9 précédent, pour la liquidation des valeurs recouvrées par la poste.

2. — Ces mandats sont admis jusqu'au maximum fixé en vertu du premier paragraphe de l'article 2.

ARTICLE 11.

1. — Sauf le cas de force majeure, en cas de perte d'une lettre recommandée contenant des effets à recouvrer, il est payé au déposant une indemnité de 50 francs dans les conditions déterminées par la Convention principale. La réserve contenue au dernier alinéa de l'article 6bis de cette Convention n'est toutefois pas applicable aux envois de recouvrements.

2. — En cas de perte de sommes encaissées, l'Administration au service de laquelle la perte est attribuable, est tenue au remboursement intégral des sommes perdues.

ARTICLE 12.

Les Administrations ne sont tenues à aucune responsabilité du chef de retards dans la transmission, soit des

b. der gewöhnlichen Postanweisungsgebühr und

c. eintretenden Falls der für die Aufträge berechneten Stempelgebühr

dem Auftraggeber von der einziehenden Postanstalt durch Postanweisung übermittelt. Die Uebersendung dieser Anweisung erfolgt kostenfrei.

2. — Die Papiere, deren Einlösung nicht möglich gewesen ist, werden porto- und gebührenfrei an die Aufgabepostanstalt zurückgesandt, ohne dass die mit der Einziehung beauftragte Postverwaltung zu irgend einer Massnahme behufs der Aufbewahrung oder behufs Aufklärung der Nichteinlösung verpflichtet ist.

Artikel 10.

1. — Auf diejenigen Postanweisungen, welche in Gemässheit des vorhergehenden Artikels 9 zur Uebermittelung der auf Postaufträgen eingezogenen Beträge abgesandt werden, finden die Bestimmungen des Uebereinkommens, betreffend den Austausch von Postanweisungen, Anwendung, sofern dieselben nicht mit dem gegenwärtigen Uebereinkommen im Widerspruch stehen.

2. — Derartige Postanweisungen sind bis zu dem im ersten Paragraphen des Artikels 2 bezeichneten Höchstbetrage zulässig.

Artikel 11.

1. — Im Falle des Verlustes eines einen Postauftrag enthaltenden Einschreibbriefes erhält der Auftraggeber, den Fall höherer Gewalt ausgenommen, unter den im Hauptvertrage festgesetzten Bedingungen, eine Entschädigung von 50 Franken. Der im letzten Absatz des Artikels 6 bis dieses Vertrages gemachte Vorbehalt findet jedoch auf Postauftragssendungen keine Anwendung.

2. — Im Falle des Verlustes eingezogener Geldbeträge ist diejenige Verwaltung, in deren Bereich der Verlust vorgekommen ist, zur Erstattung der verloren gegangenen Summen zum vollen Betrage verpflichtet.

Artikel 12.

Die Verwaltungen übernehmen keinerlei Verbindlichkeit für Verzögerungen in der Uebersendung von

b.—of the ordinary money order fee, and

c.—the fiscal fees, if any, applicable to the papers,

is converted, by the office which has effected the collection, into a money order in favour of the depositor. This money order is forwarded to him free of charge.

2.—The papers which could not be collected, are returned to the office of deposit free of postage, and without being charged with any fee whatever. The Postal Administration charged with the collection is not bound to take any measure whatever for keeping the papers, or stating the reasons for the non-payment.

ARTICLE 10.

1.—The provisions of the Arrangement concerning the exchange of money orders are applicable, in everything that is not contrary to the present Arrangement, to the money orders issued by virtue of the foregoing article 9, in settlement of the papers collected by the Post.

2.—These money orders are admitted up to the maximum amount fixed by virtue of the first paragraph of article 2.

ARTICLE 11.

1.—Except in cases beyond control, when a registered letter containing bills for collection has been lost, an indemnity of 50 francs is paid to the depositor under the conditions determined by the principal Convention. The reservation contained in the last paragraph of Article 6bis of that Convention is not, however, applicable to collection letters.

2.—In case of the loss of the sums collected, the Administration to the service of which the loss is attributable, is bound to refund the whole of the sums lost.

ARTICLE 12.

The Administrations are not responsible for delays in the transmission of either the registered

lettres recommandées contenant les valeurs à recouvrer, soit de ces valeurs elles-mêmes ou des mandats de payement

ARTICLE 13.

Les stipulations du présent Arrangement ne portent pas restriction au droit des parties contractantes, de maintenir et de conclure des arrangements spéciaux, ainsi que de maintenir et d'établir des unions plus restreintes, en vue d'améliorer le service des recouvrements internationaux.

ARTICLE 14.

En outre, le présent Arrangement ne porte pas atteinte à la législation intérieure des pays contractants, dans tout ce qui n'est pas prévu par cet Arrangement.

ARTICLE 15.

1. — Il est entendu qu'à défaut de dispositions formelles du présent Arrangement, chaque Administration a la faculté d'appliquer les dispositions régissant la matière dans son service intérieur.

2. — Il est toutefois formellement interdit de percevoir, soit dans le pays d'origine, soit dans le pays de destination, une taxe ou rétribution quelconque autre que celles qui sont prévues par le présent Arrangement

ARTICLE 16.

Chaque Administration peut, dans des circonstances extraordinaires de nature à justifier la mesure, suspendre temporairement le service des recouvrements, d'une manière générale ou partielle, sous la condition d'en donner immédiatement avis, au besoin par voie télégraphique, à l'Administration ou aux Administrations intéressées.

ARTICLE 17.

1. — Les Administrations des postes des pays contractants admettent au service des recouvrements tous les bureaux chargés du

Einschreibbriefen mit Postaufträgen eben so wenig als für Verzögerungen der Postaufträge selbst oder der Postanweisungen, welche zur Uebermittelung der Geldbeträge dienen.

Artikel 13.

Die Festsetzungen des gegenwärtigen Uebereinkommens beschränken nicht die Befugniss der vertragschliessenden Theile, besondere Uebereinkommen unter sich bestehen zu lassen und neu zu schliessen, sowie engere Vereine zur weiteren Verbesserung des internationalen Postauftragsdienstes aufrecht zu erhalten oder neu zu gründen.

Artikel 14.

Auch berührt das gegenwärtige Uebereinkommen in keiner Weise die innere Gesetzgebung der vertragschliessenden Länder in Allem, was durch dieses Uebereinkommen nicht vorgesehen ist.

Artikel 15.

1. — Es wird vereinbart, dass bei etwaigem Mangel bestimmter Festsetzungen im gegenwärtigen Uebereinkommen jede Verwaltung befugt ist, die desfallsigen Bestimmungen ihres internen Verkehrs in Anwendung zu bringen.

2. — Es ist jedoch weder im Ursprungslande, noch im Bestimmungslande zulässig, ausser den im gegenwärtigen Uebereinkommen vorgesehenen Taxen oder Gebühren irgend welche andere Taxe oder Gebühr zu erheben.

Artikel 16.

Jede Verwaltung kann unter aussergewöhnlichen Verhältnissen, welche eine solche Massnahme zu rechtfertigen geeignet sind, das Postauftragsverfahren ganz oder zum Theil aufheben, jedoch unter der Bedingung, dass die betheiligte Verwaltung oder die betheiligten Verwaltungen unverzüglich, nöthigenfalls auf telegraphischem Wege, davon in Kenntniss gesetzt werden.

Artikel 17.

1. — Die Postverwaltungen der vertragschliessenden Theile werden an dem Auftragsverfahren alle diejenigen Postanstalten Theil nehmen lassen, welche mit dem internatio-

letters containing papers for collection, or these papers themselves or the money orders by which the amounts are remitted.

ARTICLE 13.

The stipulations of the present Arrangement do not restrict the right of the contracting parties to maintain and conclude special arrangements, as well as to maintain and establish more restricted unions, with a view to the improvement of the international collection service

ARTICLE 14.

Moreover, the present Arrangement does not involve alteration in the internal legislation of the contracting countries, as regards anything which is not provided for by this Arrangement.

ARTICLE 15.

1.—It is understood that in the absence of formal provisions in this Arrangement, each Administration has the option of applying the provisions governing the matter in its domestic service.

2.—It is, however, formally forbidden to levy, either in the country of origin, or in the country of destination, any tax or charge whatever other than those which are contemplated by the present Arrangement.

ARTICLE 16.

Each Administration may, under extraordinary circumstances of a nature to justify the measure, temporarily suspend the collection service, either in a general or partial manner, on the condition of giving notice thereof immediately, if needful by telegraph, to the Administration or to the Administrations interested.

ARTICLE 17.

1.—The Postal Administrations of the contracting countries admit to the collection service all the offices

service des mandats de poste internationaux.

2. — Elles règlent, d'un commun accord, le mode du dépôt et de l'envoi des valeurs à recouvrer, ainsi que toutes les autres mesures de détail ou d'ordre nécessaires pour assurer l'exécution du présent Arrangement.

ARTICLE 18.

Les Etats de l'Union qui n'ont point pris part au présent Arrangement, seront admis à y adhérer sur leur demande et dans la forme prescrite par la Convention principale en ce qui concerne les adhésions à l'Union postale universelle.

ARTICLE 19.

1. — Dans l'intervalle qui s'écoule entre les réunions prévues par la Convention principale, toute Administration des postes d'un des pays contractants a le droit d'adresser aux autres Administrations participantes, par l'intermédiaire du Bureau international, des propositions concernant le service des recouvrements. Mais pour devenir exécutoires, ces propositions doivent réunir, savoir:

1° L'unanimité des suffrages, s'il s'agit de la modification des articles 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19 et 20 du présent Arrangement;

2° Les deux tiers des suffrages, s'il s'agit de la modification de l'article 17;

3° La simple majorité absolue, s'il s'agit de l'interprétation des dispositions du présent Arrangement.

2. — Les résolutions valables sont consacrées, dans les deux premiers cas, par une déclaration diplomatique, et dans le troisième cas, par une notification administrative, selon la forme prévue par la Convention principale.

ARTICLE 20.

1. — Le présent Arrangement entrera en vigueur le 1er avril 1886.

nalen Postanweisungsdienste betraut sind.

2. — Sie werden im gemeinsamen Einverständnisse die Form der Einlieferung und der Uebersendung der Postaufträge regeln, sowie alle weiteren Dienstvorschriften festsetzen, welche erforderlich sind, um die Ausführung des gegenwärtigen Uebereinkommens zu sichern.

Artikel 18.

Denjenigen Vereinsländern, welche an dem gegenwärtigen Uebereinkommen nicht Theil genommen haben, ist der Beitritt auf ihren Antrag und zwar in der durch den Hauptvertrag für den Eintritt in den Weltpostverein vorgeschriebenen Form gestattet.

Artikel 19.

1. — Innerhalb der Zeit, welche zwischen den im Hauptvertrage vorgesehenen Versammlungen liegt, ist jede Postverwaltung eines der vertragschliessenden Länder berechtigt, den anderen betheiligten Verwaltungen durch Vermittelung des Internationalen Büreaus Vorschläge in Betreff des Postauftragsdienstes zu unterbreiten. Um indess vollstreckbar zu werden, müssen diese Vorschläge erhalten:

1° Einstimmigkeit, wenn es sich um Abänderung der Bestimmungen der Artikel 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19 und 20 des gegenwärtigen Uebereinkommens handelt;

2° zwei Drittel der Stimmen, wenn es sich um die Abänderung des Artikels 17 handelt;

3° einfache Stimmenmehrheit, wenn es sich um die Auslegung der Bestimmungen des gegenwärtigen Uebereinkommens handelt.

2.—Die gültigen Beschlüsse werden in den beiden ersten Fällen durch eine diplomatische Erklärung, im dritten Falle durch eine Benachrichtigung im Verwaltungswege bestätigt, wobei die im Hauptvertrage bezeichnete Form zu beobachten ist.

Artikel 20.

1. — Das gegenwärtige Uebereinkommen wird am 1. April 1886 in Kraft treten.

charged with the service of international money orders.

2.—They determine, by common consent, the mode of deposit and transmission of the papers to be collected, as well as all other measures of detail and order necessary for ensuring the performance of the present Arrangement.

ARTICLE 18.

The States of the Union which have not taken part in the present Arrangement are admitted to adhere to it upon their demand and in the form prescribed by the principal Convention as regards adhesions to the Universal Postal Union.

ARTICLE 19.

1.—In the interval which elapses between the meetings contemplated by the principal Convention, the Postal Administration of any one of the contracting countries has the right to address to the other participating Administrations, through the medium of the International Bureau, proposals concerning the collection service. But in order to become binding, these proposals must obtain:—

1° A unanimous vote if it be a question of modifying articles 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 19, and 20 of the present Arrangement;

2° Two thirds of the votes if it be a question of modifying article 17;

3° Simply an absolute majority if it be a question of interpreting the provisions of the present Arrangement.

2.—Valid decisions are sanctioned in the first two cases by a diplomatic declaration, and in the third case by an administrative notification according to the form contemplated by the principal Convention.

ARTICLE 20.

1.—The present Arrangement shall come into force on the 1st of April 1886.

2. — Il aura la même durée que la Convention principale, sans préjudice du droit réservé à chaque pays, de se retirer de cet Arrangement moyennant un avis donné, un an à l'avance, par son Gouvernement au Gouvernement de la Confédération Suisse. Pendant cette dernière année, l'Arrangement continuera d'avoir son exécution pleine et entière, sans préjudice de la liquidation et du solde des comptes après l'expiration dudit terme.

3. — Sont abrogées, à partir du jour de la mise à exécution du présent Arrangement, toutes les dispositions convenues antérieurement entre les divers Gouvernements ou Administrations des parties contractantes, pour autant qu'elles ne seraient pas conciliables avec les termes du présent Arrangement, le tout sans préjudice des droits réservés par l'article 13.

4. — Le présent Arrangement sera ratifié aussitôt que faire se pourra. Les actes de ratification seront échangés à Lisbonne.

En foi de quoi, les plénipotentiaires des pays ci-dessus dénommés ont signé le présent Arrangement à Lisbonne, le vingt et un mars mil huit cent quatre-vingt-cinq.

(Suivent les signatures.)

—

Règlement.

Les soussignés,

Vu l'article 17, § 2, de l'Arrangement du 21 mars 1885, concernant le recouvrement, par la poste, des quittances, factures, billets, traites, etc.

Ont, au nom de leurs Administrations respectives, arrêté d'un commun accord les mesures suivantes pour assurer l'exécution dudit Arrangement.

I.

1. — Toute valeur mise en recouvrement doit:

a. Porter l'énonciation de la somme

2. — Dasselbe soll die gleiche Dauer haben, wie der Hauptvertrag, unbeschadet des jedem Lande vorbehaltenen Rechts, von dem Uebereinkommen zurückzutreten, wenn die Regierung des betreffenden Landes diese Absicht ein Jahr im Voraus der Regierueg der schweizerischen Eidgenossenschaft angezeigt hat. Während dieses letzteren Jahres soll der Vertrag in allen seinen Theilen volle Gültigkeit behalten, unbeschadet der Abwickelung und Saldirung der Abrechnungen nach Ablauf dieses Zeitraumes.

3. — Mit dem Tage der Ausführung des gegenwärtigen Uebereinkommens treten alle früher zwischen den verschiedenen Regierungen oder Verwaltungen der vertragschliessenden Länder vereinbarten Bestimmungen insoweit ausser Kraft, als sie mit den Festsetzungen des gegenwärtigen Uebereinkommens nicht im Einklang stehen, unbeschadet der im Artikel 13 vorbehaltenen Rechte.

4. — Das gegenwärtige Uebereinkommen soll sobald als möglich ratifizirt werden. Die Auswechselung der Ratifikations-Urkunden soll zu Lissabon stattfinden.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten der oben bezeichneten Länder das gegenwärtige Uebereinkommen unterzeichnet zu Lissabon, den einundzwanzigsten März Ein Tausend acht Hundert und fünf und achtzig.

(Folgen die Unterschriften.)

—

Ausführungs-Bestimmungen.

Auf Grund des Artikels 17, § 2, des Uebereinkommens vom 21. März 1885, betreffend die Einziehung von Quittungen, Rechnungen, Anweisungen, Wechseln etc. durch die Post, haben die Unterzeichneten, Namens ihrer Verwaltungen, die nachstehenden Bestimmungen zur Ausführung der gedachten Uebereinkunft vereinbart.

I.

1. — Jeder Postauftrag soll:

a. die einzuziehende Summe in Worten (mit lateinischen Buchstaben)

2.—It shall have the same duration as the principal Convention, without prejudice to the right reserved to each Administration of withdrawing from this Arrangement on a notice being given, one year in advance, by its Government to the Government of the Swiss Confederation. During this last year the Arrangement shall continue to be fully and entirely performed, without prejudice to the settlement and payment of accounts after the expiration of the said term.

3.—From the date on which the present Arrangement takes effect, all the stipulations previously agreed upon between the several Governments or Administrations of the contracting parties, in so far as they are not in accordance with the terms of the present Arrangement, are abrogated, everything without prejudice to the rights reserved by article 13.

4.—The present Arrangement shall be ratified as soon as possible. The acts of ratification shall be exchanged in Lisbon.

In faith of which the plenipotentiaries of the countries denominated above have signed the present Arrangement in Lisbon, the twenty-first of March, one thousand eight hundred and eighty-five.

(Here follow the signatures.)

—

Detailed Regulations.

The undersigned, having regard to article 17, § 2, of the Arrangement of the 21st of March 1885, concerning the collection, by the Post, of receipts, invoices, promissory notes, bills of exchange, etc., have, in the name of their respective Administrations, by common consent, agreed upon the following measures for ensuring the performance of the said Arrangement.

I.

1.—Each paper deposited for collection must:—

à recouvrer en toutes lettres (caractères latins) et en monnaie du pays de destination, du nom et de l'adresse du débiteur, ainsi que la signature pour acquit du déposant, s'il y a lieu.

b. Avoir été soumise au droit de timbre dans le pays d'origine, si elle est sujette à ce droit.

c. Etre inscrite sur un bordereau conforme au modèle A annexé au présent Règlement.

d. Etre adressée avec le bordereau de recouvrement au bureau de poste de destination, sous une enveloppe conforme ou analogue au modèle B ci-annexé et revêtue de timbres-poste représentant la taxe fixée par l'article 5 ou 8 de l'Arrangement.

2. — Les formules susmentionnées, qui ne sont pas imprimées en langue française, doivent porter une traduction sublinéaire dans cette langue, et les inscriptions manuscrites que leur texte comporte doivent être faites par l'envoyeur lui-même et formulées, suivant le cas, en chiffres arabes et en caractères latins.

II.

Il est interdit de consigner, sur le bordereau de recouvrement, d'autres annotations que celles que comporte la contexture de cette formule, ou de joindre aux valeurs à recouvrer des lettres ou des notes pouvant tenir lieu de correspondance entre le créancier et le débiteur. Le cas échéant, il n'est pas tenu compte des annotations illicites consignées sur le bordereau de recouvrement; quant aux lettres ou notes séparées, elles sont renvoyées sans frais au déposant, par l'intermédiaire du bureau d'origine, avec une fiche indiquant le motif du renvoi, par exemple par les mots: *Transmission interdite.*

III.

1. — L'enveloppe contenant les valeurs à recouvrer avec le bordereau de recouvrement, est fermée

und in der Währung des Bestimmungslandes angeben, ferner den Namen und die Adresse des Schuldners, sowie, eintretenden Falls, die Empfangsbescheinigung des Auftraggebers;

b. im Aufgabegebiet der Stempelgebühr unterlegen haben, sofern letztere für ihn zu entrichten ist;

c. in einem Verzeichniss eingetragen sein, welches dem den gegenwärtigen Ausführungs-Bestimmungen beigefügten Muster A entspricht;

d mit dem Einzugsverzeichniss an die Bestimmungspostanstalt adressirt sein und zwar unter einem Briefumschlage, der dem beigefügten Muster B möglichst entspricht und der mit Freimarken versehen ist, welche die im Artikel 5 oder 8 des Uebereinkommens festgesetzte Taxe darstellen.

2. — Die vorstehend erwähnten Formulare müssen, wenn sie nicht in französischer Sprache gedruckt sind, unter dem Text mit einer Uebersetzung in dieser Sprache versehen sein; die Ausfüllung des Vordruckes ist vom Absender selbst, eintretenden Falls mit arabischen Ziffern und lateinischen Schriftzeichen, zu bewirken.

II.

Auf dem Einzugsverzeichniss dürfen andere als nach dem Vordruck zulässige Vermerke nicht angebracht sein; ebensowenig ist es gestattet, den einzulösenden Papieren Briefe oder solche Mittheilungen beizufügen, welche als Korrespondenz zwischen dem Gläubiger und dem Schuldner dienen können. Eintretenden Falls bleiben derartige unzulässige Vermerke auf dem Einzugsverzeichnisse unberücksichtigt; Briefe oder getrennt gehende Mittheilungen werden durch Vermittelung der Aufgabepostanstalt mit einer Notiz, welche z. B. mit den Worten: «Versendung unzulässig» den Grund der Rücksendung angiebt, kostenfrei dem Auftraggeber zurückgestellt.

III.

1. — Der Umschlag, welcher die einzulösenden Papiere mit dem Einzugsverzeichnisse enthält, wird vom

a. Bear the indication of the sum to be collected, in letters (Latin characters) and in the currency of the country of destination, of the name and address of the debtor, as well as the receipt of the depositor, if necessary.

b. Have been submitted to the stamp duty in the country of origin, if it is subject to that duty.

c. Be entered in a list in conformity with specimen A appended to the present Regulations.

d. Be adressed, together with the collection list, to the post-office of destination, in an envelope in conformity with, or analogous to, specimen B hereto appended, and provided with postage stamps representing the fee fixed by article 5 or 8 of the Arrangement.

2. — The above mentioned forms which are not printed in the French language must bear a sublineary translation in this language, and the manuscript inscriptions which their text requires must be made by the sender himself and, as the case may be, in Arabic figures and in Latin characters.

II.

It is forbidden to make, on the collection list, any other annotations than those which the wording of this form requires, or to add to the papers to be collected any letters or notes which may serve as a correspondence between the creditor and the debtor. Should the case occur, no account is taken of the illicit annotations written on the collection list; as concerns letters or separate notes, they are returned free of charge to the depositor, through the medium of the office of origin, with a slip indicating the reason for such return, for instance, in the words:—« *Transmission prohibited.* »

III.

1. — The envelope containing the papers to be collected, together with the collection list, is closed by

par l'expéditeur et déposée au guichet; elle doit porter le nom et l'adresse exacte de l'expéditeur et être soumise à la formalité de la recommandation.

2. — Si l'enveloppe a été trouvée à la boîte dûment affranchie, elle est traitée comme si elle avait été déposée au guichet. En cas de non-affranchissement ou d'affranchissement insuffisant, il n'est pas donné cours à l'envoi.

IV.

1. — Le préposé du bureau de destination fait l'ouverture du pli recommandé et vérifie le nombre des pièces jointes au bordereau de recouvrement, ainsi que leur montant. Le résultat de la vérification est constaté sur le bordereau de recouvrement et certifié par la signature du préposé.

2. — Lorsque le nombre des pièces annoncé par le bordereau n'est pas trouvé dans l'enveloppe, le préposé informe immédiatement du fait le bureau expéditeur, chargé d'en aviser le déposant; il procède néanmoins au recouvrement des valeurs, après avoir constaté le manquant en regard de l'inscription.

V.

Les valeurs insérées dans une enveloppe trouvée à la boîte (article III, § 2 ci-dessus) sont mises en recouvrement, alors même que le nom et l'adresse de l'envoyeur ne seraient pas indiqués, soit sur l'enveloppe, soit sur le bordereau de recouvrement, soit sur les valeurs elles-mêmes. Mais, dans ce cas, le préposé, une fois le recouvrement opéré, s'il n'a pas pu recueillir, auprès du débiteur, les renseignements qui lui font défaut, prévient du fait l'Administration à laquelle il appartient. Celle-ci demande à l'Administration du pays d'origine le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Absender verschlossen am Schalter eingeliefert; der Umschlag muss den Namen und die genaue Adresse des Absenders angeben und unter Einschreibung abgesandt werden.

2. — Wird eine solche Sendung genügend frankirt im Briefkasten vorgefunden, so unterliegt sie der gleichen Behandlung, als wenn sie am Schalter abgegeben worden wäre. Unfrankirte oder ungenügend frankirte Sendungen werden nicht befördert.

IV.

1. — Der Vorsteher der Bestimmungs-Postanstalt öffnet den Einschreibbrief und prüft die Anzahl sowie den Betrag der dem Einzugsverzeichnisse beigefügten Anlagen. Das Ergebniss der Prüfung wird auf dem Einzugsverzeichnisse ersichtlich gemacht und durch die Unterschrift des Vorstehers beglaubigt.

2. — Wenn die auf dem Verzeichnisse vermerkte Zahl der Anlagen in dem Umschlage nicht vorgefunden wird, so hat der Vorsteher von dem Geschehenen die Aufgabe-Postanstalt sofort zu benachrichtigen, welche dem Auftraggeber davon Kenntniss giebt; doch darf, nachdem das Fehlen neben der betreffenden Eintragung vermerkt ist, die weitere Behandlung des Auftrags dadurch nicht verzögert werden.

V.

Im Briefkasten vorgefundene Postaufträge (vergl. Art. III, § 2) werden auch dann eingezogen, wenn der Name und die Adresse des Absenders weder auf dem Umschlage, noch dem Einzugsverzeichnisse oder den Papieren selbst angegeben sind. In diesem Falle hat jedoch, wenn die Adresse des Absenders auch vom Schuldner nicht hat ermittelt werden können, der Vorsteher, nach erfolgter Einziehung des Auftrags, der vorgesetzten Verwaltung vom Sachverhalte Kenntniss zu geben. Diese letztere Verwaltung wird sodann Namen und Adresse des Absenders von der Verwaltung des Aufgabegebiets sich mittheilen lassen.

the sender and handed in at the window; it must bear the name and exact address of the sender, and be submitted to the formality of registration.

2. — If the envelope has been found in the letter box, fully prepaid, it is treated as if it had been handed in at the window. In case of non-payment of postage or deficient prepayment, the collection letter is not despatched.

IV.

1. — The postmaster of the office of destination opens the registered letter and verifies the number of the papers joined to the collection list, as well as their amount. The result of the verification is stated on the collection list, and certified by the signature of the postmaster.

2. — When the number of enclosures announced by the list is not found in the envelope, the postmaster gives immediate notice of the fact to the despatching office which must inform the depositor thereof; he nevertheless proceeds to collect the papers, after having recorded the missing papers against the respective entries.

V.

The papers enclosed in an envelope found in the letter box (article III, § 2 above) are collected, even when the name and address of the sender are not indicated, either on the envelope, or on the collection list, or on the papers themselves. But, in this case, the postmaster, once the collection effected, if he has been unable to obtain from the debtor the information he wants, reports the fact to the Administration to which he belongs. The latter asks the Administration of the country of origin for the name and address of the sender.

VI.

Les valeurs sont présentées aux débiteurs le plus tôt possible, et, s'il y a lieu, le jour de l'échéance.

VII.

Les titres non payés à présentation sont rapportés au bureau de poste chargé du recouvrement et laissés pendant un délai de 48 heures à la disposition du débiteur, qui peut encore venir se libérer. Il est prévenu de ce fait par le facteur ou par le bureau destinataire.

VIII.

Les sommes recouvrées, déduction faite de la rétribution prévue à l'article 7, § 1er, ou, suivant le cas, à l'article 8 de l'Arrangement, des droits fiscaux, s'il y a lieu, et de la taxe ordinaire des mandats de poste, sont converties en un mandat-carte établi en conformité du Règlement d'exécution de l'Arrangement du 4 juin 1878, et portant en tête le mot *Recouvrement*. La taxe du mandat précité est toujours calculée sur le total de la somme encaissée.

IX.

Les valeurs à recouvrer sur un débiteur qui a changé de résidence, sans toutefois avoir quitté le pays de destination, sont réexpédiées sans frais sur le bureau de la nouvelle résidence, et ce bureau procède comme si les valeurs lui avaient été primitivement adressées.

X.

Les valeurs à recouvrer sur un débiteur parti pour un pays étranger, parti sans laisser d'adresse, inconnu, décédé, etc., ainsi que celles qui, par suite d'irrégularités de forme, ne pourraient pas être mises en recouvrement, sont renvoyées au déposant dans la forme prévue par l'article XI ci-après.

VI.

Die Postaufträge werden den Schuldnern sobald als möglich und, eintretenden Falls, am Verfalltage vorgezeigt.

VII.

Die bei der Vorzeigung nicht bezahlten Postaufträge werden zu der mit der Einziehung beauftragten Postanstalt zurückgebracht und verbleiben daselbst 48 Stunden zur Verfügung des Schuldners, welcher noch zur Einlösung schreiten kann. Letzterer wird hiervon durch den bestellenden Boten oder durch die Bestimmungs-Postanstalt in Kenntniss gesetzt.

VIII.

Die eingezogenen Beträge werden nach Abzug der im Artikel 7, § 1, oder, eintretenden Falls, im Artikel 8 des Uebereinkommens vorgesehenen Gebühr, der etwaigen Stempelgebühren und der gewöhnlichen Postanweisungsgebühr mittels einer in Gemässheit der Ausführungsbestimmungen zur Uebereinkunft vom 4. Juni 1878 ausgefertigten und am Kopfe mit dem Worte «Postauftrag» versehenen Karten-Postanweisung dem Auftraggeber übersandt. Die Postanweisungsgebühr wird stets nach dem Gesammtbetrage der eingezogenen Summe berechnet.

IX.

Postaufträge, deren Adressat den Wohnort innerhalb der Landesgränze verändert, werden kostenfrei an die Postanstalt seines neuen Wohnorts nachgesandt; letztere verfährt mit dem Auftrage in gleicher Weise, wie wenn ihr derselbe von vornherein direckt zugeschickt worden wäre.

X.

Postaufträge, deren Adressat sich im Auslande befindet oder welcher ohne Angabe seiner neuen Wohnung abgereist ist, welcher nicht ermittelt werden kann oder verstorben ist etc., ferner diejenigen Aufträge, welche wegen Unregelmässigkeiten in der Form nicht haben eingezogen werden können, werden dem Absender in der im nachstehenden Artikel XI angegebenen Weise zurückgesandt.

VI.

The papers are presented to the debtors as soon as possible, and, if needful, on the dates on which they fall due.

VII.

The papers not paid on presentation are taken back to the office charged with the collection, and held during a delay of 48 hours at the disposal of the debtor, who may still come and discharge his debt. He is informed of this fact by the letter carrier or by the office of destination.

VIII.

The sums collected, after deduction of the fee contemplated by article 7, § 1, or, as the case may be, by article 8 of the Arrangement, of the fiscal fees, if any, and of the ordinary money order fees, are converted into a card money order drawn up in conformity with the Detailed Regulations of the Arrangement of the 4th of June 1878, and bearing at the top the word «*Collection*». The fee of the above mentioned money order is always calculated on the total of the sum collected.

IX.

The papers to be collected from a debtor who has changed his residence, without having, however, left the country of destination, are retransmitted free of charge to the office of the new residence, and this office proceeds as if the papers had been originally addressed to it.

X.

The papers to be collected from a debtor having left for a foreign country, or gone without leaving an address, from a debtor unknown, deceased, etc., as well as those which, in consequence of irregularities of form, could not be collected, are returned to the depositor in the form contemplated by article XI below.

XI.

1. — Les valeurs impayées, ainsi que les mandats émis pour les valeurs encaissées, doivent être accompagnées d'un bordereau spécial (modèle C) et adressées au bureau de dépôt, recommandées d'office, sous une enveloppe conforme ou analogue au modèle D annexé au présent Règlement. Dans le cas où l'envoi ne contient pas de valeur impayée, la recommandation d'office n'est pas nécessaire, et il y a lieu de biffer sur l'enveloppe (modèle D) les mots superflus. Dans les relations qui comportent, pour le service des mandats, l'intervention de bureaux d'échange, les envois prévus au présent paragraphe se font également par l'intermédiaire de ces bureaux.

2. — Le bordereau mentionné au § 1 précédent doit contenir:

a. L'empreinte du timbre à date du bureau chargé du recouvrement;

b. Le nom et l'adresse du déposant, la date du dépôt et le montant des valeurs déposées;

c. Le montant du mandat;

d. Le montant détaillé des frais;

e. Le montant des valeurs recouvrées;

f. Le nombre et montant des valeurs non recouvrées;

3. — Le total du mandat et des frais doit égaler le montant des valeurs recouvrées.

4. — La réunion des sommes recouvrées et non recouvrées doit former le montant exact des valeurs originairement déposées.

5. — Les indications inutiles du bordereau sont barrées.

XI.

1. — Nicht eingelöste Aufträge, sowie Postanweisungen, welche über eingelöste Aufträge ausgefertigt sind, müssen von einem besonderen Verzeichnisse (Muster C) begleitet sein und unter einem Umschlage, der dem den gegenwärtigen Ausführungsbestimmungen beigefügten Muster D gleich oder ähnlich ist, an die Aufgabe-Postanstalt kostenfrei unter Einschreibung abgesandt werden. Die Versendung unter Einschreibung ist jedoch nicht erforderlich, wenn unbezahlt gebliebene Aufträge in der Sendung nicht enthalten sind; in diesem Falle ist der Vordruck auf dem Umschlage (Muster D) entsprechend zu berichtigen. Im Verkehr mit denjenigen Ländern, in welchen der Postanweisungsdienst durch die Auswechslungsbüreaus vermittelt wird, tritt die Vermittlung derselben auch für die im gegenwärtigen Paragraphen vorgesehenen Sendungen ein.

2. — Das im vorhergehenden § 1 genannte Verzeichniss muss enthalten:

a. den Abdruck des Tagesstempels der mit der Einziehung beauftragten Postanstalt;

b. den Namen und die Adresse des Auftraggebers, den Tag der Einlieferung und den Betrag der eingelieferten Aufträge;

c. den Postanweisungsbetrag;

d. den detaillirten Kostenbetrag;

e. den Betrag der eingezogenen Aufträge;

f. die Zahl und den Betrag der nicht bezahlten Aufträge.

3. — Der Gesammtbetrag der Postanweisung und der Kosten muss mit dem Betrage der eingelösten Aufträge übereinstimmen.

4. — Die Zusammenrechnung der eingezogenen und der nicht bezahlten Summen muss genau den Betrag der ursprünglich eingelieferten Aufträge ergeben.

5. — Die unnöthigen Angaben des Verzeichnisses werden ausgestrichen.

XI.

1. — The unpaid papers, as well as the money orders issued for the papers collected, must be accompanied by a special list (pattern C), and addressed to the office of deposit, officially registered, in an envelope in conformity with, or analogous to the pattern D annexed to the present Regulations. In case the cover contains no unpaid paper, the official registration is unnecessary, and the superfluous words on the envelope (pattern D) must be struck out. In those relations which require for the money order service, the intervention of exchange offices, the covers contemplated by the present paragraph are likewise transmitted through the medium of these offices.

2. — The list mentioned in the preceding § 1 must contain:—

a. The impress of the date stamp of the office charged with the collection;

b. The name and address of the depositor, the date of deposit, and the amount of the papers deposited;

c. The amount of the money order;

d. The detailed amount of the charges;

e. The amount of the papers collected;

f. The number and amount of the papers not collected.

3. — The total amount of the money order and the charges must be equal to the amount of the papers collected.

4. — The sums collected and those unpaid, added together, must form the exact amount of the papers originally deposited.

5. — The useless indications of the list are crossed.

XII.

1. — Les Administrations des pays contractants se communiquent réciproquement, par l'intermédiaire du Bureau international et trois mois au moins avant la mise à exécution de l'Arrangement du 21 mars 1885, un extrait des dispositions de leurs lois ou règlements intérieurs applicables au service des recouvrements.

2. — Toute modification ultérieure devra être notifiée sans retard de la même manière.

XIII.

1. — Dans l'intervalle qui s'écoule entre les réunions, toute Administration des postes d'un pays contractant a le droit d'adresser aux autres Administrations participantes, par l'intermédiaire du Bureau international, des propositions concernant les dispositions du présent Règlement. Mais, pour devenir exécutoires, ces propositions doivent réunir, savoir:

a. L'unanimité des suffrages, s'il s'agit de la modification des articles I, II, III, VI, VIII, IX, X, XIII et XIV du présent Règlement;

b. Les deux tiers des suffrages, s'il s'agit de la modification des articles V, VII et XI;

c. La simple majorité absolue, s'il s'agit de la modification des autres articles ou de l'interprétation des diverses dispositions du présent Règlement.

2. — Les résolutions valables sont consacrées par une notification du Bureau international à toutes les Administrations participantes.

XIV.

1. — Le présent Règlement sera exécutoire à partir du jour de la mise en vigueur de l'Arrangement du 21 mars 1885.

2. — Il aura la même durée que cet Arrangement, à moins qu'il ne

XII.

1. — Die Verwaltungen der vertragsschliessenden Länder haben sich durch Vermittelung des Internationalen Büreaus mindestens drei Monate vor der Ausführung des Uebereinkommens vom 21. März 1885 einen Auszug derjenigen gesetzlichen oder reglementarischen Vorschriften gegenseitig mitzutheilen, welche in ihrem internen Verkehr auf den Postauftragsdienst Anwendung finden.

2. — Jede spätere Aenderung muss auf demselben Wege ohne Verzug mitgetheilt werden.

XIII.

1. — Innerhalb der Zeit, welche zwischen den Versammlungen liegt, ist jede Postverwaltung eines der vertragschliessenden Länder berechtigt, den anderen betheiligten Verwaltungen durch Vermittelung des Internationalen Büreaus Vorschläge in Betreff der Vorschriften der gegenwärtigen Ausführungs-Bestimmungen zu unterbreiten. Um indess vollstreckbar zu werden, müssen diese Vorschläge erhalten:

a. Einstimmigkeit, wenn es sich um Aenderung der Artikel I, II, III, VI, VIII, IX, X, XIII und XIV der gegenwärtigen Ausführungs-Bestimmungen handelt;

b. zwei Drittel der Stimmen, wenn es sich um Aenderung der Artikel V, VII und XI handelt;

c. einfache Stimmenmehrheit, wenn es sich um Aenderung der übrigen Artikel oder um die Auslegung der verschiedenen Vorschriften der gegenwärtigen Ausführungs-Bestimmungen handelt.

2. — Die gültigen Beschlüsse werden durch eine einfache Benachrichtigung des Internationalen Büreaus an alle Vereinsverwaltungen bestätigt.

XIV.

1. — Die gegenwärtigen Ausführungs-Bestimmungen treten mit dem Tage in Kraft, an welchem das Uebereinkommen vom 21. März 1885 ausgeführt wird.

2. — Sie sollen dieselbe Dauer haben, wie dieses Uebereinkommen,

XII.

1. — The Administrations of the contracting countries communicate to each other, through the medium of the International Bureau, three months at least before the Arrangement of the 21st of March 1885 is brought into force, an extract of the provisions of their domestic laws or regulations applicable to the collection service.

2. — Every ulterior modification shall be notified without delay in the same manner.

XIII.

1. — In the interval which elapses between the meetings, the Postal Administration of every contracting country has the right to address to the other participating Administrations, through the medium of the International Bureau, proposals concerning the provisions of the present Regulations. But, in order to become binding, these proposals must obtain:—

a. A unanimous vote if there be a question of modifying articles I, II, III, VI, VIII, IX, X, XIII, and XIV of the present Regulations;

b. Two thirds of the votes if there be a question of modifying articles V, VII, and XI;

c. Simply an absolute majority if there be a question of modifying the other articles or interpreting the various provisions of the present Regulations.

2. — Valid decisions are sanctioned by a notification of the International Bureau to all the participating Administrations.

XIV.

1 — The present Regulations shall be put into execution on the day on which the Arrangement of the 21st of March 1885 comes into force.

2. — They shall have the same duration as that Arrangement, un-

soit renouvelé, d'un commun accord, entre les parties intéressées.

Fait à Lisbonne, le vingt et un mars mil huit cent quatre-vingt-cinq.

(Suivent les signatures.)

II. Arrangement concernant l'introduction de livrets d'identité dans le trafic postal international,

conclu entre

la République Argentine, la Bulgarie, l'Egypte, l'Italie, le Luxembourg, le Mexique, le Paraguay, le Portugal, la Roumanie, la Suisse, l'Uruguay et *le Vénézuéla.*

Les Gouvernements des pays signataires du présent Arrangement, désirant aplanir, autant que possible, les difficultés qu'éprouve le public à se faire remettre, dans le ressort de l'Union postale universelle, les envois postaux ou le montant des mandats de poste, et usant de la faculté qui leur est réservée par l'article 14 de la Convention conclue à Paris le 1er Juin 1878,

Les soussignés, munis à cet effet de pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes:

ARTICLE PREMIER.

Les Administrations postales des pays contractants peuvent délivrer, aux personnes qui en font la demande, des livrets d'identité aux conditions indiquées dans le présent Arrangement.

La disposition qui précède ne porte pas restriction au droit du public de justifier de son identité au moyen de tous autres modes de preuves admis par les lois ou règlements concernant le service intérieur du pays destinataire.

ARTICLE 2.

Le livret d'identité doit être conforme au modèle joint au présent Arrangement.

sofern sie nicht im gemeinsamen Einverständniss der betheiligten Verwaltungen erneuert werden.

Geschehen zu Lissabon, den ein und zwanzigsten März Ein Tausend acht Hundert fünf und achtzig.

(Folgen die Unterschriften).

II. Uebereinkommen, betreffend die Einführung von Identitätsbüchern im internationalen Verkehr,

abgeschlossen zwischen

der *Argentinischen Republik, Bulgarien, Egypten, Italien, Luxemburg, Mexico, Paraguay, Portugal, Rumänien, der Schweiz, Uruguay* und *Venezuela.*

Nachdem die Regierungen der an dem gegenwärtigen Uebereinkommen betheiligten Länder den Wunsch zu erkennen gegeben haben, die Schwierigkeiten möglichst zu beseitigen, welche bei Aushändigung der Postsendungen oder der Postanweisungsbeträge im Bereiche des Weltpostvereins dem Publikum entgegenstehen, und indem sie von der ihnen durch den Artikel 14 des unterm 1. Juni 1878 in Paris abgeschlossenen Vertrages eingeräumten Befugniss Gebrauch machen,

haben die Unterzeichneten, zu diesem Zwecke mit in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten versehen, folgende Bestimmungen vereinbart:

Artikel 1.

Die Postverwaltungen der vertragschliessenden Länder können denjenigen Personen, welche einen hierauf bezüglichen Antrag stellen, Identitätsbücher unter den im gegenwärtigen Uebereinkommen angeführten Bedingungen verabfolgen.

Die vorstehende Bestimmung beschränkt nicht die Befugniss des Publikums, durch andere Beweisstücke, welche nach den gesetzlichen oder reglementarischen Vorschriften im innern Verkehr des Bestimmungslandes zulässig sind, seine Identität nachzuweisen.

Artikel 2.

Das Identitätsbuch muss dem Muster entsprechen, welches dem

less renewed by common consent between the parties interested.

Done in Lisbon, the twenty-first of March, one thousand eight hundred and eighty-five.

(Here follow the signatures.)

II. Arrangement concerning the introduction of books of identity into the international postal traffic,

concluded between

the Argentine Republic, Bulgaria, Egypt, Italy, Luxemburg, Mexico, Paraguay, Portugal, Roumania, Switzerland, Uruguay, and Venezuela.

The Governments of the countries which have signed the present Arrangement, wishing to remove, as far as possible, the difficulties experienced by the public in obtaining, within the district of the Universal Postal Union, the delivery of postal articles or the amount of money orders, and availing themselves of the right reserved to them by article 14 of the Convention concluded in Paris on the 1st of June 1878,

The undersigned, furnished to this effect with full powers found in good and due form, have agreed upon the following provisions:—

ARTICLE 1.

The Postal Administrations of the contracting countries may issue, to persons making a demand to that effect, books of identity under the conditions indicated in the present Arrangement.

The preceding provision does not restrict the right of the public to prove their identity by means of any other mode of proof admitted by the laws or regulations concerning the domestic service of the country of destination.

ARTICLE 2.

The book of identity must be in conformity with the specimen appended to the present Arrangement.

Chaque livret porte une couverture de couleur verte et se compose d'un feuillet portant les indications personnelles du titulaire et de cinq feuillets à quittance.

La couverture porte au recto, en langue du pays d'origine, le titre suivant:

Union postale universelle.
Livret d'identité.
Numéro . . .

Au verso de la couverture, la carte-photographie du titulaire, revêtue de sa signature, est attachée au moyen d'un ruban dont les deux bouts, ramenés sur la photographie, y sont fixés à l'aide d'un cachet officiel à la cire, sans préjudice de tous autres moyens que les Administrations pourront admettre ultérieurement d'un commun accord.

Au bas de la photographie est inscrite la déclaration suivante:

Les Administrations des postes sont dégagées de toute responsabilité en cas de perte du présent livret.

Le feuillet contenant les indications personnelles du titulaire porte les mentions suivantes:

Au recto:

Administration des postes de . . . .
Livret d'identité n° . . . .
Valable du . . . . au . . . .

Le soussigné déclare que la signature figurant ci-dessous et sur la photographie ci-contre a été apposée de sa propre main par M. (prénom, nom, âge, profession et domicile), *dont il a dûment constaté l'identité.*

En foi de quoi, le présent livret lui a été délivré, pour valoir pendant un an à partir de la date de la présente déclaration.

A . . . ., le . . . . 188 . .
Signature du titulaire . . . . .
Signature du fonctionnaire . .

Au verso:

La description du signalement du titulaire et une case destinée à l'apposition du *Visa pour date.*

gegenwärtigen Uebereinkommen beigefügt ist.

Jedes Buch ist mit einem Umschlage von grüner Farbe versehen und besteht aus einem Blatt mit den persönlichen Angaben des Inhabers, sowie aus fünf Quittungsblättern.

Der Umschlag trägt auf der Vorderseite in der Sprache des Aufgabegebiets den nachstehenden Titel:

Weltpostverein.
Identitätsbuch.
Nummer . . . . . .

Auf der Rückseite des Umschlages ist die mit der Unterschrift des Inhabers versehene Photographie durch ein Band befestigt, dessen beide Enden über die Photographie hinweg reichen und auf derselben durch Siegellack mittels eines amtlichen Petschafts festgesiegelt sind, unbeschadet anderer Mittel, welche die Verwaltungen im gemeinsamen Einverständnisse später für zulässig erachten sollten.

Die Photographie trägt am unteren Theile die nachstehende Erklärung:

Die Postverwaltungen sind für den Fall des Verlustes des vorliegenden Buchs jeder Verantwortlichkeit enthoben.

Das die persönlichen Notizen des Inhabers enthaltende Blatt trägt die nachstehenden Angaben:

Auf der Vorderseite:

Postverwaltung von . . . . .
Identitätsbuch N° . . . .
Gültig vom . . . . bis . . . . .

Der Unterzeichnete erklärt, dass die hierunter und auf der nebenstehenden Photographie befindliche Unterschrift eigenhändig von Herrn (Vor- und Zuname, Alter, Stand und Wohnung) *herrührt, dessen Identität er gehörig festgestellt hat.*

. . . . ., den . . . . . 188 . .
Unterschrift des Inhabers . . .
Unterschrift des Beamten . . .

Auf der Rückseite:

Das Signalement des Inhabers und eine zur Anbringung der Gültigkeits-Verlängerung bestimmte Stelle.

Each book is provided with a cover of a green colour, and is composed of one leaf bearing the personal indications of the owner, and of five leaves for receipts.

The cover bears on the front, in the language of the country of origin, the following title:—

Universal Postal Union.
Book of Identity.
Number . . . . . .

To the back of the cover the photograph card of the holder provided with his signature is attached by means of a ribbon the two ends of which, placed on the photograph, are fixed thereto by means of an official seal of sealing wax, without prejudice to all other means which the Administrations may ulteriorly admit by common consent.

At the bottom of the photograph the following declaration is inscribed:—

The Postal Administrations are relieved from all responsibility in case of the loss of this book.

The leaf containing the personal indications of the holder bears the following statements:—

On the front:—
Postal Administration of . . . .
Book of Identity N° . . . .
Valid from the . . . . to the . . . .

The undersigned declares that the signature affixed below and on the photograph on the other side has been appended by his own hand by Mr. (Christian name, surname, age, occupation, and residence) *whose identity he has duly ascertained.*

In faith of which this book has been issued, to be valid during one year, counting from the date of the present declaration.

. . . . . , the . . . . 188 . .
Signature of the holder . . . .
Signature of the officer . . . .

On the back:—

The description of the holder and a space intended for the *visa* for the prolongation of validity.

Chaque feuillet à quittance se compose de deux souches et de deux quittances.

Chaque souche porte l'inscription:

Coupon n° . . . . Le . . . . 188 . .

J'ai { *retiré* / *ou* / *encaissé* } *au bureau de la poste de . . . . un* { *envoi* / *ou* / *mandat* } . . .

Signature du titulaire . . . .

La souche est réunie à la quittance par une frise transversale portant les mots:

Union postale universelle. Livret d'identité.

Entre les mots « universelle » et « livret » est réservé un espace pour l'application du timbre sec de l'Office d'émission.

Au recto de la quittance figure la mention suivante:

Sur la présentation de ce livret et contre la remise de cette quittance, les bureaux de poste des pays contractants sont tenus de livrer à son titulaire tout envoi postal sujet à décharge, et de lui payer tout mandat à son adresse, si la signature apposée sur la souche et sur la quittance est reconnue identique à celle ci-devant.

Au verso de la souche figure la déclaration suivante:

Les coupons doivent être détachés de la souche l'un après l'autre, dans l'ordre de la pagination. Le bureau de poste qui reçoit le dernier coupon retient la souche.

Au verso de la quittance figure la déclaration suivante:

Sur la présentation de ce coupon a été { *remis l'envoi postal* / *ou* / *payé le mandat de poste* } *N° . . . . originaire du bureau de poste . . . .*

Signature du destinataire . . . .

Signature de l'employé des postes . . .

Les feuillets des livrets dûment numérotés sont reliés à la couver-

Jedes Quittungsblatt besteht aus zwei Stammtheilen und zwei Quittungen.

Jeder Stammtheil trägt den Vermerk:

. . . . . 188 . . Abschnitt Nr. . . . .

Ich habe { *empfangen* / *oder* / *ausgezahlt* / *erhalten* } *von der Postanstalt in . . . ein . .* { *Sendung* / *oder* / *Postanweisungsbetrag* } . . .

Unterschrift des Inhabers . . . .

Der Stammtheil ist mit der Quittung durch einen Querstreifen vereinigt, welcher die Worte trägt:

Union postale universelle. Livret d'identité.
(Weltpostverein.) (Identitätsbuch.)

Zwischen den Worten « universelle » und « livret » ist Raum gelassen für den Abdruck eines Trockenstempels derjenigen Verwaltung, welche das Buch ausgestellt hat.

Die Vorderseite des Quittungsblattes trägt nachstehenden Vermerk:

Gegen Vorzeigung dieses Buchs und gegen Abgabe dieser Quittung haben die Postanstalten der vertragschliessenden Länder dem Buchinhaber alle Postsendungen, deren Empfang bescheinigt werden muss, auszuhändigen, sowie jeden für ihn bestimmten Postanweisungsbetrag zu zahlen, vorausgesetzt, dass die Unterschriften auf dem Stammtheil und der Quittung mit der vorstehenden Unterschrift übereinstimmend befunden werden.

Die Rückseite des Stammtheils enthält die nachstehende Notiz:

Die Abschnitte müssen in der durch die Seitenzahlen vorgeschriebenen Reihenfolge einer nach dem andern von dem Stammtheile getrennt werden. Diejenige Postanstalt, bei welcher der letzte Abschnitt zur Vorzeigung gelangt, behält den Stammtheil zurück.

Die Rückseite der Quittung weist folgende Notiz auf:

Gegen Vorzeigung dieses Abschnittes ist { *die Postsendung* / *oder* / *der Betrag der Postanweisung* } *Nr. . . . . herrührend von der Postanstalt in . . . .*

Unterschrift des Empfängers . . . . .

Unterschrift des Postbeamten . . . . .

Die gehörig paginirten Blätter der Bücher werden durch ein Band

Each leaf containing the receipts consists of two counterfoils, and two receipts.

Each counterfoil bears the inscription:—

Coupon N° . . . . the . . . . 188 . .

I have { *received* / *or* / *cashed* } *at the post-office of . . . an* { *article* / *or* / *order* } . . .

Signature of the holder . . . .

The counterfoil is connected with the receipt by a transversal frieze bearing the words:—

Universal Postal Union Book of Identity.

Between the words « Universal » and « Book » a space is reserved for the application of the dry stamp of the Office of issue.

The front of the receipt bears the following statement:—

On presentation of this book, and on delivery of this receipt, the post-offices of the contracting countries are bound to deliver to its holder any postal article for which a receipt has to be given, and to pay to him any money order to his address, if the signatures on the counterfoil and on the receipt are found to be identical with the one above.

The back of the counterfoil bears the following declaration:—

The coupons must be detached from the counterfoil one after another, in the order of the pagination. The post-office which receives the last coupon retains the counterfoil.

The back of the receipt bears the following declaration:—

On presentation of this coupon, the postal article N° . . . . has been delivered,

or:—

Paid, a money-order . . . . issued by the post-office of . . . .

Signature of the addressee . . . .

Signature of the postal officer . . . .

The leaves of the book duly numbered are fastened to the cover

ture par un ruban aux couleurs nationales du pays d'origine, et les deux bouts de ce ruban sont fixés par un cachet officiel à la cire, sur la partie finale intérieure de la couverture.

ARTICLE 3.

Les formules des livrets d'identité sont rédigées dans la langue du pays qui les émet.

A la suite du dernier feuillet de quittances, est intercalée une instruction sommaire reproduite dans la langue de chacun des pays qui adhèrent à l'Arrangement, dans le but de fournir aux bureaux les explications essentielles à l'exécution de cette branche du service.

ARTICLE 4.

1. — Les Administrations des postes des pays contractants désignent, chacune pour ce qui la concerne, les fonctionnaires qui doivent délivrer les livrets d'identité.

2. — Elles déterminent également, chacune pour ce qui la concerne, quels sont les documents propres à la justification de l'identité des requérants, lorsque ceux-ci ne sont pas personnellement connus des fonctionnaires appelés à délivrer les livrets d'identité.

ARTICLE 5.

Les envois ordinaires sont délivrés aux titulaires des livrets contre la seule présentation de ceux-ci.

Les envois à distribuer contre reçu ou quittance ne sont délivrés, et les payements des mandats de poste ne sont faits, aux destinataires porteurs d'un livret, que contre remise de quittances détachées du livret et dûment signées.

ARTICLE 6.

Les envois postaux et le montant des mandats doivent être remis aux titulaires des livrets en personne.

Ils peuvent toutefois être remis à un tiers dûment autorisé, contre production du livret, s'il s'agit d'envois postaux ordinaires, et contre remise de quittances signées par le titulaire et détachées du livret, dans les autres cas; mais le bureau destinataire est

in den Landesfarben des Aufgabegebiets an dem Umschlage befestigt und die beiden Enden des Bandes durch ein amtliches Siegel auf der innern Seite der Schlusshälfte des Umschlages festgesiegelt.

Artikel 3.

Der Vordruck in den Identitätsbüchern wird in der Sprache desjenigen Landes hergestellt, welches die Bücher ausgiebt.

Um den Postanstalten Erläuterungen über die wesentlichsten Punkte dieses Dienstzweiges an die Hand zu geben, ist hinter dem letzten Quittungsblatte eine kurz gefasste Instruktion eingeschaltet, welche in die Sprache jedes der am Uebereinkommen betheiligten Länder übertragen ist.

Artikel 4.

1. — Die Postverwaltungen der vertragschliessenden Länder bezeichnen jede für sich diejenigen Beamten, welche die Indentitätsbücher auszufertigen haben.

2. — Sie bestimmen ferner, jede für ihren Bereich, mittels welcher Dokumente die Identität der Antragsteller in dem Falle nachzuweisen ist, wenn letztere den mit der Ausstellung der Identitätsbücher betrauten Beamten nicht persönlich bekannt sind.

Artikel 5.

Gewöhnliche Sendungen werden den Inhabern der Bücher gegen einfache Vorzeigung derselben ausgehändigt.

Sendungen gegen Empfangschein und Postanweisungsbeträge werden denjenigen Adressaten, welche Buchinhaber sind, nur gegen Abgabe der dem Buche entnommenen, gehörig vollzogenen Quittungen behändigt.

Artikel 6.

Die Postsendungen und Postanweisungsbeträge müssen den Buchinhabern persönlich behändigt werden.

Doch kann gegen Vorzeigung des Buches die Aushändigung auch an einen gehörig bevollmächtigten Dritten erfolgen, sofern es sich um gewöhnliche Postsendungen handelt, und gegen Abgabe von durch den

by a ribbon showing the national colours of the country of origin, and the two ends of this ribbon are fixed by an official seal of sealing wax to the inside of the end part of the cover.

ARTICLE 3.

The wording in the books of identity is drawn up in the language of the country by which they are issued.

After the last leaf of receipts, a summary instruction reproduced in the language of each of the countries which adhere to the Arrangement, is inserted with the object of supplying the offices with the explanations essential to the carrying out of this branch of the service.

ARTICLE 4.

1. — The Postal Administrations of the contracting countries designate, each as regards itself, the officers by whom the books of identity are to be issued.

2. — They likewise determine, each as regards itself, what are the documents proper for proving the identity of the applicants, when these are not personally known to the officers charged with issuing the books of identity.

ARTICLE 5.

Ordinary articles are delivered to the holders of the books on the sole presentation of the latter.

Articles for which receipts must be given are only delivered, and money orders are only paid, to addressees holding a book, in return for receipts detached from the book and duly signed.

ARTICLE 6.

The postal articles and the amounts of money orders must be delivered to the holders of books in person.

They may, however, be delivered to a third party duly authorized, on the production of the book, in the case of ordinary postal articles, and in exchange for receipts signed by the holder and detached from the book, in the other cases; but

autorisé à ne délivrer les envois à un tiers-porteur, et à ne lui payer le montant d'un mandat de poste que contre un acquit, dûment motivé, donné par celui-ci.

ARTICLE 7.

Les lois ou règlements du pays destinataire déterminent les envois postaux qui sont considérés comme envois ordinaires, ainsi que ceux qui ne peuvent être remis que contre reçus ou quittances spéciales.

ARTICLE 8.

Le prix du livret d'identité est fixé à un franc, non compris le coût de la carte-photographie, qui doit être remise au bureau de poste par la personne qui demande un livret d'identité.

Les quittances remises au bureau de poste destinataire ne peuvent être frappées, à la charge du titulaire du livret, d'une taxe quelconque.

ARTICLE 9.

Chaque Administration garde en entier les sommes qu'elle a perçues en exécution de l'article qui précède.

ARTICLE 10.

Les quittances du livret d'identité sont détachées de la souche l'une après l'autre et en suivant rigoureusement l'ordre de la pagination.

ARTICLE 11.

1. — Les livrets d'identité sont valables pendant un an à partir du jour de la remise aux titulaires.

2. — A l'expiration de ce délai, ils peuvent être l'objet d'un visa pour date qui leur donne une nouvelle durée de validité pour un an.

ARTICLE 12.

Le bureau de poste qui reçoit la dernière quittance d'un livret d'identité, doit en retenir la souche et pro-

Inhaber vollzogenen, dem Buche entnommenen Quittungen in allen andern Fällen; die Bestimmungs-Postanstalt hat aber das Recht, bei Verabfolgung der Postsendungen und Auszahlung der Postanweisungsbeträge an Dritte von diesen unter Angabe der Gründe eine Empfangsbescheinigung sich ausstellen zu lassen.

Artikel 7.

Die gesetzlichen und reglementarischen Vorschriften des Bestimmungslandes ergeben, welche Postsendungen als gewöhnliche Sendungen angesehen werden, und welche Gegenstände nur gegen besondere Empfangsbescheinigung verabfolgt werden dürfen.

Artikel 8.

Der Preis eines Identitätsbuchs ist auf einen Franken festgesetzt, ausschliesslich der Kosten für die Photographie, welche der Postanstalt von Demjenigen, der das Identitätsbuch verlangt, zugestellt werden muss.

Die an die Bestimmungs-Postanstalt abgegebenen Quittungen können zu Lasten des Buchinhabers mit keinerlei Taxe belegt werden.

Artikel 9.

Jede Verwaltung behält unverkürzt diejenigen Beträge, welche sie in Ausführung des vorhergehenden Artikels erhoben hat.

Artikel 10.

Die Quittungen des Identitätsbuchs werden eine nach der andern von den Stammtheilen in der Reihenfolge, welche die Seitenzahlen angeben, abgetrennt.

Artikel 11.

1. — Die Identitätsbücher sind, vom Tage der Zustellung an die Inhaber ab gerechnet, ein Jahr lang gültig.

2. — Nach Ablauf dieser Frist können sie mittels besonderer Ermächtigung von Neuem für einen Zeitraum von einem Jahre für gültig erklärt werden.

Artikel 12.

Diejenige Postanstalt, welcher die letzte Quittung zugestellt wird, hat den Stammtheil zurückzubehalten

the office of destination is authorized not to deliver the articles to a third person, and not to pay to him the amount of a money order, unless he gives a discharge in which the reasons are fully stated.

ARTICLE 7.

The laws or regulations of the country of destination determine those postal articles which are considered as ordinary articles, as well as those which can only be delivered in return for special receipts or acquittances.

ARTICLE 8.

The price of a book of identity is fixed at one franc, exclusive of the cost of the photograph card, which must be handed the post-office by the person applying for a book of identity.

The receipts handed to the post-office of destination cannot be subjected to any tax whatever, to be paid by the owner of the book.

ARTICLE 9.

Each Administration keeps the whole of the sums levied by it in execution of the foregoing article.

ARTICLE 10.

The receipts of the book of identity are detached from the counterfoil one after another, and in strict observance of the order of the pagination.

ARTICLE 11.

1. — The books of identity are valid during one year counting from the day of issue to the holders.

2. — On the expiration of this period, they can be subjected to a *visa pour date* which gives them a new period of validity for one year.

ARTICLE 12.

The post-office which receives the last receipt of a book of identity must retain its counterfoil, and at

voquer au profit du titulaire, s'il le demande, la délivrance, par son Administration, d'un nouveau livret, sans exiger d'autres preuves d'identité.

ARTICLE 13.

Les Administrations des postes des pays contractants sont dégagées de toute responsabilité, dès que le payement d'un mandat ou la livraison d'un envoi postal a eu lieu contre la remise d'une quittance détachée du livret d'identité et signée par le titulaire.

ARTICLE 14.

En cas de perte d'un livret, le titulaire est tenu de signaler ce fait:

1° Au bureau de poste de la localité où il se trouve, ou au bureau de poste le plus proche;

2° A l'Office qui a émis le livret.

Dans tous les cas, il demeure responsable des conséquences de la perte de son livret.

ARTICLE 15.

Sur la dénonciation à lui faite, le bureau de poste précité refuse provisoirement toute remise d'un envoi postal ou tout payement d'un mandat qui lui serait réclamé au moyen du livret perdu.

ARTICLE 16.

Il appartient à l'Administration du pays d'émission de prendre toutes les mesures nécessaires pour l'annulation du livret perdu, d'après les renseignements fournis par le titulaire.

ARTICLE 17.

Les Administrations des pays contractants se communiquent réciproquement, par l'intermédiaire du Bureau international, la liste de ceux de leurs bureaux respectifs qu'elles autorisent à délivrer des livrets d'identité.

ARTICLE 18.

Les pays de l'Union qui n'ont

und bei ihrer vorgesetzten Verwaltung auf Wunsch des Inhabers und ohne dass es einer weiteren Legitimation desselben bedarf, die Ausfertigung eines neuen Identitätsbuchs zu beantragen.

Artikel 13.

Die Postverwaltungen der vertragschliessenden Theile sind jeder Verantwortlichkeit enthoben, wenn die Aushändigung des Postanweisungsbetrages oder der Postsendung gegen eine dem Identitätsbuch entnommene und vom Inhaber vollzogene Quittung stattgefunden hat.

Artikel 14.

Im Falle des Verlustes eines Buches hat der Inhaber davon Anzeige zu machen:

1° der Postanstalt seines Aufenthaltsortes oder der zunächst gelegenen Postanstalt;

2° derjenigen Verwaltung, welche das Buch ausgestellt hat.

Jedenfalls bleibt er für die Folgen verantwortlich, welche der Verlust des Buches nach sich ziehen könnte.

Artikel 15.

In Folge der ihr gemachten Anzeige hat die vorerwähnte Postanstalt Postsendungen und Postanweisungsbeträge, deren Aushändigung gegen Vorzeigung des in Verlust gerathenen Buches von ihr verlangt werden könnte, bis auf Weiteres nicht zu verabfolgen.

Artikel 16.

Es ist Sache der Verwaltung desjenigen Landes, in dem das in Verlust gerathene Buch ausgestellt worden ist, nach den vom Inhaber desselben gemachten Mittheilungen alle diejenigen Massregeln zu ergreifen, welche für die Ungültigkeitserklärung des Buches erforderlich sind.

Artikel 17.

Die Verwaltungen der vertragschliessenden Länder haben sich durch Vermittelung des Internationelen Büreaus ein Verzeichniss derjenigen Postanstalten gegenseitig mitzutheilen, welche sie zur Ausfertigung von Identitätsbüchern ermächtigen.

Artikel 18.

Denjenigen Vereinsländern, welche

the request of the holder, apply on his behalf to its Administration for the issue of a new book, without requiring any further proof of identity.

ARTICLE 13.

The Postal Administrations of the contracting countries are relieved from all responsibility, as soon as the payment of a money order or the delivery of a postal article has taken place in exchange for a receipt detached from a book of identity and signed by the holder.

ARTICLE 14.

In case of the loss of a book, the holder is bound to report the fact:—

1° To the post-office of the place where he happens to be, or to the nearest post-office;

2° To the Office by which the book was issued.

In any case, he remains responsible for the consequences of the loss of his book.

ARTICLE 15.

On the intimation given to it, the above mentioned post-office provisionally refuses to deliver any postal article or to pay any money order which may be claimed from it by means of the lost book.

ARTICLE 16.

It devolves upon the Administration of the country of issue to take all the necessary measures for the purpose of cancelling the lost book, according to the information supplied by the holder.

ARTICLE 17.

The Administrations of the contracting countries communicate to each other, through the medium of the International Bureau, the list of those of their respective offices which they authorize to issue books of identity.

ARTICLE 18.

The countries of the Union which

point pris part au présent Arrangement, seront admis à y adhérer sur leur demande et dans la forme prescrite par l'article 18 de la Convention du 1er juin 1878 concernant les adhésions à l'Union postale universelle.

ARTICLE 19.

1. — Dans l'intervalle qui s'écoule entre les réunions prévues à l'article 19 de la Convention du 1er juin 1878, toute Administration des postes d'un des pays contractants a le droit d'adresser aux autres Administrations participantes, par l'intermédiaire du Bureau international, des propositions concernant le service des livrets d'identité. Mais, pour devenir exécutoires, ces propositions doivent réunir, savoir:

1° L'unanimité des suffrages, s'il s'agit de la modification des dispositions des articles 1, 4, 5, 6, 7, 9, 11, 12, 13, 18, 19 et 20 du présent Arrangement;

2° Le deux tiers des suffrages, s'il s'agit de la modification des autres articles;

3° La simple majorité absolue, s'il s'agit de l'interprétation des dispositions du présent Arrangement.

2. — Les résolutions valables sont consacrées, dans les deux premiers cas, par une déclaration diplomatique et, dans le troisième cas, par une notification administrative, selon la forme indiquée au dernier alinéa de l'article 20 de la Convention du 1er juin 1878.

ARTICLE 20.

1. — Le présent Arrangement entrera en vigueur le 1er avril 1886.

2. — Il aura la même durée que la Convention du 1er juin 1878, sans préjudice du droit, réservé à chaque pays, de se retirer de cet Arrangement moyennant un avis donné, un an à l'avance, par son Gouvernement au Gouvernement de la Confédération suisse.

an dem gegenwärtigen Uebereinkommen nicht theilgenommen haben, ist der Beitritt auf ihren Antrag und zwar in der durch Artikel 18 des Vertrages vom 1. Juni 1878 für den Eintritt in den Weltpostverein vorgeschriebenen Form gestattet.

Artikel 19.

1. — Innerhalb der Zeit, welche zwischen den im Artikel 19 des Vertrages vom 1. Juni 1878 vorgesehenen Versammlungen liegt, ist die Postverwaltung jedes der vertragschliessenden Länder berechtigt, den anderen betheiligten Verwaltungen durch Vermittelung des Internationalen Büreaus Vorschläge in Betreff des die Identitätsbücher angehenden Verfahrens zu unterbreiten. Um indess vollstreckbar zu werden, müssen diese Vorschläge erhalten:

1° Einstimmigkeit, wenn es sich um Abänderung der Bestimmungen der Artikel 1, 4, 5, 6, 7, 9, 11, 12, 13, 18, 19 und 20 des gegenwärtigen Uebereinkommens handelt;

2° zwei Drittel der Stimmen, wenn es sich um die Abänderung anderer Artikel handelt;

3° einfache Stimmenmehrheit, wenn es sich um die Auslegung der Bestimmungen des gegenwärtigen Uebereinkommens handelt.

2. — Die gültigen Beschlüsse werden in den beiden ersten Fällen durch eine diplomatische Erklärung, im dritten Falle durch eine Benachrichtigung im Verwaltungswege bestätigt, wobei die im letzten Absatz des Artikels 20 des Vertrages vom 1. Juni 1878 bezeichnete Form zu beobachten ist.

Artikel 20.

1. — Das gegenwärtige Uebereinkommen wird am 1. April 1886 in Kraft treten.

2. — Dasselbe soll die gleiche Dauer haben, wie der Vertrag vom 1. Juni 1878, unbeschadet des jedem Lande vorbehaltenen Rechts, von dem Uebereinkommen zurückzutreten, wenn die Regierung des betreffenden Landes diese Absicht ein Jahr im Voraus der Regierung der schweizerischen Eidgenossenschaft angezeigt hat.

have not taken part in the present Arrangement shall be admitted to adhere to it upon their demand and in the form prescribed by article 18 of the Convention of the 1st of June 1878, as regards adhesions to the Universal Postal Union.

ARTICLE 19.

1. — In the interval which elapses between the meetings contemplated by article 19 of the Convention of the 1st of June 1878, the Postal Administration of any one of the contracting countries is entitled to address to the other participating Administrations, through the medium of the International Bureau, proposals concerning the service of books of identity. But, in order to become binding, these proposals must obtain:—

1° A unanimous vote, if it be a question of modifying the provisions of articles 1, 4, 5, 6, 7, 9, 11, 12, 13, 18, 19, and 20 of the present Arrangement;

2° Two thirds of the votes, if it be a question of modifying the other articles;

3° Simply an absolute majority, if it be a question of interpreting the provisions of the present Arrangement.

2. — Valid decisions are sanctioned, in the first two cases by a diplomatic declaration, and, in the third case, by an administrative notification, according to the form indicated in the last paragraph of article 20 of the Convention of the 1st of June 1878.

ARTICLE 20.

1. — The present Arrangement shall come into operation on the 1st of April 1886.

2. — It shall have the same duration as the Convention of the 1st of June 1878, without prejudice to the right reserved to each country of withdrawing from this Arrangement on a notice being given, one year in advance, by its Government to the Government of the Swiss Confederation.

3. — Le présent Arrangement sera ratifié aussitôt que faire se pourra. Les actes de ratification seront échangés à Lisbonne.

En foi de quoi, les plénipotentiaires des pays ci-dessus énumérés ont signé le présent Arrangement à Lisbonne, le vingt et un mars mil huit cent quatre-vingt-cinq.

(Suivent les signatures.)

Petites communications.

On pourra se convaincre du prix que l'Administration des postes de Ceylan attache elle-même au développement intellectuel de son personnel, lorsqu'on saura qu'il existe, déjà depuis plus de deux ans, à Colombo, une bibliothèque officielle mise à la disposition de tous les fonctionnaires de la poste et du télégraphe de l'île, moyennant le payement d'un léger droit d'abonnement. Dans son dernier rapport de gestion, le Postmaster General de Ceylan s'exprime ainsi sur l'organisation de cette bibliothèque:

« M. le suppléant du Postmaster General a ouvert, le 1er avril 1883, une bibliothèque départementale qui ne manquera pas de présenter une grande utilité comme moyen d'instruction. Il arrive souvent que les employés s'amusent à lire des journaux, mais rarement il leur viendra à l'idée d'ouvrir un livre, et pourtant les connaissances qu'ils peuvent puiser dans ceux-ci doivent contribuer beaucoup à développer leur intelligence, et leur seront très utiles pour leurs fonctions d'employés de l'Administration des postes et des télégraphes.

« On a donc aménagé une véranda du General Post Office, que l'on a convertie en salle de lecture; celle-ci est placée sous la direction d'un bibliothécaire, dont le traite-

3. — Das gegenwärtige Uebereinkommen soll sobald wie möglich ratifizirt werden. Die Auswechselung der Ratifikations-Urkunden soll zu Lissabon stattfinden.

Zu Urkund dessen haben die Bevollmächtigten der oben bezeichneten Länder das gegenwärtige Uebereinkommen unterzeichnet zu Lissabon, den ein und zwanzigsten März Ein tausend acht Hundert fünf und achtzig.

(Folgen die Unterschriften).

Kleine Mittheilungen.

Wie grossen Werth auch die Postverwaltung von Ceylon auf die allgemeine geistige Fortbildung ihrer Beamten legt, dafür liefert u. A. der Umstand einen Beweis, dass in Colombo schon seit mehr als zwei Jahren eine Amtsbüchersammlung besteht, an welcher sämmtliche Post- und Telegraphenbeamte der Insel gegen Zahlung eines Abonnementsbetrages theilnehmen können. Ueber die Einrichtung selbst spricht sich der General-Postmeister von Ceylon in seinem neuesten Geschäftsberichte wie folgt aus:

« Der stellvertretende General-Postmeister hat am 1. April 1883 eine Amtsbüchersammlung eingerichtet, welche als Bildungsmittel zweifellos von grossem Nutzen sein wird. Die Beamten lesen wohl häufig Zeitungen, aber keine Bücher, und doch ist das Lesen der letzteren weit vortheilhafter für sie, weil dadurch nicht nur ihre geistige Bildung gefördert, sondern auch ihre Brauchbarkeit als Post- und Telegraphenbeamte vermehrt wird.

« Für die Büchersammlung ist im Hauptpostamtsgebäude eine Veranda verfügbar gemacht und diese in einen Lesesaal umgewandelt worden, in welchem ein aus den Beiträgen der

3. — The present Arrangement shall be ratified as soon as possible. The acts of ratification shall be exchanged in Lisbon.

In faith of which, the plenipotentiaries of the countries above enumerated have signed the present Arrangement in Lisbon, the twenty-first of March, one thousand eight hundred and eighty-five.

(Here follow the signatures.)

Miscellaneous.

That the Postal Administration of Ceylon, like the Post Offices of other countries, attaches great importance to the intellectual development of its staff, may, among other things, be inferred from the fact that, more than two years ago, a departmental Library was established at Colombo, which is open to every postal and telegraph officer of the Island on payment of a subscription. In his last Annual Report, the Postmaster General of Ceylon refers in the following terms to this institution:—

« The Assistant Postmaster General started on the 1st of April 1883 a Departmental Library which is likely to become very useful as a means of instruction. Employés will often read newspapers, though they will not look at a book, and the information they obtain from such sources is most useful in improving their intelligence and usefulness as Post Office or Telegraph Clerks.

« A verandah of the General Post Office has been railed off, and converted into a reading room, which is in charge of a Librarian who is

ment est fourni par une souscription faite entre les membres.

On a déjà réuni 219 volumes qui constituent la bibliothèque; d'autres ouvrages ont été commandés en Angleterre, et à la fin de l'année, l'institution possédait un fonds de R^{s} 769. 30 et comptait 117 souscripteurs.

« Le service de la bibliothèque n'est pas sans offrir certaines difficultés, dont la première est le travail qui résulte de la nécessité où l'on est, de fournir aux souscripteurs éloignés un matériel de lecture suffisant; cependant, avec de la patience, l'organisation se perfectionnera, et, toutes les années, les membres seront de plus en plus à même d'apprécier les avantages qui découlent, pour eux, des bons soins et du zèle dont mon premier suppléant, M. Vane, a fait preuve à leur égard par la création de cet utile établissement. »

* * *

On nous communique les renseignements suivants sur le résultat des opérations de la *Caisse d'épargne postale de Suède*, *) depuis son entrée en activité, le 1er janvier 1884, jusqu'au 31 mars 1885.

Le nombre des dépôts effectués a été de 305,548, représentant un montant de 1,414,302 couronnes. **)

Le nombre des retraits s'est élevé à 17,339 pour un montant total de 115,125 couronnes, et le nombre des livrets délivrés a été de 103,654.

Il résulte des chiffres ci-dessus que le montant total actuel de l'épargne s'élève à 999,177 couronnes, ce qui représente un montant d'environ 20 öre par tête de la population du royaume.

Le chiffre relativement considérable des retraits est dû en grande partie au marasme des affaires, aussi bien qu'au fait que, lorsque les déposants ont réuni une certaine

*) Voir *l'Union postale*, tome IX, page 81.
**) 1 couronne = 100 öre = fr. 1,38,^{89} cts.

Mitglieder besoldeter Beamter die Aufsicht führt.

« Die Büchersammlung enthält bereits 219 Bände. Weitere Werke sind in England bestellt worden; das Vermögen der Einrichtung, welche jetzt 117 Abonnenten zählt, belief sich Ende 1883 auf 769$_{30}$ Rupien.

« Die Einrichtung hat allerdings auch mit verschiedenen Schwierigkeiten zu kämpfen; so ist es z. B. nicht leicht, denjenigen Abonnenten, welche sich nicht an den Stationsorten befinden, regelmässig Bücher zugehen zu lassen. Mit etwas Geduld wird die Uebermittelung dieser Sendungen sich aber ebenfalls in zufriedenstellender Weise bewerkstelligen lassen, und die Mitglieder werden von Jahr zu Jahr mehr die Vortheile schätzen lernen, welche ihnen aus der thätigen Fürsorge erwachsen, mit welcher mein erster Stellvertreter, Herr Vane, sich in ihrem Interesse der Errichtung der Sammlung gewidmet hat. »

* * *

Ueber die Ergebnisse der schwedischen Postsparkassen*) während der Zeit vom 1. Januar 1884 — dem Tage ihrer Eröffnung — bis zum 31. März 1885 erhalten wir die nachstehende Mittheilung:

Im Ganzen wurden 305,548 Einlagen im Betrage von 1,414,302 Kronen**) bewirkt.

Rückzahlungen sind 17,339 im Betrage von 415,125 Kronen vorgekommen, und die Zahl der ausgegebenen Bücher belief sich auf 103,654.

Wie die vorstehenden Zahlen ergeben, beträgt das Guthaben der Sparer 999,177 Kronen; auf den Kopf der Bevölkerung kommen somit 20 Oere.

Die verhältnissmässig bedeutende Zahl der Rückzahlungen wird hauptsächlich dem schlechten Geschäftsgange, sowie dem Umstande zugeschrieben, dass nach Ansammlung einer bestimmten Summe die Ein-

*) Vergl. *L'Union postale* IX, S. 81.
**) 1 Krone = 100 Oere = 1 Fr. 38$_{89}$ Cts.

paid from the subscription of members.

« There are already 219 volumes in the Library. Other works have been ordered from England, and there was a balance at the end of 1883 of 769. 30 Rupees to the credit of the institution, which has now 117 subscribers on its list.

« The Library has its difficulties, one of which consists in the trouble involved in furnishing out-station subscribers with a regular supply of reading matter, but with patience this will in time be satisfactorily accomplished, and each year the members will have greater reason to appreciate the advantages which they will derive from the thoughtful attention and labour which my Chief Assistant, Mr. Vane, has devoted to their interest in the formation of this institution. »

* * *

We have received the following particulars concerning the business transacted by the *Swedish Post Office Savings Bank**) from the 1st of January 1884, the date of its inauguration, to the 31st of March 1885:—

The number of deposits paid in was 305,548, representing an amount of 1,414,302 crowns.**)

The number of withdrawals was 17,339, for a total amount of 415,125 crowns, and the number of accounts opened to depositors reached 103,654.

Thus, the total amount remaining on deposit was 999,177 crowns, representing, on an average, a sum of about 20 oere per head of the population of the kingdom.

The relatively large amount of withdrawals must, to a great extent, be attributed to the stagnation of business, and also to the fact that, when the deposits have reached a certain sum, they are withdrawn by the depositors for the purpose of

*) See « *L'Union postale* », vol. IX, page 81.
**) 1 crown = 100 oere = 1 fr. 38,$_{89}$ c^{s}.

somme, ils la retirent pour la placer dans une caisse d'épargne ordinaire, qui paie un intérêt plus fort que la caisse d'épargne postale.

* * *

En vertu d'un arrangement intervenu entre les Administrations des postes de l'Autriche-Hongrie et de l'Italie, les coupons des mandats de poste échangés entre ces pays pourront servir à recevoir les communications manuscrites de toute nature des expéditeurs.

* * *

Le Rapport annuel de gestion de l'Administration des postes de la République de Guatemala, pour l'année 1884, nous apprend que le nombre total des envois postaux expédiés par les bureaux de poste guatemaliens, pendant cette année, a été de 2,912,411; ce chiffre représente une augmentation de 801,045 envois sur l'année 1883 et comprend:

1,184,288 lettres ordinaires;
35,381 envois recommandés;
1,678,472 imprimés, échantillons, etc.;
et 14,270 colis.

Total 2,912,411.

Les recettes de l'Administration des postes sont alimentées par la vente des timbres-poste, le port des correspondances non affranchies, les droits de casiers, les amendes et contraventions; leur produit total s'est élevé, en 1884, à 29,927,86 pesos; il avait donné 26,103,25 pesos en 1883. L'année 1884 présente donc, par rapport à celle-ci, un excédent de recettes de 3,824,61 pesos.

leger dieselbe zurückziehen, um solche bei einer gewöhnlichen Sparkasse anzulegen, welche höhere Zinsen gewährt, als die Postsparkasse.

* * *

Zufolge einer zwischen den Postverwaltungen von Oesterreich-Ungarn und Italien getroffenen Vereinbarung können seit dem 1. März d. J. die Abschnitte von Postanweisungen, welche zwischen beiden Ländern zum Austausch gelangen, vom Absender zu schriftlichen Mittheilungen jeder Art benutzt werden.

* * *

Nach dem Geschäftsberichte der Postverwaltung der Republik Guatemala für das Jahr 1884 sind von den Postanstalten dieses Landes im letztverflossenen Jahre insgesammt 2,912,411 Sendungen befördert worden; es zeigte sich somit im Vergleich zum Jahre 1883 eine Zunahme um 801,045 Stück. Die ersterwähnte Zahl setzt sich zusammen aus

1,184,288 gewöhnlichen Briefen,
35,381 eingeschriebenen Sendungen,
1,678,472 Drucksachen, Waarenproben etc., und
14,270 Paketen.

2,912,511.

Die Gesammteinnahme der Postverwaltung, welche sich aus dem Erlöse für verkaufte Freimarken, dem Porto für unfrankirte Briefe, den Fachgebühren, Geldbussen und Konventionalstrafen zusammensetzt, hat sich im Jahre 1884 auf 29,927,86 Pesos belaufen, während im Vorjahre nur 26,103,25 Pesos aufgekommen sind. Die Mehreinnahme gegenüber 1883 betrug somit 3,824,61 Pesos.

being invested in an ordinary Savings Bank where the interest granted is higher than that paid by the Post Office Savings Bank.

* * *

By virtue of an Arrangement concluded between the Postal Administrations of Austro-Hungary and Italy, the remitters of money orders exchanged between the two countries have, from the 1st of March last, been allowed to use the coupons of the orders for written communications of every kind.

* * *

According to the Annual Report of the Postal Administration of the Republic of Guatemala for the year 1884, the total number of postal articles which passed through the post offices of that country during the year was 2,912,411, this being an increase of 801,045 as compared with the number conveyed during 1883. The former number was composed of:—

1,184,288 ordinary letters,
35,381 registered articles,
1,678,472 printed papers, patterns &c., and
14,270 parcels.

2,912,411

The gross revenue of the Postal Administration, consisting of the proceeds of the sale of postage stamps, the postage on unpaid letters, box rents, and fines, amounted in the year 1884 to 29,927. 86 pesos, as against 26,103. 25 pesos in the preceding year. Thus, there was an increase of revenue of 3,824. 61 pesos over the year 1883.

IMPRIMERIE SUTER & LIEROW à BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4 pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts. port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

X^e volume. **N° 6.** **Berne,** 1er Juin 1885.

Sommaire. I. Trente rapports de gestion du Postmaster General britannique, sur l'Administration des postes de la Grande-Bretagne. — II. Le service des colis postaux en Italie pendant l'exercice de 1883. — III. Nécrologie. — IV. Petites communications.

Trente rapports de gestion du Postmaster General britannique, sur l'Administration des postes de la Grande-Bretagne.

Par M. le Directeur des postes Lœper, à Markirch.

Depuis 1855, le Postmaster General soumet au Parlement britannique, en vertu d'une ordonnance de S. M. la Reine du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, un rapport spécial exposant les progrès, les changements et les améliorations introduits dans les différentes branches de l'Administration des postes pendant le précédent exercice. Ces rapports, adressés aux Lords-Commissaires du Trésor, sont maintenant au nombre de trente; non seulement ils fournissent la preuve du développement constant qu'a suivi le service postal dans ce pays, mais encore ils constatent en même temps l'essor continu du commerce, de l'industrie et de la prospérité publique en général. Comme chacun peut se procurer ces rapports à un prix très modique, ils jouissent d'une grande faveur auprès du public et on les trouve dans un grand nombre de comptoirs et de maisons de commerce; avec une autre publication officielle qui les complète, le *British Postal Guide*, dont le nouveau titre

Dreissig Berichte des britischen General-Postmeisters über die Postverwaltung Grossbritanniens.

Von Herrn Postdirektor Löper in Markirch.

Seit dem Jahre 1855 überreicht auf Anordnung Ihrer Majestät der Königin des Vereinigten Königreichs von Grossbritannien und Irland der General-Postmeister daselbst beiden Häusern des Parlaments einen besonderen Bericht, welcher über die Fortschritte, Veränderungen und Verbesserungen der verschiedenen Departements der britischen Postverwaltung des verflossenen Jahres nähere Angaben enthält. Diese an die Kommissare des Staatsschatzes adressirten Berichte, deren Zahl jetzt 30 beträgt, legen nicht nur beredtes Zeugniss von der andauernden Entwickelung des Postwesens ab, sondern sie bekunden zugleich deutlich ein fortschreitendes Heben des Handels, der Industrie und der öffentlichen Wohlfahrt überhaupt. Da diese Berichte zu einem sehr niedrigen Preise käuflich zu haben sind, so erfreuen dieselben sich im Publikum Grossbritanniens einer besonderen Beliebtheit und sind in vielen Comptoiren und Geschäftshäusern zu finden; sie haben nebst einer andern amt-

Thirty Reports of the British Postmasters General on the Post Office of Great Britain.

By Mr. *Lœper*, Postal Director at Markirch.

Since the year 1855, special Annual Reports setting forth the progress, changes, and improvements effected in the various departments of the Post Office during each preceding year, have, by order of Her Majesty the Queen of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, been submitted by the Postmasters General to both Houses of Parliament. These Reports, which have now reached the number of thirty, are addressed to the Lords Commissioners of Her Majesty's Treasury. They not only bear eloquent testimony to the steady development of the postal service, but also unmistakeably show a constant growth of trade and industry, and of the public prosperity generally. As these Reports may be bought at a very low price, they are in great favour with the public, and are found in many counting houses and offices. This work, together with the « Post Office Guide », another official publication formerly called « British Postal Guide », which

est *Post Office Guide* et dont la publication trimestrielle forme déjà 120 opuscules, les publications en question contribuent, pour leur bonne part, à populariser la poste auprès de la population britannique.

Les rapports dont nous parlons constituent en même temps, depuis la dernière période de trente ans, la source la plus sûre pour l'histoire de la poste dans le Royaume-Uni; on y voit que, notamment à partir de la réforme postale de Rowland Hill, la poste britannique a pris un développement extraordinaire, qu'ont soutenu les chemins de fer, les bateaux à vapeur et les télégraphes. A peu près tous les hommes d'Etat et les fonctionnaires administratifs qui ont eu l'occasion d'étudier d'une manière un peu approfondie la poste britannique, ont reconnu la grandeur de cette institution et le caractère spécial des avantages qu'elle présente. Comme cela a eu lieu dans d'autres pays, le développement remarquable et constant de la poste du Royaume-Uni ne s'est néanmoins pas manifesté de suite et dès le principe; on doit plutôt le considérer comme étant, en majeure partie, le résultat naturel des améliorations constamment apportées dans l'organisation de son l'administration et de l'exploitation. Ceci s'applique surtout à ce qui s'est fait pendant ces dernières années. A cet égard, la lecture des rapports de gestion permet de se rendre compte des causes et de leurs effets.

Les publications en question sont plus ou moins riches en relevés statistiques; dans quelques-unes, c'est bien la statistique qui domine, tandis que la plupart des autres s'appliquent plutôt à fournir des renseignements sur les diverses branches du service. Les annexes de quelques-uns sont également intéressantes; nous y trouvons de curieux renseignements historiques; le texte de diverses lois ou projets de lois; des notices sur les négociations entamées avec d'autres Administrations postales; des rapports de chefs des diverses branches du service; des communications sur

lichen, sie ergänzenden Schrift, dem *British Postal Guide* (neuerdings *Post Office Guide* genannt), von welcher jetzt nahezu 120 Vierteljahrshefte vorliegen, ihren Theil dazu beigetragen, die Post bei den Bewohnern des Landes volksthümlich zu machen.

Die erwähnten Berichte bilden zugleich die zuverlässigste Quelle für die Geschichte der britischen Post in den drei letzten Jahrzehnten, welche insbesondere seit der Postreform Rowland Hills, unterstützt durch Eisenbahnen, Dampfschiffe und Telegraphen, einen ausserordentlichen Aufschwung genommen hat. Fast alle Staatsmänner und Verwaltungsbeamte, welche Gelegenheit hatten, die britische Post eingehend zu studiren, haben die Grossartigkeit derselben und ihre besonderen Vorzüge bereitwilligst anerkannt. Ihre bedeutende Entwickelung hat die Post in Grossbritannien, gleich wie in anderen Kulturländern, trotz alledem nicht urplötzlich genommen, sondern sie muss zum grossen Theile als das natürliche Ergebniss andauernder Verbesserungen der Verwaltungs- und Betriebseinrichtungen angesehen werden. Vorzugsweise gilt dies von der Neuzeit. An der Hand dieser Berichte lassen sich in dieser Hinsicht Ursache und Wirkung leicht verfolgen.

Die Berichte sind mehr oder minder reich mit statistischen Aufzeichnungen versehen; in einzelnen überwiegt die Statistik, während die Mehrzahl der anderen hauptsächlich Mittheilungen über die verschiedenen Geschäftszweige enthält. Recht reichhaltig sind auch die Anlagen einzelner Berichte; wir finden da interessante geschichtliche Mittheilungen, den Wortlaut einzelner Gesetze und Gesetzentwürfe, Angaben über Verhandlungen mit anderen Postverwaltungen, Berichte der Vorsteher einzelner Zweige des Postwesens, Nachrichten über die persönlichen Verhältnisse der Beamten

has nearly reached the number of 120 quarterly volumes, has greatly contributed towards making the Post Office familiar to the inhabitants of the country.

The Annual Reports are, at the same time the most reliable source of information as regards the history of the British Post during the last thirty years, in the course of which, more especially since the introduction of Rowland Hill's postal reform, this institution, assisted by railways, telegraphs, and steamboats, has achieved most remarkable progress. Almost all the statesmen and administrative functionaries who have had the opportunity of closely studying the British postal service, have most readily acknowledged its magnitude and its special advantages. In Great Britain, as in other countries, the Post did not attain all at once to its present condition of importance and progress; the greater part of the progress achieved must, on the contrary, be looked upon as the natural result of constant improvements in the administrative and technical arrangements. This is more especially the case as regards the last few years, during which it is easy, by means of these Reports, to trace the relation between cause and effect.

All these Reports contain statistical particulars, some more, some less; in some Reports statistics are predominant, but in most of them the information supplied chiefly relates to the various branches of the service. The appendixes to certain of these Reports also are well worthy of notice. We find in them interesting historical particulars, the texts of Acts and Bills, information respecting negotiations with other Postal Administrations, reports of the heads of certain branches of the postal service, particulars on the position of the officers and ser-

la position personnelle des fonctionnaires et des employés subalternes, etc. Comme ces opuscules s'occupent de tout ce qui s'est fait pendant une année, chacun d'eux, pris isolément, ne peut pas toujours donner une image complète du champ d'activité de la poste; en revanche, les rapports gagnent beaucoup en importance dès que l'on compare les indications des uns avec celles des autres; ou mieux, dès que l'on prend le parti de parcourir toute leur série, depuis 1855 jusqu'à l'année 1884 inclusivement. Le lecteur attentif se rend alors parfaitement compte des perfectionnements constants qu'à subis l'institution de la poste, institution qui s'est, peu à peu, assimilée d'une manière complète plusieurs nouvelles branches d'activité, et cela, dans l'intérêt du public.

Tandis qu'il y a environ cinquante ans, la poste britannique se bornait à transporter les lettres et les journaux, elle a, depuis cette époque, pris à sa charge plusieurs nouveaux services importants. A cet égard, nous nous bornerons à rappeler ici quelques faits. En 1792, un certain nombre de fonctionnaires avaient organisé, pour leur propre compte, un bureau de mandats de poste. En 1838, l'Administration des postes engloba cette institution, qui devint une nouvelle branche de son service. Néanmoins, le public ne fit pas grand usage de la nouvelle institution jusqu'en 1840, époque de l'introduction de la *Penny Post;* ce n'est qu'à partir de ce moment que le service des mandats de poste prend un développement considérable, aussi bien que l'échange des lettres en général. La Grande-Bretagne possède depuis 1848 la « *poste aux livres* », qui a beaucoup contribué à faciliter et à développer les relations artistiques et littéraires. Le service des échantillons fut introduit en 1862 et 1863. Dans le courant de 1859, un M. Charles W. Sikes, dans une lettre adressée à M. Gladstone, alors Chancelier de l'Echiquier, proposa d'affecter les bureaux de mandats à l'organisation de caisses d'épargne d'Etat. M. Gladstone ap-

und Unterbeamten u. s. w. Der einzelne Bericht kann, da derselbe sich nur auf die Thätigkeit eines Jahres erstreckt, nicht in allen Fällen ein völlig abgeschlossenes Bild des gesammten Wirkens der britischen Post gewähren; die Berichte gewinnen aber beträchtlich an Bedeutung, wenn man die Angaben derselben miteinander vergleicht oder, noch besser, die ganze Serie vom Jahre 1855 bis 1884 einschliesslich durchsieht. Da tritt dem aufmerksamen Leser die Thatsache der steten Vervollkommnung des Postinstituts, das andauernd im öffentlichen Interesse neue Zweige der Thätigkeit sich einverleibt hat, so recht entgegen.

Während die britische Post vor etwa 50 Jahren sich auf die blosse Beförderung der Briefe und Zeitungen beschränkte, hat sie seitdem mehrere wichtige neue Geschäftszweige übernommen. Hier möge nur an Einzelnes erinnert werden. Im Jahre 1792 hatten einige Beamte auf eigene Rechnung ein Postanweisungsamt eingerichtet. Im Jahre 1838 wurde diese Einrichtung von der Postverwaltung als ein besonderer Zweig ihrer Thätigkeit übernommen. Diese Anstalt wurde jedoch bis zur Einführung des Pennyportos im Jahre 1840 wenig benutzt; erst seit dieser Zeit nahm sie, gleichwie der Briefverkehr überhaupt, eine grossartige Entwickelung an. Seit dem Jahre 1848 besitzt Grossbritannien eine Bücherpost, durch welche Einrichtung der literarische und künstlerische Verkehr sehr erleichtert worden ist. — In den Jahren 1862 und 1863 wurden die Waarenproben und Muster eingeführt. — Im Laufe des Jahres 1859 hatte ein Herr Charles W. Sikes in einem Briefe an den Schatzkanzler Gladstone die bestehenden Postanweisungsämter zur Einrichtung von postamtlichen Sparbanken in Vorschlag gebracht. Gladstone, dem dieser Vorschlag einleuchtete, ging darauf ein, und die Einrichtung wurde im September 1861 durchgeführt. — In den Jahren

vants, etc. As each Report treats of the business transacted in one year only, it does not give in all cases a complete picture of the entire business done by the British Post Office; the Reports, therefore, greatly gain in importance when the particulars given in them are compared, or better still, when the whole series from 1854 to 1884 is studied. The attentive reader will then be struck with the constant improvement of the postal institution, and with its continued perseverance in introducing new services in the public interest.

While, about 50 years ago, the British Post confined itself to the conveyance of letters and newspapers, it has since that period drawn several new and important branches of business within its sphere of action. A few instances will here be sufficient. In 1792 some of the Post Office Clercs established a Money Order Office on their own account, and in 1838 it became a recognized branch of the Post Office. Money orders were, however, little used until after the introduction of the Penny Postage in 1840; it was not till then that the money order business, as well as the exchange of letters, assumed imposing proportions. — In 1848, the Book Post was introduced in Great Britain, a service by which the trade in literary and artistic property has been greatly facilitated. — In 1862 and 1863 the conveyance of patterns and samples of merchandize was undertaken. — In 1859, Mr. Charles W. Sikes, in a letter addressed to Mr. Gladstone, the Chancellor of the Exchequer, proposed that the money order offices should be used as Post Office Savings Banks. Mr. Gladstone who perceived the advantages afforded by this scheme, gave it his support, and the arrangement was put into operation in September 1861. — In the years 1868 and 1869, proposals were laid before Parliament for the acquisition of various telegraph lines

prouva cette idée et les caisses dont il s'agit furent organisées dans le courant de septembre 1861. Des propositions furent présentées, en 1868 et 1869, au Parlement, pour le rachat de diverses lignes télégraphiques du Royaume-Uni, et déjà un an après (en 1870), l'Administration du télégraphe était réunie à celle de la poste. La carte postale fut introduite dans la Grande-Bretagne en 1870, et l'on a pu constater qu'elle y a été aussi accueillie comme un moyen d'échange commode. Enfin l'un des résultats des négociations entamées à la Conférence postale de Paris, fut l'introduction du service des colis postaux dans le Royaume-Uni, en août 1883.

Dans l'intervalle, plusieurs de ces nouvelles branches de service ont également été étendues aux relations que le Grande-Bretagne entretient avec ses colonies et avec l'étranger.

Une fraction très importante de l'ensemble du trafic postal du Royaume-Uni est concentrée à Londres. Si, par exemple, on prend pour base l'échange des lettres, on voit que plus du 28 % de l'ensemble des lettres échangées appartient à cette métropole. Il n'est donc pas étonnant qu'un observateur au fait de cet état de choses, ait déjà constaté, il y a vingt ans, que, pendant les premiers temps de son séjour à Londres, il avait entre autres été frappé du rôle considérable que la poste joue dans la vie de cette métropole. « Chacun y a continuellement à faire avec cet agent indispensable, et l'on confie à la poste une masse de choses qu'ailleurs on traite personnellement soi-même ou par l'entremise d'un domestique. Si, au premier abord, cela paraît être la conséquence naturelle des énormes distances qu'il faut parcourir à Londres, et de la multiplicité des échanges, ce n'en est pas moins une preuve de la perfection qui caractérise l'organisation de la poste anglaise. »*)

*) Dr R. Hildebrand. « La poste britannique (Annales de l'économie nationale et de la statistique). » Iéna, 1865.

1868 und 1869 wurden dem Parlament Vorschläge wegen Ankaufs verschiedener Telegraphenlinien des Vereinigten Königreichs unterbreitet, und schon ein Jahr darauf (1870) ward der Telegraph mit der Post vereinigt. — Im Jahre 1870 wurde die Postkarte in Grossbritannien eingeführt, die sich auch dort als ein bequemes Mittel des Gedankenaustausches bewährt hat. — Ein Ergebniss der Verhandlungen auf der Postkonferenz in Paris war schliesslich, dass im August 1883 im Vereinigten Königreiche der Postpacketdienst eröffnet wurde.

Mehrere dieser neuen Geschäftszweige sind inzwischen auch im Verkehr Grossbritanniens mit seinen Kolonien bezw. mit dem Auslande eingeführt worden.

Ein sehr bedeutender Theil des gesammten Postverkehrs des Vereinigten Königreichs konzentrirt sich in *London*. Nimmt man den Briefverkehr zum Massstab, so ergiebt sich, dass mehr als 28 Prozent der Gesammtheit auf diese Hauptstadt allein entfallen. Es kann hiernach kaum befremden, wenn ein aufmerksamer Beobachter der bezüglichen Verhältnisse schon vor 20 Jahren hervorhob, dass während der ersten Zeit seines Aufenthalts in London ihn unter Anderem besonders die grosse Rolle frappirte, welche die Post im Leben daselbst spielt. «Mit diesem dienstbaren Geist hat hier jeder Mensch fortwährend zu thun, und eine Masse von Dingen werden hier per Post abgemacht, für die man anderswo persönlich zusammenkommt oder seinen Bedienten schickt. Wenn diese Thatsache auf den ersten Blick als die natürliche Folge der unendlichen Entfernungen Londons und des ungeheuren Geschäftsverkehrs erschien, so wies sie doch nicht minder auf die Vortrefflichkeit der englischen Posteinrichtungen hin. »*)

*) Dr. R. Hildebrand, die Britische Post. (Jahrb. für Nationalökonomie und Statistik. Jena 1865.)

in the United Kingdom, and as early as the following year (1870) the Telegraphs were transferred to the Post. — In 1870, the post card was introduced in Great Britain, and has proved in that country also a convenient means of epistolary communication. — Lastly, one of the results of the deliberations of the Postal Conference in Paris was the adoption of the Parcel Post in the United Kingdom. This service came into operation in the month of August 1883.

Several of these new branches of postal business have in the meantime also been introduced into the relations between Great Britain and her Colonies, as well as into those with foreign countries.

A very considerable part of the total postal traffic of the United Kingdom is concentrated in London. If we take the exchange of letters as a basis, we find that 28 per cent. of the total exchange falls to the share of the metropolis. Our readers will, therefore, scarcely be surprised that an attentive observer of this branch of intercourse should have said as long as 20 years ago, that, during the first part of his sojourn in London, he was, among other things, particularly struck by the important part played by the Post in that city. «Here», he said, «everybody has constantly to do with this ministering spirit, and an enormous number of things are here settled by Post, for which, everywhere else, we should meet personally or send our servants. Although, at first sight, this fact appeared to me the natural consequence of the enormous distances in London, and the imposing amount of business transacted, yet nevertheless it showed the excellence of the arrangements of the English Post Office.»*)

*) Dr. R. Hildebrand, « *Die Britische Post* » (*Jahrbücher für Nationalökonomie und Statistik*). Jena, 1865.

Après ce préambule, examinons maintenant de plus près les rapports de gestion dont nous nous occupons.

L'un des rapports les plus importants en même temps que les plus volumineux est le premier, publié en 1855; outre un résumé historique (Historical Summary) du développement du service postal en *Angleterre*, résumé qui se trouve reproduit dans le 29me rapport, ce premier compte-rendu renferme des indications détaillées sur les diverses branches de l'Administration et du service de la poste britannique. Le rapport proprement dit se subdivise dans les principaux chapitres suivants: Droits et devoirs actuels de l'Administration des postes; étendue du service intérieur en 1854; nombre, poids, etc. des lettres, etc.; mandats de poste; dépenses et revenu net; service postal des troupes de S. M. sur le théâtre de la guerre; service des chemins de fer; améliorations introduites; perfectionnements divers; Postes coloniales; Postes étrangères; renseignements donnés au public; Allocations et récompenses spéciales. Les rapports suivants présentent les mêmes subdivisions.

Le second rapport complète, pour ainsi dire, le premier en reproduisant les extraits d'un résumé historique de l'Administration des postes d'*Ecosse*, tandis que le troisième rapport publie l'histoire des postes d'Irlande. Il serait à désirer que ces intéressantes notices historiques fussent également publiées de nouveau dans l'un des prochains rapports de gestion.

Quant à ce que nous avons dit, des nouvelles branches de service dont l'Administration des postes s'est chargée, le huitième rapport public, pour la première fois, des renseignements détaillés sur les caisses d'épargne postales organisées par l'Administration des postes; le dixième, sur l'introduction du service des échantillons, et le seizième, sur la réunion du service du télégraphe et l'adoption des cartes postales, tandis que le trentième rapport donne pour la

Sehen wir nach dem Vorausgeschickten uns die Verwaltungsberichte etwas näher an.

Einer der wichtigsten und zugleich umfangreichsten Berichte ist der erste vom Jahre 1855; derselbe bringt ausser einem geschichtlichen Ueberblick über die Entwickelung des Postwesens in *England*, welcher im 29. Bericht nochmals abgedruckt ist, eingehende Mittheilungen über die einzelnen Zweige der Verwaltung und des Betriebes der britischen Post. Der eigentliche Bericht zerfällt in folgende Hauptabtheilungen: Gegenwärtige Rechte und Pflichten der Postverwaltung; Ausdehnung des inländischen Dienstes im Jahre 1854; Zahl, Gewicht etc. der Briefe etc.; Postanweisungen; Ausgabe und Reineinnahme; Postdienst für Ihrer Majestät Truppen auf dem Kriegsschauplatze; Eisenbahndienst; verbesserte Einrichtungen; verschiedene Verbessserungen; Kolonialposten; Auslandsposten; Anleitungen für das Publikum; besondere Belohnungen und Bewilligungen etc. In ähnlicher Weise sind die anderen Berichte eingetheilt worden.

Der zweite Bericht enthält, gewissermassen zur Ergänzung des ersten, Auszüge aus einer geschichtlichen Zusammenstellung über die Postverwaltung in *Schottland*, während der dritte Bericht eine Geschichte der Post in *Irland* bringt. Es wäre erwünscht, wenn diese interessanten geschichtlichen Mittheilungen, welche verhältnissmässig wenig bekannt sind, in einem der nächsten Jahresberichte ebenfalls nochmals abgedruckt würden.

Den obigen Andeutungen in Betreff der Uebernahme neuer Geschäftszweige durch die Postverwaltung entsprechend, erscheinen im achten Bericht zuerst eingehende Mittheilungen über die von der Postverwaltung eingerichtete Postsparkassen-Anstalt, im zehnten solche über die Einführung der Waarenproben und Muster, im 16. solche über die Uebernahme der Telegraphen, sowie über die Einführung der Postkarten, während im 30. Bericht zum

Let us now pass on to a closer consideration of the Annual Reports.

One of the most important, and at the same time, most voluminous Reports, is the First, that for 1854. It contains, in addition to a Historical Summary of the development of the postal service in *England* — reproduced in the Twenty-ninth Report — detailed information on the various branches of the administrative and the technical services of the British Post Office. The Report proper is divided into the following subdivisions: — Present Powers and Duties of the Post Office; Extension of Inland Service in 1854; Number, Weight, etc. of Letters; Money Orders; Expenditure and Revenue; Postal Service for Her Majesty's Forces at the Seat of War; Railway Service; Improved Organization; Miscellaneous Improvements; Colonial Posts; Suggestions to the Public; Special Rewards and Allowances; etc. The other Reports are subdivided in a similar manner.

The Second Report completes the First in one point, containing, as it does, Extracts from a Historical Summary of the Post Office in *Scotland*; while the Third Report introduces a History of the Post Office in *Ireland*. It is desirable that this interesting and comparatively little known historical information should be again printed in one of the next Annual Reports.

With regard to the new branches of business undertaken by the Post Office, to which we have alluded above, the Eighth Report contains for the first time detailed information respecting the organization of the Post Office Savings Banks, the Tenth Report speaks of the introduction of the Pattern Post, the Sixteenth of the transfer of the Telegraphs to the Post Office, and the adoption of post cards, while the Thirtieth Report brings the first

première fois des indications complètes sur l'introduction du service des colis postaux.

Dans le premier rapport de gestion, le chapitre qui traite des droits et des devoirs de la poste présente un intérêt tout particulier. On y voit qu'à teneur des dispositions législatives concernant le privilège de la poste, les postes britanniques possèdent, à peu de choses près, le privilège exclusif du transport des lettres dans l'intérieur du Royaume-Uni. De même elles se prévalent du droit de transporter les journaux; elles se chargent en outre de l'expédition des livres et de la transmission des petites sommes. Néanmoins, le monopole postal n'existe réellement qu'en ce qui concerne le transport des lettres; les autres envois peuvent être transportés par quelle entreprise particulière que ce soit. Les transports s'effectuent au moyen des chemins de fer, des bateaux à vapeur, des voitures postales, coches, omnibus, charrettes et messagers piétons ou montés. Déjà à cette époque, les lettres et les autres envois sont expédiés tous les jours dans toutes les parties du royaume; il n'y avait plus, en Ecosse, qu'environ 45 lignes postales et en Irlande 12 qui ne fussent desservies que trois fois, et il y en avait 11 en Ecosse qui n'étaient desservies que deux fois par semaine.

Le service des paquebots, c'est-à-dire le transport des dépêches par les navires, relevait encore à cette époque de l'Amirauté, et n'a été attribué à l'Administration des postes qu'à partir de 1850. Du reste, le Postmaster General a, sous le contrôle des Commissaires du Trésor, la direction de tout le service postal sur le territoire du Royaume-Uni, aussi bien que dans certaines colonies, entre les colonies et le Royaume-Uni, et avec le plus grand nombre des pays étrangers. Pour l'intérieur du Royaume, les Lords de la Trésorerie ont le droit de fixer les taxes postales dans les limites déterminées par la

ersten Male ausführliche Angaben über die Einführung der Postpackete sich befinden.

Im ersten Verwaltungsberichte ist diejenige Abtheilung von besonderem Interesse, welche sich mit den Rechten und Pflichten der Post beschäftigt. Wir erfahren daraus, dass nach Massgabe der gesetzlichen Bestimmungen über das Privileg der Post die britische Post mit geringen Ausnahmen ein ausschliessliches Recht besitzt, innerhalb des Vereinigten Königreichs Briefe zu befördern. Ebenso wird von ihr in Anspruch genommen, dass sie Zeitungen befördere; sie übernimmt ausserdem den Transport von Büchern und die Uebermittelung kleiner Geldbeträge. Das Monopol der Post erstreckt sich jedoch nur auf die Beförderung der Briefe, während die anderen Geschäftszweige von jedermann betrieben werden können. Die Beförderung der Sendungen geschieht durch Eisenbahnen, Dampfschiffe, Postkutschen, Stellwagen, Omnibuswagen, Postkarren und berittene oder zu Fuss gehende Boten. Schon damals wurden Briefe und andere Postsendungen in allen Theilen des Königreichs täglich abgesandt; nur in Schottland gab es etwa 45 Postverbindungen und in Irland etwa 12, welche dreimal in der Woche, sowie in Schottland 11, welche zweimal in der Woche unterhalten wurden.

Der Packetdienst, d. h. der Postbeförderungsdienst mittels der Packetboote, wurde zu jener Zeit noch von der Admiralität verwaltet, während derselbe seit 1860 auf die Postverwaltung übergegangen ist. Im Uebrigen hat der General-Postmeister unter der kontrollirenden Aufsicht der Kommissare des Staatsschatzes die Leitung aller Postangelegenheiten innerhalb des Vereinigten Königreichs und in gewissen Kolonien, ferner zwischen dem Vereinigten Königreich und den Kolonien, sowie endlich im Verkehr mit einer grösseren Zahl fremder Staaten. Im Vereinigten Königreiche haben die Lords des Staatsschatzes das Recht, in den durch das Gesetz bestimmten Grenzen die Posttaxen festzusetzen,

detailed particulars concerning the introduction of the Parcel Post.

The subdivision in the First Annual Report which affords special interest is that treating of the Present Powers and Duties of the Post Office. From this chapter we see that, according to the legislative enactments on the exclusive privilege of the Post Office, the British Postal Administration has, with few exceptions, an exclusive authority to convey letters within the United Kingdom. It is also required to convey newspapers; and it undertakes the conveyance of books and the remittance of small sums of money; but it is only as regards letters that the Office possesses any privilege, the other branches of its business being open to any persons who may choose to undertake them. By means of the railways, and of steamboats, mail coaches, stage coaches, omnibuses, mail carts, and mounted and foot messengers, letters and other postal packets were despatched and received daily in almost every part of the country. In Scotland alone, there were about 45 posts, limited to three days in the week, and in Ireland about 12. In Scotland there were also about 11 posts, limited to two days in the week.

The Packet Service, that is, the postal service by means of the Packets, was at that time to a great extent superintended by the Admiralty, but passed, in 1860, under the management of the Post Office. The Postmaster General has the direction of all postal affairs within the United Kingdom and in certain of the Colonies, and with a large number of foreign States. In the United Kingdom the Lords of the Treasury have power, within limits prescribed by law, to fix the rates of postage; and the Postmaster General has authority to determine the frequency

législation, tandis que le Postmaster General est autorisé à fixer le nombre et l'horaire des courriers postaux et des distributions de lettres.

Bien que les rapports du Postmaster General n'embrassent que les trente dernières années, néanmoins les données statistiques qu'ils renferment se rattachent fréquemment à la réforme postale introduite par Rowland Hill, qui, comme on le sait, a longtemps dirigé le service en qualité de premier secrétaire. Tandis qu'en 1840 il n'y avait dans le Royaume-Uni que 4028 offices de poste, il en existait déjà 9973 en 1854. Sur ce nombre, on comptait 935 bureaux principaux, c'est-à-dire des bureaux échangeant des sacs de dépêches avec un bureau postal métropolitain, et 9038 bureaux secondaires ou dépôts, ainsi désignés parce qu'ils ne remplissent que les fonctions de bureaux succursales dans les villes et sont surtout chargés de la consignation des lettres. En 1864, le nombre des offices de poste s'élevait déjà à 15,630, en 1874 à 22,000 et en 1884 à 31,700. La plupart des offices postaux créés depuis 1840, l'ont naturellement été dans les districts ruraux pour lesquels il y avait nécessité d'ouvrir des débouchés postaux et d'améliorer le service de distribution. Aussi le premier rapport de gestion fait-il observer que l'extension donnée aux relations postales de la campagne, est une œuvre qui s'est développée d'une manière constante pendant plusieurs années et qui contribuera certainement beaucoup à accroître la quantité des lettres expédiées. Les premiers *boîtes aux lettres sur piliers* (pillar boxes) furent placées à Londres en 1855; leur nombre a considérablement augmenté depuis; il y en avait 10,835 en 1876.

Nous n'avons pas l'intention d'entrer ici dans des détails sur la réforme postale due à l'initiative de Rowland Hill; il nous suffira de rappeler que

während der General-Postmeister die Befugniss besitzt, die Zahl der Transporte und die Schnelligkeit zu bestimmen, mittels welcher die Briefposten befördert und die Briefe bestellt werden sollen.

Obschon die Berichte des General-Postmeisters sich nur auf die letzten dreissig Jahre beziehen, so knüpft die Statistik, welche man in denselben findet, mehrfach an die Postreform Rowland Hills an, welcher, wie bekannt, den Postdienst als erster Sekretär längere Zeit geleitet hat. Während im Jahre 1840 die Zahl der *Postanstalten* im Vereinigten Königreiche erst 4028 betrug, war die Zahl derselben im Jahre 1854 bereits auf 9973 gestiegen. Von diesen waren 935 Haupt-Postämter, nämlich solche Postanstalten, welche mit einem hauptstädtischen Postamte Briefbeutel auswechseln, und 9038 Unter-Postämter oder Sammel-Aemter; die letzteren werden so bezeichnet, weil sie nur Zweigämter in Städten sind und vorzugsweise zur Empfangnahme der Briefe dienen. Im Jahre 1864 betrug die Zahl der Postanstalten bereits 15,630, 1874 22,000 und 1884 31,700. Die meisten der seit 1840 hinzugetretenen Postanstalten sind natürlich in ländlichen Bezirken eröffnet worden, welche zur Aufschliessung der Gegend und zur Verbesserung des Bestelldienstes Anlass gaben. Demgemäss ist denn auch bereits im ersten Jahresberichte hervorgehoben, dass diese Ausdehnung der ländlichen Postverbindungen ein Werk sei, welches für verschiedene Jahre in beständigem Fortschreiten sich befinde und zweifelsohne beträchtlich dazu beigetragen habe, die grosse Vermehrung in der Zahl der beförderten Briefe herbeizuführen.

Im Jahre 1855 wurden in London die ersten *Pfeiler-Briefkasten* aufgestellt, deren Zahl seitdem beträchtlich vermehrt wurde; 1876 gab es deren bereits 10,835.

Es kann nicht meine Absicht sein, auf die Postreform Rowland Hills hier näher einzugehen, es möge nur daran erinnert werden, dass der

and speed with which the mails shall be conveyed and letters delivered.

Although the Reports of the Postmasters General only extend over thirty years, yet frequent reference is made in the statistical statements contained in them to the postal reform of Rowland Hill who, as our readers know, had, in his capacity of First Secretary, for several years the conduct of the postal service. While, in 1840, the number of *post-offices* in the United Kingdom was but 4028, it reached, in 1854, the high figure of 9973. Of these, 935 were head post-offices (that is, offices with exchange bags with a Metropolitan office), and 9038 sub-post-offices or receiving offices, the latter being branch offices in towns, and, as indicated by their name, used chiefly for the receipt of letters. In the year 1864, the number of post-offices amounted to 15,630, in 1874 to 22,000, and in 1884 to 31,700. Most of the offices opened since 1840 have been established in rural districts, where they have afforded to the inhabitants the means of communication of which they stood in need, and have given rise to the improvement of the delivery service. Thus, the Postmaster General remarks even in his First Report that this extension of the rural posts was a work which had been in steady progress for several years, and had assisted materially to produce the great increase that had taken place in the total number of letters.

In 1855, the first *pillar letter boxes* were put up in London. Since then their number has been considerably increased; in 1876 it amounted to as many as 10,835.

We do not intend to enter upon a circumstantial description of Rowland Hills' reform; we simply remind our readers of the fact that the 10th of January 1840 was the memorable day on which the Postal Reform was

le 10 janvier 1840 est la date mémorable qui a vu cette réforme s'accomplir dans le Royaume-Uni. Jusqu'alors le port des lettres comportait une moyenne de taxe au moins huit fois plus forte.*) Les taxes élevées avaient eu pour conséquence de faire expédier un grand nombre de lettres par d'autres intermédiaires que la poste; cet état de choses se modifia instantanément dès que le port eût été réduit à un taux modéré. D'après un calcul fait pour 1839, il avait été expédié pendant cette année, dans toute l'Angleterr et le Pays de Galles, 59,983,520 lettres; en Ecosse 7,623,148 et en Irlande 8,301,904; en 1854 ces chiffres atteignent déjà 358,300,696, 44,114,009 et 41,234,596, et en 1883/84 les chiffres considérables de 1,112,192,000, 122,204,800 et 87,689,900.

Ce sont avant tout les grandes villes, et Londres en première ligne, qui contribuent le plus à cette énorme circulation de lettres. Une statistique insérée dans le dix-septième rapport donne à ce sujet d'intéressants renseignements. Il en résulte que, d'après un calcul, il a été délivré pendant une semaine de l'année 1871: à *Londres*, 4,061,729 lettres; à *Manchester*, 560,179; à *Dublin*, 446,988; à *Liverpool*, 446,484; à *Glasgow*, 382,718; à *Birmingham*, 308,043; à *Edimbourg*, 296,145; à *Bristol*, 217,757; à *Leeds*, 192,328; à *Hull*, 183,849; à *Newcastle-on-Tyne*, 136,851; à *Sheffield*, 128,688; à *Bradford*, 117,318; à *Norwich*, 117,365; à *Belfast*, 113,280; à *Exeter*, 112,008; à *Brighton*, 105,685, et à *Nottingham* 101,418. Dans les autres localités, le nombre des lettres délivrées dans l'espace d'une semaine était inférieur à 100,000.

Un résumé statistique publié dans le vingt-huitième rapport nous montre que le poids des *envois officiels de la poste aux lettres* expédiés en 1881/1882, représente 27,927,982 onces et un montant de taxe de £ 133,572. Sur ce montant £ 29,825

*) Lewins. Her Majesty's Mails: a History of the Post Office. Seconde édition, page 163.

10. Januar 1840 der denkwürdige Tag ist, an welchem die Postreform im Vereinigten Königreiche durchgeführt wurde. Bis dahin war das durchschnittliche Briefporto mehr als achtmal so hoch gewesen.*) Die hohen Portobeträge hatten die Folge gehabt, dass ein sehr beträchtlicher Theil der Briefe auf andere Weise als durch die Post befördert wurde; dies änderte sich aber sofort, als eine wesentliche Ermässigung des Briefportos eintrat. Während nach einer Schätzung vom Jahre 1839 befördert wurden: in ganz England und Wales 59,983,520, in Schottland 7,623,148, in Irland 8,301,904 Briefe, betrugen die entsprechenden Zahlen im Jahre 1854 bereits 358,300,696, 44,114,009 und 41,234,596, im Jahre 1883/84 dagegen 1,112,192,000, 122,204,800 und 87,689,900.

Vor Allem sind es die grossen Städte, allen voran London, welche diesen gewaltigen Briefverkehr beeinflussen. Eine im 17. Bericht abgedruckte Statistik giebt darüber dankenswerthe Angaben. Danach wurden in einer Woche des Jahres 1871 bestellt: in *London* 4,061,729 Briefe, in *Manchester* 560,179, in *Dublin* 446,988, in *Liverpool* 446,484, in *Glasgow* 382,718, in *Birmingham* 308,043, in *Edinburg* 296,145, in *Bristol* 217,757, in *Leeds* 192,328, in *Hull* 183,849, in *Newcastle-on-Tyne* 136,851, in *Sheffield* 128,688, in *Bradford* 117,318, in *Norwich* 117,365, in *Belfast* 113,280, in *Exeter* 112,008, in *Brighton* 105,685 und in *Nottingham* 101,418 Briefe. In den übrigen Orten blieb die Zahl der bestellten Briefe unter 100,000 Stück in einer Woche.

Eine statistische Nachweisung im 28. Jahresberichte zeigt uns, dass das Gewicht der im Jahre 1881/82 beförderten *amtlichen Briefschaften* 27,927,982 Unzen betrug und das fällige Porto dafür sich auf 133,572 £ belief. Von den betreffenden Summen entfallen allein auf die Steuerverwaltung 7,867,834 Unzen mit 29,825 £, auf die Kriegs-Verwaltung 3,364,827

*) Lewins, Her Majesty's Mails: a history of the Post-Office. Second Edition. S. 163.

carried out in the United Kingdom. Up to that period the letter rate of postage had, on an average, been more than eight times as high.*) The consequence of the high rates of postage had been that considerable numbers of letters were exchanged otherwise than by Post. This state of things changed at one blow when a material reduction of the letter postage was introduced. While, according to an estimate made in 1839, the number of letters conveyed was as follows:—59,983,520 in England and Wales, 7,623,148 in Scotland, and 8,301,904 in Ireland, the corresponding figures in 1854 were:—358,300,696, 44,114,009, and 41,234,596, and in 1883-1884:—1,112,192,000, 122,204,800 and 87,689,900.

This enormous exchange of letters is chiefly due to the large towns, with London at their head. The Seventeenth Report contains a statistical return which affords valuable information on this point. According to this return, the estimated number of letters delivered in one week in 1871 was as follows:—in *London* 4,061,729, *Manchester* 560,179, *Dublin* 446,988, *Liverpool* 446,484, *Glasgow* 382,718, *Birmingham* 308,043, *Edinburgh* 296,145, *Bristol* 217,757, *Leeds* 192,328, *Hull* 183,849, *Newcastle-on-Tyne* 136,851, *Sheffield* 128,688, *Bradford* 117,318, *Norwich* 117,365, *Belfast* 113,280, *Exeter* 112,008, *Brighton* 105,685, and *Nottingham* 101,418. In the other towns the number of letters delivered in one week was less than 100,000.

A statistical statement published in the Twenty-Eighth Annual Report shows that the weight of *official correspondence* carried in 1881/82 was 27,927,982 ounces, and the value of the postal service performed 133,572 *l.* Of this correspondence, 7,867,834 oz., value of service 29,825 *l.*, fell to the share of the Inland Revenue

*) Lewins, Her Majesty's Mails:—A History of the Post Office. Second Edition, page 163.

concernent la seule Administration des péages, avec un poids de 7,867,834 onces; l'administration de la guerre est, pour sa part, représentée par 3,364,827 onces et £ 20,973; l'administration locale par 1,932,026 onces et £ 8,206; les Lords-Commissaires de l'Amirauté par 1,158,427 onces et £ 11,302; le Département de l'intérieur par 1,106,174 onces et £ 3,905; le *Council Office* par 1,093,688 onces et £ 4,910.

Ces dernières années, le nombre des *lettres recommandées* s'est sensiblement accru; il n'était que de 4,316,017 en 1877, et avait déjà atteint le chiffre de 11,264,926 en 1882/1883; l'augmentation constatée en 1878-1879 était de 66,8 pour cent, ce qui vient à l'appui de ce qu'on a dit plus haut sur « les causes et les effets ». Il faut rappeler qu'à partir du 1er janvier 1878, le droit de recommandation avait été réduit de 4 pence à 2 pence, et de plus que l'Administration des postes britanniques avait consenti, conformément à l'article 5 de la Convention postale générale de Berne, à payer une indemnité spéciale de £ 2 pour les pertes survenues en cours de transport, tandis que, jusqu'alors, elle n'avait point accordé d'indemnité.

Un tableau publié dans le trentième rapport de gestion nous permet de voir que l'échange des *cartes-postales* a pris un grand développement. D'après les calculs faits, il avait été consigné à l'expédition, dans le courant de 1872, 76 millions de cartes postales (64 millions en Angleterre et le Pays de Galles; 8 millions en Ecosse et 4 millions en Irlande); elles atteignent déjà, pour l'exercice 1883/1884, le chiffre de 153,586,100 (soit 128,554,800 pour l'Angleterre et Galles, 17,406,400 pour l'Ecosse et 7,624,900 pour l'Irlande). Ce chiffre prouve suffisamment avec quelle facilité la carte postale s'est acclimatée dans le Royaume-Uni.

On voit également que la quantité des *envois de livres* a subi une forte augmentation. Nous constatons qu'en 1854 il avait transité par le bureau de Londres environ 375,000 de ces envois, Unzen mit 20,973 £, auf die Lokal-Regierungs-Behörden 1,932,026 Unz. mit 8,206 £, auf die Lord-Kommissare der Admiralität 1,158,427 Unzen mit 11,302 £, auf das Departement des Innern 1,106,174 Unzen mit 3905 £, auf den Geheimen Staatsrath 1,093,688 Unzen mit 4910 £.

In den letzten Jahren hat sich auch die Zahl der *Einschreibbriefe* ziemlich beträchtlich vermehrt; sie betrug 1877 4,316,017 Stück, im Jahre 1882/83 jedoch bereits 11,264,926 Stück, und im Jahre 1878/79 machte die Vermehrung sogar 66,8 % aus. Dies ist ein beredter Beleg zu meiner obigen Behauptung von Ursache und Wirkung. Seit dem 1. Januar 1878 war nämlich die Einschreibgebühr von 4 Pence auf 2 Pence ermässigt worden, und ferner hatte die britische Postverwaltung sich dazu verstanden, in Gemässheit des Artikels 5 des Berner allgemeinen Postvertrages im Falle des Verlustes eines solchen Briefes während der Postbeförderung eine Entschädigung von 2 £ zu zahlen, während bis dahin eine Ersatzleistung nicht stattgefunden hatte.

Einen recht beträchtlichen Aufschwung zeigt eine Nachweisung im 30. Jahresberichte über den Verkehr an *Postkarten*. Während nach Schätzungen im Jahre 1872 zur Bestellung gelangten: 76 Millionen Postkarten (64 Millionen in England und Wales, 8 Millionen in Schottland und 4 Millionen in Irland), betrug die Zahl im Rechnungsjahre 1883/84 bereits 153,586,100 Stück (nämlich 128,554,800 in England und Wales, 17,406,400 in Schottland und 7,624,900 in Irland). Diese Zahlen zeugen deutlich, wie schnell die Postkarte sich auch im Vereinigten Königreiche eingebürgert hat.

Auch die Zahl der *Bücherpackete* bekundet einen sehr beträchtlichen Aufschwung. Aus dem Jahre 1854 erfahren wir nur, dass die Zahl der Bücherpackete, welche durch das Londoner Postamt transitirte, etwa 375,000 Stück betrug, während das durchschnittliche Gewicht ungefähr 10 Unzen ausmachte. Seit dem Jahre Office alone; 3,364,827 oz., value of service 20,973 *l.*, to that of the War Office; 1,932,026 oz., value of service 8,206 *l.*, to that of the Local Government Board; 1,158,427 oz., value of service 11,302 *l.*, to that of the Lords Commissioners of the Admiralty; 1,106,174 oz., value of service 3,905 *l.*, to that of the Home Office; 1,093,688 oz., value of service 4,910 *l.*, to that of the Council Office, etc.

The number of *registered letters* has also considerably increased of late years. In 1877, it amounted to 4,316,017, in 1882/83, it reached as much as 11,264,926; in 1878/79, the percentage of increase was as high as 66,8. This is an eloquent proof of the correctness of the assertion made above as to the relation of cause and effect. On the 1st of January 1878 the registration fee was reduced from 4 to 2 pence, and the British Post Office furthermore consented, in accordance with Article 5 of the General Postal Union Treaty of Berne, to pay an indemnity of 2 *l.* in case of the loss of a letter of this class in course of transmission by Post, no indemnity having been granted up to that period.

An account in the Thirtieth Report shows a very considerable increase in the number of *post cards*. While, in 1872, the estimated number of post cards delivered amounted to 76 millions (64 millions in England and Wales, 8 millions in Scotland, and 4 millions in Ireland) it reached in 1883/84 as much as 153,586,100 (*viz.*: 128,554,800 in England and Wales, 17,406,400 in Scotland, and 7,624,900 in Ireland). These figures clearly show how rapidly the post card has become popular in the United Kingdom.

There has also been a considerable increase in the number of *book packets*. The Report for 1854 merely informs us that the number of book packets which passed through the London

représentant un poids moyen de 10 onces environ. Depuis 1855, les circulaires de commerce et les catalogues rentrent dans cette catégorie, ainsi que toute espèce d'imprimés, sauf les journaux soumis au timbre. Il fut alors constaté qu'à peu près la moitié de ces envois passait par le bureau de Londres. A cette époque le port des livres ayant subi une réduction importante, le nombre de ces envois s'accrut au point qu'il s'en expédia près de trois millions dans l'ensemble du Royaume. En 1872, le nombre des livres et circulaires était de 114 millions, et dans l'exercice de 1883/1884 il atteignait déjà 294,594,500.

Le dixième rapport annuel fournit à ce sujet d'intéressants renseignements complémentaires, en indiquant la profession des expéditeurs des *circulaires* envoyées sous la forme de lettres, du moins pour la plupart de ceux qui ont remis ces envois. Sur 3,957,000 lettres*) expédiées à Londres dans le courant de 1863, on est parvenu à déterminer l'individualité des expéditeurs de 3,485,000 envois; si on les classe d'après le chiffre des expéditions, on voit que les marchands détaillants sont représentés par un chiffre de 1,690,052 envois; viennent ensuite: 348,159 circulaires provenant des compagnies de chemins de fer; 307,615 d'institutions religieuses ou de charité; 291,904 de sociétés d'assurance; 141,117 de bureaux de loterie autrichiens; 101,502 de marchands de vins; 63,223 de libraires et d'éditeurs de journaux; 36,527 de marchands de charbons ou de compagnies faisant ce commerce; 29,144 de compagnies agricoles; 28,291 de la Société du Palais de cristal; 26,965 de banques et associations financières; 25,174 de sociétés artistiques; 21,237 de distillateurs et brasseurs; 20,512 de marchands de denrées alimentaires, etc.

Le nombre des *journaux* transportés par la poste ne présente pas

*) On estime qu'à peu près le 15 % de l'ensemble des lettres consignées à Londres renferme des annexes imprimées (v. 10e rapport page 28).

1855 gehören zu dieser Kategorie von Postsendungen auch Handelscirculare und Kataloge, sowie alle Arten Drucksachen, mit Ausnahme der einen Stempel tragenden Zeitungen. Damals wurde festgestellt, dass fast die Hälfte dieser Sendungen das Postamt in London berühren. Um jene Zeit ward das Porto für Bücherpakete beträchtlich vermindert. Die Zahl der Sendungen vermehrte sich dem entsprechend so stark, dass sie im ganzen Königreiche nahezu die Zahl von 3 Millionen erreichte. Im Jahre 1872 betrug die Zahl der Bücherpackete und Circulare 114 Millionen, im Rechnungsjahre 1883/84 aber bereits 294,594,500 Stück.

Der 10. Jahresbericht liefert hierzu eine werthvolle Ergänzung, indem er die Absender der in *Briefform* zur Post gegebenen *Circulare* nach Massgabe ihres Standes näher bezeichnet, insoweit sie die grösste Zahl solcher Sendungen aufliefertern. Von 3,957,000 Briefen*) mit Circularen, welche im Jahre 1863 in London abgesandt worden waren, konnte man die Absender von 3,485,000 näher bezeichnen, und zwar waren, geordnet nach dem Umfange der aufgelieferten Sendungen, 1,690,052 Stück von Kleinhändlern abgesandt worden, 348,159 von Eisenbahngesellschaften, 307,615 von religiösen und wohlthätigen Anstalten, 291,904 von Versicherungsgesellschaften, 141,117 vom österreichischen Lotterie-Amte, 101,502 von Weinhändlern, 63,223 von Druckern und Bücherverlegern, 58,583 von Zeitungsverlegern und Buchhändlern, 36,527 von Kohlenhändlern und Gesellschaften, 29,144 von Landgesellschaften, 28,291 von der Krystall-Palast-Gesellschaft, 26,965 von Bank-Gesellschaften, 25,174 von Kunstvereinen, 21,237 von Destillateuren und Brauern, 20,512 von Lebensmittel-Händlern u. s. w.

Keine so beträchtliche Vermehrung zeigt sich bei der Zahl der

*) Fast 15 % aller in London aufgelieferten Briefe sollen gedruckte Einlagen enthalten (10. Bericht, S. 28).

Office was about 375,000, the average weight being about 10 ounces. In 1855, tradesmen's circulars and catalogues, as well as all printed matter except newspapers bearing an impressed stamp, were comprised in this class of postal articles. It was then ascertained that about one half of the total number of articles of this kind passed through the London Office. At that period, a large reduction was made in the postage on book packets, and the number of these articles increased so much in consequence that it reached about 3 millions in the whole kingdom. In 1872, the number of book packets and circulars amounted to 114 millions, and in 1883/84 to 294,594,500.

The Tenth Report, in which the senders of *circulars* despatched by Post at letter rates of postage are classed according to their occupations and the nature of their advertisements, contains valuable complementary information about this kind of postal article. During the year 1863 an account was taken in London of 3,957,000 letters*) which were obviously circulars, and of which 3,485,000 could be assigned to various trades and societies in the following proportions:—Drapers 1,690,052 circulars, Railway Companies 348,159, Religious and Charitable Institutions 307,615, Insurance Companies 291,904, the Austrian Lottery Office 141,117, Wine Merchants 101,502, Printers and Librarians 63,223, Publishers and Booksellers 58,583, Coal Merchants and Companies 36,527, Land Companies 29,144, the Crystal Palace Company 28,291, Banking Companies 26,965, Art Societies 25,174, Distillers and Brewers 21,237, Provision Merchants 20,512, etc.

The number of *newspapers* transmitted through the Post has not increased in the same considerable

*) It is believed that 15 per cent. of the total number of letters posted in London contain printed enclosures (10th Report page 28).

une augmentation bien considérable. On voit, par le rapport de 1854, que le bureau de Londres manipulait alors 53 millions de journaux dont le poids moyen était de 3½ onces environ par exemplaire. En 1872, le nombre total des journaux transportés dans le Royaume-Uni était évalué à 109 millions, tandis que, dans l'exercice 1883/84, il y en a eu 142,702,300 expédiés par la poste.

Quelques-unes des branches du service postal britannique donnent une image assez nette de l'importance considérable du trafic commercial de ce pays. C'est surtout le cas des *échantillons de marchandises*, qui furent introduits dans le service intérieur en 1863, après avoir été d'abord admis, un an auparavant, dans les échanges avec la France. Bientôt après les échantillons furent également introduits dans les relations postales avec d'autres pays; pour cette classe d'envois, le service interne de l'année 1865 a présenté, sur l'année précédente, une augmentation de plus du 105 %. Une statistique insérée dans le 12e rapport nous montre, d'après leur nature, les différentes espèces d'échantillons consignés à Londres en 1865. D'après cette statistique, 59,346 échantillons consistaient en thé, 36,851 en sucre, 16,888 en café, 10,561 en houblon, 9510 en raisins de Corinthe, 7659 en étoffes de laine, 7283 en laine, 6927 en étoffes de soie, 6308 en petite quincaillerie, 5255 en semences, 4973 en tissus de tout genre, 4626 en grains, 2320 en mousseline et mérinos, 1815 en indiennes, 1942 en riz, etc. Cette statistique est aussi intéressante, en ce qu'elle permet également de connaître l'importance industrielle ou commerciale des expéditeurs. A cette époque, le nombre des envois de ce genre consignés à la poste de Londres, représentait environ la sixième partie de l'ensemble des expéditions de tout le pays. Depuis le 5 octobre 1871, date dès laquelle la taxe des lettres a subi une réduction par le fait de l'extension données aux échelles de progression du poids, les échantil-

durch die Post beförderten *Zeitungen*. Aus dem Berichte von 1854 ist nur zu ersehen, dass die Zahl der Zeitungen, welche das Londoner Postamt berührten, damals 53 Millionen Stück betrug, und dass das durchschnittliche Gewicht sich auf etwa 3½ Unze belief. Im Jahre 1872 wurde die Gesammtzahl der im Vereinigten Königreiche beförderten Zeitungsnummern auf 109 Millionen geschätzt, während im Rechnungsjahre 1883/84 142,702,300 Stück Beförderung durch die Post erhielten.

Einzelne Zweige des britischen Postdienstes geben ein ziemlich deutliches Bild von dem beträchtlichen Umfange des Handelsverkehrs im Lande. Besonders gilt dies von der Beförderung der *Waarenproben und Muster*, welche letztere im Jahre 1863 im inländischen Verkehr eingeführt wurden, nachdem ihre Einführung im Verkehr mit Frankreich ein Jahr vorher stattgefunden hatte. Bald danach wurden die Waarenproben und Muster auch im Verkehr mit andern Ländern zugelassen. Im Jahre 1865 hatte sich im inländischen Verkehr gegen das Vorjahr eine Vermehrung um mehr als 105 Prozent gezeigt. Eine im 12. Bericht abgedruckte Statistik zeigt die Mannigfaltigkeit der 1865 in London aufgelieferten Sendungen dieser Art. Danach enthielten 59,346 Thee, 36,851 Zucker, 16,888 Kaffee, 10,561 Hopfen, 9510 Korinthen, 7659 Zeug aus Wollenstoff, 7283 Wolle, 6927 seidene Stoffe, 6308 vermischte Kleinwaaren, 5255 Sämereien, 4973 Gewebe aller Art, 4626 Getreide, 2320 Muslin- und Merino-Stoffe, 1815 gedruckte Baumwollenzeuge, 1492 Reis, u. s. w. Diese Statistik ist auch insofern von Interesse, als man durch sie zugleich auf die Art der Handelsthätigkeit der Absender schliessen kann. Von den im ganzen Lande beförderten Sendungen dieser Art kam damals auf London allein etwa ein Sechstel. Seit dem 5. Oktober 1871, an welchem Tage die Taxe für Briefe durch Ausdehnung der Gewichtsstufen der letzteren ermässigt wurde, unterliegen die Waaren-

proportions. All we can see from the Report for 1854 is that the number of newspapers which then passed through the London Office was 53 millions, and that the average weight of a newspaper was about 3½ ounces. In 1872, the total number of newspapers forwarded in the United Kingdom was estimated at 109 millions, while in the financial year 1883/84, 142,702,300 newspapers were circulated by the Post.

Certain branches of the British postal service are calculated to give a very clear idea of the large extent of the commercial traffic of that country. This remark applies more particularly to the exchange of *patterns and samples*, which was introduced into the domestic service in 1863, after having been in operation one year in the relations with France. Soon afterwards patterns and samples were admitted to be exchanged with other countries also. In 1865, the number of these articles showed an increase of more than 105 per cent. over the preceding year. An account of the patterns and samples posted in London in 1865, published in the Twelfth Annual Report, shows the variety of these articles. According to this account 59,346 articles were samples of tea, 36,851 of sugar, 16,888 of coffee, 10,561 of hops, 9,510 of currants, 7,659 of cloth (woollen), 7,283 of wool, 6,927 of silks, 6,308 were drapers' patterns (mixed), 5,255 were samples of seeds, 4,973 of stuffs, 4,626 of corn, 2,320 of muslins and merinos, 1,815 of printed cottons, 1,492 of rice, etc. This account is also interesting because it shows the trades of the senders. At that period, the patterns and samples posted in London formed about one sixth part of the whole number of such articles transmitted throughout the country. On the 5th of October 1871, however, when rates of postage on letters were reduced by means of an extension of the gradations of weight, the

lons sont soumis à la taxe ordinaire des lettres.

D'intéressants relevés statistiques prouvent que l'*échange postal international* de la Grande-Bretagne suit un développement remarquable dans ses rapports avec les autres pays civilisés, surtout depuis la création de l'Union postale universelle.

(La fin au prochain numéro.)

Le service des colis postaux en Italie pendant l'exercice de 1883.

Ainsi que nous le disions dans un article sur le « Service des colis postaux en Italie, » publié dans le n° 11 de l'*Union postale* de 1884, ce service, y compris la distribution des colis à domicile, fut étendu à toutes les communes du royaume à partir du 1er janvier 1883; dans le courant de cette dernière année, l'Administration a d'ailleurs continué d'y introduire toutes les améliorations dictées par l'expérience ou recommandées par l'intérêt du public; aussi le service dont il s'agit a-t-il pris, pendant l'année 1883, un développement remarquable dont le tableau comparatif suivant donnera une idée:

	Nombre des colis consignés.	reçus.
1883	3,740,757	4,117,225
1882	2,608,517	2,801,808
Augmentation en 1883	1,132,240	1,315,417

La différence entre le chiffre des colis consignés en Italie et celui des colis reçus provient, entre autres, de l'excédent du nombre des colis originaires de l'étranger sur celui des colis exportés.

Il a été remis à domicile 809,590 colis en 1883, contre 423,990 en 1882, et cette augmentation prouve assez l'opportunité des dispositions prises en ce qui concerne la remise

proben jedoch der gewöhnlichen Brieftaxe.

Werthvolle statistische Aufzeichnungen legen Zeugniss davon ab, dass auch der *internationale Postverkehr* Grossbritanniens mit den anderen Kulturländern, insbesondere seit der Begründung des Weltpostvereins, in erfreulichem Aufschwunge sich befindet.

(Schluss folgt.)

Der Postpäckereidienst in Italien während des Jahres 1883.

Wie aus einem in Nr. 11 der *Union postale* vom Jahre 1884 veröffentlichten Artikel über den Postpäckereiverkehr in Italien hervorgeht, war am 1. Januar 1883 der Postpäckereidienst, einschliesslich des Bestellungsverfahrens, in sämmtlichen Gemeinden des Königreichs eingerichtet. Weitere Erleichterungen, soweit solche nach Massgabe der gewonnenen Erfahrungen sich als nothwendig herausgestellt hatten oder durch das Interesse des Publikums bedingt waren, sind von der Postverwaltung im Laufe des Jahres 1883 eingeführt worden. Der Packetverkehr hat denn auch, wie die nachstehende Uebersicht erkennen lässt, einen sehr bemerkenswerthen Aufschwung genommen.

	Es wurden Packete abgesandt	empfangen
1883	3,740,757	4,117,225
1882	2,608,517	2,801,808
mithin 1883 mehr . .	1,132,240	1,315,417

Die Differenz, welche die Zahlen der in Italien eingelieferten und der daselbst von weiterher empfangenen Packete aufweisen, hat u. A. darin seinen Grund, dass vom Auslande wesentlich mehr Packete eingehen, als dorthin abgesandt werden.

In die Wohnung der Empfänger wurden 1883: 809,590 Packete abgetragen, gegen nur 423,990 im Vorjahre; diese Zunahme spricht am

patterns and samples were subjected to the letter rates.

Valuable statistical statements bear testimony to the fact that the *international postal exchange* between Great Britain and the other civilized countries has also made satisfactory progress, especially since the foundation of the Universal Postal Union.

(To be concluded.)

The Parcel Post in Italy during the year 1883.

As stated in an article on the Parcel Post in Italy published in our periodical « *L'Union postale* » for 1884, the parcel service, as well as the parcel delivery service, was in operation in all the communes of the Kingdom on the 1st of January 1883. In the course of the year 1883, further improvements, which experience had shown to be necessary or desirable in the interest of the public, were introduced by the Postal Administration. Thanks to these improvements the exchange of postal parcels has developed in a remarkable manner, as may be seen from the following statement:—

Number of parcels,	despatched	received
in 1883	3,740,757	4,117,225
» 1882	2,608,517	2,801,808
increase in . 1883	1,132,240	1,315,417

The difference between the number of parcels received and that of parcels despatched may, among other things, be attributed to the fact that the importation of parcels from abroad considerably exceeds the export of the same.

809,590 parcels were delivered at the domiciles of the addressees in 1883, as against 423,990 in the preceding year, an increase which con-

à domicile; des contraventions aux dispositions relatives aux droits de consommation ont été relevées à l'égard de 630 colis, et des contraventions à celles interdisant l'adjonction de lettres ou de communications ayant le caractère de correspondances, ont été constatées à l'égard de 5349 envois; ces contraventions ont donné lieu à des amendes qui ont produit fr. 222 pour les premières et fr. 26,278. 80 pour les secondes.

Le mouvement de l'échange de et pour les localités rurales a été de 66,303 à l'expédition, et de 62,681 à la réception.

Il s'est égaré 35 colis pour lesquels il a été payé fr. 457. 50 d'indemnité; les colis égarés étaient au nombre de 58 en 1882, dont l'échange était pourtant bien inférieur à celui de 1883; ce fait prouve que le service a beaucoup gagné au point de vue de la régularité. Il y a eu 105 colis avariés pour lesquels on a dû payer fr. 329. 40 d'indemnité (en 1882: 193 colis et fr. 423. 54).

L'Administration a fait vendre:

76 colis dont les destinataires n'ont pu être retrouvés, etc., et pour éviter que leur contenu ne se gâtât,

et 415 colis refusés;

en outre, 291 colis ont été détruits par suite d'avarie de leur contenu.

Voici quel a été le nombre des colis consignés dans quelques-unes des principales villes du royaume, pendant l'année 1883:

Milan 594,383; Naples 296,905; Rome 258,333; Turin 233,451; Florence 135,194; Palerme 98,168; Gênes 92,503; Bologne 90,028; on tombe de là à 53,502 colis pour Venise, 44,051 pour Livourne, etc.

Les villes suivantes ont reçu le plus grand nombre de colis pendant cette même année 1883:

besten für die Zweckmässigkeit der in Betreff des Bestellungsdienstes getroffenen Massregeln. Uebertretungen der Vorschriften bezüglich der Verzehrungssteuer wurden bei 630 Packeten und Zuwiderhandlungen gegen das Verbot der Beifügung von Briefen oder brieflichen Mittheilungen bei 5349 Packeten festgestellt; diese Uebertretungen haben zur Festsetzung von Strafen Veranlassung gegeben, welche sich für die ersteren Sendungen auf 222 Fr. und für die letzteren auf 27,278,80 Fr. beliefen.

66,303 Packete wurden bei den Postanstalten eingeliefert, welche aus Landorten herrührten, und 62,681 Packete gingen den Postanstalten für diese Orte von weiterher zu.

In Verlust gerathen sind nur 35 Packete, für welche 457,50 Fr. als Entschädigung gezahlt werden mussten; dagegen belief sich im Jahre 1882, in welchem der Packetverkehr zudem wesentlich geringer war, als im Jahre 1883, die Zahl der verloren gegangenen Packete auf 58. Diese Zahlen liefern den besten Beweis für die Regelmässigkeit in dem neuen Dienstzweige. 105 Packete wurden derartig beschädigt, dass dafür eine Entschädigung von 329,40 Fr. (1882: 423,54 Fr. für 193 Packete) gezahlt werden musste.

75 Packete, deren Empfänger nicht ermittelt werden konnten, sind, um dem Verderben des Inhalts vorzubeugen, auf Anordnung der Verwaltung verkauft worden, ebenso 415 unbestellbar gebliebene Packete.

291 Packete, deren Inhalt verdorben war, mussten vernichtet werden.

Der Umfang des Packetverkehrs in den bedeutendsten Städten des Landes während des Jahres 1883 lässt sich aus den nachstehenden Zahlen ersehen:

Es wurden eingeliefert in Mailand 594,383 Packete, in Neapel 296,905, Rom 258,333, Turin 233,451, Florenz 135,194, Palermo 98,168, Genua 92,503, Bologna 90,028, Venedig nur 53,502, Livorno 44,051 u. s. w.

stitutes the best proof of the efficiency of the arrangements made in view of the delivery service. Infractions of the *octroi* regulations were ascertained in the case of 630 parcels, while the prohibition to enclose letters and other written communications in articles of this class were found to have been infringed with regard to 5349 parcels. These infringements gave rise to fines which amounted to 222 lire for the former, and to 27,278. 80 lire for the latter articles.

The number of parcels from rural localities, posted at the post-offices was 66,303, while 62,681 parcels were received by these offices for delivery in rural districts.

35 parcels only were lost, and for these an aggregate compensation of 457. 50 lire had to be paid, while in the year 1882, in which the number of parcels exchanged was considerably smaller than in 1883, 58 parcels had been lost. These figures afford the most convincing evidence of the regularity with which the new service is carried out. Compensation for damage had to be paid in 105 cases, and amounted to 329. 40 lire (as against 423. 54 lire in 193 cases in 1882).

75 parcels, the addresses of which could not be discovered, were sold by order of the Administration, to save their contents from being spoilt. 415 undeliverable parcels were disposed of in the same manner.

291 parcels had to be destroyed owing to the decayed state of their contents.

The extent of the parcel exchange in the most important cities of the country during the year 1883, is shown by the following figures:—

The number of parcels despatched was as follows:—in Milan 594,383, in Naples 296,905, in Rome 258,333 in Turin 233,451, in Florence 135,194, in Palermo 98,168, in Genoa 92,503, in Bologna 90,028, in Venice only 53,502, in Leghorn 44,051, etc.

Naples 379,945; Rome 324,748; Milan 227,428; Turin 223,693; Palerme 190,461; Florence 157,263; Gênes 126,585; Venise 79,069; Bologne 63,176, etc.

Une statistique spéciale ayant pour objet de connaître comment se classaient les colis postaux consignés en Italie, d'après la nature de leur contenu, a permis de constater que la plupart de ces envois renfermaient des imprimés, des comestibles ou des objets d'habillement. Néanmoins, les villes ci-après exportent plus particulièrement les objets suivants: Bari, Barletta, Trani, Florence, Gênes, Livourne, Milan, Naples, Palerme et Rome expédient des vins et des huiles; Ancône, Bologne, Côme, Florence, Milan, Naples, Parme, Rome, Turin et Venise, de la quincaillerie; Côme, Florence, Livourne, Milan, Naples, Rome et Venise, de l'orfèvrerie et de la bijouterie; Milan et Turin, des jouets; Bologne, Florence, Gênes, Milan, Naples et Rome, de la parfumerie; Casale, Ancône, Bologne, Pescara, Florence, Pistoie, Rimini, Gênes, Milan, Verceil, Palerme, Gubbio, Rome, Scafati et Turin, des médicaments; Alessandrie, Ancône, Jesi, Bergame, Bologne, Gaëte, Côme, Lecco, Florence, Prato, Rimini, Gênes, Spezia, Tarente, Livourne, Milan, Busto Arsizio, Gallarate, Lodi, Monza, Naples, Biella, Pallanza, Verceil, Palerme, Voghera, Terni, Pise, San Remo, Faënza, Rome, Viterbe, Sienne, Noto, Turin et Venise, des tissus; Bologne, Florence, Gênes, Milan, Monza, Naples, Portici et Turin, des soies grèges et ouvrées.

Les colis postaux renfermant des comestibles ont donné lieu à la perception fr. 96,948. 14 de droits de consommation. Cette perception n'avait comporté que fr. 63,434. 66 en 1882. Ce sont les villes de Naples (fr. 20,833. 96) et de Rome (fr. 15,698. 18) qui ont fourni à cet égard la somme la plus forte. Comme nous l'avons déjà dit dans l'article mentionné ci-dessus, des bureaux de poste italiens à Alexandrie, d'Egypte, Tunis, la Goulette et Sousse (Tunisie) et à Tripoli de Bar-

Dagegen kamen an in Neapel 379,945 Packete, in Rom 324,748, Mailand 227,428, Turin 223,693, Palermo 190,461, Florenz 157,263, Genua 126,585, Venedig 79,069, Bologna 63,176 u. s. w.

Aus einer besonderen Statistik über den Inhalt der in Italien eingelieferten Postpackete ergiebt sich, dass die letzteren in der Mehrzahl Drucksachen, Nahrungsmittel und Kleidungsgegenstände enthielten. Von den nachstehenden Orten wurden jedoch hauptsächlich folgende Gegenstände ausgeführt: von Bari, Barletta, Trani, Florenz, Genua, Livorno, Mailand, Neapel, Palermo und Rom: Weine und Oele; von Ancona, Bologna, Como, Florenz, Mailand, Neapel, Parma, Rom, Turin und Venedig: Kurzwaaren; von Como, Florenz, Livorno, Mailand, Neapel, Rom und Venedig: Gold- und Schmucksachen; von Bologna, Florenz, Genua, Mailand, Neapel und Rom: Parfümerien; von Casale, Ancona, Bologna, Pescara, Florenz, Pistoia, Rimini, Genua, Mailand, Vercelli, Palermo, Gubbio, Rom, Scafati und Turin: Arzneimittel; von Alessandria, Ancona, Jesi, Bergamo, Bologna, Gaeta, Como, Lecco, Florenz, Prato, Rimini, Genua, Spezia, Taranto, Livorno, Mailand, Busto Arsizio, Gallarate, Lodi, Monza, Neapel, Biella, Pallanza, Vercelli, Palermo, Voghera, Terni, Pisa, San Remo, Faenza, Rom, Viterbo, Siena, Noto, Turin und Venedig: gewebte Stoffe; von Bologna, Florenz, Genua, Mailand, Monza, Neapel, Portici und Turin: rohe und gezwirnte Seide.

Für die in den Postpacketen enthaltenen Nahrungsmittel wurden 96,948,14 Fr. Octroi-Gebühren erhoben, während im Jahre 1882 nur 63,434,66 Fr. aufgekommen sind. An diesem Betrage hatten die Städte Neapel (mit 20,833,96 Fr.) und Rom (mit 15,698,18 Fr.) den stärksten Antheil.

Wie wir schon in dem Eingangs erwähnten Artikel angeführt haben, sind auch die italienischen Postanstalten in Alexandrien (Egypten), in Tunis, Goletta und Susa (Tunesien)

On the other hand, the number of parcels received was:—in Naples 379,945, in Rome 324,748, in Milan 227,428, in Turin 223,693, in Palermo 190,461, in Florence 157,263, in Genoa 126,585, in Venice 79,069, in Bologna 63,176, etc.

A special statistical account of the parcels posted in Italy shows that most of these articles contained printed matter, eatables, and wearing apparel. The chief articles exported from the undermentioned cities were:—wines and oils, from Bari, Barletta, Trani, Florence, Genoa, Leghorn, Milan, Naples, Palermo, and Rome; hardwares, from Ancona, Bologna, Como, Florence, Milan, Naples, Parma, Rome, Turin, and Venice; gold and silver articles, and jewellery, from Como, Florence, Leghorn, Milan, Naples, Rome, and Venice; perfumery, from Bologna, Florence, Genoa, Milan, Naples, and Rome; medicines, from Casale, Ancona, Bologna, Pescara, Florence, Pistoia, Rimini, Genoa, Milan, Vercelli, Palermo, Gubbio, Rome, Scafati, and Turin; textile fabrics, from Alessandria, Ancona, Jesi, Bergamo, Bologna, Gaeta, Como, Lecco, Florence, Prato, Rimini, Genoa, Spezia, Taranto, Leghorn, Milan, Busto Arsizio, Gallarate, Lodi, Monza, Naples, Biella, Pallanza, Vercelli, Palermo, Voghera, Terni, Pisa, San Remo, Faenza, Rome, Viterbo, Siena, Noto, Turin, and Venice; and raw and thrown silks, from Bologna, Florence, Genoa, Milan, Monza, Naples, Portici, and Turin.

The aggregate amount of *octroi* levied on the eatables contained in postal parcels was 96,948. 14 lire, as compared with only 63,434. 66 lire in 1882. The cities of Naples (20,833. 96 lire), and Rome (15,698. 18 lire) had the largest share in this amount.

As already stated in the article above alluded to, the parcel service has been extended to the Italian post-offices at Alexandria (Egypt),

baric, sont également chargés de l'échange des colis postaux; ils en ont reçu en total, soit de l'Italie, soit de l'étranger, 11,414, et en ont expédié 2315. Les échanges de ou pour l'Italie présentent naturellement un chiffre beaucoup plus élevé que ceux de ou pour les autres pays.

A partir du 1er octobre, l'Italie a également échangé des colis postaux avec la République de San Marino, en vertu d'une convention conclue avec cette République et approuvée par décret royal du 8 juillet.

Les bureaux italiens limitrophes qui ont avec l'étranger le trafic le plus important, sont ceux de Modane, de Chiasso, de Pontebba, d'Ala, d'Udine et de Ventimille.

Les bureaux limitrophes ont reçu 415,301 colis importés à destination de l'Italie et 10,446 en transit par ce pays, tandis qu'ils en ont exporté 180,828. En faisant abstraction des envois en transit, le nombre des colis importés dépasse de 224,107 celui des colis exportés. Le mouvement général des colis postaux en en Italie, pendant l'année 1883, est représenté par les chiffres suivants:

3,740,757 colis consignés à la poste en Italie.
415,301 » importés en Italie.
10,446 » en transit par l'Italie.

4,166,504 colis présentant un excédent de 1,279,303 colis sur l'année 1882. La France fournit le chiffre d'importation le plus élevé, puisque les colis importés en Italie par la voie de Modane et de Ventimille donnent un chiffre total de 205,103 envois, qui représentent à peu près la moitié de l'ensemble de l'échange.

D'après les relevés, la majeure partie des colis de l'exportation renferment des imprimés et manuscrits, des pâtes, du gibier, des liquides, de la confiserie, de la mercerie commune, des fruits secs, des tissus de laine et de coton et de la quincaillerie, tandis que les colis importés renferment principalement des tissus de soie, de laine, de fil et de

und in Tripolis mit dem Postpacketdienste betraut; dieselben haben aus Italien und fremden Ländern 11,414 Packete erhalten und 2315 Packete dorthin abgesandt. Selbstverständlich nimmt in dem bezüglichen Austausche der Verkehr mit Italien die erste Stelle ein.

Seit dem 1. Oktober 1883 ist auf Grund eines mit der Republik San Marino abgeschlossenen und durch königl. Verordnung vom 8. Juli desselben Jahres genehmigten Vertrages der Postpacketdienst auch auf den Verkehr mit diesem Lande ausgedehnt worden.

Der Packetverkehr mit dem Auslande wurde hauptsächlich durch die Auswechselungspostämter in Modane, Chiasso, Pontebba, Ala, Udine und Ventimiglia vermittelt.

Von den über die Grenzpostanstalten eingegangenen Packeten aus dem Auslande waren 415,301 nach Italien selbst und 10,446 nach weiterhin belegenen Ländern bestimmt, ausgeführt wurden dagegen über diese Postanstalten 180,828 Packete. Bleiben die im Transit durch Italien beförderten Packete unberücksichtigt, so sind 224,107 Packete mehr eingeführt, als ausgeführt worden. Der gesammte Postpacketverkehr während des Jahres 1883 ergiebt sich aus den nachstehenden Zahlen:

In Italien wurden eingeliefert 3,740,757 Packete
vom Auslande gingen ein 415,301 »
es transitirten 10,446 »
mithin im Ganzen 4,166,504 Packete

oder 1,279,303 mehr als im Jahre 1882. Von den vom Auslande eingegangenen Packeten rührte die überwiegende Mehrzahl aus Frankreich her, welches an dem internationalen Packetverkehr Italiens mit mehr als der Hälfte betheiligt ist.

Die nach dem Auslande abgesandten Packete enthielten zum grössten Theil Drucksachen und Manuscripte, Teigwaaren, Wildpret, Flüssigkeiten, Konditoreiwaaren, gewöhnliche Kramwaaren, getrocknete

Tunis, Goletta, and Susa (Tunis), and Tripoli. By these offices 11,414 parcels were received from, and 2315 despatched to, Italy and foreign countries. It need scarcely be mentioned that Italy occupied the first place in this exchange.

On the 1st of October 1883 the Parcel Post was introduced into the relations with the Republic of San Marino, by virtue of a Convention concluded with that State, and ratified by a royal decree of the 8th of July of the same year.

The exchange of postal parcels was chiefly effected through the medium of the exchange-offices of Modane, Chiasso, Pontebba, Ala, Udine, and Ventimiglia.

Of the parcels received from abroad through the frontier post-offices, 415,301 were intended for Italy, and 10,446 for countries beyond Italy, while the number of parcels exported through these offices was 180,828. Leaving the parcels forwarded in transit across Italy out of consideration, the number of parcels imported exceeded that of parcels exported by 224,107. The aggregate exchange of postal parcels in the year 1883 was as follows:—

The number of parcels posted in Italy was 3,740,757
received from abroad was 415,301
forwarded in transit » 10,446
Total 4,166,504

or 1,279,303 more than in the year 1882.

The great majority of parcels received from abroad originated in France whose share in the international parcel exchange of Italy amounted to more than one half of the total number of articles forwarded.

The parcels exported to foreign countries contained for the most part printed matter and manuscripts, flour paste, game, liquids, sweetmeats, ordinary haberdashery, dried fruit,

coton, de la mercerie commune et fine, des imprimés et manuscrits, de la quincaillerie, etc. Les droits de douane dont les colis importés ont été frappés, ont produit fr. 963,805, soit fr. 439,112. 80 de plus qu'en 1882. Les ports concernant les colis de l'échange international ont procuré à l'Administration des postes italiennes un revenu net de fr. 185,719. 60, déduction faite des taxes revenant aux Offices étrangers, (France, Egypte, Autriche et Suisse) et formant un total de fr. 138,163. 93.

Voici quel a été le produit *brut* du service interne et international des colis postaux en 1883 :

Taxes perçues :

1° Pour les colis à destination de l'Italie	fr.	1,772,908. 20
2° Pour les colis à destination de l'étranger . . .	»	255,712. 55
3° Pour la remise à domicile .	»	118,165. 47
	fr.	2,146,786. 22

Il convient de rappeler ici que l'Administration italienne a eu à payer en outre, en 1883, fr. 1,134,649. 43 aux compagnies de chemins de fer et de navigation pour le transport des colis postaux. Il faut remarquer cependant qu'une partie de cette dépense rentre, par une autre voie, dans le Trésor, par la raison que comme nous l'avons déjà dit dans l'article précédemment rappelé, les compagnies de chemins de fer doivent en faire figurer le montant dans le compte des produits de leurs exercices annuels, produits sur lequels elles prélèvent une somme au bénéfice de l'Etat.

Enfin l'Administration italienne a payé, à titre d'indemnité ou d'allocation, en 1883, un montant total de fr. 7558. 50, pour le factage à domicile des colis, à ceux de ses agents qui ne sont pas tenus à ce factage. Elle a de plus accordé une rémunération de fr. 22,890 aux employés et messagers postaux qui se sont distingués par leur zèle dans le service

Früchte, wollene und baumwollene Stoffe, sowie Kurzwaaren ; eingeführt wurden dagegen hauptsächlich Gewebe aus Seide, Wolle, Leinen und Baumwolle, gewöhnliche und feine Kramwaaren, Drucksachen und Manuscripte, Kurzwaaren u. s. w. Die für die eingeführten Postpackete erhobenen Eingangszölle haben 963,805 Fr. oder 439,112,80 Fr. mehr betragen als im Jahre 1882.

Die Porto-Einnahme der italienischen Postverwaltung aus dem internationalen Postpacketverkehr hat sich, nach Abzug des den fremden Verwaltungen (von Frankreich, Egypten, Oesterreich und der Schweiz) zugeflossenen Betrages von 138,163,93 Fr., auf 185,719,60 Fr. belaufen. Insgesammt sind aus dem internen und internationalen Postpacketverkehr im Jahre 1883 an Porto aufgekommen:

1. für Packete nach Italien	1,772,908,20	Fr.
2. für Packete nach dem Auslande . .	255,712,55	»
3. für die Bestellung in's Haus . . .	118,165,47	»
im Ganzen	2,146,786,22	Fr.

In Betreff der Ausgaben sei zunächst erwähnt, dass die italienische Verwaltung im Jahre 1883 an die Eisenbahn- und Dampfschiffsgesellschaften für die Beförderung der Postpackete 1,134,649,43 Fr. gezahlt hat; doch ist ein Theil dieser Summe dem Staatsschatze in anderer Weise wieder zugeflossen, indem — wie ebenfalls in dem Eingangs angeführten Artikel erwähnt ist — die Eisenbahngesellschaften dieselbe unter ihren Betriebseinnahmen zu verrechnen haben, von welchen dem Staate ein Theil vergütet wird.

Ferner sind von der italienischen Verwaltung im Jahre 1883 im Ganzen 7558,50 Fr. Remunerationen für das Abtragen der Packete in die Wohnung der Empfänger an diejenigen Fuhrunternehmer gewährt worden, welche zu diesen Leistungen nicht verpflichtet waren, sowie endlich 22,890 Fr. Gratifikationen an Angestellte und Boten, die sich durch besonderen Eifer in dem neuen

cotton and woollen manufactures, and hardwares, whereas the chief articles imported in the parcels were silk, woollen, linen, and cotton manufactures, ordinary and fine haberdashery, printed matter and manuscripts, hardwares, etc. The duty levied on the imported parcels amounted to 963,805 lire, or to 439,112. 80 lire more than in the year 1882.

The receipts accruing to the Italian Postal Administration from the postage on international parcels amounted, after deduction of the sum of 138,163. 93 lire due to the Postal Administrations of other countries (of France, Egypt, Austria, and Switzerland), to 185,719. 60 lire. The total amount of postage levied in 1883 both on domestic and international parcels was as follows:—

1.—on parcels for Italy	1,772,908. 20	lire
2.—on parcels for abroad . . .	255,712. 55	»
3.—for the delivery of parcels	118,165. 47	»
Total	2,146,786. 22	lire.

As concerns the expenditure, we may begin by mentioning that an amount of 1,134,649. 49 lire was paid, in 1883, by the Italian Administration to Railway and Steamboat Companies for the conveyance of postal parcels; a certain part of this amount, however, went back to the Treasury by another channel, as the Railway Companies are, as already explained in our previous article on this subject, obliged to include these payments in their traffic receipts in which the State has a certain share.

The remaining items of expenditure were:—7558. 80 lire, compensations paid by the Administration for the delivery of parcels at the domiciles of the addressees, to the contractors on whom the obligation of performing this service had not been imposed; 22,890 lire, rewards to officers and messengers for special zeal shown in the carrying out of this branch

des colis, ainsi qu'une rémunération de fr. 90,890 aux commis des bureaux de 2e classe, pour le même motif.

Nécrologie.

M. le comte H. M. A. du Faure de Saint-Martial, secrétaire du Bureau international des Administrations télégraphiques est décédé, le 16 mai dernier, à l'âge de 49 ans, après une courte mais douloureuse maladie.

Le défunt était né à Blois (France) en 1835 et était entré, en 1857, au service de l'Administration française des télégraphes, à laquelle il resta attaché jusqu'en 1869. C'est alors qu'il fut appelé, au mois de septembre, à remplir les fonctions de secrétaire du Bureau international télégraphique, fonctions qu'il a remplies sans interruption jusqu'à sa mort. La lucidité de son esprit et ses grandes connaissances techniques, fruit d'un long stage dans l'Administration, en avaient fait non seulement un aide précieux pour son Bureau, mais encore un collaborateur des plus estimés dans les travaux des conférences télégraphiques de Rome, de St-Pétersbourg et de Londres, qui lui avaient confié la rédaction de leurs procès-verbaux. Le nom du défunt, dont plusieurs Etats ont reconnu les services en le décorant de leurs ordres, restera cher aux nombreuses personnes de tous pays qui ont eu l'occasion de le connaître.

Dienstzweige ausgezeichnet haben, und aus demgleichen Anlass 90,890 Fr. an Beamte von Postämtern II. Classe.

Nekrolog.

Am 16. Mai d. J. ist der Sekretär des Internationalen Büreaus der Telegraphen-Verwaltungen, Graf H. M. A. du Faure de Saint-Martial, nach kurzer, schwerer Krankheit im Alter von 49 Jahren aus dem Leben geschieden.

Der Verstorbene wurde im Jahre 1835 zu Blois (Frankreich) geboren und trat im Jahre 1857 in den französischen Telegraphendienst, welchem er bis zum Jahre 1869 angehörte. Im Monat September des letzteren Jahres als Sekretär in das Internationale Büreau der Telegraphen-Verwaltungen berufen, hat er diese Stelle ununterbrochen bis zu seinem Lebensende bekleidet. Sein klarer Verstand, seine durch langjährige Berufsthätigkeit erworbenen umfassenden Fachkenntnisse und seine grosse Arbeitskraft machten ihn nicht nur zu einer wesentlichen Stütze dieses Büreaus, sondern auch zu einem sehr geschätzten Mitarbeiter bei den Telegraphen-Konferenzen in Rom, St. Petersburg und London, von welchen ihm die Redaktion der Protokolle übertragen war. Dem Namen des Dahingeschiedenen, dessen Verdienste von verschiedenen Ländern durch Verleihung von Ordensauszeichnungen anerkannt worden sind, wird in den weitesten Kreisen ein dauerndes, ehrenvolles Andenken erhalten bleiben.

of the service; and 90,890 lire, rewards to employés of 2nd class post-offices for the same reason.

Obituary.

On the 16th of May last, Count H. M. A. du Faure de Saint-Martial, the Secretary of the International Bureau of the Telegraph Administrations, died after a short, but painful illness at the age of 49 years.

The deceased was born at Blois (France) in 1835, and entered the French telegraphic service in 1857, in which he remained till 1869. In the month of September of the same year he was appointed Secretary to the International Office of the Telegraph Administrations, at which post he continued without interruption till his death. His clear intelligence, the extensive technical knowledge he had acquired in the course of a long period of activity in the service, and his great working capacities not only enabled him to be of essential assistance in this office, but also made him a highly valued fellow-worker in the business of the Telegraph Conferences in Rome, St. Petersburg, and London, at which he was entrusted with the drawing up of the minutes. The name of the deceased, whose merits had been acknowledged by various countries from which he had received decorations, will be held in grateful remembrance by all who knew him.

Petites communications.

La gazette commerciale allemande « *Deutsche Verkehrszeitung* »

Kleine Mittheilungen.

Ueber die Postverhältnisse in Marokko wird von der deutschen

Miscellaneous.

The « *Deutsche Verkehrszeitung* » contains the following particulars

donne, d'après un article des *Archives allemandes du Commerce* relatif aux relations et conditions commerciales du Maroc, les renseignements suivants sur le service des postes dans ce pays:

« Il n'existe pas, au Maroc, de poste organisée et entretenue par le gouvernement. Néanmoins on trouve, à Tanger, des offices de poste anglais, français et espagnol.

« La poste anglaise expédie les lettres qui lui sont confiées, par des navires qui font environ cinq fois par semaine le service entre Tanger et Gibraltar.

« La poste française se sert des vapeurs allant à Marseille et à Oran, et expédie actuellement aussi des dépêches directes originaires de France, dépêches que l'office espagnol transporte par Tarifa à Tanger.

« La poste espagnole effectue le transport des correspondances par un navire à voiles faisant le service entre Tanger et Tarifa.

« Les lettres échangées entre Tanger et les ports marocains du littoral de l'Atlantique sont transportées, tant par les vapeurs français et anglais, que par les bateaux affrétés par les postes espagnoles; ces bateaux vont deux fois par semaine de Tanger à Casablanca et une fois jusqu'à Mogador. En outre, un service de messagers, qu'entretient une association de négociants fézans, circule deux fois par semaine entre Tanger et Fez. Pour effectuer ce trajet, les messagers piétons, qui font ce service d'une manière réellement méritoire, mettent dans la règle quatre à quatre jours et demi. Quelques estafettes font même ce trajet en trois jours et demi.

Les envois destinés à d'autres localités sont obligés d'attendre une occasion favorable, à moins qu'on ne préfère avoir recours à un exprès.

* * *

Le dernier rapport de gestion de l'Administration des postes de Canada nous apprend que ses recettes, pen-

Verkehrszeitung nach einem, den Handel und die Verkehrsverhältnisse Marokko's betreffenden Artikel des Handels-Archivs Folgendes berichtet:

Eine von der Landesregierung verwaltete Post besteht in Marokko nicht. In Tanger ist indessen je ein englisches, französisches und spanisches Postamt errichtet.

Die englische Post befördert die ihr übergebenen Briefe mit den etwa fünfmal wöchentlich zwischen Tanger und Gibraltar verkehrenden Dampfern.

Die französische Post benutzt die Dampfer nach Marseille und Oran und hat jetzt, in der Richtung von Frankreich, auch direkte Briefbeutel, welche durch die spanische Post über Tarifa nach Tanger befördert werden.

Die spanische Post vermittelt den Verkehr durch ein zwischen Tanger und Tarifa fahrendes Segelboot.

Den Briefverkehr zwischen Tanger und den marokkanischen Küstenplätzen am Atlantischen Ozean vermitteln, ausser den französischen und englischen Dampfern, noch von der spanischen Post angestellte Boten, welche von Tanger bis Casablanca zweimal und von dort bis Mogador einmal wöchentlich gehen. Zwischen Tanger und Fez kursirt ausserdem eine wöchentlich zweimal expedirte, von einer Gesellschaft von Fezer Kaufleuten unterhaltene Botenpost. Für die bezeichnete Strecke brauchen die Fussboten, deren Leistungen anzuerkennen sind, in der Regel 4 bis 4½ Tage. Einzelne Expressboten legen sie auch wohl in 3½ Tagen zurück.

Für die Postbeförderung nach anderen Orten muss eine geeignete Gelegenheit abgewartet oder ein Expressbote verwendet werden.

* * *

Nach dem neuesten Jahresberichte der Postverwaltung von Canada betrug die Einnahme derselben während

concerning the postal arrangements in Morocco, which are extracted from an article on the business and traffic in that State published by the « *Deutsche Handels-Archiv* »:—

Morocco possesses no Government postal service. But there is an English, a French, and a Spanish post-office at Tangiers.

The English Post conveys the letters entrusted to it, by means of steamers plying about five times a week between Tangiers and Gibraltar.

The French Post uses the steamers for Marseilles and Oran, and has now from France to Morocco a service of direct mails which are transmitted by the Spanish Post *via* Tarifa to Tangiers.

The Spanish Post effects the postal communication by means of a sailing boat plying between Tangiers and Tarifa.

In addition to the French and English steamers, the mails are carried between Tangiers and the places belonging to Morocco on the Atlantic coast by messengers employed by the Spanish Post who go twice a week from Tangiers to Casablanca, and once a week from there to Mogador. Between Tangiers and Fez, moreover, there is a bi-weekly messenger service maintained by merchants of Fez. These messengers, who carry out their service in a very satisfactory manner, perform the trip, as a rule, in from four to four days and a half. It also happens that express messengers traverse the distance in only three days and a half.

For the conveyance of correspondence to other places a suitable opportunity must be awaited or an express messenger must be despatched.

* * *

According to the last Annual Report of the Postal Administration of Canada, the revenue of the same

dant l'exercice clos le 30 juin 1884, se sont élevées à 2,330,741. 80 dollars, et ses dépenses à 2,931,387. 80 dollars; la caisse d'Etat a donc été obligée de faire une avance de 600,646. 42 dollars.

Le nombre des offices de poste s'est accru de 442 et comporte par conséquent 6837 offices en total.

La longueur du trajet parcouru par les services postaux a été de 47,131 milles anglais, *) soit 2488 milles de plus que l'exercice précédent.

Le service des mandats de poste a été confié, en 1883/84, à 866 offices de poste (38 de plus qu'en 1882/83); il leur a été versé, pour 463,502 mandats de poste, une somme totale de 10,067,834. 85 dollars. Le montant des droits perçus pour mandats s'élève au chiffre de 87,870. 31 dollars. La somme ci-dessus de 10,067,834. 85 dollars se subdivise comme suit: 7,971,919. 70 dollars pour l'échange interne, et 2,095,915. 15 dollars concernant les mandats de poste à destination de l'étranger. Le service des mandats a été nouvellement introduit, dans le courant de l'exercice, dans les échanges avec la Norvège, le Danemark, les Pays-Bas, la Suède et la France.

A la fin de juin 1884, il y avait 343 offices (13 de plus qu'en 1883) chargés du service des caisses d'épargne postales. Le montant total des déposants était, au commencement de l'exercice, de 11,976,237 dollars; il s'élevait à 13,245,552 dollars à la fin de juin 1884. Ainsi donc, dans le courant de cet exercice, la somme des dépôts a excédé de 1,269,315 dollars celle des remboursements effectués. On constate une augmentation significative dans le nombre des livrets d'épargne, qui s'est accru de 5623 et est actuellement de 66,682.

* * *

A partir du 1er juillet de cette année la Bulgarie accédera à l'Ar-

*) Le mille anglais = km. 1,609.

des am 30. Juni 1884 abgelaufenen Rechnungsjahres 2,330,741,38 Doll., die Ausgabe dagegen 2,931,387,80 Doll.; es war mithin ein Zuschuss von 600,646,42 Doll aus der Staatskasse erforderlich.

Die Zahl der Postanstalten ist um 442 vermehrt worden und beträgt daher jetzt 6837.

Die Länge der Postkurse belief sich auf 47,131 engl. Meilen*), 2488 mehr als im Vorjahre.

Dem Postanweisungsverkehr dienten während des Jahres $18^{83}/_{84}$: 866 Postanstalten (38 mehr als $18^{82}/_{83}$), bei welchen auf 463,502 Postanweisungen 10,067,834,85 Doll. eingezahlt wurden. An Postanweisungsgebühren kamen im Ganzen 87,870,31 Doll. auf. Von dem Betrage von 10,067,834,85 Doll. entfallen 7,971,919,70 Doll. auf den Inlandsverkehr und 2,095,915,15 Doll. auf Postanweisungen nach dem Auslande. Im Laufe des Jahres 1884 ist der Postanweisungsdienst neu eingeführt worden im Verkehr mit Norwegen, Dänemark, Niederland, Schweden und Frankreich.

Mit der Wahrnehmung des Postsparkassendienstes waren Ende Juni 1884: 343 Postanstalten (13 mehr als 1883) betraut. Das in das Rechnungsjahr übernommene Gesammtguthaben der Sparer belief sich auf 11,976,237 Doll.; Ende Juni 1884 betrug dasselbe dagegen 13,245,552 Doll. Es sind mithin im Laufe des Jahres 1,269,315 Doll. mehr eingezahlt, als abgehoben worden. Auch die Zahl der Sparkassenbücher weist eine nicht unbedeutende Vermehrung auf, indem dieselbe um 5,623 Stück zugenommen hat und jetzt 66,682 Stück beträgt.

* * *

Am 1. Juli d. J. tritt Bulgarien dem Pariser Uebereinkommen vom

*) 1 engl. Meile = 1_{609} Km.

during the financial year ended the 30th of June 1884, amounted to 2,330,741. 38 dollars, against an expenditure of 2,931,387. 80 dollars, thus necessitating a subsidy of 600,646, 42 dollars from the Treasury.

The number of post-offices was increased by 442, and now amounts to 6837.

The length of postal lines was 47,131 English miles*), this being an increase of 2488 miles as compared with the preceding year.

During 1883/84, money order business was transacted by 866 post-offices (38 more than in 1882/83) by which 463,502 money orders were issued for a total amount of 10,067,834. 85 dollars. The aggregate amount of commission levied on these orders was 87,870. 31 dollars. Of the total amount of orders issued of 10,067,834. 85 dollars, the sum of 7,971,919. 70 dollars was remitted in the domestic service, and that of 2,095,915. 15 dollars by means of international money orders. In the course of the year 1884, the money order system was extended to the relations with Norway, Denmark, the Netherlands, Sweden, and France.

The number of post-offices authorized to transact Post Office Savings Bank business at the end of June 1884 was 343 (13 more than in 1883). The total sum standing to the credit of depositors, which amounted, at the beginning of the financial year, to 11,976,237 dollars, reached 13,245,552 dollars on the 30th of June 1884. The sum deposited in the course of the year thus exceeded the amount withdrawn by 1,269,315 dollars. There was also a not inconsiderable progress in the number of accounts open which increased by 5,623, and now amounts to 66,682.

* * *

On the 1st of July next, Bulgaria will adhere to the Paris Convention

*) 1 English mile = 1,609 kilomètres.

rangement conclu à Paris, le 4 juin 1878, pour l'échange des mandats de poste.

* * *

Le 30 juin 1884, il a été conclu entre la France et le Japon une convention pour l'échange des mandats de poste, qui est entrée en vigueur le 1er mars dernier.

Voici quelles sont les principales dispositions de cette convention.

Le maximum de chaque mandat est fixé de part et d'autre à 250 fr. Toutefois, les deux Administrations pourront ultérieurement modifier ce maximum si, d'un commun accord, elles en reconnaissent la nécessité.

Il est perçu, pour chaque envoi de fonds, une taxe qui sera déterminée par l'Administration du pays d'origine et qui sera à la charge de l'expéditeur des fonds. Cette taxe ne devra pas dépasser en moyenne 1 % des sommes rondes qui forment les degrés de l'échelle de perception.

L'Administration du pays d'origine tient compte, à l'Administration du pays de destination, d'un droit fixé à ½ % du montant total des mandats tirés par la première sur la seconde.

Les bases de la conversion de la monnaie française en monnaie du pays de destination et de la monnaie du pays d'origine en monnaie française, pour le payement et l'émission des mandats du Japon, seront fixées par l'Administration japonaise, à charge par elle de tenir l'Administration française au courant du taux de conversion pratiqué.

L'échange des mandats de poste entre les deux pays s'effectue par l'intermédiaire de deux bureaux d'échange (Paris et Tokio), qui se transmettent réciproquement des listes de tous les montants versés dans l'un des deux pays pour être payés dans l'autre.

4. Juni 1878, betreffend den Austausch von Postanweisungen, bei.

* * *

Zwischen Frankreich und Japan ist unterm 30. Juni 1884 in Betreff des Austausches von Postanweisungen ein Vertrag abgeschlossen worden, welcher vom 1. März d. J. in Kraft getreten ist.

Die wichtigsten Bestimmungen dieses Vertrages sind folgende:

Der Meistbetrag jeder Postanweisung wird von beiden Seiten auf 250 Fr. festgesetzt; doch kann derselbe, wenn nothwendig, von beiden Verwaltungen im gemeinsamen Einverständnisse später abgeändert werden.

Für jede Anweisung wird eine Gebühr erhoben, welche von dem Ursprungslande festzusetzen und von dem Einlieferer zu entrichten ist. Diese Gebühr soll durchschnittlich 1% derjenigen abgerundeten Beträge nicht übersteigen, welche die Erhebungsstufen bilden.

Die Aufgabe-Verwaltung soll der Verwaltung des Bestimmungsgebiets eine Gebühr von ½% des Gesammtbetrages der von der ersteren auf die letztere abgesandten Postanweisungen vergüten.

Für die Auszahlung und Ausfertigung der Postanweisungen in Japan wird das Umwandlungsverhältniss der französischen Währung in die Währung des Bestimmungslandes und der Währung des Aufgabegebiets in die französische Währung von der japanischen Verwaltung festgesetzt, welche von dem jeweilig bestehenden Verhältnisse der französischen Verwaltung Nachricht zu geben hat.

Der Postanweisungsverkehr zwischen den beiderseitigen Ländern wird durch zwei Auswechslungspostanstalten (Paris und Tokio) vermittelt, welche sich mittels Listen gegenseitig über die Beträge Mittheilung machen, die in dem einen Gebiet zum Zwecke der Auszahlung in dem andern Gebiet eingezahlt worden sind

of the 4th of June 1878 concerning the exchange of money orders.

* * *

On the 30th of June 1884, a Convention was concluded between France and Japan concerning the exchange of money orders, which came into force on the 1st of March last.

The principal provisions of this Convention are as follows:—

The maximum amount of each money order is fixed on either side at 250 francs. The two Administrations may, however, modify this maximum at a later period if they agree as to the necessity for such measure.

On every money order a fee is levied, the amount of which is to be fixed by the country of issue, and is to be paid by the remitter. This fee must not exceed, on an average, 1 per cent. of the round sums which form the gradations of the scale of commission.

The Administration of the country of issue is to pay to that of the country of payment a commission of ½ per cent. on the total amount of money orders drawn by the former on the latter.

The rate for the conversion of the French currency into that of the country of payment, and for that of the currency of the country of issue into the French currency, for the payment and the issue of money orders in Japan, is fixed by the Japanese Administration which is to keep the French Administration informed of the rate of conversion applied.

The exchange of money orders between the two countries is effected through the medium of two exchange offices (Paris and Tokio) which have the duty of advising each other reciprocally by means of lists of the money orders issued in one country for payment in the other.

IMPRIMERIE SUTER & LIEROW à BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4 pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts. port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

X^e volume. **N° 7.** **Berne,** 1er Juillet 1885.

Sommaire. I. Trente rapports de gestion du Postmaster General britannique, sur l'Administration des postes de la Grande-Bretagne. (Fin.) — II. Les caisses d'épargne japonaises. — III. Le service des colis postaux de l'Inde britannique pour les pays étrangers. — IV. Petites communications.

Trente rapports de gestion du Postmaster General britannique, sur l'Administration des postes de la Grande-Bretagne.

Par M. le Directeur des postes Lœper, à Markirch.

(Fin.)

L'*échange des mandats de poste* a pris un grand développement, surtout depuis la réforme postale de Rowland Hill. Le nombre des offices de poste chargés d'émettre et de payer des mandats était de 1372 en 1854, dans la Grande-Bretagne; en 1864, il était déjà de 3159; il dépassait 5000 en 1874 et s'élevait à 5831 en 1878. Il résulte d'un tableau récapitulatif inséré dans le dernier rapport de gestion, que, dans l'ensemble du Royaume-Uni, le nombre des mandats internes n'était, en 1839, que de 188,921; qu'il s'élevait déjà à une moyenne annuelle de 2,429,855 pendant la période de 1841 à 1845, et que, dans l'exercice de 1883/84, il était de 13,790,732. En 1839, le montant versé représentait £ 313,124. Durant la période 1841—1845, la progression du nombre des mandats, par rapport à l'année 1839, était de 313 pour cent. Le chiffre des mandats internes émis par 100 habitants était de 38,7. —

Dreissig Berichte des britischen General-Postmeisters über die Postverwaltung Grossbritanniens.

Von Herrn Postdirektor Löper in Markirch.

(Schluss.)

Der *Postanweisungs-Verkehr* hat besonders seit der Postreform Rowland Hills einen beträchtlichen Aufschwung genommen. Die Zahl der Postanstalten, welche Postanweisungen ausstellen und einlösen, betrug 1854 in Grossbritannien 1372, 1864 bereits 3159, 1874 mehr als 5000 und 1878 5831. Nach einer im letzten Jahresberichte enthaltenen Uebersicht betrug die Zahl der inländischen Postanweisungen im Vereinigten Königreiche im Jahre 1839 nur 188,921, in den fünf Jahren 1841—1845 im Durchschnitt bereits 2,429,855 und im Rechnungsjahre 1883/84 schon 13,790,732 Stück. Im Jahre 1839 war der eingezahlte Betrag 313,124 £, von 1841—45 durchschnittlich 4,937,256 £ und im Rechnungsjahre 1883/84 schon 25,012,117 £. In den Jahren 1841—45 hatte die Zahl der Postanweisungen gegen 1839 sich um 313 % vermehrt. Auf je 100 Einwohner kamen 1883/84: 38,7 in-

Thirty Reports of the British Postmasters General on the Post Office of Great Britain.

By Mr. *Lœper*, Postal Director at Markirch.

(Conclusion.)

The *money order business* has, especially since the introduction of Rowland Hill's postal reform, assumed extensive proportions. The number of post-offices authorized to issue and pay money orders in Great Britain was 1372 in 1854, and reached 3159 in 1864; in 1874 it exceeded 5000, and amounted to 5831 in 1878. According to a statement contained in the last Annual Report, the number of inland orders issued in the United Kingdom in 1839 was only 188,921; in the five years, 1841 to 1845, it averaged 2,429,855 per year; and in the financial year 1883/84, it amounted to as many as 13,790,732. In 1839 the value of orders issued was 313,124 *l.*, in the years 1841 to 1845 it averaged 4,937,256 *l.*, and in the financial year 1883/84 it reached the large total of 25,012,117 *l.* In the years 1841 to 1845, the number of orders showed an increase of 313 per cent., as compared with the year 1839.

Ce mode de transmission d'espèces a, depuis cette époque, été étendu non seulement aux colonies, mais aussi à un certain nombre de pays étrangers. Voici le montant des versements effectués dans la Grande-Bretagne, pendant l'exercice de 1883/84, à destination: des Etats-Unis d'Amérique £ 116,727; de la France £ 92,745; de l'Allemagne £ 146,089; de la Belgique £ 16,914; de l'Egypte £ 2381; de l'Italie £ 34,922; des Pays-Bas £ 9035; du Danemark £ 7808; de la Suisse £ 23,289, etc. L'échange des mandats de poste de l'étranger pour la Grande-Bretagne donne des chiffres analogues.

Depuis 1880, il est émis, dans le Royaume-Uni, des mandats spéciaux connus sous le nom de « *Postal orders* », et qui sont destinés à l'envoi de petites sommes déterminées, au bénéfice des destinataires. Le public a fait bon accueil à ces « Postal orders »; en 1881, il en avait été expédié 4,462,920 représentant une somme totale de £ 2,006,917, et dans l'exercice de 1883/84, il en a déjà été expédié 12,500,000 pour un montant de plus de cinq millions de Livres. D'après le dernier rapport de gestion, on a l'intention d'introduire ce moyen commode d'échange des espèces aussi dans l'Inde et dans les relations avec les colonies, de même que pour les troupes de terre et de la marine stationnées à l'étranger. Ce qu'il y a de curieux, c'est que, dans la Grande-Bretagne, cette branche de service est exclusivement confiée à des fonctionnaires du sexe féminin.

Les *caisses postales d'épargne* (Post Office Savings Banks) fonctionnent depuis 1861. En 1864, le nombre des offices de poste chargés de ce service dans le Royaume-Uni était déjà de 3024; dans l'exercice de 1883/84, il était de 7475. A la fin de cet exercice, le montant dû aux déposants s'élevait, y compris les intérêts, à £ 41,768,808; le nombre des dépôts effectués pendant cet exercice a été de 6,245,940 et le montant de £ 12,894,425. Il y a eu, en 1883/84, 38,7 mandats intérieurs pour 100 habitants.

Ländische Postanweisungen. Diese Art der Uebermittelung von Geldbeträgen ist seitdem nicht nur im Verkehr mit den Kolonien, sondern auch mit einer Anzahl anderer Länder eingeführt worden. Im Rechnungsjahre 1883/84 wurden in Grossbritannien eingezahlt: 116,727 £ nach den Vereinigten Staaten Amerikas, 92,745 £ nach Frankreich, 146,089 nach Deutschland, 16,914 nach Belgien, 2381 nach Egypten, 34,922 nach Italien, 9035 nach Niederland, 7808 nach Dänemark, 23,289 £ nach der Schweiz etc. Aehnliche Zahlen ergeben sich bezüglich des Postanweisungsverkehrs vom Auslande nach Grossbritannien.

Seit dem Jahre 1880 werden im Vereinigten Königreiche besondere Postanweisungen *(Postal Orders)* über bestimmte kleine Beträge ausgegeben, die an andere Personen zur Erhebung der angewiesenen Beträge gesandt werden können. Diese *Postal Orders* sind vom Publikum sehr gut aufgenommen worden: im Jahre 1881 betrug die Zahl dieser *Orders* 4,462,920, welche über den Betrag von 2,006,917 £ lauteten, im Rechnungsjahre 1883/84 bereits 12,500,000 Stück über den Betrag von 5 Mill. £. Nach dem letzten Jahresberichte ist es in Aussicht genommen, diese bequeme Art der Geldübermittelung auch im Verkehr mit Indien und den Kolonien, sowie bei den Truppen und der Kriegsmarine auf fremden Stationen einzuführen. — Bemerkenswerth ist, dass dieser Dienstzweig in Grossbritannien ausschliesslich von weiblichen Beamten versehen wird.

Die *Postsparkassen* bestehen seit dem Jahre 1861. Die Zahl der für diesen Geschäftszweig eröffneten Postanstalten betrug im Jahre 1864 im Vereinigten Königreiche schon 3024, im Rechnungsjahre 1883/84 7475. Am Ende des zuletzt erwähnten Jahres bezifferte sich der den Einlegern schuldige Betrag, einschliesslich der Zinsen, auf £ 41,768,808; die Zahl der Einlagen betrug 6,245,940 und der Betrag 12,894,425 £.

In 1883/84 there were 38,7 inland orders to every 100 inhabitants. This means of remitting money has not only been introduced into the relations with the Colonies, but also into those with a certain number of other countries. In 1883/84 the amount of orders issued in the United Kingdom on the United States of America was 116,727 *l.*, on France 92,745 *l.*, on Germany 146,089 *l.*, on Belgium 16,914 *l.*, on Egypt 2,381 *l.*, on Italy 34,922 *l.*, on the Netherlands 9,035 *l.*, on Denmark 7,808 *l.*, on Switzerland 23,289 *l.*, etc. The orders issued in foreign countries on Great Britain showed similar amounts.

In 1880, a special system of orders, the *Postal Orders*, for the remittance of small fixed amounts was adopted in the United Kingdom. These postal orders have won the favour of the public. In 1881 the number issued was 4,462,920 representing an amount of 2,006,917 *l.*, and in the financial year 1883/84, it amounted to 12,500,000 for a total sum of 5 million pounds sterling. According to the last Annual Report, it was also proposed to introduce this convenient means of remitting money into the exchange with India and the Colonies, and to issue postal orders to regiments on foreign service and ships in the navy serving on foreign stations. — A remarkable feature of this branch of the service is that it is carried out in Great Britain by female clerks exclusively.

Post Office Savings Banks were instituted in 1861. The number of post-offices authorized to transact Savings Bank business in the United Kingdom was 3024 in 1864, and 7475 in 1883/84. At the close of the latter year, the amount due to depositors, exclusive of interest, was 41,768,808 *l.*, and the deposits paid in during that year were 6,245,940 in number and 12,894,425 *l.* in amount. In 1865 the system of *Annuities and Life Insurance* was started in con-

dant la dernière année était de 6,215,940 et la somme payée comportait £ 12,894,425. Le *service des rentes viagères* et de l'*assurance sur la vie* (Annuities and Life Insurances) est connexe à celui des caisses d'épargne postales. Cependant de crainte d'accumuler trop de chiffres, nous renonçons d'autant plus volontiers à en donner ici, que l'institution dont il s'agit n'a presque aucune attache avec le service postal proprement dit.

Le dernier rapport de gestion présentait un tableau indiquant, par tête de population, les envois postaux consignés dans le Royaume-Uni. Ce mode de calcul, que le Bureau international a également adopté pour les tableaux statistiques qu'il publie sur le service postal des pays appartenant à l'Union postale universelle, offre incontestablement beaucoup d'intérêt. On voit par ces tableaux qu'il y a, par tête de population, en *Angleterre*, 41 lettres, 9 paquets de librairie et circulaires, 4 journaux, 5 cartes postales, 1 télégramme et 0,6 paquets; en *Ecosse*, 32 lettres, 8 paquets de librairie et circulaires, 4 journaux, 4,5 cartes postales, 0,8 télégrammes et 0,6 paquets; en *Irlande*, 17 lettres, 3 paquets de librairie et circulaires, 3 journaux, 1,5 cartes postales, 0,4 télégrammes et 0,2 paquets par individu.

Il est possible de compléter ces données par les renseignements que fournit la dernière statistique du Bureau international, et d'après lesquels il a été expédié, en fait de lettres et de cartes postales, par tête de population, en 1883: dans la Grande-Bretagne, 41,5; en Suisse, 25,4; en Belgique, 19,04; dans les Pays-Bas, 18,8; en Allemagne, 18,6; au Canada, 18,1; en France, 16,8; au Danemark, 15,1; en Autriche, 13,1; dans le Luxembourg, 11,8; en Suède, 8,2; à St-Pierre et Miquelon, 8,1; en Italie, 7,5; en Norvège, 7,2; aux Antilles danoises, 6,3;

einschliesslich der Zinsen, auf 41,768,808 £; die Zahl der Einlagen im letzten Jahre betrug 6,245,940, der eingezahlte Betrag erreichte die Höhe von 12,894,425 £. In Verbindung mit den Postsparkassen stehen die im Jahre 1865 eingerichteten *Jahresrenten* und *Lebensversicherungen*. Um nicht zu viele Zahlen zu häufen, sehe ich hier von der Aufführung solcher um so mehr ab, weil diese Anstalt nur in loser Verbindung mit dem eigentlichen Postdienste steht.

Eine im letzten Jahresberichte vorhandene Tabelle hat die Zahl der hauptsächlichsten, im Vereinigten Königreiche bestellten *Postsendungen auf den Kopf der Bevölkerung* zurückgeführt. Diese Art der Berechnung, welche auch das internationale Postbüreau in seinen statistischen Uebersichten über den Postdienst der zum Weltpostvereine gehörigen Länder anwendet, bietet allerdings viel Interesse. Danach entfallen auf den Kopf der Bevölkerung: in *England* 41 Briefe, 9 Bücherpackete und Circulare, 4 Zeitungen, 5 Postkarten, 1 Telegramm, 0,7 Packete; in *Schottland*: 32 Briefe, 8 Bücherpackete und Circulare, 4 Zeitungen, 4,5 Postkarten, 0,8 Telegramme und 0,6 Packete; in *Irland* 17 Briefe, 3 Bücherpackete und Circulare, 3 Zeitungen, 1,5 Postkarten, 0,4 Telegramme und 0,2 Packete.

Diese Angaben mögen durch die Mittheilungen in der neuesten Statistik des internationalen Postbüreaus ergänzt werden. Nach dieser kamen im Jahre 1883 Briefe und Postkarten auf den Kopf der Bevölkerung: in *Grossbritannien* 41,5, in der *Schweiz* 25,4, in *Belgien* 19,04, in *Niederland* 18,8, in *Deutschland* 18,6, in *Kanada* 18,1, in *Frankreich* 16,8, in *Dänemark* 15,1, in *Oesterreich* 13,1, in *Luxemburg* 11,8, in *Schweden* 8,2, in *St. Pierre* und *Miquelon* 8,1, in *Italien* 7,5 in *Norwegen* 7,2, in den *dänischen Antillen* 6,3, in *Spanien* 6, in *Chili*

nection with the Post Office Savings Banks. To avoid heaping figures upon figures, we refrain from citing any in relation to this branch of the Department, more especially as the Annuities and Life Insurance scheme is but slightly connected with the postal service proper.

A table published in the last Annual Report shows the *average number* of the principal postal articles delivered in the United Kingdom *per head of the population*. This kind of calculation, which is also applied by the International Bureau in its statistics of the postal service in the countries forming part of the Universal Postal Union, affords great interest. According to the above mentioned table, the average numbers of postal articles per head of the population are as follows:—in *England*, 41 letters, 9 book packets and circulars, 4 newspapers, 5 post cards, 1 telegram, and 0,7 parcel; in *Scotland*, 32 letters, 8 book packets and circulars, 4 newspapers, 4,5 post cards, 0,8 telegram, 0,6 parcel; and in *Ireland*, 17 letters, 3 book packets and circulars, 3 newspapers, 1,5 post cards, 0,4 telegram, and 0,2 parcel.

These figures may be supplemented by the information contained in the last Statistics of the International Bureau, according to which the average number of letters and post cards to every inhabitant was as follows in 1883:—in *Great Britain*, 41,5; in *Switzerland* 25,4; in *Belgium* 19,04; in the *Netherlands* 18,8; in *Germany* 18,6; in *Canada* 18,1; in *France* 16,8; in *Denmark* 15,1; in *Austria* 13,1; in *Luxemburg* 11,8; in *Sweden* 8,2; in *St. Pierre and Miquelon* 8,1; in *Italy* 7,5; in *Norway* 7,2; in the *Danish Antilles* 6,3; in *Spain* 6; in *Chili* 4,9; in *Portugal*, and *Argentina* 4 each; etc.

Special *Returned Letter Offices* exist in the towns of London, Man-

en Espagne, 6; au Chili, 4,9; dans le Portugal et l'Argentine, 4, etc.

Les villes de Londres, Manchester, Liverpool, Birmingham, Leeds, Bristol, Newcastle-on-Tyne, Edimbourg, Glasgow, Dublin, Belfast et Cork sont dotées de *bureaux spéciaux* chargés de la *manipulation des lettres en rebut* (Returned Letter Offices), tandis que, dans quelques autres villes, les offices de poste sont autorisés à renvoyer certaines lettres, etc., à leurs expéditeurs. Dans le courant de l'exercice de 1883/1884, ces deux catégories de bureaux ont eu en total 5,732,310 lettres à manipuler; sur ce nombre, il y en eut 80,297 dont l'adresse put être complétée, tandis que l'on fut obligé de renvoyer 4,910,798 lettres à leurs expéditeurs; 561,736 lettres n'ont pu être restituées à ces derniers, apparemment parce qu'ils ne se trouvaient pas suffisamment spécifiés, et 179,479 lettres ont été réexpédiées aux Administrations postales étrangères. Les bureaux dont nous parlons ont également eu à s'occuper de 635,290 cartes postales, 4,973,822 envois de librairie, 496,695 journaux et 27,133 colis (parcels); sur ce dernier chiffre, 18,686 colis purent être ultérieurement remis à leurs destinataires ou rendus à leurs expéditeurs.

L'énorme développement du service postal dans le Royaume-Uni indique assez, par lui-même, l'importance et le nombre des *moyens de communications* disponibles. Néanmoins, il n'est que juste de reconnaître tout le mérite qui revient à cet égard à l'Administration des postes britanniques; en effet, cette Administration apporte continuellement le plus grand zèle à offrir à son public, par l'emploi d'une foule de lignes de chemins de fer, de bateaux à vapeur, etc., toutes les facilités imaginables pour les expéditions, à lui assurer en même temps tous les avantages de la plus grande célérité et de la plus grande sécu-

4,9, in *Portugal* und *Argentinien* je 4 u. s. w.

In London, Manchester, Liverpool, Birmingham, Leeds, Bristol, Newcastle-on-Tyne, Edinburg, Glasgow, Dublin, Belfast und Cork bestehen besondere *Büreaus für die Behandlung der Rückbriefe*, während die Postämter in einigen anderen Städten die Berechtigung besitzen, gewisse Briefe etc. den Absendern zurückzuschicken. Im Rechnungsjahre 1883/84 erhielten die erwähnten Büreaus, einschliesslich der gedachten Postämter, im Ganzen 5,732,310 Briefe zur Behandlung. Von diesen konnten die Adressen auf 80,297 Stück vervollständigt werden, während 4,910,798 Briefe an die Absender zurückgegeben wurden. Bei 561,736 Briefen war, wohl wegen unzureichender Bezeichnung der Absender, diese Rückgabe nicht möglich, während 179,479 Briefe den fremden Postverwaltungen wieder zugeführt wurden. Den erwähnten Bureaus gingen ferner zur Behandlung zu: 635,290 Postkarten, 4,973,822 Bücherpackete, 496,695 Zeitungen und 27,133 Packete; von letzteren konnten 18,686 den Empfängern demnächst eingehändigt oder den Absendern zurückgegeben werden.

Der grossartige Postverkehr des Vereinigten Königreichs weist schon auf entsprechend zahlreiche *Postverbindungen* hin. Jedenfalls ist es nur gerecht, wenn wir das Verdienst der britischen Postverwaltung besonders auch in dieser Hinsicht anerkennen. Die erwähnte Verwaltung ist unablässig darauf bedacht, durch Benutzung zahlreicher Eisenbahnen, Dampfschiffe etc. dem Publikum für dessen Sendungen jede mögliche Erleichterung, sowie zugleich thunlichste Beschleunigung und Sicherheit zu gewähren. Schon im Jahre 1854 wurden 25,154 englische Meilen Eisenbahn und 31,689 Meilen Postkutschen etc. zu Postzwecken täglich benutzt; im Jahre 1861 wurden wöchentlich 43,823 Meilen auf Eisenbahnen,

chester, Liverpool, Birmingham, Leeds, Bristol, Newcastle-on-Tyne, Edinburgh, Glasgow, Dublin, Belfast, and Cork, while the post-offices in some other towns are authorized to return certain letters, etc. direct to the senders. In 1883/84 the total number of letters received at all these offices was 5,732,310. Of these, 80,297 were re-issued to corrected addresses, and 4,910,798 were returned to the senders. 561,736 letters were unreturnable, no doubt on account of insufficient indications as to the sender, while 179,479 letters were returned to foreign Postal Administrations. The above mentioned offices further received 635,290 post cards, 4,973,822 book packets, 496,695 newspapers, and 27,133 parcels. Of the latter number 18,686 were either returned to the senders or re-issued to the addressees.

The vast postal exchange of the United Kingdom in itself proves the existence of sufficiently numerous *postal lines of communication*. In any case, it is but just that the merits of the British Postal Administration in this special respect should meet with due recognition. Its efforts are constantly directed towards affording to the public, by the use of numerous railways, steamboats, etc., every possible facility for the transmission of their postal articles, and towards effecting the conveyance of these articles with the greatest possible celerity and safety. As early as 1854, the distance over which the mails were conveyed daily was:—25,154 English miles by railways, and 31,689 miles by coaches, etc. In 1861, the mails were transmitted every week-day over 43,823 miles by railways, over 33,637 miles by mail-coaches, etc., 71,067 miles by foot messengers, and 2,821 miles by packets and boats. Corresponding information as to the distances traversed in late years by Ocean mail packets is not given; these distances must, however, be very

rité possible. En 1854, les transports postaux faisaient déjà journellement 25,154 milles anglais par chemins de fer et 31,689 milles par diligences, etc.; en 1861, ce parcours comportait, par jour ordinaire, 43,823 milles anglais en chemins de fer, 33,637 en voitures postales, etc., 71,067 par messagers piétons et 2821 par bateaux à vapeur ou autres. Nous n'avons pas les indications relatives aux trajets effectués ces dernières années par les paquebots faisant le service d'outre-mer; cependant nous savons que ces trajets sont considérables. Des services postaux réguliers existaient déjà en 1860 sur des lignes de 8000 milles anglais de longueur, reliant l'Angleterre à Calcutta, sur d'autres lignes de 9000 milles, entre l'Angleterre et Valparaiso, de 11,000 milles, entre ce pays et Shanghaï, et même sur des lignes de 12,000 milles reliant l'Angleterre à Melbourne *). Les paquebots-poste de la *Peninsular and Oriental Steam Navigation Company* faisaient, en 1864, un trajet de 1,237,669 milles marins pour le transport de la poste anglo-hindoue **).

Le *Post Office Guide*, qui paraît régulièrement tous les trois mois, donne un tableau des départs et des arrivées des postes de et pour l'étranger, ainsi qu'un tableau des taxes postales pour les colonies et les pays étrangers.

D'après le dernier rapport de gestion, il existait un grand nombre de correspondances postales de Londres pour les villes de l'Angleterre et du pays de Galles; 10 villes seulement n'avaient qu'une correspondance postale par jour avec Londres; 228 en avaient deux chacune, 237 trois, 98 quatre, 40 cinq, 8 six, une sept et une dix. C'était aussi le nombre des correspondances

*) Stephan. *Das Postwesen;* le *Staats-Lexikon* de Rotteck et Welcker. Leipzig, 1864.

**) Voir l'*Union postale* t. VIII, page 53.

33,637 in Postkutschen etc., 71,067 durch Postfussboten und 2821 auf Dampfbooten und anderen Schiffen zurückgelegt. Entsprechende Angaben über die in neuester Zeit von überseeischen Postdampfern zurückgelegten Entfernungen fehlen, sie müssen aber sehr bedeutend sein. Schon in den 60er Jahren bestanden regelmässige Postverbindungen auf Entfernungen bis zu 8000 englischen Meilen von England nach Calcutta, bis zu 9000 Meilen von England nach Valparaiso, bis zu 11,000 Meilen von England nach Shanghai, ja sogar bis zu 12,000 Meilen von England nach Melbourne.*) Diese Postdampfschiffe der *Peninsular and Oriental Steam Navigation Company* legten im Jahre 1864 allein 1,237,669 Seemeilen bei Beförderung der englisch-ostindischen Ueberlandpost zurück.**) Der in jedem Vierteljahre neu aufgelegte *Post Office Guide* enthält eine Uebersicht über den Abgang und die Ankunft der Posten nach und vom Auslande, sowie eine Tabelle über die nach den Kolonien und fremden Ländern bestehenden Portosätze.

Nach Ausweis des letzten Jahresberichts wurden von London aus zahlreiche Postverbindungen nach Städten in England und Wales unterhalten; nur 10 dieser Städte besassen je eine Postverbindung, 228 bereits je zwei, 237 je drei, 98 je vier, 40 je fünf, 8 je sechs, 1 sieben und 1 zehn täglich. Aehnlich gross war die Zahl der Postverbindungen von diesen Städten nach London.

Dem Wahlspruche: «Zeit bedeutet Geld» huldigend, ist die britische Postverwaltung andauernd darauf bedacht, die Zeit der Ueberkunft der Postsendungen durch geeignete Massnahmen zu verringern; *Beschleunigung der Postverbindungen* bezw. *Einführung neuer Verbindungen* gehört

*) Stephan, das Postwesen. (Staats-Lexikon von Rotteck und Welcker. Leipzig, 1864.)

**) S. *L'Union postale* VIII, S. 53.

considerable. In the years 1860 to 1870 regular mail packet lines already existed varying in length from 8000 miles from England to Calcutta, and from 9000 miles from England to Valparaiso, to 11,000 miles from England to Shanghai, and even reaching 12,000 miles from England to Melbourne.*) In the year 1864 the mail packets of the Peninsular and Oriental Steam Navigation Company alone, by which the British Indian Overland Mail was conveyed, traversed a distance of 1,237,669 nautical miles.**) The Post Office Guide, which is published quarterly, contains a calendar of the dates of arrival and despatch of the mails from and to foreign countries, and also a table of colonial and foreign postage.

According to the last Annual Report there were numerous mails from London to other towns in England and Wales. 10 towns only had a single daily mail, 228 towns had two, 237 towns had three, 98 towns had four, 40 towns had five, 8 had six, 1 had seven, and 1 town had ten mails daily. A similar number of mails existed from these post towns to London.

Acting on the maxim that «Time is money», the British Postal Administration makes constant efforts to reduce the time occupied in the transmission of the mails, by the adoption of improved arrangements. «*New Mails*» or «*Acceleration of Mails*» forms a standing chapter in the Annual Reports. Thus, in the Seventh Report—that for 1864—the fact is pointed out that by the establishment of more rapid mails the time required for the transmission

*) See Stephan, *Das Postwesen*, in the *Staats-Lexikon* by Rotteck and Welcker. Leipzig 1864.

**) See «*L'Union postale*» vol. VIII., page 53.

postales existant entre ces différentes villes et Londres.

Conformément à ce proverbe que « le temps vaut de l'argent » (*Time is money*), l'Administration des postes britanniques fait ses efforts pour prendre toutes les mesures propres à restreindre le temps nécessaire à la transmission des envois postaux. L'*accélération des dépêches*, soit la création de nouvelles correspondances postales, forme une des rubriques les plus importantes des rapports de gestion. Par exemple, le dixième rapport, concernant l'année 1864, fait ressortir que, depuis 1854, la marche des paquebots-poste a été accélérée au point de gagner *5 jours* pour le transport d'une lettre et de sa réponse, dans les échanges avec les Indes Occidentales et le littoral de l'océan Pacifique, *7 jours* dans les échanges avec le Brésil, *19 jours* avec Calcutta et rien moins que *40* jours avec Sydney. Depuis cette époque, de nouveaux progrès ont encore été accomplis à cet égard.

Les bureaux ambulants (Travelling Post Offices) qui circulent avec la plupart des trains de chemins de fer, contribuent aussi beaucoup, pour leur part, à accélérer la transmission des colis postaux. On n'ignore pas que le premier bureau ambulant fut organisé en Angleterre, et qu'il circula pour la première fois le 1er juillet 1837 entre Liverpool et Birmingham, sur la ligne de la *Grand Junction*. Les lettres à destination de Londres sont réparties d'après les divers districts de cette métropole, par les bureaux ambulants aussi bien que par les agents des navires faisant route pour l'Angleterre.

Par suite d'une proposition soumise en 1855 par le *Committee of Officers* (Comité des fonctionnaires) au secrétaire de l'Administration des postes, qui était alors Rowland Hill, la circonscription postale de Londres fut, à partir de l'année 1856, divisée en 10 districts, qu'on réduisit plus tard à huit. Ces districts sont depuis lors considérés comme autant de villes distinctes, au point de vue postal. Cette organisation, que le

noch jetzt zu den stehenden Rubriken der Jahresberichte. Im 10. Berichte über das Jahr 1864 ist beispielsweise hervorgehoben, dass man die Fahrten der Postdampfschiffe seit dem Jahre 1854 so beschleunigt habe, dass an Zeit bei Uebermittelung eines Briefes und der Antwort darauf erspart worden seien im Verkehr mit Westindien und Pacific-Ländern *5 Tage*, mit Brasilien *7 Tage*, mit Calcutta *19 Tage* und mit Sydney nicht weniger als *40 Tage*. Seitdem sind in dieser Beziehung noch weitere Fortschritte erzielt worden.

Zur Beschleunigung der Ueberkunft der Postsendungen tragen auch die *Bahnposten* wesentlich bei, welche sich auf den meisten wichtigeren Eisenbahnkursen befinden. Die erste Bahnpost ward bekanntlich in England und zwar am 1. Juli 1837 zwischen Liverpool und Birmingham auf der *Grand Junction*-Eisenbahn eingerichtet. Die für London bestimmten Briefe werden von den Bahnposten, gleich wie von den Beamten auf den nach England fahrenden Dampfschiffen, nach den verschiedenen Bezirken sortirt.

In Folge eines Vorschlags eines Komités von Beamten an den damaligen Sekretär der Postverwaltung, Rowland Hill, vom Jahre 1855 ward vom nächsten Jahre ab der Postbezirk London in 10 kleinere Postbezirke eingetheilt, die später auf 8 zurückgeführt wurden. Diese Postbezirke wurden seitdem als besondere Poststädte behandelt. Durch diese Einrichtung, welche im zweiten Jahresbericht, unter Beifügung einer Karte Londons, ausführlich erwähnt ist, wurde eine beträchtliche Beschleunigung in der Ueberkunft der Briefe von einem Stadttheile nach dem anderen erzielt. Der *Post Office Guide* enthält ein Verzeichniss der hauptsächlichsten Strassen Londons mit Angabe der

of a letter and the receipt of a reply had been reduced, since 1854, in the case of correspondence between the United Kingdom and the West Indies and the Pacific by *5 days*, the Brazils by *7 days*, Calcutta by *19 days*, and Sydney by not less than *40 days*. Since that time further progress has been made in this respect.

The *travelling post-offices* which are established on most of the more important railway lines, also contribute in a great measure to the acceleration of the mails. The first travelling post-office was started in England on the 1st of July 1837 between Liverpool and Birmingham on the « Grand Junction » Railway. The letters intended for London are sorted by the officers in the travelling post-offices, and by the naval officers on board the steamers bound for England, according to the various districts of the Metropolis.

In consequence of a proposal made in 1855 by a Committee of officers to Rowland Hill the then Secretary of the Post-Office, the city of London was, in 1856, divided into 10 postal districts, which number was reduced to 8 at a later period. These postal districts have since then been treated as distinct post towns. By means of this arrangement, which was fully described and illustrated by a map of London in the Second Annual Report, a considerable acceleration has been obtained in the transmission of correspondence from one district of the metropolis to another. The Postal Guide contains a list of the principal streets in London with the indication of the postal districts in which they are situated, and a request to the public

second rapport de gestion explique en détail avec une carte à l'appui, contribua grandement à accélérer la transmission des lettres d'un quartier de la ville à un autre. Le *Post Office Guide* donne la nomenclature des principales rues de Londres, avec l'indication du district postal dont elles relèvent, et recommande au public d'indiquer ce district s'il veut éviter des retards.*) En 1854, le nombre des lettres urbaines s'élevait à Londres à 46 millions; il avait atteint le chiffre de 76 millions en 1863, soit 22 par tête de population.

Le chiffre du *personnel* répond à l'importance de l'exploitation. En 1854, ce personnel se composait du Postmaster General et de 5 fonctionnaires: secrétaire, secrétaires adjoints et secrétaires pour l'Ecosse et l'Irlande; de 13 inspecteurs, 20 autres fonctionnaires supérieurs, soit chefs de division, de bureau, etc.; plus 9973 buralistes, 2235 commis, 175 gardiens et 8152 facteurs, messagers, etc., ce qui fait un total de 21,574 personnes. Sur ce nombre, environ 2500 étaient attachés au bureau principal (*Chief Office*) de Londres. Depuis cette époque, les fonctionnaires et les employés subalternes ont beaucoup augmenté. D'après le dernier rapport de gestion, le personnel compte, outre le Postmaster General, 8 secrétaires (soit un premier secrétaire, le secrétaire des finances, le troisième secrétaire, trois secrétaires adjoints, un inspecteur général pour l'Ecosse et un secrétaire pour l'Irlande), 39 fonctionnaires supérieurs dans les trois capitales (Londres, Edimbourg et Dublin), 16 inspecteurs, 919 buralistes, 14,828 dépositaires et sous-chefs de bureaux; 2909 commis et surveillants; 12,189 reviseurs, comptables, trieurs, télégraphistes, etc., 15,277 messagers, chargeurs, 44,968 aides buralistes, messagers du télégraphe, copistes,

*) Cette organisation a plus tard été étendue à d'autres villes du Royaume-Uni: ainsi, par exemple, Liverpool est divisé en quatre districts postaux

Postbezirke, in welchen sie liegen und der Aufforderung an das Publikum, die Bezeichnung des Postbezirks, behufs Vermeidung einer Verzögerung, nicht zu verabsäumen.*) Die Zahl der Lokalbriefe in London betrug 1854 46 Millionen, 1863 bereits 76 Millionen oder 22 auf den Kopf der Bevölkerung.

Entsprechend der Grösse des Postverkehrs ist auch das *Personal*. Dasselbe bestand 1854 neben dem General-Postmeister aus 5 Sekretären, Hülfs-Sekretären und Sekretären für Schottland und Irland, 13 Oberaufsehern, 20 anderen Oberbeamten, d. h. Abtheilungschefs, Büreauvorstehern etc., 9973 Postmeistern, 2235 Beamten, 175 Postschaffnern und 9152 Briefträgern, Boten etc., zusammen 21,574 Personen. Hiervon waren etwa 2500 allein beim Hauptpostamte in London beschäftigt. Seitdem hat eine sehr wesentliche Vermehrung der Zahl der Beamten und Unterbeamten stattgefunden. Nach dem neuesten Jahresberichte besteht das Personal ausser dem General-Postmeister aus 8 Sekretären (nämlich einem ersten Sekretär, dem Finanz-Sekretär, dem dritten Sekretär, drei Hülfs-Sekretären, einem General-Aufseher für Schottland und einem Sekretär für Irland), 39 Oberbeamten in den drei Hauptstädten (London, Edinburg und Dublin), 16 Oberaufsehern, 919 Oberpostmeistern, 14,828 Briefsammlern und Unterpostmeistern, 2909 Beamten und Aufsehern, 12,189 Rechnungsbeamten, Sortirern, Telegraphisten, 15,277 Postboten, Dienern etc., 44,968 Postmeistergehülfen, Telegraphenboten, Schreibern, weiblichen Bediensteten etc., 18 Postmeistern und Beamten in den unter dem General-Post-

*) Diese Einrichtung wurde später auch auf andere Städte im Vereinigten Königreiche übertragen. So zerfällt Liverpool beispielsweise in vier besondere Postbezirke etc.

not to omit the addition of the postal district to the addresses of letters, in order to avoid delay.*) In 1854, the number of local letters amounted in London to 46 millions, and in 1863 to not less than 76 millions, or to 22 per head of the population.

The *staff of officers* is in proportion to the magnitude of the postal traffic. In 1854 it was composed as follows: — Postmaster General, 1; Assistant Secretaries, and Secretaries for Scotland and Ireland, 5; Surveyors, 13; other Superior Officers, *i. e.* Heads of Departments, Chief Clerks, etc., 20; Postmasters, 9973; Clerks, etc., 2235; Guards, 175; Letter Carriers, Messengers, etc., 9152; Total 21,574 officers and servants. Of this staff about 2500 were attached to the Chief Office in London. Since thad period the number of officers and servants has been greatly increased. According to the last Annual Report, the staff of officers consists, besides the Postmaster General, of 8 Secretaries (*viz.*: — one Secretary, one Financial Secretary, one Third Secretary, 3 Assistant Secretaries, a Surveyor General for Scotland, and a Secretary for Ireland); 39 Superior Officers in Metropolitan Offices (London, Edinburgh, and Dublin), 16 Surveyors, 919 Head Postmasters, 14,828 Letter Receivers and Sub Postmasters, 2909 Clerks and Superintending Officers, 12,189 Supervisors, Overseers, Countermen, Sorters, Telegraphists, etc., 15,277 Postmen, Porters, etc., 44,968 Assistants to Postmasters, Telegraph Messengers, Copyists, Female Servants, etc., 18 Postmasters and Clerks in Co-

*) Later on, this arrangement was extended to other towns in the United Kingdom. Thus, Liverpool is divided into four distinct postal districts.

employés du sexe féminin, etc.; 18 buralistes et fonctionnaires dans les colonies relevant du Postmaster General et 12 agents dans les pays étrangers; ce qui donne un total de 91,184 fonctionnaires, dont 72,450 sont occupés en Angleterre, 8682 en Ecosse et 10,052 en Irlande; 69,384 agents sont du sexe masculin et 21,800 du sexe féminin. Il n'y a que 46,000 agents attachés d'une manière permanente à l'Administration des postes; environ 45,000 personnes ne sont occupées par les buralistes qu'à titre d'auxiliaires et un grand nombre d'entre elles ne travaillent au service postal que pendant quelques heures par jour, et ont une occupation ou profession accessoire.

Pour terminer disons quelques mots des *résultats financiers* de l'Administration des postes britanniques. Les recettes brutes (Gross Revenue) s'élevaient en 1838 à £ 2,339,737 et en 1855 à £ 2,716,420. Dans cette dernière année, les recettes les plus importantes provenaient des grandes villes; Londres donnait un revenu brut de £ 817,338; Liverpool de £ 92,842; Manchester de £ 78,121; Dublin de £ 48,499; Birmingham de £ 35,695; Bristol de £ 28,510; Leeds de £ 19,525; Newcastle-on-Tyne de £ 18,434; Sheffield de £ 14,504, etc.

Dans l'exercice de 1883/84, la recette brute s'est élevée à £ 9,896,053. En revanche les dépenses ont été de £ 7,208,953. Ces deux sommes se répartissent de la manière suivante:

Recettes brutes:	£
Port des lettres, paquets, cartes postales, journaux, etc.	7,485,206
Droits des mandats de poste	209,704
Droits des *Postal Orders*	65,945
Montant des mandats de poste non réclamés .	4,000
Caisse d'épargne . . .	341,974
Recettes du service télégraphique	1,789,224

meister stehenden Kolonien und 12 Agenten in fremden Ländern, zusammen 91,184 Beamten. Davon kommen 72,450 auf England, 8652 auf Schottland und 10,052 auf Irland; 69,384 Personen sind männlichen und 21,800 weiblichen Geschlechts. Nur etwa 46,000 Personen sind andauernd bei der Postverwaltung angestellt, während nahezu 45,000 Personen von den Ortspostmeistern aushülfsweise beschäftigt werden; ein grosser Theil derselben versieht den Postdienst nur während weniger Stunden und hat daneben eine Privatbeschäftigung.

Zum Schlusse mögen die *Finanzergebnisse* der britischen Postverwaltung Erwähnung finden. Die Roheinnahme betrug 1838 2,339,737 £, 1855 2,716,420 £. In dem zuletzt erwähnten Jahre erzielten von den grössern Städten die bedeutendste Einnahme: London 817, 338, Liverpool 92,842, Manchester 78,121, Dublin 48,499, Birmingham 35,695, Bristol 28,510, Leeds 19,525, Newcastle-on-Tyne 18,434, Sheffield 14,509 £ etc.

Im Rechnungsjahre 1883/84 betrug die Roheinnahme 9,896,053 £, die Ausgabe dagegen 7,208,953 £. Diese beiden Summen setzen sich wie folgt zusammen:

1. *Roheinnahme*	
an Porto für Briefe, Packete etc. . .	7,485,206 £
» Postanweisungsgebühren . . .	209,704 »
» Gebühren für *Postal Orders* . . .	65,945 »
» Beträgen für nicht abgeforderte Postanweisungen . .	4,000 »
aus dem Postsparkassenverkehr .	341,974 »
aus dem Telegraphendienst	1,789,224 »

lonies under the direction of the Postmaster General, and 12 Agents in foreign countries, making a total of 91,184 persons. Of these, 72,450 are employed in England, 8652 in Scotland, and 10,052 in Ireland; 69,384 are males, and 21,800 females. About 46,000 persons only are on the permanent establishment of the Department, while about 45,000 are employed by local postmasters to aid in carrying out the business of the Department. A large proportion of the latter are only required to devote a few hours daily to postal work, and are engaged in private occupations at other times.

In conclusion we may turn our attention to the *financial results* of the British Post Office. The gross revenue amounted to 2,339,737 *l.* in 1838, as against 2,716,420 *l.* in 1855. Of the principal large cities, the following collected the largest amounts of postage in the latter year.— London 817,338 *l.*, Liverpool 92,842 *l.*, Manchester 78,121 *l.*, Dublin 48,499 *l.*, Birmingham 35,695 *l.*, Bristol 28,510 *l.*, Leeds 19,525 *l.*, Newcastle-on-Tyne 18,434 *l.*, Sheffield 14,509 *l.*, etc.

In the financial year 1883/84 the gross revenue amounted to 9,896,053 *l.* and the expenditure to 7,208,953 *l.* These amounts were arrived at thus:—

1. *Gross revenue:*—	
Postage on letters, parcels, etc.	7,485,206 *l.*
Commission on money orders	209,704 »
Commission on postal orders	65,945 »
Value of unclaimed money orders . .	4,000 »
Savings Bank . . .	341,947 »
Revenue from Telegraphs	1,789,224 »

Dépenses, y compris celles imposées par d'autres Départements:

	£
Service postal, y compris celui des mandats de poste et des *Postal Orders*	4,500,193
Service des paquebots .	654,636
Service des caisses d'épargne postales	248,180
Service du télégraphe .	1,805,944
Le produit net est donc de £	2,687,100

Les détails que nous venons de donner sur les trente rapports annuels de gestion publiés, jusqu'à ce jour, par le Postmaster General britannique, et qui, ainsi que nous l'avons dit à diverses reprises, sont presque exclusivement tirés de ces rapports eux-mêmes, prouvent suffisamment que ceux-ci renferment une foule de renseignements des plus précieux et des plus intéressants. On ne peut exprimer qu'un vœu, c'est que les rapports subséquents fournissent une aussi abondante moisson que leurs devanciers, parmi lesquels se distinguent surtout les huit ou dix premiers rapports, parce qu'ils sont, pour ainsi dire, le modèle sur lesquels on s'est réglé plus tard. Quoi qu'il en soit, d'ailleurs, toute personne s'intéressant à l'organisation du service postal lira avec un plaisir croissant, dans ces publications, les communications qui se rapportent à l'histoire de la poste; les renseignements sur le développement de quelques-unes des branches du service; les indications concernant les rapports personnels des fonctionnaires et des employés inférieurs; les données statistiques sur l'importance du trafic, etc.; ces indications lui permettront, d'une part, de se rendre un compte exact de l'organisation postale de la Grande-Bretagne, et d'autre part, de comparer cette organisation avec celle des autres pays civilisés.

2. *Ausgabe* (einschliesslich der von anderen Departements veranlassten Kosten)

	£
für den Postdienst, einschliesslich des Postanweisungs- und *Postal Order*-Geschäfts . . .	4,500,193 £
für den Postdampfschifffahrtsdienst.	654,636 »
für den Lebensversicherungsdienst .	248,180 »
für den Telegraphendienst	1,805,944 »

Die *Reineinnahme* beträgt mithin 2,687,100 £.

Die vorstehende Besprechung der bisher vom britischen General-Postmeister veröffentlichten 30 Jahresberichte, aus denen ich, wie mehrfach angedeutet, den Stoff fast ausschliesslich entnommen habe, wird zur Genüge darthun, dass in diesen Berichten eine Fülle schätzenswerther und interessanter Mittheilungen enthalten ist. Man kann nur den Wunsch aussprechen, dass auch die folgenden Berichte eine ähnliche Reichhaltigkeit besitzen möchten, wie die bisherigen, unter denen sich besonders die ersten acht oder zehn auszeichnen, da sie gewissermassen die Grundlage bilden, auf welchen später weitergebaut wurde. Nach wie vor wird jeder Freund der Posteinrichtungen die Mittheilungen aus der Postgeschichte, die Erörterungen über die Entwickelung einzelner Zweige des Postdienstes, die Angaben über die persönlichen Verhältnisse der Beamten und Unterbeamten, die statistischen Mittheilungen über den Umfang des Postverkehrs etc. zur Kennzeichnung des britischen Postwesens einerseits wie zur Vergleichung mit den bezüglichen Verhältnissen der übrigen Kulturländer andrerseits in den Jahresberichten mit regem Interesse verfolgen.

2. *Expenditure* (including expenses incurred by other Departments):—

For postal service, including money order and postal order business	4,500,193 *l.*
» Packet service . .	654,636 »
» Savings Bank . .	248,180 »
» Telegraph service .	1,805,944 »

The *net revenue* was therefore 2,687,100 *l.*

The above review of the thirty Reports already published by the British Postmasters General, from which, as has already been mentioned, our information has almost exclusively been drawn, sufficiently proves how full they are of valuable and interesting matter. We can but express the wish that the subsequent Reports may equal their predecessors in fulness and variety of information. The first eight or ten of these are of special importance, inasmuch as they form, so to say, the foundation on which the Postmasters General have continued to build. As in the past so in the future, the friends of the postal institution will peruse with lively interest the communications concerning the postal history, the accounts of the development of certain branches of the postal service, the particulars relating to the position of the officers and servants, the statistical statements showing the extent of the postal business, etc., given in the Annual Reports, and this not only for the sake of obtaining a knowledge of the British postal service, but also in order to compare its arrangements and results with those of other countries.

Les caisses d'épargne japonaises.

L'empire du Japon est doté, depuis le 1er janvier 1875, de la bienfaisante institution des caisses d'épargne postales. Ces caisses acceptent les dépôts du public aux conditions suivantes:

Le minimum d'un dépôt est fixé à 10 sen*); une seule et même personne ne peut déposer, par jour, que 50 yen. Pour pouvoir verser des montants plus élevés, il faut une permission du Maître général des postes. Le retrait des sommes versées peut avoir lieu en tout temps sans que le déposant soit tenu d'en donner avis préalable. L'Etat assure aux dépôts un intérêt de 7½%; en effet, chaque montant de 10 sen et plus porte intérêt pour chaque mois plein pendant lequel il reste déposé à la caisse d'épargne postale; cependant, dans le calcul de cet intérêt, on ne tient compte que des montants divisibles par 10 sen, en faisant abstraction des fractions de ce montant. L'Administration des postes ne prélève aucun droit sur les intérêts des capitaux qui lui sont confiés en dépôt.

L'institution des caisses d'épargne postales dans l'empire du Japon s'est déjà considérablement développée sur ces bases; une seule des dispositions dont il s'agit, celle prescrivant que le minimum d'un dépôt ne peut être inférieur à 10 sen. doit être considérée comme nouvelle. Il résulte du Rapport de gestion du Maître général des postes japonaises, pour l'exercice de 1882-83, exercice clos au 30 juin 1883, qu'à la fin de la première période de son service, soit le 30 juin 1875, après six mois d'existence, la caisse d'épargne postale avait donné des résultats assez modestes, que nous indiquons ci-après:

Dix-neuf offices de poste fonctionnant comme dépôts des caisses d'é-

*) 1 yen = 100 sen = 1000 rin a environ la valeur de 5 francs; 10 sen, minimum des dépôts, valent donc à peu près 50 centimes.

Die japanischen Postsparkassen.

Das Kaiserreich Japan besitzt seit dem 1. Januar 1875 die wohlthätige Einrichtung der Postsparkassen. Dieselben nehmen Spareinlagen vom Publikum unter folgenden Bedingungen an:

Der Mindestbetrag einer Einlage beläuft sich auf 10 Sen*); der Meistbetrag, welchen eine Person täglich einlegen kann, ist auf 50 Yen festgesetzt. Für die Einzahlung von höheren Beträgen ist die Erlaubniss des General-Postmeisters erforderlich. Die Zurückforderung der eingezahlten Summen erfolgt zu jeder Zeit, ohne dass es einer vorherigen Kündigung seitens des Einlegers bedarf. Für die Einlagen gewährt der Staat eine Verzinsung von 7,2 % dergestalt, dass jede Einlage von 10 Sen und darüber für jeden vollen Monat, während dessen sie in der Postsparkasse verbleibt, Zinsen trägt, mit der Einschränkung jedoch, dass nur die durch 10 Sen theilbaren Summen, nicht auch Bruchtheile derselben, an der Verzinsung theilnehmen. Seitens der Postverwaltung wird keinerlei Gebühr auf die Zinsen der bei ihr hinterlegten Sparkapitalien erhoben.

Auf diesen Grundlagen, von welchen nur die Bestimmung, dass der geringste Betrag einer Einlage sich auf 10 Sen belaufen muss, neueren Ursprungs ist, hat sich das Institut der Postsparkassen im japanischen Kaiserreiche bereits erfreulich entwickelt. Wie aus dem Verwaltungsberichte des japanischen General-Postmeisters für das mit dem 30. Juni 1883 beendigte Etatsjahr 1882/83 hervorgeht, hatte die Postsparkasse am Schlusse ihres ersten Betriebszeitraumes — d. h. am 30. Juni 1875 nach halbjährigem Bestehen

*) 1 Yen = 100 Sen = 1000 Rin hat etwa den Werth von 5 Franken; 10 Sen, der Mindestbetrag der Einlage, sind daher ungefähr gleich 50 Cen.

The Japanese Post Office Savings Banks.

The beneficient institution of the Post Office Savings Banks was introduced in the Empire of Japan on the 1st of January 1875. Deposits can be paid in to these Banks on the following conditions:—

The minimum amount of deposit is fixed at 10 Sen*), and the maximum amount which may be paid in by any one person in the course of one day, at 50 Yen. The amount exceeding the maximum may be deposited by obtaining the Postmaster General's permission each time. The repayment of deposits can be obtained at any time without previous notice of withdrawal on the part of the depositor. Interest is allowed by the State at the rate of 7,2 per cent. per annum on any deposit of 10 Sen or more for every complete month during which it remains in the Post Office Savings Bank; interest is, however, only granted on sums which can be divided by 10 Sen, fractions of 10 Sen being excluded from the calculation of interest. No charge whatever is levied by the Post Office on the interest allowed on the deposits entrusted to its Savings Bank.

On these bases, of which the regulation that no deposit may be less than 10 Sen is the only one of a more recent date, the institution of the Post Office Savings Bank has already made satisfactory progress in the Japanese Empire. It appears from the Annual Report of the Japanese Postmaster General for the fiscal year 1882/83 ending on the 30th of June 1883, that the Post Office Savings Bank had obtained the following not very considerable results at the close of its first period

*) 1 Yen = 100 Sen = 1000 Rin or about 5 francs; thus, 10 Sen, the minimum amount of deposit, is about 50 centimes.

pargne, avaient reçu, de 917 personnes, une somme totale de 6108 yen à titre de dépôts; d'autre part, 135 personnes avaient retiré une somme totale de 1221 yen de la caisse d'épargne, en sorte qu'au 30 juin 1875, il restait en réalité, comme fonds capital de dépôt, à la caisse d'épargne postale, un montant de 4887 yen, constitué par les versements de 782 personnes. L'Administration avait payé aux déposants 149 yen 15 sen d'intérêts et il était resté à son bénéfice, du service de la caisse d'épargne, un montant de 35 yen 19 sen.

Nous donnons ces chiffres pour faire mieux ressortir l'extension qu'a prise la nouvelle institution pendant les périodes suivantes, et pour les mettre en présence des résultats de l'exercice clos le 30 juin 1883.

A cette date, le nombre des offices de poste chargés du service des caisses d'épargne dans ses rapports avec le public, s'était élevé à 1430; il était donc déjà 70 fois plus considérable; le nombre des déposants avait atteint le chiffre de 67,737 personnes, disposant d'un capital d'épargne de 1,510,191 yen (c'est-à-dire d'environ 7 millions de francs), en sorte que la moyenne de l'avoir de chaque déposant était d'à peu près 22 yen. L'Administration a retiré des épargnes qui lui ont été confiées de 1875 à 1883, un montant de 288,914 yen pour intérêts; sur ce montant 220,111 yen ont été bonifiés aux déposants, tandis que 68,803 yen passaient, comme excédent, au profit du compte de l'Administration. Voici maintenant les résultats que donne l'exploitation de l'exercice 1882/83 comparée avec celle de l'année précédente:

En 1882/83, les caisses d'épargne postales ont reçu, à titre de nouveaux dépôts, 1,201,855 yen, soit un montant de 61 % plus fort que celui de l'année précédente; d'autre part, le nombre des dépôts s'est élevé de 220,965, en 1881/82, à 301,177, c'est-à-dire de 36,3 %.

Si l'on ajoute au montant du capital d'épargne disponible à la fin

— folgende noch geringfügige Ergebnisse zu verzeichnen:

Es hatten 19 als Sparkassen-Annahmestellen fungirende Postämter von 917 Personen 4478 Einlagen von insgesammt 6108 Yen entgegengenommen; 135 Personen hatten dagegen die Gesammtsumme von 1221 Yen aus der Postsparkasse zurückgezogen, so dass am 30. Juni 1875 in Wirklichkeit ein auf 782 Personen vertheiltes Sparkapital von 4887 Yen als Grundstock der Postsparkasse verblieben war. Die Verwaltung hatte den Einlegern 149 Yen 15 Sen Zinsen ausbezahlt und für sich aus dem Sparkassenbetriebe eine Einnahme von 35 Yen 19 Sen erübrigt.

Diesen Zahlen stellen wir nun, um das Wachsthum des neuen Instituts während seiner ganzen bisherigen Betriebsperiode zu vergegenwärtigen, die Geschäftsergebnisse am Schlusse des mit dem 30. Juni 1883 beendigten Verwaltungsjahres gegenüber.

Mit diesem Zeitpunkte war die Zahl der den Sparkassenverkehr mit dem Publikum wahrnehmenden Postanstalten auf 1430, mithin um mehr als das 70fache, gewachsen; die Zahl der Einleger war auf 67,737 gestiegen, die über ein erspartes Kapital von 1,510,191 Yen (d. h. etwa 7 Millionen Franken) verfügten, so dass das durchschnittliche Guthaben eines jeden Sparers sich auf nahezu 22 Yen bezifferte. Die Verwaltung hat aus den bei ihr hinterlegten Sparkapitalien in den Jahren 1875 bis 1883 die Summe von 288,914 Yen Zinsen erzielt, von welcher 220,111 Yen den Einlegern ausgezahlt, 68,803 Yen dagegen als Ueberschuss für die Verwaltung gebucht worden sind. Eine Vergleichung der Geschäftsergebnisse des Jahres 1882/83 mit denen des vorangegangenen Jahres zeigt folgendes Bild:

Im Jahre 1882/83 sind den Postsparkassen 1,201,855 Yen an Einlagen neu zugeflossen, 61 % mehr als im Vorjahre. Die Zahl der Einlagen ist dagegen von 220,965 im

of operation, *i. e.* on the 30th of June 1875, after an existence of six months.

19 Post Office Savings Banks had received from 917 persons 4478 deposits amounting to 6108 Yen in the aggregate; 135 persons had, on the other hand, withdrawn a total amount of 1221 Yen from these Banks, so that, on the 30th of June 1875, there only remained a capital of 4887 Yen in the Post Office Savings Banks, belonging to 782 persons. The Administration had paid to depositors a total amount of interest of 149 Yen 15 Sen, and realized for itself a revenue of 35 Yen 19 Sen from the business transacted.

In order to ascertain the progress achieved by this institution during the entire period of its existence, up to the present, we now compare these results with those at the close of the financial year ending on the 30th of June 1883.

On this date, the number of post-offices authorized to transact Savings Bank business with the public had risen to 1430, thus to more than seventy times the former number; the number of depositors had increased to 67,737, and the total capital invested by them to 1,510,191 Yen (about 7 millions of francs), so that the average amount standing to the credit of each depositor was nearly 22 Yen. The amount of interest derived by the Postal Administration, during the period from 1875 till 1883, from the capital deposited was 288,914 Yen, of which sum 220,111 Yen was paid to depositors, and 68,803 Yen went to the Administration as a profit.

A comparison of the returns for 1882/83 with those for the preceding year gives the following results:—

In 1882/83 the sum paid in to the Post Office Savings Banks amounted

de l'année 1881/82, soit 943,767 yen, le capital versé pendant l'exercice 1882/83, de 1,201,855 yen, on obtient, comme montant total des dépôts effectués à la fin de 1882/83, la somme de 2,145,622 yen, sur lesquels les déposants ont retiré en 24,335 fois un total de 635,431 yen, en sorte qu'il restait, au 30 juin 1883, comme capital présent en caisse, 1,510,191 yen. Le capital déposé s'est donc accru de 566,424 yen dans l'espace d'une année.

La caisse d'épargne postale du Japon a retiré 97,849 yen d'intérêts du capital qui lui avait été confié, dans l'exercice 1882/83. Sur ce montant, il a été payé 74,270 yen d'intérêts aux déposants, en sorte qu'il reste comme recette, au bénéfice de l'Administration, un montant de 23,579 yen. L'année précédente, l'Administration n'avait retiré du produit des intérêts des capitaux confiés à l'épargne que 18,361 yen.

Le nombre des personnes qui, dans le courant de 1882/83, ont participé à la caisse d'épargne postale comme nouveaux déposants, a été de 41,571 (soit 98,6 % de plus que l'année précédente). Si l'on remonte à l'année 1879/1880, on compte 20,831 nouveaux déposants, c'est-à-dire 92 de moins qu'en 1881/82. On voit donc que le nombre des participants à la caisse d'épargne a augmenté à peu près du même chiffre pendant les trois exercices. Il n'en a pas été de même quant au nombre des personnes qui ont renoncé à leur participation à la caisse d'épargne postale, après en avoir retiré leurs dépôts. Les personnes dans ce cas étaient au nombre de 16,910 en 1880/81, et ce chiffre est tombé à 15,948 en 1881/82; dans l'exercice 1879/80 il n'était même que de 9472. Si l'on compare le chiffre total des nouveaux déposants avec celui des personnes qui ont renoncé à leur participation, pendant ces trois années, on trouve pour ces dernières le chiffre de 42,330 contre 63,334 nouveaux participants, soit, en faveur de ces derniers, un accroissement de 21,004 individus, ce qui représente

Jahre 1881/82 auf 301,177, d. h. um 36,3 % gestiegen.

Rechnet man zu dem am Schlusse des Jahres 1881/82 im Bestande verbliebenen Sparkapitale von 943,767 Yen das im Jahre 1882/83 eingezahlte Kapital von 1,201,855 Yen hinzu, so ergiebt sich als Gesammtbetrag der Einlagen Ende 1882/83 die Summe von 2,145,622 Yen. Hiervon sind in 24,335 Fällen den Einlegern insgesammt 635,431 Yen zurückgezahlt worden, so dass 1,510,191 Yen am 30. Juni 1883 im Bestande verblieben sind. Das Einlagekapital hat sich mithin im Laufe eines Jahres um 566,424 Yen vermehrt.

Aus den bei ihr beruhenden Kapitalien hat die japanische Postsparkasse im Jahre 1882/83 97,849 Yen Zinsen erzielt. Von dieser Summe sind den Einlegern 74,270 Yen Zinsen ausbezahlt worden, so dass 23,579 Yen als Einnahme der Verwaltung verblieben. Im Vorjahre hat die Einnahme der Verwaltung aus den Zinsenerträgnissen der Sparkapitalien nur 18,361 Yen betragen.

Die Zahl derjenigen Personen, welche der Postsparkasse im Jahre 1882/83 als Theilnehmer neu hinzugetreten sind, hat 41,571 (98,6 % mehr als im Vorjahre) betragen. Geht man auf das Jahr 1879/80 zurück, so findet man 20,831 neu eingetretene Theilnehmer, d. h. 92 weniger als im Jahre 1881/82. Hiernach hat der Zuwachs der Theilnehmer im Laufe von drei Verwaltungsjahren fast ganz gleichen Schritt gehalten. In Bezug auf die Zahl der nach Zurückziehung ihres Guthabens aus der Postsparkasse ausgeschiedenen Personen war nicht dasselbe der Fall. Die Zahl dieser Personen, welche im Jahre 1880/81 16,910 betragen hatte, ist im Jahre 1881/82 auf 15,948 gesunken. Im Jahre 1879/80 hatte die Zahl der Ausgeschiedenen sogar nur 9472 betragen. Stellt man die Zahl der neuen Theilnehmer der Zahl der Ausgetretenen auf drei Jahre gegenüber, so erhält man 42,330 ausgeschiedene auf 63,334 neu eingetretene Personen oder einen Theil-

to 1,201,855 Yen, or to 61 per cent. more than in the preceding year. The number of deposits increased from 220,965 in 1881/82 to 301,177 or by 36,3 per cent.

Adding the amount of 1,201,855 Yen, deposited in the course of the year 1882/83, to that of 943,767 Yen on deposit at the close of 1881/82, the total amount of deposit for the year 1882/83 was 2,145,622 Yen. Of this sum, 635,431 Yen were repaid to depositors in 24,335 cases, so that the capital due to the depositors on the 30th of June 1883 was 1,510,191 Yen. Thus, the capital on deposit increased by 566,424 Yen in the course of one year.

The interest derived by the Japanese Post Office Savings Bank in 1882/83 from the funds deposited by the public was 97,849 Yen. Of this amount, 74,270 Yen were paid to depositors as interest, while 23,579 Yen went to the Administration as a profit. In the previous year the revenue accruing to the Administration from the difference of interest on the funds deposited only amounted to 18,361 Yen.

The number of new depositors in the Post Office Savings Bank was 41,571 in the year 1882/83, this being an increase of 98,6 per cent. as compared with the preceding year. If we go back to the year 1879/80, we find that there were 20,831 new depositors or 92 less than in 1881/82. Thus, the rate of increase in the number of depositors was nearly the same in the course of three fiscal years. This was not the case as concerns the number of persons who, after having obtained the repayment of their deposits, withdrew from the Post Office Savings Bank. This number, which amounted to 16,910 in 1880/81, decreased to 15,948 in 1881/82. In the year 1879/80 the number of such persons only amounted to 9472. If the number of persons who became depositors in the Post Office Savings Bank in the course of three years, is compared

une augmentation moyenne de 7000 par année.

La moyenne du montant des dépôts était, en 1882/83, de 3,99 yen; celle des montants versés par chaque déposant, de 14,22 yen. Dans l'exercice précédent, cette moyenne avait été pour les premiers, de 3,38 yen, et pour les seconds, de 12,69 yen seulement.

Le nombre des offices de poste autorisés à faire le service de la caisse d'épargne postale s'est élevé, en 1882/83, de 1177 à 1451; il s'est donc accru de 274; 21 offices de poste ayant été rayés de la liste des offices chargés du service de la caisse d'épargne, le nombre des offices investis de ce service était en réalité de 1430 au 30 juin 1883. Si, tenant compte de ces chiffres, on jette un regard sur le développement qu'a pris le nombre des offices chargés de recevoir les épargnes, on se fera une juste idée de l'essor imprimé à la nouvelle institution sur le territoire de l'empire japonais. Le service de la caisse d'épargne postale a été inauguré par 19 offices de poste, qui ont fonctionné du 1er janvier au 30 juin 1875. L'année suivante, il y avait 89 offices chargés du service; l'année suivante 161; un an après 292; puis 595, 774, 935, 1161 et en dernier lieu 1430 offices de poste fonctionnant comme dépôts d'épargnes. Ainsi donc tous les ans, depuis le 30 juin 1875 jusqu'au 30 juin 1883, en moyenne 176 nouveaux offices de poste ont été, chaque année, recrutés au service de la caisse d'épargne postale.

Les trois districts où se trouvent les résidences de Tokio, Kioto et Osaka sont ceux qui possèdent le plus grand nombre de dépôts d'épargnes (ils en ont 456 en tout), et où le trafic des caisses d'épargne présente la plus grande animation. Ainsi, par exemple, les dépôts d'épargnes du district où se trouve la résidence de Tokio, présentaient dans leurs livres à la fin de l'exercice 1882/83, comme avoir des déposants, une somme de 930,099 yen, soit plus de la moitié du montant total de

nehmer-Zuwachs von 21,004 Köpfen, mithin von 7000 auf das Jahr.

Der Durchschnittsbetrag einer Einlage betrug im Jahre 1882/83 3,99 Yen, die durchschnittliche Höhe der von jedem Einleger eingezahlten Ersparnisse 14,22 Yen. Im Vorjahre hatte der Durchschnittswerth der ersteren nur 3,38 Yen, der Durchschnittswerth der letzteren nur 12,69 Yen betragen.

Die Zahl der zur Wahrnehmung des Postsparkassendienstes ermächtigten Postanstalten ist im Jahre 1882/83 von 1177 auf 1451, also um 274 in die Höhe gegangen. 21 Postanstalten schieden aus der Reihe der mit dem Sparkassendienst betrauten Postanstalten aus, so dass die Zahl dieser Anstalten am 30. Juni 1883 mit 1430 abschloss. Ein Blick auf das Wachsthum der Spar-Annahmestellen giebt in Verbindung mit den obigen Ziffern eine gute Vorstellung von der Ausbreitung der neuen Anstalt über das japanische Reich. Mit 19 Postanstalten wurde die Thätigkeit der Postsparkasse begonnen und vom 1. Januar bis 30. Juni 1875 fortgesetzt. Im nächsten Jahre waren 89, im folgenden 161, ein weiteres Jahr 292, dann 595, 774, 935, 1161 und zuletzt 1430 Postanstalten als Sparannahmestellen in Wirksamkeit. Durchschnittlich sind also in jedem Jahre vom 30. Juni 1875 ab bis zum 30. Juni 1883 176 Postanstalten in das Betriebsnetz der Postsparkasse eingefügt worden.

Die grösste Zahl der Sparannahmestellen befindet sich in den drei Residenzbezirken Tokio, Kioto und Osaka — zusammen 456 — die auch den weitaus stärksten Theil des Sparverkehrs im Reiche zu bewältigen haben. So hatten z. B. die Sparannahmestellen des Residenzbezirks Tokio am Schlusse des Jahres 1882/83 allein 930,099 Yen als Guthuben der Sparer in ihren Büchern verzeichnet, mithin mehr

with that of persons who withdrew from the Bank during the same period, we find that there were 63,334 of the former against 42,330 of the latter, this being an increase of 21,004 in the number of depositors, *viz.* 7000 per year.

In 1882/83 the average amount of each deposit was 3.99 Yen, and the average amount paid in by each depositor 14.22 Yen. In the preceding year the former average amount was 3.38 Yen, and the latter 12.69 Yen.

The number of post-offices entrusted with the transaction of Savings Bank business increased in 1882/83 from 1177 to 1451, or by 274. 21 Post Office Savings Banks were closed, so that the number of these establishments was 1430 on the 30th of June 1883. This increase in the number of offices authorized to receive and repay deposits, taken in connection with the figures cited above, gives a good idea of the extension of the new institution over the Japanese Empire. The Post Office Savings Bank began operations with 19 establishments by means of which business was carried on from the 1st of January 1875 till the 30th of June of the same year. In the following year Savings Bank business was transacted by 89, in the next by 161, one year later by 292, then by 595, 774, 935, and 1161 respectively, and lastly by 1430 post-offices. Thus, 176 post-offices were, on an average, added every year in the period from the 30th of June 1875 to the 30th of June 1883 to the machinery of the Post Office Savings Bank system.

The three provinces of Tokio Fu, Kioto Fu, and Osaka Fu possessed the greatest number of Post Office Savings Banks — together 456 Banks — by which the greatest part of the Savings Bank business of the Empire is transacted. Thus, for instance, the Post Office Savings Bank of Tokio Fu had, at the close of the year 1882/83, a total amount of 930,099 Yen on deposit, this being

l'épargne dans l'ensemble de l'empire.

Les 40 districts ruraux (*Ken*) sont bien éloignés de l'importance des districts de résidences au point de vue, tant du nombre des dépôts d'épargnes, que des sommes passant par les mains de ces dépôts.

Il convient encore de remarquer que la Corée possède également, comme pays voisin du Japon, deux offices de poste japonais chargés d'effectuer le service de la caisse d'épargnes postale; il est vrai que l'activité de ces offices n'a, jusqu'à présent, pas encore été bien considérable.

Le service des colis postaux de l'Inde britannique pour les pays étrangers.

D'après le dernier *Postal Guide* de l'Administration des postes de l'Inde britannique, le service des colis postaux pour l'étranger est régi dans ce pays par les dispositions suivantes:

Il peut être accepté des colis à destination d'Aden, de l'Autriche, de la Belgique, de Ceylan, des bureaux de poste britanniques en Chine, du Danemark, de la France, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Hongrie, de la Norvège, des Straits-Settlements, de la Suède, de la Suisse, du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et de Victoria (Australie). La consignation des colis peut avoir lieu dans tous les bureaux de poste indiens, à la seule exception de celui d'Aden qui n'est autorisé à en accepter que pour le Royaume-Uni.

Le port est de 8 annas par livre ou fraction de livre.*) L'affranchisse-

*) 1 livre = 453,59 gr.

als die Hälfte des ersparten Kapitals im ganzen Reiche.

Die 40 Landbezirke (*Ken*) stehen, sowohl was die Zahl der in den einzelnen Bezirken vorhandenen Sparannahmestellen, als auch was den durch dieselben vermittelten Geldverkehr anbetrifft, weit hinter der Bedeutung der Residenzbezirke zurück.

Zu bemerken ist noch, dass auch in dem Nachbarlande Korea zwei zur Wahrnehmung des Postsparkassendienstes ermächtigte japanische Postanstalten bestehen, deren Thätigkeit bis jetzt allerdings noch eine geringfügige geblieben ist.

Die Postpacketbeförderung nach dem Auslande in Britisch-Ostindien.

Nach dem neuesten *Postal Guide* der Postverwaltung von Britisch-Ostindien gelten in diesem Lande für die Beförderung der Postpackete nach dem Auslande die nachstehenden Bestimmungen:

Zur Beförderung werden angenommen Packete nach Aden, Oesterreich, Belgien, Ceylon, den britischen Postanstalten in China, nach Dänemark, Frankreich, Deutschland, Niederland, Ungarn, Norwegen, den Straits-Settlements, Schweden, der Schweiz, dem Vereinigten Königreiche von Grossbritannien und Irland und nach Victoria (Australien). Die Einlieferung kann bei sämmtlichen indischen Postanstalten erfolgen, nur in Aden ist die Annahme auf die nach dem Vereinigten Königreiche gerichteten Packete beschränkt.

Das Porto beträgt 8 Annas für jedes Pfund oder jeden Theil eines Pfundes.*) Die Packete unterliegen dem Frankirungszwange. Das Porto

*) 1 Pfund = 453,59 Gr.

more than one half of the capital deposited throughout the Empire.

The 40 rural districts (Ken) are far behind the town districts (Fu) as regards both, the number of Post Office Savings Banks in each of them and the amount of transactions.

We may add thatt here are also 2 Japanese post-offices in the neighbouring Corea, which are authorized to receive and repay deposits on behalf of the Post Office Savings Bank. It is true, however, that the business transacted by them has not, as yet, been considerable.

The despatch of postal parcels from British East India to foreign countries.

According to the last Postal Guide issued by the Postal Administration of British East India, the following rules are in force in that country as concerns the despatch of postal parcels to foreign countries:—

Parcels are accepted for transmission to Aden, Austria, Belgium, Ceylon, the British post-offices in China, Denmark, France, Germany, the Netherlands, Hungary, Norway, the Straits Settlements, Sweden, Switzerland, the United Kingdom of Great Britain and Ireland, and Victoria (Australia). Parcels are received for transmission at any post-office in India; at Aden, however, parcels can only be posted for the United Kingdom.

The postage on parcels is 8 annas for every pound or fraction of a pound*). Prepayment is compulsory. The postage must be paid in cash,

*) 1 pound = 453,59 grammes.

ment est obligatoire et le montant doit en être payé en numéraire par les expéditeurs. Toutefois, les paquets de service peuvent être affranchis au moyen de timbres officiels qui ne doivent pas être collés sur les paquets, mais au verso de la déclaration du contenu.

Les colis postaux peuvent renfermer des objets de toute nature, sauf l'opium, les liquides, ainsi que les matières dont l'expédition présente du danger ou qui pourraient endommager les autres envois.

Les paquets ne peuvent pas dépasser 2 pieds en longueur, ni 1 pied en largeur et en hauteur; ils ne peuvent pas avoir non plus moins de 3 pouces en hauteur, ni moins de 2 pouces en largeur ou en longueur. Le poids maximum des paquets est fixé à 50 livres.

Les paquets à destination du Royaume-Uni, de Victoria et d'Aden ne peuvent avoir qu'une valeur de 50 £. La même restriction est établie pour les paquets à destination de Ceylan contenant des bijoux, de l'or, de l'argent, des montres ou des pierres précieuses; mais il n'existe aucune limitation de valeur pour les paquets à destination des autres pays.

Chaque paquet doit être accompagné d'une lettre de voiture portant l'adresse du paquet, l'indication de son contenu et de sa valeur, ainsi que la signature et l'adresse de l'envoyeur. La valeur doit toujours être indiquée en monnaie anglaise.

D'après les dispositions réglementaires en vigueur dans le service interne, les paquets contenant du numéraire, de l'or ou de l'argent non monnayé, des pierres précieuses, des bijoux ou des objets d'une valeur réelle, ne sont admis au transport par la poste que moyennant déclaration de leur valeur. Par suite, l'envoyeur d'un paquet à destination de l'étranger, dont le contenu ne peut

ist von den Absendern stets baar zu entrichten; nur für Dienstpackete hat die Entrichtung in Dienst-Freimarken zu erfolgen, doch sind letztere nicht auf dem Packete, sondern auf der Rückseite der Inhalts-Deklaration aufzukleben.

Zur Versendung in Postpacketen sind Gegenstände jeder Art zulässig, ausgenommen Opium, Flüssigkeiten oder Sachen, deren Beförderung mit Gefahr verbunden ist, oder welche andere Sendungen beschädigen könnten.

Die Packete dürfen 2 Fuss in der Länge, sowie einen Fuss in der Breite und Höhe nicht überschreiten, auch nicht weniger als 3 Zoll hoch, bezw. 2 Zoll breit oder lang sein. Das Meistgewicht der Packete ist auf 50 Pfund festgesetzt.

Die nach dem Vereinigten Königreiche, nach Victoria und Aden bestimmten Packete, sind bis zu einem Werthe von 50 £ zulässig; die gleiche Beschränkung besteht für solche Postpackete nach Ceylon, welche Juwelen, Gold, Silber, Uhren, oder Edelsteine enthalten. Dagegen unterliegen die Packete nach anderen Ländern keinen besonderen Vorschriften bezüglich des Werthes.

Jedem Packete muss ein besonderes Begleitpapier beigefügt werden, auf welchem die Adresse des Packets, der Inhalt und der Werth, sowie die Unterschrift und die Adresse des Absenders angegeben sind. Die Werthangabe ist stets in englischer Währung zu bewirken.

Nach den für den internen Verkehr bestehenden reglementarischen Vorschriften werden Packete mit baarem Gelde, mit ungemünztem Golde oder Silber, mit kostbaren Steinen, mit Juwelen oder Gegenständen, welche einen wirklichen Werth besitzen, nur unter Deklaration ihres Werthes zur Beförderung durch die Post angenommen. In Folge dessen muss der Absender eines nach dem Auslande gerichteten Packets, dessen Werthinhalt für die betreffende fremde Beförderungsstrecke nicht versichert werden kann, diesen Inhalt gleich-

except in the case of service parcels which must be prepaid with service postage stamps affixed, not to the parcel, but to the back of the declaration.

Anything may be sent in a postal parcel, except opium, liquids or substances of a dangerous, or damaging nature.

A parcel may not exceed 2 feet in length by 1 foot in width or depth, nor may it measure less than 3 inches in length by 2 inches in width or depth. It may not exceed 50 pounds in weight.

Parcels addressed to the United Kingdom, Victoria or Aden may not exceed 50 *l.* in value. The same limit is applicable to parcels addressed to Ceylon, if they contain jewellery, gold, silver, watches, or precious stones. In the case of parcels addressed to other countries, no special rule as to value is laid down.

Each parcel must be accompanied by a separate paper bearing the address of the parcel, a declaration of its contents and value, as well as the signature and address of the sender. The value must in all cases be stated in British sterling money.

Under the inland rules, parcels containing coin, bullion, precious stones, jewels or articles of intrinsic value, cannot be accepted for transmission by post unless they are insured. Therefore, though articles cannot be insured during transit by foreign post, the sender of a parcel intended for a foreign country is required to insure it during transit

être assuré pour le parcours étranger, n'en est pas moins tenu de l'assurer pour le transit par l'Inde, c'est-à-dire pour le parcours jusqu'au port de débarquement qui livre le paquet au service étranger. Cette assurance donne garantie à l'expéditeur pour la perte pendant le transport à l'intérieur, à l'exception, toutefois, des cas de force majeure survenus sur le territoire indien. En revanche, une pareille garantie n'est pas accordée pour les pertes constatées pendant le transport maritime ou territorial, aussitôt que le paquet a quitté ce territoire.

Le droit d'assurance est de:

1 anna jusqu'à 50 roupies inclusivement.
2 annas de 50 à 100 » »
et 2 annas pour chaque somme de 100 roupies ou fraction de 100 roupies, en plus.

Conformément aux dispositions qui précèdent, le gouvernement répond de l'acheminement régulier des paquets sur le territoire indien et paye, en cas de perte pendant le transport, une indemnité jusqu'à concurrence de la déclaration de la valeur. Mais cette responsabilité se perd, entre autres:

1° Lorsqu'il s'agit d'une déclaration frauduleuse, fausse ou incomplète de la part de l'expéditeur ou du destinataire; en outre, lorsque les numéros de série et les numéros principaux des billets de banque et bons du trésor, ainsi que la valeur de ces billets ou bons n'ont pas été mentionnés dans la déclaration;

2° lorsque l'expéditeur n'a pas signalé la perte dans un délai de 3 mois à compter du jour de la consignation;

3° en cas d'avarie, attendu que, d'après les règlements, l'expéditeur est responsable de l'emballage des objets sujets à être endommagés facilement;

4° lorsque l'emballage et les cachets ne revèlent pas de lésion visible parce qu'il est du devoir de l'en-

wohl für den Transit durch Indien versichern, d. h. für die Beförderung bis zu demjenigen Hafenorte, von dem aus das Packet nach dem Auslande zur Absendung gelangt. Durch die Versicherung wird dem Absender Gewähr geleistet für den Fall des Verlustes während des Transports im Inlande (mit Ausnahme des durch Strassenraub herbeigeführten Verlustes in den einheimischen Staaten). Dagegen findet eine derartige Gewährleistung nicht statt für Verluste, welche während der See- oder Landbeförderung entstehen, nachdem das Packet das indische Territorium verlassen hat.

Die Versicherungsgebühr beträgt für Beträge:

bis einschl. 50 Rupien . . . . 1 Anna
über 50 bis einschl. 100 Rupien . 2 »
für jede 100 Rupien oder einen Theil davon mehr . . . . . 2 »

Die Regierung haftet den vorstehenden Bestimmungen gemäss für die richtige Beförderung der Packete in Indien und gewährt im Falle des Verlustes während der Beförderung Ersatz bis zur Höhe des Werthbetrages. Diese Haftpflicht bleibt jedoch u. A. ausgeschlossen:

1. wenn es sich um eine betrügliche, falsche oder unvollständige Deklaration seitens des Absenders oder Empfängers handelt, ferner wenn bei Banknoten und Geldanweisungen der Regierung die Nummern der Serien und die Hauptnummern, sowie der Werth der einzelnen Noten oder Anweisungen vom Absender in der Deklaration nicht angegeben worden sind;

2. wenn der Absender den Verlust nicht innerhalb 3 Monaten, vom Tage der Einlieferung ab gerechnet, zur Anzeige gebracht hat;

3. in Fällen der Beschädigung, weil der Absender bestimmungsmässig für die genügend sichere Verpackung von Gegenständen, welche leicht Schaden leiden, verantwortlich ist;

4. wenn die Verpackung und die Siegel eine sichtbare Verletzung nicht aufweisen, weil es Sache des Absenders ist, den Brief oder das

in India, *i. e.* as far as the Indian sea port town from which the parcel is forwarded to the country of destination. Insurance covers all risks of transit by inland post (except risks arising out of highway robbery in Native territory). But this insurance does not cover risks by sea or land after the parcel has quitted the shores of India.

The rates of insurance are as follows:—

not exceeding 50 rupees . . . 1 anna
from 50 to 100 rupees, inclusively 2 annas
for every additional 100 rupees or fraction thereof . . . . . 2 »

The Government guarantees the safe transit of the parcels in India, and, in case of loss, grants compensation not exceeding the insured value, except, among others, in the following cases:—

1.—Fraud, or wrong or incomplete declaration on the part of the sender or the addressee, and, in the case of currency notes or Government promissory notes, the omission or failure to furnish in such declaration, on the part of the sender, the serial and the general No., and the value of each note;

2.—When the sender does not give intimation of loss within 3 months from the date of posting;

3.—In case of damage; it being understood that the sender is responsible for the proper packing of articles liable to damage, so as to provide sufficient protection for them;

voyeur de fermer sa lettre ou son paquet de manière qu'il soit impossible d'en dérober le contenu sans les endommager extérieurement d'une manière apparente.

Il n'est pas donné cours aux paquets qui ne remplissent pas les conditions relatives à l'affranchissement, au poids et au volume, qui contiennent des articles non admis au transport ou des valeurs non déclarées.

En dehors des cas mentionnés ci-dessus pour les paquets avec déclaration de valeur, l'Administration des postes de l'Inde n'est responsable ni pour les avaries, ni pour les pertes des paquets expédiés de l'Inde. Par exception, toutefois, elle paye une indemnité du chef des paquets à destination de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie, en cas de perte ou d'avarie de ces paquets pendant le transport, s'il est constaté que la perte ou l'avarie n'est pas la suite d'un cas de force majeure maritime, ni celle d'un emballage défectueux imputable à la négligence de l'expéditeur.

Petites communications.

Le rapport de l'Administration des postes suisses sur sa gestion en 1884, qui a été récemment publié, donne les intéressants renseignements suivants sur la société suisse de cautionnement mutuel.*)

« Si, dans le rapport de gestion de l'année dernière, nous avons pu, avec grande satisfaction, annoncer la fondation, le 1er janvier 1884, de la Société suisse de cautionnement mutuel, nous nous trouvons aujourd'hui dans l'agréable situation de pouvoir constater que, dans la première année de son existence,

*) Voir l'*Union postale*, VIII, p. 2.

Packet derartig zu verpacken, dass es unmöglich ist, dem Inhalte ohne äusserlich wahrnehmbare Beschädigung beizukommen.

Packete, welche den Bestimmungen bezüglich der Frankirung, des Gewichts und des Umfanges nicht entsprechen oder welche zur Beförderung nicht zulässige Gegenstände bz. nicht deklarirte Werthsachen enthalten, werden nicht abgesandt.

Ausser in den vorstehend für Packete mit Werthangabe vorgesehenen Fällen, ist die indische Postverwaltung weder für Beschädigungen, noch für Verluste von aus Indien abgesandten Packeten verantwortlich. Ausnahmsweise wird jedoch für die nach Deutschland und Oesterreich-Ungarn gerichteten Packete im Falle des Verlustes oder der Beschädigung während des Transports eine Entschädigung gewährt, sofern der Verlust oder die Beschädigung sich nicht als die Folge eines durch höhere Gewalt herbeigeführten Seeunfalls darstellt oder durch die eigene Fahrlässigkeit des Absenders bei der Verpackung etc. veranlasst worden ist

Kleine Mittheilungen.

Der kürzlich veröffentlichte Geschäftsbericht der schweizerischen Postverwaltung für das Jahr 1884 enthält über den schweizerischen Amtsbürgschaftsverein*) die nachstehenden Angaben, welche ein allseitiges Interesse beanspruchen dürften:

« Wenn wir im letztjährigen Geschäftsbericht mit grosser Befriedigung die Thatsache der auf 1. Januar 1884 erfolgten Gründung des schweizerischen Amtsbürgschaftsvereins mittheilen konnten, so sind wir heute in der erfreulichen Lage, konstatiren

*) S. *L'Union postale* VIII, S. 237.

4.—When there is no visible damage to the cover or seals; it being understood that the sender must so pack the parcel that the contents cannot be touched without visible damage being caused.

Parcels infringing the rules regarding prepayment, weight or size, or containing forbidden articles, or uninsured valuables, are not forwarded.

Except within the limits stated above with reference to insured parcels, the Indian Post Office is not responsible for any loss or damage which may occur with respect to parcels despatched from India; but, as an exception to this rule, compensation is granted, by the Post Office concerned, for loss or damage sustained during transit in the case of parcels addressed to Germany and to Austro-Hungary, except when such loss or damage results from sea risk, *vis major*, or own negligence of the sender in respect of packing, etc.

Miscellaneous.

The lately published Annual Report of the Swiss Postal Administration for the year 1884 contains the following particulars concerning the « Swiss Association for furnishing Official Security »*), which may be found of general interest:—

« After having had the great satisfaction to announce, in our last Annual Report, that the Swiss Association for furnishing Official Security began its operations on the 1st of January 1884, we now have the pleasure to state that this Association was not, during the first

*) See *L'Union Postale*, VIII, page 237.

cette Société n'a pas du tout été appelée à couvrir des pertes, déficits, etc., de ses membres, et que le premier compte annuel ne contient pas la moindre dépense sous ce rapport.

« Ce résultat fait non seulement honneur au personnel postal intéressé, mais il prouve aussi pratiquement que l'association libre dans le but du cautionnement mutuel et solidaire, repose sur des bases absolument saines.

« C'est donc avec une grande satisfaction que nous pouvons saluer cette solution de la question du cautionnement. »

L'état de la Société et des sommes cautionnées est le suivant:

	Nombre des membres	Somme cautionnée fr.
Administration des postes	4583	15,174,000
Administration des télégraphes . .	521	1,033,000
Administration des péages . . .	60	82,600
Autres Administrations fédérales .	10	50,000
Total	5174	16,339,600

* * *

Par une communication insérée dans l'*Union postale* du 1er septembre 1884, nous avons annoncé la conclusion entre la France et la Perse, d'une convention concernant l'échange des mandats de poste. Cette convention est entrée en vigueur le 1er juin dernier.

Elle stipule entre autres que le maximum de chaque mandat est fixé à 500 fr. Il est réservé à chacun des deux pays contractants la faculté de déclarer transmissible par voie d'endossement, sur son territoire, la propriété des mandats provenant de l'autre pays.

zu können, dass dieser Verein im ersten Jahre seines Bestehens für Deckung von Verlusten, Defiziten etc. seiner Mitglieder gar nicht in Anspruch genommen worden ist, und dass daher die erste Jahresrechnung diesfalls keinen Rappen Ausgabe zu verzeigen hat.

Dieses Resultat gereicht ebenso sehr dem betheiligten Personal zur Ehre, als es thatsächlich beweist, dass die freiwillige Vereinigung zum Zwecke der gegenseitigen und solidarischen Amtsbürgschaftsleistung auf durchaus richtigen Grundlagen beruht.

Wir können also diese Lösung der Amtsbürgschaftsfrage mit grosser Genugthuung begrüssen. »

Der Bestand des Vereins und der Bürgschaftssummen am 1. Januar 1885 war folgender:

	Zahl der Mitglieder:	Bürgschaftssumme: Fr.
Postverwaltung .	4583	15,174,000
Telegraphenverwaltung . .	521	1,033,000
Zollverwaltung .	60	82,600
Andere eidgen. Verwaltungen	10	50,000
Im Ganzen . .	5174	16,339,600

* * *

In einer Mittheilung, welche die *Union postale* vom 1. September 1884 enthält, hatten wir von dem Abschlusse eines Vertrages zwischen Frankreich und Persien, betreffend den Austausch von Postanweisungen, Nachricht gegeben. Dieser Vertrag, welcher am 1. Juni d. J. in Kraft getreten ist, enthält unter Anderem folgende Bestimmungen:

Der Meistbetrag jeder Anweisung beträgt 500 Fr. Jedes der beiden vertragschliessenden Länder ist befugt, das Eigenthumsrecht der aus dem anderen Lande herrührenden Anweisungen im Wege der Indossirung für übertragbar zu erklären.

year of its existence, called upon to cover any loss, deficit, etc. on behalf of its members, and that, therefore, its first annual accounts do not show a single disbursement of this kind.

This result reflects great credit on the officers concerned, and also proves beyond any doubt that the voluntary association for the purpose of furnishing joint and individual official security is based on a thoroughly sound principle.

We may, therefore, look with great satisfaction upon the solution which has thus been given to the official security question. »

On the 1st of January 1885 the number of members, and the amounts of security were as follows:—

	Number of members	Amounts of security Fr.
Postal Administration	4583	15,174,000
Telegraph Administration . . .	521	1,033,000
Customs Administration . . .	60	82,600
Other Federal Administrations .	10	50,000
Total	5174	16,339,600

* * *

In the number of « *L'Union Postale* » for the 1st of September 1884, we informed our readers that a Convention concerning the exchange of money orders had been concluded between France and Persia.

This Convention, which came into force on the 1st of June last, contains, among others, the following provision:—

The maximum amount of each money order is fixed at 500 francs. Each of the two contracting countries has the right to permit, in its territory, the transfer of the ownership of money orders issued in the other country, by means of endorsement.

IMPRIMERIE SUTER & LIEROW à BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4 pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts. port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

X^e volume. **N° 8.** **Berne,** 1er Août 1885.

Sommaire. I. Le service des postes dans l'Inde néerlandaise pendant l'année 1883. — II. La poste à Paris et le nouvel hôtel des postes. — III. Bibliographie postale. — IV. Petites communications.

Le service des postes dans l'Inde néerlandaise pendant l'année 1883.

Le dernier rapport de gestion du Chef de l'Administration des postes et des télégraphes de l'Inde néerlandaise, fournit une série d'intéressants renseignements sur la manière dont le service des postes est fait dans ce vaste territoire, et permet, en même temps, de se rendre compte des grandes difficultés que cette Administration est appelée à surmonter pour arriver à obtenir, jusqu'aux extrémités les plus reculées de ces possessions coloniales, un service postal répondant aux conditions de régularité auxquelles l'Europe est habituée.

Nous relevons de ce rapport les détails suivants, qui se rapportent aussi au service télégraphique en tant, du moins, qu'il n'a pas été possible de les distinguer de ceux concernant exclusivement la poste, les deux services étant réunis dans l'Inde néerlandaise.

Le personnel administratif comptait à la fin de l'année 1883:

1 Inspecteur supérieur, chef de l'ensemble du service,
2 Inspecteurs de 1re classe,
3 Inspecteurs de 2e classe,
5 Inspecteurs-adjoints,

Das Postwesen in Niederländisch-Indien im Jahre 1883.

Der neueste Jahresbericht des Chefs der Post- und Telegraphenverwaltung für Niederländisch-Indien bringt eine Reihe interessanter Angaben über die Handhabung des Postbetriebes in jenem weiten Ländergebiete und veranschaulicht die grossen Schwierigkeiten, mit welchen diese Verwaltung zu kämpfen hat, um einen nach europäischen Begriffen geregelten Postdienst bis nach den entferntesten Aussenposten des niederländischen Kolonialbesitzes im Gange zu erhalten.

Wir entnehmen diesem Berichte die nachstehenden Einzelheiten, die — soweit eine Scheidung nicht möglich war — sich auch auf das mit dem Postwesen vereinigte Telegraphenwesen beziehen.

Das Personal der Verwaltung setzte sich am Schlusse des Jahres 1883 zusammen:

aus 1 Oberinspektor, Chef des gesammten Dienstes,
2 Inspektoren der I. Klasse,
3 Inspektoren der II. Klasse,
5 Hülfs-Inspektoren,
3 Vorstehern von Haupt-Postämtern,

The postal service in Dutch East India during the year 1883.

The last Annual Report of the head of the Postal and Telegraph Administration of Dutch East India contains much interesting information as to the management of the postal service in those vast territories, and shows the great difficulties with which that Administration has to contend in its efforts to maintain a system of postal communication coming up to European notions with the remotest districts of the Dutch colonial possessions in this part of the world.

We extract from this Report the following particulars which — wherever it was impossible to separate the two services — include the telegraphs, which are amalgamated with the Post, as well.

At the close of the year 1883, the staff of the Administration consisted of the following officers and officials:—

1 Chief Inspector, who is the head of the whole service;
2 Inspectors of the I. class;
3 Inspectors of the II. class;
5 Assistant Inspectors;
3 Chief Postmasters;
105 Postmasters of the 5 existing classes of the post-offices;

3 Chefs de bureaux principaux,
105 Chefs des cinq classes de bureaux existantes,
146 Secrétaires appartenant aux trois classes existantes,
105 Secrétaires-adjoints,
1 Directeur de l'atelier des postes et du télégraphe,
1 Mécanicien,
plus un certain nombre de copistes, pour le traitement desquels une somme de 37,440 florins est annuellement accordée.

Les offices de poste comprennent:
les bureaux principaux de Weltevreden, Samarang et Surabaja,
les offices de poste de 1re classe de Cheribon, Padang, Surakarta et Batavia,
6 offices de poste de 2e classe,
15 » » » » 3e »
62 » » » » 4e »
17 » » » » 5e » et
67 » » » auxiliaires.

Soixante-sept de ces offices sont logés dans des bâtiments appartenant à l'Administration des postes; 46 locaux comprennent aussi un logement pour le titulaire du bureau. Parmi les 21 bâtiments qui n'offrent que des locaux de service et ne permettent pas de loger le titulaire, il y en a cinq de construction légère, qui n'ont qu'un caractère provisoire. De ce nombre est le bâtiment de poste à Neu-Anjer, ville nouvelle fondée en remplacement de l'ancienne ville d'Anjer, détruite par l'éruption volcanique du Krakatoa.

Cette terrible catastrophe, qui eut lieu le 27 août 1883, détruisit les villes d'Anjer et de Teloukbetœng, et renversa les bâtiments de poste qui y avaient été élevés. A Anjer, le mur de soubassement du bâtiment postal fut fouillé et arraché à une profondeur de 2 mètres au-dessous du niveau du sol. Deux jours après l'éruption du Krakatoa, l'Administration faisait construire un bâtiment provisoire pour la poste et le télégraphe à Tjilegon, pour remplacer celui qui venait d'être détruit à Anjer. Néanmoins une fois que, ainsi que nous l'avons dit, un nouveau bâtiment de service de

105 Postamtsvorstehern der bestehenden 5 Klassen von Postämtern,
146 Sekretären der bestehenden 3 Klassen,
105 Hülfssekretären,
1 Vorsteher der Werkstatt für Post und Telegraphie,
1 Mechaniker
und einer Anzahl von Schreibern, für welche letzteren eine jährliche Besoldung von 37,440 Gulden aufgewandt wurde.

Die Postanstalten zerfielen in:
die Haupt-Postämter zu Weltevreden, Semarang und Soerabaja,
die Postämter I. Klasse zu Cheribon, Padang, Soerakarta und Batavia,
6 Postämter II. Klasse,
15 » III. »
62 » IV. »
17 » V. » und
67 Hülfs-Postanstalten.

Von diesen Postanstalten sind 67 in Gebäuden untergebracht, welche der Postverwaltung zu eigen gehören. 46 Dienstgebäude enthalten zugleich Wohnung für den Vorsteher der Postanstalt. Unter den 21 Gebäuden, welche nur Diensträume und nicht auch zugleich Privatwohnräume für den Postamtsvorsteher enthalten, befinden sich fünf aus leichtem Material provisorisch hergestellte Baulichkeiten. Zu diesen gehört das Postgebäude zu Neu-Anjer, der an der Stelle der früheren Stadt Anjer, welche in Folge des Ausbruchs des Vulkans Krakatau vernichtet wurde, gegründeten neuen Stadt.

Die furchtbare Katastrophe vom 27. August 1883 verwüstete die Städte Anjer und Teloekbetoeng und richtete die in denselben befindlichen Postgebäude völlig zu Grunde. Zu Anjer waren die Grundmauern des Postgebäudes in einer Tiefe von 2 Metern aus dem Erdboden herausgewühlt. Zwei Tage nach dem Ausbruch des Krakatau richtete die Verwaltung eine provisorische Post- und Telegraphenanstalt zu Tjilegon an Stelle der vernichteten Verkehrsanstalt zu Anjer ein. Nachdem indessen

146 Secretaries of the 3 existing classes;
105 Assistant Secretaries;
1 Superintendent of the postal and telegraph workshop;
1 Engineer;
and a certain number of Clerks. The yearly salaries of the latter aggregated 37,440 florins.

The following post-offices were in operation:—
the chief offices at Weltevreden, Semarang, and Sourabaya;
the first class post-offices at Cheribon, Padang, Soerakarta, and Batavia;
6 second class offices;
15 third » »
62 fourth » »
17 fifth » » and
67 sub-offices.

Of these post-offices, 67 were located in buildings owned by the Postal Administration. 46 of these buildings contain apartments for the postmasters. Among the 21 houses which are used as offices only, and contain no apartments for the use of the postmasters, there are 5 which are temporary erections built of light materials. One of these is the post-office at New Anjer, the new town built on the site of the city of Anjer which was destroyed by the eruption of the volcano Krakatau.

By the terrible catastrophe of the 27th of August 1883, the cities of Anjer and Teloekbetoeng were devastated and their postal buildings completely destroyed. The foundations of the post-office at Anjer were dug out at a depth of 2 mètres below the surface. Two days after the eruption of the Krakatau a temporary post and telegraph office was established by the Administration at Tjilegon in the place of the destroyed office of Anjer. On the 23d of November 1883, however, a post and telegraph office was opened at New Anjer in the above mentioned lightly built temporary erection, and the office at Tjilegon was closed.

construction légère eût été élevé provisoirement à Neu-Anjer, le 23 novembre 1883, il fut possible de fermer l'office de Tjilegon.

En remplacement du bâtiment postal détruit à Teloukbetœng, l'Administration a choisi, pour loger l'office de poste un local mis à sa disposition dans le palais du gouverneur.

Partout ailleurs, les offices de poste occupent des locaux en location.

Le réseau d'exploitation du service postal de l'Inde néerlandaise sur terre ferme, c'est-à-dire à l'exclusion des transports maritimes, avait une longueur de 9297 kilomètres à la fin de l'année 1883. Il était parcouru par jour, en moyenne, 10,574 kilomètres.

Ce chiffre se répartit, par jour, de la manière suivante:

	Kilom.
a. Transports par chemins de fer	3,186
b. Transports par voitures postales à deux chevaux	1,787
c. Transports par voitures postales à un cheval. .	1,513
d. Transports par postillons avec voiture et un cheval leur appartenant . . .	831
e. Transports par postillons montant leur propre cheval	878
f. Transports par messagers piétons	1,976
g. Transports par bateaux de poste (Prauwen) . .	185
h. Transports par corvées .	218
Total	10,574

La partie de beaucoup la plus importante de ces transports concerne la Résidence de Java et de Madura, comprenant les îles du même nom. Cette résidence est la seule qui possède un réseau de chemins de fer qu'on puisse emprunter pour les expéditions postales; tous les transports effectués par voitures postales ou par chevaux, sauf un transport postal journalier, d'une longueur de près de 100 kilomètres, sur la côte occidentale de Sumatra, sont concentrés sur le territoire du district susnommé, qui forme le noyau des

zum 23. November 1883 die Post- und Telegraphenanstalt zu Neu-Anjer in dem vorerwähnten, aus leichtem Material erbauten provisorischen Dienstgebäude in's Leben getreten war, konnte die Wiederaufhebung der Verkehrsanstalt in Tjilegon verfügt werden.

An Stelle des zu Grunde gegangenen Posthauses zu Teloekbetoeng benutzt die Verwaltung zur Unterbringung der Postanstalt ein ihr zur Verfügung gestelltes Lokal im Gouvernementsgebäude daselbst.

In allen übrigen Fällen sind die Postanstalten in gemietheten Diensträumen untergebracht.

Das Betriebsnetz des niederländisch-indischen Postdienstes zu Lande, also mit Ausschluss der Beförderungen über See, hatte zu Ende des Jahres 1883 eine Länge von 9297 Kilometern; die Gesammtzahl der Kilometer, welche im Durchschnitt täglich zurückgelegt wurden, betrug 10,574.

Von dieser täglichen Kilometerzahl entfielen auf

	Kilom.
a. Eisenbahnbeförderung . .	3,186
b. Beförderung mittels zweispänniger Postkarren . .	1,787
c. Beförderung mittelst einspänniger Postkarren . .	1,513
d. Beförderung durch Postillon mit Postkarren und eigenem Pferd	831
e. Beförderung durch Postillon mit eigenem Pferd .	878
f. Beförderung durch Postfussboten	1,976
g. Beförderung durch Postschiffe (Prauwen)	185
h. Beförderung durch frohndienstpflichtige Personen	218
zusammen	10,574

Der weitaus grösste Theil dieser Leistungen im Beförderungsdienste entfällt auf die Residentschaft Java und Madoera, welche die gleichnamigen Inseln umfasst. In dieser Residentschaft allein ist ein Eisenbahnnetz vorhanden, welches zur Postbeförderung benutzt werden kann; auch die sämmtlichen Post-

As the post-house at Teloekbetoeng had also been destroyed, the Postal Administration transferred the post-office to premises that were placed at its disposal in the Government house at that locality.

In all other cases the post-offices were located in premises rented for the purpose.

The postal lines by land (thus, exclusive of the lines of communication by sea) of the Dutch East Indian Postal Administration had, at the close of 1883, a length of 9297 kilomètres; the average number of kilomètres over which the mails were conveyed daily was 10,574, *viz.*:—

	kilomètres
a. by railways.	3,186
b. » two-horse mail carts	1,787
c. » one horse » »	1,513
d. » mail cart drivers having their own horses	831
e. » post riders having their own horses .	878
f. » foot messengers . .	1,976
g. » post boats *(prauws)* .	185
h. » persons obliged to socage duty	218
Total	10,574

By far the larger part of this mail-travel falls to the share of the residency of Java and Madura which comprises the islands of these names. The only railway system that can be used for the transmission of the mails is in this residency—the nucleus of the Dutch colonial possessions—which also possesses all the mail cart and horse post lines, with the exception of one daily line of a length of not quite 100 kilomètres on the West coast of Sumatra. Lastly, Java and Madura is the only residency in which the mails are conveyed once or several times daily between the various post-offices.

The system of postal communication in the so-called outlying possessions (the residencies and governments of Sumatra (West coast),

possessions coloniales des Pays-Bas. On ne trouve également qu'à Java et à Madura des services de poste circulant chaque jour ou plusieurs fois par jour entre les divers offices de poste.

Les services de poste des établissements connus sous le nom de « possessions extérieures » (les résidences et gouvernements de Sumatra [côte occidentale], Benkœlen, Lampong, Palembang, Banka, Billiton, Bornéo [ouest], Bornéo [sud et est], Célèbes et dépendances et Menado) sont bien moins importants que ceux-là, car ils sont presque exclusivement desservis par des moyens de transport très imparfaits (messagers à pied, bateaux de poste ou *prauwen*, ou par corvées), et leur transport ne s'effectue que trois fois au plus par semaine, en partie aussi tous les quinze jours ou même une fois par mois seulement.

L'éruption du volcan de Krakatoa, dont nous avons déjà parlé et qui a eu lieu le 27 août 1883, a aussi beaucoup contribué, pour sa part, à désorganiser le service des correspondances. En effet, les stations de poste situées sur la grande route postale de Serang à Anjer, dans le district d'Anjer, ont toutes, sauf celle de Tjilegon, été complétement détruites, bêtes et matériel, par cet effroyable cataclysme.

On fut donc obligé de suspendre, à partir du 27 août, le service postal quotidien de Serang et Anjer. A sa place, l'Administration des postes organisa une correspondance entre Serang et Tjilegon. Une fois que l'office postal de Neu-Anjer eût été organisé, l'Administration fut en mesure de créer un service de postillons, appelés à circuler six fois par semaine entre Serang et Neu-Anjer par Tjilegon; toutefois ce service n'était pas encore définitivement organisé à la fin de l'année 1883.

Pour le transport des envois postaux par mer, entre les îles appartenant à l'Inde néerlandaise, l'Administration emprunte surtout les vapeurs de la Compagnie des paque-

beförderungen zu Wagen und zu Pferde — mit alleiniger Ausnahme einer auf der Westküste von Sumatra stattfindenden täglichen Postbeförderung von nicht ganz 100 Kilometer Längenausdehnung — bewegen sich im Gebiete dieses den Kern der niederländischen Kolonialbesitzungen bildenden Bezirkes. Auch bestehen nur auf Java und Madoera tägliche, bezw. mehrmals tägliche Postverbindungen zwischen einzelnen Postanstalten.

Die Postverbindungen in den sogenannten Aussenbesitzungen (den Residentschaften und Gouvernements Sumatra [Westküste], Benkoelen, Lampong, Palembang, Banka, Billiton, Borneo [Westen], Borneo [Süden und Osten], Celebes mit Zubehör und Menado) stehen gegen die obigen in jeder Beziehung weit zurück, denn sie werden fast ausschliesslich durch unvollkommenere Beförderungsmittel (Postboten zu Fusse, Postschiffe [Prauwen] und Personen im Frohndienst) besorgt und finden höchstens dreimal in der Woche, zum Theile alle 14 Tage oder sogar nur einmal monatlich statt.

Durch den oben erwähnten Ausbruch des Vulkans Krakatau am 27. August 1883 hat auch der Postbeförderungsdienst eine ernstliche Störung erlitten. Die an der grossen Poststrasse von Serang nach Anjer im Bezirke Anjer stehenden Poststationen wurden nämlich, mit alleiniger Ausnahme von derjenigen zu Tjilegon, mit Vieh und Material durch jenes furchtbare Naturereigniss zu Grunde gerichtet.

In Folge dessen musste von dem genannten Tage ab die tägliche Postverbindung zwischen Serang und Anjer eingestellt werden. An deren Stelle richtete die Postverwaltung eine Verbindung zwischen Serang und Tjilegon ein. Nachdem inzwischen das Postamt in Neu-Anjer zur Einrichtung gelangt war, konnte die Verwaltung dazu übergehen, einen sechsmal wöchentlichen Dienst durch Postillone zwischen Serang und Neu-Anjer über Tjilegon in's Leben zu rufen, der zu Ende des Jahres

Benkoelen, Lampoeng, Palembang, Banka, Billiton, Borneo (West), Borneo (South and East), Celebes and dependencies, and Menado) are in every respect far behind the above mentioned lines, for the service is carried out by less perfect means (foot messengers, post boats *(prauws)*, and persons obliged to socage duty), and is only effected at the most three times weekly, and in some cases either once a fortnight or even but once a month.

The above mentioned eruption of the Krakatau on the 27th of August 1883 also seriously impeded the transmission of the mails. All the postal stations on the great post road from Serang to Anjer, in the district of Anjer, with the exception of that of Tjilegon, were destroyed with cattle and materials by this terrible catastrophe.

Consequently the daily mail between Serang and Anjer had to be discontinued. In its stead a postal line was established by the Administration between Serang and Tjilegon. On the completion of the post-office at New Anjer the Administration was enabled to make arrangements to have the mails conveyed by post riders six times a week between Serang and New Anjer *via* Tjilegon, a service which was not, however, definitively organized at the close of the year 1883.

The transmission of the mails by sea between the islands belonging to Dutch East India is chiefly effected by the steamers of the « Netherlands India Steamship Company » which undertake numerous circular voyages round the colonial possessions and call at all commercial and other important ports. The domestic mails are also conveyed by means of the regular trips of the steamers of the « Nederland », the « Rotterdamsche Lloyd », and the « Messageries Maritimes » Steamship Companies, by the latter, however, only on the line Batavia-Singapore.

bots de l'Inde néerlandaise; cette compagnie effectue un grand nombre de trajets circulaires, qui mettent en communication régulière les diverses possessions coloniales des Pays-Bas, et font escale à tous les ports de commerce importants de ces parages. On fait également usage des services réguliers des compagnies de paquebots du Lloyd d'Amsterdam et des Messageries maritimes (ces derniers circulant sur la ligne Batavia-Singapore) pour les transports postaux concernant les relations intérieures de l'Inde néerlandaise.

Il a été, en outre, décidé que les nombreux vapeurs qui visitent, à époques indéterminées, les différents ports de l'Inde néerlandaise, doivent être employés pour le transport des lettres entre ces ports. On a pu constater que les agences postales que l'Administration des postes de l'Inde néerlandaise entretient dans les ports importants de Singapore et de Penang, lesquels appartiennent à la Grande-Bretagne, ont été d'une grande utilité à ce point de vue aussi pendant l'année 1883.

Sans parler des vapeurs desservant la possession néerlandaise de Riouw, il est parti, en 1883, de Singapore à destination des ports de l'Inde néerlandaise, rien moins que 854 navires à vapeur dont on a pu se servir pour le transport des dépêches de lettres. Pendant la même période, les agents des postes à Penang ont remis, à 543 navires à vapeur, des dépêches de lettres pour diverses localités de l'Inde néerlandaise. A peu près le même nombre de vapeurs ont transporté les dépêches des ports de la colonie pour Singapore et Penang. L'agent postal de Singapore a eu six fois l'occasion de réexpédier, immédiatement après son arrivée, la poste d'Europe à destination de Samarang.

On voit par ce qui précède l'importance que présente, pour les échanges postaux de l'Inde néerlandaise avec l'Europe, l'emploi des vapeurs qui partent à époques indéterminées, et de quelle utilité sont,

1883 indessen noch nicht endgültig geregelt war.

Für die Beförderung der Postsendungen über See zwischen den zu Niederländisch-Indien gehörigen Inseln bedient sich die Postverwaltung vornehmlich der Dampfer der « Niederländisch-Indischen Dampfschifffahrtsgesellschaft », welche zahlreiche regelmässige Rundfahrten durch die niederländische Kolonialbesitzung veranstaltet und auf denselben alle wichtigen Handels- und Verkehrsplätze anlaufen lässt. Auch die regelmässigen Fahrten der Dampfschifffahrts-Gesellschaften « Nederland » und « Rotterdam'scher Lloyd » sowie der « Messageries Maritimes » — letztere nur auf der Linie Batavia-Singapore — werden zur Postbeförderung im inneren Verkehr von Niederländisch-Indien benutzt.

Ferner ist die Anordnung getroffen, dass die zahlreichen, in unregelmässiger Fahrt nach und von Häfen Niederländisch-Indiens verkehrenden Dampfer zur Briefbeförderung nutzbar gemacht werden sollen. Für diesen Zweck haben sich die Postagenturen, welche die Postverwaltung von Niederländisch-Indien in den unter britischer Oberhoheit stehenden wichtigen Hafenstädten Singapore und Penang eingerichtet hat, auch im Jahre 1883 als äusserst geeignete Vermittelungsstellen erwiesen.

Von Singapore fuhren im Jahre 1883, abgesehen von den täglich nach der niederländischen Besitzung Riouw verkehrenden Dampfern, nicht weniger als 854 Dampfschiffe nach Hafenplätzen von Niederländisch-Indien ab, welche durch die Postagentur in Singapore zur Versendung von Briefpacketen benutzt wurden. Von dem Postagenten zu Penang wurden innerhalb des gleichen Zeitraumes 543 Dampfern für Plätze Niederländisch-Indiens Briefpackete mitgegeben. Ungefähr die gleiche Zahl von Dampfern brachte Briefpackete aus den Häfen der Kolonie in Singapore und Penang an. In sechs Fällen war der Postagent in Singapore in der Lage, die euro-

Arrangements have, further, been made to have the letter mails forwarded by the numerous steamers plying at irregular intervals between the ports of Dutch East India; and the postal agencies established by the Dutch East Indian Postal Administration at Singapore and Penang, these important ports under British dominion, again proved very convenient intermediaries for this exchange in 1883.

In that year no less than 854 steamers sailing from Singapore to Dutch East Indian ports—leaving the vessels despatched daily to the Dutch possession of Riouw on one side—were used by the postal agency at Singapore for the conveyance of letter packages. During the same year, 543 steamers were entrusted by the postal agency at Penang with letter packages intended for places in Dutch East India. About the same number of steamers brought letter packages from ports of the Colony to Singapore and Penang. Six times the postal agency at Singapore succeeded in transmitting the European mail for Samarang direct to its destination.

These instances suffice to show the great importance of the steamers sailing at more or less irregular intervals, for the exchange of the Dutch East Indian correspondence, and the great usefulness of the postal agencies at Singapore and Penang in this special point.

The conveyance of the mails to Europe, Africa, Australia, and the neighbouring parts of Asia is effected by the steamers of the Company « Nederland » plying between Batavia and Marseilles, by the French mail packets sailing to Naples and Marseilles, and by the English packets bound for Brindisi, as also by those steamers of the Company « Nederland » which effect the communication with Amsterdam, and the vessels of the « Rotterdamsche Lloyd » having Rotterdam as destination.

à cet égard justement, les agences postales de Singapore et de Penang.

Pour l'expédition de ses lettres à destination de l'Europe, de l'Afrique, de l'Australie et des parties les plus rapprochées de l'Asie, l'Administration des postes indo-néerlandaises emprunte les vapeurs de la compagnie *Nederland*, qui font le trajet entre Batavia et Marseille, des paquebots-poste français qui vont à Naples et à Marseille, et des paquebots anglais qui touchent à Brindisi; elle se sert également des navires de la compagnie *Nederland* qui font le service pour Amsterdam, et des navires du Lloyd de Rotterdam, qui vont à Rotterdam.

Les navires de la *Queensland Royal Mail Line* qui, dans leur trajet de Londres à Brisbane, touchent régulièrement à Batavia, ne sont en ce moment pas employés pour les dépêches postales que l'Inde néerlandaise échange avec l'Europe, parce que les avantages que présenterait de leur emploi seraient certainement compensés par des inconvénients au moins aussi grands. Cependant la poste indo-néerlandaise emprunte l'intermédiaire de ces navires pour les dépêches qu'elle échange avec l'Australie.

Les lettres pour la Cochinchine, les Philippines, la Chine et le Japon sont transportées tant par les paquebots français et anglais partant tous les quinze jours, que par les navires de la Compagnie de navigation indo-néerlandaise, qui font tous les mois le trajet de Batavia à Amoy, en Chine, et touchent à Billiton, Pontianak, Saigon et Hong-Kong.

Il résulte de ce qui précède qu'on a eu soin d'organiser parfaitement tout ce qui concerne les échanges postaux des diverses parties de la colonie entre elles et avec l'étranger, par le judicieux emploi de nombreux services de navires.

Le transport des voyageurs par voitures de dépêches, sur certaines routes disposées à cet effet, est une branche du service postal indo-néerlandais qui touche à son déclin.

päische Post für Semarang unmittelbar nach ihrem Bestimmungsorte weiterzusenden.

Es erhellt aus diesen Angaben, von welcher Wichtigkeit für den Briefverkehr Niederländisch-Indiens die Benutzung auch der mehr oder weniger unregelmässig verkehrenden Dampfer ist, und welchen Nutzen gerade in dieser Hinsicht die Postagenturen in Singapore und Penang gewähren.

Für den Briefversandt nach Europa, Afrika, Australien und den benachbarten Theilen von Asien bedient sich die niederländisch-indische Postverwaltung der zwischen Batavia und Marseille fahrenden Dampfer der Gesellschaft « Nederland », der französischen Postdampfer, welche nach Neapel und Marseille, und der englischen, die nach Brindisi fahren, ferner der Dampfer der Gesellschaft « Nederland », welche mit Amsterdam Verbindung unterhalten, sowie der mit Rotterdam verkehrenden Dampfer des « Rotterdam'schen Lloyd ».

Die Schiffe der « Queensland Royal Mail-Line », welche auf ihren Fahrten von London nach Brisbane regelmässig in Batavia anlegen, werden für den Briefverkehr Niederländisch-Indiens mit Europa einstweilen nicht benutzt, da den aus dieser Benutzung entspringenden Vortheilen zweifellos fast ebenso grosse Nachtheile entgegenstehen. Aber für den Briefverkehr mit Australien wird von diesen Schiffen seitens der niederländisch-indischen Post Gebrauch gemacht.

Zur Briefbeförderung nach Cochinchina, den Philippinen, China und Japan dienen, ausser den alle 14 Tage verkehrenden französischen und englischen Packetbooten, auch die Schiffe der « Niederländisch-Indischen Dampfschifffahrts-Gesellschaft », die monatlich von Batavia nach Amoy in China fahren und dabei Billiton, Pontianak, Saigon und Hongkong anlaufen.

Aus den vorstehenden Angaben geht hervor, dass sowohl für den Postverkehr der einzelnen Theile

The packets of the « Queensland Royal Mail Line » which regularly call at Batavia on their voyages from London to Brisbane, are not used as yet for the conveyance of the Dutch East Indian mails to Europe, as the advantages which this service would afford would certainly be counterbalanced by as great disadvantages. The mails for Australia, however, are sent by the Dutch East Indian Postal Administration by these steamers.

The mails to Cochinchina, the Philippine Islands, China, and Japan are, in addition to the regular fortnightly French and English packets, forwarded by the vessels of the « Netherlands India Steamship Company » which sail every month from Batavia to Amoy in China, and call at Billiton, Pontianak, Saigon, and Hongkong.

The above particulars show that excellent arrangements are made for effecting the postal exchange of the several parts of the Dutch colonial possessions, both among themselves, and with foreign countries, by means of the numerous opportunities afforded by the various mail packets.

A branch of the Dutch East Indian postal service which is gradually falling off, is the conveyance of passengers by means of mail carts on certain post routes especially organized for this purpose. This mode of conveyance is being rendered less and less necessary by the extension of the railway system in Java. In 1883 the passenger service was abolished by the Postal Administration on some routes in consequence of the opening of several State railway lines; on certain other routes this conveyance was discontinued on account of the little use made of it by the public. In consequence of the reductions made in this branch of the service, postal passenger services

Le développement du réseau des chemins de fer à Java permet de plus en plus de se passer de ce mode de transport. En 1883, l'Administration des postes a cessé d'effectuer le transport des voyageurs sur quelques routes, par suite de l'ouverture de plusieurs lignes de chemin de fer de l'Etat; sur d'autres points, ce transport a été suspendu en raison de ce que le public faisait trop peu usage de ce moyen de circulation. Par suite de ces diverses réductions de services, il ne restait plus que trois routes desservies par des voitures, pour le transport des passagers, celles de Serang à Veltevreden, de Tjandjœr à Bandœng et de Ngawi à Surakarta; les recettes, qui s'élèvent à 20,577 florins en 1881, étaient tombées à 10,521 florins en 1882, et à 6333 florins en 1883.

Afin de faciliter au public la remise de ses envois postaux, il a été décidé de munir toutes les voitures à dépêches de boîtes aux lettres destinées à recevoir, aussi bien les envois du public aux stations de relais, que les lettres remises à l'office de poste après la fermeture des dépêches, mais avant le départ du courrier. En outre, pour la commodité du public, des boîtes aux lettres mobiles sont transportées par les chemins de fer, tant sur les lignes de l'Etat que sur celles de la compagnie indo-néerlandaise. Il en est de même pour les navires de la compagnie de navigation indo-néerlandaise, qui font le service entre Batavia, Surabaja, Padang et Macassar d'une part, et Samarang, Singapore, Palembang, Pontianak, Bandjermasin, Atjeh et les Moluques d'autre part.

Si l'on jette un coup d'œil sur le mouvement des échanges dans le service des postes indo-néerlandaises, on constate que, dans leur ensemble, ces échanges se présentent en augmentation.

der niederländischen Kolonialbesitzung unter sich, als auch mit dem Auslande durch Nutzbarmachung zahlreicher Schiffsgelegenheiten trefflich gesorgt ist.

Ein im allmäligen Absterben begriffener Zweig des niederländisch-indischen Postwesens ist die Beförderung von Reisenden mittels der Briefpostkarren auf einzelnen hierzu besonders eingerichteten Postrouten. Die Ausbreitung des Eisenbahnnetzes auf Java macht diese Beförderungsgelegenheit mehr und mehr entbehrlich. Im Jahr 1883 ist in Folge der Betriebseröffnung mehrerer Staatsbahnlinien die Beförderung von Reisenden seitens der Postverwaltung auf einigen Routen eingestellt worden; auf mehreren andern Strecken wurde diese Beförderung deshalb aufgegeben, weil das Publikum nur einen sehr geringen Gebrauch von der ihm gebotenen Reisegelegenheit gemacht hatte. In Folge dieser Beschränkung der Personenbeförderung der Post bestand zu Ende des Jahres 1883 eine solche Reisegelegenheit nur noch auf drei Postkursen: Serang-Veltevreden, Tjandjoer-Bandoeng und Ngawi-Soerakarta, und die Einnahme war von 20,577 Gulden im Jahre 1881 und 10,521 Gulden im Jahre 1882 auf 6,333 Gulden im Jahre 1883 zurückgegangen.

Um dem Publikum die Einlieferung der Briefsendungen zu erleichtern, ist die Einrichtung getroffen, dass sämmtliche Briefpostkariole mit Briefkasten versehen sind, die sowohl zur Einlieferung von Briefen durch das Publikum an den Umspannorten, als auch zur Aufnahme solcher Briefe dienen sollen, die bei den Postanstalten nach Schluss der Briefpackete, jedoch vor dem Abgang der Post, eingeliefert werden. Ferner werden mit den Eisenbahnzügen, sowohl auf den Staatsbahnlinien, als auch auf den Linien der niederländisch-indischen Eisenbahngesellschaft, zur Bequemlichkeit für das Publikum lose Briefkasten mitgeführt. Das Gleiche ist auf den Schiffen der niederländisch-indi-

only existed, at the close of 1883, on the three following routes:—Serang-Weltevreden, Tjandjoer-Bandoeng, and Ngawi-Soerakarta, while the receipts from this service decreased from 20,577 florins in 1881, and 10,521 florins in 1882 to 6333 florins in 1883.

In order to afford the public increased facilities for posting their correspondence, all mail carts have been provided with letter boxes which serve the double purpose of enabling people to post their letters at the stations where the horses are changed, and to despatch their correspondence at the post offices after the closing of the mails and before the departure of the mail carts. Removable letter boxes are also carried for the convenience of the public in the trains on the State railway lines, as well as in those of the Dutch East Indian Railway Company. This system has also been adopted on board the vessels of the «Netherlands India Steamship Company» which perform the service between Batavia, Sourabaya, Padang, and Macassar, on the one, and Samarang, Singapore, Palembang, Pontianak, Bandjermasin, Atjeh, and the Moluccas, on the other hand.

A glance at the postal exchange shows that there was an increase in the number of postal articles which passed through the Dutch East Indian mails.

As regards the number of domestic letters subject to postage, this increase amounted to 151,095 or 5,2 per cent. over the preceding year. The number of letters prepaid by the senders, as compared with that of unpaid letters, again showed a slight increase, a feature which has been observable for some time. Of every 100 letters,

Comparativement à l'année précédente, cette augmentation a été de 151,095 soit de 5,2 % pour les lettres internes soumises à la taxe. D'un autre côté, le nombre des lettres affranchies par leurs expéditeurs, comparé à celui des lettres non affranchies, a de nouveau subi une légère augmentation, analogue à celle qu'on a déjà observée depuis quelques temps. En 1881, il y avait 89,4 lettres affranchies sur 100; en 1882, cette proportion était de 89,6, et elle s'élevait à 90,4 en 1883. La proportion pour cent des lettres non affranchies est donc tombée au-dessous de 10, proportion qu'on ne saurait envisager comme défavorable, étant donnés les facteurs entrant en ligne de compte.

En ce qui concerne l'échange des lettres provenant de l'Europe, etc., l'année 1883 présente une légère diminution; l'Inde néerlandaise a reçu de l'étranger 13,475 lettres de moins que l'année précédente, ce qui équivaut à une diminution de 1,5 % sur l'ensemble des lettres étrangères.

Les cartes postales présentent en 1883 une augmentation notable, leur nombre (cartes postales internes et étrangères) s'est en effet accru de 10 %.

D'autre part, les catégories suivantes d'envois présentent des résultats satisfaisants.

Pour les journaux et les publications périodiques, l'augmentation représente le 8 %, et pour les autres imprimés, le 38 %; pour les imprimés expédiés à l'étranger, elle représente le 7,7 % et pour les échantillons expédiés à l'étranger, le 23 %.

Le système de la recommandation a été étendu, en 1883, à un certain nombre de bureaux qui n'étaient pas encore autorisés à ce service; ce service a également fait des progrès. Le nombre des envois in-

schen Dampfschifffahrtsgesellschaft der Fall, welche den Dienst zwischen Batavia, Soerabaja, Padang und Makassar einerseits und Semarang, Singapore, Palembang, Pontianak, Bandjermasin, Atjeh und den Molukken andererseits versehen.

Ein Blick auf die Verkehrsbewegung im niederländisch-indischen Postwesen zeigt fast durchweg eine Zunahme der Versendung.

Bei den inländischen portopflichtigen Briefen betrug dieselbe 151,095 Stück oder 5½ % im Vergleiche zu dem Verkehre des Vorjahres. Dabei ist auch die Zahl der vom Absender frankirten Briefe gegenüber den unfrankirten wiederum etwas gewachsen, wie dies seit längerer Zeit beobachtet wird. Im Jahre 1881 sind unter 100 Briefen 89,4, im Jahre 1882 dagegen 89,6 und im Jahre 1883 90,4 frankirte gewesen. Der Prozentsatz der unfrankirten Briefe ist also unter 10 heruntergegangen: ein Verhältniss, das bei gehöriger Berücksichtigung der hierbei in Betracht zu ziehenden Faktoren nicht als ungünstig bezeichnet werden darf.

Beim Briefverkehre von Europa etc. zeigte sich im Jahre 1883 eine leichte Abnahme der Briefzahl, indem 13,475 Auslandsbriefe weniger in Niederländisch-Indien eingegangen sind, als im Vorjahre, was im Verhältniss zur Gesammtzahl aller Auslandsbriefe einer Verminderung von 1½ % gleichkommt.

Eine namhafte Vermehrung hat sich für das Jahr 1883 bei den Postkarten herausgestellt, deren Zahl — in- und ausländische zusammengerechnet — um 10 % gewachsen ist.

Im Weiteren sind bei folgenden Klassen von Versendungsgegenständen günstige Geschäftsergebnisse zu verzeichnen gewesen:

Bei den Zeitungen und Zeitschriften eine Vermehrung der Stückzahl um 8 %, bei den übrigen Drucksachen um 38 %; bei den im Auslandsverkehre versandten Drucksachen eine Vermehrung um 7,7 %; bei den im Auslandsverkehre versandten Waarenproben um 23 %.

89,4 were prepaid in 1881, 89,6 in 1882, and 90,4 in 1883. Thus, the percentage of unpaid letters has now gone below 10, a proportion which, taking into consideration the peculiar circumstances, may be looked upon as not unsatisfactory.

In 1883 there was a slight decrease in the number of letters received from Europe, etc. in Dutch East India, amounting to 13,475 as compared with the previous year, or to 1,5 per cent. as compared with the total number of foreign letters.

A considerable augmentation was apparent in the number of post cards which—domestic and international taken together—increased by 10 per cent.

Satisfactory results were further obtained as regards the following classes of postal articles:—

The number of newspapers and periodicals increased by 8 per cent., that of other printed papers by 38 per cent.; the number of printed papers despatched to foreign countries rose by 7,7 per cent., and that of patterns and samples forwarded in the international service by 23 per cent.

Progress was also made in the service of registered articles which was, in 1883, entrusted to a number of post-offices which had not hitherto been authorized to transact this branch of the postal business. In the domestic service the number of official registered covers increased by 11,3 per cent., and that of private registered letters by 4,4 per cent. In the international service the increase was 12,6 per cent.

scrits, soit recommandés, dans l'échange interne, a augmenté de 11,3 % pour les envois d'office et de 4,4 % pour les envois privés. Pour l'échange avec l'étranger cette augmentation comporte le 12,6 %.

Le service des mandats de poste, dont un certain nombre d'offices auxiliaires ont aussi été nouvellement chargés, permet également de constater d'heureux progrès. Dans l'échange intérieur, il a été consigné 3572 mandats de poste (représentant une somme totale de 83,579 florins) de plus que dans le courant de 1882. L'échange avec l'étranger donne aussi des chiffres plus élevés, bien qu'ils ne soient proportionnellement pas aussi forts que ceux de l'échange intérieur.

Le service des recouvrements, que l'Administration des postes indo-néerlandaises a introduit dans tous les comptoirs postaux depuis le 1er juillet 1883, n'a pas donné des résultats aussi satisfaisants. Bien que le tarif en soit très réduit, puisqu'on n'a à payer que le prix du mandat concernant la somme encaissée, il n'a été consigné à la poste, en 1883, que 1294 recouvrements destinés à l'encaissement de 31,026 florins.

Dix-huit offices de poste, 13 à Java et 5 dans les possessions extérieures, ont seuls participé à cette branche de service.

On ne peut dire que la situation financière de l'Administration des postes de l'Inde néerlandaise soit florissante, puisque, depuis un certain nombre d'années, les dépenses excèdent les recettes.

En 1875, le déficit de l'Administration des postes réunie à celle des télégraphes, était de 439,142

Das Verfahren der Einschreibung, welches im Jahre 1883 auf eine Anzahl von Postanstalten, die mit diesem Dienstzweige bisher noch keine Befassung hatten, ausgedehnt worden ist, hat ebenfalls Fortschritte gemacht. Die Zahl der Einschreibsendungen ist im inländischen Verkehr um 11,3 % bei den Dienstsendungen und um 4,4 % bei den Privatsendungen gewachsen. Im Auslandsverkehr bezifferte sich die Vermehrung auf 12,6 %.

Das Postanweisungsverfahren, mit dessen Wahrnehmung wiederum eine Anzahl von Hülfs-Postanstalten neu betraut worden ist, weist gleichfalls eine erfreuliche Weiterentwickelung auf. Im Inlandsverkehr wurden 3572 Stück Postanweisungen im Gesammtbetrage von 83,579 Gulden mehr eingeliefert, als im Jahr 1882. Auch der ausländische Postanweisungsverkehr weist erhöhte Ziffern auf, wenn auch nicht in dem Umfange, als dies bei dem inländischen Verkehre der Fall ist.

Weniger günstig sind die Ergebnisse des sogenannten Postauftragsverfahrens, welches die niederländisch-indische Postverwaltung mit dem 1. Juli 1883 bei ihren sämmtlichen Postcontoren eingeführt hat. Obschon der Tarif ein sehr niedriger ist — es sind lediglich die Postanweisungsgebühren für die eingezogenen Gelder zu entrichten —, wurden im Jahre 1883 nur 1294 Postaufträge, auf Grund deren insgesammt 31,026 Gulden einzuziehen waren, eingeliefert.

Nur 18 Postanstalten — 13 auf Java, 5 auf den Aussenbesitzungen — nahmen an der Besorgung dieses Dienstzweiges Theil.

Die Finanzlage des Postwesens in Niederländisch-Indien ist nicht als günstig zu bezeichnen, indem seit einer Reihe von Jahren die Ausgaben die Einnahmen übersteigen.

Im Jahre 1875 betrug das Deficit der mit der Telegraphie vereinigten Postverwaltung 439,142 Gulden. In den folgenden 6 Jahren schwankt das Deficit auf und nieder von 256,199 Gulden bis 411,906 Gulden,

The money order business, which was again extended to a certain number of sub-offices, likewise developed in a satisfactory manner. In the domestic service the money orders issued in 1883 surpassed those issued in 1882 by 3572 in number and 83,579 florins in amount. The international exchange of money orders also showed an increase, though it was not as considerable as that in the domestic exchange.

The results of the so-called « collection service » which was introduced by the Dutch East Indian Postal Administration into all its post-offices on the 1st of July 1883, were less satisfactory. Although the tariff is very moderate—the only charge made being the commission for the money order by which the amount collected is remitted to the sender—the number of collection letters despatched in 1883 only reached 1294, containing papers for collection to the amount of 31,026 florins.

Only 18 post-offices—13 in Java and 5 in the outlying possessions—were entrusted with this branch of the service.

The financial situation of the Dutch East Indian Postal Administration cannot be called prosperous, as the expenditure has, for a certain number of years, exceeded the revenue.

In 1875 the deficit of the Administration, in which the postal and telegraph services are amalgamated, amounted to 439,142 florins. In the course of the following six years, it rose and fell between 256,199 florins and 411,906 florins, which

florins. Les six années suivantes, le déficit varie entre 256,199 et 411,906 florins; ce dernier chiffre est celui de l'année 1882. L'année 1883 a dépassé ce dernier déficit de 158,00 florins, la dépense ayant comporté 2,334,548 florins en face d'une recette de 1,764,659 florins seulement, somme de 569,889 florins inférieure à la première; ce chiffre représente donc le maximum qu'ait atteint le déficit depuis 1875. Néanmoins il ne faudrait pas trop s'inquiéter de ce défaut d'équilibre du budget postal, attendu que l'augmentation des dépenses, cause première de l'accroissement du déficit, a eu pour objet de multiplier et d'améliorer les moyens d'exploitation de l'Administration des postes, et par conséquent d'améliorer toujours plus les prestations des services, pour le plus grand avantage du public.

welchen letzteren Stand dasselbe im Jahre 1882 erreicht hatte. Das Jahr 1883 brachte eine Erhöhung des Deficits um 158,000 Gulden, indem einer Ausgabe von 2,334,548 Gulden eine Einnahme von nur 1,764,659 Gulden gegenübertrat und somit ein Minus von 569,889 Gulden entstand. Das Deficit der Postverwaltung hat damit seit dem Jahre 1875 den höchsten Stand erreicht. Als bedenklich wird das fehlende Gleichgewicht im Postbudget deshalb aber doch nicht angesehen werden dürfen, weil die Vermehrung der Ausgaben, welche an dem Anwachsen des Deficits vornehmlich die Schuld trägt, den Zweck verfolgt, die Betriebsmittel der Postverwaltung zu vermehren und zu verbessern und somit die Leistungen der Anstalt zum Vortheile des Publikums auf eine immer höhere Stufe zu bringen.

latter amount was reached in 1882. The year 1883 closed with an increase in the deficit of 158,000 florins. The expenditure amounted to 2,334,548 florins against a revenue of only 1,764,659 florins, leaving an excess of expenditure of 569,889 florins, and bringing the deficit of the Postal Administration to its highest figure since 1875. The want of balance in the postal budget ought not, however, to be regarded as an alarming feature, for the object aimed at by the increase of expenditure, which is the chief cause of the growing deficits, is to multiply and improve the postal arrangements, and to raise thereby the service to an ever higher degree of efficiency to the advantage of the public.

La poste à Paris et le nouvel Hôtel des Postes.

Par M. *Paul Hugounet*, à Paris.

Il y aurait certainement un grand intérêt à rechercher les origines du service postal à Paris, et à étudier le développement successif de cette merveilleuse institution dans une ville qui va sans cesse en s'élargissant; mais un tel travail, outre qu'il serait fort long, n'aurait pas absolument, pour les lecteurs de *l'Union postale*, tout le charme de la nouveauté. Quelques-uns de mes confrères ont, en effet, déjà jeté la plus vive lumière sur les débuts de la poste à Paris, et je me réserve de revenir moi-même quelque jour sur la question.

L'étude actuelle n'a d'autre but que de décrire le plus brièvement possible le nouvel Hôtel des Postes

Die Post und das neue Hauptpostgebäude in Paris.

Von Herrn *Paul Hugounet* in Paris.

Es würde sicherlich von grossem Interesse sein, den ersten Anfängen des Postwesens in Paris nachzuforschen und auf die allmälige Entwickelung dieser wunderbaren Einrichtung in einer Stadt näher einzugehen, welche unaufhörlich an Ausdehnung zunimmt. Eine derartige Arbeit würde jedoch, abgesehen von ihrem zu grossen Umfange, für die Leser der *Union postale* nicht ganz den Reiz der Neuheit bieten, da die Anfänge der Pariser Posteinrichtungen schon von einigen meiner Kollegen ausführlich besprochen worden sind, und ich selbst mir vorbehalte, später auf diesen Gegenstand zurückzukommen.

Der vorliegende Artikel hat lediglich den Zweck, eine möglichst kurze Beschreibung des neuen Postgebäudes zu geben, sowie den Leser

The postal service. and the new General Post Office in Paris.

By Mr. *Paul Hugounet*, Paris.

It would, no doubt, be very interesting to inquire into the origin of the postal service in Paris, and to study the gradual development of this marvellous institution in a city that is constantly expanding; but such a work, besides being very long, would not, strictly speaking, have the charm of novelty for the readers of « *L'Union Postale* ». The beginnings of the postal service in Paris have, indeed, already been set in a clear light by some of our colleagues, and we propose coming back to the question at some future date.

The present article has no other object than that of giving as brief a description as possible of the new General Post Office, and to

et d'initier le lecteur au fonctionnement et aux rouages de ce qu'on appelle le « service de Paris ».

Déjà, depuis longtemps, l'ancien hôtel que la ferme des postes avait acheté à la famille d'Armenonville était devenu insuffisant. Dès 1811 l'abandon de ce local avait été décidé. L'édifice occupé par le Ministère des Finances et brûlé en 1871 par la Commune, fut même commencé par Napoléon Ier pour y installer le service des postes, mais les événements politiques vinrent entraver la réalisation de ce projet. Sous le second empire, en 1856, une convention fut signée avec le préfet de la Seine, pour transporter la poste sur la place du Châtelet, mais ce projet ne tarda pas à être abandonné. Huit ans plus tard, la question se posait à nouveau et l'on songea à établir l'Hôtel des Postes au Cours-la-Reine et rue Saint-Honoré, sur l'emplacement de la chapelle de l'Assomption. Malheureusement aucun de ces projets n'aboutit, tant à cause de l'opposition des Chambres, que des critiques violentes soulevées par chacun des plans de nouvelle installation.

Dès son arrivée aux affaires, M. le ministre Ad. Cochery comprit qu'il fallait en finir, et il tint à faire les choses grandement. L'étranger nous donnait du reste l'exemple et, à côté des Etats-Unis, on citait les deux hôtels de la Poste à Berlin qui avaient coûté, celui de la Spandauerstrasse 1,401,250 M. et celui de l'Oranienburgerstrasse 1,112,500 M. Enfin, en France même, des villes de province telles que Nice, Blois, Grenoble, Montpellier, Amiens, Calais avaient réuni la poste et le télégraphe dans un édifice spécial et grandiose.

mit dem Wirken und Mechanismus von dem, was man die «Post in Paris» nennt, näher bekannt zu machen.

Schon seit langer Zeit hatte sich das alte Gebäude, welches von der Familie Armenonville durch die Postpacht käuflich erworben worden war, als unzulänglich erwiesen. Es wurde daher im Jahre 1811 das Aufgeben dieser Räume beschlossen und noch unter Napoleon I. mit dem Bau des von dem Finanzministerium innegehabten und im Jahre 1871 von der Kommune niedergebrannten Gebäudes begonnen, um in demselben die Post unterzubringen. Die Ausführung dieser Absicht wurde indess durch politische Ereignisse verhindert. Unter dem zweiten Kaiserreich gelang es im Jahre 1856, mit dem Präfekten des Seine-Departements einen Vertrag abzuschliessen, nach welchem die Post nach dem Châtelet-Platze verlegt werden sollte: ein Vorhaben, dass später ebenfalls wieder aufgegeben wurde. Acht Jahre später wollte man das Gebäude auf dem Cours-la-Reine und in der Saint-Honoré-Strasse an der Stelle errichten, wo die Mariä Himmelfahrts-Kapelle steht. Von allen diesen Projekten kam jedoch in Folge der Opposition der Kammern und wegen der ungünstigen Beurtheilung, welche die Pläne zu der neuen Einrichtung erfuhren, kein einziger zur Ausführung.

Nach Uebernahme seiner Stellung gewann Herr Minister Ad. Cochery sofort die Ueberzeugung, dass diesem Uebelstande abgeholfen werden müsse, und er hielt darauf, die Sachen in grossem Massstabe zu erledigen. Dazu kam, dass das Ausland uns in dieser Beziehung vorangegangen war, indem ausser auf die Vereinigten Staaten auch auf Berlin mit zwei Postgebäuden hingewiesen wurde, von denen das eine in der Spandauerstrasse 1,401,250 Mark und das zweite in der Oranienburgerstrasse 1,112,500 Mark gekostet hatte. Ferner waren in Frankreich selbst in verschiede-

initiate our readers into the machinery and the working of what is called the « service of Paris ».

The old General Post Office, which was purchased by the farmers of the Posts from the d'Armenonville family, has long proved inadequate. The evacuation of this building was decided upon as long ago as 1811. The edifice occupied by the Ministry of Finances, burnt down in 1871 by the Commune, was, in fact, begun by Napoleon I. with a view to provide accommodation for the postal service, but political events prevented the plan from being carried out. Under the second empire, in 1856, a convention was come to with the Prefect of the Seine for the purpose of transferring the postal service to the *Place du Châtelet*, but this project was soon given up. Eight years later the question arose again, and there was a plan of establishing the General Post Office in the *Cours-la-Reine* and the *Rue Saint-Honoré*, on the ground occupied by the *Chapelle de l'Assomption*. Unfortunately none of these projects were carried out, partly owing to the opposition in the Chambers, and partly to the violent criticisms to which the plans of the new localities had given rise.

Mr. Ad. Cochery, on assuming office, at once saw that the settlement of this question could be postponed no longer, and resolved that it should be done in a manner worthy of the institution. Foreigners, moreover, had set us the example. Not to mention the United States, post-offices had been erected in Berlin, one in the *Spandauerstrasse* at a cost of 1,401,250 Marks, and another in the *Oranienburgerstrasse* at a cost of 1,112,500 Marks. Lastly, even provincial towns, such as Nice, Blois, Grenoble, Montpellier, Amiens, and Calais, had united the postal

M. Julien Guadet, petit-neveu du grand orateur girondin, ancien prix de Rome, fut chargé d'élever le nouvel Hôtel des Postes sur le gigantesque trapèze de 7500 mètres carrés que les rues Jean-Jacques Rousseau, Guttenberg et Etienne Marcel forment avec la rue du Louvre. La dépense, couverte par une contribution de l'Etat et de la ville, devait s'élever à 8,700,000 fr., et le 20 décembre 1880, après avoir installé les services postaux dans les baraquements du Carrousel, on donna le premier coup de pioche à l'ancien hôtel d'Armenonville. En moins de 4 ans, malgré les difficultés que présentait la nappe d'eau souterraine qui se trouve dans cette partie du vieux Paris, le nouvel édifice s'élevait sur l'emplacement de l'ancien. La position était centrale, au cœur même des affaires, à deux pas de la Bourse : on l'avait donc conservée. Cet immense vaisseau n'allait-il pas cependant être trop étroit pour des services qui ne réclamaient pas moins de deux hectares de surface utile, soit vingt mille mètres carrés, sans compter les cours? Grâce à un outillage spécial et à une entente extraordinaire de son art, M. Guadet put suffire à tout avec 7500 mètres carrés. Il a de plus écarté de son œuvre toutes les chances d'incendie: la construction est en fer; murs, planchers, ce n'est partout que briques et fer; quatre mille tonnes de ce métal ont été employées à cette œuvre, et l'œil surpris admire la hardiesse de ces fortes poutres de fer qui ont des portées de 16 mètres 80 centimètres « dans œuvre » c'est-à-dire entre deux piliers. Chauffé en hiver par la vapeur d'eau, incombustible en quelque sorte, l'Hôtel des Postes n'en a pas moins, dans ses combles, des cuves contenant cinquante mille litres d'eau et pouvant conjurer toute éventualité d'incendie par un véritable déluge.

Le nouvel édifice se compose d'un rez-de-chaussée et de trois étages.

nen Provinzialstädten wie Nizza, Blois, Grenoble, Montpellier, Amiens und Calais für Post und Telegraphie besondere grosse Gebäude errichtet worden.

Herr Julian Guadet, Grossneffe des bedeutenden girondistischen Redners und früher mit dem Stipendium zur Reise nach Rom ausgezeichnet, wurde damit betraut, das neue Posthaus auf dem ungeheuren Trapez von 7500 qm. zu erbauen, welches von der Jean-Jacques-Rousseau-, der Guttenberg-, Etienne-Marcel- und Louvre-Strasse gebildet wird. Die durch Beiträge des Staates und der Stadt gedeckten Kosten sollten sich auf 8,700,000 Fr. belaufen, und am 20. Dezember 1880 wurde, nachdem der Postdienst in dem Barackengebäude auf dem Carroussel-Platze untergebracht worden war, der erste Hammerschlag zum Abbruch des alten Hôtel Armenonville gethan. In weniger als 4 Jahren stand trotz der Schwierigkeiten, welche das Grundwasser in diesem Theile des alten Paris verursachte, der neue Bau auf dem Platze des alten vollendet da. Die zentrale Lage, im Mittelpunkte des Geschäftslebens und nur wenige Schritte von der Börse entfernt, war also beibehalten worden. Aber würde dieser ungeheure Bau auch gross genug sein für eine Verwaltung, welche ohne die Höfe eine nutzbare Fläche von nicht weniger als 2 Hektaren oder 20,000 qkm. beanspruchte? Dank den besonderen Vorrichtungen und einem ganz aussergewöhnlichen Verständniss für seine Kunst, wusste Herr Guadet mit 7500 qkm. Allem zu genügen. Er verstand es ferner, jede Feuersgefahr von seinem Werke fern zu halten, indem er den Bau in Eisen ausführte. Mauern und Dielen, alles ist aus Backstein und Eisen; von letzterem Metall sind 4000 Tonnen zu dem Baue verwendet worden. Ueberrascht und bewundernd haftet das Auge an den starken eisernen Balkenlagen, deren Länge im Lichten, d. h. zwischen zwei Pfeilern, 16,80 m. beträgt. Mit Dampfheizung versehen und gewis-

and the telegraph service in special and handsome edifices.

Mr. Julien Guadet, a grand-nephew of the great Girondin orator, and a former *prix de Rome*, was entrusted with the erection of the new General Post Office, on the gigantic trapeze of 7500 square mètres formed by the streets Jean-Jacques Rousseau, Guttenberg, and Etienne Marcel with the *rue du Louvre*. The cost, to be covered by subsidies from the State and the city of Paris, was to amount to 8,700,000 francs, and on the 20th of December 1880, after the postal services had been accommodated in huts on the *Place du Carrousel*, the first stroke of the pick-axe was given to the old hôtel of Armenonville. In less than four years, despite the difficulties caused by the underground water in this part of old Paris, the new edifice arose on the site of the former one. Its situation was central, in the heart of the business quarter, and close to the Stock Exchange, which is the reason why it was not changed. Would this immense building not prove still too small for services requiring no less than two hectares or twenty thousand square mètres of available surface, not including the courtyards? Thanks to special arrangements and an extraordinary knowledge of his art, Mr. Guadet succeeded in meeting all the requirements with a ground surface of 7500 square mètres. He, moreover, secured his work from every risk of conflagration. It is an iron construction, and its walls and floors are nothing but brick and iron. Four thousand tons of this metal were employed, and the eye gazes with wonder at the boldness of these strong iron beams and rafters measuring 16,80 mètres from pillar to pillar. Although the General Post Office is heated in winter by steam, which, if we may say so, is incombustible, its upper floor nevertheless contains tanks capable of holding fifty thousand litres of water.

Le rez-de-chaussée comprend deux cours, une vaste salle et le bureau des transbordements.

Dans les cours s'entassent, à côté des tilburys légers qui desservent les 13 lignes de bureaux huit fois par jour, les 22 omnibus destinés au transport des facteurs et les fourgons qui se rendent aux gares.

La vaste salle renferme elle-même trois choses: sur la rue du Louvre, un vaste *hall* destiné au public, un bureau de poste modèle et, sur la rue Guttemberg, la réception des imprimés. C'est là, particulièrement le 1er et le 15 de chaque mois, qu'on rencontre une cohue formidable: imprimeurs, éditeurs, libraires, messageries de la presse font pénétrer leurs voitures par la rue Etienne Marcel et déchargent, sur des comptoirs à bascule, des montagnes d'imprimés qui vont d'elles-mêmes se perdre dans le sous-sol, où des timbreurs mécaniques en ont promptement raison.

Le bureau de poste du rez-de-chaussée présente quelques particularités remarquables.

Ouvert sur la rue du Louvre par une porte à trois tambours, il fonctionne de nuit et de jour, tant pour la poste, que pour le télégraphe. La boîte aux lettres à quatre divisions: Paris, Départements, Etranger, Imprimés » a une petite annexe où l'on vend des timbres. Dans la grande salle d'attente du public, plus de cloisons ni de guichets fermés: un simple comptoir de bois d'une hauteur de un mètre cinquante environ sépare l'agent du public. De plus, le système des boîtes pour abonnés, qui fonctionnait déjà en province, sera

sermassen unverbrennbar, verfügt das Gebäude gleichwohl im Dachstuhl über Reservoirs mit 50,000 Liter Wasser, welche durch vollständige Ueberschwemmung ein etwaiges Feuer sofort ersticken können.

Das neue Gebäude besteht aus Erdgeschoss und drei Stockwerken.

Das Erdgeschoss umfasst zwei Höfe, einen geräumigen Saal und die Umladestelle.

In den Höfen drängen sich leichte Tilburys, welche auf 13 Linien 8mal täglich den Verkehr mit den Postanstalten vermitteln, die zur Beförderung der Briefträger dienenden 22 Omnibusse und die Bahnhofs-Transportwagen.

Der geräumige Saal umfasst dreierlei: nach der Louvrestrasse eine grosse Halle für das Publikum und die musterhaft eingerichteten Annahmestellen, sowie nach der Guttenbergstrasse die Einlieferungsstelle für Drucksachen. Bei letzterer herrscht namentlich am 1. und 15. jedes Monats ein ungeheures Gewühl, indem Druckereien, Verlagsgeschäfte, Buchhandlungen und Transportanstalten der Presse ihre Wagen durch die Etienne-Marcel-Strasse hierher entsenden und auf den Klapptischen Berge von Drucksachen abladen lassen, welche von selbst in das Souterrain hinabgleiten, wo ihre Stempelung durch Stempelmaschinen bewirkt wird.

Die Annahmestellen im Erdgeschosse weisen einige bemerkenswerthe Eigenheiten auf.

Von der Louvrestrasse aus durch eine Thür mit drei Windfangwänden zugänglich, sind die Post- und Telegraphen-Schalter Tag und Nacht geöffnet. Neben dem Briefkasten mit seinen 4 Abtheilungen: « Paris, Departements, Ausland und Drucksachen » befindet sich eine Verkaufsstelle für Freimarken. In der für das Publikum bestimmten Halle giebt es weder Gitter, noch verschliessbare Schaltervorrichtungen; ein einfacher hölzerner Schreibtisch von ungefähr 1½ Meter Höhe trennt den Beam-

so that it would be possible to meet any outbreak of fire by a real deluge.

The new edifice consists of a ground-floor and three stories.

The ground-floor contains two courtyards, a vast hall and the office where the mails are received and despatched.

In the courtyards the 22 omnibuses used for conveying the letter-carriers, and the vans which carry the mails to and from the railway stations, are crowed together side by side with the light tilburies by which the post-offices are served on thirteen lines eight times a day.

The vast hall contains a spacious entrance-hall for the public and a model post-office, facing the *rue du Louvre*, and the office for the reception of printed papers looking on to the *rue de Guttenberg*. Large crowds may here be seen, more particularly on the 1st and 15th of each month. The vehicles of printers, publishers, booksellers, and newspaper agents enter the building by the *rue Etienne Marcel*, and discharge mountains of printed matter on counters with traps through which they glide down into the basement, there to be stamped in rapid succession by mechanical stampers.

The post-office on the ground floor is worthy of remark on more than one account.

Access is gained to it from the *rue du Louvre* by a door with three tambours. Postal and telegraph business is carried on in it day and night. The letter-box is divided into four compartments:—« Paris, Departments, Abroad, and Printed

introduit à Paris et chaque commerçant pourra, contre redevance, avoir sa boîte spéciale à la grande poste. Enfin, au fond de la salle, se trouvent des tables où le public peut faire sa correspondance; c'est aussi là que sont les nombreux guichets de la poste restante.

Quant aux transbordements, le mot explique la chose. C'est ici que se trouve le cœur même de la poste; tout y arrive et tout en part, enfermé dans des sacs dont l'étiquette seule indique la destination. Tandis que les uns pénètrent dans l'Hôtel des Postes pour y devenir l'objet de manipulations multiples, d'autres s'entassent dans les fourgons et sont emportés vers les gares.

La communication entre le rez-de-chaussée et les étages supérieurs est établie au moyen d'un ascenseur double, dont l'un monte tandis que l'autre descend et qui, grâce à quatre roues d'angle — deux en bas, deux en haut — et à une chaîne sans fin de Gall, constitue une véritable « *noria* ». C'est ainsi que lettres ou imprimés apportés directement par le public à l'Hôtel, et venant dans des corbeilles soit du rez-de-chaussée, soit du sous-sol, atteignent, selon leur destination, le premier ou le second étage.

Suivons-les dans leur pérégrination.

Le premier étage, où nous parvenons tout d'abord, comprend le service de Paris et ce qu'on appelle la distribution. Au milieu de l'immense salle s'ouvre béante la cage de l'ascenseur; à droite et à gauche sont des tables réservées, celles de droite aux lettres, celles de gauche aux imprimés. Supposons, pour plus

ten vom Publikum. Die in der Provinz bereits bestehenden Brieffächer für Abholer werden auch in Paris eingeführt, so dass fortan jedem Geschäftsmann die Möglichkeit gewährt ist, gegen Zahlung der Gebühr sein eigenes Fach auf der Hauptpost zu haben. Im hinteren Theile des Saales stehen Tische, an welchen das Publikum seine Korrespondenz erledigen kann; ebenso befinden sich hier die zahlreichen Schalter für die postlagernden Sendungen.

Was die Umladestelle betrifft, so giebt das Wort selbst schon die Erklärung. Hier ist das eigentliche Herz der Post, denn hier geht Alles ein und ab in Säcken, deren Aufschrift ihre Bestimmung angiebt. Während ein Theil der Säcke in das Innere des Gebäudes gebracht wird, um dort den verschiedenartigsten Manipulationen zu unterliegen, werden andere in Wagen verladen und nach den Bahnhöfen geschafft.

Die Verbindung zwischen dem Erdgeschoss und den oberen Stockwerken wird durch zwei Fahrstühle vermittelt, von denen der eine nach oben geht, während der andere herabgelassen wird; dieselben stellen mit ihren vier konischen Rädern (2 oben und 2 unten) und einer geschlossenen Kette eine vollständige *Noria* dar. Durch die Fahrstühle gelangen Briefe oder Drucksachen, welche von dem Publikum direkt zur Post gebracht oder in Körben aus dem Erdgeschosse oder Souterrain herbeigetragen werden, je nach ihrer Bestimmung, in das erste oder zweite Stockwerk.

Sehen wir zu, was weiter mit diesen Sendungen geschieht.

Im ersten Stockwerk, zu dem wir zunächst gelangen, sind der Pariser Stadtpostdienst und der Bestellungsdienst untergebracht. Mitten im Saale ist die schlundartige Oeffnung des Fahrstuhls; rechts und links sind Tische, von denen die auf der rechten Seite für Briefe, die links stehenden für Drucksachen reservirt sind. Der grösseren Deutlichkeit wegen wollen wir annehmen, dass aus Strassburg

Papers ». Close to it is a small office where stamps are sold. In the spacious waiting room allotted to the public there are no partitions nor closed wickets; the postal officers are separated from the public by a simple wooden counter about 1,50 mètres in height. Moreover, the system of lock-boxes, already adopted in the provinces, will be introduced in Paris, and every tradesman will be able to rent his private box at the General Post Office. Lastly, at the lower end of the hall, tables are placed at which people write their letters; in the same part of the hall are also the numerous delivery-windows of the *Poste Restante*.

As regards the office for the reception and despatch of the mails, it may be called the heart of the postal service, for all postal articles are there received and despatched in bags, the destination of which is only indicated by slips. While some of the bags are carried into the building where their contents undergo various manipulations, others are placed in the vans for conveyance to the railway stations.

Communication between the ground floor and the upper stories is effected by means of a double lift, one cage of which ascends while the other descends. Four bevel-wheels, two at the top and two at the bottom, and Gall's endless chain, make this lift a real « *noria* », by which letters and printed matter posted by the public, and brought in baskets from the ground floor or the basement are, according to their destination, raised to the first or the second story.

Let us follow these articles in their wanderings.

In the first story, where we arrive first, the Paris service, and the so-

de clarté, une lettre adressée de Strasbourg à M. X, rue Milton, 13, Paris.

Comprise dans le sac que porte l'ambulant de Châlons, cette lettre arrive à la gare de l'Est, confondue avec un millier d'autres à destination de tous les quartiers de la capitale. Un tilbury la porte à l'Hôtel des Postes, et le sac qui la contient est reçu aux transbordements et transmis au premier étage par le monte-charges.

Ce sac y est aussitôt décacheté et les lettres sont livrées aux employés composant *le rayon central.*

Paris est, en effet, divisé, au point de vue postal, en onze rayons partant de l'Hôtel des Postes pour aboutir à la périphérie. Dans ces rayons ne sont pourtant point comprises les communes annexées, qui possèdent un service de distribution spécial assuré par des facteurs relevant du bureau de poste même.

Les employés du bureau central font donc, sur une table à ce disposée, un premier classement par rayons. Toutes les lettres, qu'elles viennent de Paris, des départements ou de l'étranger, y sont soumises. Quand l'agent a classé toutes celles qui appartiennent à un même rayon, on appelle le chef de ce rayon : il s'empare de ces lettres et prévient ses facteurs par une sonnerie. Chacun d'eux accourt, prend un certain nombre de lettres du rayon et les trie dans de petits casiers, un casier par rue. Puis un facteur, circulant de l'un à l'autre, réunit tous les casiers correspondants aux rues qui forment sa tournée, en emporte le contenu et ainsi de suite. Enfin,

ein Brief an Herrn X in Paris, Miltonstrasse 13, abgesandt worden sei.

Dieser Brief langt auf dem Ostbahnhofe in dem Kartenschlusse von der Bahnpost aus Chalons mit tausend anderen an, die für die verschiedenen Stadttheile von Paris bestimmt sind. Ein Tilbury bringt ihn zur Hauptpost, und der Sack, welcher ihn enthält, wird an der Umladestelle abgeladen und mittels Fahrstuhls in das erste Stockwerk geschafft.

Hier wird der Sack geöffnet und der Inhalt denjenigen Beamten überwiesen, welche dem Central-Rayon angehören.

Paris ist nämlich in postalischer Beziehung in 11 Rayons eingetheilt, welche sich von der Hauptpost aus bis zur Stadtgrenze erstrecken. Nicht zu diesen Rayons gehören die mit Paris verbundenen Vororte, welche über einen besonderen Bestellungsdienst durch Briefträger verfügen, die von den Postanstalten dieser Orte ausgehen.

Die Beamten des Centralrayons sortiren die Korrespondenz nach den verschiedenen Rayons auf einem eigens hierzu eingerichteten Tische; sie erhalten zu diesem Zwecke sämmtliche Briefe etc. überwiesen, gleichviel ob dieselben aus Paris selbst, den Departements oder dem Auslande herrühren. Ist das Sortirgeschäft für einen Rayon beendet, so wird der Vorsteher desselben herbeigerufen, welcher die Briefe übernimmt und davon durch ein Läutewerk den Briefträgern seiner Abtheilung Nachricht giebt. Diese erhalten jeder einen Theil der Briefe und sortiren dieselben in kleine Fächer, von denen für jede Strasse eins vorhanden ist. Sodann werden von den verschiedenen Briefträgern der Reihe nach an den einzelnen Vertheilungsstellen alle diejenigen Fächer geleert, welche Briefe etc. für die zu ihren Bestellbezirken gehörigen Strassen enthalten. Der beispielsweise mit der Abtragung des Briefes an Herrn X betraute Briefträger begiebt sich demnächst nach dem Wartesaal und bringt dort, bis

called delivery service are located. In the centre of the immense room yawns the cage of the lift; on the right hand side are the tables for the sorting of letters, and on the left those on which the printed papers are sorted. Let us, for the sake of greater clearness, suppose the case of a letter sent from Strassburg and addressed to Mr. X., Milton Street 13, Paris.

This letter, placed in the bag for the Châlons travelling post-office, arrives at the Eastern Railway Station, mixed up with thousands of other letters addressed to all quarters of the capital. The bag is conveyed by a tilbury to the General Post Office where it is delivered to the office for the reception and despatch of the mails, and thence sent up to the first story by means of the lift.

On its arrival the bag is opened and its contents handed over to the employés of *the central district.*

Paris is divided for the purposes of the postal service into 11 districts, by *radii* from the General Post Office to the circumference of the city. These districts do not, however, include the suburbs in which the delivery is effected by letter-carriers attached to the suburban post-offices.

On a table specially adapted for the purpose, the employés of the central district sort the letters according to the various districts. All the letters, whether received from Paris, the departments, or abroad, must be sorted in this manner. When thus classed, they are taken away by the heads of the districts who call their letter-carriers by means of an electric bell. Each letter-carrier takes a number of letters, and sorts them into pigeon holes, one of which is allotted to every street. Then, every letter-carrier collects the contents of

descendu au chauffoir et attendant l'omnibus qui le conduira près de la rue Milton, le sous-agent auquel est, par exemple, dévolue la lettre de M. X *fait sa boîte*, c'est-à-dire classe les correspondances dans l'ordre où il devra les distribuer.

Même disposition de lieux au second étage, consacré au service des départements et de l'étranger, et désigné sous le nom de « départ ». Là sont reçus, triés et acheminés tous les objets de correspondance, lettres ou imprimés, à destination de la province ou de la frontière. Le service des départements se divise lui-même en deux parties : l'une nommée en style administratif le *service des départements* proprement dit, l'autre le *service de la banlieue*. Voici la raison de cette distinction. Les bureaux ambulants, obligés de faire autant de dépêches qu'il y a de bureaux sur la ligne qu'ils parcourent, ne disposent cependant que d'un temps très restreint pour la manipulation et le tri. On a donc jugé indispensable que cette manipulation et ce tri fussent accomplis, pour un rayon de trente à quarante lieues autour de Paris, dans l'Hôtel des Postes même, et c'est là ce qui constitue le service de la banlieue.

Je n'insisterai pas sur les opérations postales qui s'effectuent au second étage : tout fonctionnaire postal les devine. Les dépêches une fois faites et mises en sac, il ne s'agit plus que de les renvoyer au bureau des transbordements, c'est-à-dire au rez-de-chaussée. Pour cela, on n'a pas voulu faire usage de l'ascenseur et l'on a inventé un système de trémies heliçoïdales, qui s'enroulent, partent du second étage et amènent, sans secousse et sans violence, les sacs en plein bureau des transbordements. Là, on les charge sur les voitures dont les chevaux attendent impatients, et le

der Omnibus ankommt, welcher ihn nach der Miltonstrasse führen soll, seinen Kasten in Ordnung, d. h. er sortirt die Korrespondenz in der Reihenfolge, in welcher dieselbe von ihm bestellt wird.

Die gleiche örtliche Einrichtung besteht im zweiten Stockwerk, welches für den Departements- und Auslandsdienst reservirt ist und die Bezeichnung « Abfertigung » führt. Hierher gelangen zur Sortirung und Absendung alle Korrespondenzgegenstände, Briefe sowohl als Drucksachen, welche nach den Provinzen und dem Auslande bestimmt sind. Der Departementsdienst zerfällt in zwei Theile, in den eigentlichen Departementsdienst, wie es im Verwaltungsstyl heisst, und in den Banlieue- (Vororts-) Dienst. Diese Unterscheidung hat darin ihren Grund, dass die Bahnposten, welche soviel Kartenschlüsse anfertigen müssen, als Postanstalten an der von ihnen befahrenen Route gelegen sind, für die Bearbeitung und Sortirung der Korrespondenz nicht genügend Zeit haben. Es erschien daher nothwendig, diese Bearbeitung und Sortirung für einen Rayon von 30—40 Stunden im Umkreise von Paris in der Hauptpost selbst vornehmen zu lassen, und diese Arbeiten sind es, welche den Banlieue-Dienst ausmachen.

Auf die Dienstgeschäfte, welche im zweiten Stockwerke erledigt werden, glaube ich nicht näher eingehen zu brauchen, da dieselben jedem Fachmanne bekannt sein werden. Sobald die Kartenschlüsse angefertigt und in Säcke verpackt sind, handelt es sich nur noch darum, sie nach der Umladestelle, d. h. nach dem Erdgeschosse, zu schaffen. Um hierzu nicht den Fahrstuhl benutzen zu müssen, ist eine Vorrichtung angebracht, welche die Form eines schraubenförmigen Trichters hat und es ermöglicht, dass die Säcke von selbst langsam nach der Umladestelle hinabgleiten. Hier erfolgt ihre Verladung in die zur Abfahrt bereit stehenden Wagen und die Post wird sodann nach jedem

the pigeon holes of those streets which form his beat. Lastly, the letter-carrier, for instance, who is to deliver the letter addressed to Mr. X. goes downstairs to the waiting room where, whilst waiting for the omnibus by which he is to be conveyed to the vicinity of Milton Street, he sorts his correspondence in the order in which it will have to be delivered.

The second story, which contains the service of the departmental and foreign mails, called « the despatch », has the same arrangement as the first story. There, all articles of correspondence, whether letters or printed papers, intended for the provinces or abroad, are received, sorted, and made up into mails. The service of the departments is divided into two parts which, in administrative parlance, are called the *service of the departments* proper, and the *service of the outskirts*. The reason for this distinction is that the travelling post-offices, which are obliged to make up as many mails as there are post-offices on their routes, only have a very short time in which to deal with, and sort the correspondence. It was, therefore, deemed necessary that the correspondence for places situated within a distance of 30 or 40 miles of Paris should be dealt with in the General Post Office, and this is what constitutes the service of the outskirts.

We need not dwell on the work done on the second floor, as every postal officer may guess what it is. After the mails have been made up and enclosed in bags, they are returned to the office on the ground floor, not, however, by the lift, but by means of a helical funnel, through which the mail bags glide smoothly down from the second floor right into the office for the reception and despatch of the mails. There, they are placed in vans ready to start, by which they

courrier part vers chacune des grandes gares de Paris.

Quand j'aurai dit qu'au troisième étage se trouvent des magasins à accessoires, de vastes installations pour l'électricité, des machines à air comprimé pour le réseau pneumatique, j'aurai terminé cette description du nouvel édifice consacré à la poste par les soins de M. Guadet. Déjà, dans l'Administration, on le nomme la Grande Usine »; je crois pour ma part qu'il vaudrait mieux l'appeler « le Cerveau de Paris ».

Bibliographie postale.

The Royal Mail. Its Curiosities and Romance. par James Wilson Hyde, Superintendant au General Post Office d'Edimbourg, — chez William Blackwood et fils, Edimbourg et Londres, 1885.

L'auteur de cet ouvrage a, ainsi qu'il le dit dans sa préface, occupé pendant 25 ans un emploi dans le service postal du Royaume-Uni, et, pendant toute cette période, il a eu soin de recueillir et de noter les faits les plus curieux ou les plus intéressants se rapportant à ce service. Le livre dans lequel ces notes ont été coordonnées est divisé en 24 chapitres, et compte 378 pages *in-octavo;* l'auteur y décrit d'une manière agréable l'administration et l'organisation intérieures du service postal dans la Grande-Bretagne, et montre les difficultés de diverse nature que l'Office des Postes a à vaincre dans l'accomplissement de sa tâche. On trouvera de précieux renseignements sur ce sujet dans les chapitres intitulés: « Paquebots-poste », « Les bureaux ambulants », Comment les lettres se perdent », etc.

Fidèle à son titre, l'auteur n'a pas négligé les côtés romantique ou comique du service postal. Les chapitres intitulés « Anciennes routes », « Postillons », « Diligences », « Vols dans les bureaux de poste »,

der grossen Bahnhöfe abgelassen.

Wenn ich noch hinzufüge, dass im dritten Stockwerk sich Vorrathsmagazine, umfangreiche Einrichtungen für die Elektrizität und Luftdruckmaschinen für das pneumatische Netz befinden, so glaube ich die vorliegende Schilderung des von Herrn Guadet für Postzwecke errichteten Gebäudes schliessen zu können. In der Verwaltung ist ihm schon die Bezeichnung « die grosse Schmiede » gegeben worden, ich selbst möchte es lieber « das Gehirn von Paris » nennen.

Postalische Bücherkunde.

The Royal Mail. Its Curiosities and Romance. Von James Wilson Hyde, Inspector bei dem Hauptpostamte in Edinburg, William Blackwood und Söhne. Edinburg und London 1885.

Der Verfasser dieses Werkes gehört, wie er in dem Vorworte bemerkt, seit 25 Jahren der Postverwaltung des Vereinigten Königreichs an und ist während dieser Zeit bemüht gewesen, sich von den merkwürdigsten und interessantesten Vorkommnissen im Postdienste Aufzeichnungen zu machen. Diese Aufzeichnungen finden sich in dem vorliegenden Buche, das in 24 Kapitel eingetheilt ist und 378 Seiten in 8° umfasst, zusammengestellt. Der Verfasser schildert in demselben ferner in ansprechender Weise den Betriebsdienst und die Organisation des Postwesens in Grossbritannien, auch weist er auf die Schwierigkeiten hin, welche die Postverwaltung bei Erfüllung ihrer Aufgabe zu überwinden hat. Werthvolle Angaben hierüber finden sich in den Kapiteln: « Postdampfschiffe », « Die Bahnposten », « Wie die Briefe verloren gehen », etc.

Wie schon in dem Titel angedeutet ist, hat der Verfasser die romantische und humoristische Seite des Postdienstes nicht unberücksichtigt gelassen. Die Kapitel: « Alte Poststrassen », « Postillone », « Personen-

are conveyed to each of the great railway stations of Paris.

We may conclude the description of the new edifice erected for the Post by Mr. Guadet, by mentioning that the third floor contains the stores of mail equipments, etc., extensive electric apparatus, and the pneumatic engines of the tubular Post. Already the new building is called by the staff of the Administration « *la Grande Usine* » (the great works). In our opinion, however, « the Brain of Paris » would be a more appropriate name.

Postal Bibliography.

The Royal Mail. Its Curiosities and Romance; by James Wilson Hyde, Superintendent in the General Post Office, Edinburgh. William Blackwood and Sons, Edinburgh and London, 1885.

The author of this work, as he informs us in the introduction to the same, has held an appointment in the Post Office of the United Kingdom for a period of 25 years, and during that term it has been his practice to note and collect facts connected with the Postal Department whenever they appeared of a curious, interesting or amusing character. His book, which is a compilation of these notes, is divided into 24 chapters extending over 378 octavo pages in which the author describes in a pleasant manner the internal management and organization of the British Post Office, and explains the various difficulties with which the Postal Administration has to contend in carrying out its service. Valuable information on this subject is afforded in the chapters entitled: » Mail Packets », « The Travelling Post Office », « How Letters are lost », etc.

As pointed out in the title, the romantic and humorous sides of the postal service are not omitted, and the reader will find in the chapters « Old Roads », « Postboys », « Stage

« Erreurs télégraphiques », « Lettres curieuses adressées au Post Office », etc. présenteront au lecteur le récit émouvant d'accidents de diligences, d'exemples de dévouement poussé jusqu'à l'héroïsme et au défi de la mort, aussi bien que d'amusantes anecdotes sur le service postal et télégraphique.

N'oublions pas d'ajouter que l'ouvrage est orné d'illustrations fort bien exécutées, entre autres des fac-similés d'adresses curieuses, la représentation d'accidents de diligences d'après d'anciennes estampes, etc.

Le livre de M. Hyde est donc une œuvre très attachante, qui vient à propos augmenter ce qui constitue déjà la littérature postale, et nous n'hésitons pas à le recommander à l'attention de nos abonnés, persuadés que nous sommes qu'ils en trouveront la lecture aussi instructive qu'agréable.

Petites communications.

Par un décret en date du 18 mars 1885, le Président de la République Française a institué, à partir du 1er juillet, une succursale de la Caisse nationale d'épargne de France dans chacune des divisions des équipages de la flotte et à bord de chacun des bâtiments de l'Etat. Cette succursale est gérée par le conseil d'administration ou par le capitaine comptable de la division ou du bâtiment.

Les opérations effectuées par les succursales sont centralisées par l'agent comptable de la caisse nationale d'épargne. Les correspondances relatives à ces opérations et aux rectifications matérielles qui s'ensuivent, sont échangées directement entre les conseils d'administration et les capitaines comptables, d'une part, et le Ministre des Postes et des Télégraphes, d'autre part.

posten », « Diebstähle bei Postanstalten », « Telegraphische Irrthümer », « An die Postverwaltung gerichtete merkwürdige Briefe » etc. bringen nicht nur interessante Erzählungen von Postunfällen und von Beispielen heroischer Aufopferung, selbst mit Einsetzung des Lebens der Betheiligten, sondern auch unterhaltende Geschichtchen, die den Post- und Telegraphendienst angehen.

Auch sei noch erwähnt, dass dem Werke recht interessante Illustrationen beigegeben sind, wie z. B. genaue Nachbildungen von merkwürdigen Briefadressen, nach alten Stichen angefertigte bildliche Darstellungen von Postunfällen u. s. w.

Das Buch des Herrn Hyde bildet daher einen recht werthvollen Beitrag zur Litteratur des Postwesens, und wir unterlassen nicht, die Aufmerksamkeit unserer Leser auf dasselbe hinzulenken, überzeugt, dass sie in der Lektüre dieses Buches neben dem Wissenswerthen eine anziehende Unterhaltung finden werden.

Kleine Mittheilungen.

Durch ein Dekret des Präsidenten der französischen Republik vom 18. März 1885 sind vom 1. Juli d. J. ab bei jeder Marine-Division und an Bord eines jeden dem Staate gehörigen Schiffes Zweigstellen der französischen Postsparkasse errichtet worden, welche von den Verwaltungsräthen oder Zahlmeistern der Divisionen oder Schiffe verwaltet werden.

Die Abrechnung über die durch die Zweigstellen vermittelten Ein- und Auszahlungen geschieht ausschliesslich mit der Centralstelle der Postsparkasse. Der Schriftwechsel, zu welchem diese Abrechnung und die dabei gemachten Ausstellungen Veranlassung geben, wird zwischen den Verwaltungsräthen und Zahlmeistern einerseits und dem Ministerium der Posten und Telegraphen andererseits direkt ausgetauscht.

and Mail Coaches », « Post Office Robberies », « Telegraphic Blunders », « Curious Letters addressed to the Post Office », etc. interesting accounts of mail-coach accidents, and instances of heroic devotion to duty, even to death, as well as amusing anecdotes relating to the postal and the telegraphic service.

We may add that the work also contains several highly interesting illustrations, such as, for instance, fac-similes of strange addresses, representations of mail-coach accidents copied from old prints, etc.

Mr. Hyde's book, therefore, constitutes a valuable addition to Post Office literature, and we do not hesitate in recommending it to the attention of our readers, who will derive both instruction and pleasure from its perusal.

Miscellaneous.

By virtue of a decree of the President of the French Republic, bearing the date of the 18th of March 1885, branch offices of the French Post Office Savings Bank were, on the 1st of July last, established in each naval division and on board each vessel belonging to the State. These branch offices are managed by the boards of administrators of the divisions or the paymasters of the ships.

The accounts concerning the deposits and withdrawals effected at the branch offices are sent in direct to the central office of the Post Office Savings Bank. The correspondence relating to these accounts and to the rectifications to which they may give rise, is exchanged direct between the boards of administrators and the paymasters, on the one, and

Les opérations des succursales navales sont constatées sur des livrets de plusieurs séries spéciales intitulées « séries marines ».

Tout officier ou marin qui est titulaire d'un compte à la caisse nationale d'épargne, peut continuer ses opérations par l'intermédiaire des succursales navales, à la condition d'échanger le livret qu'il possède contre un livret d'une série marine. Cet échange a lieu sans frais.

Les opérations d'une succursale navale ne sont effectuées qu'aux jours fixés pour le payement de la solde des équipages. Les déclarations de versements et les demandes de remboursements doivent être remises au conseil d'administration ou au capitaine comptable trois jours au moins à l'avance. Il peut toutefois être dérogé à cette double règle dans des cas exceptionnels et sur l'autorisation écrite du commandant.

Lorsque les versements dépassent les remboursements, il est opéré ainsi qu'il suit:

Dans un port de France ou des colonies françaises, cet excédent est versé au trésorier-payeur général ou au trésorier-payeur colonial, ou à leur préposé, qui en délivre un récépissé comptable.

Dans un port étranger, cet excédent est converti en une traite tirée sur le caissier central du trésor public à l'ordre de l'agent comptable de la Caisse nationale d'épargne.

Lorsque les remboursements dépassent les versements, le conseil d'administration ou le capitaine comptable se procure l'excédent au moyen d'un mandat tiré sur le caissier central du trésor, pour le compte de l'agent comptable de la Caisse nationale d'épargne.

Tout titulaire d'un livret d'une série marine, en congé temporaire, peut continuer ses opérations par l'intermédiaire des bureaux de poste, sous la condition de produire son

Für die Ein- und Auszahlungen bei den Schiffssparkassen kommen besondere Sparbücher in mehreren Serien, welche die Bezeichnung « Marine-Serien » führen, in Anwendung.

Jeder Offizier oder Seemann, für den ein Konto bei der Postsparkasse geführt wird, kann seine Sparthätigkeit bei den Schiffssparkassen unter der Bedingung fortsetzen, dass er sein Sparbuch gegen ein Schiffssparkassenbuch umtauscht. Dieser Austausch erfolgt unentgeltlich.

Die Schiffssparkassen sind für die Besatzung nur an den für die Auszahlung des Soldes festgesetzten Tagen geöffnet. Von dem Wunsche, Einlagen zu machen oder Beträge zurückgezahlt zu erhalten, muss seitens der Buchinhaber dem Verwaltungsrath oder Zahlmeister wenigstens drei Tage vorher Anzeige gemacht werden. Ausnahmen von diesen Regeln sind nur gegen schriftliche Ermächtigung des Kommandanten zulässig.

Wenn die Einzahlungen die Rückzahlungen übersteigen, so wird wie folgt verfahren:

Befindet sich das Schiff in einem Hafen Frankreichs oder der französischen Kolonien, so wird der Ueberschuss an den Rendanten der Generalkasse oder Kolonialkasse bez. an dessen Vorsteher gegen Empfangsbescheinigung baar abgeführt.

In einem ausländischen Hafenorte erfolgt die Abführung an den Hauptkassirer der Postsparkasse mittels Wechsels, welcher auf die General-Staatskasse gezogen wird.

Uebersteigen dagegen die Rückzahlungen die Einzahlungen, so hat der Verwaltungsrath oder der Zahlmeister sich den fehlenden Betrag durch eine Anweisung zu beschaffen, welche für Rechnung des Hauptkassirers der Postsparkasse auf die General-Staatskasse gezogen wird.

Ist der Inhaber eines Schiffssparkassenbuchs zeitweilig beurlaubt, so kann er gegen Vorzeigung seines Urlaubspasses und Sparkassenbuchs, in welchem die Höhe

the Minister of Posts and Telegraphs, on the other hand.

Depositors' books of several special series, bearing the denomination of « Naval Series », are used for recording the business transacted with the Naval Savings Banks.

Every officer and seaman having an account in the Post Office Savings Bank may continue his transactions with the Naval Savings Banks on condition of exchanging his depositor's book for a naval depositor's book. This exchange is effected free of charge.

The Naval Savings Banks are only open to the crews of the ships on pay-days. Every depositor wishing to pay in a deposit or to make a withdrawal has to give notice of his intention to the board of administrators or to the paymaster at least three days in advance. Exceptions to these rules are only made on a written authorization of the commander.

When the deposits exceed the repayments, the mode of proceeding is as follows:—

If the ship is in a port in France or in the French Colonies, the excess is paid over to the general treasurer or to the colonial treasurer, or to the superior of the same, by whom a receipt has to be given.

In a foreign port, this excess is remitted to the chief cashier of the Post Office Savings Bank by means of a bill drawn on the central cashier of the Government Treasury.

When, however, the repayments exceed the deposits, the board of administrators or the paymaster has to procure the necessary amount by means of a warrant drawn on the central cashier of the Treasury, for the account of the chief cashier of the Post Office Savings Bank.

When the owner of a naval depositor's book is on temporary leave, he can pay in deposits or make withdrawals at any post-office, on condition of producing his certificate

titre de congé et son livret, dont l'avoir net aura été certifié par le conseil d'administration ou le capitaine comptable.

Tout titulaire d'un livret d'une série marine, qui est libéré du service, reçoit, sur sa demande et sans frais, un livret de la série du département qu'il désigne.

Le compte ouvert à chaque déposant ne peut excéder le chiffre total de 2000 francs.

Le remboursement autorisé par une succursale navale ne peut être que partiel, c'est-à-dire inférieur d'un franc au moins à l'avoir net inscrit sur le livret. Le remboursement intégral n'est effectué qu'après l'autorisation préalable de la direction centrale et dans un bureau de poste de France, d'Algérie ou de Tunisie.

Tout déposant peut demander le remboursement d'une somme à valoir sur son compte, au profit d'une autre personne, au moyen d'un mandat de poste, et des versements peuvent être effectués dans un bureau de poste de France, d'Algérie ou de Tunisie, au profit des titulaires de compte dans les séries marines.

* * *

Le Royaume de Siam fait partie de l'Union postale universelle depuis le 1er juillet 1885. A partir de ce même jour, l'Espagne adhère à la Convention du 3 novembre 1880, concernant l'échange des colis postaux sans valeur déclarée, et la Bulgarie à l'Arrangement de Paris, du 4 juin 1878, concernant l'échange des mandats de poste.

des Guthabens von dem Verwaltungsrath oder Zahlmeister beglaubigt sein muss, bei jeder Postanstalt Einlagen machen oder Beträge erheben.

Scheidet der Inhaber eines Schiffssparkassenbuchs aus dem Dienste, so wird ihm auf Verlangen ein Sparbuch für das von ihm bezeichnete Departement unentgeltlich zugestellt.

Die Rechnung jedes Einlegers soll im Ganzen 2000 Franken nicht übersteigen.

Die Schiffssparkassen sind nur zu theilweisen Rückzahlungen und zwar in der Höhe ermächtigt, dass die Rückzahlung höchstens einen Franken weniger als das Gesammt-Guthaben betragen darf. Die Rückzahlung des ganzen Guthabens kann nur mit Genehmigung der Centralverwaltung bei einer Postanstalt in Frankreich, Algerien oder Tunis erfolgen.

Jeder Einleger kann verlangen, dass Theilbeträge seines Guthabens anderen Personen mittels Postanweisung ausgezahlt werden; ebenso können zu Gunsten der Inhaber von Schiffssparkassenbüchern bei den Postanstalten in Frankreich, Algerien und Tunis Beträge eingezahlt werden.

* * *

Seit dem 1. Juli d. J. gehört das Königreich Siam dem Weltpostvereine an. Von dem gleichen Tage ab ist Spanien dem Vertrage vom 3. November 1880, betreffend den Austausch von Postpacketen ohne Werthangabe, und Bulgarien dem Pariser Uebereinkommen vom 4. Juni 1878, betreffend den Austausch von Postanweisungen, beigetreten.

of leave, and his depositor's book in which the net amount standing to his credit must be certified by the board of administrators or the paymaster.

When the owner of a naval depositor's book retires from the service, a depositor's book is, at his request, delivered to him free of charge for the department designated by him.

The amount standing to the credit of any one depositor may not exceed 2000 francs.

The Naval Savings Banks are only empowered to make partial repayments, that is, they may only repay such amounts as will leave a balance of at least 1 franc to the credit of the depositor. The repayment of the total amount may only be made with the approval of the Central Administration by a post-office in France, Algeria, or Tunis.

Every depositor may cause part of the amount standing to his credit to be paid by means of money-orders to other persons; amounts may, likewise, be paid in at post-offices in France, Algeria, and Tunis, to the credit of the owners of naval depositors' books.

* * *

On the 1st of July last, the kingdom of Siam entered into the Universal Postal Union. On the same date Spain adhered to the Convention of the 3d of November 1880 concerning the exchange of postal parcels without declaration of value, and Bulgaria acceded to the Paris Arrangement of the 4th of June 1878 concerning the exchange of money-orders.

IMPRIMERIE SUTER & LIEROW à BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3.40 pour la Suisse, fr. 4 pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts. port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

X^e volume. **N° 9.** **Berne,** 1er Septembre 1885.

Sommaire. I. Précis historique sur les postes autrichiennes. — II. Résultats du service postal dans la Grande-Bretagne pendant l'exercice 1884. — III. Bibliographie postale. — IV. Petites communications.

Précis historique sur les postes autrichiennes.

Par M. Lœper, Directeur des postes à Markirch.*)

Le service des messagers représente en Autriche, comme dans d'autres pays, les commencements de l'organisation postale.

On voit par les archives de la ville de *Vienne*, que le conseil de cette cité avait déjà, vers l'an 1360, réservé, dans son hôtel de ville, une

*) *Sources Dessary.* Die österreichische Post-Verfassung. Vienne 1848. — *Bartl*, Vorträge über den technischen und administrativen Postdienst in Oesterreich. 2e édition. Vienne 1876. — *Herz.* Die Postreform. Vienne 1851; — *Storch.* Das Postwesen etc. Vienne 1866. — *Klein.* Kurzgefasste Geschichte des Postwesens. — *Hecht.* Einleitung zum Universal-Europäischen Postrecht Presbourg 1749. — *Schramm.* Saxonia monumentis viarum illustrata. — *Beust.* Post-Regal. — *Stephan.* Geschichte der Preussischen Post. — *D'Elvert.* Geschichte der Verkehrs-Anstalten in Mähren und Oesterr. Schlesien. — *Schuck.* Beiträge zur Geschichte der Verkehrsverhältnisse Schlesiens. — Un assez grand nombre d'ordonnances postales autrichiennes, concernant plus particulièrement le dix-huitième siècle et que M. l'administrateur supérieur Dwrzak, à Troppau, a eu l'obligeance de me permettre de consulter. — Statistik des österr. Postwesens. Vienne 1873. — *Schwicker* Statistik des Königreichs Ungarn. Stuttgart 1877. — *Krauss.* Post-Almanach. Vienne 1885, etc.

Zur Geschichte des österreichischen Postwesens.*)

Von Herrn Postdirektor Löper in Markirch.

Gleichwie in anderen Ländern, bildet auch in Oesterreich das Botenwesen den Anfang der Posteinrichtungen.

Nach den Stadtbüchern *Wiens* besass die dortige Gemeinde schon um das Jahr 1360 im Rathhause eine besondere Botenstube, welche bei hoher Strafe nur « von denen

*) *Quellen: Dessary*, die österreichische Post-Verfassung Wien 1848. — *Bartl*, Vorträge über den technischen und administrativen Postdienst in Oesterreich. 2. Auflage. Wien 1876. — *Herz*, die Postreform. Wien 1851. — *Storch*, das Postwesen etc. Wien 1866. — *Klein*, kurz gefasste Geschichte des Postwesens. — *Hecht*, Einleitung zum Universal-Europäischen Postrecht. Pressburg 1749. — *Schramm*, Saxonia monumentis viarum illustrata. — *Beust*, Post-Regal. — *Stephan*, Geschichte der preussischen Post. — *d'Elvert*, Geschichte der Verkehrs-Anstalten in Mähren und Oesterr. Schlesien. — *Schuck*, Beiträge zur Geschichte der Verkehrsverhältnisse Schlesiens. — Eine grössere Anzahl österreichischer Postverordnungen, insbesondere aus dem achtzehnten Jahrhundert, welche mir durch die Güte des Herrn Ober-Postverwalters Dworzak in Troppau zur Benutzung überlassen waren. — Statistik des österr. Postwesens. Wien 1873. — *Schwicker*, Statistik des Königreichs Ungarn. Stuttgart 1877. — *Krauss*, Post-Almanach. Wien 1885 u. s. w.

Contribution to the History of the Austrian postal service.*)

By Mr. Loeper, Postal Director at Markirch.

As in other countries, so in Austria, the postal arrangements had their origin in the messenger service.

According to the city records of *Vienna* the commune of that town had as early as 1360 a special messenger room in the town hall, which none but « provincial messengers » were allowed to enter on pain of severe punishment. These messengers

*) *Works consulted:*—Dessary, *Die österreichische Post-Verfassung*, Vienna 1848.—Bartl, *Vorträge über den technischen und administrativen Postdienst in Oesterreich*, 2nd edition, Vienna 1876.—Herz, *Die Postreform*, Vienna 1851.—Storch, *Das Postwesen*, etc., Vienna 1866.—Klein, *Kurzgefasste Geschichte des Postwesens.*—Hecht, *Einleitung zum Universal Europäischen Postrecht*, Pressburg 1749.—Schramm, *Saxonia monumentis viarum illustrata.*—Beust, *Post-Regal.*—Stephan, *Geschichte der Preussischen Post* —d'Elvert, *Geschichte der Verkehrs-Anstalten in Mähren und Oesterreichisch Schlesien.*—Schück, *Beiträge zur Geschichte der Verkehrsverhältnisse Schlesiens.*—A large number of Austrian postal ordinances, especially of the eighteenth century, for the use of which we are indebted to the kindness of Mr. Dworzak, chief postal manager, at Troppau.—Statistics of the Austrian postal service, Vienna 1873.—Schwicker, *Statistik des Königreichs Ungarn*, Stuttgart 1877.—Krauss, *Post-Almanach*, Vienna 1885, etc.

chambre spéciale pour les messagers ; l'accès de cette chambre était expressément interdit à quiconque ne remplissait pas les fonctions de messager. Les messagers transportaient, non seulement les missives officielles du conseil de la ville de Vienne adressées à la chambre ducale de Neustadt et de Gratz, mais aussi les lettres et autres envois du commerce. Dans le courant du 15me siècle, le conseil de la ville de Vienne entretenait un certain nombre de messagers assermentés qui allaient à cheval ; ces messagers transportaient les lettres de toute nature à destination de Gratz, Olmütz, Krems, Znaïm, Prague, etc. En 1395, Vienne possédait en outre ce qu'on nommait la « Maison Teutonique » (*Deutsche Haus*) ; c'était apparemment une station des courriers à cheval entretenus par l'ordre Teutonique, qui circulaient entre Marienbourg, dans la Prusse occidentale actuelle, d'une part, Venise et Rome d'autre part. On prétend que dès le commencement du 15e siècle l'Université de Vienne avait aussi plusieurs messagers ; un messager pour Breslau, un autre pour Prague, pour Linz, etc., qui servaient aux relations que l'Université viennoise entretenait avec les autres universités allemandes. Les capucins possédaient aussi un service régulier de transport par messagers, entre Vienne et le couvent d'*Und*, sur la route de Krems à Stein.

Le duché de *Silésie*, qui relevait anciennement de la couronne de Bohême, posséda de bonne heure des institutions amalogues. On trouve déjà, vers la fin du 14e siècle, quelques indications sur les tournées des messagers partant de Breslau. Dans le courant du 15e siècle, le conseil de la ville de Breslau organisa un service régulier de messagers en correspondance avec les messagers des villes hanséatiques allemandes ; ces messagers allaient à Hambourg, Nuremberg et Leipzig, et servaient d'intermédiaires non seulement pour le transport des dépêches d'Etat ou du commerce, mais aussi pour le transport des lettres des particuliers.

Landboten » betreten werden durfte. Die erwähnten Boten beförderten nicht nur die amtlichen Schreiben des Wiener Stadtraths an die Herzogliche Kammer nach Neustadt und Graz, sondern auch Briefe und andere Gegenstände der Handelsleute. Während des 15. Jahrhunderts unterhielt der Stadtrath in Wien eine Anzahl vereidigter laufender und reitender Boten, welche Briefe aller Art nach Graz, Olmütz, Krems, Znaim, Prag etc. beförderten. Im Jahre 1395 befand sich ferner in Wien das sogenannte « Deutsche Haus », welches wahrscheinlich eine Ordensstation für die von den deutschen Ordensrittern zwischen Marienburg im heutigen Westpreussen einerseits, sowie Venedig und Rom andererseits unterhaltenen Reitpostkurse bildete. Seit dem Anfange des 15. Jahrhunderts soll auch die Universität in Wien etliche Boten, wie einen Breslauer, einen Prager, einen Linzer etc. unterhalten haben, welche zugleich den Verkehr mit anderen Universitäten in Deutschland vermittelten. Ebenso besassen die Kapuziner einen regelmässigen Verkehr durch Boten zwischen Wien und dem Kloster « Und », zwischen Krems und Stein.

Aehnliche Einrichtungen bestanden schon frühzeitig in dem ehemals zur Krone Böhmen gehörigen Herzogthum *Schlesien*. Schon gegen Ende des 14. Jahrhunderts finden sich einzelne Nachrichten über Botengänge von Breslau aus. Der Stadtrath in Breslau richtete im 15. Jahrhundert, im Anschlusse an die Botenkurse der deutschen Hansastädte, regelmässige Botenverbindungen ein nach Hamburg, Nürnberg und Leipzig, welche nicht nur den amtlichen und kaufmännischen, sondern auch den privaten Briefverkehr vermittelten. Im folgenden Jahrhundert begaben die Boten sich auch nach Danzig, Krakau und anderen Orten. Im Jahre 1573 erliess, auf Anregung der Kaufmannschaft, der Rath in Breslau eine besondere *Boten-Ordnung*. Dem vereideten Sammler der Briefe, Botenknecht genannt, wurde

conveyed not only the official letters of the town council of Vienna to the Ducal Chamber at Neustadt and Graz, but also letters and other articles for the merchants. During the fifteenth century the town council of Vienna had in its pay several sworn foot and mounted messengers by whom letters of all kinds were transmitted to Graz, Olmütz, Krems, Znaim, Prague, etc. In 1395 there was also in Vienna a house, called the « *Deutsche Haus* » (German house), which was probably used as a station for the mounted messengers in the service of the knights of the Teutonic Order when conveying their correspondence between Marienburg, in West Prussia of to day, on the one hand, and Venice and Rome, on the other. We are also told that, from the beginning of the fifteenth century, the university of Vienna maintained several messengers, as for instance a Breslau, a Prague, and a Linz messenger, who, in addition to their other duties, carried correspondence to and from different German universities. The Capuchin monks likewise, carried on a regular exchange of correspondence by means of messengers between Vienna, and the monastery of « Und », between Krems and Stein.

Similar arrangements existed at an early period in the Duchy of *Silesia* which formerly belonged to the crown of Bohemia, while towards the end of the fourteenth century occasional mention is made of messenger services starting from Breslau. In the fifteenth century regular messenger lines were established by the Breslau town council to Hamburg, Nuremberg, and Leipzig. These services, which were in connection with those of the German Hanse towns, were used for the transmission of official and commercial correspondence, as well as for that of private letters. In the following century, the messengers also went to Danzig, Krakau, and other cities. In 1573, at the request of the commercial community, special *Messenger Regulations* were issued by the town council of Breslau. A small house near the town hall

Au siècle suivant, ces messagers se rendaient aussi à Danzig, Cracovie et autres lieux. En 1573, à l'instigation du commerce, le conseil de la ville de Breslau publia un *règlement de service* spécial pour ses messagers. Le collecteur juré des lettres, le valet des messagers (Botenknecht) comme on l'appelait, occupait un petit local (Bändlein) qui lui était assigné dans la maison de ville. On pourra se rendre compte de l'importance de cette institution, lorsqu'on saura que quarante personnes furent investies des fonctions de messagers. Un nouveau règlement de service fut publié en 1635. La chambre de Silésie créa également, en 1578, un service de messagers pour le transport des lettres impériales aussi bien que pour les autres échanges en général; dans les premiers temps, ces messagers étaient à pied, mais plus tard ils furent montés. Un agent spécial remettait les lettres et expédiait les messagers.

Des établissements du même genre ont certainement aussi fonctionné dans d'autres provinces héréditaires. On suppose que le roi Matthias Corvin (décédé en 1490) créa une sorte de poste en *Hongrie*, puisqu'il paraît avoir introduit, dans ce pays, les relais avec changement de chevaux et d'équipages. Ce service était effectué avec des voitures hongroises légères, attelées de trois chevaux et appelées *Kocsi*, nom qui a passé plus tard dans toutes les langues européennes (Mailath, Histoire de la Hongrie).

Si nous pouvons ajouter foi aux indications de quelques auteurs hongrois, le grand veneur de l'empereur Frédéric III (1440—1493), Roger de Taxis, organisa, sous le règne de ce monarque, un service de postes par le Tyrol et la Styrie. Il doit, par conséquent, avoir établi de distance en distance, sur les routes principales, des relais avec changement de chevaux; ces relais étaient en première ligne réservés au service de la cour impériale, des courriers impériaux, et des officiers publics. Les tenanciers de ces relais paraissent déjà en 1508 sous le nom de « maîtres

ein « Bändlein » am Rathhause überwiesen. Die Bedeutung dieser Anstalt erhellt daraus, dass allein 40 Personen zum Botendienste angenommen wurden. Im Jahre 1635 wurde eine neue Botenordnung erlassen. 1578 richtete auch die schlesische Kammer Botenverbindungen zur Beförderung der Kaiserlichen Briefe und zum allgemeinen Verkehr ein; diese Boten gingen anfänglich zu Fuss, wurden aber später beritten gemacht. Ein besonderer Postagent sammelte die Briefe und besorgte die Abfertigung der Boten.

Anstalten ähnlicher Art werden auch in anderen Erbländern bestanden haben. In *Ungarn* scheint bereits König Mathias Corvinus († 1490) eine Art Post eingeführt zu haben, indem er bei den, mit drei Pferden bespannten, leichten ungarischen Wagen, *Kocsi* genannt — welcher Name in alle europäische Sprachen überging — den Wechsel von Pferden und Fuhrwerken eingeführt haben mag. (*Mailath*, Geschichte der Magyaren.)

Wenn wir den Angaben einiger österreichischer Schriftsteller trauen dürfen, so legte bereits unter dem Kaiser Friedrich III. (1440—93) der Oberstjägermeister desselben, Roger von Taxis, durch Tyrol und Steiermark einen Postkurs an. Er soll danach nämlich auf den Hauptstrassen in gewissen Entfernungen Stationen mit Pferdewechsel haben einrichten lassen, welche in erster Reihe für die Benutzung des Kaiserlichen Hofes, der Hofkuriere und der amtlichen Personen bestimmt waren. Die Inhaber dieser Stationen erscheinen 1508 bereits als « Postmeister ». (*Chmel*, Maximilian I. und seine Zeit, S. 298.)

Kaiser Maximilian I., 1493 zum deutschen Kaiser erwählt, ersah Wien zu seinem Fürstensitze aus. Der Umstand, dass er die burgundischen Länder für seinen Sohn Philipp verwaltete, gab die Veranlassung, auf ein Mittel zu sinnen, in welcher Weise Regierungsbefehle, sonstige Anordnungen, sowie anderseits Be-

was assigned to the sworn collector of letters, who was called a « *Botenknecht* » or messenger-servant. The importance of the service may be inferred from the fact that as many as forty individuals were appointed messengers. In 1635, new messenger regulations were issued. In 1578, the Silesian Government also organized messenger lines for the conveyance of Imperial despatches, as well as for the transmission of correspondence in general. At the outset the messengers on these lines went on foot; at a later period, however, they were mounted. A special postal agent collected the letters, and despatched the messengers.

Similar institutions must also have existed in other hereditary dominions. In *Hungary*, King Mathias Corvinus (who died in 1490) seems to have organized a kind of Post, for he is said to have introduced the system of changing horses and vehicles. The service was carried out by means of light Hungarian three horse vehicles called *Kocsi* (coaches), a name which has passed into all the European languages (Mailath, *Geschichte der Magyaren*).

If we may credit the accounts of some Austrian writers, it would appear that, as early as during the reign of the Emperor Frederick III. (1440—1493), Roger von Taxis, the Emperor's Grand Master of the Chase, organized a postal route through the Tyrol and Styria, for they inform us that he established at certain distances on the principal roads stations with relays of horses which were, in the first place, intended for the use of the Imperial Court, of the Court couriers, and of official personages. As early as 1508 the keepers of these stations appear as « postmasters » (Chmel, *Maximilian I. und seine Zeit*, page 298).

Maximilian I., on being elected Emperor in 1493, chose Vienna as his residence. The fact that he conducted the administration of the Burgundian countries on behalf of his son Philip, rendered it necessary to find a means by which Government

de poste » (Chmel. Maximilien Ier et son temps, p. 298.)

Maximilien Ier, qui fut élu empereur d'Allemagne en 1493, choisit Vienne pour sa résidence. Le fait qu'il administrait les Etats de Bourgogne pour le compte de son fils Philippe, l'obligea à chercher le moyen de transmettre le plus promptement possible, entre Vienne et les Pays-Bas, les décrets et les ordonnances du gouvernement, et de même, dans un autre sens, les rapports adressés au gouvernement central ; cette institution était d'autant plus nécessaire qu'on avait constaté que le transport de ces actes par les messagers des villes, allant d'une localité à une autre, exigeait beaucoup trop de temps. Dans ces conditions, il aurait fallu expédier des messagers ou couriers d'Etat spéciaux, dont l'entretien eût imposé des dépenses assez considérables. Un gentilhomme italien, Francesco de Tassis, surnommé Turrian, fils de Roger, qui était le favori de l'empereur, soumit à ce dernier le plan d'organisation *d'une poste à cheval entre Bruxelles et Vienne.* D'après ce plan, des relais devaient être établis à certaines stations, où s'effectueraient les changements de chevaux ; le transport des missives impériales devait avoir lieu sans frais, tandis que les lettres des particuliers seraient soumises à un léger droit. Francesco de Tassis ou Taxis se chargea d'organiser ce service à condition qu'on en assurerait la propriété et le plein usage à lui et à ses successeurs. L'empereur Maximilien approuva le projet et, en sa qualité de duc de Bourgogne, nomma François de Taxis chef et maître général des postes des Pays-Bas. En conséquence une poste à cheval fût établie, en 1516, depuis Bruxelles à Vienne ; elle passait par Flamisoul, Kreuznach, Spire, Rheinhausen, Canstatt et Augsbourg. Ce service a ceci de particulièrement remarquable qu'on peut le considérer comme l'origine de la poste impériale, dont la création eut lieu plus tard. Plusieurs stations de cette poste étant sur le territoire autrichien furent reprises, dans la suite,

richte enthaltende Schreiben thunlichst schnell zwischen Wien und den Niederlanden zu befördern seien, da die Versendung dieser Schreiben durch Gemeindeboten von einer Stadt zur anderen sich als zu langsam erwiesen hatte. Unter solchen Umständen hätte es der Absendung besonderer Staatsboten oder Kuriere bedurft, deren Unterhaltung mit ziemlich beträchtlichen Kosten verknüpft gewesen wäre. Der italienische Edelmann und Kaiserliche Günstling, Francisco de Tassis, genannt Turrian, Roger's Sohn, legte dem Kaiser einen Plan vor, wie eine *reitende Post zwischen Brüssel und Wien* anzulegen sei. Danach sollten an gewissen Orten Stationen eingerichtet und die Pferde gewechselt werden; die Beförderung der Kaiserlichen Schreiben sollte kostenfrei stattfinden, während für die Besorgung der Briefe von Privatpersonen mässige Vergütungen zu entrichten wären. Francisco de Tassis oder von Taxis erbot sich zur Einrichtung dieser Anstalt, falls man ihm und seinen Nachkommen das Eigenthumsrecht an der freien Benutzung derselben gewähren wolle. Kaiser Maximilian genehmigte die Einrichtung und ernannte in seiner Eigenschaft als Herzog von Burgund Franz von Taxis zum niederländischen General-Postmeister. Demgemäss wurde im Jahre 1516 die Reitpost von Brüssel über Flamisoul, Kreuznach, Speyer, Rheinhausen, Canstatt, Augsburg nach Wien eingerichtet. Dieser Postkurs ist besonders um deshalb bemerkenswerth, weil derselbe als die Grundlinie für die spätere Reichspost angesehen werden muss. Mehrere Stationen dieses Postkurses liegen auf österreichischem Gebiete und wurden in der Folgezeit von der österreichischen Postverwaltung übernommen.

In den österreichischen Erblanden entstanden, zwar unabhängig von diesem Postkurse, aber möglicherweise doch in einem gewissen Anschlusse an denselben, einige *Landesposten*, welche als die Grundlage

ordinances, and other orders, on the one hand, and letters containing reports on the other, could be conveyed in the quickest possible manner between Vienna and the Netherlands, the transmission of these documents from city to city by the communal messengers having proved too slow. Under these circumstances it would have been necessary to despatch special Government messengers or couriers, a service which would have involved considerable expenditure. A scheme was submitted to the Emperor by his favourite, an Italian nobleman of the name of Francisco de Tassis, called Turrian, the son of Roger, for the organization of a *horse post between Brussels and Vienna.* According to this scheme, stations were to be erected at certain distances, where the horses were to be changed. The Imperial letters were to be conveyed free of charge, while moderate fees were to be paid on private letters. Francisco de Tassis, or von Taxis, offered to organize this service, on condition that the right of property in the free use of the same should be vested in himself and his issue. The arrangement was sanctioned by Maximilian who, in his quality of Duke of Burgundy, appointed Francisco von Taxis Postmaster General of the Netherlands. A horse post service was accordingly established in 1516 from Brussels, *via* Flamisoul, Kreuznach, Speyer, Rheinhausen, Canstatt, and Augsburg, to Vienna. This service is specially worthy of remark because it may be considered as the basis of the subsequent Imperial Post. Several stations on this route were situated on Austrian territory, and passed, in the course of time, into the hands of the Austrian Postal Administration.

In the Austrian hereditary dominions some *domestic posts* were started which, although in no way dependent on this service, may yet have been connected with it to a certain extent, and must be looked upon as the foundation of the subsequent Austrian postal system. In 1530 we find records of posts at St. Pölten, Streng-

par l'Administration des postes autrichiennes.

Dans les Etats héréditaires d'Autriche s'organisèrent quelques *postes régionales*, indépendantes du service dont nous venons de parler, mais qui peuvent bien avoir été en relation avec lui et doivent être considérées comme les premiers jalons de l'organisation ultérieure de la poste autrichienne. En 1530 on mentionne des services de poste à St-Pölten, Strangberg, Fischamend, Heimburg et Vienne. Une correspondance postale existait déjà alors entre Vienne et Presbourg; c'est ce qui ressort, entre autres d'une « Confirmation » donnée par l'empereur Ferdinand Ier en 1563, et se rapportant à la lettre de commission octroyée par l'empereur Charles V, en 1543, à la maison de Taxis pour l'office de maître général des postes impériales; en effet il y est dit que « néanmoins il ne doit être porté aucune atteinte aux postes que Nous (l'empereur) entretenons à nos frais et qui doivent subsister dans leur intégrité. » En 1526 une poste à cheval fut créée de Vienne à Prague; pendant le séjour de l'empereur Rodolphe dans cette dernière ville, en 1580, elle circulait déjà journellement, mais ne transportait que les missives de la cour.

Vienne possédait déjà, en 1596, une véritable poste impériale sous le nom d'office postal supérieur de la cour impériale (Oberst-Hof-Postamt). Cet office était placé sous la direction d'un nommé Georges Pächl de Pichelberg, qui portait le titre de maître des postes de la cour impériale. Hans de Wolzogen lui succéda dans cette charge, puis Matthias de Taxis et son fils Lamoral.

Lamoral de Taxis fut appelé, par l'empereur Matthias, aux fonctions de grand maître général des postes de l'Empire et des Pays-Bas. Par le revers qu'il signa à cette occasion, il promit que la poste impériale ne porterait aucun préjudice à l'office des postes de la cour impériale et des Etats héréditaires d'Autriche. Peu d'années avant cette investiture, l'empereur Matthias avait également

der späteren österreichischen Posteinrichtungen anzusehen sind. Im Jahre 1530 wird die Post in St. Pölten, Strengberg, Fischamend, Hainburg und Wien erwähnt. Damals bestand auch schon eine Postverbindung zwischen Wien und Pressburg. Dies erhellt unter Anderem auch aus einer « Confirmation » des Kaisers Ferdinand I. vom Jahre 1563 in Betreff des vom Kaiser Karl V. im Jahre 1543 dem Hause Taxis wegen des Reichs-Postmeister-Amtes ertheilten Bestallungsbriefes, denn es heisst dort: « doch uns deren Post halben, so Wir selbst besolden und unterhalten, an Fürsehung und Bestallung derselben unvergriffen und unschädlich. » Im Jahre 1526 wurde eine reitende Post von Wien nach Prag angelegt, welche 1580 während des Aufenthalts des Kaisers Rudolf II. in letzterer Stadt schon täglich verkehrte, aber nur zur Beförderung der Schreiben des Hofes bestimmt war.

Im Jahre 1596 gab es in *Wien* bereits eine förmliche Kaiserliche Postanstalt mit der Bezeichnung: « Oberst-Hofpostamt ». Die Leitung desselben war einem gewissen Georg Pächl von Pichelberg als Reichshofpostmeister übertragen. Ihm folgte in diesem Amte Hans von Wolzogen, darauf Mathias von Taxis und nach ihm dessen Sohn Lamoral.

Lamoral von Taxis erhielt 1615 vom Kaiser Mathias das Amt eines General-Oberstpostmeisters im Reiche und in den Niederlanden. In dem von ihm unterzeichneten Revers machte er sich verbindlich, durch das Reichspostamt dem Kaiserlichen Hof- und österreichischen erbländischen Postamte keinen Eintrag zu thun. Wenige Jahre vor dieser Belehnung hatte Kaiser Mathias das von dem Reichspostamt unabhängige Königlich ungarische Oberst-Hofpostmeisteramt dem Taxis'schen Hause ebenfalls übertragen. Da Taxis aber mit der Verwaltung der niederländischen Post und mit der Einrichtung und Vervollkommnung des Postwesens im Reiche hinlänglich beschäftigt war, der Ver-

berg, Fischamend, Hainburg, and Vienna. At that period there was also a postal line between Vienna and Pressburg. This we gather, among other things, from a « Confirmation » of the Emperor Ferdinand I. of the year 1563, respecting the deed of appointment to the office of Imperial Postmaster General granted in 1543 by the Emperor Charles V. to the Taxis family, for it contains the words:—« but without prejudice to the management of, and appointments in, this Post, which We Ourselves pay for and maintain. » In 1526 a horse post was started from Vienna to Prague which, as early as 1580, during the Emperor Rudolf's II. visit to the latter city, plied daily but was only intended for the conveyance of Court messages.

In 1596 *Vienna* possessed a regular Imperial post-office called the « Chief Court Post Office », the management of which was entrusted to an individual of the name of George Pächl of Pichelberg who was appointed Imperial Court Postmaster. His successors in this office were Hans von Wolzogen, and then Mathias von Taxis, who was followed by his son Lamoral.

In 1615, the Emperor Mathias conferred upon Lamoral von Taxis the dignity of Chief Postmaster General of the Empire and the Netherlands. In the deed of reversion signed by him, Taxis undertakes that no prejudice shall be caused by the Imperial Post Office to the Post Office of the Imperial Court and of the hereditary dominions. A few years previously the Emperor Mathias had also bestowed upon the Taxis family the office of Chief Court Postmaster of the Royal Hungarian Posts which were independent of the Imperial Post Office. But, as Taxis was sufficiently occupied with the management of the Netherlands postal service, and with the organization and improvement of the postal arrangements in the Empire, and consequently unable always to follow the Imperial Court, he was afterwards deprived of the above-mentioned offices which were,

accordé à la maison de Taxis la grande maîtrise des postes du royaume de Hongrie, qui étaient indépendantes des postes impériales. Cependant comme Taxis avait assez à faire à administrer la poste des Pays-Bas et à organiser l'administration du service postal de l'empire; que son représentant ne pouvait d'ailleurs pas toujours suivre la cour, ces fonctions furent retirées à sa maison et confiées, en 1612, à un nommé Charles Magni, qui reçut, en 1615, aussi l'office de grand maître autrichien des postes auliques. Depuis lors cet office demeura distinct de la poste impériale ou de Taxis.

Malgré la séparation survenue entre les postes autrichienne et impériale, qui, nous venons de le voir, avaient, jusqu'à un certain point, une origine commune, les deux administrations n'en conservèrent pas moins, dans la suite, une certaine connexité, résultant de ce que l'empereur d'Allemagne était en même temps prince souverain d'Autriche, et que les ordonnances s'appliquant au territoire de l'Empire portaient sa signature, aussi bien que celles intéressant ses Etats héréditaires. Ce qu'on reconnaissait être bon pour l'un des services, ne tardait pas a été adopté en partie aussi pour l'autre.

Après la mort de Charles Magni, l'empereur Ferdinand II transmit les fonctions de maître des postes auliques de Hongrie et de Bohême, en même temps que celles de grand maître des postes auliques d'Autriche, à Jean Jacques Magni, fils de Charles. A cette époque (1620), non seulement le Tyrol avait un maître des postes spécial en la personne de Paul de Taxis, mais encore la Styrie relevait d'un maître héréditaire des postes, le chambellan impérial Jean Christophe baron *de Paar*. Magni conclut avec ce dernier, le 24 octobre 1622, un arrangement par lequel il s'engageait à lui céder, avec toutes ses attributions, «*juribus et emolumentibus*», l'office dont l'empereur l'avait investi, de maître royal des postes auliques de Hongrie et de Bohême et de grand maître des

treter desselben dem Kaiserlichen Hofe auch nicht immer folgen konnte, so wurden die erwähnten Aemter diesem Hause wieder abgenommen und 1612 einem gewissen Karl Magni übertragen, der 1615 auch das österreichische Oberst-Hofpostmeisteramt erhielt. Seit dieser Zeit blieben diese Anstalten von den Taxis'schen oder Reichsposten getrennt.

Trotz der eingetretenen Scheidung zwischen der österreichischen und der Reichspost-Verwaltung, die, wie wir sahen, einen gewissen gemeinschaftlichen Ursprung besassen, blieben beide Verwaltungen in der Folgezeit doch in einer gewissen Verbindung mit einander, zumal der Kaiser von Deutschland zugleich der Landesfürst von Oesterreich war und in seinem Namen ebensowohl Verordnungen für das Reichspostgebiet, als auch solche für seine Erblande ergingen. Was in dem einen Gebiete sich bewährte, ward zum Theil auch im anderen eingeführt.

Nach dem Tode des Karl Magni verlieh Kaiser Ferdinand II. das Königlich ungarische und böhmische Hofpostamt nebst dem österreichischen Oberst-Hofpostmeisteramt dessen Sohn Hans Jakob Magni. Zu jener Zeit (1620) gab es nicht nur in Tyrol einen eigenen Landpostmeister, Paulus von Taxis, sondern auch in Steiermark einen besonderen Erblandpostmeister, den Kaiserlichen Kämmerer, Hans Christoph Freiherrn von Paar. Magni ging am 24. Oktober 1622 mit dem Vorerwähnten einen Vergleich ein, wonach er das von Seiner Kaiserlichen Majestät erhaltene Königliche ungarische und böhmische, wie auch österreichische Oberst-Hofpostmeisteramt ihm mit allen «Pertinenzien, juribus et emolumentis» gegen 15,000 Gulden und 6 Kutschpferde abzutreten sich verbindlich machte, was am 24. April 1623 geschah. Nachdem Freiherr Hans Christoph von Paar die verschiedenen österreichischen Landpostämter in seiner Person vereinigt hatte, wurde ihm vom

in 1612, bestowed upon a certain Charles Magni who, in 1615, received in addition the office of Chief Court Postmaster of Austria. From that time forward these two institutions remained separate from the Taxis or Imperial Posts.

Notwithstanding the fact that the Austrian and Imperial Postal Administrations—which, as shown above, had to some extent a common origin—were now separated, they nevertheless still continued to be to a certain extent connected with each other from the fact that the Emperor of Germany was at the same time the sovereign of Austria, and that ordinances were issued in his name both to the Posts of the Empire and to those of his hereditary dominions. Arrangements that had proved successful in one territory were in some cases also introduced into the other.

On Charles Magni's demise, the Emperor Ferdinand II. bestowed the office of Royal Hungarian and Bohemian Court Postmaster, and that of Austrian Chief Court Postmaster upon his son, Hans Jacob Magni. At that period (1620) there was not only a special provincial postmaster, Paulus von Taxis, in the Tyrol, but there was also one in the hereditary dominion of Styria, in the person of Hans Christoph Baron von Paar, an Imperial Chamberlain. On the 24th of October 1622 Magni concluded with the latter an agreement by which he engaged to cede to him the offices of Royal Hungarian and Bohemian, and of Austrian Chief Court Postmaster conferred on him by His Imperial Majesty, with all the «appurtenances, *juribus et emolumentis*» for a consideration of 15,000 florins and 6 coach horses; this agreement was carried out on the 24th of April 1623. After Baron Hans Christoph von Paar had united all the various Austrian provincial postmasterships in his own person, the Emperor Ferdinand II. bestowed upon him, on the 4th of September 1624, by deed of feoffment, the dignity of Chief Court Postmaster of the Posts of the hereditary Kingdoms of Hun-

postes auliques d'Autriche, moyennant une somme de 15,000 florins et 6 chevaux de carrosse; cette cession eut lieu le 24 avril 1623. Une fois que le baron Jean Christophe de Paar eût concentré dans ses mains les divers offices de poste autrichiens, l'empereur Ferdinand II lui conféra, par commission du 4 septembre 1624, la grande maîtrise des postes auliques pour les royaumes héréditaires de Hongrie et de Bohême et « les provinces qui en dépendent » aussi bien que pour le duché héréditaire d'Autriche en deça et au delà de l'Enns, à titre de fief masculin; peu de temps après, de Paar fut élevé à la dignité de comte.

A la diète électorale qui se tint à Ratisbonne en 1636, de Paar, qui avait accompagné l'empereur en qualité de chambellan impérial, prétendit avoir seul le droit d'expédier les courriers, tant pour les provinces impériales héréditaires, que pour le reste de l'empire, de même que de recueillir et de distribuer toutes les dépêches de ou pour la diète, et de percevoir les taxes afférentes à ces correspondances, tandis que Taxis prétendait que ce service appartenait à son administrateur de poste à Ratisbonne. Le Conseil aulique de Vienne trancha ce conflit de compétence en faveur de Paar; il fit valoir, à cette occasion, que l'administrateur des postes de Taxis n'avait droit qu'aux lettres des citoyens et marchands de Ratisbonne qui n'appartenaient pas à la cour impériale. Des discussions analogues se renouvelèrent en 1640 et en 1656. Cependant en 1666, par l'entremise de l'électeur de Mayence, agissant comme commissaire impérial et protecteur du service des postes impériales, un arrangement put être conclu entre le comte de Taxis, comme grand maître héréditaire des postes du Saint-Empire romain, et le comte de Paar, maître général de la poste impériale aulique. Cet arrangement renferme, quant aux montants perçus, les curieuses indications suivantes:

Kaiser Ferdinand II. mittels Lehnbriefs vom 4. September 1624 das Oberst-Hofpostamt über die Posten der Erbkönigreiche Ungarn und Böhmen und « derer inkorporirten Provinzen », wie auch des Erbherzogthums Oesterreich ob und unter der Enns als ein Mannlehn übertragen; bald darauf wurde Freiherr von Paar in den Grafenstand erhoben.

Beim kurfürstlichen Kollegialtage, der im Jahre 1636 in Regensburg abgehalten wurde, beanspruchte von Paar, der als Kaiserlicher Hofpostmeister den Kaiser begleitete, die Abfertigung der Posten sowohl nach den Kaiserlichen Erblanden als auch in's Reich, wie ferner die Sammlung und Vertheilung aller vom Kollegialtage abgehenden und ankommenden Briefe nebst den davon zu berechnenden Einkünften. Von Taxis wurde dagegen hervorgehoben, dass dies Alles dem Taxis'schen Postverwalter zu Regensburg gebühre. Der Reichshofrath in Wien entschied in diesem Kompetenz-Konflikt zu Gunsten der Ansprüche Paar's und hob dabei hervor, dass dem Taxis'schen Postverwalter nur gebühre, was von Briefen der Bürger und Kaufleute in Regensburg gerichtet sei, die nicht zum Kaiserlichen Hofe gehörten. Ganz ähnliche Streitigkeiten gelangten 1640 und 1656 zum Ausbruch. Erst im Jahre 1666 kam durch Vermittelung des Kurfürsten von Mainz als Kaiserlichen Kommissarius und Protektor des Reichspostwesens zwischen dem Grafen von Taxis als Erb-Generalpostmeister im Heiligen Römischen Reiche und dem Grafen von Paar als Kaiserlicher Obrist-Hofpostmeister ein Vergleich zu Stande. In demselben befindet sich in Betreff der zu vereinnahmenden Beträge folgende merkwürdige Festsetzung: « So viel aber zum Vierdten die Emolumenta und das Porto von allen solchen von beeden Theilen, vorberührter massen, empfangend und abschickenden Brieffen betrifft, solle zu Verhütung mehrerer Confusion und Gezäncks, von allen angary and Bohemia and « their incorporated provinces », as also of the hereditary Duchy of Austria above and below the Enns, as a fee-tail general. Soon afterwards, Baron von Paar was made a Count.

At the Electoral College held in 1636 at Regensburg, von Paar, who accompanied the Emperor in his capacity of Imperial Court Postmaster, claimed the right to despatch the posts to the Imperial hereditary dominions as well as to places in the Empire, and that of collecting and delivering all letters despatched and received by the College, and of keeping the revenue accruing therefrom. Von Taxis, on the other hand, argued that the right to do all this belonged to the Taxis postal manager at Regensburg. This conflict of rights was decided by the Imperial Court Council in Vienna in von Paar's favour, on the ground that the Taxis postal manager was only entitled to deal with and collect the postage on the letters of the citizens and merchants of Regensburg who did not belong to the Imperial Court. Similar disputes arose in 1640 and 1656. It was not till 1666 that an agreement was brought about between the Count of Taxis, the hereditary Postmaster General of the Holy Roman Empire, and Count von Paar, the Imperial Chief Court Postmaster, through the intervention of the Elector of Mayence acting in the capacity of Imperial Commissioner and Protector of the Imperial postal service. This agreement contains the following curious provision concerning the manner of collecting the postage:— « Fourthly, as regards the *emolumenta* and the postage on all the letters received and despatched by the two parties, as aforesaid, it is provided that, in order to avoid any further confusion and dispute, the letter-postage on all letters received and despatched (which are not free of postage) shall always and without distinction, during the above said period of His Majesty's stay, be put into a chest intended for this purpose and locked

« 4° En ce qui concerne les émoluments et le port se rapportant aux lettres reçues ou expédiées de part et d'autre, ainsi qu'il a été dit plus haut, afin d'éviter toute confusion et difficulté, le port sera prélevé sans distinction sur toutes les lettres arrivantes ou partantes qui ne sont pas franches de port, ce port sera recueilli dans une caisse commune destinée à cet effet et fermée par les deux parties; afin qu'aucun montant ne soit distrait, dans chaque bureau une personne spéciale sera chargée, par les deux offices, de placer toutes les sommes perçues dans ladite caisse, qui se trouvera disponible à cet effet dans chaque bureau ainsi qu'il a été dit plus haut, et de partager les produits par parts égales entre les deux comtes. »

Malgré cela, les difficultés entre les familles Taxis et Paar n'en persistèrent pas moins encore longtemps; elles avaient dès lors pour objet la prétention au droit de pourvoir l'office de la poste militaire. Le comte de Paar fit, entre autres, valoir, en 1702, que cet office était « un *essentiale connexum* de la poste impériale aulique et, de mémoire d'homme, n'en avait jamais été distrait ». Dans les motifs à l'appui de cette requête, on cherche également à prouver que le maitre de la poste aulique doit *avoir le pas* sur le grand maître des postes impériales, attendu que l'empereur, comme chef de l'empire, a le pas sur tous les membres de celui-ci, etc. Ajoutons que, plus tard, le droit de pourvoir l'office de poste de l'armée fut dévolu à Taxis.

Dans l'arrangement de 1666 dont nous avons parlé, il est prescrit entre autres que le comte de Paar est tenu de céder, au comte de la Tour et Taxis, le transport de la poste par les terres de l'évêché et de la ville de Passau, comme relevant anciennement de l'empire.

Le *Tyrol* et les pays de l'Autriche antérieure avaient, comme nous l'a-

kommend und abgehenden Brieffen (welche nicht frey seynd) durchgehendes ohne Unterscheid die angeregte Zeit über, durch Ihro Kayserl. Majestät Gegenwart, das Brieff-Porto in eine darzu destinirte, von beeden Theilen verschlossene Truhen zusammen gelegt, in einem jeden Ambt eine gewisse Persohn darzu in beeder Nahmen, kein Porto zu unterschlagen, sondern alle eingehende Emolumenta in solche Truhen, deren jedes Ambt eine eigene auff oberwehnte Art haben solle, jedesmahl zu bringen, in Pflicht genommen und solche hernacher unter beede Grafen, zu gleichen Theilen ertheilet werden. »

Nichtsdestoweniger währten die Streitigkeiten zwischen den Familien Taxis und Paar und zwar nunmehr auch wegen der Berechtigung der Bestellung eines Feldpostamts noch längere Zeit fort. Graf von Paar machte 1702 u. A. geltend, das letztere sei ein « essentiale connexum des Hof-Postamts und über Menschen Gedenken nie davon getrennt gewesen. » In den Motiven der betreffenden Eingabe wird ausserdem nachzuweisen gesucht, dass dem Hof-Postmeister *vor* dem Reichs-Postmeister der Rang gebühre, weil der Kaiser als Haupt dem Reiche und den Ständen desselben als Gliedern vorgehe u. s. w. In späterer Zeit ging übrigens das Recht der Bestellung des Feldpostamts auf Taxis über.

In dem bereits erwähnten Vergleiche vom Jahre 1666 ist auch vorgesehen, dass der Graf von Paar demjenigen von Thurn und Taxis die Beförderung der Post durch Stift und Stadt *Passau*, als ohnehin zum Reiche gehörig, abtreten solle.

In *Tyrol* und den vorderösterreichischen Landen gab es, wie oben angedeutet, eigene Landpostmeister, und zwar unter Erzherzog Ferdinand einen gewissen Paulus von Taxis. Erst im Jahre 1769 wurde das Postwesen daselbst der Familie Taxis für ein Acquivalent von 20,000 Gulden jährlich abgelöst.

by both parties, and a person shall be appointed by both parties in each office expressly for this purpose, whose duty it shall be to see that no postage be mis-appropriated, but that all *emolumenta* collected shall each time be placed in said chests, — of which each office shall have one of its own as described above, — and shall afterwards be divided equally between the two Counts. »

Nevertheless, the disputes between the two families Taxis and Paar continued for some time after the conclusion of this agreement, on the further subject of the establishment of a field post-office. In 1702, Count von Paar asserted, among other things, that this office was an « *essentiale connexum* » of the Court post-office, and had never, within the memory of man, been separated from the latter. » In the petition sent in on this subject Count von Paar endeavoured to show that the Court Postmaster took *precedence* of the Imperial Postmaster, because the Emperor, as the head, took precedence of the Empire and of the Estates, as the members of the same, etc. At a later period, however, the right of establishing the field post-office was transferred to Taxis.

The above mentioned agreement of the year 1666 also contains, among other things, the provision that Count von Paar was to cede to Count von Thurn and Taxis the conveyance of the Post through the Bishopric and city of *Passau*, on the ground that it belonged to the Empire in any case.

In the *Tyrol* and the countries of Lower Austria, there were, as above mentioned, provincial postmasters, such as a certain Paulus von Taxis, for instance, under the Archduke Ferdinand. It was not till the year 1769 that the postal service in these countries was purchased from the Taxis family for an annuity of 20,000 florins.

In the Archbishopric of *Salzburg* the reigning Prince had himself

vous vu, leur maître de poste spécial; sous l'archiduc Ferdinand ces fonctions étaient remplies par Paul de Taxis. Ce ne fut qu'en 1769 que le service postal y fut racheté de la famille de Taxis pour une indemnité annuelle de 20,000 florins.

Dans l'archevêché de Salzbourg, l'autorité locale avait de son chef organisé douze stations pour les postes à cheval et à voitures; l'empereur Léopold accorda formellement, en 1665, à l'archevêque le droit de maintenir cette organisation. L'archevêché ayant été sécularisé, en 1802, le pays fut annexé d'une manière définitive à l'Autriche, en 1814.

La collation de la poste des Etats héréditaires à la famille de Paar était renouvelée à chaque changement de règne. Cette famille resta, jusqu'au commencement du dix-huitième siècle, en possession des revenus provenant de tous les offices de poste, à l'exception de ceux de la Silésie et des Pays-Bas. Ce ne fut qu'en 1720 que l'empereur Charles VI approuva la proposition de ses ministres, de prendre *la poste en régie d'Etat*, tout en laissant à la famille de Paar la direction de l'exploitation du service. En conséquence, le 1er juillet 1722 un compromis fut conclu avec cette famille, compromis en vertu duquel celle-ci garda la dignité de maître général des postes des pays héréditaires autrichiens, outre un émolument de 66,000 florins par an; l'excédent devait être versé au trésor. C'est depuis cette époque qu'en Autriche la poste est exploitée comme régie relevant du monopole exclusif de l'Etat. Le droit dont avait jusqu'alors joui la famille de Paar, d'être exempte du payement des ports, lui fut expressément maintenu; on lui accorda aussi le droit d'entretenir le relais postal de Vienne. En 1743, un acte authentique spécial renouvela, en les réglant, les privilèges de la famille de Paar, qui, d'ailleurs, conserva la direction de l'exploitation postale en Autriche. Ce ne fut que quarante ans plus tard (en 1783)

Im Erzstift *Salzburg* hatte der Landesherr aus eigener Veranlassung zwölf Stationen für reitende und fahrende Posten eingerichtet; Kaiser Leopold gewährleistete 1665 dem Erzbischofe das Aufrechthalten derselben ausdrücklich. Nach erfolgter Säcularisation des Erzstiftes, im Jahre 1802, gelangte das Land 1814 dauernd an Oesterreich.

Die Verleihung der erbländischen Posten an die gräfliche Familie von Paar wurde bei jedem eintretenden Thronwechsel erneuert. Die Familie verblieb bis in die 20er Jahre des 18. Jahrhunderts im Besitze der aus sämmtlichen Postanlagen herrührenden Einnahmen — mit Ausnahme derjenigen Schlesiens und der Niederlande. Erst im Jahre 1720 genehmigte Kaiser Karl VI. den Vorschlag seiner Minister, *die Post in Staatsregie* zu übernehmen, dem Erstgebornen der Gräflich Paar'schen Familie aber die Leitung des Postwesens zu überlassen. Demgemäss wurde am 1. Juli 1722 mit der Familie von Paar ein Rezess errichtet, kraft dessen derselben zwar die Ehre und Würde des Erbland-Postmeisters nebst einem Betrage von 66,000 Gulden jährlich belassen werden, der übrige Ertrag aber dem Aerar zufliessen sollte. Seit dieser Zeit wird in Oesterreich das Postregal als ein ausschliessliches Reservat des Staats gehandhabt. Das bisherige Vorrecht der Befreiung von Portokosten wurde der Paar'schen Familie ausdrücklich gewährleistet, auch ward ihr daneben die Unterhaltung der Posthalterei in Wien überlassen. Im Jahre 1743 erfolgte durch eine besondere Urkunde eine erneute Regelung der Rechte der Familie Paar, welcher übrigens die Leitung der Verwaltung der österreichischen Post verblieben war. Erst 40 Jahre später (1783) ging die Verwaltung des Postwesens fast vollständig auf die Regierung über. Die gräfliche Familie behielt als Lehn die ihr gewährte Pauschalsumme, die Wiener Posthalterei und das Recht, für ihre Personen und ihr Gefolge von den Postmeistern kostenfrei be-

established twelve stations for mounted and driving posts. In 1665 the right of maintaining this service was expressly guaranteed to the Archbishop by the Emperor Leopold. After the Archbishopric was secularized in 1802, the country was definitively incorporated to Austria in 1814.

The grant of the posts in the hereditary dominions to the von Paar family was renewed at each change of sovereign. This family remained till 1722 in the enjoyment of the revenues yielded by all the postal services, with the exception of those of Silesia and the Netherlands. In 1720 the Emperor Charles VI. adopted the proposal of his Ministers to declare the postal service a *State monopoly*, but to leave its management in the hands of the eldest son of the von Paar family. In accordance with this decision, a recession was agreed upon with this family on the 1st of July 1722 by virtue of which arrangement the honour, title and dignity of Postmaster of the hereditary dominions was to be left to them, together with an annual sum of 66,000 florins, out of the revenue of the postal service, but the rest of this revenue was to go to the State Treasury. Since this period the management of the postal service in Austria has been the exclusive privilege of the State. The right enjoyed by the von Paar family of despatching their correspondence free of postage was expressly guaranteed to them, and they were, in addition, empowered to keep on the post-office in Vienna. In the year 1743 the privileges of the von Paar family — from which the management of the postal service had not been withdrawn — were regulated anew by means of a special deed. It was not till forty years later, in 1783, that the management of the postal service was almost entirely transferred to the Government. The von Paar family retained the annual sum that had been granted to it, together with the Vienna post-office, and the right, for its members and

que l'administration de la poste passa entièrement aux mains du gouvernement. La famille de Paar conserva, à titre de fief, l'indemnité qui lui avait été accordée, l'entretien du relais de poste de Vienne et le droit, pour elle et sa suite, d'être transportée gratuitement par les maîtres de poste, outre la franchise de port pour ses lettres. Ce ne fut qu'en vertu d'un compromis passé avec elle, en 1813, que cette famille renonça complètement à l'indemnité qui lui était allouée, ainsi qu'à ses privilèges et avantages administratifs.

En *Moravie*, la plus ancienne trace qu'on ait d'un service postal remonte au temps du roi Matthias. En 1608, lorsque les avantages remportés par l'archiduc Matthias contre l'empereur Rodolphe, à Prague, firent sentir le besoin de relations postales plus promptes, le cardinal Dietrichstein représenta à l'empereur que la création d'une poste entre Prague et la Moravie était absolument indispensable. Aussi, en 1610, les Etats de Moravie accordèrent-ils au roi Matthias de Hongrie une allocation de 2200 florins pour la création et l'entretien d'une poste, jusqu'au moment où il aurait pris possession de la couronne de Bohême. Lorsque Matthias fut parvenu à ses fins, les Etats de Moravie lui votèrent encore 2000 fl. pour le maintien de la poste et renoncèrent même, en 1614, au remboursement de ces avances.

En 1612, Matthias eut également l'intention de créer un service postal dans la *Silésie*, mais il semble y avoir renoncé, car ce ne fut que sous Ferdinand II qu'un service de ce genre fut organisée entre Vienne et Breslau. Cette dernière ville entretenait des relations très actives avec Leipzig, ce qui engagea la Chambre de Moravie, en 1650, à établir une poste à cheval entre ces deux villes. En 1694, ce service céda la place à un service bi-hebdomadaire de voitures. Une poste à cheval avait été établie, en 1652, entre Breslau et Prague.

A l'instigation du grand électeur Frédéric Guillaume Ier, de Brandefördert zu werden, sowie daneben noch die Portofreiheit für ihre Briefe. Erst durch einen im Jahre 1813 mit der Familie Paar abgeschlossenen Rezess hat dieselbe sich des gewährten Pauschalbetrages und der persönlichen Rechte und Begünstigung der Verwaltung gänzlich begeben.

In *Mähren* fällt die älteste Spur einer Post in die Zeit des Königs Mathias. Kardinal Dietrichstein stellte 1608, als das Vorgehen des Erzherzogs Mathias gegen den Kaiser Rudolf in Prag einen schnelleren Verkehr erforderte, diesem vor, dass die unverweilte Einrichtung einer Post zwischen Prag und Mähren höchst nothwendig sein werde. Im Jahre 1610 bewilligten auch die mährischen Stände dem ungarischen Könige Mathias zur Errichtung der Posten bis zur Erlangung der böhmischen Krone jährlich 2200 fl. Nach der erfolgten Erwerbung derselben, liehen ihm die mährischen Stände zum Aufrechthalten der Post noch weitere 2000 Gulden und verzichteten 1614 auch auf deren Rückzahlung.

Mathias beabsichtigte im Jahre 1612 auch eine Post in *Schlesien* einzurichten; es scheint aber nicht dazu gekommen zu sein, denn erst Ferdinand II. richtete eine Postverbindung von Wien nach Breslau ein. Breslau stand in lebhaftem Verkehr mit Leipzig; dies veranlasste 1650 die schlesische Kammer, eine Verbindung beider Städte mittels reitender Boten einzurichten. Im Jahre 1694 ward an Stelle derselben eine Fahrpostverbindung mit wöchentlich zweimaligem Gange hergestellt; 1652 wurde eine reitende Post von Breslau nach Prag eingerichtet.

Auf Veranlassung des grossen Kurfürsten Friedrich Wilhelm I. von Brandenburg wurde 1662 eine Briefpostverbindung von Breslau nach Berlin über Grünberg eingerichtet, welche mit der Post von Wien nach

their attendants, to be conveyed free of charge by the postmasters, and to have their correspondence transmitted free of postage. They remained in the enjoyment of these privileges until 1813 when, by virtue of a deed of recession, they definitively resigned their annuity and personal rights.

In *Moravia* the most ancient trace of any postal arrangements is found in the time of King Mathias. In 1608, when the Archduke Mathias' advance against the Emperor Rudolf in Prague rendered more rapid means of communication necessary, Cardinal Dietrichstein represented to him that the immediate establishment of a postal line between Prague and Moravia was of urgent necessity. In 1610 the Moravian Estates accordingly granted to the Hungarian King Mathias an annual sum of 2200 florins for the establishment of postal services, until he should obtain the crown of Bohemia. On his accession to the throne of that country they lent him an additional sum of 2200 florins per annum for the purpose of maintaining these services, and, in 1614, released him from the repayment of the same.

In 1612 Mathias intended also to establish a post in *Silesia*, but he does not seem to have been able to carry out his project, for postal communication from Vienna to Breslau was only started by Ferdinand II. Breslau carried on a lively intercourse with Leipzig, and this circumstance led the Silesian Government in 1650 to organize postal communication between the two cities by means of mounted messengers. In 1694 this horse post service was superseded by a mail coach service with bi-weekly trips. In 1652 a mounted messenger line was established from Breslau to Prague.

At the suggestion of the Great Elector Frederick William I. of Bran-

bourg, une correspondance postale fut créée, en 1662, entre Breslau et Berlin par Graudenz; elle se reliait directement à la poste de Vienne à Breslau. Dans les premiers temps, ce service fut confié à des postillons montés. En 1686, lorsque l'électeur envoya au secours de l'empereur, contre les Turcs, un corps de troupes commandé par le lieutenant-général de Schöning, la marche de ce service fut accélérée, et ce dernier fut appelé «*poste à grande vitesse*». A Berlin, l'on avait l'intention de mettre la poste venant de Vienne en communication directe avec les postes pour Hambourg et Clèves; de cette manière on eût gagné sensiblement de vitesse sur la poste de Taxis. Le plan de la cour de Brandebourg fit grande sensation à Vienne; l'ambassadeur brandebourgeois Dankelmann rapporte à ce sujet ce qui suit: «L'affaire des postes étant venue au Conseil impérial a fait un furieux éclat. Certain ami qui y avait été me dit que nous dérivions tous les ruisseaux sur nos moulins. Je sais de bonne part que le comte de Taxis s'y oppose à toutes forces.» Ce ne fut qu'après de longues négociations qu'à Vienne on agréa ce plan. Le succès de cette poste répondit à ce qu'on en attendait.*) Un service de voitures remplaça, en 1694, la poste à cheval.

(*A suivre.*)

Breslau in unmittelbarem Zusammenhang stand. Die Post wurde anfänglich durch reitende Postillone unterhalten. Ihr Gang wurde 1686, als der Kurfürst das Korps des General-Lieutenants von Schöning dem Kaiser zu Hülfe gegen die Türken nach Ofen sandte, beschleunigt, so dass die Verbindung die Bezeichnung der «*hocheilenden Post*» erlangte. In Berlin beabsichtigte man, die Post aus Wien in genauen Zusammenhang mit den Posten nach Hamburg und Cleve zu setzen; auf solche Weise war ein wesentlicher Vorsprung vor der Taxis'schen Post zu erreichen. Der brandenburgische Plan machte damals in Wien grosses Aufsehen. «Die Angelegenheit in Betreff der Post», berichtet der brandenburgische Gesandte Dankelmann, «welche in den Kaiserlichen Rath gelangt ist, hat einen bedeutenden Eindruck gemacht. Ein gewisser Freund, welcher zugegen war, hat mir gesagt, dass wir alle Flüsse über unsere Mühlen ableiteten. Ich weiss von zuverlässiger Seite, dass der Graf von Taxis mit aller Macht dagegen wirken wird.» Erst nach längeren Unterhandlungen ging man damals in Wien auf den Plan ein. Der Erfolg dieser Post entsprach den Erwartungen*). Anstatt der reitenden Post wurde 1694 eine Fahrpost hergestellt.

(*Fortsetzung folgt.*)

denburg, a letter post service was established in 1662 from Breslau, *via* Grünberg, to Berlin in direct connection with that from Vienna to Breslau. At the outset, this service was carried out by mounted messengers. It was accelerated in 1686, when the Elector despatched Lieutenant-General von Schöning's division to Ofen to the Emperor's assistance against the Turks, and received the name of «*hocheilende Post*» (accelerated Post). It was proposed in Berlin to establish direct connection between the post from Vienna and the posts to Hamburg and Cleve, and thus to gain a considerable start upon the Taxis post. This plan made great sensation in Vienna at that period. Dankelmann, the Ambassador of Brandenburg, thus reported on the matter: — «The question of the Posts, upon being laid before the Imperial Council, caused a very great sensation. A friend of mine who was present told me that we diverted all the streams on to our own mills. I know on good authority that Count von Taxis will strenuously oppose the scheme.» It was only after protracted negotiations that the authorities in Vienna agreed to the plan. The success of the service realized all expectations*). In 1694, a mail coach service was substituted for that of mounted messengers.

(*To be continued.*)

Résultats du service postal dans la Grande-Bretagne pendant l'exercice 1884/1885.

Le rapport de gestion (31me) que vient de publier le Postmaster general de la Grande-Bretagne**) sur

*) *Stephan. Geschichte der Preussischen Post*, p. 96 et suivantes.

**) Voir les numéros 6 et 7 de *l'Union postale* de 1885.

Die Ergebnisse des Postbetriebes in Grossbritannien im Jahre 1884/85.

Der vor Kurzem veröffentlichte 31. Geschäftsbericht**) des britischen General-Postmeisters für das am

*) Stephan, Geschichte der Preussischen Post. S. 96 u. folg.

**) Vergl. *L'Union Postale*, Nr. 6 und 7.

The results of the postal service in Great Britain in the year 1884/85.

The British Postmaster General begins his lately published thirty-first Annual Report**), that for the year

*) Stephan, *Geschichte der Preussischen Post*, page 96 and following.

**) See «*L'Union Postale*» Nos 6 and 7.

l'exercice clôturé le 31 mars 1885, débute en rendant un juste hommage à la mémoire du très hon. Henry Fawcett, qui, pendant quatre années, a présidé le Département des postes britanniques, et auquel l'Administration doit un si grand nombre d'innovations.

Passant ensuite aux détails concernant les différentes branches du service, ce rapport constate qu'il a été délivré, pendant le dernier exercice, 1,360,341,400 lettres, 160,340,500 cartes postales, 320,416,800 paquets de livres et circulaires, 143,674,500 journaux et 22,904,373 colis postaux. Ces chiffres constituent, par rapport à l'exercice précédent, une augmentation de 2,9 % sur les lettres, de 4,4 % sur les cartes postales, de 8,8 % sur les paquets de livres, de 0,7 sur les journaux et de 11,3 sur les colis postaux. L'ensemble de ces échanges, formant un chiffre total d'envois de 2,007,677,573, représente une augmentation moyenne de 3,8 %, tandis que l'accroissement de la population britannique n'est évalué qu'à 1 % par année.

Il a été expédié, par tête de population, 37,8 lettres, 4,5 cartes postales, 8,9 paquets de livres, 4 journaux et 0,6 colis postaux. Cette proportion était, pour les lettres, de 15 en 1854 et de 22 en 1864. Si l'on ajoute les cartes postales aux lettres, on obtient une proportion de 42 envois par tête de population britannique.

Il a été créé 483 nouveaux bureaux de poste; il y en a donc actuellement 16,434, parmi lesquels 919 bureaux principaux *(Head Offices)*; le nombre des boîtes aux lettres a augmenté de 773 et s'élève aujourd'hui environ à 33,000. Le personnel permanent de l'Administration se compose, en chiffres ronds, de 48,000 fonctionnaires et employés, sur lesquels 2919 sont du sexe féminin. Outre ce personnel permanent, on estime qu'un personnel auxiliaire d'environ 47,000 individus est employé par les buralistes postaux; 3337 fonctionnaires sont retraités;

31. März 1885 beendigte Rechnungsjahr erinnert im Eingange mit dem Ausdrucke des tiefsten Bedauerns an den am 6. November 1884 erfolgten Tod des R. H. Henry Fawcett, welcher vier Jahre hindurch die Geschäfte des britischen Postdepartements geleitet hat, und dem die Verwaltung eine Reihe neuer Einrichtungen verdankt.

Der Bericht geht sodann auf die verschiedenen Dienstzweige näher ein und führt zunächst an, dass in dem letzten Jahre 1,360,341,400 Briefe, 160,340,500 Postkarten, 320,416,800 Bücherpackete und Circulare, 143,674,500 Zeitungen und 22,904,373 Postpackete den Adressaten zugestellt worden sind. Im Vergleich zum Vorjahre weisen diese Zahlen eine Zunahme auf von 2,9 % bei den Briefen, 4,4 % bei den Postkarten, 8,8 % bei den Bücherpacketen, 0,7 % bei den Zeitungen und 11,3 % bei den Postpacketen. Der Gesammtaustausch beziffert sich auf 2,007,677,573 Sendungen oder auf 3,8 % mehr als im Vorjahre, wogegen die Bevölkerung in England sich nur um 1 % vermehrt hat.

Auf den Kopf der Bevölkerung entfielen 37,8 Briefe, 4,5 Postkarten, 8,9 Bücherpackete, 4 Zeitungen und 0,6 Postpackete. Dagegen kamen im Jahre 1854 nur 15 und 1864 nicht mehr als 22 Briefe auf einen Einwohner. Werden Briefe und Postkarten zusammengerechnet, so entfallen auf den Kopf der Bevölkerung nicht weniger als 42 Sendungen.

483 Postanstalten wurden neu eingerichtet, so dass die Gesammtzahl derselben jetzt 16,434 beträgt, darunter 919 Postämter I. Klasse. Die Zahl der Briefkasten ist um 773 vermehrt worden und belief sich am Jahresschlusse auf ungefähr 33,000. Das ständige Personal der Verwaltung setzte sich aus rund 48,000 Beamten und Angestellten zusammen, einschliesslich 2919 weibliche Angestellte. Neben diesem stän-

ended the 31st of March 1885, by recording with the deepest regret the death, on the 6th November 1884, of the Right Hon. Henry Fawcett, who for four years had presided over the British Postal Department, and who had carried out during his administration so many new schemes and important measures.

He then proceeds to review the business done in the various branches of the service, and states that during the last financial year 1,360,341,400 letters, 160,340,500 post cards, 320,416,800 book packets and circulars, 143,674,500 newspapers, and 22,904,373 parcels were delivered to their addressees. In comparison with the preceding year, these figures show an increase of 2,9 per cent. in the number of letters, 4,4 per cent. in that of post cards, 8,8 per cent. in that of book packets, 0,7 per cent. in that of newspapers, and 11,3 per cent. in that of parcels. The total number of articles delivered was 2,007,677,573, or 3,8 per cent. more than in the preceding year, whereas the increase in the population was but 1 per cent.

The average number of letters to each person was 37,8, of post cards 4,5, of book packets 8,9, of newspapers 4, and of postal parcels 0,6, whereas, in 1854, the average number of letters to each person was but 15, and in 1864 only 22. Including post cards, the average number per person is now as large as 42.

The number of post-offices was increased by 483, making the total number 16,434, of which 919 are Head Offices. 773 letter boxes were added, bringing the total number of receptacles for letters up to about 33,000. The total number of officers on the permanent establishment of the Department was about 48,000, including 2,919 females. Besides this permanent staff about 47,000 persons

ils reçoivent et se partagent à titre de pension une somme totale de £ 175,602.

L'échange des colis postaux s'est développé d'une manière constante. Du 1er avril 1884 au 31 mars 1885, il n'a pas été expédié moins de 22,904,373 colis; 19,222,047 ont été remis à la poste en Angleterre et dans le Pays de Galles, 2,376,177 en Ecosse et 1,306,149 en Irlande. Ces 22,904,373 colis ont donné un produit brut de £ 508,070, sur lesquels il a été payé £ 256,457, soit le 55 %, pour frais de transport aux compagnies de chemins de fer, en sorte que le produit net revenant à la poste représente £ 251,613, et que la part de taxe de celle-ci est en moyenne de *d.* 2,64 par colis, soit un montant inférieur à celui qui avait été prévu. L'Administration ayant tenu à constater, par un essai comparatif, quels avantages le public trouverait dans le service des colis transportés soit par la poste, soit par des entreprises privées, elle a pu se convaincre que, dans 71 cas sur 100, les colis transportés par la poste ont bénéficié d'un transport plus accéléré, tandis qu'au point de vue des taxes, le transport par la poste a été meilleur marché dans 68 cas sur 100, plus cher dans 8 cas, et de prix égal dans 24 cas.

En vertu des arrangements qu'elle a conclus, l'Administration britannique est, à partir du 1er juillet 1885, en mesure d'accepter des colis postaux jusqu'au poids de 7 livres à destination de Gibraltar, de l'Egypte, d'Aden, de l'Inde et de la Birmanie britannique, aux taxes suivantes:

Gibraltar, jusqu'à 1 livre s. 0 d. 8
par livre en sus 6 den.
Egypte, jusqu'à 2 livres . s. 1 d. 3
par livre en sus 7½ den.
Aden, Inde et Birmanie
britan. jusqu'à 1 livre s. 1 d. 0
par livre en sus 1 sh.

Les dimensions des colis sont fixées à 6 pieds 6 p. anglais de longueur, en maximum, ou 6 pieds, longueur et circonférence combinées.

digen Personal wurden bei den Postanstalten noch 47,000 Personen aushülfsweise beschäftigt. 3337 Beamten befinden sich im Ruhestande und empfangen ein Ruhegehalt von zusammen 175,602 £.

Der Postpacketverkehr ist in stetem Aufschwunge begriffen; vom 1 April 1884 bis Ende März 1885 sind nicht weniger als 22,904,373 Stück bei den Postanstalten aufgegeben worden, und zwar in England und Wales 19,222,047, in Schottland 2,376,177 und in Irland 1,306,149. Für die obigen 22,904,373 Packete sind im Ganzen 508,070 £ erhoben und von letzterem Betrage 256,457 £ oder 55 % an Transportkosten an die Eisenbahngesellschaften vergütet worden, sodass eine Reineinnahme von 251,613 £ der Post verblieben ist, und ihr Portoantheil im Durchschnitt 2,64 *d.*, mithin etwas weniger betragen hat, als ursprünglich angenommen worden war. Bei einer Vergleichung der Vortheile, welche dem Publikum für die Absendung von Packeten von der Postverwaltung und anderen Transportanstalten gewährt werden, wurde festgestellt, dass in 71 Fällen von 100 die Beförderung durch die Post eine schnellere war, und dass in Bezug auf die Taxe die Post in 68 Fällen von 100 die Sendungen billiger beförderte, dass nur in 8 Fällen ihre Sätze höher waren und in 24 Fällen Post und Eisenbahn gleich hohe Taxen beanspruchten.

Auf Grund verschiedener neuer Uebereinkommen können seit dem 1. Juli d. J. Postpackete bis zum Gewichte von 7 Pfund nach Gibraltar, Egypten, Aden, Indien und Britisch Birma zur Beförderung durch die Post gegen nachstehende Sätze angenommen werden:

nach Gibraltar bis zu 1 Pfd. 8 d.
für jedes weitere Pfd. . . 6 d.
nach Egypten bis zu 2 Pfd. 1 sh. 3 d.
für jedes weitere Pfd. . 7½ d.
nach Aden, Indien und
Britisch Birma bis zu
1 Pfd. . . . . 1 sh.
für jedes weitere Pfd. . . 1 sh.

were employed by local postmasters to aid in carrying out the business of the Department. The list of retired officers in receipt of pensions shows a total of 3,337, whose pensions amount to 175,602 *l.* a year.

The exchange of postal parcels increases steadily; between the 1st of April 1884 and the 31st of March 1885, no less than 22,904,373 parcels were posted, of which 19,222,047 were posted in England and Wales, 2,376,177 in Scotland, and 1,306,149 in Ireland. The gross amount of postage levied on the above 22,904,373 parcels was 508,070 *l.*, of which 256,457 *l.* or 55 per cent. were paid to Railway Companies on Railway borne parcels, so that the share remaining to the Post Office was 251,613 *l.*, thus making an average amount of postage on each parcel of 2,64 *d.* which was a little less than was expected. The result of a test of the comparative advantages to the public of the Parcel Post and other carrying agencies, showed that in 71 cases out of 100 the conveyance of the parcels by Post was more rapid, and that as regards charges, the postage was less than the railway charge in 68 cases out of 100; the railway charge was less than the postage in 8 cases, and the charges were equal in 24 cases.

By virtue of various new Arrangements the Post Office has, since the 1st of July last, been enabled to accept parcels not exceeding 7 *lbs.* in weight for transmission to Gibraltar, Egypt, Aden, India, and British Burmah, at the following rates:—

Gibraltar, up to 1 *lb.* 8 *d.*,
for each *lb.* additional 6 »
Egypt, up to 2 *lbs.* 1 *s.* 3 »
for each *lb.* additional 0. 7½ »
Aden, India, or British Burmah, up to 1 *lb.* 1 *s.* 0 »
for each *lb.* additional 1 » 0 »

The parcels may not exceed 3½ feet English in length, and 6 feet in length and girth combined.

Les *Returned Letter Offices* ont reçu 5,626,875 lettres, cartes postales, journaux, etc., en rebut, soit 1,8 % de moins que dans l'exercice précédent; 512,636 envois n'ont pu être restitués à leurs expéditeurs; sur ce nombre, 26,472 lettres avaient été déposées sans adresse, dont 1686 contenaient des valeurs pour un montant de £ 3898. Plus de 45,000 colis postaux ont été mis au rebut, soit pour emballage insuffisant, soit pour adresse incomplète.

Le service des caisses d'épargne postales prend tous les jours un plus grand essor. Au 31 décembre 1884, le montant des dépôts représentait livres 44,773,773, soit £ 3,004,965 de plus que l'année précédente; cette somme ne comprend pas les valeurs d'Etat acquises pour le compte des déposants et qui, à la fin de l'année, représentaient un montant de £ 1,916,325. En 1884, il a été fait 6,458,707 dépôts au montant total de £ 14,510,411; en 1883, ces chiffres étaient de 6,297,368 pour les dépôts et de £ 13,575,167 pour la somme déposée. Il a été effectué 2,198,792 retraits pour une somme de £ 12,530,563. Les intérêts portés à l'avoir des déposants représentaient £ 1,025,117, soit £ 69,206 de plus que les intérêts de l'année précédente.

Dans le courant de l'année, 387 nouveaux offices d'épargne ont été ouverts, dont 326 en Angleterre et le Pays de Galles, 38 en Ecosse et 23 en Irlande; il y en avait en tout 7756 au 31 décembre 1884, au lieu de 7369 en 1883. Le plus grand nombre de dépôts faits en un jour, le 7 janvier, comportait 46,041 versements représentant £ 102,783; le plus fort montant déposé en un jour, a été fait le 1er janvier et constituait une somme de £ 123,500. La moyenne par jour des dépôts a été 21,107 pour un montant de £ 47,420 et la moyenne des retraits, de 7147 pour £ 36,468. La moyenne du montant de chaque dépôt a été de £ 2 s. 4 d. 11 et celle de chaque retrait de £ 5 s. 14.

Die Packete dürfen 3½ Fuss engl. in der Länge und 6 Fuss engl. in Länge und Umfang zusammen nicht überschreiten.

Den Retourbrief-Aemtern sind 5,626,875 unbestellbare Briefe, Postkarten, Zeitungen u. s. w., oder 1,8 % weniger als im Vorjahre überwiesen worden. Von diesen Sendungen konnten 512,636 den Absendern nicht wieder zugestellt werden; 26,472 Briefe waren ohne Adresse eingeliefert worden, und von diesen enthielten 1686 Beträge im Werthe von 3898 £. Mehr als 45,000 Postpackete blieben wegen ungenügender Verpackung oder unvollständiger Adresse unbestellbar.

Der Verkehr bei den Postsparkassen nimmt einen immer grösseren Aufschwung. Ende 1884 bezifferte sich der Gesammtbetrag der Guthaben auf 44,773,773 £ oder 3,004,965 £ mehr als im Vorjahre. Nicht einbegriffen in der ersteren Summe sind die für Rechnung der Einleger angekauften Konsols, deren Werth am Jahresschlusse sich auf 1,916,325 £ belief. Im Jahre 1884 wurden in 6,458,707 Fällen Einlagen in der Gesammthöhe von 14,510,411 £ gemacht, gegen 6,297,368 Einzahlungen mit 13,575,167 £ im Jahre 1883. Rückzahlungen erfolgten auf 2,198,792 Kündigungen im Betrage von 12,530,563 £. An Zinsen wurden den Einlegern 1,025,117 £ oder 69,206 £ mehr als im Vorjahre gutgeschrieben.

Im Laufe des Jahres sind 387 neue Sparkassen-Annahmestellen eröffnet worden, und zwar 326 in England mit Wales, 38 in Schottland und 23 in Irland. Die Gesammtzahl der Sparkassenstellen belief sich Ende 1884 auf 7756, gegen 7369 im Jahre 1883. Die grösste Zahl Einlagen (46,041 im Werthe von 102,783 £), die an einem Tage gemacht wurde, erfolgte am 7. Januar, während die höchste Tagessumme an Einlagen

The number of letters, post cards, newspapers, etc., received in the Returned Letter Offices was 5,626,875, showing a decrease of 1,8 per cent. as compared with the previous year. Of this total 512,636 letters were unreturnable, and of 26,472 letters which were posted without any address whatever, 1,686 contained value to the total amount of 3,898 *l.* Upwards of 45,000 parcels could not be delivered, owing, chiefly, to insecure packing and incomplete addresses.

The business of the Post Office Savings Bank continues to develop. The total amount due to depositors at the end of 1884 was 44,773,773 *l.*, an increase of 3,004,965 *l.* over the previous year. This is exclusive of the balance of Government Stock held by depositors at the close of the year, which amounted to 1,916,325 *l.* The deposits were 6,458,707 in number and 14,510,411 *l.* in amount, as compared with 6,297,368 amounting to 13,575,167 *l.* in 1883; the withdrawals were 2,198,792 in number and 12,530,563 *l.* in amount. The amount of interest credited to depositors was 1,025,117 *l.*, being an increase of 69,206 *l.* over the previous year.

During the year 387 new Savings Bank offices were opened. Of these, 326 were opened in England and Wales, 38 in Scotland, and 23 in Ireland. The total number on the 31st of December 1884 was 7,756, as compared with 7,369 in 1883. The greatest number of deposits made in one day was 46,041, on the 7th of January, amounting to 102,783 *l.*, but the largest amount deposited in one day was 123,500 *l.* which was deposited on the 1st of January. The daily average of deposits was 21,107 amounting to 47,420 *l.*, and of withdrawals, 7,147 amounting to 38,468 *l.* The average amount of each deposit was 2 *l.* 4 *s.* 11 *d.*; and of each withdrawal 5 *l.* 14 *s.*

The number of new accounts opened during the year was 774,265,

Pendant l'année 1884, 774,268 nouveaux comptes ont été ouverts, tandis qu'il en a été clôturé 546,235; ces chiffres avaient été, en 1883, de 772,201 comptes nouveaux et 525,535 comptes clôturés. Il restait à la fin de l'année 1884, 3,333,675 comptes ouverts, soit 228,033 de plus qu'à la fin de 1883; on trouve, en Angleterre et au Pays de Galles, un compte ouvert sur 9 habitants, avec un montant moyen de £ 13, s. 9, d. 11; en Ecosse cette proportion est de 1 sur 32 habitants avec un montant moyen de £ 7, s. 7, d. 5 et en Irlande de 1 sur 40 avec un montant moyen de £ 17, sh. 16.

Treize cent quatre-vingt-quatre sociétés d'ouvriers de prévoyance ou de charité ont été autorisées à placer leurs fonds à la caisse d'épargne postale; il n'y en avait eu que 8294 dans ce cas l'exercice précédent; une autorisation analogue fut donnée à 517 sociétés fondées sur le principe de la mutualité *(Friendly societies)*, quatre de moins qu'en 1883. Il n'y eut que 203 *Penny Banks* (au lieu de 294 en 1883) qui furent autorisées à ouvrir des comptes d'épargne; cette diminution provient exclusivement du petit nombre de *Penny Banks* scolaires qui, en 1883, avaient encore 159 comptes à la caisse d'épargne postale, tandis que ce nombre est descendu à 74 pendant l'année 1884.

Depuis la création des caisses postales, 235 caisses d'épargne particulières *(Trustee Savings Banks)* ont cessé leurs opérations; il en existe cependant encore 411. Le capital de dépôt transféré par ces caisses particulières à la caisse postale, en 1884, a été de £ 56,616; il avait été de £ 87,525 en 1883; d'autre part, le capital transféré de la caisse postale aux caisses d'épargne particulières a comporté £ 12,806 en 1884; il était de £ 9924 en 1883. L'ensemble du capital confié en dépôt aux caisses d'épargne postales s'est insensiblement rapproché, d'année en année, de celui des dépôts confiés aux

mit 123,500 £ am 1. Januar aufkam. Durchschnittlich wurden täglich 21,107 Einlagen im Werthe von 47,420 £ und 7,147 Rückzahlungen im Werthe von 36,468 £ bewirkt. Der Durchschnittsbetrag der Einlagen war 2 £ 4 sh. 11 d. und derjenige der Rückzahlungen 5 £ 14 sh.

Im Jahre 1884 sind 774,268 Einlagebücher neu ausgestellt und 546,235 geschlossen worden (1883: bz. 772,201 und 525,535). Die Gesammtzahl der Bücher belief sich Ende 1884 auf 3,333,675 oder auf 228,033 mehr als im Jahre 1883. In England und Wales entfiel ein Buch mit durchschnittlich 13 £ 9 sh. 11 d. auf je 9 Einwohner, in Schottland ein Buch mit im Durchschnitt 7 £ 7 sh. 5 d. auf 32 Einwohner und in Irland ein Buch mit durchschnittlich 17 £ 16 sh. auf 40 Einwohner.

1384 Arbeitervereine, Wohlfahrts- und Wohlthätigkeitsanstalten (1883: 1294) erhielten die Ermächtigung, ihre Kapitalien bei der Postsparkasse anzulegen; die gleiche Ermächtigung wurde 517 Genossenschaften (1883: 521) ertheilt. Dagegen waren von den Pfennigbanken nur 203 (1883 dagegen 294) an den Ergebnissen der Postsparkassen betheiligt. Diese Abnahme betrifft fast ausschliesslich die Schul-Pfennigbanken, von denen im Jahre 1883 noch 159 bei den Postsparkassen Kontos unterhielten, wogegen im Jahre 1884 diese Zahl auf 74 zurückgegangen ist.

Seit Begründung der Postsparkassen haben 235 Privatsparbanken ihre Wirksamkeit eingestellt, doch bestehen deren z. Z. noch 411. Das von diesen Privatsparbanken auf die Postsparkasse im Jahre 1884 übertragene Kapital belief sich auf 56,616 £ (1883: 87,525 £), während andererseits 12,806 £ (1883: 9924 £) von der Postsparkasse den Privatsparbanken überwiesen wurden. Der Gesammtbetrag der bei

and 546,235 were closed (1883:—772,201 and 525,535 respectively). The number of accounts remaining open at the close of the year was 3,333,675, this being an increase of 228,033 over 1883. In England and Wales there was one account with an average balance of 13 *l.* 9 *s.* 11 *d.* to every 9 inhabitants, in Scotland one account with an average balance of 7 *l.* 7 *s.* 5 *d.* to every 32 inhabitants, and in Ireland one account with an average balance of 17 *l.* 16 s. to every 40 inhabitants.

Authority was given last year to 1384 Trade, Provident, and Charitable Societies to invest their funds with the Post Office Savings Banks (1883:—1294), and 517 Friendly Societies were similarly authorized (1883:—521). The number of Penny Banks authorized to open accounts was only 203 (against 294 in 1883). The decrease is almost entirely confined to Penny Banks established in schools, for, whereas 159 such Banks were authorized to open accounts in 1883, the number last year was only 74.

Since the establishment of the Post Office Savings Bank, 235 Trustee Savings Banks have been closed, and the number remaining open is 411. The aggregate amount transferred last year from Trustee Savings Banks to the Post Office Savings Bank was 56,616 *l.* (in 1883:—87,525 *l.*); while the amount transferred from the Post Office Savings Bank to Trustee Savings Banks was 12,806 *l.* (in 1883:—9,924 *l.*). The total amount to the credit of the Post Office Savings Bank Fund has been, year by year, approaching the amount to the credit of the Trustee Savings Bank Fund, and, in February last, exceeded for the first time the latter amount, the former being 46,084,697 *l.* and the latter 45,799,433 *l.*

The cost of management of the Post Office Savings Bank during the

caisses d'épargne privées; en février 1885, c'est la première fois qu'il a dépassé celui-ci; il atteignit alors le montant de £ 46,084,697 pour les caisses d'épargne postales, tandis qu'il n'était que de £ 45,799,433 pour les caisses d'épargne particulières. Les frais occasionnés par le service des caisses d'épargne postales se sont élevés à £ 252,578; ils étaient de £ 248,180 en 1883; il faut toutefois déduire du montant ci-dessus £ 3960 pour commissions concernant des transactions de rentes faites depuis le 20 novembre 1880 jusqu'au 30 septembre 1884. Ainsi donc les frais nets comportent pour 1884, £ 248,618, soit £ 4398 de plus qu'en 1883. Le coût moyen de chaque transaction de la caisse d'épargne postale par rapport aux dépenses nettes, a été de d. 6⁹/₁₀ en 1884 et de 7¹/₁₀ en 1883.

Nous pouvons ajouter, à titre de renseignement complémentaire intéressant, que les sept colonies britanniques de l'Australasie ont adopté le service des caisses d'épargne postales et que ces caisses, conjointement avec les caisses d'épargne privées de ces colonies, possédaient déjà 365,828 déposants avec un avoir total de £ 10,304,144 au 30 juin 1883. L'avoir moyen de chaque déposant était alors de £ 42 dans la Nouvelle Galles du Sud, de £ 20 dans celle de Victoria; de £ 24 dans la Nouvelle Zélande; de £ 32 dans l'Australie du Sud; de £ 40 à Queensland; de £ 22 dans la Tasmanie, et de £ 13 dans l'Australie occidentale.

Une diminution s'est fait sentir dans l'échange des mandats de poste intérieurs émis pendant le dernier exercice; cette diminution a été de 1,832,605 mandats avec un montant de £ 1,475,418 par rapport à l'exercice précédent; cependant cette différence est à peu près compensée par l'augmentation considérable du nombre des *Postal orders*.

Il a été échangé 12,214,592 mandats de poste de toute nature, pour un montant de £ 24,223,295; ces chiffres étaient, pour l'exercice

der Postsparkasse hinterlegten Kapitalien ist von Jahr zu Jahr der Summe der bei den Privatsparbanken gemachten Einlagen mehr und mehr näher gekommen und hat im Februar d. J. die letztere Summe zum ersten Male überstiegen, indem einem Postsparkassenkapital von 46,084,697 £ bei den Privatsparkassen jetzt nur 45,799,433 £ gegenüberstehen.

Die Kosten des Postsparkassendienstes betrugen im Jahre 1884: 252,578 £, 1883 dagegen nur 248,180 £. Doch müssen von der ersteren Summe 3960 £ Gebühren in Abzug gebracht werden, welche für den Ankauf von Konsols in der Zeit vom 22. November 1880 bis Ende September 1884 entrichtet worden sind; die Nettokosten belaufen sich somit nur auf 248,618 £. Auf jede Umwandlung in Konsols entfallen davon durchschnittlich 6,9 d. im Jahre 1884, während 1883 diese Kosten 7,1 d. betrugen.

Bei dieser Gelegenheit sei auch erwähnt, dass die sieben australischen Kolonien ebenfalls Postsparkassen besitzen, und dass an diesen, sowie an den daselbst bestehenden Privatsparkassen am 30. Juni 1883 365,828 Einleger mit einem Gesammtkapital von 10,304,144 £ betheiligt waren. Das durchschnittliche Guthaben jedes Einlegers betrug zu jener Zeit in Neu-Süd-Wales 42 £, in Victoria 20 £, in Neu-Seeland 24 £, in Süd-Australien 32 £, in Queensland 40 £, in Vandiemensland 22 £ und in West-Australien 13 £.

Ein Rückgang zeigt sich im internen Postanweisungsverkehr, indem 1,832,605 Anweisungen mit 1,475,418 £ weniger zur Absendung gelangt sind, als im Vorjahre. Doch wird dieser Unterschied durch die beträchtliche Steigerung annähernd wieder ausgeglichen, welche die *Postal Orders* aufweisen. Im Ganzen wurden auf 12,214,592 Postanweisungen 24,223,295 £ einge-

year 1884 was 252,578 *l.*, against 248,180 *l.* during the previous year. From the former amount, however, is to be deducted the sum of 3,960 *l.*, commission on Stock transactions from the 22nd of November 1880 to the 30th of September 1884, so that the net cost of management only amounted to 248,618 *l.* Thus, the average cost of each transaction was 6,9 *d.* in 1884, against 7,1 *d.* in 1883.

We may further mention in this place that the seven Australian Colonies also possess Post Office Savings Banks, and that, on the 30th of June 1883, the number of depositors in these and the General Savings Banks established in these Colonies, reached the high figure of 365,828, with a total amount of 10,304,144 *l.* standing to their credit. The average amount due, on that date, to each depositor was 42 *l.* in New South Wales, 20 *l.* in Victoria, 24 *l.* in New Zealand, 32 *l.* in South Australia, 40 *l.* in Queensland, 22 *l.* in Tasmania, and 13 *l.* in Western Australia.

The issue of Inland Money Orders showed a falling off as compared with the previous year, the decrease being 1,832,605 in number and 1,475,418 *l.* in amount. Against this falling off must be reckoned the very large increase in the number and amount of Postal Orders. The total number of Money Orders of all descriptions was 12,214,592, and the amount 24,223,295 *l.*, as compared with 14,028,302 and 25,646,009 *l.* in 1883/84. Upwards of 48 per cent. of the Money Orders were for sums not exceeding 1 *l.*

A system came into operation on the 1st of January last under which foreign and colonial countries, which have no direct money order system between each other, can send and

1883/84, de 14,028,302 mandats et un montant de £ 25,646,009. Plus du 46 % de l'échange se rapporte à des mandats dont le montant ne dépasse pas 1 livre.

A partir du 1er janvier dernier, on a adopté une organisation permettant aux pays étrangers et aux colonies qui n'ont pas, entre elles, un service direct d'échange des mandats de poste, d'effectuer réciproquement cet échange par l'entremise de l'Office de la Grande-Bretagne; un grand nombre de pays ont profité de cette organisation.

Le service des *Postal Orders* a suivi un développement rapide, grâce aux facilités qui y ont été introduites en 1883, et à la réduction du droit de commission. Il a été payé dans le dernier exercice 18,831,164 *Postal Orders* représentant un montant de £ 7,885,347. En 1883/84, il n'en avait été payé que 12,286,556 pour un montant de £ 5,028,663.

Il en a été expédié 1,407,937 du montant de 1 sh.; 1,003,609 du montant de 1 sh. 6 d.; 1,371,127 du montant de 2 sh. 6 d.; 3,036,013 du montant de 5 sh.; 2,916,248 du montant de 10 sh., et 3,611,521 du montant de 20 sh.

Le revenu brut de l'Administration pendant le dernier exercice a été de £ 10,032,483, y compris £ 1,784,419, concernant spécialement le service télégraphique.

Le produit des lettres, cartes postales, journaux et colis postaux a comporté £ 7,629,820; celui des mandats de poste et des *Postal Orders*, £ 272,286, et celui des caisses d'épargne postales £ 341,658.

Les dépenses se répartissent comme suit: £ 4,698,194 pour le service de la poste, y compris les mandats de poste et les *Postal Orders*; £ 619,019 pour le service des paquebots-poste, et £ 248,618 pour les caisses d'épargne postales. Si l'on ajoute à ces chiffres la dépense concernant le service télégraphique (£ 1,820,354), on arrive à un chiffre total de dépenses de £ 7,386,185, laissant un excédent de recettes de £ 2,646,298, excé-

zahlt, während im Jahre 1883/84 noch 14,028,302 Anweisungen mit 25,646,009 £ vorkamen. Mehr als 48 % aller Anweisungen überstiegen nicht den Betrag von 1 £.

Am 1. Januar d. J. ist eine Einrichtung in's Leben getreten, welche es denjenigen fremden Ländern und britischen Kolonien, die nicht in direktem Postanweisungsaustausch mit einander stehen, ermöglicht, diese Postanweisungen auf dem Wege durch Grossbritannien absenden und erhalten zu können. Von der erwähnten Einrichtung wird seitens einer grossen Zahl von Ländern Gebrauch gemacht.

Das Verkehrsmittel der *Postal Orders* hat sich Dank den in diesem Dienstzweige im Jahre 1883 eingeführten Erleichterungen und den mässigen Gebührensätzen rasch ausgedehnt. Ausgezahlt wurden im letzten Jahre 18,831,164 *Postal Orders* im Werthe von 7,885,347 £, im Jahre 1883/84 dagegen nur 12,286,556 Stück mit 5,028,663 £.

Zur Ausgabe gelangten u. a. 1,407,937 *Postal Orders* zu 1 sh., 1,003,609 zu 1½ sh., 1,371,127 zu 2½ sh., 3,036,013 zu 5 sh., 2,916,248 zu 10 sh. und 3,611,521 zu 20 sh.

Die Roheinnahme der Verwaltung belief sich während des Rechnungsjahres auf 10,032,483 £, einschliesslich 1,784,419 £ Einnahmen aus dem Telegraphen-Dienst.

An Porto für Briefe, Postkarten, Zeitungen, Packete etc. kamen 7,629,820 £, an Gebühren für Postanweisungen und *Postal Orders* 272,286 £ und aus dem Postsparkassenbetriebe 341,658 £ auf.

Von den Ausgaben entfallen 4,698,194 £ auf den Briefpost-, Postpacket-, Postanweisungs- und *Postal-Order*-Dienst, 619,019 £ auf den Postdampfschiffsverkehr, 248,618 £ auf die Postsparkassen und 1,820,354 £ auf den Telegraphendienst; die Gesammtausgaben betrugen mithin 7,386,185 £, und der

receive orders through Great Britain. This system has been adopted by a large number of States.

The increased facilities afforded in 1883 for the exchange of Postal Orders, and the reduction of the rates of commission, have contributed to the rapid development of that branch of business, and the total number of Orders paid last year was 18,831,164, amounting in value to 7,885,347 *l.*, as compared with 12,286,556 Orders, amounting to 5,028,663 *l.* in 1883/84.

Among the Orders issued, there were 1,407,937 at 1 *s.*, 1,003,609 at 1 *s.* 6 *d.*, 1,371,127 at 2 *s.* 6 *d.*, 3,036,013 at 5 *s.*, 2,916,248 at 10 *s.*, and 3,611,521 at 20 *s.*

The gross revenue of the Administration for the year was 10,032,483 *l.*, including 1,784,419 *l.* revenue from telegraphs.

The postage on letters, parcels, post cards, newspapers, etc. was 7,629,820 *l.*, the commission on money orders and postal orders 272,286 *l.*, and the revenue from the Post Office Savings Bank 341,658 *l.*

The items of expenditure were:— 4,698,194 *l.* for the postal service, including the money order and postal order business, 619,019 *l.* for the packet service, 248,618 *l.* for the Post Office Savings Bank, and 1,820,354 *l.* for the telegraph service. Thus, the total expenditure amounted to 7,386,185 *l.*, and the net revenue to 2,646,298 *l.*, being a de-

dent qui est de £ 40,802 inférieur à celui de l'exercice précédent; cette diminution des recettes nettes doit surtout être attribuée à l'augmentation des dépenses concernant le service postal et télégraphique, tandis que ces dépenses subissaient une réduction de £ 35,617 dans le service des paquebots-poste.

Bibliographie postale.

Paris actuel, par L. Pille, Paris. Dépôt principal, 65 rue Maubeuge, 1885

M. L. Pille, ancien employé des postes françaises, vient de publier à Paris un opuscule qui est appelé à rendre beaucoup de services au commerce parisien, aussi bien qu'aux personnes étrangères qui désirent s'orienter dans cette grande capitale. C'est dire que le livre dont il s'agit sera également des plus utiles au personnel des postes, notamment à celui des facteurs. On y trouve, en effet, un indicateur des rues, avec les bureaux de poste ou les rayons qui les desservent; les noms des rues appartenant à plusieurs quartiers; la concordance des noms de rues anciens et des noms nouveaux; les divisions administrative, militaire et politique (circonscription électorale), plus une certaine quantité de renseignements de diverse nature. L'opuscule que vient de publier M. Pille est la seconde édition, revue et augmentée, d'une première publication qui a paru en 1882.

Petites communications.

Depuis le 1er août 1885, il existe un échange régulier de mandats de poste entre l'Autriche-Hongrie et le Royaume-Uni d'Angleterre et d'Irlande; cet échange est réglé par un

Reinertrag 2,646,298 £. Letzterer ist gegenüber dem Vorjahre um 40,802 £ zurückgeblieben, was hauptsächlich den vermehrten Ausgaben für den Post- und Telegraphendienst zuzuschreiben ist, da der Postdampfschiffsverkehr eine Minderausgabe von 35,617 £ aufweist.

Postalische Bücherkunde.

Paris actuel, von L. Pille. Paris, Hauptniederlage: 65, rue de Maubeuge. 1885.

Von dem früheren französischen Postbeamten, Herrn L. Pille, ist unter obigem Titel soeben ein kleines Buch veröffentlicht worden, welches nicht nur für die Pariser Geschäftswelt, sondern auch für diejenigen Fremden von Nutzen sein wird, denen daran gelegen ist, sich in dieser Weltstadt zu orientiren. Ebenso wird es den Postbeamten, hauptsächlich aber dem Bestellungspersonal gute Dienste leisten. Das Buch enthält nämlich ein Verzeichniss der Strassen mit Angabe der Postanstalten oder Rayons, zu denen die ersteren gehören, ferner eine Zusammenstellung derjenigen Strassen, welche mehreren Stadtbezirken zugetheilt sind, eine vergleichende Uebersicht der alten und der jetzigen Strassennamen, die Eintheilung der Stadt in administrativer, militärischer und politischer Beziehung (in Wahlbezirke), sowie endlich Mittheilungen verschiedener Art. Das Buch ist die zweite durchgesehene und vermehrte Ausgabe, während die erste im Jahre 1882 erschienen ist.

Kleine Mittheilungen.

Seit dem 1. August findet zwischen Oesterreich-Ungarn und dem Vereinigten Königreiche von Grossbritannien und Irland auf Grund eines im Monat Juni d. J. zwischen den

crease of 40,802 *l.* on the previous year, which must principally be attributed to the increased expenditure for the postal and telegraph services, the expenditure for the packet service showing a decrease of 35,617 *l.*

Postal Bibliography.

Paris actuel, by L. Pille. Paris. Principal depository, 65 rue de Maubeuge. 1885.

Under the above title, M. L. Pille, a retired French postal officer, has published a little book which will prove useful not only to the Parisian commercial community, but also to strangers wishing to find their way in this great capital. It will also be of great service to postal officers, more particularly to letter carriers. The book contains a list of the streets with the indication of the post offices or districts by which they are served; further, a list of those streets which belong to several districts, a table showing the old names of streets with the corresponding present names, the division of the city in administrative, military, and political (electoral) districts, and, lastly, miscellaneous information. The book under review is the second, revised and augmented edition of that published in 1882.

Miscellaneous.

On the 1st of August last a regular exchange of money orders was inaugurated between Austro-Hungary and the United Kingdom of Great Britain and Ireland, by virtue of a

arrangement conclu, dans le courant de juin dr, entre les Administrations postales des pays susnommés.

Ce service de mandats est fait exclusivement par les bureaux d'échange de Vienne, de Budapest et de Londres, qui se communiquent réciproquement, au moyen de listes, les mandats émis dans l'un des pays et payables dans l'autre.

Les pays contractants n'emploient que la monnaie française (francs et centimes) dans leur comptabilité.

Le maximum des mandats est fixé à 250 francs, soit au montant correspondant dans la valeur monétaire de chaque pays.

Les versements et les payements s'effectuent en or, ou dans la monnaie ayant cours légal qui s'en rapproche le plus.

Les montants payés en Autriche-Hongrie, en valeur monétaire austro-hongroise, sont convertis, à Vienne ou à Budapest, en francs et centimes au cours qu'a la pièce d'or de 20 francs, le jour de l'expédition des listes, à la bourse de ces villes; la conversion ultérieure de ces montants en valeur monétaire britannique regarde l'office des postes de Londres. Il est procédé de la même manière pour la conversion en francs et centimes, soit en valeur monétaire austro-hongroise, des sommes versées dans le Royaume-Uni.

Chacune des Administrations postales intéressées a le droit de fixer la taxe des mandats émis sur son territoire. Les taxes payées restent acquises à l'Administration du pays de consignation; cependant les Administration des postes d'Autriche-Hongrie et de la Grande-Bretagne doivent se bonifier, réciproquement, un demi pour cent des sommes versées dans l'un des pays et payées dans l'autre.

* * *

Postverwaltungen dieser Länder abgeschlossenen Uebereinkommens ein regelmässiger Austausch von Postanweisungen statt.

Der Postanweisungsdienst wird ausschliesslich durch die Auswechslungsämter in Wien, Budapest und London vermittelt, welche sich unter Benutzung von Listen die in dem einen Lande eingezahlten, nach dem andern Lande bestimmten Beträge gegenseitig mittheilen.

Bei allen Verrechnungen wird von den vertragschliessenden Ländern die französische Währung (Franken und Centimen) in Anwendung gebracht.

Der Meistbetrag jeder Anweisung ist auf 250 Franken bz. den entsprechenden Betrag in der Landeswährung festgesetzt.

Aus- und Einzahlungen erfolgen in Gold oder in dem demselben nächstkommenden Werth in anderen gangbaren Geldsorten.

Die in Oesterreich-Ungarn in österreichisch-ungarischer Währung eingezahlten Beträge werden in Wien bz. Budapest nach dem am Absendungstage der Listen an den Börsen in diesen Orten festgesetzten Kurse des 20-Franken-Geldstückes in Franken und Centimen umgerechnet, wogegen die weitere Umwandlung in die britische Währung Sache des Postamts in London ist. In ähnlicher Weise gestaltet sich das Verfahren für die Umrechnung der im Vereinigten Königreiche eingezahlten Beträge in Franken und Centimen bz. in die österreichisch-ungarische Währung.

Es ist jeder der betheiligten Postverwaltungen überlassen, die Taxen für die in ihrem Bereiche eingezahlten Postanweisungen zu bestimmen. Die Gebühren verbleiben der Verwaltung des Aufgabegebiets, doch haben die Postverwaltungen von Oesterreich-Ungarn und die britische Postverwaltung sich gegenseitig ein halbes Procent der in dem einen Lande eingezahlten und in dem andern Lande zur Auszahlung gekommenen Summen zu vergüten.

* * *

Convention concluded between the Postal Administrations of these countries in the month of June of this year.

The money order service is performed exclusively by the agency of the exchange offices in Vienna, Budapest, and London, which mutually advise each other, by means of lists, of the amounts deposited in the one country for payment in the other.

In all transactions between the contracting countries, the French currency (francs and centimes) is employed.

The maximum amount of each money order is fixed at 250 francs or the equivalent of that sum in the money of the respective countries.

All payments for money orders, if not in gold, are made to the nearest practicable equivalent.

Deposits of Austro-Hungarian money made in Austro-Hungary are converted in Vienna or Budapest into francs and centimes in accordance with the value of the piece of 20 francs in gold fixed by the Vienna or Budapest bourse on the day on which the orders are advised to Great Britain, whereas the further conversion into British money is effected by the London Office. The amounts deposited in the United Kingdom are converted in like manner first into francs and centimes, and then into Austro-Hungarian money.

Each of the two Administrations concerned has the power to fix the rates of commission on the money orders issued by it. The commission belongs to the issuing Office; but the Post Offices of Austro-Hungary and the British Post Office have to pay to one another, reciprocally, one half of one per cent. on the amount of money orders issued in the one country for payment in the other.

* * *

Les résultats financiers de l'Administration des postes hongroises en 1884, sont, avec ceux de l'année 1883, les plus favorables qu'elle ait jamais atteints jusqu'à ce jour. Ils ont, en effet, donné pour l'année 1884:

Chiffre total des recettes fl.8,443,026*)
» » des dépenses » 6,594,692

Il reste donc . . . fl.1,848,334 comme excédent de recettes (en 1883 fl. 1,856,538) qui a pu être versé au trésor.

* * *

On annonce de Washington que le service de distribution par express doit prochainement être introduit, à titre d'essai, dans 12 des bureaux de poste les plus importants des Etats-Unis d'Amérique; le droit d'express sera fixé à 50 centimes par envoi.

* * *

Les journaux autrichiens nous apprennent que le succès obtenu par l'institution des caisses d'épargne scolaires, dans tous les pays qui l'ont adoptée, a engagé la Direction autrichienne des caisses d'épargne postales, à étudier aussi la question de leur introduction en Autriche. Le chef de cette Direction a déjà rédigé, à ce sujet, un préavis qui a été soumis à l'examen du Ministère de l'instruction publique. Dès que ce Ministère aura donné son approbation, on procédera sans retard à l'exécution pratique de ce service, en vue duquel des arrangements préalables ont déjà été pris.

*) 1 florin = frs. 2. 50.

Die finanziellen Ergebnisse der kgl. ungarischen Postverwaltung im Jahre 1884 sind nächst denjenigen vom Jahre 1883 die günstigsten, welche von derselben bisher erreicht worden sind. Es stellten sich nämlich im Jahre 1884

die Gesammteinnahmen auf . . 8,443,026 Fl.*)
die Gesammtausgaben auf . . . . 6,594,692 »

so dass mithin . . 1,848,334 Fl. (1883: 1,856,538 Fl.) als Ueberschuss an die Staatskasse abgeführt werden konnten.

* * *

Wie aus Washington gemeldet wird, soll in nächster Zeit bei 12 grösseren Postanstalten der Vereinigten Staaten Amerikas versuchsweise das Eilbestellungsverfahren eingeführt und die Eilbestellgebühr auf 50 Centimen für jede Sendung festgesetzt werden.

* * *

Wie wir österreichischen Zeitungen entnehmen, haben die glänzenden Erfolge, welche die Institution der Schulsparkassen in allen jenen Staaten, in denen dieselbe besteht, aufzuweisen hat, auch das österreichische Postsparkassenamt veranlasst, sich mit der Frage der Einführung der Schulsparkassen in Oesterreich zu befassen. Von dem Vorsteher des genannten Sparkassenamts ist bereits über diese Frage ein Gutachten ausgearbeitet und solches dem Unterrichtsministerium zur Prüfung unterbreitet worden. Sobald sich Letzteres in zustimmendem Sinne geäussert haben wird, soll unverzüglich mit der praktischen Durchführung vorgegangen werden, zu der bereits die Voreinleitungen getroffen sind.

*) 1 Fl. = $2^1/_2$ Franken.

The financial results of the Royal Hungarian Postal Administration for the year 1884 are, after those of the year 1883, the most satisfactory hitherto obtained by that Administration. In the year 1884

the gross revenue was . . . . . 8,443,026 florins*)
the expenditure was 6,594,692 »

so that 1,848,334 florins (1883:— 1,856,538 fl.) could be paid over to the State Treasury as net revenue.

* * *

We hear from Washington that the express delivery system will shortly be introduced experimentally at 12 large post-offices in the United States of America. The express delivery fee will be fixed at 50 centimes for each article.

* * *

We gather from Austrian newspapers that the signal success obtained by the institution of School Savings Banks in all the States in which these Banks exist, has induced the Austrian Post Office Savings Bank Department to consider the question of introducing the system of School Savings Banks into Austria also. An opinion on this question has already been drawn up by the head of that Department, and submitted to the Ministry of Public Instruction for consideration. As soon as the approval of the latter has been obtained, the practical carrying out of the scheme, for which the necessary preparations have already been made, will be proceeded with.

*) 1 fl. = $2^1/_2$ francs.

IMPRIMERIE SUTER & LIEROW à BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4 pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts. port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

X^e volume. **N° 10.** **Berne,** 1er Octobre 1885.

Sommaire. I. Précis historique sur les postes autrichiennes *(Suite)*. — II. Le service des postes de la République Argentine en 1883. — III. Petites communications.

Précis historique sur les postes autrichiennes.

Par M. Lœper, Directeur des postes à Markirch.

(Suite.)

Dans le principe, la poste autrichienne se bornait à transporter les lettres et les petits envois (paquets, espèces, etc.). En 1657, les imprimeurs Fabricius et Arnold, de Prague, furent autorisés à expédier des *journaux*. Depuis lors cette autorisation fut étendue à d'autres localités. Par exemple, depuis 1703 le *Diarium*, de Vienne, paraissait deux fois par semaine, les jours d'expédition de la poste. Dans quelques grandes villes, telles que Prague, etc., des fonctionnaires de poste se mirent à publier des gazettes.

Il résulte du privilège héréditaire dont jouissaient encore un certain nombre de maîtres de poste, que ces agents s'engageaient, vis-à-vis du Maître général des postes des Etats héréditaires, à transporter gratuitement les lettres, soit les ordinaires; c'est ce qu'on nommait les « services héréditaires ». En revanche, ils obtenaient le droit exclusif du transport accéléré, pour leur propre compte, des personnes, par chevaux de relais sur les routes postales. De plus, ils recevaient une part relativement importante de la

Zur Geschichte des österreichischen Postwesens.

Von Herrn Postdirektor Löper in Markirch.

(Fortsetzung.)

Die österreichische Post beschränkte sich anfänglich auf die Beförderung der *Briefe* und kleineren Sendungen (Packete, Geld u. s. w.). Im Jahre 1657 erlangten die Prager Buchdrucker Fabricius und Arnold das Recht, *Zeitungen* mit der Post zu versenden. Dies geschah demnächst auch in anderen Orten. Beispielsweise erschien das Wiener Diarium seit 1703 an den beiden Posttagen in der Woche. In einigen grösseren Städten, wie in Prag etc., gaben Postbeamte Zeitungen heraus.

Aus den noch vorhandenen Erblichkeits-Privilegien einzelner Postmeister geht hervor, dass die erblichen Postmeister dem General-Erbland-Postmeister gegenüber die Verpflichtung übernahmen, die Beförderung der Brief- oder Ordinari-Posten, die sogenannten Erblichkeitsritte, unentgeltlich auszuführen. Dafür wurde denselben das ausschliessliche Recht der beschleunigten Beförderung von Personen mittels gewechselter Pferde auf der Poststrasse für eigene Rechnung eingeräumt. Daneben erlangten sie den

Contribution to the History of the Austrian postal service.

By Mr. Loeper, Postal Director at Markirch.

(Continuation.)

At first, the Austrian Post restricted itself to the conveyance of *letters*, and small articles (parcels, money, etc.). In 1657 the printing firm of Messrs. Fabricius and Arnold at Prague obtained the right to despatch newspapers by Post. This right was afterwards granted to printers at other places also. The « *Wiener Diarium* », for instance, was, from 1703, published on the two weekly mail days. In some large towns, such as Prague, etc., newspapers were published by postal officials.

It appears from the still existing deeds of hereditary privileges granted to certain postmasters, that the hereditary postmasters were obliged by the Postmaster General of the hereditary dominions to convey the letter or ordinary posts, the so-called « *Erblichkeitsritte* » (hereditary rides) without any compensation. In return for this, they had the exclusive right to carry out the accelerated conveyance of persons by means of relay-horses on the post roads, for their own advantage, and, in addition, received a proportionate part of the postage collect-

taxe des lettres. Le droit exclusif de porter le cornet postal était considéré comme une distinction, et empêchait de les confondre avec les entreprises de transport privées. L'expédition de la poste aux lettres, qui n'avait généralement lieu que deux fois par semaine, impliquait depuis longtemps aussi le service des estafettes (poste extraordinaire).

Déjà dès le milieu du dix-septième siècle, les voyageurs avaient la faculté de faire usage de la poste; à l'origine, leur transport ne s'effectuait qu'à cheval, s'ils arrivaient d'une station principale montés sur des chevaux de poste. On se servait, pour le transport des colis, et probablement aussi du bagage des voyageurs, de chariots, c'est-à-dire de chars à ridelles ordinaires. Les calèches et coches ne furent introduits que peu à peu, plus tard, aux stations de relais. L'écrivain Zeiller, dans son ouvrage sur la topographie de la Bohème et de la Moravie (Francfort s./M. 1650), donne quelques renseignements intéressants sur la construction des équipages postaux de cette époque. On y voit que les coches ont la forme d'un lit à pavillon reposant sur quatre roues; les roues de derrière sont généralement très élevées, tandis que celles de devant sont basses. En guise de ressorts, des courroies de cuir larges, ou même des chaînes, sont fixées à deux supports en fer qui s'élèvent à l'avant et à l'arrière; ces courroies portent la caisse de la voiture, qui est elle-même entourée d'une draperie flottante.

La poste ne pouvait prendre pied et se développer en Autriche, qu'à la condition que les efforts du comte de Paar fussent soutenus de toute manière par le Souverain. C'est ce qui explique le nombre relativement considérable de règlements et d'ordonnances publiés depuis la fondation de l'institution.

La plus ancienne de ces ordonnances postales date de l'an 1621; elle fut renouvelée en 1624 et 1625 et remaniée de nouveau en 1662. De nouvelles ordonnances plus ri-

Bezug eines verhältnissmässigen Antheils vom Briefporto. Das ausschliessliche Recht der Führung des Posthorns galt zur Unterscheidung von Privat-Beförderungsgelegenheiten. Neben der Beförderung der Briefposten, welche gewöhnlich nur zweimal in der Woche stattfand, war auch schon der Estafettendienst (die Extraordinari-Post) in älterer Zeit eingerichtet.

Schon um die Mitte des 17. Jahrhunderts konnten die Reisenden die Post benutzen und zwar anfänglich nur reitend, insofern sie von einer Hauptstation mit Postpferden angekommen waren. Zur Beförderung der Packetsendungen und wahrscheinlich auch des Passagierguts der Reisenden wurden Lastwagen, d. h. gewöhnliche Leiterwagen, benutzt. Erst nach und nach fand auf den Stationen die Einführung von Kaleschen und Kutschen statt. Der Schriftsteller Zeiller bringt in seinem Werke: « Topographie von Böhmen und Mähren » (Frankfurt am Main 1650) einige interessante Angaben über die Beschaffenheit der damaligen Postfuhrwerke; es heisst da: « Die Kutschwagen sehen wie ein Himmelbett aus, das auf vier Rädern ruht; die Hinterräder sind meist sehr hoch, während die vorderen sehr niedrig sind. Statt der Federn starren hinten und vorn zwei eiserne Träger in die Höhe, an denen breite lederne Tragbänder, ja sogar Ketten befestigt sind, in denen der Kutschkasten hängt, welcher mit Tuch umhangen ist.

Eine feste Begründung und Erweiterung konnte die Post in Oesterreich nur erlangen, wenn die Landesfürsten die Bemühungen des Grafen Paar auf jede Weise unterstützten und diesen ihren Schutz verliehen. Demgemäss ergingen denn auch seit der Begründung der Anstalt verhältnissmässig viele Verordnungen.

Die älteste Postordnung wurde im Jahre 1621 erlassen, in den Jahren 1624 und 1625 erneuert und im Jahre 1662 wiederum verkündet. Verschärfte und erneuerte Post-

ed on letters. In order to distinguish the postal means of conveyance from private undertakings of this kind, the drivers of the former alone were entitled to use the posthorn. In addition to the trips for the transmission of the mails, which, as a rule, were only performed twice a week, the estafet service, or the « *Extraordinari Post* », had been established at an early period.

The Post was used by travellers as early as the middle of the seventeenth century. At the outset, they were only conveyed on horseback, and provided they had arrived on post horses from a principal station. Parcels and probably also the luggage of travellers were conveyed on heavy waggons, *i. e.* ordinary farm carts. It was only by degrees that chariots and coaches were introduced at the stations. In his « *Topographie von Böhmen und Mähren* » (Frankfort on the Maine 1650) the writer Zeiller gives some interesting particulars concerning the postal vehicles of that period. He writes as follows:—« The coaches are like four-post bedsteads on four wheels; the hind wheels are very high as a rule, whereas the fore wheels are very low. Instead of springs there are two vertical iron bars in front and behind, to which broad leather straps, or even chains are fastened; between these the body of the coach, which is hung all round with cloth, is suspended. »

The only means of establishing the Post in Austria on solid foundations, and of extending its arrangements was for the sovereign to second Count von Paar's efforts in every possible way, and to grant him his protection. Consequently, the number of ordinances issued from the time of the foundation of the institution was comparatively large.

The oldest postal ordinance was issued in 1621; it was renewed in 1624 and 1625, and re-published in 1662. In 1672, 1686, and 1695 stricter ordinances were issued and renewed.

goureuses sont datées des années 1672, 1686 et 1695.

Malgré ces mesures, la régale des postes eut à lutter contre de grandes difficultés. Non seulement les services particuliers de messagers, qui jouissaient déjà d'un grand développement, lui portaient préjudice, mais encore on avait beaucoup à se plaindre des personnes qui faisaient usage de la poste. En 1688, le comte de Paar déclare à l'empereur que les lettres patentes ne sont pas respectées; qu'on tourne en ridicule les maîtres de poste et entrepreneurs de relais qui les invoquent, et que le service de poste est en voie de décadence. Les seigneurs, ou bien ignorent absolument les nouvelles dispositions législatives, ou bien y contreviennent ouvertement, continuent de traiter les maîtres de poste comme d'humbles valets, leur prennent de force les chevaux, même quand les maîtres de poste en ont absolument besoin pour le transport des dépêches et des voyageurs, et s'en servent dans les champs pour leurs corvées.

D'un autre côté, les maîtres de poste ne sont en aucune manière protégés contre les brutales exigences des voyageurs; ils ne peuvent empêcher que ceux-ci ne surchargent chevaux et voitures d'objets excessivement lourds, bahuts, caisses et autres effets semblables, ce qui retarde énormément la marche des services; ils ne peuvent non plus empêcher qu'on ne force beaucoup de chevaux chargés des fardeaux les plus lourds à aller par monts et par vaux, sans être relayés, ce qui les rend fourbus et impropres au service, ou est même cause de leur mort, en sorte que, faute de chevaux, les maîtres de poste ne sont plus à même de subvenir à leur tâche. Cependant les plus mauvais traitements leur viennent encore des cavaliers et des courriers. Ceux-ci demandent souvent plus de chevaux qu'ils n'en ont besoin; ils les prennent de vive force, chargent les chaises de poste de deux ou trois laquais et d'une masse de bagages, et paient à forfait ce

ordnungen datiren aus den Jahren 1672, 1686 und 1695.

Trotz dieser Postordnungen hatte das Postregal mit grossen Schwierigkeiten zu kämpfen. Nicht nur bereitete das stark ausgebildete Privat-Botenwesen demselben Eintrag, sondern auch Diejenigen, welche die Post benutzten, gaben zu vielen Beschwerden Veranlassung. Im Jahre 1688 klagt Graf Paar dem Kaiser, dass alle Patente unbefolgt bleiben, dass Postmeister und Postverwalter, welche sich darauf berufen, nur spöttisch verlacht werden, dass das Postwesen in Verfall gerathe. Die Grundobrigkeiten ignorirten entweder gänzlich die neuen gesetzlichen Bestimmungen oder handelten ihnen geradezu entgegen; sie fuhren fort, die Postmeister als Untergebene zu behandeln, nahmen ihnen die Pferde, selbst wenn die Posthalter solche zur Beförderung der Kuriere und Reisenden dringend gebrauchten, mit Gewalt weg, um sie auf dem Felde zu Roboten zu gebrauchen. Ebenso waren die Posthalter gegen die gewaltthätigste Zudringlichkeit der Reisenden auf keine Weise geschützt, sie vermochten nicht zu hindern, dass diese die Pferde und Wagen, « mit Aufgebung ungebührlich schwerer Sachen, Truhen, Schachteln und dergleichen allzu sehr beluden, wodurch deren Fortbringung verzögert wurde »; sie konnten nicht verhindern, « dass viele die mit den schwersten Lasten belegten Pferde ohne Abwechslung über Berg und Thal jagten », wodurch selbe « krumm, untüchtig oder gar zu Tod geritten wurden, so dass oft die Posthalter aus Mangel an Pferden ihren Dienst nicht versehen konnten ». Die schlimmste Begegnung erhielten die Postbeförderer indessen von Seite der Kavaliere und Kuriere. Diese verlangten oft mehr Pferde, als nöthig waren, erzwangen sie mit Gewalt, beluden die Postchaisen mit zwei oder drei Bedienten und übermässigem Gepäck und bezahlten per Pausch, was ihnen beliebte, oft nicht

In spite of these postal ordinances it was very difficult to enforce the postal privilege. On the one hand, the highly developed private messenger institutions were detrimental to the interests of the postal service, while, on the other, those who made use of it gave cause for numerous complaints. In 1688 Count von Paar complained to the Emperor of the non-observance of all patents, adding that the postmasters and postal managers who stood up for the rights conferred on them by these patents, were scoffed and laughed at, and that the postal service was going to ruin. The local authorities either entirely ignored the new legal provisions, or acted in direct opposition to the same; they continued to treat the postmasters as their subordinates, and took the horses from them by force to use them for agricultural purposes, even when the postmasters stood in urgent need of their animals for conveying couriers and travellers. The postmasters were, moreover, in no way protected from the most outrageous behaviour on the part of travellers, and were unable to prevent them from overloading the horses and vehicles « with unreasonably heavy things, chests, boxes, and similar articles, by which the conveyance of the same was delayed ». They could not hinder « many travellers from riding heavily laden horses at full speed over hill and dale without drawing rein », so that the animals were « crippled, disabled, or even ridden to death, and in consequence the postmasters were frequently unable to carry out the service for want of horses ». The worst treatment, however, which the postmasters experienced was at the hands of cavaliers and couriers, who often demanded more horses than they needed, took them by force, overloaded the coaches with two or three servants and with an immoderate quantity of luggage, and paid an arbitrary sum, just whatever they pleased, often not

que bon leur semble, souvent une somme qui ne représente pas la moitié de l'émolument fixé. Lorsque les agents postaux refusent d'accepter ces prix ou lorsque, faute de chevaux, il leur est impossible de faire immédiatement face aux exigences, qu'arrive-t-il d'ordinaire? (Nous rapportons ici le texte même de la requête du 1er juillet 1686.) « Les cavaliers ou les courriers insultent les maîtres de poste, les accablent des invectives les plus grossières, se portent contre eux à des voies de fait, faisant même usage de leur épée ou d'autres armes, au risque de les tuer, et se permettent les insultes les plus outrageantes à l'adresse de la poste, ensorte que les maîtres de poste sont obligés de se cacher ou de s'enfuir; or, il arrive souvent qu'en raison de ces mauvais traitements, il n'est plus possible de se procurer des valets de poste. »

Les ordonnances ultérieures des années 1672, 1686, 1695 et même de l'année 1748, sont remplies de plaintes de ce genre, dont la répétition même prouve assez l'inutilité (*Spaun*, Die Verkehrsmittel unserer Gegenden in früheren Jahrhunderten. Linz 1848).

Dans ces conditions, la nouvelle ordonnance postale de 1748 donne expressément, aux maîtres de poste, le droit de se défendre; elle prescrit en effet que, si malgré toutes les représentations prouvant une impossibilité évidente, un individu quelconque, qu'il soit de bonne famille ou de basse condition, n'en persiste pas moins, contre tout droit, à faire violence aux maîtres de poste, à leur adresser des paroles injurieuses ou à se porter contre eux à des voies de fait, « à teneur du § 5 de notre ordonnance postale de la date de ce jour, il est permis aux maîtres de poste de repousser la force par la force dans les cas extrêmes de légitime défense; de même toutes les autorités locales sont tenues, sur la demande de ces agents, de leur prêter aide et assistance si elles ne

die Hälfte des schuldigen Rittgeldes. Bei Weigerung der Postbeförderer, oder wenn diese wegen augenblicklichen Mangels der Pferde ihren Anforderungen nicht sogleich entsprechen konnten, « geschieht es (nach dem Wortlaute des Patentes vom 1. Juli 1686) *gewöhnlich*, dass die Kavaliere oder Kuriere die Posthalter mit den spöttlichsten Schmach- und Drohworten, mit grossem Ungestüm überlaufen, ja ihnen mit Briglen, Degen und anderem Gewehr nicht ohne augenscheinlicher Gefahr ihres Lebens und ärgerlicher Beschimpfung des Postwesens begegnen, so dass sich dieselben verbergen oder weglaufen müssen, auch oftmals wegen solchem üblen Traktamente keine Knechte mehr überkommen können. »

Die erneuerten Postordnungen aus den Jahren 1672, 1686, 1695 und sogar noch jene von 1748 sind mit derartigen Beschwerden angefüllt, deren öftere Wiederholung der sicherste Beweis ihrer Erfolglosigkeit ist. (Spaun, die Verkehrsmittel unserer Gegenden in früheren Jahrhunderten. Linz 1848.)

Unter solchen Umständen ist den Posthaltern durch die neue Postordnung vom Jahre 1748 die Nothwehr ausdrücklich gestattet worden; es heisst dort wörtlich: « da im Fall aber ohngehindert aller Vorstellung der augenscheinlichen Ohnmöglichkeit, jemand hoch- oder niederen Stands denen Post-Meistern wider Verhoffen gleichwohlen ein unzimliche Gewalt anthun und sie mit Verbal- oder Real-Injurien tractiren würde, so wird ihnen nach Innhalt des 5ten § Unserer unter heutigen Dato publicirten Post-Generalien, wenn es die höchste Noth erfordert, Gewalt mit Gewalt abzutreiben, und eine in allen Rechten zugelassene Defension vorzukehren hiemit Fug und Macht ertheilet, wie dann auch jedes Orts Obrigkeiten ihnen auf ihr Ersuchen gebührende Hülf und Beystand zu leisten schuldig, und verbunden seyn sollen, widrigens sie sich einer

one half of the money due. When the postmasters refused to supply them with means of conveyance, or were unable for want of horses at once to comply with their demands, « it *generally* happens (so says the Patent of the 1st of July 1686) that the cavaliers and couriers violently assail the postmasters with the most disgraceful abuse and threats, nay even assault them with cudgels, swords, and other weapons, not without evident danger to their lives, and scandalous insult to the postal service, so that they are obliged to hide themselves, or to run away, and are frequently unable to get servants owing to such bad treatment. »

The renewed postal ordinances of the years 1672, 1686, 1695, and even that of 1748, are full of complaints of this kind, the frequent repetition of which constitutes the best proof of their inefficiency (Spaun, *Die Verkehrsmittel unserer Gegenden in früheren Jahrhunderten.* Linz 1848).

Under such circumstances, the new postal ordinance of the year 1748 expressly authorized the postmasters to have recourse to self-defense. The passage containing this provision runs as follows:—« If, however, in spite of every representation of evident impossibility, any person of high or low standing should, against all expectation, nevertheless commit any act of illegal violence against the postmasters, and do them any verbal or bodily injury, they are hereby empowered, according to the contents of the 5th paragraph of Our General Postal Regulations published on this day, in case of the greatest need, to repel violence with violence, and to have recourse to acts of legal self-defense; and all local authorities shall be bound to extend to them, at their request, due aid and assistance, as otherwise they would incur heavy responsibility. »

As regards the oldest *rate of postage*, there exists no reliable in-

veulent encourir la plus grave responsabilité ».

On n'a pas de renseignements certains sur les anciennes *taxes des lettres;* il semble pourtant que, sur ce point, on permettait aux Administrations postales d'user d'un certain arbitraire; c'est ce qui paraît ressortir du passage suivant, de l'ordonnance postale du 16 avril 1695; cette ordonnance recommande expressément aux transporteurs postaux, en ce qui concerne le port des lettres « de ne réclamer à personne *plus* que la taxe depuis longtemps en vigueur et en usage dans l'Office général des postes; de n'exiger, des familles nobles, couvents et agents de ces derniers, ou de tous autres personnages qui expédient leurs lettres en paquets et non séparément, ou qui, pour jouir de certaines immunités, paient annuellement une gratification, qu'une somme en rapport avec la quantité moyenne des lettres expédiées ou reçues, et de convenir d'un prix à forfait calculé de manière qu'il n'en résulte aucun préjudice pour l'Administration postale, non plus que pour les successeurs de ses tenanciers actuels ». Il ressort de ces dispositions qu'à cette époque, les revenus de la poste n'appartenaient pas encore à l'Etat.

Ce qu'il y a de curieux c'est que, depuis à peu près le commencement du dix-huitième siècle, il n'y avait qu'*un seul* taux de port pour les lettres intérieures et étrangères, quelle que fût la distance à parcourir; ceci se passait près de 150 ans avant la réforme postale de Rowland Hill. Ce port coûtait 6 kreuzer pour la lettre simple pesant moins d'un demi loth; on était obligé d'affranchir la moitié de ce port; on payait donc 3 kreuzer au moment du dépôt et 3 kreuzer au moment de la remise. En 1722, la taxe de toutes les lettres pour l'étranger fut élevée à 8 kreuzer.

Malgré les sévères prescriptions des ordonnances postales contre les individus qui recueillaient, transportaient et remettaient illicitement à domicile les lettres, il semblerait

schweren Verantwortung unterziehen würden. »

Ueber die älteste *Brieftaxe* fehlt es an zuverlässigen Nachrichten; es gewinnt jedoch den Anschein, dass dabei der Willkür der Postbeförderer ein weiter Spielraum gelassen wurde, wie die folgende Stelle aus der Postordnung vom 16. April 1695 beweist, wodurch den Postbeförderern eingeschärft wird, « wegen dess Brieffs-Porto niemanden über die von Alters gewesene, und bei dem Obrist Hoff-Post-Ambt gebräuchige Taxa zu beschweren, mit den Herrschaften, Klöstern und deren Beambten, oder sonst andern, so ihre Brieff nicht Stuck- sondern Bestand Weiss, oder unterm Vorwand einiger Freiheit gegen Jährlicher Discretion bezahlen, nach Proportion der Vielheit ihrer auffgebend: und abnehmenden Brieff *leydentlich*, jedoch ihnen selbst unschädlich, tractiren, und accordiren, damit dem Post-Weesen, und sonderlich ihren Successoren dissfalls kein Praejudiz zugezogen werden möge. » Nach obigen Ausführungen gehörten die Posteinkünfte damals noch nicht dem Staate.

Bemerkenswerth ist, dass etwa seit dem Anfange des 18. Jahrhunderts für in- und ausländische Briefe, ohne Unterschied der Entfernung, ein *einziger Briefportosatz* — fast 150 Jahre vor der Postreform Rowland Hill's — bestand. Derselbe betrug für den einfachen Brief unter ½ Loth 6 Kreuzer mit obligater Halbfrankatur, da 3 Kreuzer bei der Auflieferung und 3 Kr. bei der Abgabe zu entrichten waren. Im Jahre 1722 wurde die Taxe für alle inländischen Briefe auf 8 Kreuzer erhöht.

Trotz der in den Postverordnungen vorgesehenen strengen Bestimmungen wegen des unbefugten Sammelns, Beförderns und Bestellens von Briefen, scheint dieser Unfug durch Lehnrössler und Boten schwungvoll betrieben zu sein. Die Ursache lag ursprünglich vielleicht in der Höhe der Brieftaxe und daneben in der Willkür, mit welcher

formation; but it would seem that a wide scope was left to the discretion of the postmasters, as may be inferred from the following passage in the Postal Ordinance of the 16th of April 1695, by which these officials were enjoined « to charge nobody with more than the taxes existing of old and adopted by the Chief Court Post Office, and to make fair terms with the noblemen, monasteries, and their employés, or such other persons as despatch their letters, not letter by letter, but in packets, or with such persons as, under the pretext of possessing some privilege, pay an annual sum according to their discretion, fixing an *equitable* payment, in proportion to the number of letters despatched and received, but in such a manner that they themselves shall not lose by it, and that no prejudice shall therebey accrue to the postal service, and especially to their successors in office. » To judge from this order, the revenue derived from the postal service did not belong to the State at that period.

It is a fact worthy of remark that, about the beginning of the eighteenth century, nearly 150 years before Rowland Hill's postal reform, a *single rate of postage* without regard to distance was applied to domestic and international letters. This rate amounted to 6 kreuzers for the single letter not exceeding ½ *loth* (ounce) in weight, the prepayment of half this amount being compulsory, as 3 kreuzers had to be paid at the moment of posting, and the remaining 3 kreuzers on delivery. In 1722 the rate on all domestic letters was increased to 8 kreuzers.

In spite of the strict provisions contained in the postal ordinances with regard to the unlawful collection, conveyance, and delivery of letters, it appears that this abuse was practised on a very large scale by livery stable keepers and carriers. The primary cause of this lay probably in the high rate of letter

que ce trafic fût pratiqué sur une grande échelle par les conducteurs de chevaux de louage et les messagers particuliers. Il se peut que la cause première de cet abus ait été le prix élevé de la taxe des lettres, outre l'arbitraire qui présidait à la perception de cette taxe. D'après une ordonnance publiée en 1720, quiconque fait transporter abusivement ses lettres par des messagers non autorisés ou par des conducteurs de voitures, de sommiers ou de coches, des bateliers, des voituriers ou porteurs, des marchandes de poules, d'œufs ou de légumes, est frappé, sans acception de personnes, d'une amende de 12 fl. par lettre simple. Il semble qu'une peine aussi forte eût dû suffire pour effrayer les gens.

Au commencement du dix-huitième siècle, l'organisation des postes laissait encore beaucoup à désirer, si nous en croyons les récits de divers voyageurs de cette époque. Ainsi Lady Montague, femme auteur anglaise qui fit, en 1716, le voyage de Vienne à Dresde, raconte ce qui suit sur ce voyage: « Ce n'est qu'à la veille de mon départ que j'ai reçu la lettre de Votre Seigneurie, bien que, d'après la date, elle eût dû me parvenir beaucoup plus tôt; mais rien n'est plus mal organisé que la poste dans la plus grande partie de l'Allemagne. Je puis vous assurer qu'à Prague le sac des dépêches a été attaché derrière ma chaise de poste, et que c'est ainsi qu'il a été expédié à Dresde, en sorte que les secrets de la moitié du pays se trouvaient en mon pouvoir, pour peu que j'en eusse eu l'envie. »*) L'auteur, qui paraît de temps à autre aimer un peu à charger les couleurs, rapporte aussi qu'en raison du mauvais état des chambres de voyageurs dans les maisons de poste, particulièrement en Bohême, elle préférait voyager de nuit. « Les villages sont si pauvres et les maisons de poste si misérables, que la paille propre et l'eau pure sont des bienfaits qu'on ne rencontre pas toujours, et encore moins un meilleur gîte. Quoique j'aie emporté mon lit avec moi, je ne trouvais pas toujours un endroit où le dresser; et je préfère voyager toute la nuit, si froid qu'il fasse (elle voyageait en novembre), enveloppée dans mes fourrures, que d'aller dans les poêles communs, qui sont remplis

*) Lettres de Lady Mary Wortley Montagne, écrites pendant ses voyages en Europe, en Asie et en Afrique. Londres 1725.

die Postbeförderer bei der Erhebung derselben verfuhren. Noch im Jahre 1770 sollte nach einer Verordnung Jedermann, der verbotwidrig « seine Briefe nicht mit der Post, sondern durch unbefugte Boten, wie auch Fuhr-Landkutscher, Schiffleute, Saumer, Karrenzieher, Kragsenträger, Hühner-, Eier- und Kräutelweiber bestellen liess, ohne Ausnahme der Person mit 12 Flor. Strafe für jeden einfachen Brief belegt werden. » Diese hohe Strafe dürfte doch abschreckend gewirkt haben.

Am Anfange des 18. Jahrhunderts liessen die Posteinrichtungen noch mehrfach zu wünschen übrig, wenn wir den Berichten einzelner Reisenden der damaligen Zeit Glauben schenken können. So theilt die englische Schriftstellerin Lady Montague, welche im Jahre 1716 von Wien nach Dresden reiste, in ihrer Reiseschrift Folgendes mit: « Erst den Tag vor meiner Abreise empfing ich Euer Gnaden Brief, wiewohl ich denselben nach dem Datum weit früher hätte erhalten müssen, aber nichts ist schlechter eingerichtet, als die Post in den meisten Theilen Deutschlands. Ich kann Sie versichern, in Prag wurde das Felleisen hinten auf meine Kutsche gebunden und auf diese Weise nach Dresden gesandt, so dass die Geheimnisse des halben Landes zu meiner Verfügung standen, wenn ich Neugierde gehabt hätte, sie zu erfahren. »*) Die Verfasserin, welche hin und wieder etwas stark aufzutragen scheint, erwähnt noch, dass sie wegen der schlechten Beschaffenheit der Passagierstuben in den Posthäusern, besonders in Böhmen, es vorgezogen habe, die Nacht hindurch zu fahren. « Die Dörfer sind so arm und die Posthäuser so schlecht, dass sauberes Stroh und reines Wasser Glückseligkeiten sind, auf die man nicht allemal zu hoffen hat. Ich führe mein eigenes Bett bei mir und konnte oft keinen Platz

*) Letters of Lady Mary Wortley Montague written during her travels in Europe, Asia and Africa. London 1725.

postage, and the arbitrary manner in which the postmasters levied this charge. As late as 1770, anybody who unlawfully « had his letters conveyed, not by the Post, but by unauthorized messengers, as also by carriers, country coachmen, boatmen, muletiers, carters, dosser-bearers, fowl, egg, and vegetable vendors, was, without distinction of person, to be mulcted in a fine of 12 florins for each single letter ». This heavy penalty seems at last to have had a deterrent effect.

At the beginning of the eighteenth century the postal arrangements still left much to be desired if we may credit the accounts of travellers of that period. Thus, Lady Montague, an English authoress, who travelled in 1716 from Vienna to Dresden, says in the description of her journey:—« I received your ladyship's letter but the day before I left Vienna, though, by the date, I ought to have had it much sooner; but nothing was ever worse regulated than the post in most parts of Germany. I can assure you the packet at Prague was behind my chaise, and in that manner conveyed to Dresden, so that the secrets of half the country were at my mercy if I had any curiosity for them.*) » This lady, who seems to exaggerate occasionally, adds that, owing to the bad state of the passengers' rooms in the post-houses, particularly in Bohemia, she preferred travelling the whole night. « The villages are so poor and the post-houses so miserable, that clean straw and fair water are blessings not always to be met with, and better accommodation not to be hoped for. Though I carried my own bed with me, I would not sometimes find a place to set it up in; and I rather prefer to travel all night, cold as it is (she journeyed in November), wrapped up in my furs, than go into the common stoves, which are filled

*) Letters of Lady Mary Wortley Montague written during her travels in Europe, Asia, and Africa. London 1725.

sons de poste si délabrées, que la paille fraîche et l'eau pure y sont des faveurs sur lesquelles on ne saurait beaucoup compter. J'emporte avec moi mon lit, et il m'est arrivé fréquemment de ne pas trouver à le placer, en sorte que je préférais, bien qu'il fît encore assez froid (elle voyageait au mois de novembre) m'envelopper dans ma fourrure et courir la poste toute la nuit, plutôt que de m'arrêter dans les chambres communes, dans une atmosphère chargée de toutes sortes de miasmes nauséabonds. »

L'empereur Charles VI (1711 à 1740) institua une autorité spéciale, le Directoire des postes, à laquelle l'administration aulique des postes fut subordonnée; tous les bureaux de poste des Etats héréditaires autrichiens relevaient de celle-ci. On voit par les rescrits postaux publiés en 1748 et 1750, qu'il y avait déjà alors des offices supérieurs, des bureaux principaux, des bureaux de débit, des bureaux simples et des relais de poste. Le personnel se composait d'administrateurs, de maîtres supérieurs des postes, d'intendants, d'officiers des postes (aujourd'hui fonctionnaires et aspirants), de maîtres de poste, de secrétaires ou commis, de buralistes, d'entrepreneurs de transports, de facteurs, de postillons, de valets et d'aides-valets de poste. Les chefs des offices supérieurs étaient nommés par l'Administrateur en chef des postes. Le bureau de Vienne portait le titre d'Office de poste impérial aulique.

Sous le règne de l'impératrice Marie-Thérèse, l'administration prit, en Autriche, un grand essor par suite, aussi bien du développement du commerce et des échanges, que des réformes adoptées. En 1748, une ordonnance postale transforma toute l'organisation de l'exploitation et régla notamment le service des relais, et des transports. Désormais le transport des voyageurs par relais, sur les routes postales (extra-postes), s'effectua pour le compte des maîtres de poste, et le transport des espèces, bijoux et autres effets, ainsi que

finden, um es aufzustellen; lieber war es mir, so kalt es auch ist (die Reise erfolgte im November), mich in meinen Pelz einzuwickeln und die ganze Nacht durchzufahren, als in den gemeinschaftlichen Stuben zu bleiben, die mit allen Gattungen schlechter Gerüche angefüllt sind. »

Kaiser Karl VI. (1711—40) richtete eine besondere Verwaltungsbehörde, das Postdirektorium, ein, welchem das Oberst-Hof-Postamt untergeordnet wurde. Dem letzteren unterstanden sämmtliche Postanstalten in den Erbländern. Aus den in den Jahren 1748 und 1750 erlassenen Postpatenten geht hervor, dass es damals bereits Oberämter, Hauptämter, Absatzämter, Postämter und Poststationen gab. Das Personal bestand aus: Post-Verwaltern, Ober-Postmeistern, Post-Intendanten, Postoffizieren (heutzutage Officiale und Assistenten), Postmeistern, Postschreibern (jetzt Postexpeditoren), Posthaltern, Postbeförderern, Briefträgern, Postillonen, Postknechten, Postjungen. Die Vorsteher der Ober-Postämter wurden Ober-Postverwalter genannt. Die « Briefpostanstalt » in Wien führte die Bezeichnung: « Kaiserliches Hofpostamt ».

Seit der Regierung der Kaiserin Maria Theresia nahm das Postwesen in Oesterreich in Folge Hebung des Handels und Verkehrs, sowie aus Anlass der eingeführten Reformen einen grösseren Aufschwung. Im Jahre 1748 erging eine neue *Postordnung*, welche das ganze Postwesen umgestaltete und besonders das Stationswesen und den Beförderungsdienst regelte. Fortan geschah die Beförderung der Reisenden mit Pferdewechsel auf den Poststrassen für Rechnung der Postmeister (Extrapost) und der Transport von Geld, Pretiosen und sonstigen Effekten, sowie von Reisenden mittels eigener Wagen auf gewissen Postkursen. In kleineren Orten wurden Briefsammler bestellt. Gleichzeitig erfolgte eine Ermässigung des Porto's für Briefe und Schriftenpackete.

with a mixture of all sorts of ill scents. »

The Emperor Charles VI. (1711 1740) established a special board of administration, the Postal Directorium, to which the Chief Court Post Office was made subordinate, while all post-offices in the hereditary dominions were placed under the direction of the latter. We gather from the postal patents issued in the years 1748 and 1750 that as early as that period there existed several kinds of post-offices, bearing the designations of *Oberämter, Hauptämter, Absatzämter, Postämter,* and *Poststationen.* The staff was composed of the following classes of officers and servants:—*Post-Verwalter, Ober-Postmeister, Post-Intendanten, Post-offiziere* (the present officials and assistants), *Postmeister, Postschreiber* (the present copyists), *Posthalter, Postbeförderer,* letter-carriers, postilions, *Postknechte,* and *Postjungen* (post-boys). The heads of the *Ober-Postämter,* or chief post-offices, had the title of *Ober-Postverwalter,* or chief postal managers. The « *Briefpostanstalt* » (letter post-office) in Vienna bore the denomination of « Imperial Court Post Office ».

Under the reign of the Empress Maria Theresa the postal service in Austria developed rapidly owing to the extension of trade and intercourse and the introduction of various reforms. In 1748 a new *Postal Ordinance* was issued which completely transformed the whole postal system, and especially regulated the service at the stations and that of the conveyance of the mails and passengers. Henceforth the conveyance of passengers with change of horses on post-roads (*Extrapost*) was carried out on the account of the postmasters, and that of money, precious articles, and other things, as well as of travellers using their own carriages, was undertaken on certain post-roads. Letter collectors were appointed at small localities. A reduction of the postage on letters and packets of manuscripts was effected at the same time.

celui des voyageurs, se fit au moyen de véhicules spéciaux et sur certaines routes déterminées. Des dépôts de lettres furent établis dans les localités secondaires; en même temps le port des lettres et des paquets de manuscrits fut réduit.

En 1749, le baron de Lilian amena à Vienne les premières diligences postales, destinées au transport régulier des voyageurs et de la messagerie. Le premier de ces nouveaux véhicules fut expédié en 1749, de Vienne à St-Pölten. Les « *Wiener Postnachrichten de 1780* » d'Olearius rendent, comme suit, compte de la cérémonie d'ouverture de ce service.

« Le jour de la St-Florian après Pâques, en 1749, la première grande diligence impériale, ornée de drapeaux et de verdure et accompagnée par 30 postillons habillés à neuf, partit de l'Office général aulique des postes, passant devant le château impérial, où LL. MM. se firent le plaisir de les regarder depuis le balcon, en compagnie d'une nombreuse suite de cavaliers et de dames de la Cour. En avant, Sa Seigneurie le Maître général des postes des Etats héréditaires, comte Paar, occupait un carrosse de gala conduit par 10 postillons à cheval qui sonnaient du cor; après lui venait la diligence impériale, traînée par quatre chevaux et occupée par quelques cavaliers de la Cour, entre autres le comte Kurz, le prince Lobkowitz, etc.; puis suivaient une voiture montée par les officiers du Maître impérial des postes, et enfin le reste des postillons, tous à cheval et sonnant du cor. Devant le château impérial quelques milliers de spectateurs, parmi lesquels un grand nombre de nobles, des bourgeois, des gens du peuple, applaudissaient, et lançaient leurs chapeaux à l'air en poussant des cris de joie. Le cortège parcourut la rue de Mariahilf; les fenêtres, les portes et les toits de toutes les maisons étaient garnis de têtes de curieux de tout âge, et l'on y remarquait beaucoup de femmes en grande toilette. La

Im Jahre 1749 führte Freiherr von Lilien die ersten *Postwagen* in Wien ein, mit welchen Reisende und Fahrpostsendungen aller Art regelmässig befördert werden konnten. Der erste dieser neuen Postwagen, Diligence genannt, wurde am 1. Juni 1749 von Wien nach St. Pölten abgefertigt. Ueber die feierliche Eröffnung dieser Diligencefahrten theilen die « Wiener Postnachrichten vom Jahre 1780 » von Olearius Folgendes mit:

« Am Sanct Florianstag nach Ostern des 1749ten Jahres fuhr der erste grosse Kaiserliche Postwagen, Diligence genannt, mit Fahnen und Reisern schmucklich gezieret, in Begleitung von 30 neu gekleideten Postillons vom Kais. Obristen-Hof-Postamte ab durch die Kaiserliche Burg, allwo Ihro Römisch Kais. Majestäten auf dem Balkone nebst mehreren Hof-Cavalieren und Hof-Dames wohlgefälligst zusahen. Voran fuhren in einem Gallawagen Seine fürstlichen Gnaden der Herr Kais. Königl. Obristen Hof- und General-Erblanden-Postmeister Paar, deme 10 Postillons voraus ritten und ihre Hörner wohlklingend ertönen liessen; ihm folgte der vierspännige Kais. *Diligence-Wagen*, in welchem sich mehrere Hof-Cavalieres, so auch Graf Kurz, Fürst Lobkowitz u. s. w. befanden; sodann folgte wieder ein Wagen mit den Officieren des Kais. Obristen-Hof-Postamtes, und als Schluss die übrigen Postillons, alle reitend, mit schmetternden Hörnern. Vor der Kais. Burg standen wohl an Tausende Zuschauer, darunter viel nobles, wie auch Bürger- und allerhand Volck, so fortwährend jubelte und die Hüte in die Luft schleuderte und Freudengeschrey ausstiess. Der Zug ging durch die Mariahilfer Strasse, wo Fenster, Thüren und Dächer abermalen mit Tausenden Köpfen jung und alt, darunter zumeist neugieriger, aber zierlich geputzter Frauenzimmer, besetzt war. Die hohen Herrschaften fuhren bis nach Burckersdorf, allwo die Postpferde gewechselt wurden, und nach einem halbstündigen Auf-

In 1749 *Freiherr* von Lilien introduced the first *mail coaches* into Vienna, for the regular conveyance of passengers and all kinds of articles of the parcel post. The first of these new mail coaches, which were called *diligences*, was despatched on the 1st of June 1749 from Vienna to St. Pölten. The « *Wiener Postnachrichten* » for the year 1780, a paper edited by Olearius, contains the following account of the solemn inauguration of this *diligence* service:—

« On Saint Florian's day after Easter in the year 1749, the first large Imperial mail coach, called diligence, gaily decorated with flags and greenery, and escorted by 30 postilions clad in new uniforms, drove off from the Imperial Chief Court Post Office, taking its way through the Imperial Castle where their Imperial Roman Majesties, attended by several Cavaliers and Ladies of the Court, looked on much pleased from the balcony. The procession was led by a gala carriage containing His Grace the Imperial Royal Chief Court and General Postmaster of the Hereditary Dominions, Count von Paar, preceded by 10 postilions blowing musically on their horns; this carriage was followed by the Imperial mail coach drawn by four horses and occupied by several Cavaliers of the Court, Count Kurz, Prince Lobkowitz and others; then came a carriage with the Officers of the Imperial Court Post Office, the procession being closed by the remaining postilions, all on horseback, and blowing their horns. Thousands of spectators were assembled in front of the Imperial Castle, among them many nobles, as also citizens and all sorts of people, who cheered lustily and threw their hats into the air. The procession passed through the *Mariahilfer Strasse* where windows, doors, and roofs were again crowded with thousands of people, young and old, for the most part inquisitive but smartly dressed women. The distinguished party drove as far as

noble compagnie alla jusqu'à Burckersdorf, où les chevaux furent changés; après un arrêt d'une demi-heure, la diligence impériale poursuivit sa route, tandis que la compagnie revenait à Mariabrunn pour y attendre l'arrivée de LL. Majestés; les postillons à cheval et les valets de poste à pied y furent restaurés par le Maître général des postes auliques, qui leur distribua plus tard des gratifications de la part de Sa Majesté. »

Ce récit prouve assez combien le public partageait le sentiment de l'écrivain autrichien, qui déclarait que la création des nouvelles voitures de poste marquait une nouvelle ère.

Bientôt après, les diligences circulèrent entre Brunn et Olmutz, puis entre Brunn et Prague par Iglau, et Ratisbonne par Linz. L'année suivante, des diligences faisaient déjà le service entre Vienne, d'une part, Linz, Passau, Trieste, Prague, Troppau et Breslau, d'autre part. En même temps, une Direction particulière était organisée pour le service de la messagerie, sous le nom de « *Expédition i. et r. des grandes voitures* », à Vienne et dans les localités les plus importantes dotées d'offices supérieurs ou de bureaux principaux, ainsi que des « Expéditions de diligences » subordonnées « à l'« Expédition principale », à Vienne.

Conformément au rescrit du 5 août 1750, on était obligé de remettre à cette nouvelle administration tous les envois d'espèces sans exception, les colis de messagerie tels que marchandises, boites, paquets, actes, etc., jusqu'au poids de 20 livres inclusivement, partout où les nouvelles diligences étaient établies. Dans les premiers temps, le nombre de celles-ci était encore limité; mais il ne tarda pas à s'accroître sensiblement. Jusqu'en 1783, il partait six diligences par semaine de Vienne; en 1791, ce nombre s'élevait déjà à 16, et en 1820, il en existait 41 faisant un service hebdomadaire, et 7 partant tous les quinze jours.

enthalt der Kais. Postwagen weiter, die hohe Gesellschaft aber retour bis Mariabrunn fuhr und auf die Ankunft Ihro Majestäten warteten, woselbsten auch die reitenden Postillons sammt übrigen Postvolck von dem Obristen-Hof-Postmeister tractiret, und zuletzt von Ihro Majestät beschänket worden. »

Schon aus diesem Bericht erhellt zur Genüge, wie die Behauptung eines österreichischen Schriftstellers, die eingeführten Postwagen seien « die Verkündiger einer neuen Zeit » vom Volksbewusstsein durchaus getheilt wurde.

Bald darauf wurden Postwagen nach Brünn und Olmütz, sowie ferner über Brünn und Iglau nach Prag und über Linz nach Regensburg abgefertigt. Im folgenden Jahre kursirten bereits Diligencen zwischen Wien einerseits und Linz, Passau, Triest, Prag, Troppau und Breslau andererseits. Gleichzeitig wurde eine besondere Direction für die Postwagenfahrten (Fahrpostanstalt) unter dem Namen: « *K. K. Hauptwagens-Expedition in Wien* » und in den Hauptorten, in welchen sich Oberämter oder Hauptämter befanden, ebenfalls « Postwagens-Expeditionen » eingerichtet und der Haupt-Expedition in Wien untergeordnet.

Dem Patent vom 5. August 1750 zufolge mussten Geldsendungen ohne Unterschied, sodann Frachtstücke, wie Waaren, Schachteln, Packete, Akten u. s. w. bis einschliesslich 20 Pfund überall, wo Postwagen eingeführt waren, der neuen Anstalt zur Beförderung übergeben werden. Während die Zahl der kursirenden « Diligencen » anfänglich noch eine beschränkte war, steigerte sich dieselbe in der Folgezeit. Bis 1783 gingen wöchentlich 6 Diligencen von Wien aus; 1791 betrug die Zahl bereits 16 und 1820 im Ganzen 41 wöchentliche und 7 vierzehntägige.

Der Post-Amts-Controleur Joseph *Hecht* führt in seinem Werke: « *Einleitung zum Universal-Euro-*

Burckersdorf, where the post horses were changed; after half an hour's rest, the Imperial mail coach proceeded on its journey, while the distinguished company drove back to Mariabrunn where they awaited the arrival of Their Imperial Majesties. There, the riding postilions and other postal officials partook of a banquet given by the Chief Court Postmaster, and received presents from His Majesty. »

This account suffices to show that the Austrian writer who describes the new mail coaches as « the heralds of a new era » was a correct exponent of public opinion.

Soon afterwards, mail coach services were started to Brünn and Olmütz, as well as to Prague *via* Brünn and Iglau, and to Regensburg *via* Linz. Not later than the following year mail coaches plied between Vienna on the one hand, and Linz, Passau, Trieste, Prague, Troppau, and Breslau, on the other. At the same time, a special Direction for the mail coach service, under the title of « *K. K. Hauptwagens Expedition* », was instituted in Vienna, and « *Postwagens-Expeditionen* » were opened at the principal places in which chief or principal post-offices were established, and made subordinate to the Chief Coach Office in Vienna.

According to the patent of the 5th of August 1750, all kinds of packets containing money, and all articles of the parcel post, such as merchandize, boxes, parcels, documents, etc. not exceeding 20 pounds in weight, had, wherever mail coach services had been introduced, to be handed over to the new institution for conveyance. While at the outset there were only a few « diligences » on the roads, their number grew as time went on. Before 1783 there were only 6 weekly diligences starting from Vienna; in 1791 their number had increased to 16, and in 1820 it reached altogether 41 weekly and 7 fortnightly coaches.

Le contrôleur des postes Joseph *Hecht*, dans son livre intitulé: « *Einleitung zum Universal Europeischen Post-Recht* (Presbourg 1749), indique, entre autres, un certain nombre de *services de poste sur les routes de première classe*, qui ne se bornaient pas à desservir les Etats héréditaires autrichiens, mais aboutissaient aux capitales et localités ainsi qu'au littoral des pays voisins. Ainsi nous y voyons cités les grands services de poste suivants: 1° de Vienne à Moscou par Presbourg, Cracovie, Varsovie et St-Pétersbourg; 2° de Vienne à Kœnigsberg en Prusse par Brünn, Breslau et Varsovie; 3° de Vienne à Kœnigsberg en Prusse par Prague, Dresde, Francfort s./Oder et Dantzig; 4° de Vienne à Stockholm par Dresde, Berlin et Stralsund; 5° de Vienne à Copenhague par Dresde, Leipzig, Magdebourg et Hambourg; 6° de Vienne à Emden par Brunswick, Hanovre et Brême; 7° de Vienne à Calais par Strasbourg et Paris, etc. Ces indications semblent prouver qu'à cette époque déjà le goût des voyages était passablement répandu en Autriche. Si les routes que nous venons d'indiquer n'avaient pas toutes des services de messagerie, néanmoins les voyageurs pouvaient trouver partout des chevaux, et c'est ce qui a certainement engagé l'auteur à indiquer tous les relais de ces services.

Dans l'intervalle, la construction des routes s'était également perfectionnée et ce progrès avait contribué à faciliter les communications, tant dans l'intérieur du pays qu'avec les Etats voisins. L'empereur Charles VI avait déjà publié plusieurs ordonnances touchant l'amélioration des routes. C'est par ses ordres que fut commencée la grande route « carolingienne » de Vienne à Carlstadt en Croatie, pour la construction de laquelle on dut percer des montagnes et combler des vallées. L'impératrice Marie-Thérèse s'efforça également de travailler dans le même sens; cependant on trouve encore, dans l'ordonnance postale de 1748, que les voyageurs sont priés de tenir

paeischen Post-Recht » (Pressburg 1749) unter Anderem eine Anzahl *Postkurse und Landstrassen* an, welche nicht nur durch die österreichischen Erbländer sich erstrecken, sondern meist bis zu den Hauptstädten, Grenzorten und Meeresküsten der Nachbarländer reichen. Wir finden dort beispielsweise folgende längere Postkurse aufgeführt: 1) Von Wien über Pressburg, Krakau, Warschau, St. Petersburg nach Moskau; 2) von Wien über Brünn, Breslau, Warschau nach Königsberg in Pr.; 3) von Wien über Prag, Dresden, Frankfurt an der Oder, Danzig nach Königsberg in Pr.; 4) von Wien über Dresden, Berlin, Stralsund nach Stockholm; 5) von Wien über Dresden, Leipzig, Magdeburg, Hamburg nach Kopenhagen; 6) von Wien über Braunschweig, Hannover, Bremen nach Emden; 7) von Wien über Eger, Bayreuth, Cassel, Paderborn nach Holland; 8) von Wien über Strassburg, Paris nach Calais u. s. w. Diese Angaben scheinen zu bekunden, dass sich damals auch in Oesterreich der Reisetrieb ziemlich stark geltend machte. Bestanden auf den aufgeführten Poststrassen auch nicht überall Fahrposten, so konnten die Reisenden doch überall Postpferde zur Beförderung erhalten, zu welchem Zwecke der Verfasser wohl sämmtliche Stationen der Postkurse angegeben hat.

Inzwischen hatte auch der *Strassenbau* in Oesterreich einige Fortschritte gemacht, wodurch der Verkehr im Innern des Landes und mit den Nachbarländern erleichtert wurde. Schon unter Kaiser Karl VI. waren mehrere Verordnungen wegen Verbesserung der Strassen ergangen. Auf seinen Befehl ward die grosse karolingische Strasse von Fiume bis Karlstadt in Kroatien angelegt, und wurden zu diesem Zwecke Berge gesprengt und Thäler ausgefüllt. Kaiserin Maria Theresia suchte ebenfalls in diesem Sinne zu wirken. In der Postordnung vom Jahre 1748 heisst es jedoch noch, dass die Reisenden hinsichtlich ihrer Beförderung auf den Strassen einen

Joseph Hecht, a post-office controller, in his « *Einleitung zum Universal Europaeischen Post-Recht* » (Pressburg 1749) mentions a number of *postal lines and high roads* which not only traversed the whole of the Austrian hereditary dominions, but reached for the most part as far as the capitals, frontier towns, and sea coasts of the neighbouring countries. Among these roads we may mention the following principal post routes:— 1.—From Vienna, *via* Pressburg, Cracow, Warsaw, and St. Petersburg, to Moscow; 2.—from Vienna, *via* Brünn, Breslau, and Warsaw, to Königsberg in Prussia; 3.—from Vienna *via* Prague, Dresden, Frankfort on the Oder, and Danzig, to Königsberg in Prussia; 4.—from Vienna, *via* Dresden, Berlin, and Stralsund, to Stockholm; 5.—from Vienna, *via* Dresden, Leipzig, Magdeburg, and Hamburg, to Copenhagen; 6.—from Vienna, *via* Brunswick, Hanover, and Bremen, to Emden; 7.—from Vienna, *via* Eger, Bayreuth, Cassel, and Paderborn, to Holland; 8.—from Vienna, *via* Strassburg, and Paris, to Calais; etc. These particulars lead to the inference that a decided taste for travelling was noticeable about this period in Austria also. Although there may not have been mail coaches everywhere on the above mentioned routes, yet travellers were sure to find post horses at their disposal everywhere, and this is doubtless the reason why the author gives the names of all the stations on the post routes.

In the meantime *road making* had made some progress in Austria, and communication with the interior of the country and with the neighbouring States had thereby been facilitated. Several ordinances concerning the improvement of the roads had been issued as early as the reign of the Emperor Charles VI. By his orders the great road from Fiume to Karlstadt in Croatia was made, in the construction of which mountains were laid level and valleys filled up. The Empress Maria Theresa did her best to carry on this work.

compte de certaines différences dans les transports par terre « attendu que, dans les endroits non accidentés, il est possible de cheminer aisément, tandis qu'ailleurs, en raison des montagnes et des marécages, il est préférable et plus commode de faire le trajet à cheval. » Une route carrossable fut construite sur le Brenner dès l'année 1773. La route « joséphine » construite sous Joseph II, l'une des plus belles que possédât l'Europe à cette époque, fut ouverte, par Senj (Zeng) et Carlobago, sur la montagne jusqu'à Carlstadt. Les pierres milliaires qu'on y avait placées, étaient en marbre blanc et munies de cadrans solaires.

Plus tard la construction des routes ayant été affermée, leur état fut loin de s'améliorer. Ainsi le conseiller britannique C. Meiners, dans son livre « *Kleinere Länder- und Reisebeschreibungen* » (Berlin, 1791) s'exprime comme suit: « Les routes les plus mauvaises sont les routes impériales; elles étaient autrefois les meilleures de l'empire. Mais comme, il y a quelques années, l'empereur a affermé la construction des chaussées, celles-ci sont, au bout de peu de temps, devenues si mauvaises qu'on a été obligé de supprimer la ferme, et qu'il faudra peut-être dépenser trois à quatre millions de florins d'empire avant de pouvoir rétablir les routes dans leur ancien état. » D'après cet écrivain, les ponts, en Autriche, n'étaient ni aussi bons ni aussi solides que dans d'autres pays, attendu qu'ils n'étaient pas construits en pierres de taille, mais en bois, et qu'un grand nombre d'entre eux n'étaient pas même pourvus de barrières. Meiners parle plus favorablement de l'organisation de la poste. Voici ce qu'il en dit:

« Au nombre des institutions de l'Allemagne méridionale qu'on ne saurait trop louer, il faut citer l'excellente *organisation des postes*. Sur les routes les plus fréquentées qui relient les grandes villes d'Autriche, etc., la poste ne s'arrête pas plus de cinq minutes, et ce n'est que dans les contrées éloignées de la

Unterschied machen möchten, « da es an einigen Orten ganz gleich (eben) und eben darum zum fahren bequem, andern Orten aber berg und morastig, folgsam besser und gelegener zu reitten ist. » Im Jahre 1773 wurde bereits eine fahrbare Strasse über den Brenner angelegt. Die unter Joseph II. gebaute Josephiner-Strasse, damals eine der schönsten in Europa, wurde von Senj (Zeng) und Karlopago über das Gebirge nach Karlstadt geführt. Die Meilenzeiger an derselben bestanden aus weissem Marmor und waren mit Sonnenuhren versehen.

In späterer Zeit soll die Beschaffenheit der Strassen, in Folge der eingetretenen Verpachtung derselben, sich wesentlich verschlechtert haben. So berichtet beispielsweise der Grossbritannische Hofrath C. Meiners in seinem Werke: « Kleinere Länder- und Reisebeschreibungen » (Berlin 1791) Folgendes darüber: « Die schlechtesten unter allen Strassen sind die Kaiserlichen, die sonst die ersten in Deutschland waren. Da aber der Kaiser vor mehreren Jahren den Bau seiner Chausseen verpachtete, so verfielen sie in kurzer Zeit so sehr, dass man gezwungen wurde, die Pacht aufzuheben und vielleicht drei bis vier Millionen Kaiser-Gulden erfordert werden, bevor man die Wege wieder in ihren vormaligen Stand setzt. » Nach seiner Schilderung waren die Brücken in Oesterreich nicht so dauerhaft und gut, wie in andern Ländern, da sie nicht von Quadern, sondern aus Holz hergestellt waren; viele derselben sollen nicht einmal Geländer besessen haben. Anerkennender spricht Meiners sich über die Posteinrichtungen aus; er sagt darüber:

« Zu den nicht genug lobenden Anstalten des südlichen Deutschland gehören die vortrefflichen *Posteinrichtungen*. An den besuchtesten Strassen zwischen den grossen Städten in Oesterreich etc wird man auf den Posten kaum fünf Minuten, und nur in abgelegeneren Gegenden

The Postal Ordinance of the year 1748, however, still contains the suggestion that travellers should use discrimination with regard to the choice of their means of conveyance on the roads « as in some places the roads are quite level, and therefore suitable for driving, and at others they are hilly and marshy, when it will therefore be better and more judicious for the travellers to ride. » As early as 1773 a carriage road was constructed accross the Brenner. The Josephine road constructed in the reign of Joseph II., which was, at that period, one of the finest roads in Europe, was extended from Senj (Zeng) and Karlopago accross the mountains to Karlstadt. The miles tones on this road were of white marble, and had sun dials on them.

Later on, the state of the roads seems to have become worse and worse, in consequence of their having been farmed out. Thus, for instance, C. Meiners, a British Court Councillor, in his « *Kleinere Länder- und Reisebeschreibungen* » (Berlin 1791) gives the following account of these roads:— « The worst of all roads are the Imperial roads which formerly were the best in Germany. But as several years ago the Emperor contracted for the construction of his roads, they became so bad in a short time, that it was necessary to discontinue this system; and three or four million Imperial florins will now perhaps have to be spent before the roads can be put in their former condition. » According to his description, the bridges in Austria were not so strong and good as in other countries, not being constructed of stone, but of wood; many of them do not even appear to have been provided with railings. Of the postal arrangements however, Meiners speaks very favourably. Thus, he says:—

« Among the institutions in South Germany which cannot be too highly praised, I may mention the excellent

grande circulation qu'elle s'attarde quelquefois un quart d'heure ou une petite demi-heure au plus. Les postillons vont continuellement bon train et il ne leur viendrait jamais à l'idée de s'arrêter en route pour boire. D'habitude on fait un simple relais en une heure et demie, ce qui serait impossible, même en allant très vite, si les relais n'étaient pas rapprochés; à mon avis, ils sont au moins d'un quart moins longs que dans notre pays (le nord de l'Allemagne et tout particulièrement le Hanovre), où un simple relais de poste mesure deux milles allemands bien comptés. Le fait qu'il marche sans interruption et d'une manière accélérée, permet au voyageur de faire en un jour, sans trop de peine, 15 à 18 milles allemands, ce qui paraitra incroyable à nos gens du nord de l'Allemagne. » Meiners dit encore qu'en Autriche on ne voyage pas tout à fait aussi vite qu'en Bavière; que les chevaux n'y sont pas non plus aussi bons, et que les valets de poste y sont plus exigeants que dans les autres parties de l'Allemagne méridionale.

Un autre voyageur, Küttner, qui parcourut l'Allemagne et plusieurs autre pays de 1797 à 1799, confirme d'une manière générale (Reise durch Deutschland, Dänemark, Schweden, Norwegen und einen Theil von Italien. 4 Volumes. Leipzig 1801) les assertions du conseiller Meiners. Ses observations sont surtout intéressantes, en ce qu'elles constatent d'une manière certaine que, dans la dernière période décennale du XVIIIe siècle, l'organisation des postes autrichiennes avait accompli de grands progrès. Il dit en effet:

« Nous trouvâmes, dans le local postal de Schottwien (au sud de Wiener-Neustadt), des chambres propres, de bons lits et un repas convenable; quoique nous ne fussions partis de Vienne qu'à huit heures et que nous nous soyons arrêtés quelques heures à Wiener-Neustadt, nous sommes arrivés ici encore en plein jour. La distance est de dix milles, au moins d'après la mesure des

wird man bisweilen eine Viertel- oder kleine halbe Stunde aufgehalten. Die Postillone fahren ohne Unterlass einen starken Trott und lassen es sich garnicht einmal einfallen, unterwegs still zu halten und zu trinken. Gewöhnlich legt man eine einfache Station in anderthalb Stunden Zeit zurück, welches aber selbst bei dem starken Fahren nicht möglich wäre, wenn nicht die Stationen kürzer, und zwar meiner Schätzung nach wenigstens ein Viertel kürzer, als in unsern Gegenden (Norddeutschland, insbesondere Hanover) wären, wo eine einfache Station zwei richtig gemessene deutsche Meilen ausmacht. Das ununterbrochene schnelle Fahren und die Geschwindigkeit, womit man befördert wird, setzt Reisende in Stand, an einem Tage ohne grosse Mühe 15 bis 18 deutsche Meilen zu machen, welches im nördlichen Deutschland ganz unglaublich scheinen muss. » Meiners führt noch an, dass man in Oesterreich nicht ganz so schnell als in Bayern befördert werde und die Pferde dort nicht so gut, die Postknechte auch unbilliger in ihren Forderungen seien, als im übrigen südlichen Deutschland.

Ein anderer Reisender, Küttner, welcher in den Jahren 1797—1799 Deutschland und mehrere andere Länder durchreiste, bestätigt in seinem Reisewerke: « Reise durch Deutschland, Dänemark, Schweden, Norwegen und einen Theil von Italien » (4 Bände. Leipzig 1801) im Wesentlichen die Angaben des Hofraths Meiners. Seine Aufzeichnungen sind besonders auch deshalb von Werth, weil sie unzweideutig bekunden, dass das österreichische Postwesen in den letzten Jahrzehnten des vorigen Jahrhunderts grössere Fortschritte gemacht hatte. Es heisst dort unter Anderem:

« Wir fanden auf dem Posthause zu Schottwien (südlich von Wiener Neustadt) reinliche Zimmer, gute

postal arrangements. At the post houses on the most frequented routes which connect the large towns in Austria, etc., the traveller is scarcely delayed five minutes; at out of the way places only he is kept waiting sometimes for a quarter of an hour or barely half an hour. The postilions always drive at a round trot, and do not even think of stopping to drink on the way. The ordinary time required for a single stage is one hour and a half, a trip which, even at this great speed, could not be performed if the stages were not shorter — and this, according to my estimation, by one fourth at least — than in our parts (North Germany, and especially Hanover), where a single stage measures fully two German miles. The quick and unbroken pace at which they drive, and the rapidity with which the traveller is conveyed, enable him to do from 15 to 18 German miles a day without much trouble, which must seem quite incredible in North Germany. » Meiners adds that in Austria travellers are not conveyed quite as rapidly as in Bavaria, and that in the former country the horses are not so good, and the post boys not so reasonable in their demands, as in the remaining parts of South Germany.

Küttner, another traveller who visited Germany and several other countries between 1797 and 1799, published a work entitled « *Reise durch Deutschland, Dänemark, Schweden, Norwegen und einen Theil von Italien* » (4 volumes. Leipzig 1801) which confirms Meiners' assertions in all their essential points. His descriptions are especially valuable because they unmistakeably prove that great progress was made by the Austrian postal service towards the end of the last century. We may cite the following passage:—

« In the post house at Schottwien (South of Wiener Neustadt) we found

milles de poste autrichiens qui, on le sait, sont très courts. Ce qu'il y a de très agréable, c'est l'ordre parfait et rigoureux qui règne dans l'organisation et le service de la poste en Autriche. Les maîtres de poste se conforment aux règlements, et ces derniers sont tels, que les voyageurs n'ont aucune raison de se plaindre, comme c'est trop souvent le cas dans d'autres pays. Ce matin, nous avons trouvé la voiture qui nous avait amenés, attelée de six chevaux au lieu de quatre. Au sommet de la montagne, on en dételа deux qu'on ne nous a pas portés en compte. Il est vrai que l'on paie pour ce relais comme pour trois milles, bien qu'il ne mesure en réalité que deux milles. A ce compte, cependant, le maître de poste n'est pas suffisamment rémunéré, car on fait d'habitude deux milles en deux heures, tandis qu'ici nous avons mis près de deux heures pour atteindre le sommet du Sommering et que nous avons fait tout le trajet en trois heures. Cette montagne élevée, que traverse une très bonne route, sépare la Basse-Autriche de la Styrie. Ailleurs l'auteur relève ce qu'il appelle en propres termes la « perfection du service des postes autrichiennes » et donne entre autres les détails suivants: « Depuis Bruck jusqu'ici (Graz) il y a sept milles ou pour mieux dire six, car les milles autrichiens sont si courts que, sur sept milles, on en peut toujours rabattre un, et même plus si on les compare avec les milles auxquels sont habitués les gens des campagnes, qui ne connaissent pas la poste. Aussi, lorsque vous leur demandez la distance d'une localité à une autre, ces gens indiquent toujours une distance moindre que celle qu'on a dû payer à la poste. Mais qui ne paierait pas ces distances postales avec plaisir, dans un pays où l'on fait en général un mille à l'heure et où l'on ignore absolument l'habitude de l'Allemagne du nord, de retarder le voyageur au moins d'une demi-heure à chaque mille. Dans la règle, sur le territoire autrichien, le postillon amène des chevaux frais dès

Betten und eine erträgliche Mahlzeit. Ob wir schon Wien erst um acht Uhr verlassen und ein paar Stunden zu Neustadt uns aufgehalten hatten, so kamen wir doch noch bei vollem Tageslichte hier an. Die Ferne ist zehn Meilen, so wie nämlich die österreichischen Postmeilen sind, d. h. sehr klein. — Höchst angenehm ist die bestimmte feste Ordnung, in der das Postwesen in Oesterreich seinen Gang geht! Die Postmeister halten sich an die Verordnungen, und diese sind so, dass der Reisende wahrhaftig nicht Ursache hat, sich zu beklagen, wie es wirklich hin und wieder in andern Ländern der Fall ist. Heute früh fanden wir sechs Pferde vor dem Wagen statt vier, womit wir gekommen waren. Zwei davon werden auf der Höhe des Berges wieder abgenommen und nicht besonders angerechnet! Man bezahlt aber für diese Station drei Meilen, ob die Ferne schon nur zwei betragen soll. Dabei kommt aber der Postmeister noch immer zu kurz.» An einer andern Stelle spricht Verfasser geradezu von der «Vortrefflichkeit des österreichischen Postwesens» und führt noch folgende Einzelheiten an: «Von Bruck bis hieher (Graz) sind sieben Meilen oder eigentlich sechs, denn die österreichischen Postmeilen sind so klein, dass man von sieben Meilen immer eine abziehen kann, und auch wohl noch mehr, wenn man sie mit den Meilen vergleicht, nach welchen die Leute im Lande rechnen, die mit den Posten nichts zu thun haben. Wenn Sie sich daher nach der Entfernung von einem Orte zum andern erkundigen, so geben die Leute allemal weniger an, als man auf den Posten bezahlt. Wer würde aber nicht mit Vergnügen diese kleinen Meilen in einem Lande bezahlen, wo man so ziemlich jede in einer Stunde zurücklegt und wo die Gewohnheit der Norddeutschen, den Reisenden auf jeder Post wenigstens eine halbe Stunde aufzuhalten, vollkommen unbekannt ist. In der Regel bringt der Postillon in den österreichischen Staaten die frischen Pferde den

clean rooms, good beds, and a passable meal. Although we did not leave Vienna till eight o' clock, and stopped a few hours at Neustadt, we still reached this place in broad daylight. The distance is ten miles, that is to say Austrian post-miles which are very short. The regular and strict order in which the postal service in Austria is carried out is most agreeable! The postmasters observe the regulations, and these regulations are of such a nature as to leave the traveller no possible ground for complaint, which is not always the case in other countries. Early this morning we found six horses attached to our carriage instead of the four which had brought us hither. Two of them are taken away at the top of the mountain. No special payment is made for them, but this stage is reckoned and charged as three miles, although in reality the distance is said to be two miles only. In spite of this charge the postmaster is the loser by the transaction.» In another passage the author speaks pointedly of the «excellence of the Austrian postal service», and adds the following particulars:— «From Bruck to this city (Graz) it is seven miles so-called, but in reality only six, for the Austrian post-miles are so short that one mile out of seven must always be deducted, may be even more if compared with the length of the miles by which people in this country who have nothing to do with the Posts reckon. Consequently, if you ask the distance from one place to another, people will always tell you less than the distance which you pay for in driving post. But who would not pay with pleasure for these short miles in a country where each mile is pretty well accomplished within the hour, and where the North German custom of delaying the traveller for at least half an hour at every posthouse, is quite unknown. As a rule, a postilion in the Austrian States brings the fresh horses the moment he hears a carriage arrive, and I have more than

qu'il entend venir une chaise de poste, et je les ai plus d'une fois trouvés prêts avant que les chevaux arrivants eussent été dételés. Si, en outre, l'on ne part qu'avec deux chevaux comme cela a été mon cas de Bruck ici, tout se fait encore bien plus vite. Je ne puis me souvenir d'avoir, dans toute l'étendue du grand empire d'Autriche, entendu répondre qu'il n'y avait pas de chevaux, que ceux-ci étaient au pâturage, qu'on était obligé de les faire venir du village voisin, qu'il fallait attendre qu'ils fussent affouragés ou arrivés d'un autre relais.

(A suivre.)

Augenblick, dass er einen Wagen ankommen hört, und mehr als einmal habe ich sie bereit stehen sehen, ehe noch die letzten abgespannt werden konnten. Fährt man nun vollends nur mit zwei Pferden, wie das von Bruck hieher unser Fall war, so geht Alles noch viel geschwinder. Noch kann ich mich in den weitläufigen österreichischen Staaten keines Falles erinnern, in dem man mir gesagt hätte, es fehle an Pferden, oder sie wären auf dem Felde, man müsse sie vom nächsten Orte kommen lassen oder man müsse warten bis sie gefüttert seien oder bis irgend ein Gespann zurückkomme.»

(Fortsetzung folgt.)

once seen them standing ready to be put to before the others could be unharnessed. If one travels with two horses only, as was our case from Bruck to this city, things are done more rapidly still. I cannot recollect a single instance in the extensive Austrian dominions, in which I was told that there were no horses, or that they were out on the field, that they must be fetched from the next village, or that I must wait till they had been fed, or till some team or other had returned.»

(To be continued.)

Le service des postes de la République Argentine en 1883.*)

Il est rare qu'une Administration postale donne l'exemple d'un développement de trafic aussi considérable que celui dont l'Administration des postes de la République Argentine est à même de rendre compte, dans son rapport de gestion pour l'année 1883. Tandis qu'en 1882 l'ensemble des envois expédiés par les postes argentines représentait un chiffre de 17 millions, l'année suivante donnait un échange total de 21 millions d'envois, constituant une augmentation de 4 millions, soit de 22½ %. De ces 4 millions d'envois, environ 3 millions concernent l'échange interne de la République et 1 million son échange international. Comme ce dernier ne représente, d'ordinaire, que la cinquième partie de l'ensemble de l'échange postal, il en résulte que le plus grand accroissement a porté sur cette partie du service.

La grande immigration dont l'Argentine est actuellement favorisée, explique un développement aussi

*) Voir *l'Union postale* de 1883, pages 16 et 37.

Das Postwesen der argentinischen Republik im Jahre 1883.*)

Selten wird eine Postverwaltung in der Lage sein, eine so beträchtliche Steigerung des Verkehrs zu verzeichnen, als die Postverwaltung der argentinischen Republik dies bei Erstattung ihres Geschäftsberichts für das Jahr 1883 thun konnte. Während im Jahre 1882 die Gesammtzahl der durch die Posten Argentiniens beförderten Sendungen 17 Millionen Stück betrug, weist das folgende Jahr eine Verkehrsbewegung von 21 Millionen Stück, mithin eine Vermehrung um 4 Millionen, d. h. 22½ % nach! Von diesen 4 Millionen Sendungen gehörten etwa 3 Millionen dem inneren Verkehr des Freistaates und 1 Million dem Auslandsverkehr an. Da der Auslandsverkehr sonst nur den 5. Theil des Gesammt-Postverkehrs des argentinischen Staatswesens ausmacht, so hat sich hiernach dieser Theil des Postverkehrs am meisten entwickelt.

Die Erklärung für die rapide Entwicklung des Postverkehrs in Argen-

*) S. *L'Union postale* VIII, S. 16 u. 37.

The postal service of the Argentine Republic in 1883.*)

It is rare for a Postal Administration to be in a position to record so considerable a growth of the postal business as that registered by the Post Office of the Argentine Republic in its Annual Report for the year 1883. While, in 1882, the total number of articles which passed through the Argentine mails was 17 millions, it amounted in the following year to 21 millions, this being an increase of 4 millions, or 22½ per cent.! Of these 4 million articles, about 3 millions were forwarded in the domestic service of the Republic, and 1 million in the international service. As the international exchange has, hitherto, only amounted to one fifth of the total postal exchange of the Republic, it is, consequently, this branch of the postal service which shows the greatest increase.

This rapid development of the postal service of the Argentine Republic must be attributed to the immigration into that country which

*) See «*L'Union Postale*», vol. VIII., pages 16 and 37.

rapide des relations postales. En effet, dans le courant de l'année 1883, cinquante mille individus sont venus se fixer sur le territoire argentin, et ont, pour leur part, contribué à accroître d'un demi-million au moins le chiffre des expéditions. On peut aussi indiquer, comme causes ultérieures de ce résultat remarquable, le fait que la population a pris possession de nouveaux territoires rendus récemment accessibles à la civilisation; le développement du réseau des chemins de fer, et l'essor extraordinaire qu'a pris le commerce de Buénos-Ayres, la capitale du pays, l'année dernière. On peut se convaincre de la prépondérance de cette capitale et de la province du même nom, lorsqu'on saura que, sur les 21 millions d'envois postaux, plus de 16 millions proviennent de la ville et de la province de Buénos-Ayres, et que, sur l'augmentation constatée en faveur de l'année 1883 par rapport à l'année précédente, près de trois millions d'envois, c'est-à-dire les trois quarts de l'augmentation dont il s'agit, concernent cette partie du pays.

Voici dans quel ordre viennent, par rang d'importance, après Buénos Ayres, les autres 13 provinces de la République: Santa Fé, Entre-Rios, Cordoba, Tucuman, Corrientes, Mendoza, San Luis, Salta, San Juan, Catamarca, La Rioja, Santiago del Estero et Jujui. Le trafic postal est le plus minime dans les districts de Chaco, de Patagonie et des Missions, qui sont des territoires à peu près inconnus, presque sauvages et extrêmement peu peuplés.

Les recettes de l'Administration des postes argentines, en 1883, ont été de 552,168 pesos, dont les $^3/_4$ soit, en somme ronde, 400,000 pesos ont été fournis par la ville et la province de Buénos-Ayres. Sauf la province de Salta, dont, malgré une légère augmentation de trafic, les recettes sont restées inférieures à celles de l'année précédente, toutes les autres provinces ont donné des recettes plus élevés. L'Administration a chargé un inspecteur des postes

tinien findet sich in der starken Einwanderung, welche gegenwärtig in dieses Land einströmt. Im Jahre 1883 sind 50,000 Personen in das argentinische Gebiet eingewandert, die eine Steigerung des Briefverkehrs um mindestens $^1/_2$ Million Sendungen verursacht haben. Als weitere Ursachen für die ungewöhnliche Erscheinung sind zu bezeichnen: die Ausbreitung der Bevölkerung über die erst in neuester Zeit der Kultur erschlossenen Landstriche, der Weiterbau des Eisenbahnnetzes und der ausserordentliche Aufschwung, den der Handel der Landeshauptstadt Buenos Ayres im verflossenen Jahre genommen hat. Die dominirende Stellung dieser Stadt nebst der gleichnamigen Provinz im Postverkehr der Republik ergiebt sich daraus, dass von den 21 Millionen Postsendungen mehr als 16 Millionen auf Stadt und Provinz Buenos Ayres entfallen, und dass von den im Jahre 1883 gegenüber dem Vorjahre mehr beförderten Sendungen nahezu 3 Millionen, also $^3/_4$ der Verkehrssteigerung, auf diesen Landestheil zu rechnen sind. Die übrigen 13 Provinzen des Freistaates folgen hinter Buenos Ayres in nachstehender Reihe: Santa Fé, Entre Rios, Cordoba, Tucuman, Corrientes, Mendoza, San Luis, Salta, San Juan, Catamarca, La Rioja, Santiago del Estero und Jujuy. Am unbedeutendsten ist der Postverkehr in den wenig bekannten, der Kultur zum Theil noch verschlossenen und dünn bevölkerten Territorien Chaco, Patagonia und Misiones.

Die Einnahme der argentinischen Postverwaltung hat im Jahre 1883 552,168 Pesos betragen, von welcher Summe rund 400,000 Pesos, also $^3/_4$, auf Stadt und Provinz Buenos Ayres kommen. Höhere Einnahmen gegenüber dem Vorjahre haben alle Provinzen mit alleiniger Ausnahme der Provinz Salta aufzuweisen, deren Einnahme trotz einer mässigen Steigerung des Verkehrs gegen das Vorjahr zurückgegangen ist. Mit der Aufklärung der Ursachen dieser

has of late assumed very large proportions. In 1883 the number of immigrants arriving in the Argentine States reached 50,000, the effect of which was to increase the number of postal articles exchanged by at least half a million. This unusual circumstance may further be ascribed to the spread of the population over territories but recently brought under cultivation, to the construction of new railroads, and to the extraordinary development of trade in Buenos Ayres, the capital of the country, during the year 1883. The conspicuous position occupied by this city and by the province of the same name in the postal relations of the Republic may be inferred from the fact that more than 16 millions of the 21 millions of postal articles exchanged fall to the share of the city and province of Buenos Ayres, and that, of the 4 millions of articles which constitute the increase in 1883 over 1882, nearly 3 million articles, or three fourths of this increase, were exchanged by this part of the State. The remaining 13 provinces of the Republic rank after Buenos Ayres in the following order:—Santa Fé, Entre-Rios, Córdoba, Tucuman, Corrientes, Mendoza, San Luis, Salta, San Juan, Catamarca, La Rioja, Santiago del Estero, and Jujuy. The postal traffic was least considerable in the little known, thinly populated, and but partially cultivated territories of Chaco, Patagonia, and Misiones.

The revenue of the Argentine Postal Administration in 1883 amounted to 552,168 pesos, of which sum 400,000 pesos in round figures, or three fourths, were contributed by the city and province of Buenos Ayres. As compared with the preceding year, there was an increase in the revenue of all the provinces, with the sole exception of that of Salta which showed a decrease of revenue, in spite of a moderate increase in the postal exchange over the previous year. The Argentine Postal Administration has entrusted

de s'enquérir des causes d'un résultat aussi extraordinaire, et de visiter, à cet effet, tous les offices de poste de la province de Salta.

L'Administration des postes argentines dispose d'un réseau très étendu qui, aujourd'hui, subit les fréquents et profonds remaniements qui se produisent dans tous les pays où pénètrent les chemins de fer, en venant peu à peu se substituer aux grands services postaux. Dans la République Argentine on peut, d'après les matériaux statistiques recueillis par l'Administration, parfaitement se rendre compte de la marche que suit le développement des moyens de communication. Les chemins de fer partent du littoral de l'océan Atlantique pour s'avancer dans la vaste plaine, et prolonger peu à peu leur réseau jusqu'aux pieds des Andes. Les lignes de diligences et de courriers se voient donc toujours plus refoulées de la capitale, où elles aboutissaient autrefois, et réduites à prendre pour têtes de ligne les stations extrêmes des voies ferrées. Aussi les parties les plus reculées, de l'immense territoire de la République, qui, il y a 10 ans à peine, étaient encore le territoire incontesté des sauvages indiens, est-il maintenant sillonné de diligences et ouvert au commerce, c'est-à-dire à la civilisation. L'instrument primitif de la poste argentine, le courrier à cheval disparaît de jour en jour, pour faire place à la diligence, et être finalement relégué dans les parties encore incultes du territoire qui représentent les confins de la République, telles, par exemple, que les contrées montagneuses des Andes.

Le développement du service postal effectué par l'intermédiaire des chemins de fer a été des plus rapides dans l'Argentine. Le 31 décembre 1883, les transports postaux empruntaient 3052 km de lignes de chemins de fer; sur ce nombre, 477 km n'avaient été livrés à la circulation que dans le courant de 1883. Pour tout cela, néanmoins, l'Administration des postes de la République ne néglige pas de profiter du mode avan-

eigenthümlichen Erscheinung hat die Postverwaltung einen Postinspektor beauftragt, welcher die Postanstalten der genannten Provinz zu diesem Behufe bereisen soll.

Die argentinische Postverwaltung verfügt über ein sehr ansehnliches Betriebsnetz, welches z. Z. der fortwährenden starken Umgestaltung unterliegt, die in allen Ländern von statten geht, wenn die Eisenbahnen in dieselben eindringen, und dadurch die grossen Postkurse nach und nach beseitigt werden. Der Entwickelungsgang der Verkehrsmittel lässt sich gerade in der argentinischen Republik an der Hand des von der Postverwaltung gelieferten statistischen Materials genau verfolgen. Von der Küste des atlantischen Oceans her dringen die Eisenbahnen in die weiten Ebenen ein und schieben ihre Linien immer weiter vor bis an den Fuss der Anden. Die Linien der fahrenden Posten werden dadurch von der Hauptstadt, wo sie früher zusammenliefen, immer mehr abgedrängt und genöthigt, die Endpunkte der Eisenbahnen zum Ausgangspunkt zu machen. In Folge dessen werden die weit entfernt gelegenen Aussentheile des mächtigen Ländergebietes der Republik, welche noch vor kaum 10 Jahren der unbestrittene Besitz des wilden Ureinwohners waren, von fahrenden Posten durchschnitten und dem Verkehr bezw. der Kultur zugänglich gemacht. Das unvollkommenere Betriebsmittel der argentinischen Post, die Reitposten, wird durch die fahrende Post mehr und mehr verdrängt, um schliesslich nur noch in den äussersten, von Fahrstrassen noch nicht durchschnittenen Grenzmarken der Republik, insbesondere im Andengebirge, festen Fuss zu fassen.

Der Entwickelungsprozess des argentinischen Eisenbahn-Postdienstes ist ein sehr rascher. Am 31. Dezember 1883 wurden 3052 km Eisenbahnlinien zur Postbeförderung benutzt, von welchen nicht weniger als 477 km im Laufe des Jahres 1883 in Betrieb genommen worden

a postal inspector with the task of finding out the cause of this phenomenon, and this officer will visit all the post-offices in this province in fulfilment of his mission.

The Argentine Postal Administration disposes of an extensive system of post routes which, at present, is, however, undergoing constant and considerable changes, as is the case in every country into which the railways find their way, and gradually take the place of the great postal routes. The Argentine Republic affords a good field for carefully studying the course of development of the various services, by the help of the statistics given by the Administration in its Report. Starting from the coast of the Atlantic Ocean the railways cross the vast plains and penetrate the country to the very foot of the Andes. The mail coach routes are in this way forced further and further away from the capital where they formerly converged, and have now as their starting points the termini of the railway lines. The remote parts of the vast territory of the Republic, which scarcely ten years ago were in the undisputed possession of the savage aborigines, are now crossed by mail coach lines and opened up to traffic and culture. The horse-posts of the Argentine Administration, a less satisfactory means of communication, is gradually superseded by the mail coach service, and will eventually only remain in operation in the extreme frontier districts of the Republic, particulary in the chain of the Andes, where no carriage roads exist as yet.

The process of development of the Argentine railway mail service has been very rapid. On the 31st of December 1883 the length of the railway lines over which the mails were conveyed was 3052 kilomètres, of which no less than 477 had been added in the course of the year. In addition to the railways the Argentine Administration does not

tageux de circulation que possède tout pays sillonné de grands fleuves; nous voulons parler des services de bateaux à vapeur. Tous les navires fluviaux qui parcourent le Parana, le Paraguay et l'Uruguay servent au transport des envois postaux à destination des villes riveraines. L'Administration argentine emprunte également, pour les transports postaux, l'intermédiaire des navires de cabotage desservant les ports du sud, sur la côte de la Patagonie. Dans le courant de 1883, les paquebots-poste ont parcouru en total 371,900 milles marins, et transporté 2,701,704 envois postaux. Les paquebots-poste prennent à bord des fonctionnaires chargés de faire le service postal pendant la traversée. Dix personnes sont employées à ce service; sur ce nombre, 3 parcourent le Paraguay, 4 le Parana et deux l'Uruguay. Un seul fonctionnaire suffit pour le service moins actif des ports du sud; le port le plus éloigné, Santa Cruz dans la Patagonie méridionale, est à 1380 milles marins de Buénos-Ayres.

Bien que, d'après ce que nous venons de dire, la vapeur joue un rôle tous les jours plus prépondérant dans les expéditions postales de l'Argentine, ce pays n'en possède pas moins un nombre assez important de services de diligences et de courriers, qui effectuent des trajets dont on chercherait vainement l'équivalent aujourd'hui en Europe, si nous faisons abstraction de quelques-uns des services de l'Empire russe. Nous voyons, par exemple, le service de messagerie de San Luis à Villa de Mercedes parcourir, en 70 heures, une distance de 129 leguas; puis celui Tucuman-Salta-Jujuy, faire en 54 heures un trajet de 118 leguas; le service San Luis-Mendoza-San Juan parcourt en 50 heures une distance de 80 lieues. En 1883, l'Administration des postes argentines s'est mise à établir de nouveau plusieurs grands services de poste, traversant de vastes territoires que seuls les Indiens fréquentaient il y a une dixaine d'an-

waren. Daneben vernachlässigt die argentinische Postverwaltung nicht die Benutzung des in einem von grossen Strömen durchflossenen Lande überaus wichtigen Verkehrsmittels der Dampfschiffe. Sämmtliche Flussdampfer, welche den Parana, den Paraguay und den Uruguay befahren, werden zur Postbeförderung nach den Uferstädten benutzt. Auch die Küstendampfer, welche den Verkehr mit den Hafenorten im Süden an der Küste von Patagonien unterhalten, sind der Postbeförderung dienstbar gemacht. Im Ganzen sind von den Postdampfern im Jahre 1883 371,900 Seemeilen zurückgelegt und auf diesen Fahrten 2,701,704 Postsendungen befördert worden. An Bord der Postdampfer befinden sich Postbeamte, welche während der Fahrt den Dienst wahrnehmen. Hierzu ist ein Personal von 10 Personen erforderlich, von welchen 3 den Paraguay, 4 den Parana, 2 den Uruguay befahren. Für die selteneren Fahrten nach dem Süden — der entlegenste Hafen Santa Cruz im südlichen Patagonien ist 1380 Seemeilen von Buenos Ayres entfernt — genügt 1 Beamter.

Obwohl nach dem Vorstehenden die Dampfkraft im argentinischen Postbeförderungsdienste allmählich zum wichtigsten Factor wird, so begegnen wir doch noch immer einer stattlichen Reihe von Fahrpostkursen von einer Länge, die wir heutzutage in Europa — wenn wir von einzelnen Postkursen im russischen Reiche absehen — wohl vergeblich suchen. Da haben wir z. B. die Fahrpost von San Luis nach Villa de Mercedes, eine Entfernung von 129 Leguas, die in 70 Stunden zurückgelegt wird; ferner die Fahrpost Tucuman-Salta-Jujuy, Entfernung 118 Leguas, Beförderungsdauer 54 Stunden; die Verbindung San Luis-Mendoza-San Juan, Entfernung 80 Leguas, Beförderungsdauer 50 Stunden. Erst im Jahre 1883 hat die argentinische Postverwaltung wieder mehrere grosse Postkurse mitten durch weite Landstriche angelegt,

neglect to make use of another, most important means of conveyance in a country intersected by large rivers, *viz.*:—the steamboat. All the river steamers which ply on the Parana, the Paraguay, and the Uruguay are employed for conveying the mails to and from the cities situated on the banks of these rivers. The coasting steamers too which effect communication with the ports in the South on the coast of Patagonia, are pressed into the postal service. The total distance traversed by the mail packets in 1883 was 371,900 nautical miles. and the total number of articles forwarded by these vessels amounted to 2,701,704. There are postal officers on board the mail steamers for the purpose of carrying out the service during the trips. This branch of the postal business requires a staff of 10 officers; of these, 3 travel on the Paraguay, 4 on the Parana. and 2 on the Uruguay. One officer is sufficient for the less frequent trips to the South. The most distant port served is Santa Cruz in Southern Patagonia, 1380 nautical miles from Buenos Ayres.

Although, as may be seen from what we have said above, steam-power is gradually becoming the most important factor in the conveyance of the Argentine mails, the Republic nevertheless maintains a large number of mail coach lines of a length now unequalled in Europe, if we except certain postal routes in the Russian Empire. There is, for instance, the mail coach line from San Luis to Villa Mercedes, a distance of 129 leguas which is traversed in 70 hours; then, that from Tucuman to Jujuy *via* Salta, distance 118 leguas, time 54 hours; and the San Luis-Mendoza-San Juan line, distance 80 leguas, time 50 hours. It was not till 1883 that the Argentine Postal Administration began to organize several great post routes accross vast territories which, ten years before, were in the possession of the Indians; *viz.*:—the

nées; nous voulons parler du service de Carhué à General Acha, dont la longueur est de 41 leguas qui sont parcourues en 36 heures, et du service de messagerie Nueve de Julio pour Fuerte Victorica, dont les 130 leguas sont traversées en 60 heures. On est aussi parvenu à se procurer une correspondance postale avec l'Etat voisin de Bolivie, au nord, en créant un service de messagerie depuis Jujuy à Tupdiza (Bolivie); ce service doit plus tard être prolongé jusqu'à Potosi, chef-lieu de la même province de la Bolivie. La distance en est de 80 leguas et le voyageur est obligé de rester 4½ à 5 jours continuellement en voiture.

D'un autre côté, quelques services de courriers à cheval dépassent de beaucoup, en longueur, ces services de messagerie. Par exemple, un courrier à cheval faisant le trajet de Salta à la ville bolivienne d'Antofagasta, parcourt cette distance de 208 leguas en 60 heures; un autre courrier à cheval entre Salta et Las Valles Calchaquies, fait ce trajet de 146 leguas en 23 heures. Les courses de courriers à cheval de 80 à 100 leguas ne sont d'ailleurs pas rares.

Pour les correspondances postales avec l'étranger, outre le courrier à cheval de Salta à Antofagasta, dont nous venons de parler, il convient de mentionner celui qui va de Mendoza, par les Andes, jusqu'à la ville chilienne de Santa Rosa de los Andes. Ce trajet de 100 leguas est parcouru en 80 heures; rappelons encore le courrier à cheval de Jujuy à Potosi (Bolivie) et celui d'Oran à Baritù, sur la frontière du district bolivien de Tarija.

L'Administration des postes argentines est obligée de consacrer de fortes sommes à l'entretien de ces grands transports, dont la plupart ne sont pas productifs. En 1883, le 34 % des frais d'exploitation fut exclusivement consacré à l'entretien des services de messagerie et de courriers à cheval. Cette dépense était nécessaire pour encourager la

in denen sich vor einem Jahrzehnt die Indianer tummelten: nämlich die Fahrpost von Carhué nach General Acha mit einer Länge von 41 Leguas und einer Reisedauer von 36 Stunden, sowie die Fahrpost Nuove de Julis nach Fuerte Victorica, welche 130 Leguas in 60 Stunden zurücklegt. Auch eine Reiseverbindung nach dem nördlichen Nachbarstaate Bolivia ist geschaffen durch Einrichtung einer Fahrpost von Jujuy nach Tupiza (Bolivia), die späterhin bis nach Potosi, der Hauptstadt der gleichnamigen bolivianischen Provinz, ausgedehnt werden soll. Die Entfernung beträgt 80 Leguas und der Reisende befindet sich 4½—5 Tage im Wagen!

Unter den zahlreichen Reitpostkursen lassen einzelne an Ausdehnung die Fahrpostkurse noch weit hinter sich. Beispielsweise besteht eine Reitpost zwischen Salta und der bolivianischen Stadt Antofagasta auf eine Entfernung von 208 Leguas mit einer Beförderungsdauer von 60 Stunden und eine Reitpost von Salta nach Los Valles Calchaquies, Entfernung 146 Leguas, Beförderungsfrist 23 Stunden. Reitpostkurse von 80—100 Leguas sind keine Seltenheit.

Für die Postverbindung mit dem Auslande wichtig sind ausser der soeben erwähnten Reitpost Salta-Antofagasta, die Reitpost von Mendoza durch das Andengebirge nach der chilenischen Stadt Santa Rosa de los Andes. Die 100 Leguas lange Tour wird in 80 Stunden zurückgelegt; ferner die Reitposten von Jujuy nach Potosi (Bolivia) und von Oran nach Baritù an der Grenze des bolivianischen Districts Tarija.

Zur Aufrechterhaltung aller dieser weitreichenden Verbindungen, die zum grössten Theile nicht rentabel sind, muss die argentinische Postverwaltung grosse Summen aufwenden. 34 % der Verwaltungsausgaben entfielen im Jahre 1883 allein auf die Unterhaltung der Fahr- und Reitpostkurse. Die Aufwendungen sind aber im Interesse der

mail coach route from Carhué to General Acha, a distance of 41 leguas timed to be traversed in 36 hours, and that from Nueve de Julio to Fuerte Victorica, 130 leguas in 60 hours. In addition to these routes, a Northern line of communication was established to the adjacent State of Bolivia, by means of a mail coach service from Jujuy to Tupiza (Bolivia), which is, later on, to be extended to Potosi, the capital of the Bolivian province of the same name. The distance is 80 leguas and the passenger is shut up in the mail coach for 4½ or 5 days!

Among the numerous horse post lines there are several which far exceed even the mail coach lines in point of length. There is, for instance, a horse post service between Salta and the Bolivian city of Antofagasta, which performs the trip of 208 leguas in 60 hours, and one from Salta to Los Valles Calchaquies having a length of 146 leguas which are to be traversed in 23 hours. Horse post lines of a length of from 80 to 100 leguas are no rarity.

As regards postal communication with foreign countries, the most important horse post services, with the exception of the above mentioned line from Salta to Antofagasta, are the following:— the line from Mendoza accross the Andes to the Chilian town of Santa Rosa de los Andes, a trip of 100 leguas which is performed in 80 hours; that from Jujuy to Potosi (Bolivia), and that from Oran to Baritù, on the frontier of the Bolivian district of Tarija.

In order to maintain all these extensive lines of communication, which, for the greater part, are financially unprofitable, large sums have to be spent by the Argentine Administration. In 1883, 34 per cent. of the total expenditure concerned the mail coach and horse post lines alone. This expenditure is, however, necessary for the improvement and

circulation et le commerce. Il est heureux de voir que, malgré la création, en 1883, de 14 nouveaux services de messagerie, de 5 services de courriers à cheval et de 40 offices de poste, il n'en est pas moins resté au bénéfice du trésor un excédent de recettes de 24,050 pesos.

Petites communications.

Le rapport que vient de publier l'Administration des postes d'Egypte pour 1884 contient les renseignements suivants sur le service postal organisé à l'occasion de l'expédition anglaise au Soudan.

Après l'interruption des communications régulières avec Khartoum et Berber, le service postal ne fonctionna plus que jusqu'à Dongola. Lorsque, plus tard, l'expédition sur Khartoum fut décidée, l'Administration prit toutes les dispositions pour organiser le service postal de l'armée et envoya un inspecteur à Wadi-Halfa à l'effet de prendre toutes les mesures nécessaires.

Le service de bateaux à vapeur établi, par le Gouvernement britannique entre Assouan et Wadi-Halfa pour le transport de l'armée d'expédition, fut utilisé pour l'acheminement des correspondances. Dès le mois de septembre, les dépêches ont été transportées ainsi par bateaux à vapeur d'Assiout à Wadi-Halfa et vice-versa. Au delà de Wadi-Halfa, le service fut assuré au moyen de chameaux d'abord jusqu'à Dongola seulement, les communications postales ne pouvant être étendues vers le sud qu'au fur et à mesure des progrès de l'armée. Le dernier bureau ouvert au delà de Dongola est celui de Korti.

Avant l'expédition, les bureaux de poste du Soudan ne s'occupaient que du service des correspondances;

Hebung von Verkehr und Handel nothwendig. Erfreulich ist es, dass trotz der Einrichtung 14 neuer Fahrposten, 5 neuer Reitposten und 40 neuer Postanstalten im Jahre 1883 ein Ueberschuss der Einnahmen über die Ausgaben von 24,050 Pesos verblieben ist.

Kleine Mittheilungen.

Der soeben erschienene Jahresbericht der egyptischen Postverwaltung für 1884 enthält über die postalischen Einrichtungen, welche die englische Expedition nach dem Sudan zur Folge gehabt hat, die nachstehenden Angaben.

Nach Unterbrechung der regelmässigen Verbindung mit Khartum und Berber bestand ein geordneter Postdienst nur noch bis Dongola. Später, als die Expedition nach Khartum beschlossen wurde, nahm die Verwaltung sofort die Organisation des Armee-Postdienstes in die Hand und entsandte einen Inspector bis Wadi-Halfa, um dort die erforderlichen Massregeln zu ergreifen.

Die von der englischen Regierung für den Transport der Expeditions-Armee eingerichtete Dampfschiffsverbindung zwischen Assuan und Wadi-Halfa wurde zur Postbeförderung benutzt, und mit ihr vom Monat September ab die ganze Korrespondenz von Assiut nach Wadi-Halfa und umgekehrt abgesandt. Ueber letzteren Ort hinaus dienten Kameele zur Postbeförderung, zuerst jedoch nur bis Dongola, da die Ausdehnung der Verbindungen nach dem Süden von dem Vorrücken der Expeditions-Armee abhängig war. Das letzte Postamt, das über Dongola hinaus eröffnet wurde, ist dasjenige von Korti.

Während die Postanstalten im Sudan bis dahin sich nur mit dem Briefpostdienste befasst hatten, mussten sie während der Expedition nach und nach auch mit der Wahrneh-

promotion of trade and traffic. It is satisfactory to note that, notwithstanding the establishment of 14 new mail coach services, 5 new horse post lines, and 40 new post-offices, the revenue in 1883 exceeded the expenditure by 24,050 pesos.

Miscellaneous.

The lately published Annual Report of the Egyptian Postal Administration for the year 1884, contains the following particulars with regard to the postal arrangements established in consequence of the British expedition to the Soudan:—

After the interruption of regular communication with Khartoum and Berber, the postal service continued to be carried out only as far as Dongola. Later, when the expedition to Khartoum was decided upon, the Administration at once undertook the organization of the Army Post, and despatched an Inspector to Wady Halfa for the purpose of taking the necessary measures.

The steamboat service established by the British Government for the transport of the troops between Assouan and Wady Halfa was employed for the conveyance of the mails, and from the month of September all correspondence from Assiout to Wady Halfa, and *vice-versa*, was despatched by these steamers. Beyond Wady Halfa, the mails were transported by camel, at first as far as Dongola. Postal communication was extended farther South in proportion as the troops advanced, and the last post-office opened beyond Dongola was that at Korti.

While up to time of the expedition, the post-offices in the Soudan had only carried out the service of the letter-post, they had, during the expedition, gradually to undertake

mais pour faire face à tous les besoins de l'expédition, ils furent admis successivement à participer à l'échange interne et international des mandats de poste et des colis postaux.

L'organisation de ce service présentait beaucoup de difficultés. Ainsi qu'il résulte du rapport, c'est à l'énergie, au zèle et à l'aptitude des agents qui en étaient chargés, qu'on doit d'avoir pu les surmonter.

* * *

D'après le compte-rendu de la caisse générale d'épargne et de retraite de Belgique pour l'année 1884, l'Administration des postes belges a participé, pendant la dite année, d'une manière considérable aux opérations de cette caisse. Les bureaux de poste ont délivré 66,102 livrets; 591,865 versements s'élevant à 34,801,138 francs ont été effectués par leur intermédiaire et ils ont opéré 107,336 remboursements représentant une somme de 24,260,965 francs. Le montant de tous les versements reçus par les bureaux de poste s'élevait à la fin de l'année 1884 à 64,701,281 francs.

* * *

D'après la « *Verkehrszeitung* » de Berlin, l'Administration des postes du Cap s'est décidée à introduire le service des recouvrements; un projet de loi qu'elle a rédigé à cet effet doit être soumis au Parlement, et tout porte à croire que le service dont il s'agit pourra fonctionner prochainement.

* * *

Le service des colis postaux, qui existe dans les *Straits Settlements* depuis le 1er février 1884, a pris un développement des plus satisfaisants, puisque, dès la première année de son existence, le nombre des colis postaux reçus et expédiés s'est déjà élevé à 4588.

mung des internen und internationalen Postanweisungs- und Postpacketdienstes betraut werden. Doch hatte man bei Organisation dieses Dienstes mit vielen Schwierigkeiten zu kämpfen; dass letztere überwunden worden sind, ist, wie in dem Berichte hervorgehoben wird, lediglich der Energie, dem Eifer und der Tüchtigkeit der damit betrauten Beamten zu danken.

* * *

Nach dem Geschäftsbericht der belgischen *Caisse générale d'épargne et de retraite* für 1884 hat die belgische Postverwaltung auch im Laufe dieses Jahres in beträchtlichem Umfange an der Förderung des Sparkassendienstes mitgewirkt. Durch Vermittelung der Postanstalten wurden nämlich 66,102 Sparkassenbücher neu ausgegeben, 591,865 Einlagen im Betrage von 34,801,138 Franken bewirkt und in 107,336 Fällen 24,260,265 Franken zurückgezahlt. Der Gesammtbetrag aller durch die Postanstalten entgegengenommenen Einlagen belief sich am Schlusse des Jahres 1884 auf 64,701,281 Franken.

* * *

Nach der deutschen Verkehrszeitung ist die Postverwaltung des Kaplandes damit vorgegangen, einen Postauftragsdienst einzurichten; ein von derselben ausgearbeiteter Entwurf zu einem Postauftragsgesetz soll dem Parlament vorliegen, und kein Zweifel bestehen, dass der neue Dienst in Kürze in's Leben treten werde.

* * *

Der seit dem 1. Februar 1884 in den *Straits Settlements* eingerichtete Postpacketdienst hat eine recht erfreuliche Entwickelung genommen, indem gleich im ersten Jahre seines Bestehens sich die Zahl der ein- und ausgegangenen Packete auf 4588 Stück belaufen hat.

the domestic and international money-order and parcel services. Many difficulties had, however, to be contended with in the organization of these service; and the successful manner in which they were overcome must, as is pointed out in the Report, be attributed solely to the energy, the zeal, and the ability of the officers entrusted with this task.

* * *

According to the Annual Report of the Belgian *Caisse générale d'épargne et de retraite* for 1884, the co-operation of the Postal Administration in the Savings Bank business assumed, as of late years, very considerable proportions in 1884. Thus, 66,102 accounts were opened through the medium of the post-offices, 591,865 deposits amounting to 34,801,138 francs were paid in, and 107,336 repayments for a total sum of 24,260,965 francs were made. The aggregate amount of all the deposits effected through the agency of the post-offices was 64,701,281 francs at the close of the year 1884.

* * *

According to the « *Deutsche Verkehrszeitung* », the Post Office of the Cape contemplates the introduction of the Collection Service. A Bill for the organization of this service, has been prepared by that Administration, and is said to have been submitted to Parliament. There seems to be no doubt that the new service will shortly be started.

* * *

The Parcel Post established in the *Straits Settlements* on the 1st of February 1884, has taken a very satisfactory development, for the number of parcels despatched and received during the first year of its existence amounted to 4588.

IMPRIMERIE SUTER & LIEROW à BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4 pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts. port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

X^e volume. **N° 11.** **Berne,** 1er Novembre 1885.

Sommaire. I. Précis historique sur les postes autrichiennes *(Suite)*. — II. Création d'une école postale et télégraphique à Berlin. — III. Les Compagnies d'assurance contre les risques des transports par la poste. — IV. Petites communications.

Précis historique sur les postes autrichiennes.

Par M. Lœper, Directeur des postes à Markirch.

(*Suite.*)

Sur les routes postales, le droit d'entretenir des relais pour transporter les voyageurs était réservé aux maîtres de poste; outre ceux-ci, les voituriers dûment patentés étaient seuls autorisés à transporter des personnes moyennant finance; cependant il leur était interdit de changer de chevaux avant d'avoir parcouru six relais de poste, soit 12 milles, où si le voyageur ainsi transporté n'avait pas séjourné au moins trois jours dans une localité; sans ces conditions, ils n'avaient pas non plus le droit de repasser formellement leurs passagers à un autre voiturier, ni de prendre ceux qui leur étaient ainsi remis (ordonnances des années 1772 et 1782).

Pour accélérer le transport des lettres intérieures et étrangères, des *courses quotidiennes à cheval* dites journalières » furent organisées entre Vienne et la plupart des villes importantes des Etats héréditaires. En 1750, des services de ce genre circulaient déjà entre Vienne et Gratz, Prague, Brunn, Olmutz, Znaïm et Presbourg. Dans les villes et marchés qui n'étaient pas pourvus

Zur Geschichte des österreichischen Postwesens.

Von Herrn Postdirektor Löper in Markirch.

(Fortsetzung.)

Auf den Poststrassen war das Recht des Pferdewechsels behufs der Personenbeförderung den Postmeistern vorbehalten. Neben diesen konnten zwar auch die berechtigten Fuhrleute Reisende gegen Entgelt führen, sie durften jedoch vor Zurücklegung von 6 Posten oder 12 Meilen oder bevor der Reisende, welchen sie beförderten, nicht wenigstens drei Tage an einem Orte zugebracht hatte, weder die Pferde wechseln, noch innerhalb sechs Posten Reisende einem anderen Fuhrmann förmlich zuführen und die so überbrachten übernehmen. (Verordnungen aus den Jahren 1772 und 1782).

Zur Beschleunigung des inländischen und ausländischen Briefwechsels wurden zwischen Wien einerseits und den meisten Hauptorten der Erbländer tägliche *reitende Posten* (Journalieren) eingerichtet. Im Jahre 1750 kursirten solche Posten bereits zwischen Wien und Graz, Prag, Brünn, Olmütz, Znaim und Pressburg. In Städten und Marktorten, in welchen keine Postanstalt sich befand, wurden Briefsammler für den Ort und die Um-

Contribution to the History of the Austrian postal service.

By Mr. Loeper, Postal Director at Markirch.

(Continuation.)

On the post routes, the right of conveying passengers by means of relay horses belonged to the postmasters. Besides these functionaries, however, licensed carriers were also entitled to convey passengers for money, but this under the following restrictions. They were not allowed to change horses till they had done six stages or twelve miles, nor till the travellers whom they conveyed had stayed at least three days in one and the same locality; they were also prohibited from formally handing over passengers to another carrier, and accepting passengers from such a carrier, within a distance of six stages (Ordinances of the years 1772 and 1782).

In order to accelerate the transmission of domestic and foreign letters, daily *horse-post services (Journalieren)* were organized between Vienna, on the one hand, and most of the principal cities in the hereditary dominions, on the other. As early as 1750 horse-post services were in existence between Vienna, and Graz, Prague, Brünn, Olmütz, Znaim, and Pressburg. In cities and

d'offices de poste, on créa des dépôts de lettres pour ces localités et la contrée environnante, ce qui contribua beaucoup à développer l'échange des correspondances.

En 1769, un service de contrôle fut institué à Vienne sous le nom de *Comptabilité de la poste aulique* *); cette institution fut très utile pour l'organisation des services d'expédition et de comptabilité. Le nouveau *tarif de la poste aux lettres*, de 1750, abolit l'affranchissement partiel obligatoire, qui avait été imposé jusqu'alors, et prescrivit que la taxe intégrale serait perçue au moment de la remise des envois à leur destinataire. D'après ce tarif, on prenait 8 kreuzer par lettre simple interne ou internationale. Cependant les lettres pour la Toscane, Milan, Mantoue, le Tyrol, l'Autriche antérieure, les Pays-Bas autrichiens et l'Empire germanique ne payaient que six kreuzer. Déjà l'année suivante vit paraître un nouveau tarif qui, moyennant quelques légers changements, maintint les taxes des lettres étrangères, mais adopta, pour les lettres intérieures, deux classes de progression d'après la distance, avec des ports de 6 et 8 kreuzer, et rétablit l'obligation d'affranchir la moitié de ce port. Ces nouvelles dispositions se maintinrent, avec quelques modifications insignifiantes, jusqu'en 1789.

En 1772, à l'instigation d'un Français nommé Hardy, une *petite poste* fut créée à Vienne à l'instar de celle qui existait dans un certain nombre de villes, en France. Des renseignements détaillés ont déjà été publiés sur cette institution dans le n° 1 de l'*Union postale* de 1882 (pages 1 à 6). On y rappelle également que le privilège octroyé à l'entrepreneur lui fut retiré en 1785, époque où la petite poste fut réunie à l'office postal aulique de Vienne, c'est-à-dire exploitée en régie.

*) Elle est remplacée aujourd'hui par le *Département de la comptabilité*, du Ministère du commerce.

gegend angenommen, welche Einrichtung zur Hebung des Briefverkehrs viel beitrug.

Im Jahre 1769 wurde eine besondere Kontrollbehörde unter dem Namen « *Post-Hof-Buchhaltung* » in Wien*) eingerichtet; dieselbe machte sich um Regelung des Expeditions- und Rechnungswesens verdient. Eine neue *Briefpost-Taxe* vom Jahre 1750 stellte die bis dahin bestandene obligate Halbfrankatur ab und ordnete die Einhebung der ganzen Gebühr bei der Zustellung der Sendungen an. Es waren danach zu entrichten 8 Kreuzer für den einfachen in- und ausländischen Brief. Nur für Briefe nach Toscana, Mailand, Mantua, Tyrol, Vorder-Oesterreich, den österreichischen Niederlanden und dem römischen Reiche betrug die Taxe 6 Kreuzer. Bereits im folgenden Jahre erschien eine neue Taxordnung, welche mit einer geringen Aenderung die Sätze für ausländische Briefe beibehielt, dagegen für inländische Briefe, unter Wiederaufnahme der obligaten Halbfrankatur, ein Entfernungs-Porto nach 2 Klassen mit 8 und 6 Kreuzern festsetzte. Dabei blieb es, mit unbedeutenden Aenderungen, bis zum Jahre 1789.

Im Jahre 1772 trat in Wien auf Betreiben eines französischen Unterthans, Namens Hardy, nach dem Vorbilde in einigen französischen Städten eine *Stadtpostanstalt* in's Leben. Näheres über diese Anstalt habe ich in Nr. 1 der *Union postale* für 1882 (S. 1 ff.) mitgetheilt. Dort ist auch erwähnt, dass das dem Unternehmer gewährte Privileg 1785 eingezogen, und diese Anstalt mit dem Hofpostamte in Wien vereinigt bz. in Staatsregie übernommen wurde.

Unter der Regierung Joseph II. (1780—90) wurden die Postverordnungen der Kaiserin Maria Theresia ihrem wesentlichen Inhalte nach be-

*) An Stelle derselben besteht gegenwärtig das Post-Fach-Rechnungs-Departement im Handelsministerium.

market towns which had no post-offices, letter-collectors were appointed for the collection of letters in these localities and their environs, an arrangement which greatly contributed to increase the correspondence.

In the year 1769 a special Control Office was established in Vienna under the title of « *Hof-Post-Buchhaltung* » *) which rendered great services in regulating the conveyance of the mails and the keeping of accounts. A new *rate of postage* was introduced in 1750. The obligation of prepaying one half of the postage which had hitherto been in force, was abolished, and the payment of the whole postage on delivery was decreed in its stead. The charge was fixed at 8 kreuzers for the single domestic or international letter. An exeption to this rule was, however, made in the case of letters intended for Tuscany, Milan, Mantua, the Tyrol, Lower Austria, the Austrian Netherlands, and the Roman Empire, for which 6 kreuzers had to be paid. As early as the following year, new Postage Regulations were issued by which the rates of postage on foreign letters were, with slight alterations, maintained. But as regarded domestic letters, the former obligation of prepaying one half of the postage was re-introduced, and two rates of postage of 8 and 6 kreuzers, according to distance, were adopted. With the exception of a few unimportant changes, these Regulations remained in force till 1789.

In 1772, a *Town Post* similar to that which existed in some French towns, was started in Vienna at the suggestion of a Frenchman of the name of Hardy. Our readers will find a description of this institution in volume VII., pages 1 to 6 of « *L'Union Postale* », where it is also stated that the privilege granted to

*) This Office has since been superseded by the « *Post-Fach-Rechnungs-Departement* » (Department for Postal Accounts) which forms a Division of the Ministry of Commerce.

Sous le règne de l'empereur Joseph II (1780—1790), les ordonnances postales de l'impératrice Marie-Thérèse furent confirmées dans leur ensemble; cependant, le service postal fut amélioré par maintes innovations utiles, et débarrassé d'un grand nombre d'abus qui s'y étaient glissés. On supprima la commission aulique, en même temps qu'on répartit la direction des affaires entre l'office aulique et les autorités provinciales (offices de districts), de manière à attribuer à celles-ci la surveillance des dispositions générales et des ordonnances postales, la protection tant des employés postaux que des voyageurs, de même que l'entretien des routes postales, tandis que l'office aulique eut pour attribution les courses de voitures et les relais, la direction des services d'expédition et de la comptabilité. L'administration du produit des voitures postales resta confiée à une commission spéciale supérieure d'expédition et de contrôle des diligences, depuis 1808, direction des courriers; la nomination aux emplois inférieurs et les propositions de nomination aux fonctions supérieures appartenaient au prince de Paar. Les revenus des postes devaient être transmis par les caisses provinciales à la Chambre du trésor de l'Etat.

Le nombre des services de voitures fut augmenté et l'on adopta une nouvelle disposition relativement aux distances des relais. On avait jusqu'alors eu l'habitude, pour les postes héréditaires ou achetées avec l'autorisation supérieure, de considérer la régale, c'est-à-dire le droit de tenir un relais, comme une propriété réelle qu'on évaluait à un taux fort élevé; cela portait souvent préjudice à l'Administration des postes, par la raison qu'il ne se présentait pas beaucoup d'acquéreurs; ce système fut aboli; néanmoins on permit à l'acquéreur et au vendeur de s'entendre entre eux, mais sans mention juridique du droit régalien dans l'acte de vente. La loi gênante qui interdisait l'expédition des colis de messagerie de moins

stätigt, das Postwesen aber durch manche neue Einrichtungen zweckmässig verbessert und von eingeschlichenen Missbräuchen befreit. Die Leitung der Geschäfte ward, unter gleichzeitiger Aufhebung der Hofkommission, zwischen der vereinigten Hofstelle und den Länderstellen (Kreisämtern) in der Art getheilt, dass den letzteren die Handhabung der Postgeneralien und Patente, zum Schutze der Postbeamten als auch der Reisenden, sodann die Unterhaltung der Poststrassen überwiesen wurde, während der Hofstelle die Postkurse und Stationen, die Leitung des Expeditons- und Rechnungswesens, mit Hilfe der Hof-Post-Buchhaltung, oblag. Die Verwaltung des Postwagen-Gefälls blieb einer besonderen Postwagen-Haupt-Expedition und Kontrollirung (seit 1808 Haupt-Postwagen-Direktion, später Direktion der fahrenden Posten genannt), die Besetzung der niederen und der Vorschlag zu den höheren Dienstposten dem Fürsten Paar. Die Postgefällsgelder sollten durch die Kreiskassen in die Landeskammeralkasse gelangen.

Die Zahl der Postkurse wurde vermehrt und bezüglich der Entfernungen der Stationen eine neue Regulirung vorgenommen. Da bisher die Gewohnheit bestanden hatte, bei erblichen oder mit Bewilligung verkauften Posten das Regal — die Berechtigung zur Ausübung der Posthalterei — als eine Realität anzusehen und deren Werth hoch zu veranschlagen, wodurch die Postverwaltung bisweilen zu leiden hatte, weil sich wenige Kauflustige fanden, so wurde diese Einrichtung aufgehoben, jedoch ein Privat-Einverständniss zwischen Käufer und Verkäufer, allein ohne gerichtliche Vormerkung auf das Regal, zugelassen. Das lästige Gesetz, wonach es verboten war, Frachtstücke unter 20 Pfund anders als durch die Post befördern zu lassen, wurde aufgehoben und dieses Gewicht auf 10 Pfund herabgesetzt. Die Poststationen mussten von den Kreis-

the founder of this service was withdrawn in 1785, when the institution was amalgamated with the Imperial Post Office in Vienna, and its service carried out by the State.

In the reign of Joseph II. (1780—1790), the Postal Ordinances of the Empress Maria Theresa were confirmed in their essential points, but the postal service was improved by the introduction of numerous innovations, and freed from the abuses which had crept into it. The Court Committee was suppressed, and the conduct of the postal business divided between the Central Government in Vienna and the Provincial (District) Governments. The latter were entrusted with enforcing the postal laws and the patents for the protection of the postal officers as well as the travellers, and with keeping the post roads in repair; while the latter had the management of the postal lines and stations, that of the practical service, and that of the postal accounts with the assistance of the Court Account Office. The administration of the revenues from the mail coach service remained in the hands of a special Mail Coach and Control Office (in 1808 its title was changed into *Haupt-Postwagen-Direktion*, and later still into that of *Direktion der fahrenden Posten*), and the appointment of subordinate officials, and the right of proposing officers for superior appointments, in those of Prince Paar. The mail coach revenue was to be paid in by the District Treasuries to the Central Treasury.

The number of postal lines was increased, and the distances between the postal stations re-adjusted. As, in the sale of hereditary Posts, and in the case of Posts sold with the consent of the Department, it had hitherto been the custom to consider the privilege (*i. e.* the right of keeping postal stations) as a realty, and to set a high value upon it—a practice often prejudicial to the interests of the Post Office as it lessened the number of intending purchasers,—this system was abolished, and a

de 20 livres par d'autres intermédiaire que la poste, fut abrogée, et cette limite de poids réduite à 10 livres. Les autorités provinciales furent tenues d'inspecter régulièrement les stations de poste; elles devaient aussi assermenter et installer les employés postaux.

En 1788, une nouvelle ordonnance postale introduisit, entre autres, la recommandation et l'inscription des lettres, mesure qui augmenta la sécurité du public tout en procurant à l'Administration un surcroît de recettes.

Le secrétaire aulique Dessary, dans son ouvrage sur « l'organisation des postes autrichiennes » (Vienne 1848), donne un tableau du revenu de la poste aux lettres dans la monarchie autrichienne depuis 1770 jusqu'en 1834, ainsi qu'un tableau des recettes des lettres et de la messagerie depuis 1835 jusqu'à 1846. Voici quels ont été les résultats financiers du service de la poste aux lettres:

	Recettes. fl.	Dépenses. fl.	Excédent. fl.
En 1770	600,840	388,382	212,458
» 1800	2,084,912	602,829	1,482,083
» 1834	3,350,302	1,763,513	1,586,789

et des services des lettres et de la messagerie réunis:

	Recettes. fl.	Dépenses. fl.	Excédent. fl.
En 1835	4,927,996	3,156,513	1,771,483
» 1846	7,472,563	5,517,547	1,955,015

Le service des estafettes ou extra-postes n'est pas compris dans ces chiffres. En tous cas, les résultats ci-dessus prouvent que les échanges de lettres et de messagerie avaient pris une extension considérable.

Sous le règne de l'empereur François (1792—1835), l'administration et l'exploitation ayant subi plusieurs améliorations, le montant des recettes s'éleva simultanément.

On a le plaisir de constater que, déjà dès la fin du dix-huitième siècle, des services journaliers circulaient sur toutes les routes principales. On avait organisé des relais intermédiaires sur les parcours trop longs; on fit dépendre la transämtern regelmässig revidirt werden; letztere hatten auch die Postbeamten in Eid und Pflicht zu nehmen.

Im Jahre 1788 wurde eine neue *Briefpostordnung* erlassen, welche unter Anderem auch die Einschreibung der Briefe einführte, wodurch dem Publikum grössere Sicherheit geboten und der Verwaltung eine grössere Einnahme zugeführt wurde.

Der Hof-Koncipist Dessary giebt in seinem Werke: « Die österreichische Post-Verfassung » (Wien 1848) eine Uebersicht des Briefpost-Gefälls der österreichischen Monarchie von 1770 bis 1834 und eine solche des Brief- und Fahrpostgefälls von 1835 bis 1846. Danach betrugen beim Briefpostgefäll:

	Einnahme. Fl.	Ausgabe. Fl.	Ueberschuss. Fl.
1770:	600,840	388,382	212,458
1800:	2,084,912	602,829	1,482,083
1834:	3,350,302	1,763,513	1,586,789

und beim Brief- und Fahrpostgefäll:

	Einnahme. Fl.	Ausgabe. Fl.	Ueberschuss. Fl.
1835:	4,927,996	3,156,513	1,771,483
1846:	7,472,563	5,517,547	1,955,015

Der Extrapostdienst ist in den letzteren Zahlen nicht mit einbegriffen. Immerhin zeigen die obigen Zahlen einen recht bedeutenden Aufschwung des Brief- und Fahrpostverkehrs.

Unter der Regierung des Kaisers Franz (1792—1835) erreichten Verwaltung und Betrieb manche Vervollkommnung, daneben erhöhte sich auch der Ertrag des Postgefälls.

Schon gegen Ende des vorigen Jahrhunderts konnte rühmend hervorgehoben werden, dass auf allen Hauptstrassen ein täglicher Postenlauf eingerichtet sei. Auf den zu langen Strecken waren Mittelstationen angelegt worden. Die Ueberlassung käuflicher Posten wurde von der Bewilligung der Behörden und der Fähigkeit des Erwerbers zum Postdienste abhängig gemacht.

private agreement was allowed to become to between the seller and the buyer, on condition that the sale should not be judicially recorded on the deed of privilege. The vexatious provision under which parcels not exceeding 20 pounds in weight were not allowed to be forwarded otherwise than by Post, was rescinded, and this limit of weight reduced to 10 pounds. The postal stations were to be regularly inspected by the District authorities, which had also the duty of swearing in the postal officers.

In 1788, a new *Letter Post Ordinance* was issued, introducing, among other innovations, the registration of letters by which greater security was afforded to the public, and at the same time the revenue of the Administration was increased.

The Court Secretary Dessary, in his work « *Die Oesterreichische Post-Verfassung* » (Vienna 1848), gives a return of the revenue from the Letter Post in the Austrian Monarchy from 1770 till 1834, and one of the revenue from the Letter and Parcel Post from 1835 till 1846. According to this return, the revenue from the Letter Post was:—

in	Gross Revenue, florins.	Expenditure, florins.	Net Revenue, florins.
1770	600,840	388,382	212,458
1800	2,084,912	602,829	1,482,083
1834	3,350,302	1,763,513	1,586,789

and that from the Letter and Parcel Post:—

in	Gross Revenue, florins.	Expenditure, florins.	Net Revenue, florins
1835	4,927,996	3,156,513	1,771,483
1846	7,472,563	5,517,547	1,955,015

The express service is not comprised in the latter figures. Notwithstanding this, the above statements show a very considerable increase in the business of the Letter and Parcel Post.

During the reign of the Emperor Francis (1792—1835) many improvements were made in the administrative and the practical service, and there was a consequent increase in the revenue.

mission des charges postales vénales de l'autorisation préalable des autorités et des aptitudes spéciales de l'acquéreur.

La grande pénurie du trésor, à cette époque, engagea aussi à élever les taxes postales; celles-ci montèrent, depuis 1798 jusqu'à 1806, pour une lettre expédiée à l'intérieur jusqu'au poids d'un demi-loth, de 4 à 12 kreuzer payables au moment du dépôt et autant au moment de la remise; pour les lettres à destination de l'étranger, elles s'élevèrent de 8 à 24 kreuzer payables au moment tant du dépôt que de la remise; cette taxe alla jusqu'à 128 florins pour 5 livres. En 1810, on fit un pas dans le sens de l'adoption d'un rapport plus équitable entre la taxe des lettres et la distance parcourue; la taxe de la lettre simple jusqu'à une distance de 4 postes fut fixée à 16 kreuzer, et au delà de 4 postes à 32 kreuzer payables en cédules de banque; cette taxe s'acquittait toujours par moitié au moment du dépôt et au moment de la remise au destinataire. Les lettres pour l'étranger étaient frappées d'une taxe de 48 kreuzer pour toutes les distances. Aucun changement dans les taxes ne fut introduit en 1811, 1814, 1817 et 1818. Ce ne fut qu'en 1842 qu'on rétablit deux taux de ports pour la lettre simple d'un demi-loth, savoir 6 à 12 kreuzer valeur courante pour les distances de 10 milles et au delà, en ligne géographique directe.

Comme nous l'avons dit, le prince Charles de Paar renonça formellement, en 1813, à tous les privilèges et droits assurés à sa famille par le recès de 1743; par conséquent, il céda aussi le droit personnel qu'il exerçait à la Chambre aulique; en revanche, il conserva le titre de Maître supérieur et général des postes des Etats héréditaires, et, comme équivalent, le droit à la franchise postale pour un temps illimité, à titre de fief masculin transmissible d'après l'ordre de primogéniture. Dès lors la direction supérieure de la poste aux lettres fut attribuée, pour les

Die damaligen grossen Bedürfnisse des Staatsschatzes verlangten auch eine Erhöhung der Briefpostgebühr, welche vom Jahre 1798 bis 1806 für einen im Inlande versandten Brief bis zu einem halben Loth von 4 auf 12 Kreuzer bei der Auflieferung und ebenso viel bei der Abgabe und bei den nach dem Auslande bestimmten oder von dorther gekommenen von 8 auf 24 Kreuzer bei der Auflieferung und Abgabe bis zu 128 Fl. für 5 Pfund stieg. — Ein Schritt zur näheren Ausgleichung des Verhältnisses zwischen Brieftaxe und Entfernung geschah im Jahre 1810, in welchem die Brieftaxe für den einfachen Brief auf Entfernungen bis 4 Posten mit 16 Kreuzern, über 4 Posten mit 32 Kreuzern in Bankozetteln festgesetzt, diese Gebühr aber noch immer zur Hälfte bei der Auflieferung und zur anderen Hälfte bei der Abgabe erhoben wurde. Für ausländische Briefe betrug das Porto 48 Kreuzer, ohne Unterschied der Entfernung. In den Jahren 1811, 1814, 1817, 1818 fanden anderweitige Regelungen der Taxe statt; im Jahre 1842 wurden abermals zwei Portosätze für den einfachen Brief zu einem halben Loth mit 6 und 12 Kreuzern K. M. nach Entfernungen bis und über 10 Meilen in geographischer gerader Linie festgesetzt.

Wie schon oben angedeutet, hatte Fürst Karl von Paar im Jahre 1813 allen im Recesse von 1743 seiner Familie zugesicherten Rechten förmlich entsagt, und somit wurde auch das von ihm ausgeübte personelle Recht der K. K. Hofkammer eingeräumt; dagegen behielt er den Titel eines Obrist-, Hof- und General-Erblandpostmeisters, sodann das Aequivalent und das Recht der Portofreiheit für immerwährende Zeiten als ein Mannspostlehen nach der Ordnung der Erstgeburt. Fortan gelangte die oberste Leitung der Briefpost für die erbländischen Provinzen unter die *allgemeine Hofkammer*, für die ungarischen vereinten Provinzen unter die *ungarische*, für Siebenbürgen unter die *siebenbür-*

As early as towards the end of last century, Austria could pride herself on the fact that there was a daily mail service on all the principal post routes. Intermediary stations had been established wherever the distance between two stations was too great. The sale of Posts was made dependent on the approval of the authorities and the capability of the purchaser for the office.

In consequence of the heavy demands made at that period on the Exchequer, it became necessary to increase the letter postage which, from 1798 till 1806, rose from 4 to 12 kreuzers for a single domestic letter not exceeding ½ ounce, on posting and the same sum on delivery, and from 8 to 24 kreuzers on posting and the same sum on delivery for letters for or from foreign countries, with a maximum charge of 128 florins for letters of 5 pounds in weight. A step towards establishing a more equitable proportion between postage and distance was made in 1810, when the rate of postage on a single letter for a distance not exceeding 4 stages was fixed at 16 kreuzers, and beyond 4 stages at 32 kreuzers payable in paper money. One half of this charge had still to be paid on posting, and the other on delivery. The postage on letters for foreign countries was fixed, without regard to distance, at 48 kreuzers. Alterations in these tariffs were made in the years 1811, 1814, 1817, and 1818. In 1842 two rates of postage for the single letter of ½ ounce were again adopted, and fixed at 6 kreuzers for distances not exceeding 10 miles, and 12 kreuzers for distances beyond 10 miles in a straight line.

As already mentioned above, Prince Karl von Paar had, in 1813, formally renounced all the rights granted to his family under the recession of 1743, and the personal privileges exercized by him, were consequently, transferred to the Imperial Royal Court Chamber. He, however, retained the title of Chief Court and General

provinces héréditaires, à la Chambre aulique générale, pour les provinces réunies de la Hongrie, à la Chancellerie *hongroise*, pour la Transylvanie, à la *Chancellerie aulique transylvanienne* et pour la frontière militaire, au *Conseil de guerre aulique*. La direction supérieure des courriers de l'ensemble de l'empire, resta confiée à la Chambre aulique générale. En revanche, dans les provinces, les administrations postales supérieures relevaient, au point de vue de la poste aux lettres, des administrations provinciales (appelées alors *Gubernien)*; mais elles n'avaient aucune influence sur le service des courriers (expédition des diligences), car ces derniers restèrent sous l'autorité immédiate de la Direction des courriers, à Vienne.

On pourra se faire une idée approximative du peu de développement des échanges au commencement de ce siècle, par rapport à l'époque actuelle, en comparant l'état du *personnel postal* de cette époque avec celui d'aujourd'hui. D'après les relevés que le commis comptable Hiersche a publiés dans son *Post-Handbuch für den Oesterreichischen Kaiserstaat* (Vienne, 1820), il y avait alors à Vienne : 1° A l'office postal-aulique, un administrateur, deux adjoints, trois commis de contrôle, neuf commis employés au service actif, 14 aspirants, 2 facteurs chefs, 9 facteurs, 3 facteurs auxiliaires et 2 garçons de bureau. — 2° A la petite poste réunie à l'office aulique : 1 fonctionnaire dirigeant, 1 contrôleur, 3 commis secondaires, 3 facteurs de ville, 15 facteurs de banlieue et messagers ruraux. — 3° A l'expédition des gazettes, réunie à l'office aulique : 1 fonctionnaire dirigeant et 10 expéditionnaires. — 4° A la Caisse postale : 1 caissier et un contrôleur. — 5° A la Direction des courriers : 1 directeur, 1 adjoint, 1 contrôleur, 5 commis de contrôle, 3 commis faisant le service actif, 4 employés surnuméraires, 8 commis comptables, 1 archiviste, 1 facteur chef, 3 facteurs auxiliaires, 1 waguemestre, 1 waguemestre ad-

gische Hofkanzlei und für die Militärgrenze unter den *Hofkriegsrath*. Die oberste Leitung der fahrenden Post blieb für das ganze Reich unter der allgemeinen Hofkammer. In den Provinzen dagegen standen die Ober-Postverwaltungen in Bezug auf die Briefpost unter den Länderstellen (damals Gubernien), in Bezug auf die Fahrpostanstalt (Postwagens-Expeditionen) aber hatten sie keinen Einfluss, denn diese blieben der « Direktion der fahrenden Posten in Wien » unmittelbar untergeordnet.

Wie wenig entwickelt der Verkehr im Anfange des Jahrhunderts gegenüber der heutigen Zeit noch war, lässt sich unter Anderem aus einer Vergleichung der Grösse des damaligen und des jetzt beschäftigten *Postpersonals* ersehen. Nach den Aufzeichnungen des K. K. Post-Hof-Buchhaltungs - Rechnungs - Officials Hiersche in seinem « Post-Handbuch für den Oesterreichischen Kaiserstaat » (Wien 1820) wurden damals in Wien beschäftigt: 1. Beim Hof-Postamte: 1 Hof-Postamtsverwalter, 2 Adjunkten, 3 kontrollirende Offiziere (Beamte), 9 manipulirende Offiziere, 14 Accessisten, 2 Ober-Briefträger, 9 Briefträger, 3 Briefträgers-Adjunkten und 2 Amtsdiener. — 2. Bei der mit dem Hof-Postamte vereinigten kleinen Post: 1 dirigirender Beamter, 1 Kontrollor, 3 Unterbeamte, 3 Stadtbriefträger, 15 Vorstadt-Briefträger und 10 Landboten. — 3. Bei der mit dem Hof-Postamte vereinigten Zeitungs-Expedition: 1 dirigirender Beamter und 10 Expedienten. — 4. Bei der K. K. Hof-Postamtskasse: 1 Kassier, 1 Kontrollor. — 5. Bei der K. K. Postwagen-Direktion: 1 Direktor, 1 Adjunkt, 1 Kontrollor, 5 kontrollirende Beamte, 3 manipulirende Beamte, 4 Supernumerär-Offiziere, 8 Rechnungs-Offiziere, 1 Registrant, 1 Ober-Briefträger, 3 Briefträger, 1 Briefträgers-Adjunkt, 1 Wagenmeister, 1 Wagenmeisters-Adjunkt und 1 Amtsdiener. Im Ganzen waren hiernach beschäftigt: 71 Beamte und

Postmaster of the Hereditary Dominions, and continued in the enjoyment of the franking privilege granted to him for ever, as a male fee under the law of primogeniture. Henceforth the chief direction of the Letter Post in the hereditary provinces devolved upon the *General Court Chamber*, in the united Hungarian provinces upon the *Hungarian Court Chancery*, in Transylvania upon the *Transylvanian Court Chancery*, and on the *Military Frontier* upon the *Hofkriegsrath* (Court Council of War). The chief management of the mail coach service throughout the Empire was entrusted to the General Court Chamber. In the provinces, however, the Principal Postal Administrations were responsible for the management of the Letter Post to the Provincial Governments (called Gubernien at that period). These Administrations had nothing to do with the mail coach service which continued to be under the immediate management of the « Mail Coach Direction » in Vienna.

How limited the postal business was at the beginning of this century as compared with its state of development at present, may be best estimated by comparing the *number of officers in the postal service* at that period with that employed at present. According to the particulars supplied by the *K. K. Post-Hof-Buchhaltungs-Rechnungs-Official* Hiersche in his *Post-Handbuch für den Oesterreichischen Kaiserstaat* (Vienna 1820), the following officers were employed in Vienna at that time:—

1.—In the Court Post Office:— 1 manager, 2 assistants, 3 controllers (officers), 9 manipulating officers, 14 clerks *(Accessisten)*, 2 chief letter-carriers, 9 letter-carriers, 3 assistant letter-carriers, and 2 porters; 2. — In the Town Post Office which was amalgamated with the Court Post Office:—1 managing officer, 1 controller, 3 subordinate officials, 3 town letter-carriers, 15 suburban letter-carriers, and 10 rural letter-carriers; 3.—in the Newspaper Office of the Court Post Office:—1 managing of-

joint et 1 garçon de bureau. On comptait donc en tout 71 fonctionnaires et 52 employés inférieurs. En 1875, le personnel postal occupé à Vienne comprenait déjà 1246 fonctionnaires et 2088 employés inférieurs.

L'introduction des *malles-poste* marque une ère nouvelle dans l'histoire de la poste autrichienne. Les lourdes voitures postales ou diligences, à la marche lente, sont remplacées par des véhicules légers et d'une marche rapide, sur les nouvelles et excellentes routes d'Etat ou impériales que vient de faire établir l'empereur François Ier. Les premières courses de ces voitures commencèrent au mois de mai 1823, entre Vienne et Brunn d'abord, puis entre Vienne et Prague par Znaïm et Iglau. Dans les premiers temps, les malles-poste ne transportaient que des voyageurs; plus tard elles emportèrent aussi les lettres ordinaires et les lettres de valeurs, tandis que des voitures spéciales de bagages ou à brancard étaient réservées au transport des colis.

L'expédition des lettres fut notablement accélérée, surtout depuis la mise en circulation de courriers spécialement affectés au transport des lettres, d'autant plus qu'en même temps qu'on augmentait les levées de boîtes, on créait aussi des emplois de facteurs à toutes les stations non pourvues d'un facteur salarié par le fisc.

En 1829, le service postal subit une transformation. L'Administration fut organisée d'une manière plus pratique; on réunit l'office de la poste aux lettres à la direction des messageries, et l'on créa ainsi une autorité postale centrale à Vienne, sous le nom d'*Administration supérieure i. et r. des postes;* la direction en fut confiée à l'ancien Directeur des messageries, chevalier d'Ottenfeld. De même, dans les provinces, le service d'expédition des diligences fut subordonné à celui de la poste aux lettres. Cette dernière ne continua d'être dépendante de

52 Unterbeamte. Im Jahre 1875 betrug dagegen die Zahl der in Wien beschäftigten Postbeamten bereits 1246 und diejenige der Post-Unterbeamten 2088.

Eine neue Periode in der Geschichte des österreichischen Postwesens beginnt mit der Einführung der *Eilwagen*. An Stelle der schwerfälligen und langsam beförderten Postwagen oder Diligencen traten auf den inzwischen unter Kaiser Franz I. hergestellten, ausgezeichneten «*Kaiser- oder Landstrassen*» leicht gebaute und schnell kursirende Fuhrwerke. Die erste Eilfahrt erfolgte im Mai 1823 zwischen Wien und Brünn, sodann von Wien über Znaim und Iglau nach Prag. Anfänglich wurden mit den Eilwagen nur Personen befördert, später auch Briefe und Geldbriefe, während für Frachten besondere Pack- oder Brancard-Wagen eingestellt wurden.

Die Beförderung der Briefe wurde, insbesondere seit der Einführung eigener Briefpost-Eilfahrten, erheblich beschleunigt, zumal gleichzeitig mit der Vermehrung der Briefsammlungen und Anstellung von Briefträgern auf allen Stationen, wo keine Aerarial-Briefträger vorhanden waren, vorgegangen wurde.

Im Jahre 1829 erfolgte eine förmliche Umgestaltung des Postwesens durch eine zweckmässigere Organisation der Verwaltung, indem die Briefpostanstalt mit der Fahrpostanstalt vereinigt und dergestalt eine Central-Postbehörde unter der Benennung: «*K. K. Oberste Hof-Postverwaltung*» in Wien eingerichtet und die Leitung derselben dem bisherigen Postwagens-Direktor Ritter von Ottenfeld übertragen ward. Ebenso wurden auch in den Provinzen die Postwagens-Expeditionen den Ober-Postverwaltungen untergeordnet. Nur in Ungarn und Siebenbürgen blieb die Briefpost unter den

ficer, and 10 clerks; 4.—in the *K. K. Postamtskasse* (Postal Treasury):—1 cashier, and 1 controller; 5.—in the Imperial and Royal Mail Coach Direction:—1 Director, 1 assistant, 1 controller, 5 controller's clerks, 3 manipulating officers, 4 supernumerary officers, 8 bookkeepers, 1 registry clerk, 1 chief letter-carrier, 3 letter-carriers, 1 assistant letter-carrier, 1 coach-master, 1 coach-master's assistant, and 1 porter. Thus, there were altogether 71 officers, and 52 subordinate officials. In 1875, the staff employed in Vienna numbered as many as 1246 officers and 2088 subordinate officials.

The introduction of the *express postal service* marks a new period in the history of the Austrian Post. On the excellent *Imperial* or *high roads*, which had in the meantime been constructed during the reign of Francis I., lightly built and fast carriages were substituted for the cumbrous and slow mail coaches or *diligences*. The first *express coach* was started between Vienna and Brünn in the month of May 1823; another service of this kind was shortly afterwards established between Vienna and Prague, *via* Znaim and Iglau. At first, passengers only were conveyed by express coach. Subsequently letters and articles with value declared were also transmitted by these vehicles. Goods were conveyed by special goods vans, called *Brancard Wagen*.

The transmission of letters was greatly accelerated, more particularly by the introduction of special Letter Post trips. The number of letter collections was, moreover, increased, and letter-carriers were appointed at all those stations where no governmental letter-carriers were employed.

In 1829, the postal service underwent a complete transformation. The Administration was reorganized in a manner better adapted to the requirements of the service. The Letter Post Office was amalgamated with the Parcel Post Office, and thus a Central Post Office established in Vienna under the title of *K. K. Oberst*

l'autorité politique qu'en Hongrie et en Transylvanie, tandis que la messagerie relevait de l'Administration supérieure des postes.

A côté des services de courriers, les routes secondaires furent desservies par des *malles-poste* destinées au transport des personnes et de leur bagage, des paquets et des lettres; sur les routes latérales circulaient des carrioles postales, transportant les lettres, les espèces et les petits paquets. Les voyageurs pouvaient en outre se faire transporter en poste par courriers spéciaux.

Pendant que l'organisation des postes se développait en se perfectionnant, la législation postale subissait à son tour de notables améliorations. La nouvelle *loi postale* (rescrit du 5 novembre 1837), qui entra en vigueur le 1er juillet 1838 dans l'empire d'Autriche à l'exception de la Hongrie et la Transylvanie*), définit la régale des postes et détermina ses compétences. Cette loi chercha non seulement à donner une rédaction bien claire aux dispositions législatives et à préciser exactement les limites des droits, privilèges et avantages exclusivement réservés à l'Etat, mais aussi à assurer, aux échanges et à l'industrie privée, toutes les facilités compatibles avec le but et la nature de la poste. En particulier, le transport des paquets fut débarrassé de ses dispositions exclusives et entièrement distrait de la poste; en même temps, d'importantes restrictions furent apportées aux dispositions en vigueur jusqu'alors en ce qui concerne, tant l'étendue que le mode d'application des autres monopoles de la poste.

Le droit exclusif de transport réservé à l'Etat ne s'appliqua, d'une manière générale, plus qu'aux lettres fermées et aux écrits périodiques n'ayant pas plus de six mois de date, échangés entre des localités reliées entre elles, directement ou indirecte-

*) En Hongrie et dans les provinces adjacentes, une nouvelle loi postale entra en vigueur en 1851; sauf quelques exceptions, cette loi reposait sur les mêmes principes que le rescrit du 5 novembre 1837.

politischen Länderstellen, während die Fahrpost von der Obersten Hof-Postverwaltung abhing.

Neben den Eilfahrten bestanden auf minder wichtigen Strassen *Malle-Posten* zur Beförderung von Personen mit ihrem Gepäck, Packeten und Briefen und auf Seitenkursen *Kariolposten* zur Beförderung der Briefe, Gelder und kleineren Packete. Daneben konnten Reisende mittels *Separat-Eilfahrten* extrapostmässig befördert werden.

Hand in Hand mit der Ausdehnung und Vervollkommnung der Posteinrichtungen ging auch die Verbesserung der Postgesetzgebung. Das seit dem 1. Juli 1838 im österreichischen Staate, mit Ausnahme von Ungarn und Siebenbürgen*), in Wirksamkeit getretene neue *Postgesetz* (Patent vom 5. November 1837) bestimmte das Wesen und den Umfang des Postregals. Dasselbe suchte nicht nur die gesetzlichen Anordnungen in klare Bestimmungen zusammen zu fassen und die Grenze der dem Staate vorbehaltenen Privilegien und Befugnisse genau festzustellen, sondern auch dem Verkehr und der Erwerbsthätigkeit jede zulässige Erleichterung zu gewähren, welche sich mit dem Zwecke und dem Wesen der Post vereinigen lässt. Im Besonderen wurde die Beförderung der Packetsendungen von den Vorrechten der Post gänzlich ausgeschieden und auch bezüglich des Umfanges, sowie der Ausübung der übrigen ausschliessenden Rechte der Post fanden gegenüber den bisherigen Bestimmungen recht erhebliche Beschränkungen statt. Dem ausschliessenden Beförderungsrechte des Staates verblieben im Wesentlichen nur verschlossene Briefe und

*) In Ungarn und seinen Nebenländern trat im Jahre 1851 ein neues Postgesetz in Wirksamkeit, welches mit geringen Ausnahmen auf derselben Grundlage beruht, wie das obige Patent.

Hof-Postverwaltung (I. and R. General Court Postal Administration), the direction of which was conferred upon Ritter von Ottenfeld, the former Mail Coach Director. In the provinces, the Mail Coach Offices were, in like manner, made subordinate to the Chief Postal Administrations. An exception to this rule was made in the case of Hungary and Transylvania where the Letter Post remained under the control of the political authorities, while the Parcel Post was dependent on the General Court Postal Administration.

In addition to the express services, *Malleposte* services were established on the less important routes, for the conveyance of passengers and their luggage, as well as of parcels, and letters; while on the branch routes *mail-cart* lines were organized for the transmission of letters, money, and small parcels. Travellers could, moreover, be conveyed by *special express carriages.*

The extension and improvement of the postal arrangements went hand in hand with the amendment of the postal laws. The principles and the extent of the postal monopoly were defined by the new *Postal Law* (Patent of the 5th of November 1837) which came into force in the Austrian Monarchy—with the exception of Hungary and Transylvania*)—on the 1st of July 1838. The object of this Law was not only to embody the legal arrangements into clear provisions, and to define exactly the limits of the rights and privileges reserved to the State, but also to afford to traffic and industry every possible facility compatible with the purposes and character of the Post. The transmission of parcels, more particularly, was entirely excluded from the postal monopoly, and the provisions hitherto in force relative to the extent and the mode of carrying out the other exclusive privileges

*) In 1851 a new Postal Law came into force in Hungary and her dependencies which, with unimportant exceptions, is based on the same principles as the above patent.

ment, par la poste, à moins que ces objets ne fussent transmis par une personne appartement à la domesticité de la personne intéressée ou salariée pour ce transport.

En exécution de cette loi postale, des ordonnances spéciales réglèrent ce qui avait trait à l'Administration, au maintien de la régale des postes, à l'organisation des bureaux d'exploitation, ainsi qu'aux tarifs. En 1839, des inspecteurs de poste sont créés dans les provinces; ils sont chargés de surveiller les stations postales; dans certaines localités, cet inspectorat est confié aux offices de poste. Deux commissaires de poste sont appelés à fonctionner comme organes ambulants de l'autorité centrale; ces fonctions furent toutefois supprimées au bout de quelques années.

(La fin au prochain numéro.)

nicht ein halbes Jahr alte periodische Schriften zwischen Orten, welche mit einander unmittelbar oder mittelbar durch die Post verbunden sind und nicht durch eine zum Hausstande gehörige oder zu dieser Versendung gedungene Person versendet werden.

In Ausführung dieses Postgesetzes regelten besondere Ordnungen die Art und Weise der Verwaltung, die Aufrechthaltung des Postregals, die Einrichtung der Betriebsanstalten, sowie das Tarifwesen. Im Jahre 1839 wurden in den Provinzen zur Beaufsichtigung der Poststationen Post-Inspektorate eingerichtet bz. einzelnen grösseren Postämtern übertragen. Als mobile Organe der Central-Postbehörde fungirten zwei Post-Kommissäre, jedoch nur für wenige Jahre.

(Schluss folgt.)

of the Post were considerably restricted. At present, the postal monopoly of the State includes chiefly closed letters and periodical papers—the latter not half a year old—exchanged between localities connected by a direct or indirect postal service provided they are not transmitted by a person either belonging to the household of the sender or engaged by the latter for such transmission, etc.

Special Regulations were issued for the execution of this Postal Law, concerning the business of the Administration, the enforcement of the postal privilege, the organization of the post-offices, and the tariffs. In 1839, postal inspectors were appointed in the provinces for the purpose of superintending the service at the postal stations, or certain large post-offices were entrusted with this duty. Two postal commissioners were employed as travelling superintendents for the Central Post Office, but only for a few years.

(To be concluded).

Création d'une école postale et télégraphique à Berlin.

Par décision du 28 juin dernier, M. le Secrétaire d'Etat du Département des postes de l'Empire germanique a transformé l'école télégraphique de Berlin, à partir du 1er octobre 1885, et en a fait une école postale et télégraphique; la durée de l'enseignement scolaire a été fixée à deux semestres répartis en deux cours de six mois chacun. En raison des conditions particulières imposées par l'exploitation des services de la poste et du télégraphe, l'enseignement n'est donné que pendant les mois d'hiver (du 1er octobre au 31 mars). Afin de faciliter à un grand nombre d'élèves la fréquentation de l'école, les cours sont donnés, pendant chaque semestre d'hiver, dans deux divisions parallèles qui, à elles deux, comprennent l'ensemble de l'enseigne-

Errichtung einer Post- und Telegraphenschule in Berlin.

Durch einen Erlass des Herrn Staatssekretärs des Kaiserlich Deutschen Reichs-Postamts vom 28. Juni d. J. ist die seitherige Telegraphenschule in Berlin seit dem 1. Oktober d. J. in eine Post- und Telegraphenschule umgewandelt und die Unterrichtszeit auf 2 Kurse von je 6 Monaten festgesetzt worden. Mit Rücksicht auf die bei der Post- und Telegraphenverwaltung bestehenden besonderen Betriebsverhältnisse wird der Unterricht nur in den Wintermonaten (vom 1. Oktober bis 31. März) abgehalten. Um einer grösseren Zahl von Beamten den Besuch der Schule zu ermöglichen, finden in jedem Winterhalbjahr die Vorlesungen in zwei nebeneinander bestehenden Abtheilungen statt. Letztere bilden zusammen den vollständigen Lehr-

Establishment of a Post and Telegraph School in Berlin.

In pursuance of a decree of the 28th of June last, issued by the Secretary of State for the Imperial German Post Office, the late Telegraph School in Berlin was, on the 1st of October last, transformed into a Post and Telegraph School, and the period of instruction in the same fixed at two terms of six months each. In consideration of the special conditions of the service in the Post and Telegraph Administration, the lectures are only given during the winter months (from the 1st of October till the 31st of March). In order to enable a larger number of officers than hitherto to attend the School, the lectures are delivered in two separate divisions. The two divisions constitute the complete course of instruction. The course of instruction

ment. Celui-ci se compose des matières indiquées par le programme spécial.

Sont admis à suivre les cours, les fonctionnaires de l'Administration des postes et des télégraphes munis d'un diplôme de maturité délivré par un gymnase, une école professionnelle ou un institution d'instruction de rang analogue, ou dont les examens de sortie ont fourni la preuve de connaissances scientifiques suffisantes, et qui, en outre, ont passé avec succès l'examen du secrétariat. Le nombre des fonctionnaires admis, chaque année, à suivre l'enseignement est fixé à 30 au maximum.

Les fonctionnaires autorisés à suivre les cours de l'école postale et télégraphique sont choisis par le Département impérial, sur la proposition des Directions supérieures des postes ou d'une commission d'études formée de trois conseillers rapporteurs du Département. A cet égard, on procède en général de la manière suivante:

Au mois de mai de chaque année, les Directions supérieures des postes invitent les fonctionnaires possédant une instruction scolaire suffisante, qui ont passé avec succès l'examen du secrétariat et qui n'ont pas encore suivi les cours de l'école, à déclarer s'ils désirent profiter de l'enseignement spécial qui y sera donné dans le courant de l'hiver suivant. Si, de son côté, la Direction postale supérieure n'a rien à objecter à l'admission des fonctionnaires qui se sont présentés, elle les convoque et leur impose, à titre d'épreuve, un travail dont le thème est transmis aux Directions supérieures sous pli cacheté, par le Département impérial des postes, lequel fixe le jour du concours. Ce travail se fait sans aucun auxiliaire quelconque et sous le contrôle de surveillants; le délai accordé est fixé à quatre heures consécutives au maximum. Le pli n'est ouvert et le thème n'est communiqué aux concurrents qu'au moment où ils vont entrer en

gang. Der Unterricht umfasst die in einem besonderen Lehrplan vorgesehenen Gegenstände.

Zur Theilnahme an dem Unterricht werden solche Beamte der Post- und Telegraphenverwaltung zugelassen, welche das Zeugniss der Reife eines Gymnasiums, eines Realgymnasiums oder einer in gleichem Range stehenden Lehranstalt besitzen oder die bei der Abiturientenprüfung geforderten wissenschaftlichen Kenntnisse nachgewiesen und ausserdem die Sekretärprüfung mit Erfolg bestanden haben. Die Zahl der alljährlich zur Schule neu einzuberufenden Beamten ist auf höchstens 30 festgestellt.

Die Einberufung der Beamten zur Post- und Telegraphenschule erfolgt durch das Reichs-Postamt auf Vorschlag der Ober-Postdirektionen bz. einer Studienkommission, welche aus drei vortragenden Räthen des Reichs-Postamts gebildet ist. Im Allgemeinen wird folgendes Verfahren eingehalten:

Im Mai eines jeden Jahres fordern die Ober-Postdirektionen diejenigen Beamten, welche die erforderliche schulwissenschaftliche Bildung besitzen, das Sekretärexamen mit Erfolg abgelegt und die Schule bisher noch nicht besucht haben, zur Erklärung auf, ob sie an dem im nächsten Winter beginnenden Unterricht theilzunehmen wünschen. Hat die Ober-Postdirektion ihrerseits kein Bedenken gegen die Zulassung, dann beruft sie die Beamten, welche sich gemeldet haben, zur Anfertigung einer Probearbeit ein. Die Aufgabe zu dieser Arbeit wird den Ober-Postdirektionen vom Reichs-Postamte unter Bestimmung des Tages, an welchem die Probearbeit zu fertigen ist, in einem verschlossenen Briefumschlage übersandt. Die Bearbeitung der Aufgabe hat ohne jegliche Hülfsmittel unter Aufsicht stattzufinden; für dieselbe sind höchstens 4 aufeinander folgende Stunden zu gewähren. Die Eröffnung des Briefumschlages und die Bekanntmachung der Aufgabe an die betreffenden Beamten hat

comprises the subjects contained in a special plan.

In order to gain admittance to the School, the officers of the Post and Telegraph Administration must either possess certificates of final examination from a Gymnasium, a *Real Gymnasium* (modern-side school), or from an educational establishment holding the same rank, or must prove that they possess the scientific qualifications required for passing the examination for matriculation, and must, moreover, have successfully passed the examination for secretaryship. The number of officers to be admitted to the School every year may not exceed thirty.

The officers are called up to the Post and Telegraph School by the Imperial Post Office on the proposal of the Chief Postal Directions and on that of a Committee of Instruction which is composed of three Reporting Councillors of the General Post Office. The mode of procedure is, as a rule, as follows:—

In the month of May of each year the Chief Postal Directions call upon those officers who possess the necessary scholastic requirements, who have passed the Secretary examination, and who have not yet been at the Post and Telegraph School, to say whether they wish to take part or not in the course of instruction beginning the following winter. In case the Chief Postal Directions, on their side, have no objection to the admission of these officers, they summon the applicants for the purpose of passing a test examination in written composition. The subject of the composition, together with the date on which the exercise has to be written, is forwarded by the Imperial Post Office in a sealed envelope to the Chief Postal Directions. The exercise has to be written by the applicant without any assistance whatever, and under supervision, four consecutive hours at the most being allowed for it. The envelope is only opened, and the subject of

loge. Les fonctionnaires surveillants indiquent, sur chacun des travaux qui leur sont remis, en combien de temps le postulant l'a achevé. Les Directions supérieures des postes soumettent ces travaux au Département impérial, en déclarant s'il estiment que, par sa conduite générale au service et hors du service, le postulant mérite d'être admis à suivre les cours de l'école.

Au Département, les travaux sont examinés par la commission des études; celle-ci dresse la liste des fonctionnaires qu'elle juge propres à être admis; cette liste est soumise au Département, qui prend les dispositions nécessaires pour la convocation des postulants. Les fonctionnaires admis sont tenus de faire, en loge, dans le courant de février, des travaux destinés à prouver qu'ils ont profité des leçons qui leur ont été données jusque là. En outre, à la fin de mars de chaque année, les élèves des deux divisions ont encore à subir un examen oral.

Les élèves de la première division dont l'examen prouve qu'ils ne sont pas en mesure de suivre les cours avec fruit, ou qui, en raison de leur manque d'application ou de zèle, n'ont pas répondu à ce qu'on attendait d'eux, ne sont pas appelés à passer dans la seconde division.'

L'enseignement général de l'école postale et télégraphique comprend les branches suivantes:

1° Sciences politiques; économie sociale; finances y compris les questions de budget.

2° Constitution de l'Empire allemand et aperçu des lois impériales les plus importantes; organisation des autorités impériales; droit public et administratif; précis du droit des gens.

3° Dispositions législatives les plus essentielles se rapportant au service des postes et des télégraphes; principales dispositions de droit applicables au service postal et télé-

erst unmittelbar vor Beginn der Klausur zu erfolgen. Die abgelieferten Arbeiten sind von dem die Aufsicht führenden Beamten mit einem Vermerk über die thatsächlich verwendete Arbeitszeit zu versehen. Die Ober-Postdirektionen legen die Arbeiten dem Reichs-Postamte vor unter gleichzeitiger Aeusserung darüber, ob sie nach dem bisherigen allgemeinen dienstlichen und ausserdienstlichen Verhalten der einzelnen Beamten deren Einberufung zur Schule empfehlen können.

Beim Reichs-Postamt erfolgt die Prüfung der Arbeiten durch die Studienkommission; diese legt demnächst eine Zusammenstellung der Namen der geeignet befundenen Beamten dem Reichs-Postamt behufs Veranlassung der Einberufung vor. Die zur Schule einberufenen Beamten haben im Laufe des Februar Klausurarbeiten zu fertigen, durch welche der Nachweis geführt werden soll, dass sie das bis dahin ihnen Vorgetragene sich angeeignet haben. Ferner findet für jede der beiden Abtheilungen Ende März jeden Jahres eine mündliche Prüfung statt.

Diejenigen Beamten des I. Kursus, für welche bei diesen Prüfungen sich ergiebt, dass sie nicht im Stande gewesen sind, dem Unterricht mit Nutzen zu folgen, oder welche wegen Mangel an Aufmerksamkeit und Eifer den gesetzten Erwartungen nicht entsprachen, werden vom Besuch des II. Kursus ausgeschlossen.

Die Unterrichts-Gegenstände des allgemeinen Lehrplans für die Post- und Telegraphenschule sind folgende:

1. Staatswissenschaft, Volkswirthschaft, Finanzwissenschaft einschliesslich Etatsrecht.

2. Die Verfassung des deutschen Reichs mit Uebersicht über die wichtigsten Reichsgesetze, Organisation der Reichsbehörden, Staats- und Verwaltungsrecht, Grundzüge des Völkerrechts.

3. Die gesetzlichen Grundbestimmungen für das Post- und Telegraphenwesen, die wichtigsten bei der Verwaltung des Post- und Telegraphenwesens in Betracht kommen-

the composition made known to the officer at the moment when he has to begin his work, which is done with closed doors. When the essays are handed in, the supervising officer has to note on them the actual time in which they were written; they are then sent in by the Chief Postal Directions to the Imperial Post Office, together with a statement as to whether, judging from the general conduct of the respective officers, on and off duty, these Directions can recommend their admission to the School.

At the Imperial Post Office the essays are examined by the Committee of Instruction, by which a list of the names of those officers who have been found to possess the necessary qualifications is submitted to the Imperial Post Office, for the purpose of their being called up. The officers admitted to the School have, in the course of February, to perform tasks with closed doors, in order to prove that they have mastered the subjects taught them up to that date. Each division has, in addition, to undergo a *viva voce* examination at the end of March of each year.

Officers who, after having passed through the first term, are found, in these examinations, to have been unable to follow the lectures with any profit, or, owing to want of attention and zeal, do not fulfil the expectations entertained of them, are excluded from the second course.

The subjects contained in the plan of instruction are the following:—

1.—Political science; political economy; finance, inclusive of budget law.

2.—The constitution of the German Empire, together with a summary of the most important laws of the Empire; the organization of the authorities of the Empire; State and administrative law; principles of the law of nations.

3.—The fundamental legal provisions concerning the postal and telegraph service; the most important

graphique, surtout au point de vue de la responsabilité de l'Administration et des fonctionnaires.

4° Organisation judiciaire et principes de procédure.

5° Histoire du commerce et géographie commerciale.

6° Traités conclus avec l'étranger; Convention postale universelle; Convention télégraphique internationale; correspondances internationales les plus importantes.

7° Exercices normaux de dissertation sur les objets d'enseignement ci-dessus (de 1 à 6).

8° Pose et entretien de lignes et courants télégraphiques, organisation d'offices de télégraphe; étude du matériel télégraphique.

9° Appareils télégraphiques; histoire de leur développement; courants électriques, etc.

10° Enseignement industriel et visite de grandes fabriques, notamment d'établissements de construction de voitures postales, de manufactures de porcelaine (fabrication des isolateurs), de fabriques d'appareils et de cables; étude des constructions les plus simples.

11° Exercices de dessin se rapportant à l'esquisse d'appareils simples ou de parties d'appareils, de courants, de plans de constructions peu compliquées.

12° Mathématiques pures.

13° Solution de problèmes de mathématiques, notamment de ceux qui peuvent trouver leur application dans le service actif.

14° Mécanique et statique.

15° Physique, entre autres électricité, magnétisme, batteries, instruments d'arpentage, machines dynamiques, lumière électrique.

16° Chimie; métallurgie.

---

den Rechtsgrundsätze, besonders in Beziehung auf die Vertretungsverbindlichkeit der Verwaltung und der Beamten.

4. Gerichtsverfassung und Grundzüge des Gerichtsverfahrens.

5. Verkehrsgeschichte und Handelsgeographie.

6. Verträge mit dem Auslande; Weltpostvereinsvertrag; internationaler Telegraphenvertrag; hauptsächlichste internationale Verbindungen.

7. Seminaristische Uebungen im Anfertigen von Abhandlungen über die oben (unter 1 bis 6) aufgeführten Unterrichts-Gegenstände.

8. Anlage und Unterhaltung von Telegraphenlinien und Leitungen, sowie von Telegraphenanstalten, Telegraphenmaterialienkunde.

9. Telegraphenapparate, geschichtliche Entwickelung derselben, Stromläufe u. s. w.

10. Gewerbekunde mit Besichtigung grösserer Fabrikanlagen, namentlich Besichtigung von Postwagenbauanstalten, der Porzellanmanufaktur (Herstellung von Isolatoren), von Apparat- und Kabelfabriken, Unterricht in den einfachsten Bau-Konstruktionen.

11. Uebungen im Skizziren einfacher Apparate bz. Apparattheile, von Stromläufen, Grundrissen von Gebäuden.

12. Reine Mathematik.

13. Uebungen im Lösen mathematischer Aufgaben, namentlich solcher, welche im praktischen Dienste vorkommen können.

14. Mechanik und Statik.

15. Physik, namentlich Elektrizität, Magnetismus, Batterien, Messinstrumente, Dynamomaschinen, elektrisches Licht.

16. Chemie, Metallurgie.

---

legal principles for the administration of the postal and telegraph service, particularly those bearing on the liability of the Administration and the officers.

4.—The constitution of the Courts of Justice, and the fundamental principles of legal procedure.

5.—History of traffic and intercourse, and commercial geography.

6.—Treaties with foreign countries; the Universal Postal Union Convention; the International Telegraph Convention; and the principal international lines of communication.

7.—The writing of compositions on the subjects mentioned above under 1 to 6.

8.—Construction and maintenance of telegraph lines and circuits, as well as of telegraph offices; the knowledge of telegraph materials.

9.—Telegraphic apparatus; history of the development of the same; electric currents; etc.

10.—Industrial science, combined with visits to leading industrial establishments, especially with visits to mail coach building yards, to china manufactories (making of insulators), to apparatus and cable manufactories; instruction in the most simple kinds of construction.

11.—Sketching of simple apparatus and parts of apparatus, of electric currents, and of the ground plans of buildings.

12.—Pure mathematics.

13.—Solving of mathematical problems, especially of such as may occur in the practical service.

14.—Mechanics and statics.

15.—Physics, especially electricity, magnetism, batteries, surveying instruments, dynamo machines, and electric light.

16.—Chemistry and metallurgy.

Les compagnies d'assurance contre les risques des transports par la poste

par M. Charrier, commis de Direction des Postes et des Télégraphes, à Niort.

On sait que, depuis quelques années, la plupart des compagnies d'assurance contre les risques de transports se sont mises à assurer les valeurs-espèces, en s'engageant, moyennant des primes modiques, à assumer la responsabilité des pertes ou dommages imputables à la poste dans le transport de ces valeurs. En raison de l'intérêt administratif que présentent ces sortes d'assurances, nous croyons bien faire de donner une description succincte du fonctionnement de ce système.

Le but de ces compagnies est de suppléer à l'insuffisance des garanties offertes par la poste, c'est-à-dire de rembourser aux expéditeurs le montant de leurs valeurs, même lorsque la perte provient d'un événement de force majeure. En effet, les Administrations qui acceptent le principe de responsabilité pour les chargements, le déclinent dans les cas résultant d'un événement de force majeure, tels qu'incendie, naufrage, etc. Il n'y aurait donc là rien que de très légitime. Mais, outre que les cas de l'espèce sont fort rares, les assurés seraient en bien petit nombre s'il leur fallait payer, en sus des droits postaux, une prime d'assurance calculée d'après la valeur intégrale de l'envoi.

Les compagnies, pour déterminer à s'assurer les personnes qui font de fréquents envois de fonds par la poste, ont profité de la latitude laissée aux expéditeurs, de déclarer une somme inférieure au montant réel des valeurs contenues dans leurs envois. Quel que soit le contenu d'une lettre chargée, la police d'assurance se fait une règle de ne déclarer que cent francs. En

Die Posttransport-Versicherungs-Gesellschaften.

Von Herrn Charrier, Post- und Telegraphen-Direktions-Sekretär in Niort.

Bekanntlich befassen sich die Transportversicherungsanstalten seit einer Reihe von Jahren mehrfach auch mit der Valoren-Versicherung, indem sie gegen niedrige Prämien die Haftverbindlichkeit für den beim Transport von Werthsendungen durch die Post entstehenden Schaden übernehmen. Bei dem Interesse, das die Postverwaltungen an dieser Art der Versicherung haben, glauben wir die Einrichtung hier einer kurzen Besprechung unterziehen zu sollen.

Der Zweck der Posttransport-Versicherungsgesellschaften ist der, für die ungenügende Haftverbindlichkeit der Post Ersatz zu bieten, d. h. den Absendern die Beträge ihrer Werthsendungen auch in dem Falle zu ersetzen, wenn der Verlust durch höhere Gewalt entstanden ist. Denn thatsächlich übernehmen die Verwaltungen wohl die Haftpflicht für Werthsendungen, sie lehnen dieselbe aber in denjenigen Fällen ab, welche durch höhere Gewalt, z. B. durch Feuersbrunst, Schiffbruch etc. herbeigeführt sind. Insofern hätte die Versicherung ihre volle Berechtigung. Aber abgesehen davon, dass Fälle dieser Art sehr selten sind, würde auch die Zahl der Versicherer nur unbedeutend sein, wenn eine besondere Assekuranz-Prämie neben den Postgebühren berechnet würde, und letztere für den vollen Werthinhalt zur Erhebung kämen.

Um diejenigen Personen, welche häufig Gelder mit der Post versenden, zur Versicherung zu veranlassen, haben die Gesellschaften sich die Befugniss der Absender, nicht den wirklichen Werthinhalt, sondern eine geringere Summe zu deklariren, zu nutze gemacht, indem sie ohne Rücksicht auf den wirklichen Werth auf dem Briefe nur 100 Fr. angeben lassen. Bei diesem Verfahren wird

The Insurance Companies against the risks of postal transmission.

By Mr. Charrier, Secretary at the Postal and Telegraph Direction, Niort.

As our readers are aware, different Transport Insurance Companies have of late years added the insurance of valuables to their ordinary business, by assuming, for a low premium, the responsibility for the loss of, or damage to, valuable articles occurring during their transmission by the Post. In view of the interest this kind of insurance possesses for the Postal Administrations, we propose to give a brief description of the business of those Companies by which this insurance is practised.

The object of the Companies which insure against the risks of postal transmission is to afford a substitute for the inadequate guarantee afforded by the Post, that is to say, to make good to senders the loss of their valuable articles even in those cases where it is caused by *force majeure*. For, although as a matter of fact the Postal Administrations assume the guarantee for valuable articles, still they decline any responsibility in cases such as fire, shipwreck, etc. where the loss of these articles arises from *force majeure*. So far, this kind of insurance would be quite legitimate. But, putting aside the fact that cases of this nature are very rare, the number of insurants would be very small if a special insurance premium had to be paid besides the postal fees, and the latter were levied on the total value of the contents.

In order to induce persons who frequently despatch money by Post to effect an insurance, the Companies turn the latitude left to senders only to declare part of the sum despatched instead of the whole sum, to their own advantage, and only require, as a rule, the declaration of a sum of 100 francs on the letter without regard to the

agissant ainsi, le pli est pesé et la poste en prend autant de soins que si elle percevait le droit sur la somme réelle. Ce droit étant, en France, de 10 centimes par 100 francs, la perte subie par le trésor pour une expédition de 10,000 francs est donc de 9 fr. 90 cent. Au contraire, l'envoyeur bénéficie d'une économie de 7 fr. 90 cent. ou 8 fr. 40 cent., la prime d'assurance n'étant que de 15 ou 20 centimes par 1000 francs, selon que l'assuré s'interdit d'envoyer plus de 20,000 francs en deux lettres par le même courrier au même destinataire, ou se réserve le droit d'expédier jusqu'à 50,000 francs en cinq lettres. Dans une maison importante de banque ou chez un agent de change, où les expéditions de fonds se chiffrent annuellement par plusieurs millions, il est facile de reconnaître que l'assurance à la compagnie diminue dans une certaine proportion les frais généraux. Par contre, l'Administration des postes y perd des sommes assez considérables.

En cas de perte d'une lettre assurée, ou d'un retard à l'arrivée qui puisse faire concevoir des craintes de perte, l'abonné prévient télégraphiquement la compagnie (qui lui rembourse le montant de ses frais) et lui signifie le délaissement des objets assurés. Le montant intégral de la somme pour laquelle ils sont assurés lui est remboursé, contre remise du récépissé de dépôt au bureau de poste. S'il s'agit de la perte partielle du contenu d'une lettre, l'assuré doit, en outre, établir, par la production de ses registres et de sa correspondance, la valeur exacte des objets perdus, et envoyer à la compagnie l'enveloppe du paquet ou pli, et un acte la substituant à tous les droits et recours qu'il pourrait avoir à exercer contre les tiers.

Les formalités à remplir pour l'assurance sont remarquables de simplicité. En raison du secret à garder

der Brief von der Postverwaltung ganz ebenso gewogen und mit der gleichen Sorgfalt behandelt, als wenn sie die Gebühr für den vollen Werthinhalt bezogen hätte. Da diese Gebühr in Frankreich 10 Cts. für je 100 Fr. beträgt, so beläuft sich der Verlust für die Postkasse bei einer Sendung von 10,000 Fr. auf 9 Fr. 90 Cts., während andererseits der Absender 7 Fr. 90 Cts. oder 8 Fr. 40 Cts. erspart, da die Assekuranz-Prämie nur bz. 15 oder 20 Cts. für je 1000 Fr. beträgt, je nachdem der Absender nicht mehr als 20,000 Fr. in zwei Briefen mit der gleichen Post an denselben Empfänger absenden zu wollen erklärt oder sich das Recht vorbehalten hat, bis zu 50,000 Fr. in fünf Briefen verschicken zu können. Es lässt sich danach leicht ermessen, dass in grossen Bankhäusern oder Wechselgeschäften, in denen die zu versendenden Geldbeträge sich jährlich auf viele Millionen belaufen, die allgemeinen Geschäftskosten durch die Versicherung bei Gesellschaften nicht unbedeutend vermindert werden. Andererseits beziffert sich aber der Verlust der Postverwaltung auf eine ganz beträchtliche Summe.

Geht ein Werthbrief verloren oder verzögert sich die Ankunft desselben am Bestimmungsorte in einer Weise, dass sein Verlust zu befürchten ist, so benachrichtigt der Abonnent auf telegraphischem Wege die Gesellschaft (welche ihm die bezügliche Gebühr erstattet), indem er ihr gleichzeitig die versicherten Gegenstände cedirt. Er erhält sodann gegen Aushändigung des Posteinlieferungsscheines den vollständigen Betrag der versicherten Summe erstattet. Handelt es sich um den theilweisen Verlust des Werthinhalts eines Briefes, so muss der Versicherte ausserdem durch Vorlegung seiner Bücher und Korrespondenz den genauen Werthbetrag der in Verlust gerathenen Gegenstände nachweisen und an die Gesellschaft den Umschlag des Packetes oder Briefes, sowie eine Vollmacht einsenden, durch welche

amount actually enclosed in the same. Under these circumstances, the letter is weighed and handled by the Postal Administration with exactly the same care as if the postal fee had been paid on the total value of the contents. As, in France, this fee amounts to 10 centimes per 100 francs, the loss to the Postal Administration on a letter containing 10,000 francs, is 9 francs 90 centimes, while, on the other hand, the sender saves either 7 francs 90 centimes or 8 francs 40 centimes, as the premium only amounts to either 15 or 20 centimes per 1000 francs, according to whether the sender either undertakes to send no more than 20,000 francs in two letters by the same mail to the same addressee, or reserves the right to despatch 50,000 francs in five letters. It is, therefore, easy to see that the general expenses of large banking or brokers' firms, where the sums despatched reach many millions every year, is considerably reduced by the practice of insuring with such Companies. On the other hand, however, the loss to the Postal Administration is considerable.

If an insured letter is lost, or delayed in transmission in such a manner as to suggest fears of its loss, the insurant advises the Company (which refunds the premium paid) of the fact by telegraph, and cedes to it, at the same time, the insured articles. The full amount for which the latter are insured is then paid over to him, in exchange for the postal receipt. In case of the loss of part of the contents of an insured letter, the insurant has, in addition, to prove by means of his books and correspondence the exact value of the articles lost, and to transmit to the Company the envelope of the packet or letter, as well as a power of attorney by which he cedes to the Company all his rights and claims on third parties.

sur les relations commerciales de l'assuré, c'est ce dernier qui effectue toutes les opérations nécessaires, sans en avertir la compagnie. A cet effet, une police flottante, valable pour un an, lui est délivrée en même temps qu'un carnet, composé d'autant de cases numérotées que la somme assurée comporte de mille francs. Ces cases sont ainsi disposées:

CASE N° 19	1,000 fr., affectés à la garantie de l'assurance mentionnée dans ma lettre du..... Tirée au folio..... de mon copie de lettres. Expéditeur M.....à..... Destinataire M.....à..... Récépissé de la poste, n°....

Le jour même de l'expédition, les cases du carnet reçoivent la mention de « l'aliment » auquel elles sont affectées. Ainsi, pour une expédition de 10,000 francs, on remplit la première case et l'on biffe les neuf suivantes d'un trait de plume.

Chaque pli assuré est accompagné d'une lettre d'envoi expédiée à part, sur laquelle les titres ou valeurs sont désignés par leur nature et leur numéro d'ordre. Ce signalement est suivi des mots: « Assuré à *(nom de la compagnie)*, cases n°s . . . . » Cette lettre d'envoi est tirée à la presse — à sa date — sur le copie de lettres de l'assuré. Elle peut être mise sous enveloppe ordinaire, mais doit toujours partir par le même courrier que les valeurs.

Un assuré peut appliquer en aliment, à sa police flottante, non seulement les valeurs qu'il expédie, mais encore celles qui, sur son ordre ou

ihr alle Rechte und Ansprüche gegen Dritte abgetreten werden.

Die für die Versicherung zu erfüllenden Formalitäten zeichnen sich durch Einfachheit aus. Wegen des zu beobachtenden Geheimnisses über die geschäftlichen Beziehungen des Versicherten ist es Sache des Letztern, alle nöthigen Verrichtungen selbst zu bewirken, ohne dass er die Gesellschaft zu benachrichtigen braucht. Zu diesem Zwecke erhält er eine auf ein Jahr gültige Police und ein Register, das aus ebensoviel numerirten Abschnitten zusammengesetzt ist, als sich die versicherte Summe auf Tausende Franken beläuft. Diese Abschnitte haben folgenden Vordruck:

Abschnitt N° 19	1000 Fr. bestimmt für die in meinem Briefe vom..... erwähnte Versicherung. Auf Blatt..... meines Kopirbuches kopirt. Absender Herr..... in..... Empfänger Herr.... in..... Posteinlieferungsschein N°....

Erst am Absendungstage wird der Vordruck auf den Abschnitten ausgefüllt, und zwar in der Weise, dass für eine Sendung von z. B. 10,000 Fr. nur der erste Abschnitt ausgefüllt wird, während die 9 folgenden mit der Feder durchstrichen und auf diese Weise als ungültig bezeichnet werden.

Jede Werthsendung wird von einem getrennt davon zur Absendung kommenden Schreiben begleitet, in welchem die Werthpapiere nach Gattung und Nummer aufgeführt sind. Unter dieser Angabe stehen die Worte: Versichert bei (Name der Gesellschaft), Abschnitte Nr. . . . Das Benachrichtigungsschreiben wird nach seinem Datum in dem Kopirbuche des Versicherten kopirt und kann als gewöhnlicher Brief verschickt werden, muss aber stets mit derselben Post, wie der Werthbrief, zur Absendung kommen.

Ein Versicherter kann seine Police nicht nur für die eigenen Werthsendungen benutzen, sondern auch für solche, die auf seine Anweisung oder Ermächtigung von Dritten entweder

The formalities required for effecting an insurance are very simple. In consideration of the secrecy to be observed as to the business relations of the insurant, he takes all the necessary arrangements himself without having to inform the Company of the same. For this purpose, a policy is delivered to him which is valid for one year, and a register that consists of as many numbered coupons as there are thousand francs in the amount of the insurance. The coupons are as follows:—

Coupon N° 19.	1000 francs intended for the guarantee of the insurance mentioned in my letter of the... Copied on page... of my copy-book. Sender:—Mr....., in..... Addressee:—Mr..., in..... Postal receipt, N°....

These coupons are only filled up on the day of the despatch of the articles, and this in the following manner. In the case of a letter or packet containing 10,000 francs, for instance, the first coupon alone is filled up, and the nine following are annulled by simply running a pen through each of them.

Every insured letter or packet is accompanied by a separate letter of advice in which the securities or other valuable papers are enumerated according to their nature and numbers. After this enumeration the following statement is made:—« Insured with (name of Company), coupons N°s . . . » On the day of which it bears the date, this letter is copied by means of the copying press in the copy book of the insurant. It may be placed in an ordinary envelope, but must always be despatched by the same mail as the insured letter.

An insurant may use his policy not only for his own letters with valuable contents, but also for those

avec son autorisation, sont adressées par des tiers, soit à lui-même, soit à un autre tiers. Dans ce cas, la lettre donnant l'ordre ou l'autorisation d'expédier ces valeurs, doit contenir la mention d'assurance et être tirée sur le copie de lettres de l'assuré, comme s'il s'agissait d'une expédition directe. La régularisation de l'aliment doit être faite sur le carnet, le jour même de la date de la lettre d'ordre ou d'autorisation, sauf en ce qui concerne le n° du récépissé de la poste, qui est laissé en blanc. Le correspondant de l'assuré chargé de l'expédition des valeurs doit lui transmettre, le jour de cette expédition, les renseignements propres à en constater l'identité. Si l'assuré ne peut prévoir les envois qui doivent être faits par ses correspondants, il peut leur donner en dépôt un carnet semblable au sien, de façon à ce qu'ils remplissent eux-mêmes, pour son compte, les formalités de l'assurance.

Les détails qui précèdent ont suffisamment fait connaître les opérations des compagnies d'assurance contre les risques de la poste. Au point de vue postal, le fait principal qui s'en dégage est que, grâce au mode d'assurance dont il s'agit, les caisses publiques se voient enlever des sommes considérables. Existe-t-il un moyen efficace de contrebalancer et même de détruire une institution semblable? Avec les tarifs actuels et le régime applicable à la déclaration de valeur, on peut répondre non; l'expéditeur s'adressera, en effet, toujours à celui qui, à meilleur marché, lui procurera les mêmes ou de meilleures garanties.

—

an ihn selbst oder an einen andern Dritten gerichtet worden. In diesem Falle muss das Schreiben, durch welches die Anweisung oder Ermächtigung zur Absendung der Werthbriefe gegeben wird, die Assekuranz erwähnen und, wie bei direkten Versendungen, in dem Kopirbuche kopirt werden. Die Ausfüllung des Abschnittes — mit Ausnahme der Nummer des Posteinlieferungsscheines, welche offen gelassen wird — muss in dem Register an dem Tage gemacht werden, von dem das Ermächtigungs-Schreiben datirt ist. Der mit der Absendung des Werthbriefes betraute Korrespondent des Versicherten muss diesem am Absendungstage diejenigen Angaben mittheilen, durch welche die Uebereinstimmung des Briefes festgestellt werden kann. Vermag der Versicherte die Sendungen, welche sein Korrespondent abschicken soll, nicht im Voraus zu bezeichnen, so kann er diesem ein dem seinigen gleiches Register überweisen, um letzteres für seine Rechnung zur Erfüllung der Formalitäten der Versicherung zu benutzen.

Die vorstehenden Angaben lassen das von den Posttransport-Versicherungsgesellschaften beobachtete Verfahren zur Genüge erkennen. Das Wichtigste vom postalischen Gesichtspunkte aus an dieser Art der Versicherung ist, dass der Staatskasse durch dieselbe ganz beträchtliche Summen entzogen werden. Giebt es ein wirksames Mittel, um derartigen Einrichtungen entgegen zu wirken oder dieselben ganz zu beseitigen? Bei den gegenwärtig bestehenden Tarifen und Vorschriften über die Werthdeklaration muss diese Frage verneint werden. Der Absender wird sich eben stets dahin wenden, wo ihm bei billigeren Sätzen gleiche oder bessere Garantien geboten werden.

—

which, by his orders or authority, are sent by third parties to himself or other persons. In this case, the letter containing the order or the authorization to despatch the valuable articles must mention the insurance, and be copied in the copy book in the same way as a letter despatched by the insurant himself. The coupon in the register must be filled up on the same day as that on which the letter containing the order or the authorization is dated, with the exception of the number of the postal receipt which is left blank. The correspondent of the insurant by whom the valuable articles are to be sent, must, on the day on which they are despatched, transmit to him the necessary particulars by means of which the identity of the letter may be proved. In case the insurant is unable to specify beforehand the articles which are to be despatched by his correspondents, he can supply them with registers similar to his own, in order that they may themselves fulfil the formalities of the insurance on his behalf.

The above particulars suffice to explain the business of the Postal Transmission Insurance Companies. From a postal point of view, the most important feature of this kind of insurance is that it deprives the State Treasury of a considerable revenue. Is there any means by which these evils can be counteracted or even done away with? With the present tariffs and provisions as to the liberty of declaration this question must be answered in the negative, for senders of valuable articles will always patronize those institutions which, with a lower tariff, afford the same or better guarantee.

—

Petites communications.

Il résulte du rapport de gestion de l'Administration des postes néerlandaises sur le service de la caisse d'épargne postale des Pays-Bas, pendant l'année 1884, qu'au 1er Janvier 1885 l'administration centrale de cette caisse se composait de 35 personnes, savoir: 1 directeur, 1 secrétaire général, 1 secrétaire, 8 fonctionnaires de 1re et 8 de 2e classe, 1 messager, 13 fonctionnaires temporaires et 2 garçons de bureau.

Il a été délivré, en 1884, 30,163 livrets; il en avait été délivré 27,234 l'année précédente; il en a été retiré 7287 en 1884; ce chiffre était de 5554 en 1883. Il y avait à la fin de l'année 1884, 90,798 livrets en circulation, et 67,922 seulement à la fin de 1883; par conséquent l'année 1884 présente, sur celle-ci, une augmentation de 22,876 livrets. De 216,691 qu'il avait comporté en 1883, le nombre des dépôts s'est élevé à 267,298 en 1884; d'autre part, le montant total des dépôts s'est élevé de fl. 2,884,478 à fl. 3,857,453, et la moyenne du montant de chacun d'eux, de fl. 13,31 à fl. 14,43. Sur les dépôts effectués en 1884, 14,1 % l'ont été en timbres-poste, 8,5 % comportaient des montants jusqu'à 25 cents, 11,2 % des montants de 26 cents à 1 fl.; 44,2 % des montants de 1 à 10 fl.; 18,5 % des montants de 10 à 100 fl. et 3,5 % des montants supérieurs à 100 florins.

Il a été effectué, en 1884, 54,199 remboursements de dépôts pour un montant de fl. 2,523,134, et en 1883, 37,515 pour fl. 1,751,809. La moyenne du montant de chaque retrait était de fl. 46,55 en 1884 et de fl. 46,62 en 1883; 38,967 retraits de dépôts ont été faits sans avis préalable, tandis qu'un avis de ce genre a été donné pour 15,232 remboursements.

L'avoir total des déposants comportait fl. 4,650,717 à la fin de 1884; il avait été de fl. 3,217,615 à la fin de 1883.

Kleine Mittheilungen.

Nach dem Rechenschaftsbericht der niederländischen Postverwaltung über die Wirksamkeit der niederländischen Reichspostsparkasse im Jahre 1884 bestand am 1. Januar 1885 die Centralverwaltung dieser Kasse aus 35 Personen, nämlich aus 1 Direktor, 1 Obersekretär, 1 Sekretär, je 8 Beamten I. und II. Klasse, 1 Boten, 13 zeitweise beschäftigten Beamten und 2 Büreaudienern.

Die Zahl der 1884 neu ausgegebenen Bücher betrug 30,163 gegen 27,234 im Vorjahre. Zurückgezogen wurden 1884: 7287 Bücher und 1883: 5554. Im Ganzen waren Ende 1884: 90,798 Bücher und Ende 1883: 67,922 Bücher im Umlauf, mithin im ersteren Jahre mehr 22,876. Die Zahl der Einlagen ist von 216,691 im Jahre 1883 auf 267,298 im Jahre 1884, der Gesammtbetrag dieser Einlagen von bz. 2,884,478 fl. auf 3,857,453 fl. und der durchschnittliche Betrag jeder dieser Einlagen von bz. 13,31 fl. auf 14,43 fl. gestiegen. Von den im Jahre 1884 bewirkten Einlagen waren 14,1 % in Freimarken gemacht, 8,5 % beliefen sich auf Beträge bis 25 Cents, 11,2 % auf 0,26 bis 1 fl., 44,2 % auf 1 bis 10 fl., 18,5 % auf 10 bis 100 fl. und 3,5 % auf Beträge über 100 fl.

Rückzahlungen wurden im Jahre 1884: 54,199, im Jahre 1883: 37,515 im Betrage von bz. 2,523,134 und 1,751,809 fl. bewirkt. Der durchschnittliche Betrag einer Rückzahlung betrug mithin 1884: 46,55 fl. und 1883: 46,69 fl. Von den Rückzahlungen sind 38,967 ohne vorherige Kündigung und 15,232 im Kündigungswege geleistet worden.

Das Gesammtguthaben der Sparer belief sich Ende 1884 auf 4,650,717 fl. gegen 3,217,615 fl. im Jahre 1883.

Von dem am 11. September 1883 zwischen Niederland und Belgien abgeschlossenen Uebereinkommen,

Miscellaneous.

According to the Annual Report of the Dutch Postal Administration on the business of the Royal Dutch Post Office Savings Bank for the year 1884, the staff of the Central Administration of this Bank consisted, on the 1st of January 1885, of 35 officials, *viz.*— 1 Director, 1 Principal Secretary, 1 Secretary, 8 officers of the I., and 8 of the II. class, 1 messenger, 13 temporary officials, and 2 porters.

The number of accounts opened in 1884 was 30,163, against 27,234 in the preceding year. 7,287 accounts were closed in 1884, as compared with 5,554 in 1883. The total number of accounts open at the end of 1884 was 90,798, as against 67,922 at the close of 1883, this being an increase of 22,876 accounts. The number of deposits rose from 216,691 in 1883 to 267,298 in 1884, the total amount of the same from 2,884,478 florins to 3,857,453 florins, and the average amount of each of these deposits from 13.31 florins to 14.43 fl. Of the deposits effected in 1884, 14,1 per cent. were made in postage-stamps, 8,5 per cent. did not exceed the sum of 25 cents, 11,2 per cent. varied between 26 cents and 1 florin, 44,2 per cent. between 1 and 10 fl., 18,5 per cent. between 10 and 100 florins, and 3,5 per cent. exceeded 100 florins in amount.

The number of withdrawals was 54,199 in 1884, and 37,515 in 1883, amounting to 2,523,134, and 1,751,809 fl., respectively. Thus, the average amount of a withdrawal was 46.55 fl. in 1884, and 46,69 fl. in 1883. Of these withdrawals, 38,967 were made without, and 15,232 with notice of withdrawal.

The total sum standing to the credit of depositors at the end of 1884 amounted to 4,650,717 fl, as against 3,217,615 fl. at the close of 1883.

In 1884, but few transfers and repayments of deposits were made

Pendant l'exercice de 1884, le public n'a pas beaucoup profité de l'arrangement conclu, le 11 septembre 1883, entre les Pays-Bas et la Belgique, pour le transfert et le retrait des dépôts d'épargne.

Il a été transféré:

a. sur la Caisse d'épargne néerlandaise, 5 livrets belges avec un montant de fl. 435. 04 et

b. sur la Caisse générale d'épargne et de retraite, 7 livrets néerlandais avec fl. 2222. 14.

En revanche, le public a retiré:

a. dans les Pays-Bas, sur 7 livrets belges, fl. 330. 57, et

b. en Belgique, sur 25 livrets néerlandais, fl. 2544. 75.

En 1884, 1122 offices de poste ont été chargés du service de la caisse d'épargne; ce chiffre était de 1093 en 1883.

Les frais d'administration se sont élevés à fl. 73,862.

* * *

Le tableau suivant fournit des renseignements intéressants sur le développement des caisses d'épargne scolaires dans le royaume de Hongrie, où elles ont été introduites en 1876.

Années.	Ecoles.	Nombre des déposants Instituteurs	Elèves.	Montant total des dépôts. fl.
1876	15	32	2,621	13,337
1878	36	105	3,682	30,416
1880	141	222	7,333	54,647
1882	365	565	16,273	114,734
1884	458	758	24,085	151,461

Il en résulte qu'au bout de neuf ans, le nombre des écoles participantes dépasse de trente fois, celui des élèves déposants de vingt fois, et le montant déposé de près de douze fois les chiffres de la première année.

* * *

Les recettes de l'Administration des postes japonaises pendant l'exercice clôturé le 30 juin 1883, ont été de yen 1,895,253. 502, tandis que le total des dépenses s'est élevé à yen 2,005,249. 119, ce qui constitue

betreffend die Uebertragung und Rückzahlung von Sparkassengeldern, ist im Jahre 1884 nur in beschränktem Umfange Gebrauch gemacht worden.

Uebertragen wurden:

a. auf die Reichssparkasse 5 belgische Bücher mit einer Summe von 435,09 fl. und

b. auf die belgische *Caisse générale d'épargne et de retraite* 7 niederländische Bücher mit 2222,14 fl.

Zur Rückzahlung gelangten dagegen:

a. in Niederland auf 7 belgische Bücher 330,57 fl. und

b. in Belgien auf 25 niederländische Bücher 2544,75 fl.

Betraut waren mit dem Postsparkassendienste 1,122 Postanstalten gegen 1093 im Jahre 1883.

Die Verwaltungskosten haben die Summe von 73,862 fl. erreicht.

* * *

Ueber die Entwickelung der Schulsparkassen im Königreich Ungarn, wo dieselben im Jahre 1876 zur Einführung gelangt sind, giebt die nachstehende kurze Uebersicht Auskunft:

Es wurden

im Jahre	in Schulen	durch Lehrer	von Schülern	erspart fl.
1876	15	32	2,621	13,337
1878	36	105	3,682	30,416
1880	141	222	7,333	54,647
1882	365	565	16,273	114,734
1884	458	758	24,085	151,461

Hiernach hat sich in neun Jahren die Zahl der Schulen auf das Dreissigfache, die Zahl der Schüler auf das Zwanzigfache und der ersparte Betrag auf beinahe das Zwölffache vermehrt.

* * *

Die Einnahmen der japanischen Postverwaltung während des am 30. Juni 1883 abgelaufenen Rechnungsjahres haben 1,895,253,502 Yen und die Ausgaben 2,005,249,119 Yen betragen, so dass ein Defizit von

under the Convention concluded for this purpose on the 11th of September 1883 between the Netherlands and Belgium.

The following transfers were made:—

a.— to the Royal Post Office Savings Bank, 5 Belgian depositors' books, with 435. 09 florins to their credit, and

b.— to the Belgian *Caisse Générale d'Epargne et de Retraite*, 7 Dutch books with 2,222. 14 florins.

The following repayments were made:—

a.— in the Netherlands, 330. 57 florins on 7 Belgian books, and

b.— in Belgium, 2,544. 75 florins on 25 Dutch books.

The number of post-offices entrusted with the transaction of Savings Bank business was 1,122 in 1884, as against 1,093 in 1883.

The cost of management amounted to 73,862 florins.

* * *

As may be seen from the following table, considerable progress has been achieved by the School Savings Banks in the Kingdom of Hungary, where they were introduced in 1876.

The deposits received were as follows:—

Year	Schools	by teachers	from pupils	Amount. fl.
1876	15	32	2,621	13,337
1878	36	105	3,682	30,416
1880	141	222	7,333	54,647
1882	365	565	16,273	114,734
1884	458	758	24,085	151,461

According to this table, the number of schools has, within a period of nine years, risen to three times, that of pupils to twenty times, and the amount deposited to almost twelve times their former figures.

* * *

The total revenue of the Japanese Post Office for the fiscal year ended the 30th of June 1883 amounted to yen 1,895,253.502, and the expenditure to yen 2,005,249.119, leaving a deficit of yen 109,990.617. The

un déficit de yen 109,990. 617. Ces chiffres ne comprennent toutefois pas les subventions accordées à la *Mitsu Bishi Mail Steamship Company*, non plus que celles concernant le service régulier pour Okinawa (Riu Kiu) et la Corée. Par rapport à l'exercice précédent, les recettes ont augmenté de yen 233,906. 523 et les dépenses de yen 534,335. 864. Ce dernier résultat est dû aux frais occasionnés par le développement imprimé au service; l'ensemble de l'empire japonais a été subdivisé en 52 arrondissements postaux; chaque arrondissement possède un office administratif, et chaque sous-arrondissement, un bureau de poste; ce dernier est placé sous le contrôle de l'office administratif de son arrondissement. En suite de cette organisation, il fallut créer 35 offices de poste administratifs; d'un autre côté, on dut établir 358 nouveaux bureaux de poste, 269 agences de dépôt et 16,851 débits de timbres-poste; comme, en même temps, on supprimait 221 offices et 8 agences, l'accroissement ne comporte en réalité que 147 offices de poste, 261 agences de dépôt, 16,851 débits de timbres-poste; le Japon comptait donc en total, à la fin de l'exercice, 5316 offices de poste, 269 agences de dépôt, 25,956 débits de timbres-poste et 25,238 boîtes-aux-lettres (16,855 de plus qu'en 1881/82).

Les services de transports postaux ont été augmentés de 999 *ri* (2,437. 90 milles anglais*); ils représentaient, à la fin de l'exercice, une longueur totale de 20,588 ri (50,241. 73 milles anglais), et la distance parcourue pendant l'exercice, par l'ensemble des services, comportait en total 10,995,569 ri (26,832,936. 84 milles anglais).

Dans le courant de l'exercice, on a eu à constater 306 détournements, dont on est parvenu à recouvrer la moitié, en sorte qu'il reste encore 153 envois spoliés, dont 130 envois ordinaires, 22 envois recommandés et 1 lettre renfermant des valeurs.

*) 1 mille anglais = km. 1,6093.

109,990,617 Yen vorhanden war. Nicht inbegriffen in diesen Zahlen sind die Entschädigungen an die Mitsu-Bishi-Damschifffahrts-Gesellschaft und die Subventionen für die regelmässige Verbindung nach Okinawa (Riu-Kiu) und nach Korea. Gegenüber dem Vorjahre haben sich die Einnahmen um 233,906,523 Yen und die Ausgaben um 534,335,864 Yen vermehrt. Die vermehrten Ausgaben sind durch die Kosten hervorgerufen worden, welche die Reorganisation der Verwaltungseinrichtungen veranlasst hat. Das ganze Reich wurde nämlich in 52 Postverwaltungsbezirke und jeder von diesen wieder in Unterbezirke eingetheilt. In jedem Postverwaltungsbezirke wurde eine Postverwaltung und in jedem Unterbezirke ein Postamt eingerichtet, welches von der Postverwaltung seines Bezirks ressortirt. In Folge dieser Reorganisation mussten 35 Postverwaltungen neu geschaffen werden. Andererseits wurden im Laufe des Jahres 368 Postämter, 269 Ablagen und 16,851 Marken-Verkaufsstellen errichtet, während 221 Postämter und 8 Ablagen aufgehoben wurden. Die Zunahme beträgt somit 147 Postämter, 261 Ablagen und 16,851 Marken-Verkaufsstellen. Am Schlusse des Rechnungsjahres waren in Japan 5316 Postämter, 269 Ablagen, 25,956 Marken-Verkaufsstellen und 25,238 Briefkasten (16,855 mehr als im Jahre 1881/82) vorhanden.

Die Länge der Poststrassen hat um 999 Ri (2,437,90 engl. Meilen*) zugenommen und belief sich am Ende des Jahres auf 20,588 Ri (50,241,73 engl. Meilen). Der gesammte Verkehr auf diesen Linien betrug 10,995,569 Ri (26,832,936,84 engl. Meilen).

Geraubt wurden im Ganzen 306 Sendungen, von denen indess die Hälfte wieder erlangt worden ist, so dass der Verlust thatsächlich nur in 153 Sendungen, und zwar in 130 gewöhnlichen und 22 eingeschriebenen Sendungen, sowie einem Briefe mit Werthinhalt bestanden hat. Ferner wurden noch 462 Briefpostsen-

*) 1 engl. Meile = $1_{,6093}$ Km.

amount of the subsidies granted to the Mitsu Bishi Mail Steamship Company, and of those paid for the maintenance of regular navigation to Okinawa (Riu Kiu) and Corea, is not included in these figures. The increase of the revenue over that of the preceding year was yen 233,906.523, while that of the expenditure was yen 534,335.864. This increase in the expenditure was caused by a reorganization of the administrative arrangements, under which the whole Empire was divided into 52 administrative postal districts, and each of these again into sub-postal districts. In each administrative postal district, an administrative post-office was organized, while a post-office was established in each sub postal district, and made subordinate to the administrative post-office of its district. In consequence of this reorganization 35 new administrative post-offices had to be opened. In addition to these, 368 post-offices, 269 receiving agencies, and 16,851 stamp agencies were established during the year, while 221 post-offices and 8 receiving agencies were closed. There was, therefore, an increase of 147 in the number of post-offices, of 261 in that of receiving agencies, and of 16,851 in that of stamp agencies. At the close of the year there were in Japan 5316 post-offices, 269 receiving agencies, 25,956 stamp agencies, and 25,238 letter boxes (an increase of 16,855 over the year 1881/82).

The length of mail routes was increased by 999 *ri* (2,437.90 Engl. miles*), and was 20,588 *ri* (50,241.73 Engl. miles) at the close of the year. The total annual transportation on these routes amounted to 10,995,569 *ri* (26,832,936.84 Engl. miles).

The number of postal articles lost by robbery or theft was 306, of which one half was recovered, so that the number actually lost was 153, *viz.*—130 letters, 22 registered articles, and 1 letter containing money. 462 articles were destroyed by fire,

*) 1 English mile = 1,6093 km.

En outre, 452 envois de la poste aux lettres ont été détruits par le feu et 2 par l'eau; 272 envois ont été perdus, tandis que 31 envois qu'on croyait perdus ont pu être retrouvés.

Le nombre des *mandats de poste* émis a été de 668,107 d'une valeur totale de yen 8,963,332. 685; cet échange présente, comme nombre, une augmentation de 19,3 % sur l'exercice précédent. Ce service a produit au trésor yen 60,665. 41, soit 24 % de plus l'année précédente. A partir du 1er avril 1883, l'Administration a introduit des mandats de poste d'office pour la transmission de toutes les valeurs (timbres-poste et dépôts d'épargne) qu'on avait jusqu'alors transmis par mandats ordinaires; il en a été émis, jusqu'à la fin de juin, 20,663 pour une valeur de yen 664,727.727.

A la même date, le personnel administratif se composait de 1 *chokunin*, 9 *sonin*, 2 *sous-sonin*, 421 *hannin*, 59 *sous-hannin*, 39 fonctionnaires non classés, 2194 employés, 1 employé étranger et 5566 agents postaux; si l'on y ajoute 26 copistes, 225 aspirants employés, 6980 facteurs de lettres, 17 bateliers et 64 servants, on obtient un total de 15,604 pour l'ensemble du personnel de l'Administration des postes japonaises.

* * *

L'Etat indépendant du Congo a annoncé au gouvernement de la Confédération suisse, qu'il accédait à l'Union postale universelle à partir du 1er janvier 1886.

dungen durch Feuer und 2 durch Wasser vernichtet. 272 Sendungen gingen auf andere Weise verloren, wogegen 31, die man bereits als in Verlust gerathen angesehen hatte, nachträglich wieder aufgefunden wurden.

Zur Einzahlung kamen auf 668,107 *Postanweisungen* 8,963,332,685 Yen; im Vergleich mit dem Vorjahre hat die Zahl der Anweisungen um 19,3 % zugenommen. Die Gebühren-Einnahme belief sich auf 60,665,41 Yen, d. i. um 24 % mehr als im Vorjahre. Vom 1. April 1883 ab sind von der Verwaltung für die Uebermittelung von Geldern (Werthbeträge der Freimarken und Spareinlagen), zu deren Uebersendung man bisher sich der gewöhnlichen Postanwejsungen bedient hatte, Dienst-Postanweisungen eingeführt worden; von diesen wurden bis Ende Juni 20,663 im Betrage von 664,727,727 Yen ausgefertigt.

Am Schlusse des Jahres bestand das *Personal* der Postverwaltung aus 1 *Chokunin*-, 9 *Sonin*-, 2 Unter-*Sonin*-, 421 *Hannin*- und 59 Unter-*Hannin*-Beamten, ferner aus 39 nicht klassifizirten höheren Beamten, 2194 Beamten, 1 fremden Beamten und 5566 Angestellten; dazu treten noch 26 Kopisten, 225 Anwärter, 6980 Briefträger, 17 Schiffer und 64 Diener. Das gesammte Personal der japanischen Postverwaltung umfasste somit 15,604 Personen.

* * *

Der unabhängige Kongostaat hat bei der Regierung der schweizerischen Eidgenossenschaft seinen Beitritt zum Weltpostverein vom 1. Januar 1886 ab angemeldet.

and 2 by water. The articles lost in some other manner numbered 272, whereas 31 articles, which were considered as lost, were eventually traced and delivered.

The number of *money orders* issued was 668,107, for an aggregate value of yen 8,963,332.685, an increase of 19,3 per cent. in the number of orders as compared with the preceding year. The total amount of fees collected amounted to yen 60,665. 41, a gain of 24 per cent. over the amount received in 1881/82. On the 1st of April 1883, the system of free money orders was introduced for the transmission of the proceeds from the sale of postage stamps, and of Savings Bank deposits, which had hitherto been remitted by ordinary money orders. The number of free orders issued until the end of June was 20,663, representing yen 664,727.727 in value.

At the close of the year the *staff* consisted of 1 *chokunin* officer, 9 *sonin* officers, 2 sub-*sonin* officers, 421 *hannin* officers, 59 sub-*hannin* officers, 39 officers without class, 2194 employés, 1 foreign employé, and 5566 postal agents. There were, in addition, 26 copyists, 225 under-clerks, 6,980 letter-carriers, 17 boatmen, and 64 servants. Thus, the total staff of the Japanese Postal Administration numbered 15,604 persons.

* * *

The independent State of the Congo has notified to the Government of the Swiss Confederation its adhesion to the Universal Postal Union from the 1st of January 1886.

IMPRIMERIE SUTER & LIEROW à BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4 pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts. port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

X^e volume. **N° 12.** **Berne,** 1er Décembre 1885.

Sommaire. I. Le service des postes aux Etats Unis d'Amérique. — II. Précis historique sur les postes autrichiennes *(Fin)*. — III. Petites communications.

Le service des postes aux Etats-Unis d'Amérique.

Parmi les nombreux et intéressants renseignements que renferme le rapport de gestion du Maître Général des postes des Etats-Unis d'Amérique pour l'année 1884, celui qui concerne le changement imprimé à la *situation financière* des postes américaines, par la réforme postale mise en vigueur en 1883, mérite en première ligne notre attention.

Les lecteurs de notre journal n'ignorent certainement pas que le Congrès a abaissé, dès le 1er octobre 1883, à 2 cents le port de la lettre interne simple qui, depuis l'année 1851, était resté fixé à 3 cents par demi-once. On comprend que cette mesure importante, venant réduire d'un tiers l'élément principal des recettes postales des Etats-Unis, le taux du port des lettres ne pouvait manquer d'exercer une influence marquée sur les résultats financiers de l'Administration des postes. Le rapport administratif du Postmaster general, que nous avons sous les yeux, ne manque, en effet, pas de relever, et cela à bon droit, que le 1er octobre 1883 est une date mémorable dans l'histoire de la poste américaine.

Aus dem Postbetriebe der Vereinigten Staaten von Amerika.

Von den zahlreichen interessanten Mittheilungen, welche sich in dem Verwaltungsberichte des General-Postmeisters der Vereinigten Staaten von Amerika für 1884 vorfinden, verdient unzweifelhaft die Beleuchtung der durch die Portoreform des Jahres 1883 veränderten *Finanzlage* des Postwesens das meiste Interesse.

Wie unseren Lesern nicht unbekannt, ist der Kongress der Vereinigten Staaten dazu übergegangen, das inländische Briefporto, welches seit dem Jahre 1851 unverändert 3 Cents für den ½ Unze schweren Brief betragen hatte, vom 1. Oktober 1883 ab auf 2 Cents im einfachen Satze zu ermässigen. Es liegt auf der Hand, dass diese einschneidende Massregel, durch welche der Hauptbestandtheil der amerikanischen Posteinnahmen — das Briefporto — um ein Drittel seiner bisherigen Höhe geschmälert wurde, das finanzielle Ergebniss des Postwesens erheblich umgestalten musste. Der vorliegende Verwaltungsbericht des General-Postmeisters bezeichnet denn auch den 1. Oktober 1883 mit Recht als einen wichtigen Zeitpunkt in der Geschichte des Postwesens der Vereinigten Staaten.

The postal service in the United States of America.

Among the numerous interesting particulars contained in the Annual Report of the Postmaster General of the United States of America for the year 1884, the explanations relating to the changed *financial situation* of the North American postal service brought about by the postal reform of 1883, certainly afford the greatest interest.

As the readers of this periodical already know, the domestic letter rate of postage which had since the year 1851 invariably amounted to 3 cents per half ounce, was reduced by the Congress of the United States of America to 2 cents per single letter from the 1st of October 1883. We need scarcely say that this radical measure by which the chief item of the American postal revenue—the postage on letters—was curtailed by one third of its former amount, could not but bring about a considerable modification in the financial results of the Department. It is no wonder, therefore, that the Annual Report of the Postmaster General, which we have before us, designates the 1st of October 1883 as an important epoch

L'exercice de 1882/83 avait clôturé par un produit net de 1,001,281 dollars, tandis que l'exercice de 1883/84 bouclait par un déficit de 5,204,484 dollars; ainsi donc, après être sortie, depuis quelques années seulement, de la période des déficits, qui avait duré de 1852 à 1881, l'Administration des postes des Etats-Unis y est rentrée grâce à la réduction de port dont il s'agit.

Néanmoins, cette situation, à laquelle on devait s'attendre, est envisagée par l'Administration comme n'étant pas de nature à justifier de sérieuses appréhensions, d'autant plus que le déficit est resté bien au-dessous des prévisions. A ce sujet, le rapport du Postmaster general présente les calculs suivants:

Le revenu postal de l'exercice clos le 30 juin 1884 est de 2,278,438 dollars inférieur au revenu de l'exercice précédent. A cette différence en moins, il faut ajouter la somme qui serait rentrée au trésor comme excédent de recettes, du fait de l'augmentation normale du nombre des lettres, si l'on avait maintenu le port de 3 cents. Suivant le cours ordinaire des choses, l'exercice de 1882—1883 aurait, selon toute probabilité, fourni à la caisse postale une augmentation de recettes du 9 %, soit un montant de 4,058,736 dollars, en excluant ce qui concerne le service des mandats de poste. En ajoutant donc ce montant à celui représenté par la diminution effective de recettes, de 2,278,438 dollars, on obtient au total 6,337,174 dollars, exprimant la perte réelle de recettes imposée à la caisse postale par la réduction du port des lettres de 3 à 2 cents. En réalité, comme l'on avait compté, pour la première année, sur une diminution de recettes de près de 8 millions de dollars, on peut considérer le résultat obtenu comme parfaitement rassurant. Ce sentiment se trouve encore corroboré par le fait que le premier trimestre du dernier exercice, comprenant les mois de juillet, août et

Das Verwaltungsjahr 1882/83 schloss mit einem reinen Ueberschusse von 1,001,281 Dollars, das Verwaltungsjahr 1883/84 dagegen mit einem Deficit von 5,204,484 Dollars ab, mithin befindet sich die amerikanische Postverwaltung, nachdem sie erst vor wenigen Jahren aus einer von 1852—1881 durchlebten Periode des Deficits herausgetreten ist, in Folge der Wirkungen der Portoherabsetzung von neuem in einer solchen.

Indessen wird dieser Zustand, auf welchen man ohnehin gefasst sein musste, verwaltungsseitig um so weniger als bedenklich erachtet, als das vorhandene Deficit erheblich hinter dem erwarteten zurückbleibt. In dieser Beziehung stellt der Bericht des General-Postmeisters folgende Berechnungen an:

Die Posteinnahme des am 30. Juni 1884 abgeschlossenen Verwaltungsjahres ist um 2,278,438 Dollars hinter der Einnahme des Vorjahres zurückgeblieben. Zu dieser Einbusse muss diejenige Summe hinzugerechnet werden, welche unter Beibehaltung des 3 Cent-Portos in Folge der gewöhnlichen Zunahme des Briefverkehrs der Postkasse als Mehreinnahme zugeflossen wäre. Nach dem gewöhnlichen Verlauf der Dinge hätte das Verwaltungsjahr 1882/83 der Postkasse voraussichtlich bei den Einnahmen (ausschliesslich derjenigen aus dem Postanweisungsdienste) einen Zuwachs von 9 % d. h. von 4,058,736 Dollars gebracht. Rechnet man diesen Verlust zu der thatsächlichen Einnahmeverminderung von 2,278,438 Dollars hinzu, so erhält man die Summe von 6,337,174 Dollars als Ausdruck des durch die Portoherabsetzung von 3 auf 2 Cents der Postkasse entstandenen Einnahmeausfalls. In Wirklichkeit hatte man für das erste Jahr auf einen Ausfall von nahezu 8 Millionen Dollars gerechnet, mithin ist das Ergebniss als ein durchaus zufriedenstellendes zu erachten.

Diese Ueberzeugung wird noch mehr bekräftigt, wenn man in Betracht zieht, dass die ersten 3 Monate

in the history of the postal service of the United States.

The financial year 1882/83 closed with a net revenue of $ 1,001,281, whereas the financial year 1883/84 resulted in a deficiency of $ 5,204,484. Thus, the Postal Department of the United States of America, after having a few years ago emerged from a series of deficits which had lasted from 1852 till 1881, has again to face such a period in consequence of the reduction in the postage.

This state of things, however, which was to be anticipated, is viewed by the Administration with all the less apprehension as the actual loss sustained was greatly below the estimated deficiency. On this point the following calculations are contained in the Postmaster General's Report.

The ordinary postal revenue for the year ending June 30, 1884, was $ 2,278,438 less than that of the preceding year. To this loss must be added that of the natural increase to have been expected, had the 3 cent rate remained in force. An increase of 9 per cent. on the ordinary revenue of 1882/83 (exclusive of the money-order business) would amount to $ 4,058,736, which, added to the amount of $ 2,278,438, would give $ 6,337,174 as the loss for the first year under the reduction of the rate from 3 to 2 cents. That the loss of revenue was not greater must be regarded as gratifying in view of the fact that the estimates on which the change was based contemplated a loss for the first year of about $ 8,000,000.

This view of the result is corroborated by the fact that the first three months of the last financial

septembre 1883, a été tout à fait défavorable au point de vue financier, parce que, en raison de l'introduction du nouveau port de 2 cents, qu'on avait annoncée pour le 1er octobre 1883, le public des Etats-Unis a réduit au minimum ses achats de timbres-poste. Il est de fait que, pendant ce trimestre, quoique le port de 3 cents fût encore en vigueur, grâce à la persistance que le public a mis à éviter ces achats, le produit de la vente des timbres-poste a été de 137,271 dollars inférieur à la moyenne du produit des trois trimestres suivants, pendant lesquels le nouveau port de 2 cents a commencé d'être en vigueur. Si donc, malgré ces conditions défavorables, la caisse postale des Etats-Unis n'a pas subi une diminution de recettes plus considérable, pendant la première année d'application de la réforme dont il s'agit, il faut y voir la preuve évidente que la réduction du port a réellement imprimé, aux échanges de lettres, l'essor qu'on avait prévu, et surtout que la taxe de 2 cents a beaucoup contribué à faire préférer l'emploi des lettres fermées à celui des cartes postales et des circulaires.

L'Administration des postes des Etats-Unis d'Amérique ne possède pas de statistique, qui indique quel a été l'accroissement de l'échange des lettres depuis la réforme de la taxe. Le seul critère qui permette de constater l'augmentation de l'échange des lettres, est la comparaison du nombre des timbres-poste et des enveloppes timbrées, livrés par l'Administration centrale, aux divers offices de poste, pendant les années 1883 et 1884. Cependant cette comparaison ne donne elle-même pas un résultat absolument exact, par la raison que le nombre des estampilles d'affranchissement remises aux offices de poste, ne concorde pas avec celui des estampilles vendues au public. Elle n'en présente pas moins un certain intérêt.

Pendant les neuf mois constituant la période du 1er octobre 1882 au

des verflossenen Verwaltungsjahres — Juli, August, September 1883 — ein überaus ungünstiges Finanzergebniss geliefert haben, weil das Publikum der Vereinigten Staaten in Rücksicht auf die zum 1. Oktober 1883 angekündigte Einführung des 2 Cent-Portos seine Markenankäufe auf das Aeusserste eingeschränkt hatte. Thatsächlich hat in diesem Vierteljahr, trotzdem noch der 3 Cent-Portosatz in Kraft war, der Erlös aus dem Markenverkaufe in Folge dieser Zurückhaltung des Publikums 137,271 Dollars weniger betragen als der durchschnittliche Ertrag der drei folgenden Vierteljahre unter der Herrschaft des 2 Cent-Portos. Wenn nun ungeachtet dieser ungünstigen Verhältnisse das erste Jahr unter der Portoreform der Postkasse keinen grösseren Einnahmeverlust als den obigen gebracht hat, so darf dies als ein deutlicher Beweis dafür angesehen werden, dass die vorausgesagte Steigerung des Briefverkehrs in Folge des billigeren Portos wirklich eingetreten ist, und dass insbesondere der 2 Cent-Portosatz wirksam dazu beigetragen hat, statt von der Postkarte und dem offenen Circular von dem verschlossenen Brief Gebrauch zu machen.

Die Postverwaltung der Vereinigten Staaten besitzt keine Statistik, aus welcher die Zunahme des Briefverkehrs in Folge der Portoreform ersehen werden könnte. Der einzige Anhalt für die Beurtheilung der Zunahme der Briefzahl besteht darin, dass man die Stückzahlen der von der Centralverwaltung an die Postanstalten abgegebenen Freimarken und Briefumschläge für die Jahre 1883 und 1884 einander gegenüber stellt. Einen sicheren Rückschluss auf die Steigerung des Briefverkehrs gewährt diese Vergleichung zwar auch nicht, da die Stückzahlen der den Postanstalten verabfolgten Werthzeichen sich nicht mit den Stückzahlen der an das Publikum wirklich verkauften Werthzeichen decken. Immerhin ist dieselbe aber nicht ohne Interesse.

Während der neunmonatlichen

year—July, August, and September 1883—yielded a very unsatisfactory financial result, the public of the United States having, in view of the introduction of the 2 cent rate announced for the 1st of October 1883, restricted its purchases of postage-stamps to the utmost. Though the 3 cent rate was in force during that quarter, the sales of stamps for that period were actually $ 137,271 less than the average for the three remaining quarters under the 2 cent rate. If, notwithstanding these unfavourable conditions, the first year under the postage reform did not entail on the American Postal Administration a greater loss of revenue than that mentioned above, it is evident that the prediction has been fully verified that the 2 cent rate would greatly stimulate letter correspondence, and lead to the substitution of sealed enclosures for post cards and open circulars.

The American Postal Administration has no statistics from which the increase of letter correspondence in consequence of the reduction of postage may be ascertained. The only index for this increase is a comparison of the number of stamps and stamped envelopes issued by the Central Administration to postmasters in 1883 with the issues of the same in 1884. Neither does this comparison afford a certain indication of the increase of letters, as the numbers of stamps and stamped envelopes issued to the postmasters are not identical with those actually sold to the public; still this comparison is not without interest.

During the nine months, from the 1st of October 1882 till the 30th of June 1883, the number of 2 cent stamps and stamped envelopes issued was 104,642,125, and of 3 cent stamps and stamped envelopes

30 juin 1883, il a été remis aux offices de poste 104,642,125 timbres-poste et enveloppes timbrées de 2 cents et 653,629,330 estampilles de 3 cents. Pendant la même période de l'exercice suivant, soit du 1er octobre 1883 au 30 juin 1884, les offices de poste ont reçu 955,427,400 estampilles de 2 cents, tandis qu'ils n'en recevaient que 127,300 de 3 cents. Ainsi donc, les deux catégories d'estampilles livrées par l'office central représentent 758,271,455 pour la première période, et 955,554,700 pour la seconde; il en résulte que, sous l'empire du tarif réduit, il s'est débité 197,283,245 estampilles de plus, soit un excédent de 26 %. Il va sans dire que la réduction du port a diminué la valeur des timbres-poste remis aux offices de poste; cette diminution a été de 2,589,335 dollars, soit du 11,9 %, puisque les timbres-poste de 2 cents jouent aujourd'hui le principal rôle, comme autrefois les timbres-poste de 3 cents étaient ceux dont le débit avait le plus d'importance.

Comme nous l'avons dit, ces chiffres permettent d'évaluer, sinon d'une manière absolument sûre, au moins assez approximativement, l'accroissement du nombre des lettres. On en peut donc conclure avec assez de vraisemblance que, grâce à l'influence exercée par la réduction du tarif, l'échange des lettres continuera de se développer et finira par couvrir bientôt le déficit constaté.

Ce qu'il y a également de curieux, c'est la diminution qu'a, en même temps, éprouvée la consommation des cartes postales; durant le dernier exercice et depuis l'introduction du tarif réduit, cette consommation a diminué de 16,640,000 cartes, soit de 4,5 %, tandis que, pendant les cinq exercices précédents, on constatait pour ces envois une augmentation moyenne de 13,68 % par année. Ainsi donc, on remarque ici également que la lettre fermée se substitue à la carte postale, en suite de l'adoption de taxes mo-

Periode vom 1. Oktober 1882 bis 30. Juni 1883 sind an die Postanstalten 104,642,125 Stück Freimarken und gestempelte Briefumschläge zu 2 Cents und 653,629,330 Stück solcher Werthzeichen zu 3 Cents verabfolgt worden; in der entsprechenden Periode des nächstfolgenden Etatsjahres — 1. Oktober 1883 bis 30. Juni 1884 — sind dagegen 955,427,400 Werthzeichen zu 2 Cents und nur 127,300 Stück zu 3 Cents an die Postanstalten abgesetzt. Mithin betrug die Gesammtzahl der von der Centralstelle an die Postanstalten verabfolgten Marken — beide Sorten zusammengerechnet — in der früheren Periode 758,271,455 Stück, in der späteren Periode aber 955,554,700 Stück, also unter der Herrschaft des ermässigten Tarifs 197,283,245 Stück d. h. 26 % mehr als früher. Selbstverständlich zeigt sich infolge der Portoherabsetzung ein Rückgang des Werthes der an die Postanstalten abgesetzten Marken um 2,589,335 Dollars, d. h. 11,9 %, da jetzt die Freimarken zu 2 Cents die Hauptrolle spielen, während früher die 3 Cent-Marke den überwiegenden Theil der an das Publikum verkauften Werthzeichen darstellte.

Diese Zahlen lassen, wenn auch, wie schon erwähnt, keinen sicheren, so doch einen ungefähren Schluss auf die Zunahme des Briefverkehrs zu und berechtigen zu der Annahme, dass die treibende Kraft der Tarifermässigung den Briefverkehr ferner steigern und dadurch den Einnahmeausfall bald decken werde.

Bemerkenswerth nach dieser Richtung hin erscheint auch die Abnahme des Verbrauchs von Postkarten; derselbe ist im letzten Etatsjahre seit der Geltung des billigen Briefportotarifs um 16,640,000 Stück, d. h. 4,5 % zurückgegangen, während in den zurückliegenden fünf Etatsjahren sich eine durchschnittliche jährliche Steigerung des Verbrauchs um 13,68 % geltend gemacht hatte. Also auch hier Ersatz der Postkarte durch den verschlossenen Brief infolge der günstigeren Versendungsbedingungen

653,629,330. The number of 2 cent stamps and stamped envelopes issued during the corresponding period of the following financial year—1st of October 1883 till the 30th of June 1884—was 955,427,400, and that of 3 cent stamps only 127,300. Thus, the total number of 2 and 3 cent stamps and envelopes issued during the former period was 758,271,455, and during the latter period 955,554,700, this being 197,283,245, or 26 per cent. more under the reduced rate than before it. The reduction of postage, of course, caused a decrease in the value of stamps issued to postmasters, which amounted to £ 2,589,335 or 11,9 per cent., the first place being now taken by the 2 cent stamp, whereas formerly the 3 cent stamp was the one chiefly in demand.

These figures, as already pointed out, permit of an approximate if not certain estimate of the increase in letter correspondence, and justify the expectation that the stimulus afforded by the reduction of postage will further increase the exchange of letters, and soon cover the loss of revenue.

A fact worthy of remark in connection with this subject is the decrease in the issues of post cards which, after the introduction of the cheap letter rate, amounted to 16,640,000 or 4,5 per cent. for the last fiscal year, while during the preceding five years there had been an average annual increase of 13,68 per cent. Thus we find that in consequence of the more advantageous conditions of transmission, the post card also is superseded by the closed letter, and the letter correspondence is increased in proportion.

One of the minor benefits accruing to the public as well as to the

dérées, celles-ci ayant eu pour effet d'imprimer, dans la même proportion, une impulsion à l'échange des lettres.

On peut ranger dans le nombre des avantages secondaires que le public américain et l'Administration des postes ont retirés de la réduction des taxes, la diminution du nombre des lettres insuffisamment affranchies. Il arrivait très souvent que, par inadvertance, le public affranchissait ses lettres par 2 cents, taxe des lettres locales dans les villes possédant un service de distribution à domicile, au lieu de 3 cents, taxe applicable à l'échange général d'une localité à une autre. L'affranchissement obligatoire existant aux Etats-Unis, ces lettres étaient retenues au bureau de dépôt, comme non distribuables, jusqu'à ce que l'expéditeur ou le destinataire eût complété l'affranchissement. Si cette formalité n'était pas remplie, la lettre était envoyée à l'office des rebuts (*Dead-letter Office*) à Washington. Les cas de ce genre sont aujourd'hui moins fréquents, depuis que le port local, dans les villes pourvues d'un service de distribution, est le même que le port de l'échange interne général, et qu'il n'y a plus d'erreur d'affranchissement possible. Le public évite donc de grands inconvénients, tandis que l'Administration est délivrée du travail fastidieux que lui imposait la manipulation des envois insuffisamment affranchis.

L'assimilation, dont nous venons de parler, du port local avec le port général des lettres, nous amène à mentionner une autre réforme qui, bien que moins décisive, n'est pourtant pas sans importance; cette réforme a déjà été signalée dans le précédent rapport de gestion du Postmaster general, mais plutôt comme un progrès réservé à l'avenir, tandis que le dernier rapport de gestion déclare que le moment semble opportun pour trancher la question; il s'agit de réduire, dans les bureaux

und dementsprechend Steigerung des Briefverkehrs!

Zu den kleinen Vortheilen, welche die Portoermässigung für das Publikum und zugleich für die Postverwaltung im Gefolge gehabt hat, gehört die Abnahme der unzureichend frankirten Briefe. Bisher kam sehr häufig der Fall vor, dass das Publikum Briefe versehentlich mit Marken zu 2 Cents — der Taxe für Stadtpostbriefe bei den mit Bestellungseinrichtung versehenen Postämtern — statt mit der allgemein für den Verkehr von Postort zu Postort vorgeschriebenen 3Cent-Marke frankirte. Derartige Briefe mussten in Rücksicht auf den in den Vereinigten Staaten bestehenden Frankirungszwang so lange als unbestellbar bei der Aufgabe-Postanstalt zurückgehalten werden, bis entweder der Absender oder der Empfänger das fehlende Franko nachträglich entrichtet hatte. Erfolgte die nachträgliche Portoentrichtung nicht, so gingen die Briefe an das «Retourbriefamt» in Washington ab. Solche Fälle kommen jetzt weniger vor, nachdem das Stadtpostporto bei den mit Bestellungs-Einrichtungen versehenen Postämtern dem Porto für den allgemeinen Verkehr gleichgestellt ist, und Fehlgriffe in der Frankirung demzufolge von selbst ausgeschlossen sind. Auf diese Art bleibt das Publikum vor empfindlichen Nachtheilen, die Verwaltung vor der mit Behandlung dieser unzureichend frankirten Sendungen verknüpften Belästigung bewahrt.

Die soeben erwähnte Gleichstellung des Stadtpostportos mit dem allgemeinen Briefporto führt uns zur Beleuchtung einer andern, wenn auch minder einschneidenden, so doch immerhin wichtigen Portoreform, welche schon in dem vorjährigen Verwaltungsberichte des General-Postmeisters der Vereinigten Staaten angedeutet, aber doch mehr als eine der Zukunft vorzubehaltende Massregel bezeichnet, in dem jetzt vorliegenden Berichte dagegen als eine Angelegenheit behandelt ist, für deren Erledigung der gegenwärtige Zeit-

Postal Administration from the change of rate, is the reduction in the number of insufficiently prepaid letters. Previously, large numbers of letters were, through inadvertance, prepaid with a 2 cent postage-stamp—this being the rate on local letters at letter-carrier post-offices—instead of with one of 3 cent which represents the general rate on letters from one post town to another. Letters of this kind had, under the law of compulsory prepayment in force in the United States, to be detained by the post-office of origin until either the senders or the addressees furnished the deficient postage, failing which the letters were sent to the Dead Letter Office in Washington. Now that the local rate of postage at letter-carrier post-offices is the same as the general rate, and that mistakes in prepayment are consequently unlikely, such cases occur less frequently. Thus, the public is saved considerable annoyance, and the trouble caused to the Administration by the treatment of insufficiently paid letters is avoided.

The above mentioned assimilation of the general letter postage to the local rate leads us to the consideration of another important, though not so radical, measure, which was alluded to in the Report for 1882/83, rather, however, with reference to the future, and is now again urged in the Report under review by the Postmaster General, who thinks the present a fitting moment for adopting the reduction of postage on local letters at letter-carrier post-offices to one half of its present rate, that is, from 2 cents to 1 cent per single letter. In consequence of the reduction of the general postage, the natural wish arose among the public that the local postage should also be reduced, the argument being that, if the Postal Administration could afford to carry a letter from

pourvus d'un service de distribution, le port des lettres locales à la moitié du taux actuel, c'est-à-dire de 2 cents à 1 cent pour la lettre simple. On doit naturellement admettre qu'après la réduction du port général, le public éprouvera aussi le désir de voir réduire le port local des villes; il pensera certainement que, si l'Administration des postes est en mesure d'expédier pour 2 cents une lettre de New-York à San-Francisco, elle doit également être à même d'expédier à bien meilleur marché une lettre ne sortant pas du rayon local. Le rapport de gestion reconnaît pleinement le bien fondé de ce désir de voir abaisser le port local, et admet même que les motifs invoqués, ont plus de poids que ceux qui ont engagé l'Administration à réduire le port général de la lettre de 3 à 2 cents. La bonne situation financière du service de distribution locale, dans les Etats-Unis d'Amérique, fait taire les scrupules que la mesure en question pourrait inspirer au point de vue financier. Depuis 10 ans, le service de distribution locale *(Free Delivery Service)* donne des excédents qui ne font qu'augmenter et qui, pour le dernier exercice, se chiffrent par une somme de 1,273,278 dollars. En même temps ce service a accompli des progrès marqués, au point de vue tant de son organisation intérieure (augmentation du nombre des facteurs, multiplication des tournées, etc.), que de son extension à de nouvelles localités où il a remplacé l'ancien système qui obligeait le public à aller retirer ses lettres à la poste. A la fin de l'exercice 1883/84, 159 villes de l'Union étaient dotées d'un service de distribution locale, et 3890 facteurs étaient chargés de ce service. L'Administration des postes, qui voit dans l'extension du service de distribution locale un moyen d'encourager les échanges, de perfectionner le rouage postal et d'accroître ses recettes, ne veut pas s'en tenir aux conditions actuelles; elle fait, au contraire, des efforts énergiques pour

punkt geeignet erscheint: nämlich zur Herabsetzung des Portos für Stadtbriefe bei den mit dem Bestellungsdienste versehenen Postanstalten auf die Hälfte des bisherigen Satzes, d. h. von 2 Cents auf 1 Cent für den einfachen Brief. Es liegt allerdings nahe, dass nach Herabsetzung des allgemeinen Briefportos im Publikum der Wunsch laut werden musste, das Stadtpostporto gleichfalls ermässigt zu sehen, indem man sich klar machte, dass die Postverwaltung, wenn sie für 2 Cents einen Brief von New-York nach San Francisco zu befördern in der Lage sei, einen Brief im Innern einer Stadt mit weit geringeren Kosten zu befördern im Stande sein müsse. Der Verwaltungsbericht erkennt die Berechtigung des Wunsches auf nunmehrige Ermässigung des Stadtpostportos in vollem Umfange an und giebt sogar zu, dass die Gründe für diese Portoermässigung eigentlich noch gewichtiger seien, als diejenigen, welche die Verwaltung dazu bestimmt haben, das allgemeine Briefporto von 3 auf 2 Cents herabzusetzen. Die günstige Finanzlage des Stadtpostinstituts in den Vereinigten Staaten lasse auch die Portoermässigung vom finanziellen Standpunkte aus ganz unbedenklich erscheinen. Seit 10 Jahren arbeitet das Stadtpostinstitut — *the free delivery service* — mit steigenden Ueberschüssen, die sich im letztverflossenen Etatsjahre auf 1,273,278 Dollars belaufen haben. Dabei hat dasselbe sowohl in Bezug auf den inneren Ausbau — die Vermehrung der Zahl der Briefträger, die Einrichtung häufiger Bestellungsgänge etc. — als auch hinsichtlich seiner Ausbreitung auf neue Verkehrsplätze, bei denen bisher noch das alte System der Abholung der Briefe von der Post bestand, unleugbare Fortschritte gemacht. Am Schlusse des Etatsjahres 1883/84 waren 159 Städte der Union mit einer Stadtposteinrichtung versehen, 3890 Briefträger verrichteten den Bestellungsdienst. Die Postverwaltung, welche in der Ausbreitung des Stadtpostinstituts ein Mittel zur He-

New York to San Francisco for 2 cents, it must be able to convey a letter in the interior of a town at a much smaller cost. The Annual Report fully recognizes the justice of the demand for a reduction in the local rate of postage, and even admits that the reasons for such reduction are stronger than those which decided the Administration to reduce the general postage from 3 to 2 cents. Seeing, moreover, the satisfactory revenue yielded by the free delivery service in the United States, no apprehensions need be entertained as to the reduction of postage, from a financial point of view. The net revenue of the free delivery service has gradually increased for the past ten years until, in the last financial year, it amounted to £ 1,273,278. Undoubted progress has, moreover, been made, both as regards the development of this service—the appointment of new letter-carriers, the establishment of more frequent trips, etc.—and in respect of its extension to new towns at which the old custom of calling for the correspondence at the post-offices has hitherto been in force. At the close of the fiscal year 1883/84 the free delivery system was in operation in 159 cities in the Union, and the number of letter-carriers engaged in this service was 3,890. The Postal Administration, which looks upon the extension of the free delivery service as a means of improving the working of the postal service and for increasing its revenue, is not satisfied with the present stage of development of this branch of the postal business, but urges its energetic extension. For this purpose the Postmaster General proposes a change in the legal provisions which the Administration is at present bound to observe in the establishment of the free delivery service. These provisions are to the effect that such towns only are entitled to the free delivery service as have either a population of 20,000 inhabitants, or yield a postal revenue

développer cette institution. Dans ce but, il est question de modifier les dispositions législatives qui entravent aujourd'hui l'Administration des postes, pour l'organisation du service dont il s'agit. La législation prescrit, en effet, que les seules villes qui puissent prétendre à un service de factage à domicile, sont celles dont la population compte 20,000 âmes, ou dont les recettes postales représentent au moins 20,000 dollars par année. Or, les villes des districts populeux des Etats-Unis sont si rapprochées les unes des autres, qu'elles ne forment pour ainsi dire qu'une seule agglomération, bien que, comme cercles politiques, elles soient séparées. Chacune d'elles, prise isolément, ne pouvant fournir le chiffre d'habitants ou de recettes postales exigé par la loi, ces villes, malgré le besoin qu'elles éprouvent d'un service de distribution à domicile, sont en dehors des conditions législatives en vigueur, et, par conséquent, privées des bienfaits de ce service. Le rapport de gestion propose donc de modifier les dispositions dont il s'agit, de manière que, pour les villes très rapprochées les unes des autres, le chiffre de la population ou celui des recettes postales soit compté en bloc, et que si, dans ces conditions, les dispositions législatives sont remplies, il y ait lieu de prendre en leur faveur les mesures nécessaires pour l'organisation du service de distribution.

L'Administration des postes des Etats-Unis d'Amérique a aussi l'intention de perfectionner le service à un autre point de vue, en introduisant le service de distribution *par exprès*, qui est encore inconnu dans l'organisation postale des Etats-Unis.

Pour subvenir aux besoins qui se faisaient sentir à cet égard, il s'est créé, dans les grandes villes commerciales de l'Union, des compagnies d'express *(Letter-Express Companies)* qui se chargent de faire porter à domicile les lettres par des messagers-exprès,

bung des Postverkehrs, zur Verbesserung der Leistungen der Post und zur Steigerung ihrer Einnahmen erblickt, will es bei dem gegenwärtigen Umfang dieses Dienstzweiges nicht bewenden lassen, sondern erstrebt dessen energische Ausbildung. Zu diesem Behufe wird eine Aenderung der gesetzlichen Vorschriften in Anregung gebracht, an welche die Postverwaltung bei der Organisation von Stadtposteinrichtungen gegenwärtig gebunden ist. Das Gesetz bestimmt nämlich, dass nur solche Städte auf Einrichtung eines Bestellungsdienstes Anspruch haben, deren Einwohnerzahl entweder 20,000 Seelen beträgt, oder deren Posteinnahme sich auf 20,000 Dollars jährlich belauft. Nun liegen aber in den bevölkerten Districten der Vereinigten Staaten Städte so dicht bei einander, dass sie fast ein zusammenhängendes Ganze bilden, während sie doch politisch getrennte Gemeindebezirke darstellen. Diese Städte stehen, da sie im Einzelnen die vom Gesetze geforderte Einwohnerzahl oder Portoeinnahmen nicht aufzuweisen haben, trotz des vorhandenen Bedürfnisses für Einrichtung örtlicher Bestelleinrichtungen ausserhalb der durch das Gesetz gezogenen Grenzen und sind daher von den Wohlthaten desselben ausgeschlossen. Der Verwaltungsbericht schlägt daher eine Aenderung der gesetzlichen Bestimmung in dem Sinne vor, dass bei solchen dicht bei einander liegenden Städten Einwohnerzahl und Posteinnahme zusammengerechnet und, im Falle dann die gesetzlichen Vorbedingungen erfüllt sind, die erforderlichen Massregeln für Einrichtung des Stadtpostdienstes getroffen werden dürfen.

Die Postverwaltung der Vereinigten Staaten erstrebt aber noch in anderer Richtung die Ausbildung des Stadtpostinstituts: nämlich durch Einführung der *Eilbestellung*, welche im Postdienste dieses Landes bis jetzt unbekannt ist.

In den grossen Handelsplätzen der Union haben sich, angeregt durch das vorliegende Verkehrsbedürfniss, sogenannte « Brief-Express-Gesell-

of $ 20,000 per annum. There are, in the more densely populated parts of the United States, towns which are situated so near one to the other as almost to form a single town, and yet constitute separate political districts. As these towns have not, singly, the legal qualifications as to population and postal revenue, they cannot be reached under this law, notwithstanding the fact that the necessity for a free delivery exists, and are, therefore, excluded from the benefits of the system. Consequently, the Postmaster General proposes that the law should be so changed as to permit of the aggregation of population and postal revenue of the towns in close proximity to one another, and that the service should be extended to them when they meet the requirements of the law.

The Postal Administration of the United States also wishes to extend the delivery service in another direction, that is, by the introduction of the *special delivery* service which has up to the present been unknown in the American postal service.

The requirements of business in the large commercial cities of the Union have given rise to the establishment of what may be termed Letter-Express Companies which, on payment of a moderate charge, undertake the delivery of letters by express messengers within the corporate limits of these cities. The service of these Companies is very well organized, and the patronage which is extended to them is a proof of the great advantages they afford to the commercial community. The Companies do a thriving business at the expense of the letter-

dans la circonscription d'une ville, moyennant une modique rémunération. Ces compagnies sont très bien organisées; elles assurent au public et au commerce de précieux avantages, et l'on fait grand usage de leur intermédiaire; elles font, de leur côté, d'excellentes affaires aux dépens de l'institution postale de distribution locale, à laquelle leur intervention enlève une recette importante. Avec son organisation actuelle, malgré les progrès incontestables qui ont été accomplis, la poste locale n'est pas en mesure de faire concurrence, au point de vue de la célérité, aux *Letter-Express Companies*; l'existence de ces entreprises est donc parfaitement assurée, tant que l'Administration des postes n'aura pas adopté une organisation analogue. Il ne semble pas qu'on ait, jusqu'à présent, réussi à faire disparaître la concurrence privée par les moyens dont dispose la loi. Dans ces circonstances il ne reste plus, pour l'Administration des postes, d'autre parti à prendre que d'organiser elle-même le service de distribution par exprès, si elle veut combattre efficacement les *Letter-Express Companies.*

C'est à quoi tend la proposition mentionnée dans le rapport de gestion, et qui consiste à créer un timbre-poste spécial destiné à la distribution par exprès. Ce timbre-poste coûterait 10 cents et se collerait, à côté des timbres-poste ordinaires d'affranchissement, sur les lettres qu'on désirerait faire remettre de suite par des messagers-exprès. Toute lettre ainsi affranchie devra, dans toutes les localités pourvues d'un service de factage à domicile, être remise, immédiatement après son arrivée, au destinataire par un exprès. Pour ce service d'exprès, l'Administration emploiera des jeunes gens, auxquels elle donnera une modeste rétribution.

Si l'Administration des postes exécute ces réformes importantes

schaften» *(Letter-express Companies)* herausgebildet, deren Geschäft darin besteht, gegen eine mässige Gebühr im Weichbilde der Städte durch expresse Boten Briefe bestellen zu lassen. Der Dienst dieser Gesellschaften, welcher sehr gut organisirt ist, gewährt dem handeltreibenden Publikum grosse Vortheile und wird in Folge dessen stark benutzt; die Gesellschaften machen vortreffliche Geschäfte auf Kosten des Stadtpostinstituts, dem durch die Benutzung der Privatanstalt alljährlich grosse Summen verloren gehen. Die Stadtpost ist bei ihren jetzigen Einrichtungen trotz der unleugbaren Fortschritte, welche die letzteren gemacht haben, ausser Stande, in Bezug auf Schnelligkeit mit den «*Letter-express Companies*» in Konkurrenz zu treten; der Bestand der Privat-Bestellanstalten ist daher, so lange die Postverwaltung nicht ähnliche Einrichtungen trifft, unzweifelhaft gesichert. Die Beseitigung der Privatkonkurrenz mit Hülfe gesetzlicher Mittel scheint bis jetzt nicht gelungen zu sein. Unter diesen Umständen erübrigt für die Postverwaltung nur, mit der Einrichtung des Expressbestellungsdienstes vorzugehen, wenn sie das Ueberhandnehmen jener Privatgesellschaften wirksam bekämpfen will.

Darauf richten sich denn auch die Vorschläge in dem uns vorliegenden Verwaltungsberichte, der die Einführung einer besonderen Freimarke für Eilbestellung in Anregung bringt. Diese Marke soll auf 10 Cents lauten und auf die Briefe, deren sofortige Bestellung durch besonderen Boten verlangt wird, neben der zur Frankirung erforderlichen gewöhnlichen Marke aufgeklebt werden. Jeder in dieser Weise frankirte Brief muss bei allen mit einer Stadtposteinrichtung versehenen Postanstalten sofort nach Eingang dem Adressaten durch einen Eilboten zugestellt werden. Zu Eilboten gedenkt die Verwaltung jugendliche Personen gegen mässigen Lohn heranzuziehen.

Wenn die Postverwaltung diese wichtigen Reformen im Stadtpostwesen durchführt, d. h. wenn sie

carrier offices to which a serious loss of revenue is caused every year by the use of these private institutions. The free delivery system, as at present organized, and notwithstanding the undoubted progress it has made, is incapable of competing with the Express Letter Companies in point of promptness. As long, therefore, as the Postal Administration does not establish similar arrangements, the existence of these private Companies is assured. It does not seem that the suppression of private competition by means of the law has up to the present been successful. Under these circumstances it only remains for the Postal Administration to undertake the express delivery service in order effectually to combat the increase of these private Companies.

This is, therefore, the object aimed at by the proposals made in the Annual Report under review, which suggests the adoption of a special postage stamp for special delivery. It is proposed that this stamp shall be of the denomination of 10 cents, and, when affixed to a letter, in addition to the proper postage charge, shall ensure for it as speedy a delivery as possible after its reception at a letter-carrier office. This outside distribution could be effected by employing messenger boys at a small salary.

If these important reforms in the free delivery service, *viz.* the reduction of the local rate of postage to 1 cent., the increase of letter-carrier offices, and the organization of the special delivery service—are carried out by the Administration, then it may be confidently expected that this branch of the service will assume

dans le service local des villes, c'est-à-dire si elle réduit la taxe de distribution à 1 cent, si elle augmente le nombre des offices chargés de cette distribution, et si elle introduit le service de factage par exprès, il est à supposer que cette branche prendra un essor considérable, que le déficit sera promptement comblé par l'accroissement du nombre des lettres, et qu'on finira par faire cesser la concurrence privée.

Une autre modification que le rapport de gestion propose d'introduire dans le tarif de la poste aux lettres, concerne l'élévation de la progression du poids des lettres d'une demi-once à une once. Actuellement l'échelle de poids des lettres, dans les Etats-Unis, est fractionnée par progressions de demi-onces, en sorte que la lettre simple n'excédant pas une demi-once paie 2 cents; celle pesant 1 once, 4 cents; celle du poids de 1 ½ once, 6 cents, et ainsi de suite. D'après la réforme proposée, on aurait à payer désormais, pour les lettres ne dépassant pas le poids d'une once, 2 cents; pour 2 onces 4 cents; pour 3 onces 6 cents, etc. Au premier abord, cette réduction de port paraît très considérable et de nature à porter une forte atteinte aux recettes de la poste; en effet, tandis qu'aujourd'hui une lettre du poids de 14 onces, par exemple, paie 56 cents, elle n'aurait plus à payer, d'après la progression proposée, que 28 cents, soit la moitié moins. Mais, en réalité, les choses se présentent tout autrement; il est certain que la modification du poids d'unité n'aboutira pas à une diminution de recettes pour la caisse des postes américaines; qu'au contraire elle lui apportera un surcroît de bénéfices, sans imposer à la poste aucune nouvelle prestation. Voici sur quoi se fonde cette manière de voir:

Il résulte des renseignements recueillis avec soin, sur le trafic d'un certain nombre des bureaux de poste les plus importants de l'Union,

die Stadtposttaxe auf 1 Cent ermässigt, die Anzahl der mit Stadtposteinrichtung versehenen Postanstalten vermehrt und den Dienst der Eilbestellung organisirt: dann lässt sich ein erheblicher Aufschwung dieses Dienstzweiges, die baldige Deckung des zunächst entstehenden Deficits durch Vermehrung der Zahl der Briefe, und die schliessliche Ausrottung der Privatkonkurrenz voraussehen.

Eine weitere Aenderung des Briefportotarifes, welche der Verwaltungsbericht in Antrag bringt, besteht in der Erweiterung der Gewichtsprogression für Briefe von ½ auf 1 Unze.

Gegenwärtig steigt das Briefgewicht in den Vereinigten Staaten von ½ zu ½ Unze, sodass für den einfachen, nicht über ½ Unze wiegenden Brief 2 Cents, für 1 Unze 4 Cents, für 1½ Unze 6 Cents u. s. w. zu entrichten sind. Nach dem Reformvorschlage würden künftighin für den nicht über 1 ganze Unze wiegenden Brief 2 Cents, für 2 Unzen 4 Cents, für 3 Unzen 6 Cents zu zahlen sein. Auf den ersten Blick erscheint diese Portoreduktion als eine sehr erhebliche, die Einnahmen der Verwaltung empfindlich schmälernde: denn während z. B. jetzt für einen Brief im Gewicht von 14 Unzen 56 Cents Porto erhoben werden, würden nach der vorgeschlagenen neuen Skala 28 Cents, also nur die Hälfte, zu berechnen sein. In Wirklichkeit stellt sich die Sache aber gerade umgekehrt: die Aenderung der Gewichtseinheit wird voraussichtlich nicht in einen Einnahmeverlust für die amerikanische Postkasse ausschlagen, sondern erhöhte Einnahmen bringen, ohne der Post Mehrleistungen aufzuerlegen. Diese Annahme gründet sich auf folgende Feststellungen:

Nach sorgfältigen Ermittelungen im Geschäftsbetriebe mehrerer grossen Postämter der Union wiegen zur Zeit von 100 eingelieferten Briefen nur 6 mehr als ½ Unze. Mithin wird die durch Erweiterung der Gewichtseinheit eintretende Portoer-

considerable proportions, that the deficit which will be caused by the adoption of these measures will be speedily covered by the increase in the number of letters, and that the Administration will finally be successful in the suppression of private competition.

A further change in the letter rates of postage recommended in the Annual Report is the increase of the unit of weight for letters from ½ to 1 ounce.

The present rate of progression in the weight of letters in the United States is ½ ounce, so that the postage to be paid for the single letter not exceeding ½ ounce is 2 cents, for 1 ounce 4 cents, for 1½ ounce 6 cents, etc. If the proposed change were adopted, a single letter not exceeding 1 ounce in weight would in future be charged with 2 cents, a letter weighing 2 ounces with 4 cents, and one weighing 3 ounces with 6 cents. At first sight this reduction of postage seems very considerable and likely sensibly to diminish the revenue of the Administration. For while, for instance, the postage on a letter weighing 14 ounces amounts at present to 56 cents, the charge to be levied according to the proposed new progression of weight would be 28 cents, or only one half of the former postage. In reality, however, the contrary will be the case. The change in the unit of weight will, probably, not result in a loss, but rather in an increase of the postal revenue, without imposing additional labour on the Postal Administration. This view of the matter is based on the following considerations.

By careful investigation in several large post-offices of the Union it has been found that less than 6 in every 100 letters conveyed in the mails exceed ½ ounce in weight. Thus,

que, sur 100 lettres déposées, il n'y en a que six qui pèsent plus d'une demi-once. Par conséquent, la réduction de taxe introduite par l'élévation de l'échelle de poids, ne profitera qu'au 6 % de l'ensemble de l'échange des lettres. Le reste, soit 94 % n'est absolument pas atteint par la réforme en question; on estime donc que la diminution de recettes qui en résultera sera réduite à fort peu de chose. D'un autre côté, il faut s'attendre à ce que le produit des postes subisse une assez forte augmentation, du fait de l'importante réduction de taxe accordée aux lettres pesantes, réduction qui engagera le public à expédier désormais, sous enveloppe fermée et à la taxe des lettres, un grand nombre d'objets qui s'envoient aujourd'hui sous bande et à la taxe réduite assurée aux objets de la 3e et 4e catégorie. Le nombre des lettres pesantes, qui représente aujourd'hui le 6 %, s'accroîtra donc dans de fortes proportions, mais en même temps celui des imprimés et des échantillons de marchandises *(third and fourth class matter)* subira une diminution correspondante. Il est donc très probable qu'il en résultera, pour la caisse postale, une plus-value de recettes, sans qu'il en découle, pour elle, de nouvelles charges, puisqu'il ne s'agira, en définitive, que du déplacement d'une certaine quantité d'expéditions, passant d'une classe du tarif à une autre. Le public trouvera cet avantage, que les objets qu'il devait jusqu'à présent confier à la poste sous bande ou sous enveloppe ouverte, pourront être expédiés sous enveloppe fermée et comme lettres, mode d'expédition qui offre plus de garanties contre les chances de perte ou d'avarie. Quant à l'Administration des postes, il est bien plus avantageux pour elle d'avoir à manipuler plus d'envois fermés que d'envois ouverts, attendu qu'il arrive fréquemment que le contenu de ces derniers s'échappe et se perd, ce qui donne toujours lieu à des dés-

mässigung nur 6 % vom gesammten Briefverkehr zu Gute kommen. Die übrigen 94 % bleiben von den Wirkungen der Reform völlig unberührt. Der hierdurch erwachsende Einnahmeausfall kann nur als ein ganz geringfügiger veranschlagt werden. Andererseits steht eine erhebliche Steigerung der Portoeinnahme dadurch zu erwarten, dass die bedeutend ermässigte Taxe für schwerere Briefe das Publikum veranlassen wird, zahlreiche Gegenstände, welche jetzt offen unter Band etc. zu den ermässigten Gebührensätzen der 3. und 4. Versendungsklasse verschickt werden, fortan in verschlossenen Briefumschlägen gegen die Brieftaxe zu versenden. Die Zahl der schwereren Briefe, die jetzt nur 6 % beträgt, wird also erheblich wachsen bei gleichzeitiger Abnahme der Drucksachen und Waarensendungen *(third* und *fourth class matter)*. Zweifellos wird dadurch der Postkasse eine höhere Einnahme zugeführt ohne Vermehrung der von der Post zu bewirkenden Leistungen, da es sich schliesslich nur um die Verschiebung gewisser Versendungsgegenstände aus einer Tarifklasse in die andere handelt. Dem Publikum erwächst der Vortheil, diejenigen Gegenstände, welche es bisher der Post unter Band, bezw. in offenen Umschlägen zur Beförderung anvertraut hatte, verschlossen als Briefsendungen verschicken zu können: eine Versendungsweise, die weit mehr Sicherheit gegen Verlust und Beschädigung bietet. Für die Postverwaltung selbst ist es ebenfalls von erheblichem Nutzen, wenn sie mehr mit verschlossenen als mit offenen Sendungen zu thun hat, da bei den letzteren viel häufiger einzelne Theile sich ablösen und in Verlust gerathen, was mehr oder minder unangenehme Belästigungen für den Betriebsdienst zur Folge hat. Aus allen diesen Gründen wird die vorgeschlagene Erweiterung der Gewichtseinheit als eine die Interessen des Publikums wie diejenigen der Verwaltung gleichmässig berücksichtigende wohler-

the reduction of postage involved in the increase of the unit of weight would only apply to 6 per cent. of the total number of letters exchanged. The remaining 94 per cent. are not reached by the effects of the reform. The decrease of revenue resulting from this measure may therefore be estimated at a very low figure. On the other hand a considerable increase in the revenue from postage may be expected to take place from the fact that the public will be induced by the greatly reduced rates for heavy letters to despatch in future a number of articles, hitherto forwarded under open wrapper at the reduced rates for third and fourth class matter, in sealed envelopes at the letter rates of postage. The number of heavy letters, which now only amounts to 6 per cent., will thus increase in considerable proportions, while there will be a decrease in the number of articles of the third and fourth class. There is no doubt that a large revenue will thus accrue to the Administration without entailing any increased labour on the postal service, the effect of the measure being nothing but a transfer of certain postal articles from one class of mail matter to another. It affords to the public the advantage of being able to forward in closed envelopes as letters those articles which have hitherto been entrusted to the Post under wrapper or in open covers, and to make use of a mode of transmission offering much greater security against loss or damage. It is also a great advantage for the Postal Administration to have to deal more with closed than with open articles, as the contents of the latter are much more liable to escape and loss, a circumstance entailing much annoyance on the Postal Administration. For all these reasons the proposed increase of the unit of weight may be looked upon as a well considered measure by which the interests of the public as well as those of the Administrations will be equally promoted. We may mention, in addition, that the proposal to change the standard of

agréments dans le service actif. Tous ces motifs permettent de considérer l'élévation du poids d'unité des lettres, telle qu'elle est proposée, comme une mesure parfaitement judicieuse, répondant aux intérêts du public tout aussi bien qu'à ceux de l'Administration. Il convient également de rappeler ici, que la proposition de changer l'échelle de poids des envois postaux de la première classe, avait déjà été présentée par le prédécesseur du Postmaster general actuel, dans le rapport de gestion pour l'année 1883/84, et qu'elle a été reprise dans son entier par le chef actuel du service postal de l'Union.

Bien que ce changement de tarif facilite notablement, au public, l'expédition des objets lourds à la taxe des lettres, le rapport de gestion n'en renferme pas moins une autre proposition, tendant à faire rentrer une classe d'expédition soumise actuellement à la taxe des lettres, dans la classe des paquets ouverts expédiés sous bande (*fourth-class matter*).

Il est vrai que la réduction de taxe dont il s'agit n'est qu'une faveur faite à la science, et qu'elle se restreint à un très petit nombre d'envois.

L'Association américaine pour le progrès des sciences a décidé, dans l'une de ses dernières séances, de demander au Postmaster general d'introduire, dans les dispositions législatives, des changements ayant pour objet d'admettre les specimens de plantes à la taxe réduite des *fourth-class matter*, lorsque l'adresse qui les accompagne indique, à la plume, le nom des plantes, le lieu de leur origine, le jour où elles ont été récoltées et le nom du collectionneur. Dans l'état actuel des choses, il n'est permis d'expédier ces objets à la taxe réduite, que si les indications susmentionnées sont imprimées sur l'adresse; dès qu'elles sont manuscrites, l'envoi est passible de la taxe

wogene Massregel bezeichnet werden dürfen. Es mag hierbei noch Erwähnung finden, dass der Vorschlag zur Aenderung des « *Standard of weight for first class matter* » bereits von dem Amtsvorgänger des jetzigen General-Postmeisters im Verwaltungsberichte für 1883/84 gemacht worden war und von dem gegenwärtigen Chef des Postwesens der Union in vollem Umfange wieder aufgenommen worden ist.

Obwohl die vorstehende Tarifänderung dem Publikum die Versendung schwererer Gegenstände gegen die Brieftaxe wesentlich erleichtert, so enthält der Verwaltungsbericht dennoch einen Vorschlag zur Einreihung einer z. Z. der Brieftaxe unterliegenden Klasse von Versendungsgegenständen in die Kategorie der offenen Waarenpackete unter Band, der mehrerwähnten « *fourth-class matter* ».

Allerdings ist die vorgeschlagene Taxermässigung lediglich ein Zugeständniss an die Wissenschaft und beschränkt sich auf eine verhältnissmässig sehr kleine Zahl von Postsendungen.

Die « Amerikanische Gesellschaft für den Fortschritt der Wissenschaft » (*American Association for the Advancement of Science*) hatte in einer ihrer letzten Sitzungen den Beschluss gefasst, den General-Postmeister zu ersuchen, Aenderungen in den gesetzlichen Bestimmungen dahin herbeizuführen, dass Exemplare von Pflanzen auch dann gegen die ermässigte Taxe der « *fourth class matter* » versandt werden dürfen, wenn sich auf dem beigefügten Adressbande der Name der Pflanze, deren Fundort, der Tag der Auffindung und der Name des Sammlers handschriftlich verzeichnet finden. Nach der gegenwärtigen Lage der Gesetzgebung ist die Versendung gegen ermässigtes Porto nur dann zulässig, wenn diese Angaben auf das Adressband gedruckt sind; bei der handschriftlichen Angabe greift die Brieftaxe Platz. Der General-Postmeister ist bereit, im Interesse der Wissenschaft den Sammlern von Pflanzen das ge-

weight for first class matter had already been made by the predecessor of the present Postmaster General in the Annual Report for 1883/84, and is now renewed by the latter in its full extent.

Although the above mentioned change of tariff affords to the public essential facilities for the transmission of heavy articles at letter rates of postage, yet the Annual Report contains a proposal to transfer to the fourth class matter, *i. e.* open packages under wrapper, a kind of postal articles which is at present subject to the letter postage.

It is true that the proposed reduction of postage is simply a concession made to science, and is limited to a relatively very small number of postal articles.

At a recent meeting of the American Association for the Advancement of Science, a resolution was passed requesting the Postmaster General to recommend such changes in the existing postal laws as will permit of the transmission through the mails of botanical specimens accompanied by the customary written labels, giving name, locality, date of collection, and collector's name, at fourth class rates of postage. Under the present law, botanical specimens with printed labels giving the desired information may be sent through the mails at fourth class rates of postage, but such labels in writing subject the matter to first class rates. The Postmaster General is willing, in the interest of science, to make the demanded concession to collectors, and consequently recommends in his Report the amendment of the law in this respect to the President of the Republic.

des lettres. Le Postmaster general est disposé, dans l'intérêt de la science, à accorder aux botanistes la facilité qu'ils réclament, et recommande, dans son rapport au Président de la République, l'adoption d'un changement des dispositions législatives dans ce sens.

Un objet d'une portée générale plus grande que la réduction de taxe dont nous venons de parler, c'est la diminution que l'on propose d'introduire dans le taux des droits de transport des petites sommes, au moyen de mandats de poste. Cette proposition se fonde sur la circonstance, constatée par des relevés statistiques, que les petits mandats de poste d'un montant allant jusqu'à 5 dollars, forment une fraction importante de l'ensemble de l'échange des mandats.

La statistique dont il s'agit, comprend l'échange des mandats de poste de dix importants offices d'échange de l'Union, savoir cinq du nord: New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Cincinnati, et cinq du sud: St-Louis, Nouvelle-Orléans, Baltimore, Louisville et Washington.

Sur mille mandats payés par ces offices pendant une semaine, du 18 au 25 octobre 1884, il y en a eu, en moyenne, 359 se rapportant à des montants allant jusqu'à 5 dollars inclusivement. Par conséquent, sur trois mandats il y en a un dont le montant ne dépasse pas cette limite. Se fondant sur cet état de choses, le chef du service des mandats de poste croit devoir recommander de réduire le droit actuel de 8 cents à 5 cents, pour les montants jusqu'à 5 dollars expédiés par mandats de poste. Si l'on envisage la moyenne susmentionnée (359 sur 1000) comme faisant règle pour l'ensemble de l'échange des Etats-Unis, et il n'y a aucune raison de croire le contraire, la réduction du droit applicable aux mandats de petite valeur aurait entraîné, dans le courant du dernier exercice, un

wünschte Zugeständniss zu machen und empfiehlt daher in seinem Bericht dem Präsidenten der Republik die Herbeiführung der zu diesem Behufe erforderlichen Abänderung der gesetzlichen Vorschrift.

Von allgemeinererBedeutung,alsdie zuletzt erwähnte Portoermässigung, ist die vorgeschlagene Herabsetzung der Gebühren für die Beförderung kleiner Geldbeträge mittels Postanweisung. Dieser Vorschlag gründet sich auf die durch statistische Ermittelungen klargestellte Thatsache, dass die kleinen Postanweisungen über Beträge bis zu 5 Dollars einen starken Bruchtheil der überhaupt beförderten Postanweisungen ausmachen.

Die aufgestellte Statistik bezieht sich auf den Postanweisungsverkehr bei zehn hervorragenden Postanweisungsämtern der Union, und zwar bei fünf im Norden belegenen Aemtern — New-York, Chicago, Boston, Philadelphia, Cincinnati — und bei fünf Dienststellen des Südens — Saint-Louis, New-Orleans, Baltimore, Louisville und Washington.

Von 1000 Stück während der Woche vom 18.—25. Oktober 1884 bei diesen Postämtern ausbezahlten Postanweisungen haben im Durchschitt 359 Stück auf Beträge bis einschliesslich 5 Dollars gelautet. Mithin war jede dritte Postanweisung eine solche von diesem mässigen Geldwerthe. Auf Grund dieser Wahrnehmung glaubt der Chef des Postanweisungsdienstes eine Ermässigung der z. Z. 8 Cents betragenden Gebühren auf 5 Cents für die Versendung der Beträge bis 5 Dollars mittels Postanweisung empfehlen zu sollen. Wenn der vorerwähnte Durchschnittssatz — 359 auf 1000 — für den Gesammtverkehr der Vereinigten Staaten als massgebend angenommen wird — und es liegt kein Grund zu der Muthmassung vor, dass dies nicht der Fall sein sollte — dann würde durch die Herabsetzung der Gebühren für die Postanweisungen über die kleinen Beträge im vorigen Verwaltungsjahr ein Einnahmeausfall von 84,390 Dollars entstanden

Another proposed alteration, which is of a more general importance than the one mentioned above, is the reduction of the fees for the transmission of small amounts of money by means of money orders. This proposal is based on the fact established by statistical investigation that a not inconsiderable part of all the money orders issued consists of small orders not exceeding $5 in amount.

The statistics mentioned above contain the data taken from the special returns of ten of the larger money order offices in the Union,—five Northern, those of New York, Chicago, Boston, Philadelphia, and Cincinnati, and five Southern, those of Saint Louis, New Orleans, Baltimore, Louisville, and Washington.

359 out of every 1000 money orders paid by those offices during one week, from the 18th to the 25th of October 1884, did not exceed $5 in amount. Thus, every third money order was one for a sum not greater than the above-named. Based on these facts the Superintendent of the Postal Money Order System recommends a reduction of the present fee of 8 cents to 5 cents for the remittance of amounts not exceeding $5 by means of money orders. If this ratio—359 in 1000—is maintained throughout the United States,—and there is no reason to assume that this should not be the case,—the loss from the reduction of the fee on money orders for small amounts, if it had been in force during the preceding year, would have been $84,390. In view of the fact that during that period the revenue yielded by the money order business amounted to more than a quarter of a million of dollars, there are no reasons for apprehending any unfavourable results, finan-

déficit de 84,390 dollars. Comme l'Administration des postes a, durant ce même exercice, fait sur le service des mandats de poste un bénéfice net de plus d'un quart de million de dollars, il semble que la mesure dont il s'agit ne présenterait aucun inconvénient au point de vue financier; aussi le Postmaster general en recommande-t-il l'adoption au Président de la République.

Parmi les autres propositions concernant des changements à faire aux dispositions et conditions existantes, le rapport de gestion nous fournit encore plusieurs renseignements intéressants. Nous signalerons en première ligne une proposition tendant à élever l'indemnité allouée pour le transport postal maritime effectué par paquebots américains. Ce sujet avait déjà donné lieu, dans le rapport de gestion de 1883, à des observations détaillées que nous allons essayer de résumer.

A teneur d'une disposition législative en vigueur, l'Administration des postes des Etats-Unis est autorisée à payer, pour le transport maritime des lettres, s'il est effectué par des vapeurs américains, une indemnité qui peut aller jusqu'au chiffre du port territorial et maritime américain. S'il est fait usage des vapeurs de nations étrangères ou de navires à voiles, il ne peut être bonifié, aux propriétaires de ces navires, que le port maritime des dépêches postales expédiées. Jusqu'ici, sauf pour les vapeurs américains faisant le service entre Philadelphie et Liverpool, ou celui de l'isthme de Panama, l'Administration des postes n'avait fait aucune différence, dans le payement de l'indemnité, entre les navires étrangers et les navires américains. Tous les navires de l'océan, sauf les exceptions susmentionnées, ne recevaient, quelle que fût leur nationalité, que le port maritime pour les envois postaux transportés par eux. En procédant ainsi, l'Administration des postes se trouvait d'accord avec les prévisions budgétaires, qui n'avaient jamais

sein. Da die Postverwaltung in eben diesem Zeitraum aus dem Postanweisungsverkehr eine Reineinnahme von mehr als einer Viertelmillion Dollars erzielt hat, so erscheint die vorgeschlagene Gebührenermässigung vom finanziellen Standpunkte aus ganz unbedenklich und wird daher vom General-Postmeister dem Präsidenten der Republik zur Durchführung empfohlen.

Unter den sonstigen Vorschlägen zur Abänderung bestehender Einrichtungen und Verhältnisse begegnen wir in dem vorliegenden Verwaltungsberichte noch mancher interessanten Erörterung. Ein hervorragendes Interesse beansprucht der Antrag auf Erhöhung der Entschädigung für Beförderung der Post über See mittels amerikanischer Dampfer. Dieser Gegenstand hatte bereits in dem Verwaltungsberichte für 1883 eine eingehende Besprechung gefunden, auf die wir hier kurz zurückgreifen.

Nach der bestehenden gesetzlichen Vorschrift ist die Postverwaltung der Vereinigten Staaten ermächtigt, für die Beförderung von Briefen über See, sofern dieselbe durch amerikanische Dampfer geschieht, an die Schiffseigenthümer eine Vergütung in Höhe des amerikanischen Inlandsportos und des Seeportos zu zahlen. Bei Benutzung der Dampfer fremder Nationen oder bei Benutzung von Segelschiffen darf den Schiffseigenthümern nicht mehr als das Seeporto für die beförderten Postsendungen vergütet werden. Seitens der Postverwaltung war bisher — abgesehen von den zwischen Philadelphia und Liverpool und den nach und von der Landenge von Panama fahrenden amerikanischen Dampfern — kein Unterschied in der Bezahlung zwischen nationalen und fremdländischen Fahrzeugen gemacht worden. Sämmtliche Oceandampfer erhielten — mit den obigen Ausnahmen — ohne Unterschied der Nationalität nicht mehr als das Seeporto für die durch sie beförderten Postsendungen vergütet. Bei diesem Verfahren befand sich die Postver-

cially speaking, from the proposed reduction, and the carrying out of the measure is, therefore, recommended by the Postmaster General to the President of the Republic.

The remaining proposals for the modification of existing arrangements and conditions made in the Annual Report contain many an interesting explanation. A proposal deserving special notice is that for the increase of the compensation paid to American vessels for the transportation of the mails by sea. This matter was discussed at length in the Report for 1883, to which we may briefly return.

According to the existing legal provisions, the American Postal Administration is empowered to pay for the conveyance of the mails by sea, if effected by United States steamships, a compensation not exceeding the sea and United States inland postage, to the proprietors of such vessels. If the conveyance is effected by steamers of other nations or by sailing vessels, the compensation paid to the owners of these ships for carrying the mails may not exceed the sea postage. Hitherto, except for the mails conveyed by United States steamships from Philadelphia to Liverpool, and for the mails transported to and accross the Isthmus of Panama, no difference has been made in the compensation for carrying the mails on the sea, and the sea postage only has been paid for all ocean services, without regard to the nationality of the steamships employed. In this way the Postal Administration has remained within the appropriations for the transportation of ocean mails which have always been based upon estimates of the amount of sea postage to accrue thereon. Complaints were made by the owners of American steamships

pris en considération que le port maritime pour le transport des envois d'outre-mer. Les propriétaires des vapeurs américains se sont plaints de ce mode de procéder; ils ont exposé que le port maritime ne constituait une indemnité suffisante, que pour les compagnies de paquebots naviguant sous pavillon étranger, qui avaient la concession des dépêches volumineuses échangées entre les Etats-Unis d'Amérique et l'Europe, mais qu'elle ne pouvait suffire aux armateurs des vapeurs américains, obligés de transporter, à de grandes distances, les dépêches bien moins importantes destinées aux ports de l'Amérique du sud et de l'océan Pacifique. A leurs yeux, la modique indemnité allouée pour le transport de ces petites dépêches ne constitue pas une compensation équitable du service rendu. En présence de ces plaintes légitimes, on s'est demandé si l'on devait accorder le port intégral, territorial et maritime, ou bien s'il n'y avait pas lieu de régler l'indemnité, pour le transport postal maritime, d'après de nouvelles bases, s'écartant des principes admis jusqu'à ce jour. Dans le premier cas, il aurait suffi d'élever, dans les limites des dispositions existantes, les ressources prévues au budget. Les calculs permirent de constater que la somme à ajouter au budget, si l'on payait aux armateurs des vapeurs américains le port intégral, comporterait 200,000 dollars pour l'exercice administratif de 1884/85. Dans le second cas, en revanche, il serait nécessaire de faire subir à la législation une modification fondamentale. Jusqu'à ce jour, la question en litige n'a pas encore été tranchée par le Congrès, il est vrai, mais il semble que le courant de l'opinion est favorable à l'idée de changer le système actuel d'indemnité aux armateurs américains, et d'adopter le point de vue qui considère l'allocation de fortes subventions, aux compagnies indigènes de navigation, pour les transports postaux, comme un moyen de relever la navigation et le com-

waltung im Einklange mit den etatsmässigen Verwilligungen, die sich stets nur auf den Betrag des Seeportos für die Beförderung der Sendungen über See bezogen hatten. Von den Besitzern amerikanischer Dampfer war nun über diese Behandlung Beschwerde geführt und dargelegt worden, dass das Seeporto allein den Dampfschifffahrtsgesellschaften fremder Flagge, denen die Beförderung der schweren, umfangreichen Posten zwischen den Vereinigten Staaten und Europa übertragen sei, eine ausreichende Entschädigung für ihre Leistungen gewähre, nicht aber den Besitzern nationaler Dampfer, welche die weit geringere Zahl von Postsendungen auf grosse Entfernungen nach südamerikanischen Häfen und nach Häfen des stillen Oceans zu befördern hätten. Die aus der Beförderung dieser kleinen Posten resultirende geringe Vergütung stehe nicht im richtigen Verhältniss zu der schwierigen Leistung. Diesen berechtigten Klagen gegenüber kam nun zunächst in Frage, ob eine wirksame Abhülfe durch Gewährung des vollen Portos — Inland- und Seeportos — zu schaffen sein werde, oder ob es an der Zeit sei, die Vergütung für Beförderung der Post über See künftighin nach neuen, von den bisherigen gänzlich abweichenden Grundsätzen zu regeln. Im ersteren Falle würde im Rahmen der bestehenden Gesetzgebung lediglich eine Erhöhung der etatsmässigen Mittel vorzunehmen gewesen sein. Nach den aufgestellten Berechnungen betrug die Summe, welche bei Zahlung des vollen Portos an die Eigenthümer nationaler Dampfer als Zuschuss in den Etat einzustellen war, für das Verwaltungsjahr 1884/85 200,000 Dollars. Im letzteren Falle dagegen würde es einer durchgreifenden Aenderung der bestehenden Gesetze bedürfen. Bis jetzt ist die schwebende Frage vom Kongresse zwar nicht entschieden; es scheint aber, als ob die Ansichten mehr dahin gehen, das bisherige System der Entschädigung der amerikanischen

about this mode of compensation. It was submitted by them that, although the sea postage alone yielded a sufficient compensation to foreign steamship companies for the transportation of heavy mails between the United States and Europe, yet such was not the case as regarded the proprietors of American steamers by which the much smaller mails were conveyed over routes of great length to South American and transpacific ports. That the payment received for carrying these small mails was not an adequate compensation for the great amount of service performed. In view of these just complaints, it became a question to consider whether the allowance of the full postage—sea and inland—would be a fair compensation, or whether the time had come to fix in future the compensation for carrying the mails by sea according to new principles entirely different from those hitherto observed. In the first case, the object would be attained to by a simple increase of the appropriations without any change in the existing laws. According to calculations made, the sum to be added to the estimates in order to enable the Post Office Department to pay the full postages to United States steamships, would have amounted to $ 200,000 for the fiscal year 1884/85. In the latter case, however, a considerable change would be necessary in the existing laws. Although Congress has not, up to the present, arrived at a decision on the question, yet it would seem that opinion rather tends to change the existing system of compensating the United States shipowners, and to enter upon the policy which considers the payment of liberal subsidies to American steamship companies for carrying the mails, as a powerful impetus to the shipping and commerce of the nation. The Annual Report of the present Postmaster General, who is of opinion that the full sea and inland postage is not a reasonable compensation to the owners of such American steamships as carry the mails to

merce nationaux. Le rapport de gestion du Postmaster general actuel, qui n'estime lui-même pas que le payement du port intégral, territorial et maritime, aux armateurs des vapeurs américains desservant les pays lointains, constitue une indemnité suffisante, se prononce entièrement dans le sens ci-dessus ; à l'appui de sa manière de voir, il reproduit les déclarations faites au rapporteur de la commission réunie du Sénat et de la Chambre, sur « la marine américaine », qui s'appuient sur l'opinion dominante dans le sein de l'Administration des postes.

Pour faire ressortir les anomalies du mode de procéder actuel, le rapport de cette commission indique l'exemple de l'Angleterre, et la manière dont elle procède à l'égard de ses armateurs. Déjà depuis longtemps, ce pays a sagement pris le parti d'accorder, à titre d'indemnité, de fortes subventions aux propriétaires de navires anglais auxquels il confie le transport de ses dépêches postales. Depuis 1840, l'Angleterre a consacré exclusivement plus de 250 millions de dollars à la création de lignes de paquebots-poste entre le Royaume-Uni et toutes les contrées habitables du globe. L'année dernière elle a payé, à ses compagnies de paquebots-poste, environ 3 millions de dollars pour les transports postaux, soit 1,641,300 dollars de plus que ce que l'Administration des postes britanniques a perçu pour les envois postaux transportés par ces paquebots. Mais que fait l'Amérique? Elle paie, à ses vapeurs qui desservent les pays étrangers, une indemnité de 2½ cents par mille, comme par exemple en 1880, tandis que les navires desservant le littoral de l'Union ont reçu, à teneur de leurs conventions, une indemnité de 57½ cents par mille.

Le rapport ajoute qu'il est temps que les Etats-Unis accordent, aux

Schiffseigner umzugestalten und in diejenige Politik einzutreten, welche die Gewährung reichlicher Subventionen an die heimischen Dampfschifffahrtsgesellschaften für Beförderung der Post als ein Mittel zur kräftigen Hebung von Schifffahrt und Handel der Nation betrachtet. Der Verwaltungsbericht des jetzigen General-Postmeisters, welcher selbst in der Gewährung des vollen (Inland- und See-) Portos an die Eigenthümer der nach fernen Ländern fahrenden amerikanischen Dampfer eine angemessene Entschädigung nicht zu erblicken vermag, spricht sich ganz in obigem Sinne aus und führt zur Bekräftigung dieser Ansicht die bezüglichen Aeusserungen des Berichterstatters der « Vereinigten Kommission des Senats und Abgeordnetenhauses über die amerikanische Schifffahrt » an, welche sich mit den im Schoosse der Postverwaltung obwaltenden Ansichten decken.

Dieser Kommissionsbericht weist, um die Unrichtigkeit des amerikanischen Verfahrens in's rechte Licht zu stellen, insbesondere auf das Beispiel Englands gegenüber seinen heimischen Schiffseignern hin. England befolge bereits seit langen Jahren die weise Politik, den Eigenthümern heimischer Schiffe, denen es die Beförderung von Postsendungen über See anvertraue, reichliche Entschädigungen für diese Leistungen zu gewähren. Seit dem Jahre 1840 habe England mehr als 250 Millionen Dollars zu dem alleinigen Zwecke verausgabt, Postdampferlinien zwischen dem Vereinigten Königreiche und allen Theilen der bewohnten Erde in's Leben zu rufen. Im letzten Jahre habe England seinen Postdampfschifffahrts-Gesellschaften ungefähr 3 Millionen Dollars für Postbeförderung bezahlt, thatsächlich 1,641,300 Dollars mehr, als die britische Postverwaltung von den mittels der Postdampfer beförderten Postgegenständen vereinnahmt habe. Was aber thue Amerika? Es gewähre seinen, die Verbindungen mit fremden Ländern unterhaltenden Postdampfschiffslinien — wie z. B.

distant countries, entirely concurs in the views stated above, and cites, in support of the same, a report of the joint committee of the Senate and House, in which the same opinion is expressed as that held by the Postal Administration.

This report, in order to place the want of wisdom of the American system in its true light, points to the mode of compensation applied by England to her national steamship lines. England has, for many years, followed the wise policy of granting liberal compensations to the owners of national packet lines entrusted with the conveyance of the mails by sea. Since 1840, England has paid more than 250 million dollars for mail service, with the deliberate purpose of establishing and maintaining steamship lines to connect the United Kingdom with all parts of the world. Even in the last year she paid about 3 million dollars to her steamship lines for mail service, which was $ 1,641,300 more than she received for mail matter transported by them. But how does America act? She paid to United States vessels in the foreign trade, as in 1880 for instance, 2½ cents per mile, while the steamers on her coasts which contracted to carry the mails received 57½ cents per mile.

The Postmaster General is of opinion that the time has come when the United States should grant to her national steamship companies, a compensation in proportion to the service performed by them, instead of the entirely insufficient mail pay hitherto allowed, a measure which would do much to encourage Ame-

compagnies nationales de navigation, au lieu de l'allocation actuelle, qui est complètement insuffisante, une indemnité en rapport avec leurs prestations, et relève par ce moyen le courage et l'ardeur des armateurs américains, au grand avantage du commerce et des échanges de l'Union.

A propos de cette question des subventions aux paquebots, il faut aussi signaler que l'Administration des postes américaines a cru devoir se plaindre de la lenteur du transport des lettres de l'Angleterre pour les Etats-Unis. Dans la direction des Etats-Unis pour la Grande-Bretagne, tous les vapeurs effectuant le service, quels que soient la ligne qu'ils desservent et le jour de leur départ, sont employés à transporter les lettres, pourvu qu'ils donnent la garantie du transport le plus accéléré possible de ces dépêches.

On procède autrement dans la direction inverse. L'Administration des postes britanniques n'expédie ses correspondances pour les Etats-Unis, qu'à certains jours déterminés et par certains vapeurs, sans attacher une importance particulière à la rapidité du transport. Il résulte de cette différence dans le mode de procéder, que les lettres mettent beaucoup plus de temps pour aller d'Angleterre en Amérique que vice-versa, et que les marchandises commandées en Angleterre par les négociants américains, parviennent souvent aux Etats-Unis plusieurs jours avant les factures et lettres de voiture qui s'y rapportent.

A la demande des Etats-Unis, l'Administration des postes britanniques a bien essayé d'accélérer le transport des dépêches de l'Angleterre pour l'Amérique; cette tentative a malheureusement échoué, les propositions de l'Administration des

im Jahre 1880 — eine Entschädigung von 2½ Cents auf die Meile, während diejenigen Dampfer, welche den Postdienst nach den Gestaden der Union besorgten, 57½ Cents für die Meile auf Grund ihrer Verträge empfingen.

Der Bericht fügt hinzu, wie es an der Zeit sei, dass die Vereinigten Staaten den nationalen Dampfschifffahrts-Gesellschaften statt der bisherigen völlig ungenügenden Bezahlung eine der Leistung angemessene Entschädigung gewähren und damit den Unternehmungsgeist der amerikanischen Rheder zum Wohle des Handels und Verkehrs der Union beleben möchten. —

Bei Gelegenheit der Besprechung der Dampfersubventionsfrage mag auch die Thatsache Erwähnung finden, dass die Postverwaltung der Vereinigten Staaten über die langsame Beförderung der Briefe aus England nach den Vereinigten Staaten Klage zu führen Veranlassung nehmen musste. In der Richtung aus den Vereinigten Staaten nach Grossbritannien werden alle sich darbietenden Dampfschiffsgelegenheiten, ohne Rücksicht darauf, welcher Linie die Schiffe angehören und an welchem Tage die Abfahrt stattfindet, zur Briefbeförderung benutzt, sofern die betreffenden Dampfer nur eine thunlichst schnelle Ueberkunft der ihnen anvertrauten Post gewährleisten.

In umgekehrter Richtung wird ein anderes Verfahren beobachtet. Die britische Postverwaltung sendet ihre Korrespondenz nach den Vereinigten Staaten nur an bestimmten Tagen mit bestimmten Dampfern ab, ohne dabei auf die Schnelligkeit der Ueberkunft besonderes Gewicht zu legen. Die Folge dieses verschiedenartigen Verfahrens ist die, dass Briefe aus Amerika schneller nach England gelangen als umgekehrt, und dass Waarensendungen, welche amerikanische Kaufleute in England bestellen, oft einige Tage früher in Amerika eintreffen, als die zugehörigen Fakturen und Begleitschreiben.

Seitens der britischen Postverwaltung ist auf amerikanische An-

rican shipowners, and advance the commercial prosperity of the country.

In connection with the question of mail packet subsidies, we may mention the circumstance that the American Postal Administration had to complain of the slow conveyance of the mails from England to the United States. From the United States to Great Britain all mails are forwarded by the steamers which promise the speediest delivery of the mails, without regard to what line the steamer belongs to or the day of sailing.

On the other side, a different practice has prevailed, the British mails for the United States being despatched on stated days and by particular steamers without regard to their rate of speed. The result has been that United States mails for Great Britain are generally delivered more speedily than those from England to America, and it frequently happens that goods ordered from England by American merchants are received some days in advance of the mail containing the invoices.

On attention being called to this state of things by the American Postal Administration, an effort was made by the British Post Office to accelerate the transmission of the mails from England to America. This effort, however, was not successful, as the proposals made for this purpose by the British Post Office were refused by the principal steamship companies on the Atlantic line.

postes britanniques ayant été repoussées par les compagnies de paquebots transatlantiques les plus importantes. Jusqu'à nouvel arrangement, l'Office britannique a donc été obligé de renouveler ses traités avec les compagnies Cunard, Inman et White Star, mais il espère réussir dans l'avenir à apporter, dans le service postal par l'océan Atlantique, les améliorations réclamées.

L'Administration des postes des Etats-Unis a créé une correspondance postale maritime très avantageuse, au moyen d'un nouveau service de vapeurs entre la Nouvelle-Orléans et Colon, sur l'isthme de Panama. Les vapeurs de cette ligne font aussi escale aux ports de la côte orientale des Républiques de Costa-Rica et de Nicaragua. Comme les steamers desservant la ligne de New-York à Colon mettent plus de temps à effectuer leur trajet, la ligne de paquebots de la Nouvelle-Orléans à Colon présente d'incontestables avantages au point de vue de la célérité, pour les dépêches originaires des Etats du sud et du sud-l'ouest de l'Union.

Les correspondances postales entre les Etats-Unis et la République voisine du Mexique, ont été considérablement améliorées par l'ouverture des voies ferrées qui relient actuellement les deux Etats, et qui ont amené la suppression de la plupart des autres services de correspondances par voie de terre. Entre autres, l'ouverture de la ligne mexicaine qui se soude, à El Paso (Texas), au réseau des chemins de fer des Etats-Unis, a complètement transformé les relations postales des deux pays. Ce chemin de fer offre, en effet, une communication continue entre les Etats-Unis et le Mexique, par Mexico et Vera-Cruz, en sorte que c'est par cette ligne que les lettres de New-York pour l'intérieur du Mexique arrivent le plus vite à leur destination. Jusqu'ici il en était tout autrement, et la majeure

regung zwar der Versuch gemacht worden, die Postbeförderung in der Richtung von England nach Amerika zu beschleunigen; die angewandten Bemühungen sind aber nicht von Erfolg begleitet gewesen, da die bezüglichen Vorschläge der britischen Postverwaltung von den hervorragendsten atlantischen Dampfschifffahrts-Gesellschaften zurückgewiesen wurden. Bis auf Weiteres musste daher die britische Verwaltung ihre Verträge mit der Cunard-, Inman- und White Star-Gesellschaft erneuern in der Hoffnung, dass es ihr späterhin gelingen werde, den Postdienst über den Atlantischen Ocean in der gewünschten Weise zu verbessern.

Eine sehr günstige Seepostverbindung hat die Postverwaltung in's Leben gerufen durch Benutzung eines neu eingerichteten Dampfschiffsdienstes zwischen New-Orleans und Colon auf der Landenge von Panama. Die Dampfer auf dieser Linie laufen auch Häfen auf der Ostküste der Freistaaten Costa Rica und Nicaragua an. Gegenüber der grösseren Beförderungsdauer bei Benutzung der zwischen New-York und Colon fahrenden Dampfer bietet die Dampferlinie New-Orleans-Colon für die Korrespondenz aus den südlichen und südwestlichen Staaten der Union unleugbare Vortheile in Bezug auf schnellere Ueberkunft dar.

Eine sehr erhebliche Verbesserung haben die Postverbindungen zwischen den Vereinigten Staaten und der Nachbarrepublik Mexiko erfahren, Dank der Eröffnung von Schienenwegen, welche die beiden Staaten nunmehr mit einander verbinden, und wodurch die bisherigen Postverbindungen auf dem Landwege fast alle in Wegfall gekommen sind. Namentlich die Eröffnung der mexikanischen Eisenbahn, welche bei El Paso (Texas) an das Schienennetz der Vereinigten Staaten anschliesst, hat eine vollständige Umwälzung in den Postverbindungen zwischen der Union und Mexiko hervorgebracht. Diese Eisenbahn bietet nämlich eine ununterbrochene

The British Administration was therefore compelled to renew for the present its mail agreement with the Cunard, Inman, and White Star Companies, in the hope of being able at a later date to improve the mail service accross the Atlantic, as desired by the American Postal Department.

A very advantageous maritime postal line was established by the United States Postal Administration by the employment of a new steamship service between New Orleans and Colon on the Isthmus of Panama, touching at ports on the East coasts of the Republics of Costa Rica and Nicaragua. As compared with the longer time necessary for the conveyance of the mails if the steamers plying between New York and Colon are used, the steamship line New Orleans-Colon affords undoubted advantages in point of an accelerated transmission of the mails originating in the Southern and Southwestern portions of the United States.

The postal service between the United States and the neighbouring Republic of Mexico was very materially improved in consequence of the inauguration of railway lines which now connect the two States with each other, and which permitted of the discontinuance of nearly all the territorial postal lines hitherto used. The opening of the Mexican railway line which connects with the American railway system at El Paso (Texas), more particularly, brought about a complete change in the postal lines of communication between the United States and Mexico. This line furnishes an unbroken railway route between the United States, by the way of Mexico City, and Vera Cruz, and affords there-

partie des lettres pour le Mexique se transportaient par mer de New-York ou de la Nouvelle-Orléans jusqu'à Vera-Cruz, pour être expédiées depuis cette place, vraie porte d'entrée de la République mexicaine, dans l'intérieur du pays par les services de transport èxistants. Vera-Cruz était également le point de départ des expéditions provenant de Mexico. Les rares correspondances postales par voie de terre, entre la frontière méridionale de l'Union et la frontière septentrionale du Mexique, étaient presque exclusivement utilisées pour les échanges entre les localités et territoires limitrophes. Cet état de choses a changé tout d'un coup, car, aujourd'hui, la plus grande partie des lettres provenant du nord, arrivent dans l'intérieur du pays par chemin de fer et évitent ainsi la voie maritime, qui réclame au moins deux fois plus de temps.

Afin de faciliter encore plus les relations postales entre l'Union et le Mexique, les deux pays ont conclu une convention postale particulière stipulant, comme disposition fondamentale, que les taxes et prescriptions postales intérieures sont applicables à l'échange postal réciproque des deux pays.

Cette convention déclare formellement qu'aucun des deux pays contractants n'est autorisé à percevoir, pour les correspondances qu'il échange avec l'autre pays, un port plus élevé que celui en vigueur dans son service intérieur. A teneur de cet arrangement, l'Administration des postes des Etats-Unis d'Amérique doit percevoir, pour les lettres à destination du Mexique, les mêmes taxes que pour les lettres à destination de l'intérieur de l'Union. L'Administration des postes mexicaines perçoit, pour les lettres à destination des Etats-Unis, 6 centavos par 15 grammes, montant passablement inférieur à la taxe applicable dans le service intérieur mexicain. Les taxes à prélever par le Mexique,

Schienenverbindung zwischen den Vereinigten Staaten über die Stadt Mexiko bis nach Vera Cruz hin dar, so dass Briefe aus New-York nach dem Innern Mexikos mit Hülfe dieser Bahn am schnellsten nach dem Bestimmungsorte befördert werden können. Bisher war das Verhältniss geradezu umgekehrt: Die grosse Masse der Briefe für Mexiko wurde von New-York bz. von New-Orleans auf dem Seewege nach Vera Cruz befördert, um von dieser Hafenstadt aus, dem eigentlichen Eingangsthor zur mexikanischen Republik, mit den vorhandenen Postverbindungen in das Innere befördert zu werden. In der Richtung aus Mexiko war gleichfalls Vera Cruz der Ausgangspunkt. Die spärlichen Postverbindungen zu Lande zwischen der Südgrenze der Union und der Nordgrenze der mexikanischen Republik dienten fast nur dem Verkehr zwischen den Grenzgebieten. Dies ist mit einem Schlage anders geworden, denn nun strömt die Hauptmasse der Korrespondenzen von Norden her mit der Eisenbahn in das Land und vermeidet dadurch den mehr als die doppelte Zeitdauer erheischenden Seeweg.

Um den Postverkehr zwischen der Union und Mexiko noch mehr zu erleichtern und zu heben, haben beide Staaten einen besondern Postvertrag mit einander abgeschlossen, der auf dem Grundsatze beruht, die internen Posttaxen und Vorschriften auf den Postverkehr von einem Staate nach dem andern anwendbar zu erklären. Der Vertrag enthält die ausdrückliche Bestimmung, dass keiner der beiden vertragschliessenden Staaten für die Korrespondenz nach dem andern Staate höhere Portobeträge erheben lassen darf, als die für den innern Postverkehr geltenden. Auf Grund dieser Vereinbarung wird die Postverwaltung der Vereinigten Staaten für Briefe nach Mexiko dieselben Sätze wie für Briefe nach dem Inlande erheben lassen. Die mexikanische Postverwaltung wird für Briefe nach den Vereinigten Staaten 6 Centavos per 15 Gr. erheben lassen, einen Satz,

fore the speediest means of conveyance for mails from New York to the interior of Mexico. Heretofore, the contrary state of things obtained, for the great bulk of mail matter intended for Mexico was forwarded by sea from New York or New Orleans to Vera Cruz, in order to be transmitted from this port, the great gate to the Mexican Republic, by the existing postal services to the interior. Vera Cruz was likewise the point of egress for the mails despatched from Mexico. The few territorial postal communications between the Southern frontier of the United States and the Northern frontier of the Mexican Republic were used almost exclusively for the exchange between the frontier districts. This was changed at one blow, for now the great bulk of correspondence flows into the country from the North, and by railway, thus avoiding the sea route which requires more than twice the time.

In order further to facilitate and improve postal intercourse between the United States and Mexico a special postal Convention was concluded between the two countries, according to which the domestic postal regulations and conditions of the two countries are to be applied to the postal exchange from one State to the other. The Convention contains the express provision that neither of the two contracting States shall levy on the correspondence addressed to the other State higher rates of postage than those in force for its domestic service. According to this agreement the American Postal Administration will charge on letters for Mexico the same rates as those on domestic letters. The Mexican Postal Administration will charge 6 centavos per 15 grammes on letters for the United States, a rate which is considerably lower than the domestic Mexican postage.

pour les autres catégories d'envois de la poste aux lettres, subissent de même une réduction équivalente. On ne saurait douter que ces conditions avantageuses, jointes à l'amélioration et à la multiplication des moyens de transport, n'impriment une vigoureuse et salutaire impulsion aux relations commerciales et postales entre les deux républiques voisines.

Précis historique sur les postes autrichiennes.

Par M. Lœper, Directeur des postes à Markirch.

(*Fin.*)

La création des *chemins de fer* vint imprimer une plus grande célérité à l'expédition des envois postaux. Déjà en 1839 les compagnies de chemins de fer sont tenues de se charger, à la demande de l'Administration des postes, du transport gratuit de toutes les lettres, imprimés et paquets de service, et de transporter les autres objets remis aux offices de poste mais appartenant à la messagerie, moyennant une indemnité raisonnable. A partir du 1er septembre 1845, les chemins de fer servent pour les transports entre Vienne, Brunn, Ollmütz et Prague; il est dès lors possible de supprimer 58 services de voitures, et en même temps d'en créer ou transformer 123 autres. La plupart des services de messagers postaux à pied deviennent des services de messagers à voitures; les maîtres de poste et les collecteurs de lettres qui effectuent ce service sont autorisés à transporter des voyageurs pour leur propre compte. Le nombre et l'importance des offices de poste s'accroit dans la même proportion et les mêmes conditions que les services de voitures.

der hinter dem internen mexikanischen Porto erheblich zurückbleibt. Aehnlich sind die mexikanischerseits zu erhebenden Taxen für die übrigen Klassen von Versendungsgegenständen abgestuft. Es kann keinem Zweifel unterliegen, dass diese günstigen Versendungsbedingungen im Verein mit den oben erörterten verbesserten und vermehrten Postbeförderungsgelegenheiten dem Postverkehr zwischen den beiden benachbarten Republiken einen kräftigen Aufschwung geben werden.

Zur Geschichte des österreichischen Postwesens.

Von Herrn Postdirektor Löper in Markirch.

(Schluss.)

Eine beträchtliche Beschleunigung in der Beförderung der Postsendungen führte der Bau der *Eisenbahnen* herbei. Schon im Jahre 1839 wurden die Eisenbahn-Unternehmungen verpflichtet, auf Verlangen der Postverwaltung alle Briefe, Schriften und Amtspackete ohne Vergütung zur Beförderung zu übernehmen, die übrigen, bei den Postämtern aufgelieferten, zur Fahrpost gehörigen Sendungen aber gegen eine angemessene Vergütung zu befördern. Vom 1. September 1845 an erfolgte die Benutzung der Eisenbahn zur Postbeförderung zwischen Wien, Brünn, Olmütz und Prag; es konnten nunmehr 58 Postkurse aufgehoben, dagegen 123 neu eingerichtet oder umgestaltet werden. Die bisherigen Fussbotenposten wurden meistentheils in Botenfahrten umgewandelt und den Postmeistern und Briefsammlern, welche deren Beförderung bewirkten, die Mitnahme von Reisenden für ihre Rechnung gestattet. Fast in demselben Verhältnisse, wie die Zahl der Postkurse, wuchs auch die Zahl und die Bedeutung der Postanstalten.

Das Verdienst, am Anfange der

The rates to be charged by Mexico on the other classes of mail matter are fixed on a similar scale. There is no doubt that these advantageous conditions, combined with the improved and more frequent means of conveyance alluded to above, will give a powerful impetus to the postal exchange between the two Republics.

Contribution to the History of the Austrian postal service.

By Mr. Loeper, Postal Director at Markirch.

(Conclusion.)

The construction of *railways* rendered it possible to accelerate considerably the conveyance of the mails. As early as 1839 the obligation of conveying, at the request of the Postal Administration, all letters and official packets, free of charge, was imposed on the Railway Companies, whereas the articles of the Parcel Post posted at the post-offices were to be carried by them on payment of a fair compensation. On the 1st of September 1845 the mails began to be transmitted by railway between Vienna, Brünn, Olmütz, and Prague, an innovation which enabled the Administration to close 58, and open or alter 123 postal lines. On most of the lines on which the service had hitherto been carried out by foot messengers, vehicles were employed, and the postmasters and letter collectors who performed the service were empowered to convey passengers on their own account. The number and importance of the post-offices grew in the same proportion as the number of postal lines.

It is to Baron *von Kübeck*, President of the Court Chamber, that

Le mérite d'avoir, dès le commencement de l'année 1840, procédé à la réorganisation et à l'amélioration du service postal, revient en première ligne à M. le Baron de *Kübeck*, président de la Chambre aulique, qui s'est aussi acquis des droits à la reconnaissance de la postérité par la création des chemins de fer de l'Etat. Peu d'années après que l'Angleterre eût, à l'instigation de Rowland Hill, introduit dans son service le *penny postage*, l'Autriche suivit son exemple et adopta un nouveau tarif pour *les lettres et la messagerie*. Le tarif des lettres n'admit plus que deux taxes pour la lettre simple jusqu'à ½ loth, celles de 6 et de 12 kreuzer, pour les distances jusqu'à 10 milles ou au delà en ligne géographique directe; ces dispositions fournirent une base fixe pour la mensuration des distances, et firent en même temps disparaître toute différence entre les lettres internes et les lettres étrangères, quant à leur taxation. Pour faciliter l'échange international des lettres on étendit aussi, dans les conventions postales conclues avec quelques gouvernements étrangers, le tarif des lettres dont nous venons de parler aux correspondances de ou pour l'étranger, de manière à rendre la taxe de 6 ou de 12 kreuzer également applicable aux transports internes et internationaux, et à ne conserver qu'exceptionnellement la perception d'une minime surtaxe. Diverses autres facilités d'échange furent introduites dans l'expédition des imprimés, papiers d'affaires, traites, espèces métalliques, billets de banque, etc., plus tard aussi dans l'expédition des livres, brochures, papiers de musique et autres imprimés.

En 1847, le service d'administration et d'exploitation possédait les organes suivants: 1° L'Administration supérieure à Vienne, autorité postale centrale dont relevait aussi l'office postal aulique de Vienne; 2° les administrations postales supérieures fonctionnant comme autorités postales provinciales; 3° les inspectorats de poste; 4° les offices postaux de transmission, offices

40er Jahre eine zeitgemässe Umgestaltung und Verbesserung des Postwesens in Oesterreich durchgeführt zu haben, gebührt vor Allem dem Hofkammer-Präsidenten, Baron *von Kübeck*, der gleichzeitig durch Ausbau der Staatseisenbahnen sich ein Denkmal gesichert hat.

Nachdem in England, auf Vorschlag Rowland Hill's, das Pennyporto eingeführt worden war, folgte Oesterreich im Jahre 1842 mit einem neuen *Brief- und Fahrpost-Tarif*. Der Tarif für Briefe bestimmte nur zwei Portosätze für den einfachen Brief von ½ Loth mit 6 und 12 Kr. nach Entfernungen bis und über 10 Meilen in geographischer gerader Linie. Hierdurch war eine stetige, von der Einrichtung der Postkurse und von der Wahl der Beförderungsmittel unabhängige Grundlage für die Bemessung der Entfernung gewonnen, auch der Unterschied zwischen in- und ausländischen Briefen hinsichtlich der Taxirung beseitigt. Zur Erleichterung des internationalen Briefaustausches wurde bei den mit einigen fremden Ländern abgeschlossenen Verträgen der erwähnte Brieftarif auch auf die Briefe nach und vom Auslande in der Art ausgedehnt, dass die Brieftaxe von 6 oder 12 Kreuzern für die Beförderung auf in- *und* ausländischem Postgebiete galt, und nur noch hier und dort mässige Zuschläge daneben erhoben wurden.

Weitere Erleichterungen des Verkehrs traten ein bei der Versendung von Schriften, Werthpapieren, Obligationen, Wechseln, baaren Geldsummen, Banknoten und dergl., später auch bei Büchern, Broschüren, Musikalien und anderen Drucksachen.

Im Jahre 1847 bestanden für die Verwaltung und den Betrieb des Postwesens folgende Organe: 1) die K. K. oberste Hof-Postverwaltung in Wien als Central-Postbehörde, von welcher auch das Hof-Postamt in Wien abhing; 2) die K. K. Ober-Postverwaltungen als Provinzial-Postbehörden; 3) K. K. Postinspektorate; 4) K. K. Absatz-Postämter, d. h. solche Aemter, welchen die Umlei-

the merit of having transformed and improved the postal service in Austria (about 1840) so as to meet the requirements, is chiefly due. This gentleman also rendered himself celebrated by the extension of the State Railways.

After the Penny Postage had been introduced in Great Britain at the suggestion of Rowland Hill, Austria followed the lead in 1842 by the introduction of a new *Letter and Parcel Post Tariff*. Only two rates of postage for single letters of ½ ounce in weight were contemplated in the Letter Tariff, and were fixed at 6 kreuzers for distances up to, and at 12 kreuzers for distances exceeding, 10 miles in a straight line. By the adoption of these rates a fixed basis, quite independent of the arrangement of post routes and the choice of means of conveyance, was obtained for the estimation of distances, and the difference in the mode of charging domestic and international letters was done away with. In order also to facilitate the international exchange of letters this Tariff was applied, in the Conventions concluded with some foreign countries, to correspondence for or from abroad, to the extent that the rates of 6 and 12 kreuzers were to be in force for the conveyance of letters *both* in domestic and foreign postal territories, while moderate surtaxes were only to be levied here and there.

Further facilities were introduced with regard to the transmission of documents, securities, bonds, bills of exchange, specie, banknotes, etc., and these were later on extended to books, pamphlets, sheets of music, and other printed matter.

In the year 1847, the carrying out of the administrative and the practical service was in the hands of the following organs:—1.—The I. R. Chief Court Postal Administration, as a central postal authority to which also the Court Post Office in Vienna was subordinate; 2.—the I. R. Principal Postal Administrations, as provincial postal authorities; 3.—the I. R. Postal Inspectorates; 4.—the

chargés de l'expédition des envois et pourvus de fonctionnaires de contrôle; 5° les offices et stations de poste; 6° les maîtres de poste; 7° les relais de poste, pour le relayage des chevaux, et 8° les offices d'expédition postale dans quelques gares de chemins de fer.

Le secrétaire des postes Dessary donne, dans son ouvrage: « *Die österreichische Postverfassung* » un tableau intéressant de l'échange interne et international des correspondances dans la monarchie autrichienne, de 1830 à 1846:

a. Echange interne.

	Envois particuliers.	Envois officiels.
1830	12,426,462	3,058,375
1846	17,718,087	6,924,497

b. Echange international.

	Pour l'étranger.	De l'étranger.
1830	1,462,143	1,289,984
1846	1,977,171	2,314,976

Ce qui surprend c'est que, dans une période d'environ 16 ans, la correspondance en franchise se soit élevée de 3 à près de 7 millions d'objets et que, par conséquent, elle ait plus que doublé, tandis que, pendant le même laps de temps, l'ensemble de la correspondance des particuliers ne s'est élevée que de 15 millions à un peu plus de 22 millions (y compris les lettres en transit). Le nombre des correspondances officielles représentait en 1847, un port d'environ 3½ millions de florins. D'après une note qui se trouve dans l'Histoire des finances autrichiennes, par Hauer, la proportion entre les lettres en franchise de port et les lettres payantes était, dans les provinces allemandes, de 30 contre 70; dans les provinces hongroises, de 10 contre 90, et dans les provinces italiennes, de 37 contre 63.

Les événements de l'année 1848 eurent une grande influence sur les échanges postaux. Deux nouveaux ministères furent créés au mois de mai de cette année, celui de l'agriculture, du commerce et de l'industrie et celui des travaux publics. Plus tard, on forma un ministère de commerce, de l'in-

tung der Postsendungen oblag und welchen kontrollirende Beamte zugeordnet waren; 5) K. K. Postämter und Poststationen; 6) K. K. Poststallämter; 7) K. K. Postrelais-Stationen, nur zum Wechseln der Pferde bestimmt, und K. K. Postexpeditionen in einigen Eisenbahnhöfen.

Der Hof-Koncipist Dessary giebt in seinem Werke: « Die österreichische Postverfassung » eine interessante Uebersicht des inländischen und internationalen Briefverkehrs der österreichischen Monarchie in den Jahren 1830 bis 1846. Danach wurden Briefsendungen befördert:

A. Im internen Verkehr:

	Privat-Sendungen.	Amtliche Sendungen.
1830	12,426,462 St.	3,058,375 St.
1846	17,718,087 »	6,924,497 »

B. Im internationalen Verkehr:

	Nach dem Auslande.	Aus dem Auslande.
1830	1,462,143 St.	1,289,984 St.
1846	1,977,171 St.	2,314,976 St.

Eine auffallende Erscheinung ist, dass die portofreie Korrespondenz innerhalb 16 Jahren von 3 auf nahezu 7 Millionen Sendungen gestiegen ist, sich mithin mehr als verdoppelt hat, während die gesammte Privatkorrespondenz in demselben Zeitraume sich nur von 15 Millionen auf etwas über 22 Millionen (einschl. der Transitbriefe) vermehrt hat. Die Ziffer der amtlichen Korrespondenz stellte 1847 einen Portobetrag von ungefähr 3½ Millionen Gulden dar. Nach einem Vermerke in von Hauer's Beiträgen zur Geschichte der österreichischen Finanzen hatte 1828 das Verhältniss der portofreien zur bezahlten Korrespondenz sich gestellt: in deutschen Provinzen wie 30 : 70, in ungarischen wie 10 zu 90, in italienischen wie 37 : 63.

Die Ereignisse des Jahres 1848 hatten auch auf die Leitung der Verkehrsanstalten grösseren Einfluss. Im Mai 1848 entstanden zwei neue Ministerien, das eine für Ackerbau, Handel und Gewerbe und das andere für öffentliche Arbeiten. Später bildete sich ein Ministerium für Han-

I. R. *Absatz Postämter,—i. e.* post-offices having the duty of redirecting the mails—to which controllers were attached; 5.—I. R. post-offices and postal stations; 6.—I. R. postal stable offices; 7.—I. R. postal relay stations for changing horses only; and 8.—I. R. post-offices at certain railway stations.

The Court Secretary Dessary, in his work « *Die Oesterreichische Postverfassung* » gives an interesting return of the domestic and international exchange of letters of the Austrian Monarchy in the years 1830 to 1846. According to this return the number of articles of the Letter Post forwarded was as follows:—

a.—in the domestic service:—

	private covers.	official covers
1830	12,426,462	3,058,375
1846	17,718,087	6,924,497

b.—in the international service:—

	for abroad.	from abroad.
1830	1,462,143	1,289,984
1846	1,977,171	2,314,976

It is a remarkable fact that, within this period of 16 years, the number of official covers rose from 3 to nearly 7 millions, thus to more than double its former figure, while, within the same period, the total number of private covers only increased from 15 millions to a little over 22 millions, inclusive of transit correspondence. In 1847 the postage on official correspondence represented an amount of 3½ million florins. According to a statement in von Hauer's « *Beiträge zur Geschichte der Oesterreichischen Finanzen* », the proportion between the number of official and of private covers in 1828 was 30 to 70 in the German, 10 to 90 in the Hungarian, and 37 to 63 in the Italian provinces.

The events of the year 1848 exercized a considerable influence on the institutions for effecting communication and intercourse. In the month of May 1848 two new Ministries were instituted, the one of Agriculture, Trade, and Industry, and the other of Public Works. These were sub-

dustrie et des travaux publics, à la tête duquel fut placé un homme de grande initiative et d'un esprit créateur, M. de *Bruck*. La direction du service des postes, fut transférée du ministère des finances au nouveau ministère, qui après la suppression de l'Administration postale aulique, soit depuis le mois de février 1849, fut chargé de la direction supérieure et de l'administration des offices de poste autrichiens.

Les attributions des administrations postales supérieures furent modifiées; on fixa les conditions requises pour être admis dans le service de la poste d'Etat; une *Direction i. et r. des postes* fut créée spécialement pour chaque pays de la couronne.

En 1848, on réduisit *la taxe des lettres* de 6 kr. à 3 kr. jusqu'à 10 milles de distance; l'année suivante déjà on étendit la dernière de ces taxes jusqu'à la distance de 30 milles. A la même époque, d'importantes facilités étaient introduites dans l'expédition des publications et imprimés périodiques expédiés sous bande ou par abonnement.

Après que l'Autriche eût conclu, de 1842 à 1844, avec la Bavière, la Saxe, Tour et Taxis et la Prusse, des conventions postales réglant la perception des ports en commun, abolissant complètement l'affranchissement partiel obligatoire, qui avait été maintenu jusqu'alors, et fixant des taxes plus modérées, l'Autriche et la Prusse rédigèrent d'un commun accord, en mars 1847, une proposition de principe pour servir de base à la création d'une *Union postale allemande*. Les négociations, rompues par suite des événements politiques, furent reprises en 1849 et en 1850, et le 6 avril 1850, l'on aboutit à la conclusion de la convention postale austro-allemande, entre l'Autriche et la Prusse, convention à laquelle la Bavière se rallia immédiatement et dont les bases servirent à la création de l'*Union postale austro-allemande*, à laquelle accédèrent les gouvernements allemands et l'Administration postale de Tour et Taxis. Le traité dont il

del, Gewerbe und öffentliche Bauten heraus, an dessen Spitze der geniale und schöpferische Minister *von Bruck* trat. Dies Ministerium übernahm vom Finanzministerium die «Leitung der Postanstalt» und, nach Aufhebung der obersten Hofpostverwaltung, vom Februar 1849 ab unmittelbar selbst die oberste Leitung und Verwaltung der Postanstalten.

Der Wirkungskreis der Oberpostverwaltungen wurde neu geregelt und erweitert, das Erforderniss zum Eintritt in den Staats-Postdienst höher gestellt, für jedes Kronland eine eigene *Postdirektion* eingerichtet.

Die *Brieftaxe* wurde 1848 bei der Entfernung bis zu 10 Meilen von 6 Kr. auf 3 Kr. herabgesetzt, und schon im folgenden Jahre der letztere Satz bis auf 30 Meilen Entfernung ausgedehnt. Gleichzeitig wurden wesentliche Erleichterungen bei Versendung von periodischen Schriften und Drucksachen unter Band, sowie im Wege der Pränumeration gewährt.

Nachdem Oesterreich schon in den Jahren 1842 bis 1844 mit Bayern, Sachsen, Thurn und Taxis, sowie mit Preussen Postverträge abgeschlossen hatte, deren Endzweck war, die Gemeinschaftlichkeit des Portobezuges zu regeln, den bis dahin bestandenen theilweisen Frankaturzwang ganz abzuschaffen und ein billigeres Porto festzusetzen, wurde von Oesterreich und Preussen im März 1847 die «Proposition der Grundlagen eines deutschen Postvereins» gemeinschaftlich ausgearbeitet. Die aus Anlass der politischen Verhältnisse abgebrochenen Verhandlungen wurden 1849 und 1850 wieder aufgenommen, und es gelang, am 6. April 1850 den Deutsch-Oesterreichischen Postvereins-Vertrag zwischen Oesterreich und Preussen zu Stande zu bringen, welchem Bayern sofort beitrat und auf dessen Grundlage sich darauf der *Deutsch-Oesterreichische Postverein* durch den Beitritt der deutschen Regierungen und der Thurn und Taxis'schen Postverwaltung bildete; derselbe trat am 1. Juli 1850 in's Leben.

sequently merged into a single Ministry, that of Trade, Industry, and Public Constructions, and the highly gifted and enterprising Minister *von Bruck* placed at its head. The «administration of the Post Office» was transferred from the Ministry of Finance to this Ministry which, in the month of February 1849, after the suppression of the Chief Court Postal Administration, also undertook the chief direction of the post-offices.

The duties of the Principal Postal Administrations were regulated anew and extended, the requirements for entering the Government postal service were increased, and a special *Postal Direction* was established in each country belonging to the Crown.

In 1848 the postage on letters was reduced from 6 to 3 kreuzers for distances not exceeding 10 miles, and so early as the following year this limit was extended to 30 miles. At the same time, great additional facilities were afforded for the transmission of periodical papers and printed matter under wrapper, as well as for the subscription to newspapers through the medium of the Post Office.

Postal Treaties having been concluded between 1842 and 1844 by Austria with Bavaria, Saxony, the Thurn and Taxis Administration, and Prussia, for the purpose of regulating the division of postage, of abolishing the obligation of partial prepayment which had hitherto been in force, and of adopting a lower rate of postage, the «Proposals for the bases of a German Postal Union» were drawn up in the month of March 1847 by Austria and Prussia conjointly. The negotiations, which had been broken off in consequence of the political events, were resumed in 1849 and 1850, and resulted on the 6th of April 1850 in the conclusion of the Austro-German Postal Union Treaty between Austria and Prussia, to which Bavaria immediately adhered. On the bases of this Treaty the *Austro-German Postal Union* was subsequently formed by the adhesion of the German Govern-

s'agit entra en vigueur le 1er juillet 1850.

Peu de temps auparavant, l'Autriche avait été dotée d'un *nouveau tarif des lettres* et du système de l'affranchissement des correspondances au moyen de timbres-poste.

Le service d'échange reçut une nouvelle impulsion par la création, le 1er avril 1850, de *bureaux de poste circulant sur les chemins de fer* (bureaux ambulants) entre Vienne et Oderbourg, de même que sur la ligne des chemins de fer méridionaux et la partie nord des chemins de fer de l'Etat.

Quelques mois après les mandats de poste furent introduits; l'on autorisa aussi l'expédition des lettres avec valeur déclarée; les versements d'espèces, cependant, étaient temporairement restreints à 50 florins et à certaines caisses postales. Un juge fort compétent en ces matières a déjà fait remarquer, il y a plus de vingt ans, que le développement du service postal, en Autriche, a suivi une marche lente; mais il est incontestable que depuis 1844 l'impulsion d'un esprit réformateur et l'influence d'une conception large des conditions de l'administration des postes autrichiennes, ont produit d'excellents fruits et placé cette Administration à une hauteur vraiment digne d'un grand pays *).

En 1849, le ministre du commerce de Bruck avait envoyé en Angleterre et en Belgique, le conseiller aulique Dr Jean *Herz* en qualité de commissaire, qui publia, sur les résultats de son voyage, un ouvrage intéressant dans lequel il formula des propositions de réformes puisées, en majeure partie, dans l'organisation des postes britanniques (*Die Post-Reform im deutsch-österreichischen Post-Verein.* Vienne 1851). Des conventions conclues avec la Confédération Suisse, la Russie, la Grèce, etc., permirent d'obtenir, dans le service des postes, des conditions

*) Stephan. *Das Postwesen*, 3e édition du Staats-Lexikon de Rotteck-Welcker. Leipzig 1864.

Kurz zuvor waren in Oesterreich selbst neben einem neuen *Brief-porto-Tarif* die *Freimarken* eingeführt worden.

Grosse Erleichterung und Beschleunigung des Verkehrs ward durch die Einrichtung fahrender *Eisenbahn-Postämter* (Post-Ambulanzen) vom 1. August 1850 auf der Bahnroute von Wien nach Oderberg, sowie auf der Südbahn und auf der nördlichen Staatseisenbahn erzielt.

Wenige Monate später wurden die *Geldanweisungen* und die *Briefe mit Werthangabe* eingeführt, die Geldeinzahlungen aber vorläufig auf 50 fl. und auf bestimmte Postkassen beschränkt. Ein kompetenter Beurtheiler der betreffenden Verhältnisse hat schon vor mehr als zwanzig Jahren bemerkt: « Die Entwickelung des Postwesens in Oesterreich erfolgte langsam; seit 1844 hat aber das Wirken eines reformatorischen Geistes und das Walten einer grossen Auffassung der Verhältnisse in der österreichischen Postverwaltung unverkennbar vortreffliche Früchte gebracht und die Verwaltung auf eine wahre staatsmännische Höhe erhoben. » *)

Im Jahre 1849 hatte der Handelsminister von Bruck den Kaiserlichen Rath Dr. Johann *Herz* nach England und Belgien als Kommissär entsendet, welcher über seine Wahrnehmungen ein interessantes Werk veröffentlichte und in diesem Vorschläge zur Reform des Postwesens machte, denen namentlich die Posteinrichtungen Englands zur Grundlage dienten. (Die Postreform im deutsch-österreichischen Postvereine. Wien 1851.) Durch Verträge mit der Schweizerischen Eidgenossenschaft, mit Russland, mit Griechenland etc. wurden Uebereinkommen über Posteinrichtungen getroffen, welche neben der Aufhebung des Frankaturzwanges

*) Stephan, das Postwesen, in der 3. Aufl. des Rotteck-Welcker'schen Staats-Lexikons. Leipzig 1864.

ments, and the Thurn and Taxis Postal Administration. This Union came into existence on the 1st of July 1850.

A short time previous to this date, a new *Letter Post Tariff*, and *postage stamps* had been adopted in Austria.

The interchange of correspondence was greatly facilitated and accelerated by the establishment, on the 1st of August 1850, of travelling *railway* post-offices on the railway line from Vienna to Oderburg, on the Southern Railway, and on the Northern State Railway.

A few months later, *money orders*, and *letters with value declared* were introduced, but the maximum amount of orders was temporarily limited to 50 florins, and it was only possible to issue orders drawn on certain post-offices. More than 20 years ago, a competent judge of postal affairs expressed the following opinion:—« The development of the postal service in Austria was slow, but since 1844 the influence of a spirit of reform and of a large-minded way of looking at things has made itself felt, and been attended with unmistakeable and excellent results, and has raised the Administration to a position of real political importance. *) »

In 1849 the Imperial Councillor Dr Johann *Herz*, was sent by the Minister of Commerce von Bruck as a Commissioner to England and Belgium. On his return, this gentleman published a work giving the result of his observations, and containing proposals for the reform of the postal service which are chiefly based on the postal arrangements in England (*Die Postreform im deutsch-österreichischen Post-Verein*, Vienna 1851). Postal Treaties were

*) Stephan, « *Das Postwesen* », in the « *Rotteck-Welcker'sches Staats-Lexikon* », 3d edition, Leipzig 1864.

qui facilitèrent la suppression de l'affranchissement obligatoire, l'adoption de taxes postales uniformes et modérées et la création de correspondances regulières pour le transport, aussi bien des envois de la poste aux lettres, que des voyageurs et des articles de messagerie.

Dans la suite le service postal continua de subir des transformations et des améliorations opportunes et utiles. C'est ainsi qu'en 1855, on règla ce qui concerne l'attribution de diverses compétences aux entrepreneurs de transports périodiques de voyageurs. En 1865, la loi du 31 mars supprima le monopole régalien du transport des personnes par eau et par terre, avec cette seule restriction qu'il demeurait interdit de créer ou d'entretenir, sur les routes postales ou sur celles permettant d'éviter les relais de poste, des entreprises destinées à transporter les voyageurs avec changement de chevaux, au moyen de voitures fournies par ces voyageurs eux-mêmes (extra-postes). Les entrepreneurs de transports périodiques de personnes furent, dès cette époque, uniquement soumis aux dispositions de droit commun applicables à toute industrie, et libérés de prestations et de redevances vis-à-vis de l'Administration des postes.

Une loi du 2 octobre 1857 détermina les conditions de la *franchise postale*, et en restreignit notablement l'usage.

Le 1er juin 1866, la taxe de 5 kr. fut adoptée pour la lettre simple circulant, dans tout l'intérieur de la monarchie, sans égard à la distance parcourue. En 1867, l'empire d'Autriche ayant été divisé en deux fractions distinctes, l'une en deça, l'autre au delà de la Leitha, soit en partie *autrichienne* et en partie *hongroise*, on scinda aussi le service des postes; depuis cette époque, le service dans la moitié occidentale de l'empire relève du ministère du commerce à *Vienne*, tandis que celui de la section orientale de l'empire relève du ministère hongrois du com-

die Festsetzung gleichförmiger und mässiger Postgebühren und die Herstellung regelmässiger Postverbindungen zur Beförderung der Briefsendungen, sowie für Reisende und Fahrpostsendungen zum Zwecke hatten.

Auch in der Folgezeit fanden andauernd zeitgemässe Umgestaltungen und Verbesserungen im Postwesen statt. So wurde im Jahre 1855 das Verfahren bei Ertheilung der Befugnisse zu periodischen Personen-Transport-Unternehmungen geregelt. Im Jahre 1865 ward der Staatsvorbehalt der Beförderung der Personen zu Wasser und zu Lande durch das Gesetz vom 31. März 1865 mit der einzigen Beschränkung aufgehoben, dass es verboten bleibt, auf Poststrassen oder auf solchen Strassen, welche zur Umfahrung von Poststationen benutzt werden könnten, Anstalten zur Beförderung von Reisenden mit Pferdewechsel an den von ihnen mitgebrachten Wagen (Extraposten) zu errichten oder zu unterhalten. Die Unternehmer periodischer Beförderungen von Personen unterliegen seitdem lediglich den Gewerbevorschriften und sind der Postanstalt gegenüber von jeder Verpflichtung und Abgabe befreit.

Ein Gesetz vom 2. Oktober 1865 regelte die *Portofreiheiten* und schränkte die gebührenfreie Benutzung der Post sehr wesentlich ein.

Am 1. Juni 1866 wurde die Brieftaxe von 5 Kreuzern für einen einfachen Brief innerhalb der ganzen Monarchie, ohne Unterschied der Entfernung, eingeführt.

Aus Anlass der im Jahre 1867 erfolgten Theilung der österreichischen Monarchie in zwei Reichshälften — diesseits und jenseits der Leitha oder *Oesterreich* und *Ungarn* — trat auch eine Trennung des Postwesens ein. Seitdem wird dasselbe in der westlichen Reichshälfte vom K. K. Handels-Ministerium in *Wien*, in der östlichen Reichshälfte vom K. Ungarischen Ministerium für Han-

concluded with the Swiss Confederation, Russia, Greece, etc. for the purpose of abolishing compulsory prepayment, of fixing uniform and cheap rates of postage, and of establishing regular postal services for the transmission of the mails, and for the conveyance of passengers and parcels.

Opportune reforms and improvements continued to be constantly introduced into the postal service. Thus, in 1855, the mode of procedure to be observed in granting licenses for the periodical conveyance of passengers was regulated anew. In 1865 the monopoly of the State to convey persons by land and water was abolished by the law of the 31st of March of that year, with the exception that the establishment and maintenance of arrangements for the conveyance of travellers in carriages of their own *(Extrapost)*, by means of relay horses, on post roads or on such roads as can be used for avoiding postal stations, was still forbidden. Undertakings for effecting the periodical conveyance of passengers have since that time only been subject to the fiscal laws, and have been free from all obligations and from the necessity of making payments to the Post Office.

By a law of the 2nd of October 1865 the *franking privilege* was regulated, and the free use of the Post was considerably restricted.

On the 1st of June 1866, the postage on a single letter was fixed at 5 kreuzers without regard to distance throughout the Monarchy.

In consequence of the division of the Austrian Monarchy in 1867 into two great halves — one on each side of the Leitha — or into *Austria* and *Hungary*, a separation was effected in the postal service. Since that date, the management of this service in the western half of the Empire has been effected by the I. R. Ministry of Commerce in

merce et de l'agriculture, et depuis le 1er janvier 1882, du ministère hongrois des travaux publics et des communications, à *Budapest*.

On sait que l'Autriche a aussi devancé les autres pays dans l'adoption de la carte postale qui, sur la proposition du Directeur général des postes, le baron de Vevanovic, fut mise en circulation le 1er octobre 1869.

L'article publié dans les numéros 11 et 12 de l'*Union postale* de 1880 (pages 209 et suivantes, 229 et suivantes) sur l'organisation de l'Administration des postes autrichiennes, fournit tous les renseignements nécessaires sur les réformes introduites, ces derniers temps, dans les postes austro-hongroises.

Pour être complet, nous devons encore rappeler ici qu'à partir du 1er décembre 1881, la Direction postale i. et r. de Vienne et de sa banlieue et la Direction i. et r. de l'Autriche en deça de l'Enns (à l'exclusion du territoire urbain de Vienne) ne forment plus qu'une seule administration, sous le nom de « Direction i. et r. des postes pour l'Autriche sous l'Enns », et que son siège est à Vienne.

Le service des recouvrements a été introduit le 1er novembre 1882; les caisses d'épargne postales ont commencé à fonctionner le 12 janvier 1883; notre journal a donné, à plusieurs reprises, des renseignements sur les résultats de cette nouvelle branche de service. Ces dernières années, on ne s'est pas borné à augmenter de beaucoup le nombre des offices postaux et télégraphiques; on a aussi étendu les branches d'activité de ces bureaux et perfectionné leur organisation. On a réformé le service de la poste militaire, et surtout celui du factage rural. En outre, l'Administration des postes a pris soin d'aménager des locaux de service suffisamment spacieux et salubres, répondant aux besoins du service.

En terminant, jetons encore un coup d'œil sur le développement du service postal dans les deux fractions

del und Ackerbau, seit dem 1. Januar 1882 vom K. Ungarischen Ministerium für öffentliche Arbeiten und Kommunikationen in *Pest* verwaltet.

Bekanntlich ist auch Oesterreich dasjenige Land, welches zuerst mit der Einführung der Postkarten vorgegangen ist; letztere gelangten daselbst auf Anregung des General-Postdirektors, Freiherrn von Vevanovic, am 1. Oktober 1869 zur Ausgabe.

Ueber die Reformen der letzten Zeit in Oesterreich-Ungarn finden sich nähere Mittheilungen in dem Artikel: « Organisation der österreichischen Postverwaltung » in Nr. 11 und 12 der « Union postale » für 1880 (Seite 209 ff. und S. 229 ff.).

Der Vollständigkeit wegen möge hier nur noch angeführt sein, dass vom 1. Dezember 1881 ab die « K. K. Postdirektion für Wien und Umgebung » und die « K. K. Postdirektion für Oesterreich unter der Enns » — mit Ausschluss des Wiener Stadtpostgebietes — zu einer Behörde mit der Bezeichnung: « K. K. Postdirektion für Oesterreich unter der Enns » mit dem Amtssitze in Wien vereinigt wurden.

Am 1. November 1882 gelangte das Postauftragsverfahren zur Einführung.

Am 12. Januar 1883 wurden die Postsparkassen eröffnet, über deren Betrieb in dieser Zeitschrift einige nähere Angaben gebracht worden sind. In den letzten Jahren ward die Zahl der Post- und Telegraphenanstalten nicht nur erheblich vermehrt, sondern auch die Geschäftsthätigkeit der letzteren erweitert und die bestehenden Einrichtungen verbessert. Eine Reform erfuhr neben dem Feldpostdienste vor Allem der Landbestelldienst. Auch hat die Postverwaltung für die Beschaffung gesunder, den Anforderungen des Betriebes entsprechender Diensträume, insbesondere in mehreren grösseren Städten, Sorge getragen.

Werfen wir zum Schlusse noch einen Rückblick auf die Entwickelung des Postwesens in den beiden Reichs-

Vienna, while, in the eastern half, it was, till the 1st of January 1882, in the hands of the Royal Hungarian Ministry of Commerce and Agriculture, and, since this date, in those of the Royal Hungarian Ministry of Public Works and Communications in *Pesth*.

As our readers are aware, Austria is the country that first adopted the post card, which began to be issued to the public on the 1st October 1869, at the suggestion of *Freiherr* von Vevanovic, the Director General of Posts.

Particulars concerning the most recent reforms introduced in Austro-Hungary may be found in an article entitled »Organization of the Postal Administration of Austria », beginning on pages 209 and 229, respectively, of volume V. of « *L'Union Postale* ».

For the sake of completeness we may mention that on the 1st of December 1881 the « I. R. Postal Direction for Vienna and Environs » was united with the « I. R. Postal Direction for Austria below the Enns » (exclusive of the Vienna Town Post District) into one body bearing the title of « I. R. Postal Direction for Austria below the Enns », and having its seat in Vienna.

On the 1st of November 1882, the Postal Collection Service was inaugurated.

On the 12th of January 1883, Post Office Savings Banks were opened, on the business of which our periodical has also given detailed particulars. Of late years the number of post and telegraph offices has been considerably increased, the business of the latter has been extended, and the arrangements have been improved. Reforms have been introduced into the Army Post, and next to this, chiefly into the Rural Delivery Service. The Postal Administration has, further, taken

tions de l'empire, d'après les chiffres officiels dont nous disposons.

L'*Autriche* possédait en 1864 : 1857 offices de poste et 997 services de courses ; en 1871 déjà, 3512 offices de poste et 2696 services de voitures, et en 1883, 4148 offices. L'année dernière, les services de voitures circulant à l'intérieur parcouraient 52,694 kilomètres, et les services par eau 24,375 km. Il avait été parcouru 30,536,725 km. en chemins de fer par les bureaux ambulants, 32,515,750 km. par voitures et 2,252,068 km. par bateaux.

On peut constater l'influence réelle des réformes introduites dans la poste, par le développement continu qu'a suivi le trafic. En 1849, le nombre des lettres expédiées par la poste s'élevait à 15 millions. Après l'introduction des timbres-poste, le 1er janvier 1850, le nombre des lettres subit une augmentation constante, en sorte qu'en 1864 il s'en expédie déjà 85,965,032 ; en 1871, 169,105,395 (y compris les cartes postales) ; et en 1883, 383,619,900 (également y compris les cartes postales). Le produit total des ports de lettres représentait 2,100,000 florins en 1849, 4,788,150 florins en 1864, et déjà 5,716,700 florins en 1883. L'accroissement du nombre des envois d'espèces et de valeurs est aussi assez considérable, notamment le montant de la valeur déclarée. Il avait été expédié, en 1867, 13,541,082 envois d'espèces et de valeurs, représentant un montant total de 2,708,292,000 florins ; en 1883, ces chiffres comportent 21,951,100 envois et une valeur totale de 11,440,714,250 florins.

Voici quels ont été les résultats financiers. En 1847, les recettes étaient de 5,951,556 florins et les dépenses de 4,485,000 fl. ; le produit net comportait donc 1,466,556 fl. ; en 1865, les recettes sont de 9,271,223 florins, les dépenses de 6,235,700 florins et le produit net de 3,035,493

hälften, insoweit amtliche Zahlen darüber vorliegen.

Was zunächst *Oesterreich* anbetrifft, so waren vorhanden im Jahre 1864 : 1857 Postanstalten und 997 Postkurse, 1871 bereits 3512 Postanstalten und 2696 Postkurse, 1883 : 4148 Postanstalten. Im letzten Jahre erreichten die Postkurse zu Lande eine Ausdehnung von 52,694 Km., zu Wasser von 24,375 Km. Es wurden zurückgelegt 30,536,725 Km. durch Bahnposten, 32,515,750 Km. durch Pferdekräfte und 2,252,068 Km. zu Schiff.

Der Einfluss der angedeuteten Reformen im Postwesen zeigte sich unverkennbar in dem alljährlich sich steigernden Postverkehr. Im Jahre 1849 hatte die Zahl der von den Postanstalten beförderten Briefe sich auf etwa 15 Millionen Stück belaufen. Nachdem am 1. Januar 1850 Briefmarken eingeführt worden waren, zeigte sich eine andauernde erhebliche Steigerung in der Zahl der Briefe, so dass im Jahre 1864 bereits befördert wurden 85,965,032, 1871 : 169,105,395 (einschliesslich der Postkarten), 1883 : 383,619,900 (einschliesslich der Postkarten). Die Einnahme an Briefporto belief sich 1849 auf etwa 2,100,000 fl., 1864 auf 4,788,150 fl., 1871 aber bereits auf 5,716,700 fl. Auch beim Fahrpostverkehr zeigte sich eine andauernde Zunahme ; es wurden befördert 1867 : 2,341,841 gewöhnliche Packete ; 1871 : 4,204,263, 1883 aber bereits 7,802,960. Ziemlich bedeutend ist auch die Vermehrung der Zahl der Geld- und Werthsendungen, besonders aber des deklarirten Betrages derselben. 1867 wurden befördert 13,541,082 Geld- und Werthsendungen zum Gesammt-Werthe von 2,708,292,000 fl., 1883 aber bereits 21,951,100 Stück zum Gesammtwerthe von 11,440,714,250 fl.

Das finanzielle Ergebniss stellte sich wie folgt. Im Jahre 1847 betrugen die Einnahmen 5,951,556 fl., die Ausgaben 4,485,000 fl., somit der Reinertrag 1,466,556 fl. ; 1865

care to provide, healthy and suitable offices, more especially in several large towns.

In conclusion, we may review the course of development followed by the postal service in the two halves of the Monarchy, so far as the existing returns enable us to do so.

First, as concerns *Austria* there were:— in 1864, 1,857 post-offices, and 997 postal lines ; in 1871, 3,512 post-offices, and 2,696 postal lines ; and in 1883, 4,148 post-offices. In the latter year, the postal lines reached a length of 52,694 kilomètres by land, and 24,375 kilomètres by water. The mails were conveyed over a distance of 30,536,725 kilomètres by travelling post-offices, of 32,515,750 kilomètres by horse-power, and of 2,252,068 kilomètres by ship.

The influence of the above-mentioned reforms becomes unmistakeably apparent, in the postal exchange, which has increased from year to year. In 1849, the number of letters which passed through the post-offices amounted to about 15 millions. Since the adoption of postage-stamps, on the 1st of January 1850, there has been a steady and considerable increase in the number of letters forwarded. In 1864, there were as many as 85,965,032 ; in 1871 their number amounted (inclusive of post-cards) to 169,105,395, and in 1883 to 383,619,900. In 1849, the total revenue from letter postage amounted to about 2,100,000 florins, in 1864 to 4,788,150 florins, and in 1871 to 5,716,700 florins. The Parcel Post also shows steady progress. The number of ordinary parcels conveyed in 1867 was 2,341,841 ; in 1871, 4,204,263 ; and in 1883, 7,802,960. The increase in the number, and especially in the declared value, of articles with value declared is also considerable. In 1867, the number of articles of this class amounted to 13,541,082, and their aggregate value to 2,708,292,000 florins, and in 1883 to 21,951,100 with a total value of 11,440,714,250 florins.

florins; en 1883, les recettes atteignent 20,020,730 fl., les dépenses les dépenses 16,473,730 fl. et le revenu net 3,547,000 florins.

La *Hongrie* présente des résultats analogues.

En 1867, ce pays possédait 1174 offices de poste et 904 services de voitures circulant sur une longueur de routes de 4212 milles; les véhicules postaux effectuaient, sur l'ensemble de ces lignes, un parcours annuel de 3 millions de milles. A la fin de l'année 1871, le nombre des offices de poste atteint déjà 1708; celui des services de voitures s'élève à 1279 et leur parcours représente une longueur totale de 5,686,000 milles. En 1883, il y a 3169 offices de poste; le nombre des services de poste avait subi une augmentation correspondante. On sait, entre autres, que, la même année, la distance parcourue était de 15,213 km. en chemins de fer; de 38,905 km. sur les routes de terre, et de 374 km. par eau. Le parcours des bureaux ambulants comportait 14,550,297 km.; celui des voitures postales 19,398,358, celui des transports à dos de chevaux 501,374, celui des messagers voituriers 3,726,782, et celui des bateaux 201,960 km.

L'échange des lettres présente une augmentation remarquable. Tandis qu'il avait été expédié 23,782,017 lettres en 1868, ce chiffre s'élève à 43,537,094 en 1874 et à 78,360,513 en 1883. L'augmentation des lettres en franchise de port est proportionnellement très forte; en 1868, il en avait été expédié 5,685,952. Ce chiffre monte, en 1874, à 11,012,850, et en 1863 à 17,771,564, ce qui représente à peu près le triple de l'échange de 1868.

Voici quels sont les résultats financiers du service postal hongrois. En 1874, les recettes se montent à 5,404,000 fl. et les dépenses à 5,221,000

waren die Einnahmen 9,271,223 fl., die Ausgaben 6,235,730 fl., der Reinertrag also 3,035,493 fl.; 1883 dagegen die Einnahmen 20,020,730 fl., die Ausgaben 16,473,730 fl., somit der Reinertrag 3,547,000 fl.

Aehnliche Ergebnisse sind in *Ungarn* erzielt worden.

Im Jahre 1867 bestanden daselbst 1174 Postanstalten und 904 Fahrpostkurse in einer Gesammtlänge von 4212 Meilen, auf denen die Postverkehrsmittel jährlich etwa 3 Millionen Meilen zurücklegten. Am Ende des Jahres 1871 war die Zahl der Postanstalten bereits auf 1708 gestiegen, diejenige der Fahrpostkurse betrug 1279 und die zurückgelegte Meilenzahl 5,686,000. Im Jahre 1883 waren 3169 Postanstalten vorhanden. Ziemlich in demselben Verhältniss wird die Zahl der Fahrpostkurse sich vermehrt haben. Bekannt ist unter Anderem, dass im erwähnten Jahre die Ausdehnung betrug 15,213 Km. auf Eisenbahnen, 38,905 Km. auf Landstrassen und 374 Km. auf Wasserwegen. Im Ganzen wurden zurückgelegt 14,550,297 Km. durch Bahnposten, 19,393,358 durch Personenposten, 501,374 durch Reitposten, 3,726,782 durch Fussboten und 201,960 Km. zu Schiff.

Eine bemerkenswerthe Steigerung zeigt sich im Briefverkehr. Während im Jahre 1868 befördert wurden 23,782,017 Briefe, betrug die Zahl 1874 bereits 43,537,094, im Jahre 1883 aber 78,360,513. Verhältnissmässig sehr gross ist die Vermehrung der portofreien Briefe: 1868 wurden 5,685,952 Stück, 1874 11,012,850 Stück und im Jahre 1883 17,771,564 Stück oder nahezu dreimal so viel als im Jahre 1868 befördert.

Das finanzielle Ergebniss stellt sich in Ungarn wie folgt: Im Jahre 1874 betrugen die Einnahmen 5,404,000 fl., die Ausgaben 5,221,000 fl., der Reinertrag mithin 183,000 fl. 1883 beliefen sich die Einnahmen auf

The financial results were as follows:— In 1847 the revenue amounted to 5,951,556 florins, the expenditure to 4,485,000 florins, leaving a profit of 1,466,566 florins. In 1865 the revenue was 9,271,223 florins, the expenditure 6,235,730 florins, and the profit 3,035,493 florins. In 1883 the revenue reached 20,020,730 florins, the expenditure 16,473,730 florins, and the profit 3,547,000 florins.

Similar results have been obtained in *Hungary*.

In 1867, there were in Hungary 1,174 post-offices, and 904 postal lines of a total length of 4,212 miles, on which the annual mail transportation amounted to about 3 million miles. At the end of 1871, the number of post-offices had risen to 1,708, and that of postal lines to 1,279 with a mail transportation of 5,686,000 miles. In 1883, there were 3,169 post-offices, while the number of mail routes had probably increased in the same proportion. It is known, among other things, that in this year the railway mail routes had a length of 15,213 kilomètres, that of postal lines on high roads one of 38,905, and on water routes 374 kilomètres. The mails were transported over 14,550,297 kilomètres by travelling post-offices, 19,393,358 by passenger services, 501,374 by horse post services, 3,726,782 by foot messengers, and 201,960 kilomètres by boats.

The exchange of letters shows a remarkable increase. While, in 1868, the number of letters forwarded was 23,782,017, it amounted in 1871 to 43,537,094, and in 1883 to 78,360,513. The increase in the number of official letters is proportionately very considerable. In 1868 the number of articles of this class amounted to 5,685,952, in 1874 to 11,012,850, and in 1883 to 17,771,564, or nearly three times the number forwarded in 1868.

In Hungary the financial results were as follows:— In 1874, the revenue was 5,404,000 florins, the expenditure 5,221,000 florins, and

florins; le produit net est donc de 183,000 florins: en 1883 les recettes s'élèvent à 7,908,396 fl. et les dépenses à 6,051,858 fl., en sorte que le produit net se chiffre par 1,856,538 florins.

On voit donc que l'échange postal de la Hongrie a pris un essor remarquable. Si l'on en juge par l'expérience faite jusqu'à ce jour, on est en droit d'espérer qu'avec la la multiplicité des moyens de transport et l'usage toujours plus fréquent qu'en font les habitants du pays, ces résultats financiers deviendront de jour en jour plus favorables.

Petites communications.

Le *Moniteur belge* publie le relevé statistique de l'épargne des écoles à la fin de l'exercice 1884. Nous en reproduisons ici les données générales:

Nombre d'enfants qui pratiquent l'épargne	Garçons	98,387
	Filles	74,816
	Total	173,203
Montant total des épargnes	Garçons	fr. 1,693,540.68
	Filles	» 1,356,636.24
	Total	fr. 3,050,176.92

Il est à remarquer que la Belgique est un des premiers, sinon le tout premier pays de l'Europe, qui a organisé l'épargne dans les écoles primaires.

Ce service, créé en 1866, s'est notablement développé par l'introduction (en 1881) des timbres-poste comme monnaie d'épargne.

Il est permis de supposer que les résultats très satisfaisants déjà constatés jusqu'à ce jour, ne feront que s'accentuer encore d'année en année.

7,908,396 fl., die Ausgaben auf 6,051,858 fl.; der Reinertrag beziffert sich also auf 1,856,538 fl.

Es ist sonach auch im Postverkehr Ungarn's ein ziemlich beträchtlicher Aufschwung wahrzunehmen und nach Massgabe der bisherigen Erfahrungen die Annahme berechtigt, dass mit der Zunahme der Verkehrseinrichtungen und der fortschreitenden Benutzung derselben Seitens der Landesbewohner auch das finanzielle Ergebniss sich andauernd günstiger gestalten werde.

Kleine Mittheilungen.

Der *Moniteur belge* veröffentlicht eine Uebersicht über den Verkehr bei den belgischen Schulsparkassen am Schlusse des Jahres 1884, der wir die nachstehenden Angaben entnehmen:

Die Zahl der Kinder, welche an den Sparkassen betheiligt waren, belief sich auf 98,387 Knaben
und 74,816 Mädchen,
mithin im Ganzen
auf 173,203

Erspart wurden

von den Knaben	Fr. 1,693,540. 68
» » Mädchen	» 1,356,636. 24
insgesammt also	Fr. 3,050,176. 92

Erwähnt möge hier werden, dass Belgien eins der ersten Länder, wenn nicht das erste Land in Europa ist, welches die Schulsparkassen eingeführt hat.

Die im Jahre 1866 in's Leben getretene Einrichtung hat namentlich seit Benutzung der Freimarken als Sparmittel (1881) eine rasche Entwickelung genommen.

Es darf angenommen werden, dass die schon jetzt so zufriedenstellenden Ergebnisse sich von Jahr zu Jahr immer erfreulicher gestalten werden.

the profit 183,000 florins. In 1883, the revenue reached 7,908,396 florins, the expenditure 6,051,858 florins, and the profit 1,856,538 florins.

Thus, relatively considerable progress is also apparent in the postal business of Hungary, and judging from the experience gained up to the present, we may be justified in assuming that, with the extension of the postal arrangements, and a growing use of the same on the part of the inhabitants of the rural districts, the financial results will also show steady improvement.

Miscellaneous.

The « *Moniteur belge* » publishes a return of the business of the Belgian School Savings Banks at the close of the year 1884, from which we extract the following particulars:—

The total number of children by whom deposits had been made in these Banks, was as follows:—

98,387 boys, and
74,816 girls

Total 173,203;

and the amount deposited by them:—

fr.	1,693,540. 68 by boys
»	1,356,656. 24 by girls
Total fr.	3,050,176. 92

It may be mentioned that Belgium was one of the first countries in Europe, if not the first, in which School Savings Banks were established.

This service, which was started in 1866, received a powerful impetus by the use of postage stamps as deposits (1881).

It may be expected that the results, already so satisfactory up to the present, will further improve from year to year.

IMPRIMERIE SUTER & LIEROW à BERNE.

florins: le produit net est donc de 183,000 florins: en 1883 les recettes s'élèvent à 7,908,396 fl. et les dépenses à 6,051,858 fl., en sorte que le produit net se chiffre par 1,856,538 florins.

On voit donc que l'échange postal de la Hongrie a pris un essor remarquable. Si l'on en juge par l'expérience faite jusqu'à ce jour, on est en droit d'espérer qu'avec la la multiplicité des moyens de transport et l'usage toujours plus fréquent qu'en font les habitants du pays, ces résultats financiers deviendront de jour en jour plus favorables.

7,908,396 fl., die Ausgaben auf 6,051,858 fl.; der Reinertrag beziffert sich also auf 1,856,538 fl.

Es ist sonach auch im Postverkehr Ungarn's ein ziemlich beträchtlicher Aufschwung wahrzunehmen und nach Massgabe der bisherigen Erfahrungen die Annahme berechtigt, dass mit der Zunahme der Verkehrseinrichtungen und der fortschreitenden Benutzung derselben Seitens der Landesbewohner auch das finanzielle Ergebniss sich andauernd günstiger gestalten werde.

the profit 183,000 florins. In 1883, the revenue reached 7,908,396 florins, the expenditure 6,051,858 florins, and the profit 1,856,538 florins.

Thus, relatively considerable progress is also apparent in the postal business of Hungary, and judging from the experience gained up to the present, we may be justified in assuming that, with the extension of the postal arrangements, and a growing use of the same on the part of the inhabitants of the rural districts, the financial results will also show steady improvement.

Petites communications.

Le *Moniteur belge* publie le relevé statistique de l'épargne des écoles à la fin de l'exercice 1884. Nous en reproduisons ici les données générales:

Nombre d'enfants qui pratiquent l'épargne	Garçons	98,387
	Filles	74,816
	Total	173,203
Montant total des épargnes	Garçons fr.	1,693,540,68
	Filles	1,356,636,24
	Total fr.	3,050,176,92

Il est à remarquer que la Belgique est un des premiers, sinon le tout premier pays de l'Europe, qui a organisé l'épargne dans les écoles primaires.

Ce service, créé en 1866, s'est notablement développé par l'introduction en 1881 des timbres-poste comme monnaie d'épargne.

Il est permis de supposer que les résultats très satisfaisants déjà constatés jusqu'à ce jour, ne feront que s'accentuer encore d'année en année.

Kleine Mittheilungen.

Der *Moniteur belge* veröffentlicht eine Uebersicht über den Verkehr bei den belgischen Schulsparkassen am Schlusse des Jahres 1884, der wir die nachstehenden Angaben entnehmen:

Die Zahl der Kinder, welche an den Sparkassen betheiligt waren, belief sich auf 98,387 Knaben und 74,816 Mädchen, mithin im Ganzen auf 173,203

Erspart wurden
von den Knaben Fr. 1,693,540, 68
Mädchen 1,356,636, 24

insgesammt also Fr. 3,050,176, 92

Erwähnt möge hier werden, dass Belgien eins der ersten Länder, wenn nicht das erste Land in Europa ist, welches die Schulsparkassen eingeführt hat.

Die im Jahre 1866 in's Leben getretene Einrichtung hat namentlich seit Benutzung der Freimarken als Sparmittel (1881) eine rasche Entwickelung genommen.

Es darf angenommen werden, dass die schon jetzt so zufriedenstellenden Ergebnisse sich von Jahr zu Jahr immer erfreulicher gestalten werden.

Miscellaneous.

The *Moniteur belge* publishes a return of the business of the Belgian School Savings Banks at the close of the year 1884, from which we extract the following particulars:—

The total number of children by whom deposits had been made in these Banks, was as follows:
98,387 boys, and
74,816 girls
Total 173,203;
and the amount deposited by them:—
fr. 1,693,540, 68 by boys
1,356,636, 24 by girls
Total fr. 3,050,176, 92

It may be mentioned that Belgium was one of the first countries in Europe, if not the first, in which School Savings Banks were established.

This service, which was started in 1866, received a powerful impetus by the use of postage stamps as deposits (1881).

It may be expected that the results, already so satisfactory up to the present, will further improve from year to year.

IMPRIMERIE SUTER & LEROW à BERNE.